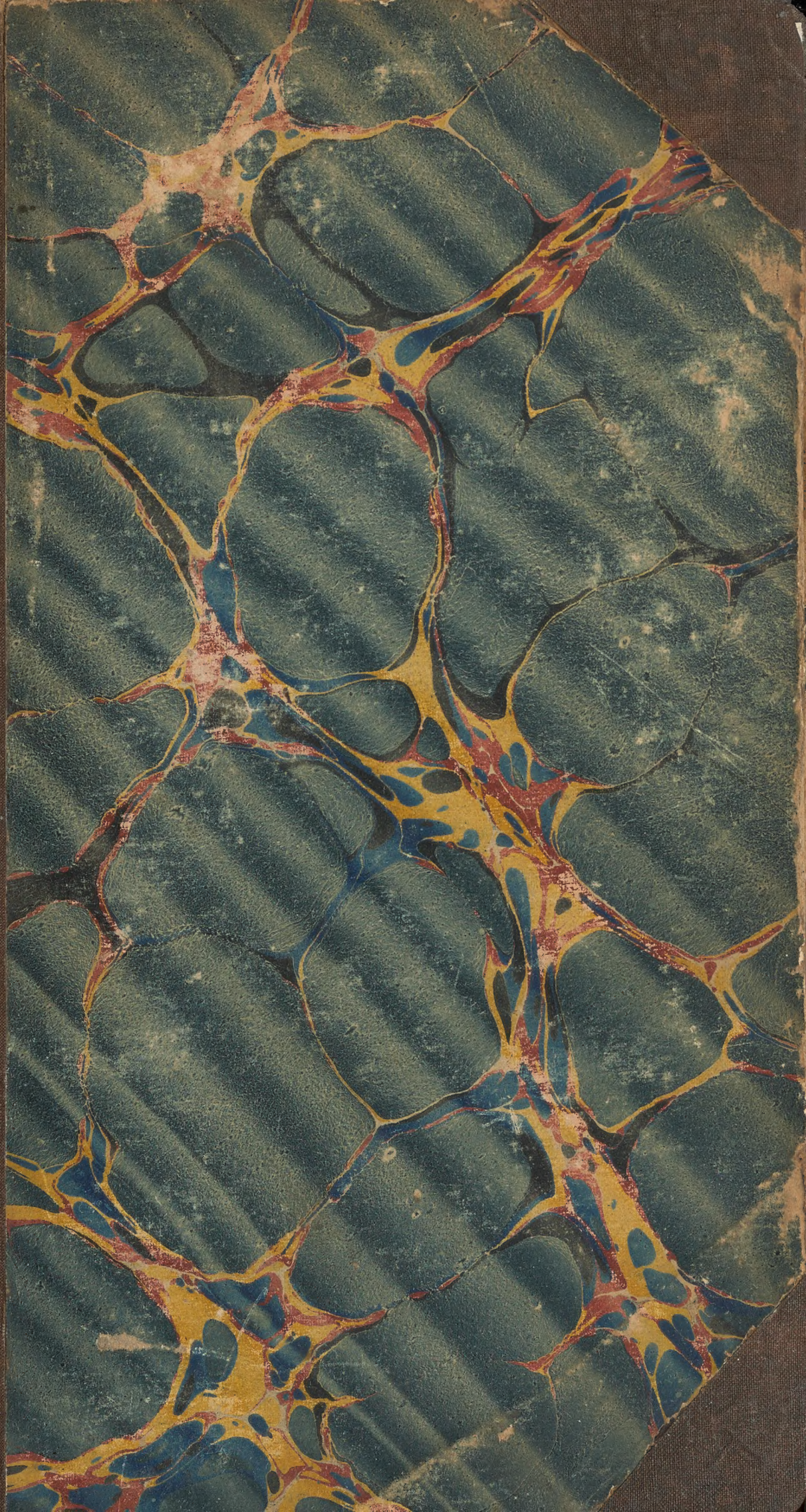
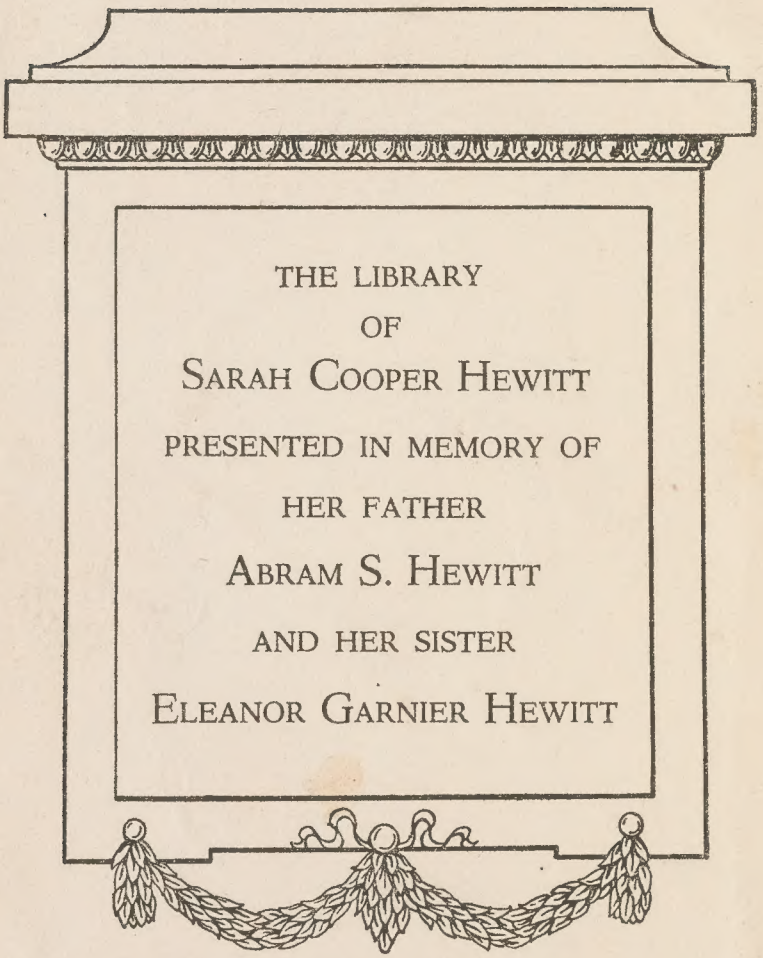


75 cG
fc


THE LIBRARY
OF
SARAH COOPER HEWITT
PRESENTED IN MEMORY OF
HER FATHER
ABRAM S. HEWITT
AND HER SISTER
ELEANOR GARNIER HEWITT

28

DG
673
M67
1845
V.1-2
CHMRB

PREFACE

de l'Auteur

PREFAZIONE

dell'Autore

10837

GUIDE
de l'Étranger
curieux
DE CONNAÎTRE LES MOEURS
Vénitiennes
Chez l'Editeur
1844.

SCENES DE VENISE

OUVRAGE

DE

PIERRE GASPARD MORO-LIN

orné

de Gravures et de lithografies

traduit en Français

par

LEOPOLD CRILANOVICH

VENISE chez L'EDITEUR

1845

SCENE DI VENEZIA

OPERA

DI

PIETRO GASPARE MORO-LIN

abbellita

d'Incisioni e di litografie

tradotta in Francese

DA

LEOPOLDO CRILANOVICH

VENEZIA presso L'EDITORE

1845

Prononcé par les lèvres d'un bon citoyen le nom de patrie y appelle toujours un doux sourire; ce nom ébranle toutes les facultés de l'esprit et inonde le coeur de la joie la plus pure; c'est lui qui a enfanté tant des héros, c'est la muse qui nous inspire les hymnes les plus touchans, c'est la source sacrée des plus nobles vertus. Mais si c'est le nom d'une patrie illustre, d'une patrie distinguée per sa civilisation et ses vertus, le nom d'une patrie qui a été le modèle de toutes les nations et qui dans tous les temps a brillé du plus vif éclat, ne devient-il point alors une voix secrète qui ordonne à tous ses enfans de ne rien négliger pour cultiver les lauriers immortels qui ceignent le front de leur mère? Venise, bien qu'elle ait aujourd'hui perdu sa nationalité, est pourtant si grande dans l'histoire, si intéressante dans sa chûte, si imposante jusque dans sa dépendance, qu'elle offrira toujours à l'esprit et au coeur le plus intéressant sujet d'étude. Belle par son ciel, belle par ses monumens, Venise est

Quando suona il nome di patria sul labbro del vero cittadino gli eccita un amoroso sorriso; a questo nome entro al petto il cuor si confonde fra la gioia e l'ebrezza del gaudio; è un nome che fece degli uomini eroi; egli è la musa ispiratrice delle più calde desianze, il maestro più saggio di discipline nobili ed eccellenti. Che se questo nome valga una patria illustre, una patria per leggi di civiltà e di costumi distinta; se questa sia stata il modello de' governi, se conseguito abbia un alto grado di reputazione e di possanza, non solo nei facili ma nei difficilissimi tempi, allora non è ella una voce arcana che intima ad un suo figlio di usar dell' ingegno e della mano a coltivare gli allori di cui il crine adornossi? Vinegia, benchè di sè ormai non signora, è tuttavolta tanto grande ne' suoi fasti, tanto interessante nella sua caduta, tanto imponente nella sua dipendenza, che puote ben d'assai per indirigere la mente ed il cuore a parlare su lei. Bella pel suo cielo, bella ne' suoi

une nation; de la forme du gouvernement même qui varia et se modifia selon les circonstances, des moyens auxquels les Vénitiens eurent recours pour arriver au plus haut degré de grandeur, de richesses et de puissance; de toutes les institutions en un mot qu' un génie puissant laissa après lui comme un testament du passé, institutions qui se divisent en sacrées et civiles, comprenant dans les premières toutes les oeuvres spéculatives et morales, artistiques et littéraires, dans les secondes l'influence du clergé sur le peuple, selon l'Evangile, conforme aux principes républicains.

Ces fondemens, que l'on peut regarder comme la cause et l'effet du pouvoir dans un état, devaient donner aux moeurs une empreinte originale. En effet, puisque les premiéres causes d'action ont été differentes chez les Vénitiens de celles de tout autre peuple antique et moderne, il est clair que les consequences, c'est-à-dire les moeurs, devaient aussi l'être. Or, cela une fois prouvé, il est evident que tout progrès devait être necessairement subordonné à l'impulsion première chez un peuple qui ne fut à son berceau ni absolument miserable, ni absolument tranquille, mais parfaitement initié aux secrets de la grandeur et de la prospérité dont il avait joui jusqu' alors sur le continent. L'image de la prosperité ne saurait s'effacer du coeur humain; les oeuvres de l'esprit et du coeur, comme celles de la force physique, devaient donc se ressentir de leurs causes premières, bien qu' aux siècles du moyen âge

forme del reggimento stesso che si accrebbero e modificarono secondo le circostanze della repubblica; dai mezzi di cui Viniziani usarono per fiorire in uno stato esteso, ricco e potente; da tutti quegli studi ancora che il genio prosperoso lascia qual testamento di ciò che fu, i quali si spartiscono in civili e sacri, negli uni comprendendo tutte le opere speculative e morali, artistiche e letterarie, negli altri la influenza del clero sul popolo secondo il Vangelo, che si conforma ad ogni foggia di regolare civile governo.

Da queste fonti, che ponno dirsi la causa e l'effetto dei poteri di uno stato, il costume doveva prendere un carattere di originalità, conciossiadio, date le prime cause di azione differenti da quelle di ogni altro popolo antico e moderno dell'universo, era conseguente la particolarità del medesimo. Ciò provato, ogni ragione di progresso doveva essere subordinata alle prime impressioni dell'utile appresso un popolo che nei suoi principii non era assolutamente misero nè perfettamente tranquillo, sì per intero istruito di ciò che è grandezza, perchè di poco nella Vinegia terrestre la aveva lasciata. Le immagini della fortuna fiorente sono di un' impronta incancellabile nelle menti umane; quindi così le opere dell' intelletto e del cuore, siccome quelle della mano, sentir dovevano delle cause loro, benchè nei secoli di mezzo, od a dir meglio in quelli della quasi barbarie, odorino del depravato gusto, che però, dobbiam

ou pour mieux dire de la quasi-barbarie, elles aient subi l'influence du mauvais goût qui, toutefois, nous devons le dire pour l'honneur de notre patrie, ne vint jamais à bout de detruire ce caractère de grandeur et de solidité qui distingua les grecs et les romains.

Ayant considéré l'originalité des moeurs comme la conséquence d'une cause première dont dépendent les accroissements de la république, il est aisé de reconnaître l'origine des moeurs particulières ou présentes qui se relient précisement aux générales.

Cette union prouve que la différence entre les coutûmes républicaines et les présentes consiste seulement en ce que l'urbanité des gouvernemens républicains était bien faite pour allumer dans tous les coeurs l'ambition la plus noble, tandis qu'aujourd'hui les coutûmes sont plutôt un moyen de divertissement indifférent, mais nécessaire au soulagement de la population.

Après avoir exposé la raison de la différence entre les moeurs antiques et modernes de Venise, faisant toutefois dépendre ces dernières des premières, nons avons cru sage de suivre un système logique dans leur classification, les divisant en deux parties, sacrée et civile, parties qui furent philosophiquement développées par les anciens. Nons avons cru en outre que la méthode la plus avantageuse à adopter dans l'exposition des moeurs de Venise, c'était de suivre naturellement l'ordre des saisons, commençant par les délassemens de l'automne. Chaque trait caractérisque de ces moeurs forme une scène particulière,

dirlo, non fu mai potente a distruggere ne' nostri quel grandioso e quel solido, ch' erano i grandi caratteri per cui le greche e le romane opere si distinsero.

Così messa la originalità del costume come conseguenza di una prima causa da cui le ragioni del progresso della repubblica dipendono, è facile comprendere la provenienza de' costumi particolari od odierni che per noi a punto a' generali si collegarono.

Cotal colleganza è pruova che la differenza fra gli usi repubblicani ed i presenti consiste soltanto in questo, che quelli del governo aristocratico valevano ad incendere negli animi il desiderio di emulare intraprese gloriose che rimembravano, mentre i monarchici sono piuttosto mezzo di divertimento indifferente, ma necessario al sollievo della popolazione.

Dopochè esponemmo la ragione della differenza fra gli antichi e moderni costumi di Vinegia, ai quali ultimi peraltro demmo una dipendenza ai primi, ci parve opportuno voler tenere la via del raziocinare nell'ordinamento dei medesimi, con lo spartirli in due parti, civile e sacra (parti che pur furono filosoficamente svolte negli antichi); e piuttosto miglior cosa estimammo prendere le odierne usanze civili di Vinegia secondochè si osservano nel volgere di un anno, cominciando dalle villeggiature autunnali. Ciascun tratto di questi costumi forma una scena particolare, chè non è consen-

car il est contraire aux principes de la saine logique de rallier plusieurs choses de nature différente à un trait particulier; il faut les séparer les unes des autres, si l'on ne veut point faire disparaître sous leur nombre le fait même qui en est le sujet.

Il semblera peut-être inconvenant que dans cet ouvrage nous ayons passé des principes les plus élevés à des descriptions minues et familières, mais nous trouvons dans ce que nous avons dit jusqu'à présent de l'idée et du plan général de cet ouvrage une réponse toute prête: c'est, nous le répétons, que l'on doit étudier les effets jusque dans leurs causes, et que l'on ne saurait traiter un sujet moral sans le considérer sous ce rapport. Que l'on ne s'avise donc point de nous accuser inconsidérément d'incohérence; en fait de moeurs, pour si minces et si humbles que soient les effets, leurs causes importantes et solemnelles leur prêtent toujours l'intérêt le plus grand.

Nous avons exposé le caractère moral de cet ouvrage; espérons que, grâce au motif qui nous l'a inspiré, il sera, sinon loué, du moins excusé par les bons citoyens, et que les étrangers le considéreront certes comme une incontestable preuve de patriotisme; mais lorsque nous réfléchissons qu'un ouvrage de ce genre équivaut à un abrégé moral de tout ce qui s'opère dans un état, nous devons avouer que l'entreprise est épineuse et que l'effet n'y répond point toujours à notre bonne volonté. En un mot, entreprendre d'extraire de l'histoire entière

ziente ai principii di un buon ragionare se in fatto di costume vi concorrano assieme cose di natura differente, le quali debbono disceverarsi le une dalle altre per non distruggere il fatto medesimo che n'è il soggetto.

Ad alcuno potrebbe sembrare per avventura incongruo esser noi in progresso dell'opera da sottili principii passati a descrizioni minute e famigliari; ma da quello che sin qui abbiam messo fuori per far conoscere l'indole universale di questo nostro lavoro deriviamo la risposta che ci giustifica. Perchè abbiam detto che gli effetti devono considerarsi entro le loro cagioni, e che per nessuna guisa si può trattare cosa morale senza considerarla in questo rapporto. Chi volesse adunque incolparci d'incoerenza è avvisato di guardarsi a' piedi, avvegnadio il costume da cause grandi e solenni procedente, per quanto minuta e semplice ne sia la descrizione, ha un'importanza assai rilevante.

Esposto il carattere morale della nostra opera, noi, per il fine che ci spigne a pubblicarla, crediamo che dagli amatori della patria, se non di laudi seguita, sarà almeno scusata, e da' stranieri avuta certamente come un saggio di patrio affetto. Quando poi siam consci a noi stessi che imprese di questa guisa equivalgono ad un compendio morale di tutto quello che si opera in uno stato, dobbiamo confessare che l'assunto è arduo, i mezzi spesso disacconci e talora impacciati, e talfiata troppo spediti. Infatti egli è istesso che an-

d'un pays une pensée qui indique avec une certitude morale le caractère général et particulier de ce même pays, c'est la plus pénible et la plus ardue de toutes les entreprises. Au reste, nous avouons franchement que c'est sur l'analyse que nous avons posé les fondemens de cet édifice littéraire et patriotique. Si dans la synthèse notre faible talent et nos efforts ne réussissent pas toujours à le satisfaire, nous prions le lecteur d'avoir égard aux efforts que l'analyse a coûtés à notre esprit, et de vouloir bien croire que nous aurions pu peut-être constamment nous soutenir, si dans les difficultés diverses que nous rencontrions, nous avions toujours pu nous passer de génie. Exiger partout des phrases recherchées et des vérités largement dévelloppées, des raisonnemens subtils et profonds à la fois, un style élégant et rapide, ce serait prétendre que la matière fut toujours élevée et susceptible de tous les genres d'éloquence.

dar a trovare l'addentellato fra i rovi e le prunaie quando s'imprende a volere da tutto quanto fece un governo spremere un concetto che indichi il carattere generale e particolare di quello con una morale certezza. Confessiamo d'altronde, che questo luogo a cui attaccare la fabbrica, direm così, de' nostri studii patrii fu da noi rinvenuto per la analitica. Che se nella sintesi ci venner meno lo ingegno e l'arte, noi non facciam altro che pregare si risguardi alla fatica della mente messa nell'analisi, e si reputi che l'arte forse sarebbe stata ad essa per tutto sollecita soccorritrice, se nelle difficoltà grandi che si paravan davanti avesse potuto sempre da se senza lo ingegno bastare. Quindi lorchè si richiede in ogni cosa la espressione studiata e la verità amplamente svolta, i ragionamenti accortamente distesi, la lingua sempre vezzeggiante e vispa, non si farebbe altro che chiedere una veste solenne per il giorno delle angustie.

Pianta della Regia Città di Venezia

UN MOT DE PREFACE

du Traducteur

UN CENNO PROEMIALE

del Traduttore

Jamais préface ne fut plus justement motivée, j'ose le dire, que celle qu'on va lire, si toutefois les quelques lignes qui suivent méritent un titre si pompeux. On n'y trouvera certes point, selon l'usage, un panégyrique ennuyeux de l'ouvrage qu'elle précède, encore moins un insignifiant étalage d'éloges mendiés et obtenus de la complaisance de quelques amis: c'est tout simplement l'expression d'un sentiment vrai, et l'accomplissement du plus sacré des devoirs, celui de rendre hommage à la vérité.

Arrivé en Italie, il y a quelques mois, imbu des préventions défavorables que les Français mes compatriotes ne portent que trop souvent dans ce pays, et que bon nombre d'entr'eux, ce qui est bien pis encore, reportent obstinément dans leurs foyers, j'ai été plus heureux et plus juste que ces derniers. Quelques semaines de séjour ont dessillé mes yeux; j'ai reconnu clairement toute l'injustice de mes préventions, et certes, je ne prétends point avoir eu même en cela

Mai fu prefazione, come io ho, che più di questa necessaria tornasse, se però alle poche linee da cui essa risulta possa darsi una simile appellazione. Esse non formeranno il panegirico all'opera che precedono, ed a gran pezza meno un' insignificante enumerazione di elogi, le più volte dall'amicizia e dalla simpatia derivati; ma la significazione di un sentimento vero, e l'adempimento del più sacro dovere: dare omaggio alla verità.

Giungeva in Italia da pochi mesi imbevuto di sfavorevoli prevenzioni verso la stessa, delle quali riempiuti arrivano quivi quasi sempre i miei compatriotti francesi, e sogliono con seco riportarle, cosa fortemente peggiore, ripatriando. Io fui più felice e più giusto di questi, avvegnadio alcune settimane di soggiorno mi fecero cadere dagli occhi la benda, e chiaramente conobbi ingiuste le mie prevenzioni. Nè di fermo perciò io vanto merito alcuno. L'accoglienza ch'io m'ebbi

le moindre mérite ; l' accueil que j' ai reçu de tous les Italiens, et des Vénitiens surtout, était trop franc et trop hospitalier pour qu 'il en pût être autrement. Libre alors des préjugés qui avaient jusque là troublé ma vue et faussé mon jugement; j' ai pu voir les Italiens tels qu' ils sont; c' est-à-dire bien différens de ce que la plupart des voyageurs nous les ont dépeints. Peuple déchu, mais non dégénéré ; humilié, mais non avili et démoralisé, les Italiens peuvent encore se montrer dignes de leurs ancêtres, jadis maîtres de l'univers. . . . . .

Je m' arrête ; ce n' est point sûrement la matière ou la bonne volonté qui me manque ; mais les bornes que je me suis fixées et une autre raison encore ne me permettent pas de m' étendre sur ce sujet comme je le voudrais. D' ailleurs ce n' est point une apologie de la nation italienne que j' ai entreprise : cette noble tâche est réservée à de plus illustres défenseurs. Pour moi, en écrivant cette préface, je n' ai eu d' autre but que d' exprimer publiquement ma sympathie pour le peuple italien ; sympathie si vraie que, venu à Venise dans l' intention de ne m' y arrêter que quelques semaines, j' y suis depuis plusieurs mois, et j' y resterai probablement long-temps encore, ayant entrepris la traduction que je présente aujourd' hui au public.

Puisque l' occasion d' en parler s' offre si naturellement ici, je vais en profiter pour renfermer en quelques lignes tout ce que je crois avoir à dire à ce propos : c' est que

da tutti gli Italiani, e dai Viniziani specialmente, fu così cordiale e sincera, che veniva impossibile mi rimanessi nel mio primo pensiere. Liberatomi dai pregiudizi che furono della mia mente signori, mi venne fatto di vedere gli Italiani tali e quali essi sono, cioè differenti molto da quello che dalla meglio parte dei viaggiatori descritti mi furono. Popolo decaduto, ma non degenerato; umiliato, ma non avvilito e demoralizzato, gli Italiani hanno ben donde per reputarsi non indegni di que' loro maggiori che stesero lo scettro di dominio sulla terra universa . .

E qui faccio sosta ; non già perchè materia o volontà mi manchi, ma per la prefissami brevità. D' altra parte non è questa un' apologia della nazione italiana ch' io siami proposto ; assunto che addomanderebbe un ingegno ben al mio superiore ; imperocchè per questi cenni non riguardai ad altro da quello infuori di manifestare la mia simpatia per il venetico popolo ; simpatia così vera e così sentita che, condottomi a Vinegia col divisamento di fermarmivi poco tempo, fanno bene alcuni mesi ch' io mi vi trovo, e rimarrovvi d' avvantaggio, conciossiachè abbia preso a voltare nella francese favella la opera presente.

Giacchè spontaneamente mi è pôrta occasione di parlarne, ne vuo' trar profitto per racchiudere in poco quello ch' io vorrei dire su tal proposito, cioè ch' io

je n'aurais jamais publié un ouvrage français à l'étranger, et encore moins une traduction, si l'amitié n'avait point triomphé de mes scrupules et de mes irrésolutions. Tout lecteur intelligent appréciera aisément mes motifs.

Quant à l'accueil que cette publication recevra en Italie, il doit m'intéresser à double titre; en effet, si j'étais assez heureux pour qu'on l'y accueillît avec indulgence, mon coeur, plus que mon amour-propre encore, serait charmé d'un suffrage que je considérerais, non seulement comme un succès flatteur, mais aussi comme une nouvelle preuve de la bienveillance italienne. Au reste, quelque soit le destin qui l'attend, cette traduction aura toujours un grand prix à mes yeux: elle m'a fourni l'occasion de rendre justice à un peuple trop souvent calomnié; mon témoignage est malheureusement bien peu de chose dans la balance de l'opinion publique, mais au moins certes, n'est-ce point le mérite de la sincérité qui lui manque.

C'en est assez; après avoir volé un instant avec mes propres aîles, je vais humblement les replier maintenant et reprendre mes chaînes de traducteur; je m'y résigne avec moins de regret, à présent que mon coeur au moins et ma conscience, dirais-je presque, sont satisfaits; j'ai accompli ce que je regarde comme un devoir véritable, j'ai réalisé un de mes voeux les plus chers, et j'ai prouvé à mes amis que je n'hésite point au besoin à répéter hautement ce que je leur ai dit tant de fois en particulier.

non avrei pubblicato giammai in estero paese un'opera franzesca, e meno una traduzione, se l'amicizia non avesse trionfato de' miei scrupoli e delle mie irresoluzioni. Gli intelligenti lettori giustificheranno i miei motivi.

In quanto all'accoglimento che questa traduzione in Italia riceverà, deve doppiamente interessarmi. Infatti, se abbastanza fossi fortunato di vederla con indulgenza accolta, il mio cuore più ancora del mio amor proprio godrebbe deliziosamente di un suffragio che considererei non solo come un lusinghiero successo, ma eziandio siccome novel benevolo contrassegno dell'italiana nazione. Tuttafiata, quantunque sia il destino che le è riserbato, questa traduzione avrà sempre un gran merito agli occhi miei, di avermi somministrato l'occasione di render giustizia ad un popolo troppo spesso calunniato. Che se la mia sentenza è di un grado ben lieve nella bilancia della pubblica opinione, ad essa certamente non manca il merito della sincerità.

Dopo essermi un istante sostenuto con le mie proprie ali, vado umilmente a ripiegarle e riprendere le mie catene di traduttore. Mi vi rassegno con meno rammarico, adesso che il mio cuore e la mia coscienza vennero soddisfatti. Ho adempiuto a quel che considero come un sacro dovere, ho realizzato uno de' voti miei più cari, ho provato a' miei amici che non esiterò mai un solo istante ad esternar altamente quello che dissi lor tante volte in particolare.

Chiesa di S. Marco ✣ *Église de St. Marc.*

I.re PARTIE

Origine des moeurs vénitiennes et caractère particulier qui les distingue.

PARTE I.ma

Delle fonti de' viniziani costumi e come per esse abbiano un carattere loro particolare.

. . . cité riche d'or, mais plus encore de gloire; puissante par ses richesses, plus puissante encore par sa vertu; fondée sur de solides marbres, assise plus solidement encore sur les bases de la concorde civile; entourée par les flots incorruptibles de la mer, protégée par des lois plus incorruptibles encore.

PETRARQUE.

. . . città ricca d'oro, più ricca di fama; potente per facoltà, più potente per virtù; fondata sopra solidi marmi, più solidamente piantata sulle basi della civile concordia; cinta da salsi incorruttibili flutti, protetta da più incorruttibili consigli.

PETRARCA.

Si, animé par les plus nobles sentimens de l'amour patriotique, on aimait à s'entretenir de temps en temps des objets qui intéressent le plus vivement l'esprit et le coeur d'un bon citoyen, certes on ne saurait mieux faire que d'étudier les moeurs du pays qui nous vit naître, d'exposer les scènes de sa vie privée et de dessiner ses fastes inscrits dans les oeuvres admirables d'un génie industrieux et puissant. Mais si ces moeurs privées sont parfaites et classiques, si les plus merveilleux chefs-d'oeuvre des nations civilisées de l'ancien et du nouveau monde à peine peuvent soutenir la comparaison avec ces prodigieux ouvrages, alors notre esprit, uniquement occupé de la gloire de nos ancêtres, peut s'élever au plus haut dégré d'enthousiasme, et égaler, s'il est possible, par l'étude de l'esprit et la force de la parole, ce muet mais éloquent langage de la vie privée et des chefs-d'oeuvre des arts. Or, si l'on veut comparer les Vénitiens avec les autres peuples et prononcer un jugement sur le plus ou moins

Quando con le più calde disposizioni di animo patrio di tratto in tratto piacesse andare intrattenendosi sugli oggetti che toccano più da vicino il cuore e la mente di un vero cittadino, nessuna cosa riuscirebbe migliore da quella in fuori di meditare il costume della terra che ci fu culla, e quindi di trarre le scene della vita privata, e di delineare i di lei fasti espressi nelle opere maravigliose dell' industre genio possente. Ma il privato costume se sia eccellente e classico, se le meravigliose operazioni del genio appena appena ammettano comparazione con quelle delle nazioni incivilite dell'antico e del nuovo mondo, allora l'animo vôlto alla contemplazione della gloria dei maggiori, trova accendimento per ispignersi alto, ed adeguare, se possibile fosse, colle espressioni della mente e della parola quelle eloquentissime del costume e delle esterne opere. Quindi se voglionsi comparare le cose fra di loro, ed istituirne raziocini intorno alla minore o maggiore bontà di costume e di esterna produzione, noi certamente i costu-

de perfection des moeurs et des arts chez les uns et chez les autres, il est hors de doute qu'un tel parallèle ne peut qu'accroître encore le trop juste sentiment d'amour national qui nous anime à traiter un tel sujet.

Mais comme il est impossible de détailler à la fois les causes particulières de toute chose, voici le plan que je me propose de suivre dans l'examen de tout ce qui concerne les moeurs Vénitiennes antiques et modernes et ses productions artistiques: dans les premières pages, je traiterai en général toutes les questions capables de donner une connaissance exacte des unes et des autres, me réservant d' approfondir plus tard cette matière dans un discours détaillé sur le sujet en question. De cette manière, on pourra saisir plus facilement la vérité des propositions générales, et une lumière plus pure se répandra en même temps sur celles qui, bien qu' elles en semblent séparées au premier abord, se rattachent toutefois intimement aux principes généraux.

Quiconque veut établir un système général sur les moeurs des peuples ne saurait s'écarter des premiers pas qu'ils firent dans leur enfance. C'est lorsque les peuples débutent sur la scène sociale qu' ils manifestent au publiciste un caractère particulier qui les distingue, et ce caractère est toujours l'effet du besoin. Les Vénitiens, à l' aurore de leur existence politique, ne furent ni affligés par une extrême indigence, ni exempts des craintes qu' éprouvent tous les hommes qui fuient l' esclavage pour chercher la liberté. Ainsi leurs premières actions procédaient d' une crainte et d'un besoin présents. Mais les besoins et la crainte dans des âmes libres et patriotiques, bien loin de les abrutir, les aiguisent au contraire et les perfectionnent, parce qu' ils les obligent à chercher les moyens d'éloigner l' une et de subvenir aux autres.

mi e le viniziane opere con quelli e con quelle degli altri popoli raffrontando, avremo assai di che nutricare l' interna fiamma di patrio affetto che a codesto meditare ci sprona.

E perchè tutte le particolari ragioni delle cose non si porieno andare rivilicando, così a sporre ordinatamente tutto quello che ha pertinenza al costume viniziano antico e moderno, ed alle produzioni artistiche, scientifiche e letterarie de' Viniziani, noi fin dal principio, generalmente dicendo, metteremo fuori tutti que' ragionamenti che inducano un' esatta conoscenza di queste e di quello, rimettendoci alle nozioni particolari nel discorso minuto dell'uno e dell'altre, donde più agevolmente si comprenderà la verità delle generali proposizioni, e si spargerà lume di chiarezza col mezzo di questo sopra quelle le quali, quantunque sembrino disparate, pure si collegano strettamente coi generali principii.

A stabilire norme generali sui costumi dei popoli non può discostarsi dalle prime mosse che essi fecero nella loro infanzia. Egli è quando gli uomini segnano sul quadro sociale i primi lor tocchi che al pubblicista manifestano qual carattere peculiare li distingua dagli altri; e questo carattere è l' effetto del bisogno. Viniziani fin dal primo albore della lor vita non furono nè astretti dall' estremo rigore dell' indigenza, ned illesi dai timori che hanno gli uomini che fuggono servitù per salvar libertà. Pertanto l' effetto della loro azione primitiva procedeva da un bisogno presente e da un presente timore. Bisogno e timore in animi liberi e conti delle cose civili non infermano gli spiriti, sì li assotigliano, caldamente inviandoli a rinvenire que' mezzi che valgano ed i bisogni a rimuovere ed i timori a sgomberare.

DSI

Poursuivis par les barbares, les habitans de la terre-ferme se réfugièrent sur nos ilôts déserts et fangeux, et là, soit qu' ils trouvassent d'anciens habitans, comme c'est l'opinion la plus commune, soit qu' eux-mêmes s' y établissent les premiers, ils ne voyaient autour d'eux qu'une mer immense et libre, des terres incultes et des ennemis qui, s'ils ne pouvaient tourmenter les peuples, les épuiser, les priver de leurs biens, ne leur laissaient pas un instant de paix dans leurs demeures.

Nos ancêtres, ayant trouvé un asile, et connaissant à fond les arts et les métiers, cherchèrent, pressés par la nécessité, les voies qui répondaient le mieux à leurs besoins. Déjà, errants sur de petites barques, ils parcouraient l' Adige, le Tagliamento, le Sile, la Livence, échangeaient les denrées du continent avec les produits de la pêche, et se rendaient aussi souvent utiles aux pays voisins pour le transport des marchandises. Ces premiers essais de leur industrie et le voisinage de la mer indiquaient assez clairement aux Vénitiens la route qu'ils devaient suivre, tandis que la terre-ferme était désolée par les barbares, l' Italie oppressée, et perdue toute espérance d' un meilleur avenir. Le nombre des habitans s' accrut rapidement, et les besoins de la vie s' étant accrus en même temps par une suite toute naturelle, ils s' adonnèrent à la marine, et parcourant les mers, fréquentèrent les nations étrangères. Enhardis par le bon succès de leurs premières expéditions, ils bornèrent moins leurs désirs, et bientôt une foule d' entr' eux, débarquant tantôt sur une côte, tantôt sur une autre, glanèrent de leur mieux dans les propriétés d' autrui, et transportèrent leurs gains avec ardeur au sein de leur chère patrie.

Alors se présentèrent d'autres besoins que ceux de la vie matérielle. Les richesses immenses dont regorgeaient les îles

Sur isolotti deserti e limacciosi quei del continente portavansi, e quivi, o che rinvenissero, come è universale opinione, antichi abitatori, o ch' ei, dalle barbariche incursioni sospinti, primi vi si ponessero, non vedeano intorno che mare immenso e libero, terre inculte e nemici che se non poteano infestare i popoli mungendoli e disertandoli di ogni bene, non gli volevano quieti e tranquilli nelle loro sedi.

Riparati così i nostri primi avi, conscii delle arti e mestieri in mezzo alle angustie delle cose, mossero da quella parte che più rispondeva ai loro bisogni. Già per l' Adige, pel Tagliamento, pel Sile, per il Livenza con alcune barchette andavano vagando, e permutavano co' prodotti della pesca le merci del continente; e talfiata giovavano a' paesi vicini con trasportare derrate. Questi principii di loro industria, ed il mare vicino suggerirono a' Viniziani assai facilmente a cosa dovessero volgersi, mentre il continente era discorso dai barbari, gli Italiani erano oppressati, ed era vôlta in fuga ogni speranza di fortuna migliore. Quindi accresciuti di numero, e di conseguente cresciuti anco i bisogni, eglino si posero sul mare, e quinci e quindi scorrendo, praticarono con le nazioni straniere, e fatti audaci dell' esito bene avventurato delle prime spedizioni, allargarono i loro desiderii, ed in breve molti di que' valorosi misero un piede or su questa or su quell'altra costa, spigolando dell' altrui quel meglio che poterono, e nel seno della patria diletta alacremente trasportandolo.

Qui sursero altri bisogni che non erano quelli di far procaccio de' mezzi di sostentare la vita. Riboccando nelle isole

enfantèrent l'avidité et l'ambition qui ne croissent et ne se dévellopent jamais davantage que lorsque les intérêts communs ne sont pas réglés et contenus par un bon gouvernement politique et civil.

Ce fut à cette époque que l'on posa les bases de la constitution républicaine exclusivement destinée à garantir la liberté ou à tourner à l'avantage du bien national les forces particulières des membres qui composaient le naissant Etat de Venise.

Nos ancêtres s'étaient d'abord laissé gouverner par des tribuns, mais ces magistrats, ne décidant rien sur les affaires d'importance sans le consentement de l'assemblée nationale, apportaient mille retards et mille empêchemens dans les cas qui exigeaient de sages et promptes résolutions. Voulant donc obvier à cet inconvénient, on jugea necessaire de concentrer le pouvoir dans les mains d'un seul à qui l'on donna le nom de doge et le droit de décider de son chef, lorsque tous les membres du conseil national ne pourraient se rassembler. Cette élection fut la source de notables avantages, mais elle causa aussi de grands maux. En effet la puissance ducale se rapprochant beaucoup du pouvoir royal et absolu, les doges bouleversèrent souvent les intérêts nationaux, et exposèrent l'Etat aux plus terribles conséquences.

Le droit d'hérédité que l'on accorda et ravit alternativement aux fils des doges, selon qu'ils se rapprochaient plus ou moins du mérite de leurs pères, prouve évidemment que ces chefs de la république, investis d'un pouvoir si étendu, prévariquèrent quelquefois, et que la nation était si jalouse de sa liberté qu'elle n'hésitait pas un instant à la revendiquer lorsqu'elle la croyait sérieusement menacée. Remarquez en

gran copia di dovizie tolte agli altri, le umane cupidini germogliarono, le quali allora crescono piucchemai e si distendono quando i comuni interessi non sono ancor regolati e bene disposti per politico e civile governo.

È qui fu dove si posero le basi fondamentali della repubblicana costituzione, le quali intesero esclusivamente a guarentire la libertà e ad attivare con maggior frutto dei beni nazionali le forze dei singoli membri che il nascente stato veneto componevano.

Erano già in sulle prime i nostri lasciatisi reggere ai tribuni; ma questi poteri divisi, benchè in cose universali non deliberassero che col consenso della nazionale assemblea, erano di grande rintoppo ad espedirsi di quelle bisogna che domandavano sensate e pronte risoluzioni. Indi si pensò che a questo difetto volendo provedere, mestieri fosse di concentrarli in una sola persona, a cui diessi il titolo di doge, ed il diritto di deliberare nelle circostanze in cui tutte le persone votanti nel nazionale concilio non si potessero convocare. Sursero non per tanto grandissimi danni, benchè da questa elezione d'altronde rilevanti vantaggi provenissero; conciossiachè la ducea, essendo pressochè regia ed assoluta autorità, dapprincipio non cessò di manomettere qualche fiata gl'interessi nazionali, e di esporre lo stato alle conseguenze le più formidabili.

Il diritto di eredità che fu tolto e concesso alternativamente a'figliuoli dei dogi secondochè più o meno si accostavano ai buoni diportamenti paterni, prova evidentemente che codesti capi della repubblica di tanto potere investiti prevaricarono qualche volta, e che non s'intermesse mezzo a rivendicarla quando veniva soverchiamente minacciata. Aggiungi, questa libertà, la quale poteva assai nei cuori dei veneti, chia-

outre que cette liberté, qui avait tant d'empire sur les coeurs vénitiens, démontre clairement que leurs chefs savaient accorder parfois les droits suprêmes avec ceux de la liberté, choses si opposées d'ordinaire. Et puisque le gouvernement d'un prince bon, sage, actif et prudent peut en quelques années faire fleurir le bien public, même dans le pays où un long esclavage a énervé et détruit l'esprit national, à plus forte raison les princes Vénitiens, qui étaient souvent des hommes d'un grand mérite, choisis qu'ils étaient par la nation elle-même, pouvaient diriger à leur gré vers le but que leur ambition croissante leur indiquait un peuple qui jouissait, dans toute sa plénitude, de la force d'hommes libres et résolus. Et voilà pourquoi, bien que l'autorité ducale eût été restreinte avant le VIII.e siècle, déjà nos ancêtres étaient assez hardis et assez puissants pour battre sur mer les Esclavons, s'opposer vigoureusement aux progrès des armes françaises sur la terre-ferme, acquérir rapidement une influence étonnante à Byzance, dominer sur l'Italie inférieure et élever Venise à un haut dégré de splendeur. Il est donc prouvé que si le gouvernement d'un seul parmi des hommes libres peut, s'il vient à prévariquer, entraîner des maux et des inconvénients, passagers d'ailleurs, incalculables sont les avantages qu'il procure lorsqu'il s'accorde avec l'esprit national. La forme du gouvernement ne pouvait néanmoins avec le temps s'adapter et se plier aisément aux besoins du pays. Venise s'accroissait à vue-d'oeil, ses relations s'étendaient, et, par suite, ses intérêts commencaient naturellement à se diviser en extérieurs et intérieurs. Voulant donc régler les uns et les autres, il fallut, soit pour les internes, soit pour les externes dispositions, adjoindre aux doges d'autres personnages distingués par leurs vertus et leur mérite, à qui l'on

riva eziandio che i capi loro qualche volta sapevano temperare co'diritti supremi quei della libertà, cose dissociabili in un tempo anteriore. E siccome la vita di un buon principe, saggio, prudente ed attivo puote in breve giro di anni far fiorire ogni bene civile anche in quegli stati ove lo spirito nazionale non è pronto ed alacre per antico servire, così i principi viniziani, che buoni occorrevano spessissimo, perchè eletti dal comune consenso della nazione, tanto meglio potevano drizzare il governo a quegli scopi che i crescenti desideri conseguire volevano, perchè potevano usare della forza di uomini liberi e volonterosi. Ed ecco, benchè prima del secolo VIII l'autorità dei dogi fosse poco ristretta, che i nostri potevano armare legni per battere gli Slavi, o sì veramente gli abitatori delle liburniche e dalmatiche coste, opporre alla forza delle armi franzesche, farsi ragguardevoli in Bisanzio, imporre all'Italia inferiore, ed innalzare Vinegia ad un alto grado di floridezza. Ecco dunque vero che se il governo di un solo fra uomini liberi prevaricando produce danni e questi transitorii, tenendosi collo spirito nazionale i massimi vantaggi importa e conduce. La forma però del governo coll'andare del tempo non si poteva di leggieri a' nazionali bisogni intieramente acconciare. Di giorno in giorno che Vinegia ampliavasi i suoi rapporti crescevano, e pertanto i suoi interessi cominciavano naturalmente a dividersi in interni ed esterni. Volendo adunque che gli uni agli altri si componessero bene, era mestieri che tanto pegli interni quanto pegli esterni provvedimenti accedessero alla dignità ducale altri personaggi per virtù e per meriti distinti, a' quali venisse addossata o questa o quell'altra porzione di reggimento, ma così, che la privata amministrazione come pubblica manifestamente apparis-

pût confier les diverses branches d'administration, mais de telle manière pourtant que la gestion privée fût considérée comme gestion publique. Par suite, de violens soupçons commencèrent à germer dans l'esprit du peuple qui, à mesure que la prospérité s'augmentait, voyait ceux qui, dès long-temps, se fesaient appeler nobles, usurper sous ses yeux tantôt l'un, tantôt l'autre des droits qui appartenaient auparavant à la société commune; usurpation qui enfanta bientôt l'exaspération des esprits, les soulévemens, les révoltes et mille autres troubles publics qui auraient abouti à la ruine de la république, si les patriciens, dont le pouvoir s'était consolidé avec le temps, n'eussent définitivement réservé à eux seuls le droit de décider sur la chose publique et décrété que le salut de l'Etat exigeait le cessation de tous rapports entre nobles et plébéïens. Il est vrai que cette décision fit couler bien du sang, mais pour si terribles qu'en furent les conséquences, elles le furent moins aux nobles qu'aux plébéïens qui se virent dépouillés sans retour d'un droit qui leur était si précieux. Les grands aussi s'en ressentirent vivement, à dire vrai, tout victorieux qu'ils étaient, car le peuple ayant refusé de les secourir dans plusieurs guerres qu'ils avaient alors sur les bras, les nobles pris à la gorge, se virent contraints à dissiper en frais de guerre les trésors amassés pour les besoins publics et l'embellissement de la capitale (1). L'esprit variable du peuple finit enfin par se plier aux circonstances et le pouvoir, partagé d'abord entre tous, s'étant concentré entre les mains de quelques grands, le gouvernement devint une véritable aristocratie. Les nobles voyant, leur puissance tellement accrue après la victoire remportée sur le peuple, jugèrent à propos de di-

(1) *Laugier.*

se. Nacquero quindi le suspizioni grandi negli animi de'popoleschi, i quali secondochè le fortune aumentavano, vedevansi andare innanzi quelli che fin dapprima si dicevano nobili, e pigliarsi or questo or quello diritto che d'avanti alla comun societade apparteneva; e perciò le concitazioni degli animi, le insorgenze, le sollevazioni, le riotte, e mille altre civili disturbanze occorsero, le quali intentavano la rovina del governo, se i nobili, afforzatisi del potere, risolutamente non avessero tirato a se ogni facoltà di deliberare nelle cose pubbliche, e messo bando che in appresso, per le esigenze dello stato, le comunicazioni fra nobili e plebei non avrieno potuto sussistere che con universale pernicie. Ben è vero che questa risoluzione levò molto sangue cittadino; ma quantunque si fosse la conseguenza, dessa non fu tanto infausta a'nobili quanto lo fu a' plebei, che al postutto si videro dispogli di quella facoltà che tanto accarezzavano. Anche maggiorenti però, a voler dire lo vero, ne risentirono assai benchè vittoriosi, imperocchè la plebe difese di soccorrere loro in alcune guerre insorte, e dovettero pigliarla per la gola, profondendo quei beni che avevano ammassato per i bisogni nazionali e per ornamento della capitale (1). L'animo del volgo volubile alla fine prese le imbeccate, e quello che dapprima era governo costituito dalla potenza di tutti, fu rappresentato da pochi potenti e virtudiosi; vale a dire si trasmutò in una perfetta aristocrazia. Ora gli aristocrati dopo la vittoria contro la plebe veggendosi alti di potere, pensarono che fosse mestieri diminuire quello del supremo capo della repubblica, e perciò, fatto diversi senato-consulti, il diritto assoluto di dominio del medesimo fu pareggiato a quello degli altri aristocrati, lasciandogli, diremmo quasi,

(1) *Laugier.*

minuer celle des doges, et en conséquence ils publièrent divers sénatus-consultes par lesquels son autorité absolue fut réduite à celle des autres nobles. On ne lui laissa, pour ainsi dire, que le nom de souverain, et les apparences extérieures de grandeur, nécessaires pour le distinguer comme chef suprême de la nation.

Les aristocrates avaient usurpé le pouvoir, mais une forme parfaite de gouvernement n'avait point encore été adoptée. On n'avait pas encore songé aux dispositions particulières qui subdivisent le pouvoir sous l'action de diverses autorités. Ce besoin se fesait principalement sentir au XIII.e siècle lorsque nos ancêtres, au moyen de leurs flottes, inondèrent tout l'Orient à l'époque des croisades. L'histoire nous apprend que les Vénitiens étaient alors si florissans qu'on les regardait comme le peuple le plus riche du monde. Or, si les richesses dans un Etat libre ne sont point employées en objets de munificence nationale, si l'on n'en use point pour le plus grand bonheur public et particulier, si on ne leur donne point une valeur qui réponde à l'activité et à l'industrie du peuple, elles introduisent les germes funestes de la corruption, et chassent du coeur cette activité efficace qui, tandis que d'un côté elle éloigne de la mollesse, de l'autre produit des biens qui font la joie du travailleur. Et une longue expérience ayant appris aux Vénitiens que cet excès de richesses pourrait nuire à leur prospérité, ils résolurent d'un commun accord d'établir pour chaque branche de l'industrie nationale divers commissaires et agents revêtus de la noblesse vénitienne, et dont la rigoureuse droiture sur tout ce qui concernait l'intérêt général, fut mise à l'abri de la tentation de prévariquer par les bénéfices immenses que cette charge leur offrait. En conséquence, les nobles de Venise résolurent de s'as-

il solo titolo di sovranità e quegli esterni monumenti di grandezza ch'erano necessarii per distinguerlo come capo della nazione.

Senonchè, assunto il supremo dritto di deliberare dagli aristocrati, la forma perfetta del governo non erasi per anco stabilita. Mancavano quelle disposizioni particolari le quali suddividono il potere sotto l'azione di varie maestrature. Questo bisogno incontravasi particolarmente nel secolo XIII, quando i nostri per mezzo delle crociate scalarono con le loro flotte l'universo Oriente. Dicono gli storici, che a questa volta Veneti ci s'ebbero tanta copia di beni, che stimati erano uomini di uno stato il più ricco di tutto il mondo. Ora in un governo libero se non si adopera delle dovizie in oggetti di munificenza nazionale, se non si convertono in usi conferenti alla maggiore felicità pubblica e privata, se non si dà loro un valore che corrisponda all'attività ed alla industria del popolo, introducono i mali semi della corruzione, e sbandano gli animi da quella operazione efficace, la quale mentre da un lato disvia dalla mollizie, da un altro ingenera beni, la salubrità dei quali giocondissima torna all'operante. E siccome Viniziani conoscevano per lunga esperienza di casi che questo effetto della redundanza dei beni porrebbe aggiuso ogni loro fortuna florida, statuirono unanimemente di preporre a tutti i rami dell'industria nazionale varii commessari ed agenti della viniziana nobiltade insigniti, i quali per rapporto al comune interesse non potessero fuorviare, arraffando soverchi frutti dell'agir loro. Quindi li veneti aristocrati concordarono di porsi in concilio per istabilire non

sembler en conseil, non seulement pour arrêter définitivement les principes généraux d'action, mais aussi les règles particulières qui devaient diriger commissaires et agents dans l'administration de la chose publique. On a déjà observé dans le Tableau Historique de Venise qu'au XIII.e siècle, plus qu'à aucune autre époque, les Vénitiens s'occupèrent de formuler des lois qui, bien que modifiées et accrues pour les mêmes raisons au XV.e, ont toujours été la base fondamentale du gouvernement. Or, comme la loi est le tableau des moeurs et sert même de règle pour les coutûmes à venir, il arriva qu'au XV.e siècle les moeurs vénitiennes avaient une forme antique quant à leur essence, et moderne à cause de nouveaux statuts nécessités par les biens que, dans le laps de neuf siècles, l'industrie nationale avait acquis et augmentés. Ainsi, puisque l'on ne saurait faire connaître les moeurs en général sans remonter aux lois fondamentales et en examiner, sinon les détails, au moins l'ensemble, nous allons passer en revue les statuts concernant les diverses branches de l'industrie, ce qui doit précisément nous mener droit aux moeurs vénitiennes.

Les lois de Venise peuvent se diviser en deux branches principales: les lois civiles et militaires formaient la première; les lois concernant le culte extérieur dû à Dieu et aux saints formaient la seconde.

Quant aux lois qui regardent l'ordre civil, les Vénitiens pensèrent sagement qu'il était nécessaire de ne jamais permettre aux grands la transgression des règlemens qui les contenaient dans le respect dû à la justice. Ils fixèrent donc clairement les droits et les devoirs du doge, des inquisiteurs d'Etat, du conseil des X, des Quarante et du grand conseil. Ainsi, les dignitaires les plus élevés de l'Etat devant obéir à une règle générale,

solo formalmente i principii generali di azione, ma quelle norme particolari dietro le quali e commessari ed agenti dovessero la pubblica cosa rettamente amministrare. Nel Quadro Storico di Venezia si osservò come in quest'epoca del trecento più che mai Viniziani messero loro ingegni alla forma delle leggi le quali, benchè nel cinquecento per le stesse ragioni modificate ed aumentate, furono però sempre la base fondamentale del governo. Ora siccome le leggi sono il quadro dei costumi e norma ancora alle future costumanze, così addivenne che nel secolo XV li nostri costumi avessero la forma antica in relazione alla loro essenza, e la moderna rispettivamente ai nuovi statuti derivanti dai beni che col processo di nove secoli l'industria della nazione aveva acquistato ed accresciuto. Ed avvegnachè a conoscere il costume in generale non si può altrimenti fare che risalire alle leggi fondamentali e vederle, se non minutamente, almeno in generale nella importanza loro, così noi lo faremo distendendoci ad osservare quegli statuti che aveano rispetto ai diversi rami dell'industria, il che appunto dee fruttarci la meglio parte di conoscenza sul costume.

Le leggi viniziane possono dividersi in due rami essenziali, in quello cioè che avea riguardo all'ordine civile e militare, ed in quello che rispettava al culto esteriore dovuto al Signore ed ai Santi.

E dicendo delle leggi che risguardavano all'ordine civile, Viniziani credettero saviamente opportuno non si dovessero trasgredire quelle discipline che contenessero in divozione alla giustizia ed alla equità i maggiorenti dello stato. Quindi statuirono quali diritti e doveri spettassero al doge, agli inquisitori di stato, al concilio dei X, alla quarantia ed al maggior-consilio. Così nasceva che i poteri più efficaci dello stato dovendo

il s' ensuivait qu' ils ne pouvaient, lors même qu' ils l' auraient voulu, se laisser emporter au torrent des passions privées, et par conséquent à des abus de pouvoir qui sont le germe des maux les plus funestes pour l'Etat, puisque, grâce à cette distribution régulière des droits et des devoirs de chaque magistrat, bien connue de tout le monde, ces abus auraient été sur le-champ découverts et punis. Ainsi donc, si les chefs de l' Etat eux-mêmes ne pouvaient se laisser entraîner au mal, à combien plus forte raison n' était-il pas impossible de le faire aux magistrats inférieurs qui dépendaient des premiers? S' il s' élevait un soupçon sur quelque employé subalterne, qui pouvait échapper à l'oeil du sénat qui, par la sagesse de sa constitution, devait nécessairement découvrir jusqu'aux moindres fautes des fonctionnaires publics? Mais si les chefs de la république eux-mêmes étaient si sévèrement surveillés, à quel point ne devaient pas l' être les simples citoyens qui voyaient briller dans les magistrats l'éloquence, la modestie, l' indulgence et la fermeté réunies? Combien est juste l'ancien proverbe qui dit que chacun se conforme à l'exemple du prince! En outre les lois civiles qui subdivisaient les charges devaient en même temps les classer de façon que chaque affaire, selon sa nature, fût traitée par tel ou tel magistrat. En effet, permettre à tous indistinctement de prononcer juridiquement leur jugement sur des matières semblables, c' aurait été un véritable désordre.

Nous avons vu plus haut que le XIII.e siècle fut un des plus florissans pour Venise, si l' on considère spécialement les trésors immenses et l'incorruptible vertu qui se conservaient et s' accroissaient encore. Une suite naturelle de cet état de choses fut la création de magistrats chargés de surveiller les diverses branches

agire in conformità ad una massima universale, non potevano essere distratti da private cupidigie e conseguentemente da quegli abusi di potere che sono il germe funesto d' inconcepibili mali agli stati; conciossiachè per questa regolare disposizione dei diritti e dei doveri dei singoli magistrati, diritti e doveri a tutti noti, i violatori di questi sarieno stati con tostezza disvelati, ed all' uopo puniti. Se dunque ciò che costituiva il nerbo dell' autorità dello stato non poteva alle male arti inclinare, quanto men lo dovevano quegli altri maestrati inferiori che dello in tutto da lui dipendevano? Occorreva quindi qualche suspizione sopra un ministero subalterno, chi poteva fuggire all' occhio del senato, che per la saggezza della sua istituzione necessariamente intravedeva e discovriva i più piccoli mancamenti de' ministri? Che se quelli che presiedevano alla pubblica cosa andavano così riguardati per non adombrare ed incespare, cosa dovevano essere i privati cittadini i quali nelle magistrature vedevano la equità eloquente e chiarita, la modestia specchiata, la bontà indulgente e la forza conforme? È ben vero l'antico adagio che allo esempio del principe tutto il mondo s'informa. Le leggi poi civili che suddividevano ministri, dovevano eziandio classarneli perchè le bisogna, secondo la natura loro, o da quello o da questo maestrato trattate venissero; conciossiadio sarebbe stato disordine che indistintamente avessero essi portato giuridicamente loro sentenza sopra un oggetto della medesima qualità.

Più insuso abbiam detto che il secolo XIII fu uno de' più floridi del veneto governo se si risguarda specialmente ai molteplici beni ed alle incorrotte virtù che si serbavano ed accrescevano. Quindi andava di conseguenza vi si instituissero maestrature le quali tenessero forte sui diversi rami che componeva-

qui formaient la totalité des richesses vénitiennes. Or, le besoin ayant poussé nos ancêtres à s'adonner à la marine, et les ressources maritimes formant leur principale force, ils dûrent naturellement s'appliquer à perfectionner leur art, à découvrir les nations et les ports les plus avantageux pour l'échange de leurs marchandises, à lier des relations avec les puissances étrangères au moyen de la diplomatie, à obtenir auprès d'elles des charges et des dignités, afin de pouvoir protéger les établissemens et les colonies vénitiennes, et enfin, s'appliquer à mettre les Vénitiens au niveau des connaissances scientifiques, artistiques et économiques des autres peuples. Il fallait donc que la marine eût des inspecteurs particuliers qui veillâssent à ce que l'étude de la Nautique, de la Géométrie, de la Mécanique, de l'Astronomie, de la Physique, de l'Architecture navale fût encouragé et sagement réglé. En outre il fallait un Amiral ou chef suprême de la flotte, qui connût à fond, non-seulement les réglemens en question, mais aussi la Géographie, l'Ethologie (ou science des moeurs des peuples), la Philosophie, les Langues, la Politique et la Diplomatie pour traiter avec les souverains étrangers en qualité de chargé d'affaire ou représentant de la république, l'Economie enfin pour pouvoir équitablement balancer les intérêts de son pays et ceux des autres nations. Il fallait encore un magistrat qui veillât dans l'intérieur de l'Arsenal à l'activité des travaux, car chacun sait que le temps mesure la valeur des choses et que là où règnent la paresse et l'indolence, il est impossible de se former une idée juste des choses et d'en calculer les effets.

En outre lorsque l'activité des marins avait obtenu les bénéfices que l'Etat en attendait, il fallait que d'autres magis-

no la università delle fortune della repubblica. E perocchè il bisogno primo suggeriva agli antichi avi nostri di affidarsi alle sorti marittime, nasceva che i principali loro esercizi referendosi alla marina, introducessero altri bisogni, i quali consistevano nel perfezionare quest' arte, nel trovare porti e nazioni con le quali mercantare col massimo utile, nell'aprire una comunicazione fra la repubblica e gli stati esteri mediante la diplomazia, nell' assumere gradi e dignità appresso gli esteri sovrani onde guarentire le colonie viniziane ed i fondachi che vi si porrebbono, e nel dare simultaneamente allo stato scientifici, artistici ed economici rapporti con altre popolazioni. Quindi si richiedeva necessariamente che per la marina vi fossero uomini del senato i quali invigilassero perchè lo studio della Nautica, della Geometria, della Meccanica, dell' Astronomia, della Fisica, dell'Architettura navale venisse promosso e saviamente temperato. Oltre ciò vi voleva l'ammiraglio od il duce supremo della flotta il quale ne sapesse assai avanti di cosiffatte discipline e della geografia eziandio, dell' etica o dei costumi dei popoli, di filosofia, delle lingue degli esteri, di politica per trattar seco loro, di diplomazia per conferire legalmente co' medesimi come autorità delegata o rappresentante, di economia per poter bilanciare equamente gli interessi del proprio con quelli degli altri stati. Vi doveva essere ancora il magistrato che intendesse nello interno dello arsenale all'attività dei lavori, perchè ognuno sa che il tempo misura le cose e dà il valor alle cose; e perciò si dice che là ove è ignavia e vecordia, non è andazzo a poter formarsi un sicuro termine delle cose per calcolare dei loro effetti.

Da presso, quando l'attività dei marini avesse riportato gli avvantaggi che lo stato si aveva proposto, era biso-

trats particuliers se chargeassent de disposer le plus avantageusement possible pour la république des denrées, des produits et des ouvrages étrangers importés à Venise. Les magasins de cette ville étaient donc sous la surveillance de divers mandataires du sénat qui, d'après des ordonnances particulières, réglaient le prix des marchandises, les échangeaient avec l'Etranger et en fixaient la valeur, afin que les citoyens n'eussent point à souffrir des caprices du marchand, qui, s'il n'est point surveillé, donne souvent aux denrées un prix supérieur à leur valeur véritable. Mais ces réglemens étaient en vigueur au-dehors comme au dedans de la ville, car les provinces sujettes à Venise devaient, conformément à la politique de l'Etat, adopter les usages et les statuts Vénitiens, le sénat traitant en véritable père les habitans des pays conquis comme ceux de la capitale. Les mandataires à qui le sénat confiait le gouvernement des provinces conquises, étaient à peu près ce que sont aujourd'hui les gouverneurs et les vice-rois.

Si les objets acquis n'étaient pas destinés à l'usage des particuliers, mais à des ouvrages publics, alors le soin en était remis à d'autres présidents et à d'autres directeurs. L'histoire vous aura déjà appris qui lorsque il s'agissait de paver quelques quartiers boueux de la ville, de poser les fondemens d'édifices publics, etc., c'étaient des commissaires *ad hoc* qui traçaient le plan des constructions, et le soumettaient immédiatement au sénat, afin de pouvoir ensuite mettre la main à l'ouvrage avec la diligence et l'activité qu'exigent de pareils travaux.

On peut dire que jusqu'au XV.e siè-

gno che altri maestrati particolari avessero cura che le merci, le grascie, le derrate e le opere straniere nel seno della repubblica traslate, fossero disposte in modo il più utile per la medesima. Quindi i fondachi di Venezia erano diretti da diverse persone dal senato deputate, le quali dietro particolari statuti stabilivano li prezzi alle mercatanzie, le permutavano con le straniere, ne fissavano i valori perchè i cittadini non avessero a soffrire per il capriccio del mercante, il quale se non è vigilato di spesso dà alle merci un valore maggiore alla intrinseca lor qualità. Ma non solamente nello interno erano in vigore questi provvedimenti, sì nello esterno; conciossiadio le provincie soggette alla dominazione dei Viniziani dovevano per principio esclusivo della loro politica assumere un fare conforme al veneto governo, perchè da lui veniano risguardati con occhio del padre tanto i sudditi della capitale, quanto quelli delle terre soggette. I ministri della repubblica delegati a curare i dipendenti a lei nelle terre di sua conquista rappresentavano le veci del governo alla maniera stessa che noi veggiamo fare dai vicerè e dai governatori a' tempi nostri.

Se poi gli oggetti acquistati non fossero stati per uso dei privati, ma avesser dovuto convertirsi in pubbliche opere, allora altra maniera di presidenti e direttori delle opere stesse si richiedevano. Già si sa per le storie che o fosse da lastricare diversi tratti palustri della città, o si avesse da porre le fondamenta a edifizi, a templi e così via, commessari si deputavano i quali formavano i loro studii per le pubbliche costruzioni, e gli assoggettavano da presso alle deliberazioni del senato, per poter poi dar mano con quella diligenza operosa che si richiede a condur bene a fine un qualunque proposto.

La gerarchia ecclesiastica de' Viniziani

cle un évêque fut le chef de l'hiérarchie ecclésiastique à Venise, mais Laurent Giustiniani, à qui ses vertus ont mérité l'honneur insigne d'être mis au rang des saints, ayant été, après la suppression du Patriarchat de Grado, revêtu de la dignité de Patriarche de Venise, le sénat se vit alors obligé par les circonstances de réformer, au moyen de lois civiles coercitives, l'ordre et les moeurs du clergé, conformément aux lettres encycliques que le Patriarche publiait pour le même objet. Ce fut alors surtout que les Vénitiens montrèrent l'influence dont ils jouissaient auprès du concistoire papal, car on peut avancer hardiment que depuis le XV.e siécle jusqu'à plus de la moitié du XVIII.e, ils eurent toujours pour évêques, soit à Venise, soit dans les provinces, des nobles ou tout au moins des sujets vénitiens.

Vers la fin du XVIII.e et au commencement du siècle présent, les potentats Européens, et Napoléon surtout, firent l'impossible pour que Rome remît aux souverains la nomination des évêques, et se réservât seulement le droit de confirmation et de consécration. Nos ancêtres pourtant, sans tant guerroyer avec le S.t Siége, obtinrent presque dès l'aurore de leur influence politique ce privilége qui ne laisse pas d'être important pour la bonne harmonie entre les droits civils et ecclésiastiques. De plus, comme ceux qui arrivaient à Venise au faîte des grandeurs sacrées, étaient presque toujours patriciens, le sénat pourvut à ce que les menses épiscopales et surtout la patriarcale, continuâssent à jouir des revenus primitifs qui certes, n'étaient pas modiques, puisque chacun sait avec quelle adresse les clercs, tant séculiers que réguliers, avaient su profiter dans les premiers siècles de l'Eglise, de la généreuse piété des croyants catholiques.

fino al secolo XV può dirsi avesse capo da un vescovo; ma investito, colla soppressione del patriarcato di Grado, della dignità e della giurisdizione di patriarca di Venezia Lorenzo Giustiniani, che per la santità della vita, la mitezza dei costumi incorrotti fu assunto all'alto onore de' santi, allora nell'amplitudine dei casi il senato provvide a riformare per civili leggi coercitive l'ordine e la vita de' cherici, unitamente alle lettere encicliche che il patriarca medesimo al medesimo effetto spacciava. Fu allora specialmente che Viniziani mostrarono di avere forte influenza nel concistoro papale, perchè può ben dirsi senza dubbio di errare che dal secolo XV fino oltre la metà del XVIII eglino ebbero sempre non sì in Venezia che nelle provincie vescovi tratti dalla nobiltà, o per lo meno figliuoli della repubblica.

Sul terminare del secolo XVIII e sui principii del presente, i potentati europei e specialmente Napoleone fecero tanto perchè Roma consentisse che le nomine dei vescovi appartenessero ai governi civili, e che essa si ritenesse soltanto il diritto della conferma e della consecrazione dei medesimi. Eppure, i nostri senza tanto guerriare di opinioni colla santa sede, si può dire che sin dal bel principio della loro influenza politica conseguissero questo effetto, che pure è rilevantissimo per la composizione dei diritti civili ed ecclesiastici insieme. Siccome poi erano quasi sempre uomini di gente patrizia quelli che ai supremi gradi della dignità ecclesiastica erano mossi, così ancora il senato provvide che le mense episcopali e peculiarmente la patriarcale ritenessero gli antichi proventi, i quali certamente erano ricchissimi, giacchè si sa quanto bene, scorsi i secoli della chiesa primitiva, i cherici sì secolari che regolari avessero saputo approfittare della pietà generosa dei credenti cattolici.

Mais tous les corps ecclésiastiques ne pouvaient s' administrer *ex officio*. Il existait à Venise une loi civile qui obligeait tous les corps ecclésiastiques à rendre compte à l'Etat de leurs revenus, et lorsqu' ils dépassaient les bornes qui doivent être fixées à la modique fortune des ministres de Dieu, on prélevait l'excédent pour le déposer dans le trésor public, tandis que si au contraire les rentes de quelque corps ecclésiastique étaient insuffisantes pour pourvoir convenablement à son entretien, c'était l'Etat qui comblait le déficit. Une autre loi vénitienne relativement aux fonds des familles sacrées, établissait aussi sur cet article des limites déterminées. Une troisième loi, arrêtée par le sénat au commencement du XVI.e siècle, statuait en outre que, dans les cas urgents, les biens ecclésiastiques étaient déclarés aliénables, ou du moins leurs revenus disponibles de manière que, sans priver le clergé des moyens de subsistance, on pût soulager en même temps les besoins de la république. Le sénat qui, par les diverses dignités dont il jouissait, était à même de connaître la conduite morale et civile des clercs, ne négligeait point, chaque fois qu' une société religieuse se refusait à remplir telle ou telle autre obligation, de lui interdire tout exercice des fonctions sacrées, et au besoin même, de la punir selon les lois qui concernaient la lésion du droit public.

Nous avons dit que les magistratures étaient constituées de manière à pouvoir aisément découvrir et redresser tout abus politique, et que par conséquent elles savaient agir vigoureusement lorsque les circonstances l'exigeaient; mais cependant la politique demandait que lorsque les délinquants appartenaient de loin ou de près au culte des autels, leur jugement et leur punition fussent remis à une commission ecclésiastique. Il s' ensuivait que le champ des questions ec-

Ma tutti i corpi ecclesiastici non potevano amministrarsi *ex officio*. Vi avea una legge civile appo i Veneti la quale statuiva dovessersi riconoscere le rendite di tutti i corpi morali ecclesiastici, e quelle che eccedessero i confini entro i quali l'economica fortuna dei ministri dell' altare dovea essere ristretta, si decimassero, depositando le giunte nel pubblico erario, ed allo incontro si supplisse coi prodotti del pubblico se li proventi di alcuni non fossero stati bastante al loro convenevole mantenimento. Anche un' altra legge ricorrea ne' veneti statuti relativamente ai fondi delle famiglie sacre, per cui essi non potevano averne che una determinata quantità. Si stabiliva con un' altra legge, che fu vinta in pregadi nel principiare del XVI secolo, che ove imperiose circostanze dello stato lo richiedessero, i beni ecclesiastici fossero alienabili, od almeno disponibili i frutti loro in quella misura che non privasse i cherici dei mezzi da sostenersi, e conferisse poi egualmente ai pubblici interessi. Il senato che per quelle differenti dignitadi che aveva era necessariamente al caso di conoscere la condotta morale e civile dei cherici, non trasandò, alloraquando alcune società religiose certe obbligazioni non disimpegnavano, di sospendere ogni loro azione, e se bisogno vi fosse stato, di punirle secondo le leggi che riguardavano alla lesione del pubblico diritto.

Noi dicemmo che così erano composte le maestrature da poter di leggieri ogni mal uso politico comprimere e distornare, e che perciò ove gliene occorreva la circostanza, sapeano farlo di netto; ma nondimanco la politica insegnava, che le pene che si dovevano infliggere a' rei che fossero iniziati, o che veracemente le cose sacre ministrassero, fossero riconosciute da una delegazione ecclesiastica e per essa sancite. Ne derivava di qua, che i negozi ecclesiastici avevano un fo-

clésiastiques offrait toujours un libre accès à tous les droits du civil, ou pour mieux dire, le gouvernement civil jouissait sur ces matières d'une influence aussi grave qu' indépendante. L' office de la Sainte Inquisition en effet était en tout conforme à celui des Inquisiteurs d'Etat. Si ceux-ci connaissaient des actions qui blessaient les principes fondamentaux de la république, de leur côté les ministres de la Sainte Inquisition connaissaient des faits moraux qui, non-seulement s' opposaient aux maximes de la religion, mais pouvaient aussi attenter à celles de la république. De manière que la Sainte Inquisition se combinait sur plusieurs points avec l' office de l' Inquisition civile et politique; d'où s' ensuivait nécessairement que les intérêts civils et ecclésiastiques se combinaient simultanément entr' eux.

Les collégiales canoniales étaient aussi sous la surveillance politique de l'Etat, et les paroisses de la capitale elles-mêmes reconnaissaient des employés civils revêtus par le sénat d'un pouvoir délibératif sur les intérêts de chacune d' elles.

Nous avons aujourd' hui pour la dotation des clercs que l'on nomme patrimoine ecclésiastique, divers règlements qui ont beaucoup de conformité avec les canons du concile de Trente. Les Vénitiens pourtant n'avaient point tout-à-fait les mêmes principes; plus désireux d'avoir de bons que de doctes ministres des autels, ils n'exigeaient pas de nombreux certificats d'une science ample et variée; mais l' étude de la morale, du droit canon et de la théologie suffisait pour permettre à tout homme de bonne volonté de se consacrer au service divin, et l'on pourvoyait aux frais, soit avec une partie des menses épiscopales, soit avec une pension viagère, soit par l'entretien assigné au sein de quelques familles régulières, ou enfin au moyen des contributions volontaires que les patriciens offraient aux jeunes-gens

ro aperto perchè quello civile vi entrasse co' suoi diritti, che è meglio dire, lo stato civile esercitasse sur essi un'importanza gravissima ed indipendente. L' ufficio della sacra Inquisizione di fatto era conforme a quello degli inquisitori di stato. Se questi inquisivano di quelle azioni che si opponessero a' principii fondamentali della repubblica, non meno i ministri della sacra Inquisizione si vedevano inquirire que' fatti morali che opponendosi alle massime di religione potessero attentare simultaneamente a quelle della repubblica. Sicchè la sacra Inquisizione per alcuni lati si combinava con l' ufficio della civile e della politica, e perciò contemporaneamente si componevano cogli interessi ecclesiastici gli interessi civili.

Le collegiate canonicali erano puranco sotto la veglianza politica dello stato, e le parrocchie medesime della capitale riconoscevano alcuni ministri civili, investiti dal senato di un potere deliberativo intorno agli interessi di ciascheduna.

Noi di presente per la dotazione dei cherici, che si chiama patrimonio ecclesiastico, abbiamo alcuni regolamenti i quali si conformano ai canoni del Concilio Tridentino. I Viniziani però non aveano questo costume; anzi, pieghevoli ad avere buoni ministri sacri, non esigevano solenni prove di ampla scienza molteplice, ma, studiata la morale, la teologia e la canonica, lasciavano che gli uomini di buona volontà venissero consecrati all'altare; e ciò facevano con assegnamento vitalizio o a carico delle mense vescovili, o con l' assegno di qualche prebenda, o col mantenimento assicurato in famiglie regolari, o finalmente mercè le contribuzioni che offriano i patrizi a que' giovani chiamati alla religiosa carriera, a' quali assegnavasi qualche chiesa da reggere, o figliale o succursale, o col

destinés à l'Eglise, leur confiant la direction de quelque paroisse, succursale ou chapelle particulière. Et voilà comment sans jamais manquer de prêtres, ils n'en avaient jamais de trop.

Ils veillèrent ensuite à ce que les ministres réguliers ne pussent former qu'un nombre fixe de communautés, et voulant obvier à l'excessive générosité des fidèles ils attachèrent aux legs certaines conditions. En général tels sont les principes de constitution civile et ecclésiastique qu'adoptèrent les Vénitiens pour parvenir au brillant dégré de splendeur où nous les verrons.

Mais les lois concernant la constitution de l'Etat ne pouvaient être séparées de celles qui tendent à conserver l'égalité des rapports entre les actions et la loi, entre la loi et la nature. Ces lois se divisaient en civiles et ecclésiastiques. Les lois civiles se subdivisaient en lois naturelles, statistiques, criminelles, politiques, de commerce et de procédure civile et criminelle. Les lois ecclésiastiques, en archéologiques, herméneutiques, exégétiques, théologiques, dogmatiques, morales, canoniques, pastorales, d'éloquence sacrée et sciences bibliques.

Pour régler la compilation du code naturel, il est certain que l'on doit étudier l'homme dans ses rapports avec Dieu, avec ses semblables et avec lui-même, et que par conséquent ses droits et ses devoirs respectifs doivent être sagement distingués sous ce triple rapport. L'antique jurisprudence romaine fut probablement le modèle que les Vénitiens se proposèrent dans la classification de ces droits et de ces devoirs de la race humaine. Toutefois comme l'homme est un animal raisonnable, et que ses facultés peuvent plus ou moins s'étendre ou se restreindre, selon que l'action primitive est plus ou moins favorable à l'un ou à l'autre, il s'ensuivit que les Vénitiens appellés à la vie civile, mûs par une impulsion par-

nome di privato oratorio; ed ecco la maniera per cui i nostri ned avevano difetto di cherici, nè ve ne numeravano di soverchio.

Disposero poi, che i regolari ministri non potessero formare che alcune determinate famiglie; e volendo ovviare alla troppa generosità de' fedeli, misero condizioni a' legati. Ecco generalmente quali principii di costituzione civile ed ecclesiastica tennero i Veneti per fiorire in quell'altezza che li vedremo.

Ma le leggi risguardanti alla costituzione del governo non potevano essere separate da quelle altre che tendono a conservare la giustezza dei rapporti fra le azioni e la legge, fra la legge e la natura. Queste leggi adunque si dividevano parimenti in leggi civili ed ecclesiastiche. Le civili in naturali, statistiche, criminali, mercantili, di procedura civile, criminale ed in leggi politiche. Le ecclesiastiche, in archeologiche, ermeneutiche, esegetiche, dogmatiche, morali, canoniche, pastorali, omeletiche, ed in scienze bibliche.

Se si risguarda alla compilazione del codice naturale, egli è certo che hassi a contemplar l'uomo nei suoi rapporti con Dio e co' suoi simili e con se stesso, e conseguentemente che siano bene distinti i doveri ed i diritti a questo triplice termine corrispondenti. L'antica giurisprudenza romana fu forse l'esempio a cui Viniziani s'informarono per statuire questi doveri e questi diritti dell'uomo. Nondimeno siccome l'uomo è animale ragionevole, e le sue potenze possono essere e più distese e più coartate, secondochè l'azione primitiva era più o meno favorevole a dilatamento od a ristringimento, così occorse che l'uomo venetico, aggregato in convivenza civile, attivo per un determinato impulso par-

ticulière, dûrent obtenir des jurisconsultes un système particulier de lois. De ce principe tire son origine le code des actions, basé pourtant toujours sur le code naturel, et adapté aux moeurs vénitiennes qui, comme nous l'avons déjà dit plus haut, présentaient un aspect anormal, et divers de celui des autres peuples.

Chez les Vénitiens on peut considérer le code de commerce plutôt comme le tableau de leur activité que comme un guide sûr et unique pour qui se propose de traiter des droits et des devoirs des nations qui échangent entr'elles marchandises et numéraire, conservant toujours aux choses leur juste valeur. Le code s'étendait bien, il est vrai, à toutes les branches de commerce, mais on ne saurait le considerer comme une collection de principes mercantiles applicables à tous les peuples, et encore moins à tous les Etats et à tous les temps du monde civilisé. On y trouvait en effet une multitude de lois qui ne se rapportaient qu'au commerce de Venise, par la raison que ce commerce était absolument distinct et séparé de celui des autres peuples.

Le code politique était un recueil de maximes, fruit de la prudence d'un gouvernement libre et ancien, qui servaient de bases à tous les règlemens, soit au dedans, soit au dehors de l'Etat, et elles servaient encore de juste mesure pour apprécier le dégré de prospérité publique par la condition des particuliers, et pour trouver par ce moyen les dispositions capables de maintenir les sujets dans le devoir, les nobles dans l'exercice régulier de leur ministère, et la république dans une profitable harmonie avec les Etats étrangers.

La partie des dispositions légales exposée jusqu'ici, après avoir parlé de la forme du gouvernement civil et religieux à Venise, n'aurait point suffi pour nous offrir la cause de la perfectibilité de la morale humaine, si des châtimens et des

ticolare a lui soltanto, doveva dai giureprudenti essere trattato con una maniera speciale di leggi. Surse quindi il codice delle azioni, il quale si appoggiava sempre sul codice naturale, conforme al viniziano, che per le relazioni dette più sopra presentava atti particolari e da quelli degli altri uomini distinti.

Il codice mercantile può meglio dirsi appo Veneti il ritratto della loro attività, che una guida sicura ed unica a chi vuol trattare dei diritti e dei doveri di nazioni e di popoli che fra loro mercanzie permutano e pecunia, serbando sempre l'equità dei valori. Si foggiava bensì questo codice a tutti i rami di commercio, ma non lo si potrebbe equiparare ad una collezione di principii mercantili applicabili lo ripetiamo a nazioni, a popoli che mercanteggiano, ned a tutti i tempi ed in tutti gli stati del mondo incivilito. Diffatti in esso vi erano molte leggi che esclusivamente si riferiano al venetico commercio per quella ragione che il traffico divenuto era cosa spartita e distinta dal traffico delle altre nazioni.

Il codice politico era una raccolta di massime desunte dalla prudenza di un governo antico e libero, le quali servivano di fondamento a tutte le disposizioni dello interno e dello esterno dello stato, ed era ancora una misura equa per conoscere dalla condizione del popolo la grandezza della repubblica, onde da questo rinvenire que' provvedimenti i quali mantenessero il suddito nei termini della sua devozione, i nobili nella regolare condotta dei lor ministeri, e tutto lo stato in un' utile armonia con le estere potenze.

Avendo esposto fin qui parte delle disposizioni legali dopo indicata la forma del civile e religioso governo dei nostri, vogliamo dire che ciò non sarebbe stato bastevole a porgere la causa della perfettibilità della umana morale se non si avesse

récompenses n'avaient point été réservés aux bonnes et aux mauvaises actions. On a observé que dans les républiques le parti le plus avantageux à suivre était de donner un prix immense aux plus petites choses quand elles sont destinées à récompenser la vertu. La raison en est que la liberté étant encore vierge, et par conséquent énergique le désir de chaque citoyen de la conserver telle à force d'actions héroïques et généreuses, il serait très-pernicieux que les grands hommes, comme on en compte toujours au sein des républiques, se partageassent d'éclatantes récompenses. En outre l'on introduirait par là l'esprit de cupidité, déplorable écueil des âmes fières et libres, on affaiblirait l'ardeur de chaque particulier pour le bien public, et l'égoïsme s'insinuant bientôt dans tous les coeurs, saperait les bases des pouvoirs civils. Lacédémone accordait bien peu de chose aux vainqueurs, Athènes n'était pas plus généreuse envers les siens, et Rome jusqu'à Marcellus, ne déploya dans ses récompenses civiques que la simplicité de ses vertus sublimes. Aux jeux Pythiens, Eléens, Isthmiques, Néméens, Olympiques, quel prix obtenaient les vainqueurs à la course à cheval, au pugilat, les conducteurs de char, les athlètes? Un trépied, une couronne de laurier, un casque, une cuirasse, un bouclier ou tout autre arme. Dans les premiers temps Venise aussi, que l'on peut nommer la plus parfaite de toutes les républiques, quel prix offrait-elle à ses preux? Les bénédictions du peuple, les larmes si douces de la joie, un inscription honorable sur leur urne funéraire, un mausolée, qui n'était rien enfin en comparaison du mérite éclatant de ses braves. Pourtant Venise produisit des héros depuis son aurore jusqu'à son coucher, et des héros vraiment grands, enfantés non par l'audace et la témérité, mais par un invincible courage, mais par un brûlant

dato alle azioni premii e pene a lor convenienti. Nelle repubbliche si osservò essere stato il miglior provvedimento quello di assegnare un valore grandissimo alle cose più piccole che servono a ricompensare le virtù. La ragione si è perchè, incorrotta ancora la libertà, e perciò forte essendo il desiderio in ciascuno dei membri che le compongono di mantenerla con atti generosi e preclari, nascerebbe massimo scapito se ai sommi uomini, che ve ne son sempre nelle repubbliche, si compartissero ricompense di rilevanza soverchia. Con di più s'introdurrebbe lo spirito dell'avaro guadagno, infausta meta per le anime volonterose e libere; sicchè affievolirebbesi l'energia delle azioni per il bene universale, e introducendosi l'egoismo, si accagionerebbe irreparabilmente la dissoluzione dei civili poteri. Lacedemone dava poco premio ai gloriosi vincitori, ed Atene non era largheggiatrice di doni squisiti, e Roma, innanzi a Marcello, spiegava nelle ricompense la semplicità delle superbe sue virtù. Ai giuochi pitii, elei, istmici, nemei, olimpici, qual premio aveano i cavalcatori del celete, quale gli atleti, quale gli auriglii, quale i pugilatori senonchè un tripide, una laurea corona, un cimiero, una corazza, uno scudo od altro arnese marziale? Nei primi tempi anco Vinegia, che può dirsi lo spirito di tutte le repubbliche, qual premio offeriva ella a' suoi prodi? La benedizione del popolo, la dolce lagrima della gioia, una parola di conforto sul cippo sepolcrale, ed il mausoleo, ch'erano un nulla rispetto ai meriti de' suoi valorosi. Eppure Vinegia contò eroi dal suo nascere infino quasi al suo tramonto, ma eroi veramente eroi, costituiti non dall'audacia e dalla temerità, ma dall'invitto coraggio, ma da un desiderio possente d'incarnare alti concepimenti, ma da una prudenza conta delle cose, la quale prudenza unita alla forza, nulla ha che le sia di rin-

désir de réaliser les plus hautes conceptions, mais par une prudence maîtresse des événemens, prudence qui, lorsqu'elle s'unit au courage, ne trouve point d'obstacle qui l'arrête, qui la retarde, qui l'entrave. Ulysse est grand dans Homère, mais Ulysse, tout robuste de corps et tout hardi de coeur que le poète nous le représente, n'aurait point immolé taut de héros à la gloire de sa patrie et abattu les orgueilleux remparts de Troie, si Minerve, c'est-à-dire la prudence, n'avait point toujours veillé à ses côtés.

Nous avons dit qu'il y a deux voies pour obtenir la fin que se propose tout gouvernement sage: l'émulation, fille des récompenses, et la terreur, conséquence naturelle des châtimens. Nons avons déjà parlé de la première, reste donc à examiner la seconde, introduite dans le code criminel de Venise qui, par sa nature, exige une étude particulière et approfondie sur l'importauce de ses principes.

Dans les républiques, un mauvais citoyen, s'il n'est point réprimé, cause un scandale universel qui détruirait bientôt la liberté. Rien ne prouve mieux la vérité de cette assertion que ce que l'on a toujours observé dans les républiques. La soif du pouvoir, dit Salluste, qui forvie même les hommes les plus modérés dans leurs désirs, s'étant introduite à Rome, la république ne tarda pas à être déchirée par une foule de factions que la terreur seule put dompter et soumettre à l'ordre. Et Tacite vient à l'appui de cette remarque lorsqu'il dit que le gouvernement d'un seul fut principalement utile parce qu'il ramena la paix dans la république, et cet unique chef fut Auguste qui proscrivit tant de citoyens, qui affaiblit l'autorité des nobles et du sénat, qui usurpa enfin tout pouvoir. Il est évident que lorsque les citoyens, dans une république, abandonnent le sentier de la vertu, l'unique moyen de sauver l'Etat c'est de le purger de tous les mauvais

toppo, nulla che la distorni, nulla che la rintuzzi. Ulisse è grande appo Omero; ma se Ulisse, sebben forte del corpo, ardimentoso di spiriti, non avesse avuto sempre da lato Minerva, cioè la prudenza, Ulisse non avria raggiunto lo scopo di travolgere all'orco tanti corpi di eroi, e sovvertire le rocche di Ilio, ed abbattere Troja.

Noi abbiam detto, che due sono le vie per conseguire gli alti fini dello stato; temperando cioè ad unità le azioni, animandole col diletto del premio, oppure reprimendole col terror della pena. Della prima abbiamo parlato; rimanci ora toccare della seconda, la quale fu classificata dal codice criminale de' Veneti, e di sua natura richiede particolar meditazione sull'importanza de'suoi principii.

Nelle repubbliche un malvagio cittadino, se non venga tolto di mezzo, porta uno scandalo universale, per cui si soffocherebbe la libertà. Nessuno maggiore indizio della certezza di questo effetto può essere da quello in fuori che si vide avvenire in tutte le repubbliche. Introdotasi, dice Sallustio, in Roma la cupidine di dominare, la quale forvia anche gli uomini più temperati nei loro aspiri, occorse che la repubblica venisse lacerata, ed a molte fazioni distratta, le quali non si puotero più riordinare ad una che mettendole sotto il terrore; ed il medesimo annalista Tacito, benchè in diverso significato, fa la medesima considerazione, quando dice, che ad avere la pace nella repubblica giovò fosse timoneggiata da un solo. E questo fu Augusto, che proscrisse tanti cittadini, che compresse l'autorità de'nobili e del senato, che arraffò ogni diritto di dominio. Dunque è vero che alloraquando le repubbliche non si regolano più alle virtù, l'unico mezzo a

citoyens par la voie du terrorisme. Les Vénitiens pourtant n'avaient pas besoin au XIII.e siècle de surveiller sévèrement les actions des citoyens pour les réprimer par la terreur, si elles étaient criminelles, mais prévoyants comme ils l'étaient en toute chose, ils se préparèrent à combattre par un code rigoureux les conséquences inévitables de la surabondance des biens. Ainsi l'on peut dire que le code criminel au XIII.e siècle n'était qu' un code préventif. Ils furent en outre admirables dans l'application qu'ils firent aux actions perverses des statuts du code Romain, dans lequel la multiplicité et la scélératesse des crimes font bien voir ce que l'homme peut devenir lorsqu'il nage dans l'abondance de tous les biens. Ils eurent ensuite la sagesse de régler les lois pénales et coërcitives de manière qu'elles pussent toujours s'appliquer convenablement aux cas diverses qui peuvent se présenter dans un gouvernement libre. Mais comme la considération du présent et de l' avenir ne suffit pas pour former un bon code et que les lois coërcitives doivent être immédiatement soutenues par des lois exécutives, les Vénitiens voulurent que le châtiment suivît de près le délit, afin que l' inévitable châtiment d' une mauvaise action fût assez notoire et retentissant pour apprendre aux citoyens que l'on ne saurait commettre un crime impunément, et encore moins obtenir à force d' intrigues et de suppliques, l'adoucissement de la punition infligée, ou la faculté du moins de laisser courir le temps au profit du coupable; en un mot, afin que les citoyens reconnûssent en même temps l'active surveillance du gouvernement et la justice vengeresse, d'une manière plus conforme au délit et plus propre à contenir les sujets dans le devoir. En outre les pères conscrits de Venise statuèrent que l' on devait différencier les peines criminelles selon que le délit blessait les

voler salvare lo stato è quello di spurgarlo dei pravi cittadini col mezzo del terrorismo. Viniziani però del secolo XIII non avevano un rigoroso bisogno di sommare le azioni per istabilire norme a comprimerle, se malvagie, in un modo di terrore; ma siccome egli erano in tutte cose previdenti, con un codice severo si prepararono contro quegli effetti che emergono sempre dalla redundanza dei beni; laonde si può dire, che il Codice Criminale fosse nel secolo XIII un codice di previsione. Furono poi ammirabili in questo da comporre insieme le azioni cattive colle norme del Romano Codice, nel quale per la moltiplicità dei casi e per la pravità delle azioni, tante se ne enumerano, che ben si può dedurre qual possa essere l'uomo messo in larghezza di fortune; ed ebbero eziandio il saggio giudizio di ordinare le leggi dei delitti e delle pene in una maniera che potessero essere sempre valide, conformi sempre alla possibilità di quelle azioni che nei liberi governi sogliono accadere. E siccome a stabilire un codice non basta che tu risguardi al presente ed al futuro tempo, ma che pensi debbano le leggi coercitive essere accompagnate immediatamente dalle leggi esecutive, così perchè la perfetta conoscenza di un'azione malvagia avesse una pena aperta e clamorosa, la quale avvisasse i cittadini che impunemente non si ponno commettere delitti, nè per maneggi secreti raddolcir il vigore delle pene, oppure trasferire il tempo delle medesime a beneficio dei delinquenti, eglino vollero che la pena seguisse immediatamente il delitto, onde da tutti contemporaneamente si riconoscesse la vigilanza solerte del governo e la giustizia punitrice in un modo più conforme ai delitti e più utile a serbare nel termine dei doveri loro i cittadini stessi. Oltracciò, i padri della veneta repubblica deliberarono si dovessero distinguere le pene criminali secondo

droits de l'Etat ou ceux des particuliers. Par crimes d'Etat, ils n'entendaient autre chose que les lois violées de propos délibéré par un citoyen ou un étranger au service de la république dans le dessein de la renverser. On ignorait donc à Venise ce que l'on nomme crime de lèse-majesté, parce que les sénateurs ne considéraient comme tel qu' un attentat à la sûreté ou aux droits de la nation entière. A Rome aussi avant Auguste on regardait simplement le crime de lèse-majesté comme un attentat à la sûrete et à la majesté du sénat et du peuple romain. Les temps changèrent ensuite pour Rome, et la république ayant été remplacée par un individu qui la représentait à lui seul, puisque il avait réuni en lui les droits de tous, il s' ensuivit que le crime de lèse-majesté attaqua et concerna seulement le prince à qui fut réservée l' autorité de le punir par la peine de mort ou de lui pardonner par l'effort d' uue sublime clémence.

Vers les derniers temps, la découverte de l' Amérique par Christophe Colomb à la fin de XV.e siécle ayant mis fin à leur prépondérance maritime, et la perte de la fatale bataille d' Agnadel ayant de beaucoup diminué leur puissance, l' activité des Vénitiens en ressentit terriblement le contre-coup, les riches citoyens de la république commencèrent à penser exclusivement à eux mêmes, et si parfois ils s'occupèrent d'intérêts nationaux, ce fut moins par un reste d'esprit républicain mêlé à leur individualisme que parce que ils ne défendaient pas seulement alors l'honneur de la république, mais aussi leur domination privée. Ce fut précisément à cette période de parfaite lâcheté que les grands commencèrent à s'arroger tantôt un droit exclusif, tantôt un autre, et conséquemment à regarder comme crime de lèse-majesté ce qui n'était qu' une injure particuliè-

che ledevano i diritti dello stato od i diritti della persona. Per quelli dello stato non intendevano altrimenti che i diritti violati deliberatamente da un cittadino o da uno straniero, a' servigi della repubblica a fare che questa cadesse o si alterasse. Quindi non avevano il crimenlese od il delitto di lesa maestà, perchè non volevano riferire questi diritti che alla totalità della nazione. Anche a Roma prima della monarchia si pensava che il crimenlese altro non equivalesse che ad una colpa la quale intentasse alla sicurezza ed alla maestà del senato e del popolo romano. Ma mutatisi i tempi e cessa la romana repubblica in mano di uno che avendo in sè uniti i diritti di tutti la rappresentava, venne che il crimenlese od il delitto di lesa maestà risguardò solamente al principe, a cui era serbato l' autorità o di punirlo con la pena di morte, o di perdonarlo con la generosità della clemenza.

Viniziani degli ultimi tempi, quando non erano più attivi, avendo Vinegia cessata la sua influenza marittima per la scoperta dell' America fatta al finire del secolo XV da Cristoforo Colombo, e perduto gran parte della sua dominazione con la battaglia infausta di Agnadel sull' Adda, i cittadini opulenti della repubblica pensarono esclusivamente a sè, e se talfiata deliberarono per i pubblici negozi, non fu altro che un individualismo misto ad una reliquia di spirito repubblicano, per cui si difendeva non l' onor nazionale, ma le private dominazioni. Fu appunto in questo stato di quasi perfetta ignavia che i potenti presero a voler avere or questo or quello diritto esclusivo, e perciò a disegnar come crimenlese quello che in fatto non era che un' ingiuria privata; il che vuol dire che il diritto di lesa maestà dal secolo XVI fin quasi il termine del XVIII

re; ce qui signifie qu' à dater du XVI.e siècle jusqu'à la fin du XVIII.e le crime de lèse-majesté ne fut autre chose qu' un crime ou un offense commis contre une persoine puissante.

Mais puisque l'on distinguait les délits entr'eux, il était bien naturel qu'on distinguât aussi les peines, et sur cet article les Vénitiens adoptèrent, sans restriction, le système de la rigueur, en fesant toutefois rarement usage, et dans ce cas, toujours avec justice et avec solennité. Ceux qui avaient trahi l'Etat ou que l'on croyait fermement du moins coupables de ce crime horrible, subissaient l'infâmie du bannissement ou la mort qu'ils recevaient tantôt entre les deux colonnes qui s'élèvent sur la *Piazzetta*, tantôt dans les salles du palais ducal. Le meurtre et le vol, le viol, la profanation des lieux et des choses sacrées, les blasphèmes, etc, étaient punis de diverses manières selon les diverses époques; on sait bien en effet qu'il y a certains âges de la vie civile où le délit peut être amené par d'impérieuses circonstances, comme il peut être aussi le fruit de la scélératesse innée et de la ferme détermination du coupable. Le sénat toutefois, lorsqu'il institua les lois criminelles, n'oublia pas de déclarer qui elles pourraient être abrogées, suspendues, dérogées et subrogées, parce que ces lois, comme nous l'avons dit d'abord, étant presque toutes préventives, n'auraient pu toutes avec le temps conserver la même efficacité, beaucoup la même disposition et quelques unes auraient même pu devenir enfin pernicieuses (1).

Nous nous proposons de diviser de même la politique de Venise en deux branches: l'une concernant les relations de l'Etat avec les autres peuples et la sûreté intérieure, l'autre qui nous prouvera la

(1) *Histoire des Republiques, Gismondo Sismondi.*

poteva appellarsi un delitto contro una persona potente.

Ma il mezzo ancor delle pene doveva distinguersi, se si distinguevano, i delitti fra loro, ed in questo Viniziani adottarono a pennello il sistema del rigore come abbiam tocco, eseguendolo però raramente, e con giustizia, se lo eseguivano, e con solennità. Quelli che avevano tradito lo stato, o che si supponevano rei di quella colpa esecranda, soffrivano la infamia del bando o la morte, che loro veniva data fra le due colonne che alte s'innalzano nella piazzetta, o secretamente nelle stanze del ducale palazzo. La uccisione ed i furti, i stupri e le profanazioni dei luoghi sacri, le bestemmie ereticali e così avanti, aveano differenti pene nei differenti tempi; imperocchè è noto esservi alcune etadi della vita civile in cui il delitto può essere disposto da circostanze imperiose, ed ancora commesso con una deliberazione di animo turpe e deliberatamente scellerato. Ad una volta però il senato nello statuire le leggi criminali non ommise che di quando in quando potessero essere abrogate, sospese, derogate e surrogate, perchè essendo le medesime per la più parte preventive, col corso del tempo nè tutte avrien potuto avere efficaccia, nè poche la stessa disposizione, ed alcune ancora potevano essere anzichè no perniciose (1).

Anche la politica viniziana noi vogliam distinguerla in due parti, in quella che avea a retaggio i rapporti dello stato con altri stati e colla interna sicurezza, e nell' altra da cui si ha la perspicacia

(1) *Storia delle Repubbliche, Gismondo Sismondi.*

sagacité avec laquelle les Vénitiens fesaient tourner les choses et les événemens extérieurs au profit de la magnificence, de la gloire et de la sûreté de leur pays. Si nous étudions la première, c'est-à-dire celle qui concerne les relations extérieures, il est digne de remarque que les Vénitiens n'adoptèrent jamais de titres honorifiques et pompeux dans leurs relations diplomatiques, qu'ils ne cherchèrent jamais à s'ériger en médiateurs entre deux peuples étrangers et enfin qu'ils n'ambitionnèrent jamais de prouver combien était immense leur force interne et externe. Leurs desseins politiques étaient absolument cachés sous un voile épais, et ce n'était que dans leurs conséquences importantes qu'un oeil pénétrant pouvait reconnaître leur sagesse et leur profondeur.

On sait d'ailleurs avec quelle pompe et quelle solennité nos ancêtres recevaient les ambassadeurs, les nonces, les chargés d'affaire, et comme ils n'oubliaient rien pour prouver, à force d'amabilité et de magnificence, combien était vif et véritable leur désir de s'attirer l'amitié d'autrui. Ils obtenaient par-là trois résultats de la plus grande importance: le premier, c'était la prévention favorable qu'ils fesaient naître à leur égard par un semblable accueil dans l'esprit des représentans des nations étrangères; accueil qui leur prouvait nécessairement que la politesse, la courtoisie, l'amabilité étaient des vertus innées chez les Vénitiens; ce sont elles principalement qui attachent tous les coeurs, et lorsque l'on fait briller ces précieuses qualités dans un but politique, elles deviennent un sûr moyen d'obtenir tout ce que l'on désire. Personne n'est assez sauvage et rustre, assez impassible et récalcitrant pour ne pas se laisser prévenir en faveur de ceux qui le comblent de politesses. La loi des compensations est éternelle comme le monde, et le bien ne saurait être payé par le mal. Cette loi

dei viniziani nel regolare le cose esterne da poter formare nella materialità un soggetto che conferisse alla magnificenza, alla gloria ed alla sicurezza. E pigliando quello che rispetta ai rapporti dello stato veneto cogli esteri stati, è osservabile che Viniziani non adoperarono mai titoli di maggioranza in fatto di sentenze politiche, nè presunsero di farsi mediatori fra l'uno e l'altro degli stati esteri, nè cercarono mai di mostrare che si conoscesse quale autorità di forze esterne ed interne esercitare potessero. I loro consigli politici erano muti di ogni luce, e solo a traverso gli effetti dei medesimi lo sguardo veggente potea rilevare quanto fossero previdenti e profondi.

E' noto ancora che i nostri allora-quando ricevevano le legazioni, le ambascerie, le messaggerie, accettasserle in un modo solenne e magnifico, e nulla intralasciassero che potesse servire a dimostrare, mercedio la gentilezza e la pompa, come ei inclinassero a voler essere amici degli altri. Ne nascevano da questa banda tre effetti rilevantissimi, che amiamo ricordare. Il primo era la prevenzione che con tal guisa di trattamento mettevano nell'animo dei rappresentanti le esterne nazioni, per il quale eglino necessariamente vedeano nei nostri uomini il gentile costume, la cortesia, la amorevolezza; cose che vincolano le menti ed i cuori, e quando sieno usate con fine politico sono il mezzo di avere ciò che si si propone di conseguire. Nessuno è di natura tanto silvestre e rude, e di animo tanto schivo e brutale che quando si vegga dagli altri cortesemente trattato, non si disponga a favorirgli. La legge della compensazione è eterna quanto il mondo, ed i beni non ponno venire compensati da' mali. Essendo questa giustizia invariabile, i Viniziani dunque ricevendo con dimostrazioni di animo

étant invariable, les Vénitiens donc, en accueillant avec toutes les démonstrations d'un coeur sincère, généreux et civil les représentants des puissances étrangères, parvenaient à obtenir le résultat le plus avantageux, celui de pouvoir glisser dans les traités telle ou telle autre clause en leur faveur, sans avoir à craindre de trouver de forts obstacles du côté des ambassadeurs. — Le second c'était que par cette pompe extérieure nos ancêtres prouvaient aux étrangers que la république vénitienne était réellement ce qu'ils supposaient qu'elle fût, c'est-à-dire grande, généreuse, magnifique; ce qui produisait un autre effet, à savoir, que les ambassadeurs étrangers se persuadaient bien que l'on ne saurait plier les Vénitiens aux vues intéressées des autres Etats; par suite, nos ancêtres savaient faire tourner à leur profit les traités d'alliance offensive et défensive, de renouvellement ou d'agrandissement de pouvoir. L'adresse et la force assurent toujours le succès des entreprises généreuses. — Le troisième résultat enfin, non-moins important, c'était que la magnificence extérieure et les équitables conditions que le sénat imposait aux autres Etats excitaient merveilleusement l'admiration des nations sujettes, et leur montraient que l'insolence des rebelles et des factieux vient toujours se briser contre la sagesse et la force.

Maintenant que nous avons exposé les conséquences qui dérivaient de l'accueil gracieux fait aux ambassadeurs, aux nonces, aux légats, aux commissaires, aux agents, et aux envoyés étrangers, nous allons quitter Venise et nous transporter dans les différentes capitales de l'Europe avec les représentans de Venise, afin d'étudier la conduite civile et politique du sénat et du peuple vénitien.

Non-seulement les envoyés devaient traiter avec les cabinets et les ministres étrangers les matières sur lesquelles rou-

sincero, generoso e gentile i rappresentanti delle potenze straniere, conseguivano il massimo effetto, di potere nelle convenzioni mettere in mezzo questa o quell'altra eccezione a lor profittevole, senzachè dai detti rappresentanti avessero a temere ostacoli forti. — Il secondo era, che con la munificenza esteriore i nostri chiarirono agli stranieri la viniziana repubblica fosse veramente quella che da essi era reputata splendida, grande, magnifica; il che pure partoriva un altro effetto, dovessero questi rappresentanti pensare non essere tanto facile Vinegia piegarsi ai voleri interessati degli altri stati. Quindi dai trattati di lega offensiva e difensiva o di rifusione o di estendimento di potere i nostri ne cavavano profitto. La destrezza e la forza assicurano sempre i buoni effetti delle imprese generose. — Il terzo effetto, non meno importante degli altri era, che la esteriore magnificenza, la giustezza delle condizioni che il senato esigeva dagli altri stati influissero mirabilmente a far meravigliare i popoli soggetti, ed a far conoscere la saggezza e la forza non dicrollare per lo insolentire de' faziosi e degli insorgenti.

Ciò detto rispetto a quello che costituisce gli effetti derivanti dal modo di ricevere ambasciatori, nunzi, legati, commessari, agenti, deputati stranieri, convien ora che noi partiamo di Vinegia e che ci trasferiamo nelle capitali del mondo coi ministri viniziani, per conoscere la condotta civile e politica del senato e del popolo viniziano.

Di fermo, non solo e' dovevano conferire co' gabinetti e cogli esteri ministri intorno a quelle bisogna che costituisco-

lent d'ordinaire les intrigues diplomatiques, mais en outre, lorsqu'ils s'étaient acquittés de leurs missions principales, ils devaient chercher tous les moyens et toutes les connaissances qui pouvaient leur servir à surprendre les secrets des gouvernemens étrangers. Par conséquent on a vu bien souvent les ambassadeurs vénitiens fournir les détails les plus exacts, non-seulement sur la condition générale des autres peuples, mais aussi sur toutes leurs mesures particulières, soit pour telle ou telle branche de prospérité nationale, soit dans telle ou telle autre circonstance, lorsque l'Etat penchait vers sa ruine ou qu'il était menacé d'une aggression étrangère. De là provenait que le sénat vénitien pouvait juger, sans crainte de se tromper, des forces, des projets, des délibérations des autres puissances, et que par conséquent il pouvait aussi adopter dans ses délibérations avec la plus grande précision possible le parti le plus avantageux à suivre dans toutes les conjonctures sociales. Souvent les sénateurs se rassemblèrent pour étudier à fond les relations que leur soumettaient les ambassadeurs auprès des cours étrangères, et pour en extraire les idées dont se forme le jugement au moyen duquel l'homme sage obtient des avantages, éloigne des inconvénients ou modifie à son grè sa propre influence et l'influence politique d'autrui; aussi avant que les ambassadeurs étrangers eussent exposé l'objet de leur mission, le sénat savait déjà tout, et avait arrêté les résolutions à prendre. En effet les représentans ou envoyés étrangers, dès leur entrée dans la capitale, pressentaient à coup sûr, à l'accueil qu'ils recevaient, tout ce qui devait advenir dans le conseil, et conséquemment n'hésitaient point à exposer sincèrement les dispositions de leurs cours respectives, bien sûrs qu'elles n'étaient plus un mystère pour le gouvernement de Venise. Pres-

no gli ordinari maneggi degli stati, ma espeditisi delle loro imcombenze immediate, cercavano tutte quelle conoscenze al di fuori le quali inducessero di necessità lo disvellamento delle disposizioni degli stranieri governi. Quindi noi vedemmo spesse fiate, col mezzo di questi ambasciatori viniziani, relazioni esattissime delle condizioni delle altre potenze. Di più, un certo ragguaglio individuale delle mosse specifiche delle medesime intorno a questo od a quell'altro oggetto di nazionale prosperamento o di rimedio nella circostanza che la nazione declinasse al peggio o che fosse minacciata dalla violenza di forze esterne. Nasceva da ciò, che il senato viniziano parlasse sicuro in tutte quelle cose che concernevano le forze, la intenzione e la deliberazione degli stati, e che conseguentemente statuisse con tutta precisione dalla sua parte quali deliberazioni egli stesso piglierebbe in questa od in quell'altra sociale emergenza. Spesso accade padri nostri si raunassero a cribrare la ragione delle relazioni che a lor facevano gli ambasciatori appo le estere corti, e ne raccogliessero le idee che formano il criterio, di cui l'uomo saggio se ne vale od a conseguire i beni, od a prevenire i mali, od a modificare l'influenza propria, o l'influenza politica altrui. Quindi prima che i legati stranieri esponessero al senato la ragione di lor missione, a lui era tutto manifesto, ed aveva già abbracciato il partito da prendersi. Infatti come questi rappresentanti delle altre nazioni entravano nella capitale della repubblica, dal modo con cui erano ricevuti avevano il presentimento sicuro di quanto sarebbe avvenuto nel consiglio, e perciò sinceramente esternavano le disposizioni delle rispettive lor corti, che già discoverte conoscevano. Quasi sempre il senato colpiva quel segno verso il quale saettando bersagliava. Incontrava che uno

que toujours le sénat frappait droit au but où il visait. Une puissance étrangère montrait-elle de favorables dispositions pour Venise? Ses ambassadeurs étaient immédiatement admis aux assemblées du sénat, et obtenaient aisément l'objet qui formait le but de leur mission; mais il n'en était certes pas ainsi lorsque quelque souverain étranger menaçait un allié de la république, ou machinait secrètement contre la république elle-même. Dans ce cas, on conservait toujours les dehors et les démonstrations d'une magnificence solennelle, d'une générosité étonnante et d'une merveilleuse richesse, mais accompagnées d'une sombre indifférence qui empêchait l'ambassadeur de se présenter devant le sénat. On alléguait tantôt un prétexte, tantôt un autre pour traîner les choses en longueur, tandis que la noblesse donnait les fêtes les plus somptueuses auxquelles elle voulait que les représentans étrangers participassent, fesant entendre à la fois qu'elle avait pénétré les projets de la puissance hostile, et que l'indifférence qu'elle montrait pour ses représentans était son unique réponse. Cet étalage prodigieux d'opulence était bien fait pour donner une haute idée de la richesse et de la puissance de la république, prérogatives brillantes auxquelles les Vénitiens joignaient cette connaissance parfaite des matières civiles, si précieuse pour un Etat, comme nous l'avons dit autre part (1).

La politique vénitienne avait aussi les yeux fixés d'une manière spéciale sur les moindres actions des citoyens, afin de pouvoir veiller sans cesse à la sûreté de l'Etat. Nous avons parlé à l'article des lois criminelles des délits les plus graves

(1) *V. Laugier et Daru dans les endroits de leurs ouvrages qui traitent de l'accueil que le sénat fesait aux ambassadeurs étrangers.*

stato avesse buone inclinazioni per la repubblica? allora i suoi ambasciatori appo Veneti venivano immediatamente ammessi alle conferenze col senato, e prontamente conseguivano gli effetti della loro missione; cosa che non avveniva lorquando qualche potenza minacciasse un alleato della repubblica, oppure contro il medesimo stato viniziano segretamente macchinasse. Anche allora erano le dimostrazioni di magnificenza solenne, di generosità singolare, di splendida ricchezza, ma con una cupa indifferenza impedivasi accortamente l'ambasciatore estero si presentasse nel consiglio dei padri, pretestando questo o quell'altro motivo di ritardo, mentre intanto la nobiltà non cessava di darsi ai più sontuosi festeggiamenti, dei quali voleva anche gli esteri rappresentanti partecipassero, dando così a conoscere ad una volta, che avevano ormai frugato i sensi della nimica potenza, e che la risposta che ne davano era la trascuranza in cui tenevano la medesima ne' suoi ambasciatori rappresentata, inferendo quasi di netto, con uno sfarzo grandioso di opulenza, che il loro stato era ricco e possente da non temere nimici, accoppiando peraltro alla ricchezza ed alla possanza quella perfetta cognizione delle cose civili, la quale frutta i rilevanti vantaggi degli stati, come altrove abbiam tocco (1).

La politica viniziana converse gli occhi eziandio in un modo speciale alla disquisizione delle cose che passavano fra cittadini, onde in qualunque caso provvedere alla sicurezza dello stato. Parlando delle leggi criminali, abbiamo accen-

(1) *Vedi Laugier e Daru in quelle parti ove trattano del modo con cui il senato riceveva forastieri ambasciatori.*

contre l'ordre public, ou tendant même à sa subversion, et nous en avons aussi indiqué les châtimens respectifs. Maintenant nous devons examiner par quelles voies politiques le sénat vénitien pourvut constamment à la sûreté intérieure et extérieure du pays. Nous avons dit également qne dans un gouvernement libre les lois criminelles doivent être basées sur la terreur, et nous n'avons pas oublié les magistrats chargés par les sénateurs de cette importante branche de gouvernement. Les inquisiteurs d'Etat décidaient sur ces matières, mais on peut les considérer plutôt comme les exécuteurs des principes politiques et des lois criminelles que comme des arbitres suprêmes en pareille matière. Leur charge avait pour objet de diriger les manèges secrets de la politique, de choisir de leur pleine autorité des hommes uniquement destinés à aller épier en tous lieux les dispositions favorables ou hostiles des citoyens pour l'Etat, et même sans l'entremise de semblables agents, de conférer sur ces matières tantôt dans le palais ducal (1), tantôt dans l'eglise de S. Moïse ou bien à S. Jean et S. Paul, dans le péristyle intérieur

(1) *Les nobles vénitiens étaient si loin de favoriser un espionnage vil et humiliant, qu'ils fondèrent plusieurs lieux publics où chaque citoyen pût venir déposer contre ceux qui avaient attenté à la sûreté et à la paix de l'Etat. Par conséquence en divers lieux de la ville où chacun pouvait voir l'accusateur, ils firent placer dans l'intérieur des murs certaines boîtes avec un trou assez étroit pour ne donner passage qu'à quelques feuilles de papier pliées. Dans le corridor que l'on trouve au haut de l'Escalier des Géants on voyait en face, sans compter la boîte susdite, divers trous, au moyen desquels si l'on ne voulait pas écrire, on pouvait communiquer de vive voix les secrets politiques à un fonctionnaire public qui, renfermé dans une salle intérieure, recevait toutes les dépositions sans être vu.*

nato alcune colpe delle più grandi che spettavano contro l'ordine civile ed alla sovversione del medesimo, e ne abbiamo anche indicato le pene relative. Ma qui convien prendere ad esame per quali vie il senato viniziano provvide all'interna ed esterna sua sicurezza col mezzo della politica. Abbiamo detto parimente essere necessario che in un governo libero le disposizioni criminali abbiano un fondo di terrore, e parimente non tacemmo quali ministri perciò usassero i membri costituenti il veneto senato. Statuivano gli inquisitori di stato, ma questi potevano dirsi piuttosto gli esecutori dei principii politici e delle leggi criminali, anzichè di per se inquisitori delle colpe di stato. Eglino avevano ad oggetto di loro magistratura il dirizzare i maneggi secreti della politica, l'eleggersi indipendentemente da qualunque altra autorità uomini che andassero raccogliendo quà e là tutto quanto occorreva in fatto di disposizione di animo favorevole o sfavorevole al governo, ed eziandio senza l'elezione di questi esploratori, di ricercare sulle disposizioni volontarie che si facevano tanto saliti la scala dei Giganti nel palazzo ducale (1), quanto en-

(1) *Era tanto lungi che viniziani aristocrati coltivassero una maniera di spionaggio vile ed umiliante, che vollero alcuni luoghi pubblici stabilire, a' quali potesse qualunque cittadino accostarsi a deporre contro quelli che alla sicurezza e tranquillità dello stato intentato avessero. Quindi in parecchie parti della città, ove ciascuno avrebbe potuto vedere il depositore, fissarono nell'interno de' muri certe cassette le quali avevano un piccolo foro capace di pochi fogli piegati che entro si volessero colare. Nel corridoio poi che si trova appena poggiata la scala dei Giganti, si vedevano nella parte di fronte, oltre la accennata cassetta, alcuni fori dai quali, non volendo deporre scritti, si comunicavano i secreti politici ad una persona dello stato che eravi nella stanza di dentro, la quale non veduta raccoglieva ogni cosa.*

d'une édifice aujourd'hui transformé en hôpital.

Tant que la terreur fut nécessaire, l' inquisition fut sacrée, inviolable, vierge comme étaient sacrés, inviolables, vierges les sentimens d' équité qui dirigeaient les patriciens dans leurs délibérations. Mais lorsque les passions privées mêlées au terrorisme menacèrent de le changer en un instrument de barbares caprices, lorsque l' espionnage devint un véritable fléau pour les citoyens, alors la politique intérieure affaiblit l'énergie des esprits, et l' inquisition, objet d' une haine secrète, préparait elle-même l'état de faiblesse et d' imbécillité où elle tomba au XVIII.e siècle, et avec elle succomba sans retour la puissance de Venise. Dans un Etat, la faiblesse volontaire doit avec le temps devenir pernicieuse; car l'inactivité est une véritable mort physique et civile. L' homme est né pour agir; l'action c' est pour lui l'existence.

Mais la politique ne se bornant pas à la tranquillité externe et interne, et s' étendant à tous les moyens qui peuvent raviver les images de la vertu, montrer aux citoyens la splendeur et la magnificence des grands, et les exciter à le devenir eux-mêmes, nous devons l'étudier aussi sous le rapport civil, moral, religieux, scientifique et artistique, puisque de la condition plus ou moins florissante de la morale, de la chose publique, de la religion, des sciences et des arts dans un Etat, on en déduit aisément la forme ou pour mieux dire, la perfection. Les Vénitiens commencèrent au XIV.e siècle à développer leur génie, et le XV.e n'était pas encore écoulé que déjà ils l'avaient élevé à un brillant dégré de splendeur. Ce siècle, qui peut rivaliser avec

tro lo pareti della chiesa di S. Moisè, lateralmente alla via, ed in altro luogo, a SS. Gio. e Paolo, vogliam dire nell' atrio di quello stabilimento che ora si è convertito nello spedale.

Finchè il terrore era necessità, l'inquisizione era sacra, immacolata, vergine, come sacri, immacolati, vergini erano i sentimenti di equità che moveano i patrizi nelle loro deliberazioni. Ma quandochè il terrorismo per insinuazione delle passioni private potè anche venire diletto di sevizie, allora lo spionaggio fattosi il flagello dei cittadini, la politica interna infermò la energia degli animi, e la inquisizione, divenuta oggetto di odio secreto, preparava a se stessa quello stato di debolezza ed imbecillità, in cui nel secolo XVIII fu veduta. Cadde per conseguente ogni possanza viniziana, e cesse agli uomini forti e volonterosi. Negli stati la debolezza volontaria non dura senza pernicie, chè la ignava mente in corpo fatigato equivale a morte civile e fisica. L' uomo è nato per agire fisicamente e moralmente nel medesimo tempo: la sua esistenza è espressa nell' azione.

Senonchè la politica non estendendosi soltanto alla tranquillezza esterna ed interna, si anco a que' provvedimenti che si fanno per tener vive le immagini della virtù, per persuadere i cittadini della grandezza e magnificenza dei maggioringhi e eccitargli ad essere grandi pur essi, domanda che noi la consideriamo ancora nella sua influenza civile, morale, religiosa, scientifica ed artistica, avvegnadiochè egli è vero che dalla civiltà, dalla morale, dalla religione, dalle scienze e dalle arti che più o meno fioriscono in un governo, si deduce della forma o meglio diremo della bontà esterna ed interna di esso. Viniziani cominciarono dopo del secolo XIV a sviluppare gli ingegni, e già non era discorso ancora il secolo XV che gli avean portati

ceux de Périclès et d'Auguste, éternisa les fastes glorieux de Venise. Cette république qui, à dater de l'an 1400, s'était non-seulement agrandie sur l'Adriatique, la Mer Egée, la Méditerranée, les côtes d'Afrique et d'Asie, mais était aussi devenue presque la souveraine maîtresse de l'Italie entière, formait un Etat puissant qui, grâce à la délicatesse qui lui était propre, à la finesse de son goût perfectionné par un parallèle continuel entre les chefs-d'oeuvre de la Grèce et ceux de l'Italie, et grâce surtout au concours des lumières et du génie de ses nobles enfans, put mieux que tout autre peuple employer ses trésors à produire des chefs-d'oeuvre et des édifices, monuments éternels de ses triomphes et de sa gloire.

Ayant indiqué les fins que la politique se propose sur les actions humaines dont nous avons traité plus haut, il nous reste à nous occuper de ses règles en matière d'influence civile; mais comme lorsqu'il s'agit de définir l'administration civile et municipale ou la police, ce qui est la même chose, on ne saurait que décrire les moeurs privées d'un peuple ou d'une nation, nous nous réservons d'en parler plus tard, puisque nous devons traiter ce sujet avec détails, partant toujours des principes que nous exposons maintenant. Mieux vaut parler de la morale, animée ou dirigée par la politique, afin de comprendre l'importance des documents nationaux de Venise qu'on peut certainement regarder comme un excellente école pour former de bons citoyens. Envisager la morale vénitienne subjectivement et objectivement est le parti le plus sage, puisque ainsi nous offrirons quant au sujet, les matières morales qui sont immenses, et quant à l'objet la fin vers laquelle doit tendre tout bon gouvernement.

Le fonds de la morale vénitienne (et par là nous entendons ces principes d'é-

ad un sommo grado di altitudine. Questo secolo, che compete con quello del sapere di Pericle e di Augusto, può ben dirsi esternasse i fasti gloriosi de' Viniziani. Venezia, che dopo il millequattrocento non solamente erasi allargata d'assai nell'Adriatico, nell'Egeo, nel Mediterraneo, sulle coste dell'Africa e nell'Asia, ma puranco quasi insignorita di tutta Italia, era una repubblica che con la dilicatezza propria a lei sola, con la finezza del gusto, conseguito per tanti confronti fra le opere classiche della Grecia e della Italia, animata da spiriti nobili e generosi ad incarnare le cose della bellezza, potè sicuramente delle sue ricchezze usare a fornirsi di que' monumenti che perpetuassero la memoria delle sue fortune e delle sue glorie.

Dati i fini che si può proporre la politica intorno a quelle azioni umane che più insuso abbiamo detto, noi dovremmo osservare la sua condotta nell'influenza civile; ma siccome quando si tratta di diffinire la civiltà o la urbanità o la polizia, che una cosa sola suonano, non si fa altro che descrivere i particolari costumi di un popolo e di una nazione, noi dobbiamo soprassedere, conciossiachè di questa urbanità ci occorrerà discorrere alla minuta, facendola derivare dalle cose che ora sponiamo. Meglio è che per noi si parli della morale diretta dalla politica, per comprendere l'importanza degli ammaestramenti nazionali di Vinegia, i quali senza più devono risguardarsi come una scuola precipua a formare il buon cittadino. Prendere la morale viniziana subbiettivamente ed obbiettivamente è il miglior modo che vi abbia, perchè nel soggetto daremo la materia della morale, che è amplissima, e nell'oggetto il fine, quello che dee volere qualunque governo buono e saggio.

La materia della morale viniziana (e con questo nome di morale intendiamo

quité nationale et individuelle, et l'intérêt réciproque qui lie un citoyen libre à un autre citoyen libre, afin de conserver la liberté et d'accroître la fortune et la gloire du pays) avait pour sujet les actions particulières et générales des citoyens sur tout ce qui concerne la justice distributive et commutative et la conduite pratique des particuliers, soit entr'eux, soit envers leur gouvernement. Il n'y en eut jamais certes qui, plus que le Vénitien, ait dans toutes ses délibérations solennellement montré à l'univers la sagesse et la justice réunies pour le bien des particuliers. Une seule décision du sénat put sembler injuste, celle qui ravit la couronne de Cypre aux Lusignans pour la mettre sur la tête d'une fille de Venise, et la réunir ensuite à la république. Quelques écrivains continuent encore à reprocher aux Vénitiens l'injustice de la mort de Carmagnola, et réellement vers ces derniers temps, il ne manqua pas d'auteurs qui en dirent tout le mal imaginable. Daru les accusa aigrement et Alexandre Manzoni dans sa tragédie (1) n'hésite pas à regarder la mort de ce héros comme le fruit d'une trahison de Venise, et par conséquent, comme un injustice incontestable. Cette prétendue injustice trouva pourtant des défenseurs, mais, quoiqu'il en soit, deux exemples d'injustice, controversés jusqu'à nos jours, ne peuvent empêcher de reconnaître dans la république Vénitienne un fond de probité et d'honnêteté naturelles qui en fesait le modèle de tous les gouvernemens. Lorsque nous disons qu'elle fut probe et honnête, nous ne mettons pas dans la balance les contrats suggérés par la politique, contrats qui, à l'ombre du nom imposant de raison d'Etat, blessèrent quelquefois directement ou indirectement les droits d'une autre nation, ce qui au reste,

(1) *Précisément intitulée Carmagnola.*

quei principii di equità nazionale ed individuale, e quel vicendevole interesse che lega un cittadino ad un altro, per conservare ed accrescere la patria fortuna e gloria) avea per soggetto le azioni particolari e generali de' cittadini in quello che concerne alla giustizia distributiva e commutativa ed alla pratica condotta del privato verso l'altro privato ed al governo cui appartiene. Il governo veneto in tutte le deliberazioni che fece ha solennemente dimostrato equità e sapienza combinate assieme col bene dei singoli. Talune deliberazioni parvero ingiuste, tra le quali la tolta corona a quelli di Lusignano che regnavano in Cipro, per metterla sulla testa ad una figlia di Vinegia, per poscia riunirla al berretto ducale. Alcuni scrittori non cessano ancora di rimproverare al senato un'altra ingiustizia nella morte di Carmagnola; e veramente anche negli ultimi tempi gli scrittori non mancarono di dirne assai male. Darù lo appalesò agremente; ed Alessandro Manzoni nella sua tragedia (1) non dubitò di svelare nella morte di questo eroe un tradimento della viniziana repubblica, e per conseguenza un'aperta ingiustizia. Nondimeno questa pretesa ingiustizia trovò ben riputati difensori. D'altronde due casi d'ingiustizia, i quali però sono ancora controversi, non potranno far sì che si nieghi alla repubblica viniziana un fondo di probità ed onestà naturale, che la rendeva specchiatissima. Quando diciamo che un governo fu probo ed onesto, non intendiamo di escludere tutti que' fatti indiminutamente i quali, passando sotto il riguardo d'imperiose ragioni di stato, leggiam tal volta nelle storie, sembrano ledere o direttamente od indirettamente i diritti di qualche altra nazione. Data dunque la giustizia distributiva e commutativa nella pienezza di glo-

(1) *Carmagnola appunto intitolata.*

d' après les idées généralement adoptées sur cet article, ne constitue point un crime véritable. La justice distributive et commutative brillant pendant quatorze siècles de tout l'éclat de le gloire, quels généreux exemples de probité privée ne devait-elle point enfanter? Les Vénitiens étaient si francs, si loyaux, si intègres, que chez eux la tromperie était inconnue, la ruse un fantôme effrayant et le mensonge une brutale prostitution de la sincérité naturelle. De là dérivait ce qui constitue l'objet de la morale, et les citoyens harmonisant avec les principes de la république, ne manquaient point de cette union de principes dont se forme une efficace unité. Que si l' unité efficace et active dans un Etat libre produit le bonheur relatif, la justice du sénat et du peuple était donc une source perpétuelle de biens, car là où règne la justice règne l' harmonie; et l'harmonie est la cohérence de principes; l'union des principes c'est l'unité ou beauté; le beauté c'est l'amour, c'est la felicité. Ayant donc exposé le sujet et l'objet de la morale, nous allons passer à l' influence indirecte que la politique exerce sur la religion.

La religion protégée par la politique est un moyen puissant de rendre les citoyens bons, tranquilles et obéissans. Mais il faut que la politique la considère alors, non comme un agent subalterne, mais comme un principe indispensable aux hommes, comme un anneau central qui unit le ciel et la terre, comme un besoin naturel de la raison, et par conséquent elle doit toujours s'y conformer rigoureusement.

Les dispositions que la politique vénitienne adopta sur l'article de la religion concernèrent donc l'extérieur, c'est-à-dire ils pourvurent au moyen d'objets sensibles à ce que les esprits fussent veritablement pénétrés d'une vive et sincère dévotion envers le Tout-Puissant, fesant

ria per il corso non interrotto di quattordici secoli, quali esempli di probità privata non ne dovevano emergere? Li cittadini della repubblica erano così schietti e leali, così integri, che appo loro l'inganno potevasi dire ignoto, l' insidia una larva paurosa e la menzogna una brutta prostituzione alla naturale sincerità. Da ciò ne deriva quello che costituiva l'oggetto della morale, ed i cittadini armoniando coi principii della repubblica non mancavano di quella alleanza di massime che rappresentano la unità efficace. Che se l'unità efficace ed operosa in un governo produce la felicità relativa, la giustizia del senato adunque e del popolo era fonte perenne di bene, perchè ove il giusto si serbi è armonia, ed armonia è coerenza di principii, ed unione di principii è unità o bellezza, la bellezza è amore, è felicità. Dato così il soggetto e l' oggetto della morale, convienci passare a quell'altra parte su cui la politica influisce indirettamente, che è la religione.

La religione tutelata dalla politica è il mezzo potentissimo per avere quieti, ubbidienti e buoni i cittadini. Convien poi che la politica non usi dalla religione con un modo di superiorità, ma invece la coltivi e sostenga convenientemente come cosa tutta necessaria agli uomini, come un anello centrale a cui si lega il cielo e la terra; che essa la abbia come un bisogno essenziale dell' uomo, e perciò direm anzi sia confederata con essa.

Le disposizioni che la politica viniziana prendeva intorno alla religione furono perciò esterne, cioè provvedevano, con mezzi cadenti sotto i sensi, gli animi umani fossero penetrati da una sincera ed accesa devozione verso Iddio, al quale effetto si presentavano i templi, gli arredi

don aux églises à cet effet de riches ornemens sacrés, favorisant la fréquence des fonctions solennelles, privées ou publiques, et les exemples de piété religieuse qui, soit dit en passant, sont peut-être le moyen le plus avantageux et le plus sûr de maintenir le peuple dans la bonne route. En conséquence les magistrats qui pensaient sagement sur la politique, accordaient volontiers leur concours aux évêques afin de veiller à ce que les clercs s' acquittâssent exactement de leurs devoirs non-seulement dans les églises, mais aussi en tout autre lieu, à ce qu' ils priassent pour la conservation des autorités constituées, à ce qu'ils leur inculquâssent des principes de soumission et démonstrassent évidemment que sans les autorités il n'y a point d'ordre, et sans ordre, point de bonheur, que la seule tranquillité des Etats peut enfanter la prospérité publique, et qu'avec une fortune médiocre il est plus facile d'exercer les vertus civiles et religieuses qui obtiennent une récompense éternelle après leur mort à ceux qui furent bons et humbles pendant leur vie. Tels étaient les moyens extérieurs par lesquels la politique de nos ancêtres pourvoyait au bien civil et moral des peuples, auquel la religion se prétait admirablement. Le fameux publiciste Montesquieu lui-même s'écriait presque hors de lui dans un transport de joie: « Chose étonnante! la religion chrétienne qui semble n'avoir d'autre objet que de mériter aux hommes la béatitude éternelle, forme aussi leur félicité ici-bas! »

Il nous reste maintenant à voir quel système, soit pour les temples, les ornemens sacrés, soit dans les fonctions extérieures du culte divin, avaient adopté les pères conscrits de Venise, suivant toujours les grandes maximes de l'Evangile pour obtenir la double fin de rendre heureux les sujets par les biens de la vie présente, et de les préparer par l'exer-

sacri, l'uso delle funzioni solenni e private e pubbliche egualmente, e gli esempli di religiosa pietà, i quali esempli per avventura piucchè tutt'altro son necessari per tenere nella buona via il popolo. Quindi i magistrati si prestavano co' vescovi perchè i cherici adempiessero esattamente a'loro doveri, non solamente nelle chiese, benanco al di fuori, perchè pregassero per la conservazione delle autorità costituite, inculcassero le massime di soggezione alle medesime, e dimostrassero ad evidenza che senza le autorità non vi è ordine, non vi è felicità: che la sola tranquillitade degli stati puote produrre i beni civili, e che col mezzo delle moderate fortune si può aprirsi una via ad esercitar meglio le virtù cittadine e religiose, e quindi procacciarsi il premio della beatezza che dassi a colui il quale rettamente vive e sommesso. Questi erano i mezzi esterni coi quali la politica dei nostri provvedeva al bene civile e morale dei popoli, a cui la religione mirabilmente si prestava. Anco il famoso pubblicista Montesquieu esclamava quasi fuori di sè per ebbrezza di gioia: » Gran cosa! La religione » cristiana, la quale non sembra avere » altro oggetto che di trarre gli uomini » all'eterna beatezza, forma a loro la » felicità anche nella vita presente!

Ciò detto, è da vedere come tanto nei templi, negli arredi sacri, nelle opere esterne del culto religioso i padri coscritti del veneto stato si diportassero, usando sempre delle grandi massime del Vangelo per conseguire il duplice scopo, di felicitare i sudditi coi beni della vita, e col prepararli ornati di cristiane virtù ad avviarsi colà ove i giusti hanno guider-

cice de toutes les vertus chrétiennes à passer dans un monde meilleur où une incorruptible félicité est réservée à tous les justes. Nous avons dit que les Vénitiens dans l'application de la politique aux choses religieuses, suivait l'esprit évangélique, et ils le prouvèrent bien par tant d'édifices admirables dont nous nous occuperons bientôt. L'Evangile est une loi d'amour qui par conséquent est Dieu même. Quiconque observe les lois évangéliques, ressent l'influence de cette plénitude et de cette charité qui sont Dieu même, et dans les ouvrages humains qu'il élève, sait clairement revêtir d'une forme la pensée qui l'absorbe, c'est-à-dire un amour sans bornes. — Châteaubriand, dès les premières pages de son Génie du christianisme, déclare qu'une comparaison entre les chefs-d'oeuvres du génie chrétien et ceux du paganisme ne peut qu'être défavorable aux derniers. Il n'y a point de science, de doctrine ou d'art chrétiens qui n'ait été porté au dégré de perfection qui caractérise extérieurement l'influence de l'amour divin.

Les temples, oeuvres du culte extérieur, élevés dans la capitale de la république, exigeraient maintenant un examen particulier sur le style de leur architecture, et par conséquent il nous faudrait passer en revue les différentes époques où ils furent construits, afin d'en distinguer les styles différens, mais nous en parlerons plus tard. Ce qu'il importe de savoir pour le présent, c'est que la Basilique de S. Marc, bien que ce soit un complexe de styles, peut être considérée comme un musée d'antiquités, un document du caractère et du goût du moyen-âge, une preuve de la toute puissance de nos ancêtres, un asile solitaire où le coeur est saintement ému par les religieuses inspirations que fait naître en foule le majestueux silence de cette enceinte sublime; on peut la considé-

dono indefettibile, eterno — Abbiam detto che Viniziani, usando della politica in cose di religione, sentissero altamente dello spirito evangelico; e veramente provarono di sentirlo per quelle opere del culto esterno che ora verremo trattando. Il Vangelo è la legge di amore, che è Dio stesso. Chi adempie alle leggi evangeliche, sente l'influsso dell'amplitudine e della carità, che è Dio; e nelle umane opere che porge fa nettamente rilevare, che nell'informarle al proprio concetto era dall'amore infinito compreso — Chateaubriand fin da principio del suo Genio del Cristianesimo pronunzia, che le opere del genio cristiano non ponno senza sfregiare quelle del genio gentile mettersi loro a paraggio. Non vi è scienza, disciplina od arte dei cristiani, la quale non fosse portata a quel grado di perfezione che caratterizza estrinsecamente l'influenza dell'amore divino.

Ora fra le opere del culto esterno vi sono i templi, i quali nella capitale veneziana si alzarono. E' domanderebbono una speziale distinzione per quello che concerne il loro ordine architettonico, e conseguentemente converrebbeci andar passando le diverse epoche della repubblica nelle quali vennero queste moli erette per determinarne lo stile, ma di ciò parleremo altrove. Quello che importa sapere di presente egli è, che la basilica di S. Marco, benchè sia un complesso di stili, è da aversi un museo di antichità, un documento del carattere del gusto dei tempi di mezzo, una prova della possanza dei nostri, un asilo romito in cui il cuore è mosso secretamente da quelle sante ispirazioni che derivano dal maestoso silenzio del ricinto sublime; può dirsi infine un tutto in cui la

rer comme un ensemble merveilleux où les sentimens les plus tendres de la piété s'unissent aux plus nobles conceptions du génie des arts, un monument grandiose de la reconnaissance d'une puissante république envers le suprême dispensateur de tous les biens, un monument enfin qui réveille à la fois les souvenirs de l'histoire et les pensées de religion, les notions des temps avec celles des choses, l'idée de la félicité temporelle avec celle de l'éternelle béatitude. Nous pourrions passer en revue bien d'autres temples où brille du même éclat la piété vénitienne, et celui de S. Jean et S. Paul, et celui des Frari et celui de S. Etienne qui font naître les mêmes émotions; moins par leur antiquité et le goût admirable de leur architecture que par un indicible empreinte de mystérieuse piété qui révèle en même temps la force républicaine et les plus intimes sentimens de dévotion.

Les ornemens sacrés de Venise n'étaient point certes inférieurs ou même seulement comparables à ceux que l'on admire dans les temples les plus fameux de l'univers catholique, et si les heureux enfans de la Révolution Française n'avaient converti à des usages profanes une grande partie des richesses sacrées, nous pourrions aujourd'hui prouver plus incontestablement encore aux étrangers quels furent nos trésors, et notre piété. Cependant une bonne partie de nos ornemens sacrés échappa au sort commun; que l'on visite la cathédrale de S. Marc et plusieurs autres églises de Venise, on verra de ses propres yeux si nos candelabres, nos lampes d'argent sont peu nombreux, si nos tentures et nos tapis sont mesquins, s'il y a disette de calices, de patènes, d'ostensoirs, de vases sacrés, de lustres, de cierges, de surplis, d'aubes, etc. Sans nul doute, après un parallèle consciencieux entre les églises de Venise et celles des

pietà si associa alle ispirazioni dei geni delle arti; un luogo dove si scorge direm quasi il sentire di una nazione riconoscente verso il fattore di tutti i beni; un luogo per il quale si risvegliano le idee dello stato con quelle della religione; le nozioni dei tempi con quelli delle cose; la memoria della felicità con quella della beatitudine. Potremmo discorrere altri templi nei quali non manco lo raggio d'amore rifulge. Quello dei SS. Giovanni e Paolo, quello de' Frari, e quello di S. Stefano sono appartenenti alla classe che risveglia le accennate idee, non sì per l'antichezza ed il gusto del travaglio, quanto per quel certo secreto pietoso che in esse si scorge, da cui si disvela l'uso della forza repubblicana e gli intimi sentimenti della pietà.

Gli arredi sacri appo Veneti non patívano medietà o minoranza su quelli che si hanno nei templi più illustri del mondo cattolico; e se le malaugurate imprese della rivoluzione francese non avessero convertito in uso profano gran parte di questi arnesi consecrati agli altari, noi oggigiorno avrem bene di che meglio mostrare alle nazioni quali fummo in dovizie, quali in pietà e quali in politica. Nondimanco di questi sacri arredi gran parte fu salva; e se vadasi nella basilica di S. Marco e in qualche altra chiesa di questa capitale, si vedrà se sia poco la copia degli argentei doppieri, se sdrusciti gli arazzi e i tapetti, se v'ha povertà di calici, di patene, di ostensori, di pissidi, di vasi sacri, se di candelabri e di lampade, di pianete e piviali, e così innanzi. Certo se si confrontino gli arredi delle chiese venete con quelli delle chiese di molte altre città, non potrà scusarsi uom che sia dal convenire in quello che più insuso abbiam detto.

autres peuples, personne ne pourra s'empêcher de convenir avec nous de ce que nous avons avancé plus haut.

Mais il est encore du ressort de la politique de veiller aux solennités, d'encourager les pratiques les plus avantageuses au culte sacré, et d'accroître sans cesse la piété par ces moyens réunis. Aussi chez les Vénitiens les cérémonies sacrées étaient empreintes d'une onction, d'une majesté particulière. On y voyait accourir une foule de particuliers qui, portant une bannière, un guidon sur la toile duquel un pinceau habile avait représenté quelque trait de la vie d'un saint, précédaient la corporation qui appartenait à ce saint, parcourant processionellement les rues, et unissant leurs voix à celles du clergé, ils chantaient des hymnes de louanges et d'actions de grâce au souverain maître de toutes choses. On y voyait assister les grands de Venise mêlés indistinctement aux plus pauvres, avec un piété ardente et exemplaire, capable de porter les plus heureux fruits pour la religion chrétienne.

Les Vénitiens regardèrent comme leur premier et le plus essentiel devoir de s'affectionner le clergé, et nous dirons même, de s'en former un auxiliaire dévoué. Lorsque le gouvernement ne protége point les ministres de l'autel, il doit tomber tôt ou tard. La raison en est que les consciences de tous leur étant confiées, elles se corrompraient bientôt si leur sublime sacerdoce n'était point vénéré comme il le mérite. Personne n'aime à avouer sa faiblesse. L'homme qui s'estime naturellement lui-même, répugne à s'humilier devant autrui, et il le fait seulement lorsqu'un puissant intérêt l'y invite. Or, si les ministres de l'autel, interprêtes de cette religion admirable qui va miséricordieusement chercher elle-même le pécheur pour appliquer son baume divin sur les plaies de l'âme, ces ministres, disons-nous, s'ils n'étaient

Ma della politica è ancora vigilare alle solennità, e promuovere gli usi migliori delle cose sacre, e volere che con questi mezzi viemmeglio la pietade si serbi. Quindi appo nostri le religiose solennità si facevano con una unzione di santità più specchiata. Molti cittadini vi accorrevano, e prendendo una massa dorata o dipinta, da cui pendeva una tela svolazzante, sulla quale da maestro pennello qualche santo colle sue gesta era pinto, avviavansi, precedendo la scuola che a quel santo medesimo era intitolata, santamente processionando, ed unendo le proprie alle voci del clero cantavano gli inni delle lodi e dei rendimenti di grazie al Supremo Signor delle cose. In queste processioni vedevansi pure i maggiorenti dei Veneziani assistervi con a canto un poverello, ed in un modo così sinceramente pietoso, da far frutto di cristiana religione con un esempio il più perfetto e più dolce.

I Viniziani credettero primo ed essenziale loro dovere di tenersi amicate, e se vuoi anco devote le persone del clero; poichè i ministri dell'altare se non vengono sostenuti dal governo, il governo necessariamente cade. La ragione precipua è, che le coscienze degli uomini essendo in lor mano, ove la santità del loro grado non sia stimata e venerata, sarebbero guaste e corrotte. Nessuno vuole confessare debolezza. L'uomo, che ama naturalmente se stesso, rifugge dall'umiliarsi innanzi altrui, e lo fa allora solamente che un interesse possentissimo ve lo spinga. Ora i ministri dell'altare che predicano la religione, la quale pietosamente va cercando le ferite degli animi per guarirli dalle morali infezioni, se non fossero creduti degni ed abili a questo effetto, o che volessero conse-

point dignes ou capables de cette mission sacrée, on s'ils voulaient la remplir sans l'approbation des hommes, ne feraient qu'accroître le mal et conséquemment corrompre l'ordre moral tout entier. Et rien ne saurait être plus nuisible à l'Etat que la lutte qui s'ensuivrait entre deux forces également puissantes, l'ordre civil et la religion. Ils réglèrent donc qu'à certaines fêtes de l'année auraient lieu des fonctions où le doge siégerait à côté ou tout près du patriarche et des autres dignitaires ecclésiastiques. En outre, bien que le doge eut droit dans la basilique de S. Marc à un siége élevé, il ne l'était pourtant pas assez pour éclipser ceux du patriarche et des chanoines. Ils jugèrent également avantageux de rassembler de temps en temps en un même lieu les autorités civiles et ecclésiastiques; et pour ce, le doge invitait à dîner à certains jours les fonctionnaires civils et ecclésiastiques, traitant ses derniers dans ces occasions avec toute la déférence et le respect possible, sans déroger pourtant à l'élévation et à la majesté de son rang suprême. Les avantages politiques que le gouvernement retirait de ce système étaient immenses, car rien ne favorise plus puissamment le rapprochement des principes et des idées que cette réunion de tous les grands de l'Etat sur un terrein aussi commode, aussi cordial que l'est d'ordinaire un somptueux banquet, une conversation franche et polie, ou pour mieux dire les autorités civiles et ecclésiastiques vivant ensemble en bonne harmonie, dirigeaient vers le même but les forces de l'Etat afin de consolider la sûreté des droits personnels et réels, et tout ce qui contribue à embellir l'existence, lorsqu'elle est à l'abri des rigueurs du besoin.

L'hiérarchie ecclésiastique devait remplir exactement deux offices; celui de bon prêtre et celui de bon citoyen. Les réglemens sévères de la discipline reli-

guirlo colla disapprovazione degli uomini, null'altro farebbero che rincrudire il male, e questo rincrudito, ogni ordine morale guastare e corrompere. Quindi allora lo stato ne avrebbe gravissimo nocumento, avvegnadio due forze egualmente grandi lotterebbono fra loro, civiltà e religione, da cui è costituito. Fu perciò ch'eglino in alcuni dì solenni, nella basilica di S. Marco certe funzioni stabilivano, dove il doge stava di costa o dappresso al patriarca ed alle altre dignità ecclesiastiche, e nella stessa basilica, benchè il veneto principe il seggio eminente avesse, non era però tanto che il patriarca e li canonici pure con ordine di grandezza non pompeggiassero. Avvenne anche pensassero fosse bene che le civili e le ecclesiastiche autorità in certi luoghi convenissero; laonde si dava una grida per la quale fissavasi un dì o l'altro in cui il doge imbandirebbe a' civili e ad ecclesiastici maestrati; nella quale circostanza è noto che il principe si avea umanamente e rispettosamente co' cherici, senza però scemare di sua dignità, la quale soleva essere eminente e reverenda. Di qua accadeva un buon effetto politico, perchè la mistione de' maggiorenti dello stato in un modo il più semplice, il più urbano, quale si è quello del vivandare e del trattar conversevole, produceva un grande avvicinamento di principii, o a dir meglio le medesime autorità civili colle ecclesiastiche armoniosamente sempre avendosi, drizzavano allo stesso fine le forze dello stato onde avere la felicità della sicurezza de' diritti personali e reali, e quegli altri buoni effetti che si avvicinano ad indolciare la esistenza, perchè prodotti dal genio non educato dal rigore dei bisogni.

La gerarchia ecclesiastica era intesa a disimpegnare esattamente due uffici, quello del buon sacerdote e quello del

gieuse qui certainement ne négligeait pas, sur tout ce qui regarde l'ordre et la pureté des doctrines, de veiller à ce que les ecclésiastiques s'acquittassent régulièrement de leurs devoirs et de leurs obligations, répondaient à coup sûr de l'accomplissement du premier. Quant au second office d'un ecclésiastique, qui produisait la fusion la plus complète des pouvoirs de l'Etat, ou l'activité sagement réglée de ces mêmes pouvoirs, c'était le civil. Mais ces pouvoirs ne procédant pas seulement de l'excellence des lois divinement inspirées mais aussi des lois civiles, le gouvernement fit tous ses efforts pour qu'elles influassent énergiquement sur les actes extérieurs du clergé, comme nous l'avons dit. Conséquemment tout ce qui concerne les devoirs purement civils des ecclésiastiques, était pour la société la source d'effets encore plus avantageux. En modérant l'influence extérieure du clergé, et en rapportant tout au bien de l'homme civil, la république Vénitienne obtint cinq avantages: L'exécution exacte des lois civiles par les personnes que leur caractère appellait à donner l'exemple de la saine morale; la cohérence des maximes ecclésiastiques et politiques, conséquence des usages obtenus par l'influence des lois civiles; la consolidation et la vénération de l'autorité des aristocrates, car la soumission aux lois, est une marque implicite de respect pour les législateurs; l'accroissement de l'autorité civile sur toutes les matières qui pouvaient dans certains cas intéresser simultanément l'Eglise et l'Etat; enfin la conformité des principes de tous les citoyens avec ceux des lois fondamentales de la république. Additionnant ces cinq avantages, fruits de la combinaison de l'ordre politique et civil avec l'ecclésiastique, le produit, c'est la félicité publique.

Ainsi, traitant de cette manière toutes

buon suddito. Il primo non potevasi trascurare, se non altro per le ingiunzioni delle leggi religiose, le quali certamente in fatto d'ordine e di fermezza nelle dottrine non trascuravano d'invigilare che gli ecclesiastici si comportassero esattamente nell'adempimento degli offici imposti loro. Il secondo degli uffizi dell'ecclesiastico, dal quale proveniva la colleganza più forte dei poteri dello stato, ovvero l'ordinata attività de'medesimi, era il civile. Siccome poi questi poteri non procedevano solamente dalla bontà delle leggi divinamente ispirate, benanco dalle civili, così il governo operò validamente perchè le medesime influissero nelle azioni esterne del clero, come abbiam detto. Ma veniva che quello che risguarda agli uffizi meramente civili che dovevansi eseguire dagli ecclesiastici, dava alla società effetti che sono ancora più luculenti. Posta una temperanza all'influenza esteriore del clero, e riducendo il tutto al bene dell'uomo civile, la repubblica viniziana conseguì cinque vantaggi: l'eseguimento esatto delle leggi civili da parte di quelle persone che per il loro carattere dovevano mostrarsi l'esempio di buona morale; la coerenza delle massime ecclesiastiche colle politiche, quale conseguenza degli usi derivati dall'influenza delle leggi civili; l'autorità degli aristocrati assicurata e venerata, perchè la sommessione alle leggi è un implicito ossequio ai legislatori; l'incremento dell'autorità civile in tutte quelle cose che nelle circostanze poteano interessare simultaneamente e la chiesa e lo stato; e da ultimo la uniformità delle massime di tutti i cittadini con quella delle leggi fondamentali della repubblica. Sommati tutti questi cinque vantaggi derivati dalla politica col mezzo del clero alla stessa informato, il prodotto è felicità.

Così partendo tutti i soggetti della

les branches de la politique, nous avons assuré à la République un principe presque constitutionnel, parce qu'après un examen consciencieux des lois, tout homme sensé et raisonnable devra conclure que, pour rendre heureux un peuple, il est absolument impossible de négliger les règles qui ont pour objet la conservation d'une autorité libre, mais modérée, et en même temp la fixation de tous les moyens qui peuvent conserver la liberté et la modération, et en outre par ce que répandant son influence libre et modérée sur les citoyens, il en résulte la franchise, la promptitude dans les actes généreux, et la modération, c'est-à-dire la prudence qui règle les actions importantes et solennelles de manière à obtenir le résultat le plus désirable : la félicité relative !

Mais les Vénitiens eurent encore d' autres lois à établir, et ce sont celles qui concernent l' économie civile et rurale. L'économie civile n'est autre chose qu'une discipline exclusivement occupée à traiter de tous les intérêts de l'Etat, restreignant pourtant sa juridiction aux matières qui ont pour objet l'intérêt de la constitution morale, civile et politique de l' Etat. D'un autre côté les lois de la statistique embrassent plus complétement l' économie rurale, et on peut donc la nommer un complexe des diverses lois morales et physiques qui conduisent les hommes au plus haut dégré de prospérité.

Ayant exposé avant tout ces dispositions différentes de la loi, nous nous abstiendrons de parler plus au long de tout ce qui concerne les réglemens externes et internes de l'Etat. Nous avons dit dès les premières lignes de cet ouvrage que la prospérité croissante des Vénitiens suggéra clairement à nos ancêtres, qu' il était nécessaire de donner à la république une constitution uniforme au dehors comme au dedans et c'est d' après ce principe

politica, noi abbiamo assicurato alla repubblica un principio quasi costituzionale, perchè esaminate a fondo le leggi, ogni uomo sensato e ragionevole dovrà concludere, che a voler felici i popoli non si può assolutamente trasandare quelle norme le quali abbiano per oggetto la conservazione di una autorità libera ma moderata, ed in pari tempo la determinazione di tutti i mezzi per cui conservi libertà e moderazione, ed ancor perchè diffonda la sua influenza libera e moderata nei cittadini, da entrambe le quali risulta la franchezza e prontitudine nell' agir generoso, e la moderazione, che è la prudenza, da regolare le azioni alte e solenni, per finalmente asseguire lo scopo, che è appunto la felicità relativa.

Ma altre leggi ancora ebbero a discutere i Veneti, le quali sono quelle che rispettano all' economia, in civile e rurale divisa. L' economia civile non è altro che una disciplina la quale si occupa esclusivamente a trattare degli interessi tutti dello stato, restringendosi peraltro a stabilire le sue dottrine rispetto a quegli oggetti i quali hanno per iscopo lo interesse della costituzione morale e civile e politica. L' economia rurale d' altra parte è abbracciata meglio dalle leggi della statistica, e perciò si può dire un complesso di diverse leggi morali e fisiche che conducono gli uomini ad un grado maggiore di prosperamento.

Messe avanti queste disposizioni delle leggi, non intralascieremo qualunque altro discorrimento intorno a quello che concerne il regolamento interno ed esterno degli stati. Fin da principio abbiamo accennato, che le crescenti fortune della repubblica viniziana fecero edotti i nostri, ch' era mestieri dare a questa un'organica costituzione sì al di dentro che al di fuori; e noi dietro a tale principio incontrastabile abbiamo

incontestable que nous avons parlé des dispositions légales et de leur influence d'une manière brève et concise, mais pourtant capable de donner une idée exacte du gouvernement vénitien et de ses institutions civiles et religieuses ; ce qui nous amenera naturellement à traiter le caractère spécial des moeurs vénitiennes.

Mais comme les moeurs civiles se révèlent non - seulement dans les lois et les formes du gouvernement, mais aussi dans les actions pratiques des hommes, il est indispensable pour notre plan que le commerce de Venise soit mûrement examiné et jugé. L'adresse formait la base du système mercantile de nos ancêtres, adresse qui s'alliait toutefois aux formes de l'équité et qui consistait à donner aux produits vénitiens une haute valeur soit au dedans, soit au dehors de l'Etat, et à déprécier ceux des étrangers. Il s'ensuivait que ceux-ci, considérant les produits de Venise comme les plus rares et les plus précieux, les recherchaient avec empressement, donnant en échange en profusion des denrées estimées aussi chez eux, mais qu'ils croyaient de très-peu de valeur aux yeux des Vénitiens. Ce fut alors que nos aïeux transportèrent à Venise cette infinité de statues, de marbres, d'objets précieux, soit pour le travail, soit pour la matière, et les destinèrent à l'embellissement de la capitale et des autres villes. De cette adresse et des heureux effets qui en résultaient il est facile de déduire avec quelle ardeur les Vénitiens recherchaient le trafic avec les peuples d'outre-mer.

Mais les nations qui habitaient les côtes de la mer Adriatique fesant obstacle, ou du moins mettant des entraves au libre dévelloppement de la marine vénitienne, nos ancêtres, jugeant sage et indispensable de renverser cette bar-

già discorsi i gradi delle magistrature, notammo le disposizioni delle leggi e la loro influenza in modo bensì conciso e breve, ma tale da poter formarci una idea del governo venetico e delle sue istituzioni civili e religiose; del che noi potremo condurre le conseguenze, che ci faranno argomentare dello speciale carattere del costume veneziano.

Siccome però i civili costumi, oltrechè a traverso le leggi e le forme dei governi, si conoscono eziandio nelle azioni pratiche degli uomini, così accade che la parte del commercio dei Veneti debba essere bene esaminata e ponderata. La base fondamentale del mercantare de' nostri era sempre la destrezza, la quale però offriva le forme dell'equità, e consisteva nel saper dare alle cose viniziane nello interno dello stato e fuori un grandissimo valore, ed a quelle dei popoli stranieri uno minore. Così nasceva, che questi risguardando gli oggetti di mercatanzia veneta come peregrini ed esquisiti, ne facessero procaccio con molta ansietade, rendendo in cambio a dovizia ciocchè appo loro era pure eccellente, ma creduto di poco interessamento pei nostri. Allora fu che Viniziani asportarono dalle provincie straniere nelle nostre quella ricca copia di suppelletili, di marmi, di oggetti preziosi per finitezza di travaglio e per la intrinseca bontà loro, e vollero che ad arricchire ed adornare magnificamente la capitale e gli altri luoghi soggetti servissero. Dato per fondamento questa destrezza ed il buon frutto che ne ricavavano, è ben facile argomentare quanto i Viniziani fossero desiosi di praticare cogli oltramarini.

Se non che l'intrapreso esercizio della marina infin sulle prime venendo a' Veneziani nostri impedito od almeno difficultato dai popoli che stavano sulle coste del mare Adriatico; così reputarono eglino savio ed indispensabile uffizio di-

rière, déclarèrent la guerre, par raison de commerce, aux Patriarches d'Aquilée, dont dépendaient les évêques d'Istrie et de Dalmatie, et qui protégeaient presque ouvertement une piraterie si préjudiciable à la république.

Telles furent les luttes opiniâtres que soutinrent les Vénitiens aux VII.e VIII.e et IX.e siècles, luttes qui, souvent renouvellées, finirent par donner à la république une pleine liberté commerciale à laquelle, sans parler de leur antique suprématie sur les lagunes, les Vénitiens ajoutèrent bientôt une prépondérance marquée sur l'Istrie, la Dalmatie et même sur Aquilée. Alors notre commerce put rapidement étendre son influence sur Bizance, sur la mer Egée, parcourir les côtes de l'Asie Mineure, pénétrer dans la Syrie et ressusciter le trafic des anciens habitans de Tyr, de Sidon, et de la Phénicie. Certes, depuis le VIII.e jusqu'au XIV.e siècle, les Vénitiens purent à bon droit se comparer aux Phéniciens et aux Carthaginois qui, confiant le soin de l'Etat à de sages vieillards, parcouraient les mers sur de nombreux vaisseaux, visitant tantôt les Celtes, les Ibères, et les Oenotriens, tantôt les peuples de la Trinacrie et de la Sardaigne, et butinant çà et là, retournaient au sein de leur patrie chargés des fruits de leur audace et de leur génie. Nous avons observé dans le Tableau Historique de Venise que le XII.e et le XIII.e siècles affranchirent les relations commerciales des Vénitiens, et leur facilitèrent dans les Echelles du Levant les moyens de s'emparer des monumens les plus parfaits de l'Egypte, de la Perse, et de la Grèce qui surpassa de beaucoup les Etrusques dans tous les arts. Or, les peuples que nos ancêtres fréquentaient étant fort au-dessous du niveau de la civilisation qui brillait de tout son éclat dans la république, il n'était pas difficile

sfarsi di coloro che faceano rintoppo al loro marittimi progressi, e surse per ragione di commercio una voce che dichiarava guerra a' patriarchi di Aquileja, i quali imponevano a' vescovi dell'Istria e della Dalmazia, e quasi proteggeano quella pirateria.

Ecco le lotte che occorsero nel VII, nell' VIII e nel IX secolo contro costoro, le quali però, benchè di tratto in tratto si rinfrescassero, conseguirono finalmente la libertà commerciale dei veneti repubblicani, i quali aggiunsero all'antica signoria delle lagune nostrali quella dell'Istria e della Dalmazia e di Aquileja puranco. Allora il commercio viemmaggiormente portò le sue influenze a Bisanzio e nelle isole del mar Egeo, e passato il Bosforo Tracio, stendevasi sulle coste della Natolia, s' internava nella Siria, e faceva redivivere quello degli antichi Tiri, Sidoni e Fenici. Sicuramente che dal VIII al XIV secolo Viniziani ponno a buon dritto gli antichi Fenici e Cartaginesi addimandarsi, i quali le patrie terre lasciando sotto il governo de' vecchi assennati, sopra navi agguerrite ivano pel mare, e recavansi ora fra i Celti, gli Iberi, e gli Enotri, quando fra i Trinacri e quelli della Sardinia; e quinci e quindi raspando, ricidivano ai patri lari con i copiosi frutti della audacia e dello ingegno. — Osservammo nel Quadro Storico di Venezia come nel XII XIII secolo s' affrancasse la libertà commerciale dei nostri, ed a loro venisse più agevole lo salire la scala di Levante a pigliare i migliori monumenti delle opere dell'Egitto e della Persia, nonchè della incivilita Grecia, che le etrusche opere avanzar seppe a gran pezza. E siccome i popoli fra' quali i nostri versavano al di sotto erano in quei tempi alla viniziana civiltà, mentre questa fiorentissima nella repubblica mostravasi, riusciva facile che si lasciassero vincere alle maniere gentili ed in-

aux Vénitiens de se les affectionner par leurs manières aimables et insinuantes, d'en obtenir sans délai leur admission au sein de leur pays, la permission d'établir des entrepôts, des magasins, le privilége de se régir par leurs propres lois, de jouir de la pleine liberté de leurs actions, et d'en être considérés comme compatriotes; en un mot ils savaient en faire des amis prompts à défendre leurs droits et à favoriser autant qu'il leur était possible, l'accroissement de leur prospérité.

Le commerce étant parvenu à son apogée, et la république au plus brillant dégré de splendeur, on institua pour en assurer toujours davantage la sage direction diverses lois dont nous avons traité plus haut en partie; ce qui nous laisse libres de nous étendre à présent sur les objets du commerce, et d'examiner en général quels étaient ceux qui convenaient le mieux aux intérêts nationaux, quel était le plus ou moins de facilité avec laquelle on pouvait les obtenir, et enfin quels étaient les moyens les plus sûrs pour les employer convenablement lorsqu'on les avait obtenus. Les objets du commerce de nos aïeux peuvent se diviser en plusieurs classes, et nous dirons quelques mots sur les principales.

Les vêtemens et les usages Grecs s'étant introduits chez nous, à cause des fréquentes relations de la république avec la cour Byzantine, nous transportions de l'Orient à Venise tout ce qui sert aux commodités de la vie domestique et civile. Immense était donc le trafic des étoffes et des voiles qui, dans des temps reculés, s'appellaient *pepli* (péplon); on recherchait avidement à l'étranger les rideaux, les tentures, les vases, et les autres ornemens intérieurs des appartements. Alep, Damas, et plusieurs autres villes d'Orient fournissaient des étoffes moins recherchées pour leur antique réputation de bonté, que pour l'excel-

sinuanti de' nostri, e che non frammettessero ritardo quando chiedevano ricetto nel concederlo loro, nel permettere ponessero di loro fondachi, si reggessero alle leggi patrie, godessero quindi libertà di esercizi, e si avessero con essi come connazionali, gli difendessero nei diritti reali e personali, e per quanto era in loro ogni bene di fortune ne promovessero ed allargassero.

Arrivato all'apice il commercio dei nostri, e quindi salita la repubblica ad uno stato eminente di floridezza, si statuirono delle leggi per quello sempre meglio dirigere, le quali, perocchè in parte alcuna più insuso dettate, ci lasciano il campo di spaziare sugli oggetti di commercio, e di conoscere in generale quali fossero quelli che erano più a portata degli interessi nazionali; quale facilità o difficoltà incontrasse nel conseguirli, e quali mezzi ad un detto si ponessero in mezzo perchè conseguiti venissero debitamente doperati. Gli oggetti del commercio mercantile de' nostri ponno a diverse classi riferirsi, delle quali noi le precipue brevemente toccheremo.

Siccome invalse il costume del vestire e dell'usare che facevano i Greci per le grandissime relazioni che la repubblica aveva con la corte bizantina, avvenne che in tutte quelle cose le quali hanno rispetto ai comodi della vita dimestica e civile si trasportassero dall'Oriente all'Occidente. Impertanto grande era il traffico delle stoffe e degli sciali, che fin dai tempi remoti si dicevano pepli, e le cortine ed il vasellame di casa, e gli ornamenti interni delle stanze e via si ricercavano bramosamente al di fuori. Aleppo, Damasco e diverse altre città dell'Oriente apprestavano le stoffe, che erano non sì per antica fama, quanto per

lence réelle de leur tissu. L'empire de la Chine dont les forêts de mûriers alimentent une innombrable quantité de vers à soie, offrait à notre industrie nationale les moyens de commercer activement dans les soieries, et d'en tirer de considérables profits. Les Vénitiens cultivèrent donc avec ardeur cette branche de négoce, et transportant à Venise les soies et les autres produits précieux de cet empire, ils les vendaient avantageusement aux Italiens, aux Français, aux Espagnols, amassant une immense quantité d'or, d'argent et de marchandises qui contribuaient à la prospérité publique. Les îles de l'Adriatique et de l'Archipel, l'Attique, la Thrace, le Péloponèse et l'Epire fournissaient aux Vénitiens des produits nonmoins précieux et importants. Ils fesaient en outre le commerce de coton, de cannelle, de sucre, et de mille autres drogues estimées qu'ils achetaient à vil prix dans les régions orientales où elles sont indigènes pour les revendre très-cher dans nos contrées où elles sont absolument inconnues. Les blés furent aussi considérés par les Vénitiens comme un article lucratif de spéculation, et le froment qu'ils exportaient de l'Egypte, de la Perse et de la fertile Grèce valait à nos ancêtres des gains précieux. Ils ne négligèrent pas non plus le négoce des bois. L'art de teindre étant originaire des régions dont nous venons de parler, et la connaissance des matières colorantes y ayant été acquise par nos aieux et transportée en Europe, ils achetèrent avec ardeur le bois de campêche et autres semblables pour les revendre avec bénéfice en Italie et ailleurs. Les plantes exotiques elles-mêmes, destinées à former l'ornement de nos jardins, devinrent pour les Vénitiens une utile branche de commerce, et l'on peut en dire autant des plantes médicinales qui rapportèrent beaucoup à la république,

eccellenza di opera le più domandate e più care. L'impero della China colle sue boscaglie di gelsi nutricava quantità immensa di filugelli, e per conseguente somministrava all'industria nazionale un mezzo di esercitarsi nella seteria e di tirare un vantaggio rilevante. Quindi i nostri si spinsero anche a quella volta, e ne ritraevano le seriche ed altre opere di finissimo tessuto, e giunti nelle nostre provincie, le vendevano agli Italiani, a' Francesi ed a' Spagnuoli, e così rammassavano quantità forte d'oro e d'argento e di altri oggetti che servivano bene ad aggrandimento e decoro della repubblica. Le isole del Mar Interno e dell'Arcipelago, ed il litorale dell'Attica e della Traccia, del Peloponneso e dell'Epiro rendevano altre guise di opere non men delle prime preziose e ragguardevoli, le quali in mano de' nostri fruttavan loro utili i più grandi. Oltracciò vi occorse il commercio di bambagia, di cannella, di zuccheri e di mille altre droghe squisite, le quali abbondantissime nelle regioni orientali, si dovevano vendere a caro prezzo nelle nostre, in cui di esse vi è assoluto difetto. Anche le biade furono considerate dai Viniziani come oggetto di speculazione, ed i frumenti stessi che si trasportavano dall'Egitto, dalla Persia e dalle feconde terre della Grecia portavano agli avi un grande interesse. Nè tampoco neglessero i Viniziani il commercio dei legnami. Siccome l'arte del tignere dalle accennate regioni proveniva, così traslata che fu appo nostri la conoscenza delle materie coloranti, avvenne il verzino, il legno tauro ed altri legni si comperassero, e nell'Italia ed altrove trasportati con grande guadagno si rivendessero. Quello ancora che rispetta alle piante esotiche per ornamento de' giardini fu per Viniziani messo ad esercitare il commercio; e le piante medicinali furono usate ancora ad aumentare i beni dello stato, specialmente do-

spécialement lorsque Maître Thaddée, florentin, autrement dit Taddeo Alderotto de Florence, (appelé aussi Thaddée de Bologne parce qu' il professait dans cette ville les doctrines d'Hippocrate, de Galien et d' Averroës), ayant mis en vogue les simples, on fut obligé de les tirer en abondance de l'Orient, si riche en drogues et en plantes médicinales. Notre bois de chêne et autres bois durs formaient aussi l' objet d' un commerce important, principalement avec la Turquie où l' on en avait un besoin extrême pour les constructions navales. Nous pourrions parler d'une foule d'autres denrées dont nos pères trafiquaient, mais l' article le plus considérable, c' était le sel qui rapportait des sommes immenses à la République. Non-seulement elle en avait assez pour les besoins des sujets, mais elle en envoyait encore en Allemagne, dans les régions septentrionales de la Haute-Italie, les échangeant contre du fer, du cuivre, et même les produits manufacturiers qui lui manquaient. Toutefois, les résultats des transactions commerciales devant, comme nous l' avons déjà dit, se répartir en diverses branches, chacune avait son départiment particulier; et les différentes nations qui se rendaient à Venise pour trafiquer avait pareillement un quartier séparé où elles habitaient. On se rappelle encore le quartier des Allemands, celui des Turcs, le quai des Esclavons et autres lieux semblables où ces peuples exposaient leurs denrées en vente. Ainsi, rien n' étant plus facile aux acheteurs que de trouver chaque marché spécial, les transactions commerciales devenaient plus aisées, plus expéditives, les communications entre les Vénitiens et les étrangers plus immédiates, et les magistrats qui présidaient à l' administration publique pouvaient avec moins de peine et de temps rendre compte au sénat de l' actif et du passif de l' économie pu-

poichè maestro Taddeo, fiorentino, ovvero Taddeo d' Alderotto da Fiorenza, il quale perchè spiegò a Bologna le dottrine mediche d' Ippocrate, di Galeno, fu detto anche di Bologna e di Anverroes, onde gran necessità di farmachi dessunti dalla botanica bisognarono, i quali dall' Oriente soltanto poteano derivare. I legni nostri tanto di rovere ed altri pure che si dicono forti servivano spesse volte come di cambio, e specialmente in Turchia, dove accorrevano i bisogni per le navali costruzioni Potrebbesi annoverare altri oggetti eziandio de' quali i nostri mercatavano; ma quello che più importa si è sapere dei sali, da cui la repubblica grandissimi vantaggi ricavava. Non solamente essa provvedeva con questi alle occorrenze dei sudditi suoi, ma in Germania, nelle parti nordiche dell' alta Italia mandavane, permutandoli con ferro, con ottone ed anche con opere condotte, di cui essa andava bisognosa. I risultati però dell' agir commerciale dovevano, come altrove abbiamo osservato, ripartirsi in diversi rami, ed in conseguenza ciascun ramo aveva un dicastero privato; siccome le varie nazioni che conducevansi a Venezia per commerciali bisogna tenevano loro particolar luogo ove abitavano. Si ricordano ancora il Fondaco de' Tedeschi, quello de' Turchi, la riva degli Schiavoni e va innanzi, nei quali luoghi gli oggetti di commercio che questi oltremarini depositavano per lo smercio, di leggieri dal desideroso di farne acquisto si rinvenivano, e così espedivansi più facilmente i negozi, più pronte ed immediate erano le communicazioni fra' Viniziani e i popoli stranieri, ed i magistrati che presiedevano alla pubblica azienda in poco tempo e con molta facilità sapeano render conto al senato della parte attiva e passiva dell' economia dello stato. Ne conseguiva da ciò, che con prontezza si prendesse in tutti i casi le opportune disposizioni per

blique. Il en résultait une promptitude admirable dans toutes les dispositions à adopter pour les opérations des particuliers, et la protection que l'Etat accordait aux négociants encourageait les entreprises commerciales. Telle fut la source de cette abondance de biens de toute espèce qui, se répandant au sein de l'Etat, permettait à chaque citoyen de mener une vie aisée, et maintenait le bon ordre.

Ainsi, sans entrer dans de plus longs détails sur les règlemens de la république vénitienne qui concernaient les diverses branches du commerce, nous nous arrêterons ici puisqu' il nous reste à exposer maintenaint en détail les conséquences du commerce, c'est-à-dire les arts et les sciences, parvenus à leur plus haut dégré de dévelloppement; conséquences principales de la prospérité d' un Etat. Nous avons parlé autre part des dispositions de la loi, il pourra donc sembler étrange qu'après en avoir déjà traité, nous retournions encore sur ce sujet. Il n'y a point cependant là de répétition, car nous avons plutôt étudié les effets et l'influence des susdites lois que les matières qui en forment la base. En effet il était absolument nécessaire de faire connaitre les règlemens intérieurs et extérieurs qui constituaient le gouvernement. Et, puisque nous avons parlé de presque toutes les lois, il n'était pas moins nécessaire de parler du commerce, principale occupation de nos ancêtres, qui intéressait immédiatement les lois civiles, la politique et l'économie. Or, connaissant l'importance du commerce, les fondemens sur lesquels il reposait, la variété et la multitude des objets qui le composaient, et conséquemment la quantité de trésors que l' Etat en retirait, nous croyons maintenant convenable et important de passer à l'examen des productions de l'esprit et du coeur qui accompagnent toujours celles de la fortune. Il est également clair et démontré que

regolare i particolari negozi, e si animassero le intraprese commerciali, perchè chi al commercio attendea, vedevasi dalla repubblica protetto. Di qua venne quella ricca quantità di beni d'ogni maniera, la quale si diffuse in tutto il governo, per cui ogni privato cittadino vivea una vita comoda e tranquilla, il buon ordine si serbava e la speranza di fortune migliori.

Noi così, senza metterci singolarmente a trattare degli ordini del veneticо governo rispetto alla condotta dei rami peculiari del suo commercio, crediamo di por fine a questo capitolo, perchè i suoi effetti sono piuttosto da considerarsi in tuttociò che mostrerem nel suo massimo aggrandimento, i quali effetti sono appunto le arti e le scienze, conseguenza precipua della fortuna prosperevole del governo. Abbiamo altrove veduto le disposizioni della legge, quindi parrà strano che dopo il discorso di questa scienza noi vogliam qui uscire trattando delle scienze e delle arti. Eppure la bisogna non si tira in contraddizione; imperocchè le leggi accennate si considerarono per noi piuttosto negli effetti loro o nella loro influenza, che precisamente nelle materie che le compongono. Era infatti necessario che posta la costituzione del governo si dovessero far conoscere gli interni ed esterni regolamenti che quella formava. Nè meno era necessario, dopo quello che si disse di tutte le leggi, di trattare del commercio, cosa esclusiva alla occupazione de' nostri, ovverosia parte che immediatamente interessava la legge civile, la politica e la economia. Quindi, conoscendo la importanza del commercio, il fondo su cui appoggiava, la varietà dei molteplici oggetti che lo costituivano, e pertanto la quantità dei beni che allo stato ne derivava, ci parve cosa più ovvia e più immediata venir ragionando di que' prodotti della mente e del cuore che conseguitano sempre

lorsque les premiers besoins sont satisfaits, les seconds sont ceux du plaisir, et que par conséquent les sciences et les arts habitent toujours le temple de l'abondance. La cohérence de nos principes exige donc que nous en parlions maintenant, et de manière à faire admirer en ceci encore la sagesse avec laquelle nos aïeux surent mettre en usage les richesses du pays pour occuper noblement l'esprit et le coeur des citoyens.

On peut regarder toute science comme un moyen de parvenir à la vérité, et les arts comme l'application matérielle des principes abstraits tendant à trouver la même vérité. Il n'y a point de science, point d'art sans unité de principes; les sciences et les arts sont frères, et découlent d'une cause première. Tout ce qui existe physiquement et moralement ne se conserve que par l'action présente et directe de la cause génératrice. Le monde se décompose sans ce principe, et par ce principe au contraire il se perpétue, il parcourt toutes ses phases; sous un ciel tantôt serein, tantôt sombre; sur les flots agités ou calmes; dans l'air tantôt doux et tantôt rigoureux; dans les animaux qui se succèdent les uns aux autres par une alternative perpétuelle de vie et de mort; dans les plantes qui reverdissent, portent leurs fruits et meurent; dans l'esprit humain en proie tantôt à la joie et tantôt à la tristesse; dans le coeur de l'homme que se disputent tour-à-tour les plus sublimes vertus et les plus impures passions. Rien ici-bas, nous le répétons, ne se conserve que par ce principe, qui n'entraîne point toutefois nécessité, mais seulement contingence libre dans les choses morales, de manière que les biens et les maux, indispensables dans le système de l'univers, peuvent être détruits, modifiés ou augmentés, soit pour un individu, soit pour le corps social. Sur cette doctrine se fonde le principe des caractères différens des sciences et des

quelli della fortuna. È pur noto e dimostrato che soddisfatti i primi, i secondi bisogni sono quelli del diletto, e che quindi le arti e le scienze stanno sempre rinchiuse nel tempio dell'abbondanza. Ecco dunque la coerenza dei nostri principii richiedere ora che di esse si parli, e per l'esposto nostro si conosca e si ammiri anco la saviezza con cui Viniziani usarono della lor fortuna per occupare lo intelletto ed il cuore de' sudditi.

Le scienze ponno tutte appellarsi la investigazione del vero; le arti invece l'applicazione dei principii astratti a rinvenire la stessa verità. Non vi è scienza senza unità di principii, non arte. Le scienze e le arti si collegano, e tutte si uniscono ad una causa prima. Tutto quello che esiste fisicamente e moralmente non altrimenti è consistente che per l'azione presente e direttrice della causa generante. Il mondo si scompagina senza questo principio, e con questo sta unito, ed offre tutte le sue variazioni nel cielo ora sereno ed ora nemboso; nel mare ora quieto ed ora fluttuante; nell'aere ora mite ed ora frigido e scibillante; negli animali che si succedono con vece assidua di vita e di morte; nelle piante che rinverdiscono, fruttificano e caggiono; nelle menti mortali, nelle quali si alternano i tristi coi lieti pensieri; nei cuori che ora fervono di pure fiamme ed ora da brutte son guasti e corrotti. Nulla vi è quaggiuso che non si serbi per quel principio, il quale non ammette però necessità, ma libera contingenza nelle cose morali; sicchè i beni ed i mali, che sono indispensabili nel mondo, ponno essere per un individuo o per un corpo morale o distratti o modificati od augumentati. Su queste dottrine si fonda il principio dei caratteri delle arti e delle scienze. Infatti le necessità umane ed i bisogni primi, che sono le prime occorrenze della vita, danno alle azioni, agli affetti ed ai pensieri un' impronta

arts. En effet les premiers besoins de la vie communiquent aux actions, aux sentimens et aux pensées une empreinte particulière, ou du moins relative à leur importance. Nous proposant de parler des sciences et des arts à Venise, il nous a semblé nécessaire de remonter aux deux principes dont l'un donna aux sciences et aux arts un caractère particulier, et l'autre forma le goût au moyen duquel nous jugeons des unes et des autres.

Les raisons particulières qui nous ont fait dire autre part que l'action des besoins sur l'esprit des peuples dirige l'impulsion de leur caractère vers telle ou telle autre fin, sont incontestablement prouvées chez les Vénitiens par les ouvrages matériels mieux encore que par ceux de la littérature. En effet, d'après l'influence du premier mobile d'action chez nos ancêtres, la grandeur des objets, l'ardent désir d'élever de glorieux monumens pour la postérité n'ayant pu être négligés, nous ne saurions manquer, traitant des moeurs vénitiennes, d'y trouver un infinité de choses qui, disposées avec un art et un choix particuliers, dirigées toutes de concert vers un but unique, impriment dans l'âme le sceau de la beauté. Tout le monde tombera d'accord que les Vénitiens sont encore plus vantés pour les ouvrages *de l'espace* que pour ceux *du temps*, ainsi que nous l'avons affirmé tout-à-l'heure; il nous suffit pour cela d'avoir démontré que, poussés par l'action d'un premier besoin, ils s'adonnèrent à la marine qui, au milieu des malheurs de tous les autres peuples, devint pour eux l'abondante source où ils puisèrent les trésors et les connaissances qui les élevèrent enfin à un si haut dégré de splendeur. Nous déclarons ici avec la conviction la plus intime que nous ne croyons pas qu'il existe une seule nation qui puisse rivaliser avec l'abondance des richesses et des trésors que Venise amassa jadis. Or,

particolare o veramente relativa alla loro importanza. Dovendo quindi delle arti e delle venete scienze parlare, parrebbe incongruo non risalire ad un principio di principio, perchè vuolsi osservare inoltre, che il primo principio informò le une e le altre ad un marchio particolare e distinto, da cui derivò il secondo principio, che è il criterio per giudicare delle medesime.

Le ragioni particolari per cui noi abbiamo altrove detto che l'azione de' bisogni sulla morale de' popoli serve ad addrizzare l'indole delle naturali loro potenze a certi obbietti singolari, appo Viniziani si provano specialmente col mezzo delle opere dello spazio meglio che con quelle del tempo o del progresso. Siccome infatti, per l'influenza del bisogno primo di agire che ne' nostri vetustissimi avi riscontrammo, l'ampiezza delle idee, la grandiosità, i forti desiderii d'innalzar monumenti superbi non potevano mai lasciarsi da parte, così è che volendo de' costumi veneti ragionare, in quelle rinverremo grande copia di cose per fonte loro, che a maniera di suppellettile doviziosa per iscelta, e per arte disposte ordinatamente, e dall'armonia rette improntino nell'anima il suggello della bellezza. Noi vedremo che è vera la nostra sentenza, Viniziani cioè avere avanzato in quella delle opere dello spazio più che sull'altra delle produzioni del tempo, imperocchè quando si è dimostrato che per l'azione del bisogno primo e' seppero darsi alla parte del mare, da cui in mezzo alla infelicità de' popoli dell'universo ritraevano tutti quei beni che li fecero sì possenti, assai ci basta. Non sapremmo quali nazioni alla nostra paragonare se nella quantità dei tesori che cumulò vogliasi un poco considerarla. Ora questo bisogno accorto dei mezzi più alti e solenni, per soddisfarsi aveva da gettar nelle produzioni una

le besoin que nos ancêtres sentaient de satisfaire aux exigences de l'amour-propre national par des moyens plus élevés et plus solennels, devait nécessairement revêtir tous leurs ouvrages d'un caractère de grandeur qui les distinguât de ceux de tous les autres gouvernemens contemporains. En effet, si l'on excepte Rome au XV.e siècle, il est impossible de trouver un seul peuple qui égalât le vénitien par l'immensité de ses ouvrages.

Les arts qui ont besoin pour revêtir une forme de l'espace et de la matière ont eu chez nous deux époques principales de gloire. La première est celle du paganisme qui matérialisa la pensée en la divinisant, et en la façonnant à un type particulier, c'est-à-dire à une forme qui variait selon les différentes idées du beau que se formait tel ou tel autre artiste. La seconde époque, au contraire, spiritualisa la matière, en lui confiant l'expression des beautés sévères, mais sublimes de la foi chrétienne. Les Vénitiens, ayant reçu en héritage de leurs pères les souvenirs du paganisme, les conservèrent longtemps dans leur esprit comme un pieux legs.

Ainsi, au VI.e siècle, tous les ouvrages d'architecture qu'ils élevèrent se ressentent de l'influence du paganisme, et l'on peut en dire autant de tout ce qu'ils firent jusqu'à l'époque fortunée de la Ligue Lombarde, lorsque l'Evangile accomplit l'édification morale du monde opérée sous l'influence du grand pontife Alexandre III. Et réellement qui pourrait nier que les oeuvres d'art chez les Vénitiens avant cette époque ne respirent point le goût du paganisme? L'église, ou pour mieux dire la basilique de Saint Marc, pour ne rien dire des autres édifices antérieurs à ces temps, n'est-elle point empreinte, jusque dans ses moindres détails, de cet orgueil payen qui sépare le moyen de la fin exigée par l'esprit évangélique? Dans cette église superbe, nos aïeux

specie di virtù, di grandezza che distinguessele su tutte quelle di quantunque governo contemporaneo. Egli è vero infatto che, se eccettui Roma nel secolo XV, niuno potè tanto quanto i nostri per opere dello spazio.

Le arti dello spazio appo Veneti hanno due epoche generali di gloria. La prima è quella pagana, che spiritualizzò la materia levandola dalla natura, ed informandola ad un tipo particolare, vale a dire ad una forma che differente era secondo la idea di bellezza che si formava questo o quell' altro artista. La seconda è quella che animò la materia ordinandola ad una bellezza rappresentante una bellezza superiore, l'amore primo. Redarono gli avi nostri le idee pagane perchè eran le idee de'padri loro; quindi le serbarono come sacro tesoro nelle menti e ne' cuori.

Nel VI secolo impertanto quello che operarono in fatto di opere dello spazio sente tutto il paganismo che volete; e ciò dite pure fino a quel tempo felicissimo della lega lombarda, in cui il Vangelo compiè la edificazione morale del mondo sotto l'influenza di quel massimo papa Alessandro III, E daddovero chi ci porrebbe opporre che le opere di arte appo Veneti innanzi l'epoca ora citata non risentano elleno tutto il gusto pagano? La chiesa, o come la dicono, la basilica di San Marco, per tacere di alcune altre opere anteriori al tempo detto, non si mostra ella piena di quella superbia pagana che separa il mezzo dal fine domandato dallo spirito evangelico? Infatti in essa è dipinto a vivi colori il carattere

ont revêtu des plus vives couleurs le caractère de la république, c'est-à-dire l'esprit d'individualisme de la nation vénitienne. La multitude de colonnes, de statues, de chapiteaux, d'ornemens architectoniques de tout genre que l'on admire à Venise n'a point eu d'autre cause. Chez quiconque est tant soit peu versé dans la connaissance de notre histoire, la vue de ces objets réveille instantanément le souvenir des acquisitions, des soins ambitieux et du transport actif que firent nos ancêtres des chefs-d'oeuvre les plus admirables des pays étrangers dans le nôtre. Ainsi fait l'esprit payen qui, dans ses oeuvres, ne représente point la vérité pour le bien du genre-humain, mais lui-même pour la satisfaction de leur auteur. Heureusement un goût pareil (qui aurait abouti chez les Vénitiens, dirons-nous presque, à la construction d'ouvrages gigantesques, semblables à celui que la postérité de Noè éleva dans les plaines de Sennar ou bien encore à ceux des anciens rois d'Egypte qui construisirent les fameuses Pyramides, les obélisques, les catacombes immenses qui ont subsisté jusqu'à nos jours, ouvrages gigantesques, grandioses, merveilleux, mais peut-être aussi un peu extravagants, puisqu'ils absorbèrent follement les ressources du pays, les sueurs et le sang de millions d'ouvriers, sans produire aucun avantage réel pour le bien public ou pour celui des arts, un goût pareil, disons-nous, ne tarda pas à changer, et les peuples modernes, pénetrés d'idées moins arides en matière d'art, consacrèrent leurs travaux et leurs trésors à de plus utiles et plus intéressans ouvrages. Les Vénitiens ne tardèrent pas eux aussi à fondre les idées payennes dans les sublimes révélations du christianisme, mais la soif ardente d'agrandissement qui les dévorait, mit obstacle chez eux long-temps au rapide progrès de cette régénération

della repubblica, vogliam dire l'interesse solipso della viniziana nazione. A che quella immensa zeppaja di basi, quel bosco di colonne, quell'ingombro di capitelli e di fregi? Qualunque che sappia un po' del governo antico de' nostri ricorda subito acquisti, ambiziosa pietà, disertamento di opere egregie dalle terre altrui. Ed ecco l'opera pagana che non rappresenta il vero sommo per il bene, ma se stessa pel suo facitore. Ma questo gusto, che n'avrebbe quasi diremmo condotti alla maniera di opere monumentali di que' signori che fecero fabbricare la torre nelle pianure di Seenarre, e di que' despoti d'Egitto che misero il lago Meride, obelischi e piramidi, ed altre opere spropositate, stravaganti, inestimabili, operando tante braccia che fatto avrieno circolare i beni comuni per tutte le cose de' cittadini, cangiossi, e le nazioni si sentirono invogliare ad opere ad amore conformi, ed a quel bello che di semplicità risentiva. Anco Viniziani non tardarono a modificare il gusto pagano alle ispirazioni di carità; ma per la loro crescente ambizione di distendimento di terreno potere ritardarono li buoni effetti della rigenerazione dell'estetica, e si tennero ad un fare artistico misto o composto di differenti stili sino al trecento, in cui si sviluppò lo spirito di libertà nel continente vicino.

admirable ; ils s' en tinrent donc à un genre mixte jusqu' au XIV.e siècle, époque du développement de l' esprit de liberté sur le continent voisin.

Quelques écrivains nos compatriotes, s' arrêtant à la superficie des choses, et croyant avoir beaucoup fait pour la gloire de leurs pays lorsqu' ils ont cousu de leur mieux dans leurs périodes sonores d' intarissables phrases d' éloge, ne s' aperçoivent point qu' une telle méthode est capable de faire plus de mal que de bien à la cause qu' ils défendent; chacun sait en effet qu' il n' y a rien de parfait ici-bas, que les choses humaines sont comme les plantes qui croîssent, portent leurs fruits, se dessèchent et meurent, que toutes les choses diffèrent entr' elles, à cause soit de la nature et de l' art, soit d' accidents que l' esprit de l' homme ne saurait prévoir; ainsi notre jugement est toujours suspendu entre la probabilité et l' incertitude, même lorsqu' il s' agit de choses qui suivent des règles constantes dans leur succession. Certes nous ne saurions loner sans faire preuve de partialité les principes des Vénitiens en matière d'esthétique; la cause en est que, jusqu' au XIV.e siècle, leur esprit d' individualisme avait empêché l'influence évangélique de retremper le goût payen des arts dans les fécondantes inspirations du christianisme, fusion mémorable qui enfanta l' art moderne.

Il est indispensable maintenant, si nous voulons clairement indiquer l' origine de nos moeurs et de nos usages, de fixer le commencement de la seconde période des arts à Venise et d'exposer ici en peu de mots par quels moyens ils se développèrent, se perfectionnèrent, et parvinrent enfin à l'apogée de leur gloire. En effet, l' influence des produits quelconques de l' art, depuis l' origine de la république jusqu' au XIV.e siècle, ne pouvait guère enfanter que des moeurs barbares ou du moins l' égoïsme national

Alcuni scrittori viniziani i quali stanno contenti al dire superficiale, e che credono di onorare alla patria quando racapezzano diversi periodi di lodi sperticate, non s' avvedono che fan più male che bene alla lodata, perchè perfezioni umane non si danno, perchè le cose tutte hanno i loro incunabuli, e vengon su come le piante, e fruttificano, e poi volgono giù ; perchè le cose differiscono fra loro per cagione di natura, per arte e per accidenti alle umane menti impreveduti, onde i giudizii della vita stanno fra il probabile e l' incerto anco in quello che per leggi costanti deve accadere. Certamente noi non possiamo lodare per principii estetici la nostra repubblica nè in fatto di arti libere speculative e morali, e ciò addiviene perchè fino al trecento la forza solipsa aveva impedito che la morale della carità trasformasse intieramente lo spirito artistico pagano in quello della umana natura, altrimenti detto cristiano.

Ma quando si abbia a segnare propriamente il principio dell' epoca seconda della gloria artistica viniziana, come si incrementasse, venisse eccellente, preclara e singolare nel suo genere, è questo che importa ora dire per derivare il tipo del costume dal triplice bello. Infatto sotto l' influenza delle opere artistiche, che incominciarono dalla origine della repubblica fino al trecento, non poteva derivare altrimenti che un costume antropofago, ovvero il suismo nazionale, che è il carattere, come abbiam detto, del

qui est le véritable caractère de la république vénitienne. Mais lorsque cet égoisme n'eut plus seulement pour mobile la crainte des injures et la soif des richesses, les Vénitiens tournèrent leur ambition du côté des provinces et des royaumes, afin d'ajouter l'étendue à la solidité de leur puissance, et alors ils dûrent nécessairement s'initier aux secrets de la politique universelle qui refleurissait précisément en Europe à cette époque. Il en résulta une transformation profitable dans l'ordre des choses; les oeuvres de l'art commencèrent a revêtir l'empreinte du génie chrétien et les réminiscences payennes s'effacèrent insensiblement.

Ainsi donc au XIV.e siècle, nous l'avons déjà dit, la fusion complète de la liberté religieuse et de la liberté politique ouvrit la veine des trésors de l'art; mais ces deux principes moraux avaient commencé à se développer dès le VI.e siècle. D'un côté le clergé fondait des églises et des couvents, tandis que de l'autre le pouvoir temporel élevait des palais, des arcs de triomphe, des mausolées, des établissements artistiques et scientifiques de tout genre; oeuvres colossales d'un goût pur et sublime formé à l'école d'Athènes et de Rome, mais refondu et anobli par l'influence de la civilisation chrétienne. L'action simultanée de l'Eglise et de l'Etat, animée par l'ardeur de produire de grandes choses, brille incontestablement à Venise de tout son éclat dans le palais ducal, dans les vieilles Procuraties et dans les nouvelles, dans l'escalier des Géants, dans l'église des Miracles, dans celle du Rédempteur, le palais Pisani, Grimani et autres qui rivalisent avec les plus beaux monument d'architecture des Grecs et des Romains sous le rapport du goût, comme sous celui de la magnificence et de l'immensité. Aux Apelle, aux Xeuxis, aux Timanthe, aux Parrhasius des

veneto governo. Ma quando questo suismo non fu quello de'timorosi d'ingiurie potenti, e degli avidi delle ricchezze, siccome quelle che in essi Veneti avevano lasciato le immagini più allettanti, allora il Viniziano non ambì che regni e provincie per aggiugnere estensione a solidità, onde gli venne mestieri di attemprarsi alla politica universale, che appunto nel trecento rifioria in Europa, per non cadere vittima delle coalizioni potenti. Nacque di qua impertanto che gli effetti riuscendo nazionali per eccellenza, ed insieme mondiali per rapporto alle condizioni dei tempi, marcarono meglio le opere artistiche del suggello della carità, e il gusto pagano da quelle si bandiva.

Abbiam detto che il secolo XIV aperse la vena dei tesori artistici, annestando alla libertà religiosa la civil libertade. Queste due condizioni morali si svilupparono infino dal seicento. Il clero da un lato magnificava il culto esteriore con le basiliche e con conventi, e l'umana società fondava reggie, palazzi, ponti, archi, mausolei, stabilimenti artistici e scientifici, opere monumentali di un gusto superbo, fattosi alla scuola di Atene e di Roma, ma corretto ed ordinato a rappresentare cristiana civiltà. Questa simultanea e vigorosa operazione della chiesa e dello stato, rinfiammata dal desiderio di cose maggiori, è mirabilmente riconosciuta a Venezia nelle procuratie vecchie e nuove, nel palagio ducale, nel ponte dei Sospiri, nella scala de'Giganti, nel tempietto dei Miracoli, in quello del Redentore, nel palazzo Pisani, nel ponte di Rialto, e via, che contrapesano alla forza architettonica dei greci e romani monumenti e per quello della grandiosità e della magnificenza. Che se Apelle e Xeusi, Timante e Palignoto o Parrasio espressero con divini pennelli il mondo fisico e morale onde decorare i portici, le sale di Percile, il tempio di Partene e quello di Apollo Delfico, i Vecelli e i

Grecs dont le pinceau divin embellit le Parthénon, le temple d'Apollon à Delphes, et une infinité d'autres édifices, nous Vénitiens, nous pouvons opposer les Vecelli, les Cagliari, le Tintoret, Giorgione, Carpaccio, Bellini, les Bassani, l'Amalteo, les Palma, Jean d'Udine, Pelegrino de S. Daniel et le Pordenone, pour ne rien dire du Paduanino, du Tiepolo, et de tant d'autres qui enfantèrent une infinité de chefs-d'oeuvre, superbes ornements de la république vénitienne. Que si Athènes se glorifie d'avoir donné le jour à Phidias qui sculpta la célèbre statue de Jupiter Olympien et celle de Minerve au Parthénon, Venise peut s'enorgueillir à bon droit d'avoir fait élever dans son sein tant d'ouvrages immortels par les Scamozzi, les Sansovino, les Palladio qui, retrempant le goût délicat des anciens dans les sublimes inspirations chrétiennes, obtinrent pour résultat une perfection merveilleuse qui fit de ces froids monuments de marbre le plus touchant langage de la piété catholique. Vint enfin l'immortel Antoine Canova qui se présente à l'univers étonné sans craindre de rivaux. Dans son vol d'aigle il laisse bien loin derrière lui les conceptions les plus audacieuses du génie et surpasse jusqu'aux rêves les plus brillants de l'imagination qu'il éblouit. Il réunit à l'originalité de la conception première la vérité de l'expression, la pureté des formes au sublime de la pensée; tantôt ses ouvrages admirables sont empreints d'une force indicible, tantôt des sentimens les plus délicats; la passion tendre et vraie, l'énergie la plus frappante, la mélancolie suave, la grâce, la douleur, la majesté y respirent tour-à-tour. Oui, nous l'avançons hardiment, et certes quiconque a contemplé les chefs-d'oeuvre de Canova en conviendra avec nous, les temps anciens et modernes n'offrent rien de comparable aux ouvrages de ce génie immortel.

Caliari, Tintoretto e Salomone, Carpaccio ed il Bellini, il Bassanese e l'Amalteo, i Palma e Giovanni d'Udine, Pellegrino di S. Daniele e il Pordenone, per tacere del Padoanino, del Tiepolo e di molti altri, diedero una bellezza sovrana e celeste, ornamento superbo ed invidiato della veneta dominazione. Che se Fidia effigiò Giove e gli eroi della guerra Iliaca, di Salamina e di Maratona, ben Vinegia va superba di aver fatto operare gli Scamozzi, i Porta, i Sansovini, i Palladii, che ricopiando il gentile gusto dei marmi modificato alle evangeliche ispirazioni, diedero una meravigliosa bellezza, che è un eloquente linguaggio a ricordare le gesta dei maggiori. E desso solo quell'immortale genio di Antonio Canova si parrà avanti alle generazioni, e come aquila veloce nel corso ogni genio umano trascorre e sorpassa, perchè compose assieme la verginità dello stile, la verità delle forme, la gentilezza e la eleganza con la sublimità dell'azione, che spira quando forza invincibile, quando passione molle e dilicata, quando investe di pensieri romiti e pieni di doglienza. Lo scalpello di Canova non può avere confronti di nessuna opera greca e romana, antica e moderna.

Dès nos premières lignes sur le gouvernement de Venise nous avons parlé d'un premier principe et nous avons reconnu en lui une action qui poussait exclusivement à la mer, et qui enfanta par conséquent des effets qui firent de chaque Vénitien un commercant. Ayant ainsi fixé le premier principe et le premier besoin, une analyse du caractère des sciences et des arts à Venise nous amenerait au second principe, c'est-à-dire à reconnaître qu' ils ne pouvaient être originaux, autrement dit qu'ils ne pouvaient avoir cette empreinte de création qui les distinguait chez les Etrusques et les Grecs qui, par la constitution de l' Etat ou même grâce à des circonstances fortuites, avaient ouvert le champ de l' imagination et des sciences. Il en résulta qu' ils parcoururent cette route nouvelle de manière à laisser peu de chose à faire aux générations suivantes, à moins que le monde n' enfantât un génie transcendant qui, dépassant les limites des arts et des sciences chez les anciens, embrassant à lui seul le monde moral et physique tout entier, les analysant avec une critique et une profondeur supérieures, les unit de telle manière, qu'il en résultât un chef-d' oeuvre unique: ce génie fut Alighieri Dante dont la renommée est encore si grande parmi tous les peuples civilisés.

Après ces observations préliminaires, nous diviserons le domaine du savoir humain après avoir esquissé un tableau historique de ses progrès chez les Vénitiens. Etroitement unis avec les Grecs, nos ancêtres, au milieu de la barbarie des peuples de l'Occident, du Nord, et du Midi, conservèrent un dépôt de science qui leur fut d'abord extrêmement utile pour la sage organisation de leur gouvernement. Bien des Vénitiens, même avant la fin du VIII.e siècle, connaissaient à fond la langue grecque, et nous en ont

Fin d' allora che noi abbiam posto i fondamenti del governo venetico tratteggiammo il principio primo, ed in lui riconoscemmo per le circostanze del tempo un' azione che si volgeva al mare, e quindi ingenerava nuove azioni d' interesse economico che formavano dei Viniziani tanti mercadanti. Dato così il principio primo od il primo bisogno, ogni analisi sul carattere eziandio delle scienze viniziane si ridurrebbe a questo secondo principio, ch' elleno non poteano essere originali, vale a dire che non potevano avere quell' impronta di creazione che aver puotero dagli Etruschi e dai Greci, i quali per le costituzioni dello stato, od anco per le circostanze dei tempi aveano aperto il campo dell' immaginazione e della natura, donde accadeva il quadro intellettuale, artificiale e fisico venisse disegnato e rilevato in modo, che poco restasse da aggiungervi dalle seguenti generazioni, amenochè non vi fosse sorto un genio trascendente, il quale passando gli antichi termini, ed abbracciando in certa guisa sua propria il morale ed il fisico, ponendogli ad esame con miglior critica e più potenza pensante, gli avesse composti insieme così, che ne derivasse una unità di cose universali e magnifiche; e questo fu il fiorentino Dante degli Alighieri, di cui la fama cotanto ancora dovunque si onora.

Premesse queste osservazioni, noi spartiremo lo scibile dopo di aver dato un cenno storico del suo progresso appo Viniziani. Stretti in colleganza coi Greci, eglino in mezzo alla barbarie dei popoli occidentali e settentrionali e del mezzogiorno serbarono un modo di dottrina che fruttò ad essi prima di ogni altra cosa la buona organizzazione del loro governo. Molti fra loro innanzi al termine del VIII secolo conoscevano la lingua greca elenistica, e se ne hanno ancora i monumenti nelle lapidi sepolcrali

laissé des preuves durables dans les pierres sépulcrales et les manuscrits que l'on conserve à la bibliothèque de S. Marc. Sortant d'un pays où le goût des lettres, bien loin d'être totalement perdu, commençait à refleurir au contraire, grâce à la protection de Théodoric, roi des Goths, qui régna en Italie au V.e siècle, ils conservèrent la langue latine dans presque toute sa pureté. Aussi les ouvrages Vénitiens de cette époque, en comparaison des originaux du moyen-âge écrits dans la même langue, semblent appartenir au siècle d'or de la littérature. Mais les soins que réclamaient impérieusement leurs institutions civiles aux premiers temps de la république, les empêchèrent de publier rien d'important en matière de poésie. On lit quelques distiques latins, quelques épitaphes et inscriptions des premiers périodes de la république, si mauvais que bien loin de mériter le nom de bons vers, ils ne sauraient arrêter un seul moment notre attention. On en peut dire autant des odes, chansons, idylles, chants, épithalames, etc., que l'on trouvera réunis dans la susdite bibliothèque. L'éloquence oratoire au contraire, bien que d'un style âpre et grossier, conserva toujours une trempe forte et énergique, soit que les orateurs parlassent en latin, soit qu'ils eûssent recours à la langue vulgaire qui avait emprunté plus d'un mot au latin et au grec. Et nos aïeux en furent redevables au besoin continuel d'agiter mille questions dans le Sénat. L'esprit s'échauffait alors, et trouvait avec une admirable spontanéité les expressions les plus concises et les plus énergiques, les idées les plus fortes et les plus relevées, les sentences les plus sages et les plus convaincantes. Les matières de religion en harmonie avec les usages du temps étaient d'ordinaire confiées aux moines et par conséquent les sciences théologiques roulaient plutôt sur les lois dogmatiques et

ed in alcuni antichi manoscritti che si serbano nella biblioteca Marciana. Siccome i Veneti secondi proveniano da paesi ne'quali il gusto delle lettere non era guasto interamente, anzi ristorato per l'influenza di Teodorico re de' Goti, che nel V secolo Italia dominò, conservarono assai avanti la lingua del Lazio, e i documenti loro messi in comparazione con quelli che si hanno dei tempi di mezzo in questa lingua dettati, ponno dirsi del secolo aureo. In poesia, perocchè nei primi tempi della loro istituzione civile erano troppo distratti dalle cure di conservarsi, non può dirsi i nostri offrissero opere di qualche merito. Si leggono alcuni distici latini dei primi tempi della repubblica, alcuni epitaffi ed iscrizioni, le quali però son tanto lungi dal meritare gli encomi di buona poesia, che non possiamo permetterci nemmanco il pensarvi sopra per un poco. Dicasi lo stesso di alcune odi e canzoni, idili, canti epitalamici e così innanzi che in pergamena si veggono ancora nell' accennata biblioteca. L'oratoria per lo contrario, benchè in istile rusticano e gregio, si mantenne di tempra forte ed energica, e quando prestavasi a questo effetto la latina lingua, e quando la vulgare che avea contraffatto diversi vocaboli del latino e del greco. La ragione per cui questa si mantenne, era il continuo bisogno di dover discutere alcune ragioni di stato, nelle quali sempre gli animi rinfuocandosi schizzano le espressioni più concise e più robuste, le idee più gagliarde e forti e le sentenze più saggie e penetranti. Le cose della religione corrispondendo agli usi del tempo, erano per lo più in mano dei monaci, ed in conseguenza le discipline teologiche versavano meglio sulle leggi canoniche e domatiche, che su quelle che istituiscono il ministro dell' altare nella conoscenza regolare e profonda delle leggi evangeliche, le quali tutte in latina favella trattate venivano.

canoniques que sur celles qui initient le ministre des autels à la connaissance régulière et profonde des lois évangéliques qui étaient toutes traitées en latin. Lorsque l'idiome vulgaire commença à prendre pied, les Vénitiens conservaient encore l'usage de la langue latine, non-seulement dans les actes publics, mais plus d'une fois aussi dans les actes privés. Cet usage se maintint jusqu'au XIII.e siècle, et les décrets du prince, les lettres encycliques de l'Evêque de Castello et du patriarche de Grado s'écrivaient pareillement en latin. Voilà les causes qui retardèrent l'étude de la langue vulgaire.

ar une suite naturelle des principes fondamentaux de la république, les Vénitiens étant occupés de bien autre chose que des études qui remplissent les loisirs des gens adonnés à la vie contemplative, manquèrent jusqu'au XIV.e siècle d'un bon écrivain en langue vulgaire. On sait que le chanoine Caquirino fut un des premiers à y réussir, mais si nous comparons ces faibles essais avec les ouvrages parfaits que les Toscans avaient déjà publiés, nous serons forcés de convenir de nouveau qu'à Venise le goût de la saine littérature fut très-tardif à se former. Mais dans le cours du XIV.e siècle le goût des sciences, des lettres et des arts se développa parmi nos ancêtres, et ils prouvèrent avec éclat que leur génie était capable de réussir dans plus d'un genre. La prospérité dont on jouissait alors réveilla tous les esprits, et en peu d'années, Venise aussi compta dans son sein plus d'un auteur illustre. Mais au XV.e siècle, lorsque le génie de la science embrassa dans son vol non-seulement l'Italie mais l'Europe entière, alors les arts libéraux, rivalisèrent glorieusementchez nos aieux avec ce que la Toscane et l'Italie entière, pouvaient offrir de plus parfait. Bembo, Garzoni, Cocco suffiraient seuls pour fonder la gloire littéraire de Venise. Ce fut Bembo qui pu-

Quando surse l'idioma volgare, i nostri tenevano ancora gli antichi modi della lingua latina, non solamente negli atti pubblici, ma spesso ancora accadeva nei contratti privati. Fino al XIII secolo questo costume si serbò, e i decreti del principe e le lettere encicliche del vescovo di Castello, o del patriarca di Grado, parimenti si scrivevano in latino. Di qua venne quel ritardo che si fece di studiare la lingua vulgare. Viniziani, che attendevano pei loro principii a tutto altro che a questi studi che sogliono farsi da coloro che attendono esclusivamente agli ozi della vita contemplativa, rimasero fino al secolo XIV senza un buono scrittore in lingua vulgare. Si sa che il canonico Caquirino fosse uno dei primi a darne un saggio; ma paragonando questo saggio con le opere già evulgate de' Toscani, noi siamo sempre obbligati alla nostra sentenza, cioè di confessare, che in Vinegia il buon gusto delle lettere emerse assai tardi. Ma nel secolo XIV principiò a svilupparsi appo nostri il diletto delle scienze, delle lettere e delle arti, e diedero prove fortissime di avere un ingegno capace di condurre a termine buono qualunque intrapresa. La felice e fiorente condizione della repubblica risvegliò le menti, ed in breve giro di anni si contarono scrittori eccellenti anco nello stato venetico. Giunto poi il XV secolo, in cui il genio del sapere aleggiò non solo in Italia, ma nell' Europa universa, allora gli studi ameni ed astratti e meccanici che i nostri fecero, furono reputati degni di essere confrontati con quelli della inciviliti Toscana e d'Italia tutta; ed i soli Bembo, Garzone ed il Cocco basterebbero a rendere gloriosa la repubblica in fatto di uomini di lettere. Fu il Bembo che trasse fuori il dolce nostro idioma dal volgare uso tetro, e rese l'ultima pulita ad esso, meglio che non fecero il Macchiavello ed Guicciardino. Lodovico

rifia, anoblit et perfectionna notre gracieux idiome mieux que Machiavel et Guicchardin. Lodovico Arioste son ami lui accorde hautement les mêmes louanges, et l'on compte encore de nos jours Pierre Bembo au nombre des plus illustre écrivains du siècle de Léon X. Alde Minuce, le plus fameux des typographes, ne s'acquit par moins de renommée par ses ouvrages latins et grecs, si élégants et si châtiés qu'on les lit oserons-nous dire, avec autant de plaisir que ceux de Cicéron, de Cornelius Nepos, de Jules-César, etc. chez les latins; avec autant d'intérêt que ceux de Xénophon, de Demosthènes et de Sophocle chez les grecs. André d'Asola, le Pontano et quelques autres du même siècle peuvent aussi être considérés comme des écrivains dignes des plus grands éloges.

Passant maintenant du XV.e au XVI.e siècle, la progression diverse qu'adopta la littérature à cette époque nous oblige à parler en particulier d'un des plus puissants génies qu'enfanta Venise en matière d'arts, de sciences et de belles-lettres, nous voulons dire P. Paolo Sarpi déjà cité, qui poussa si loin ses recherches dans tout ce qu'il est permis à l'esprit humain de savoir qu'il rectifia presque toutes les idées que l'on avait adoptées avant lui; il en trouva une foule d'autres qui devinrent par la suite le germe fécondant des systêmes les plus importants. Mais le XVI.e, siècle, aprés les terribles agitations civiles, morales et religieuses du XV.e perdit l'expression énergique et exacte de la nature physique et morale, et adopta un style maniéré, fleuri, élégant, qui fut la ruine de la saine littérature. La simplicité ayant passé de mode, les plus extravagantes hyperboles la remplacèrent; l'enflure de ses périodes boursoufflés, la puérilité ridicule des innovations corrompirent bientôt le goût de la nation, arbitre suprême en fait de

Ariosto, suo amico, lo lodò fortemente per questo merito, ed a'dì nostri Pietro Bembo è enumerato fra classici scrittori del secolo di Leone X. Nè fama meno celebre in latina lettera ed in greca acquistossi a questo tempo il più celebre dei tipografi, Aldo Manuzio, il quale scrisse molte cose con uno stile si purgato ed elegante, che non si possono leggere senza provare il medesimo piacere che proverebbesi leggendo le opere di Tullio, o a dir meglio di Cornelio Nepote, di Cajo Giulio Cesare etc. fra latini e Xenofonte e Demostene e Tucidide e Sofocle, fra'Greci. Anche Andrea da Asola ed il Pontano ed alcuni altri in questo secolo ponno annoverarsi quali scrittori eccellenti ed ottimi.

Passando ora dal secolo XV al XVI, le cose delle lettere, procedendo oltre in diversa maniera, richieggono che noi ci fermiamo sur uno dei più possenti geni che abbia dato la repubblica in fatto di lettere, scienze ed arti, ed egli è il P. Paolo Sarpi, il quale stese le sue indagini tanto in addentro nello scibile, che rettificò quasi tutte le idee che erano state esposte in latino al suo tempo; molte ve ne discoverse che servirono appresso come di germe fecondatore di altissimi principii. Ma il secolo XVI dopo le grandi agitazioni civili, morali e religiose del XV, passò dall'espressione energica, vigorosa ed esatta della natura fisica e morale, nell'ammanierato ed esagerato; e fu di grande pernicie in conseguenza alle lettere, perchè tolta la semplicità, tutto si designava con iperboli le più strane; e la turgidezza di periodi e la vanezza delle novità corruppero il buon gusto; il che quanto vale per le lettere, altrettanto tiene per le arti e per le scienze. Questo alternare di beni e di mali è inevitabile sulla ter-

sciences et d'arts comme en fait de belles-lettres. Cette alternative de bien et de mal est inévitable ici-bas; la tristesse et la joie, le style simple et le style ampoulé, l'ordre et la confusion, la beauté et la laideur, le bon-sens et l'étourderie, etc., ne sont séparés l'un de l'autre que par une mince toile, si même toutefois chaque chose ne renferme point dans son propre sein le germe de la corruption, et si la corruption ne renferme point à son tour le germe de la vertu, ce qui prouverait ce que l'on a répété tant de fois, c'est-à-dire, que les extrêmes se touchent. Mais après cette première effervescence des cerveaux, on retourna à de plus saines idées, et au XVII.e siècle la littérature et tous les arts adoptèrent une forme philosophique. Les Vénitiens aussi s'adonnèrent avec succès à l'analyse des choses et le célèbre Foscarini le prouve sans réplique. Dans l'histoire de la littérature de sa patrie que publia cet illustre écrivain, il expliqua rationnellement les progrès scientifiques de ses concitoyens, préparant à ses neveux une ample matière pour juger du mérite de leurs ancêtres en fait de sciences et d'arts.

Les ouvrages matériels eux-mêmes se ressentirent de cette profondeur de pensées; dans les somptueux palais qu'une foule de patriciens firent élever à cette époque on voit toujours unie la simplicité de style à la solidité et à la magnificence. Il en était aussi dans toutes les villes de la république comme dans la capitale. L'esprit d'analyse parcourait le domaine entier de la science, et en peu de temps on recueillit toutes les théories qui surgirent après les grands bouleversemens opérés en Europe. Le XVIII.e siècle perfectionna définitivement la philosophie naturelle, et partout commencèrent les principes libéraux, à analyser, à faire valoir les droits de l'individu et de la

ra, i piaceri ed i disgusti, gli stili semplici e contraffatti, e gli ordini ed i disordini, il brutto ed il bello, l'assennato ed il leggero, e così avanti sono separati per un filo tenuissimo, seppure nella virtù stessa delle cose non è rinchiusa la semente della corruzione, e nelle stesse corruttele non germoglia il principio della virtù; il che prova che quaggiuso tutto si collega. Ma cessata la effervescenza delle idee, gli uomini batterono miglior via, e nel secolo XVII la letteratura e le arti belle e le meccaniche assunsero un fare filosofico. Gli stessi Viniziani si diedero meglio all'analisi delle cose, ed il celebre Foscarini provò appieno questa nostra sentenza. Nella Storia ch'ei ci diede della Letteratura della sua Repubblica, spiegò razionalmente il progresso scientifico dei suoi, preparando una ricca materia ai nepoti per calcolare della importanza in fatto di scienze e lettere del governo veneticо.

Anche le opere materiali sentirono della stessa gravità; conciossiachè in questo secolo molti patrizi, facendo erigere di magnifici e sontuosi palagi, vollero alla semplicità di stile accoppiassero la solidezza e la grandiosità. Ciò che accadde nella capitale della repubblica, avvenne in tutti i luoghi alla repubblica stessa soggetti. Lo spirito analitico andava percorrendo tutto lo scibile, ed in poco tempo raccoglievasi tutte quelle teoriche le quali apparavano appresso la grande mutazione delle cose civili di Europa. Il secolo XVIII diede l'ultima mano alla filosofia naturale, e dovunque i liberali principii sursero a stranamente investigare i diritti dell'uomo e delle società civili, e poscia a riguar-

société, et par conséquent, à traiter en ennemi tout pouvoir qui s'efforça vigoureusement de s'opposer au développement de ces droits. La même cause introduisit dans la république un esprit d'innovation mais, comprimé par les institutions politiques de l'Etat, il ne pouvait se développer qu'après sa chûte. Venise toutefois ne manqua pas d'écrivains qui prédirent un prochain changement de choses; non-seulement on prévoyait pour Venise la conséquence des tendances nouvelles de l'Europe, mais on la prophétisait hautement. Enfin, après la chûte de la république, Ugo Foscolo et Victor Benzon entonnèrent des hymnes également sublimes, bien qu' absolument divers par leur esprit. Le premier, occupé d'idées plus vastes et plus générales, laissa au second le touchant office d'exprimer dans son poëme intitulé: *Nella*, le sentiment le mieux fait pour intéresser un coeur patriotique, et tous les deux écrivirent selon les idées philosophiques de l'époque où ils vivaient. Le XIX.e siècle alterna le destin des sciences, des lettres et des arts à Venise; tantôt ils se distinguèrent par leur éclat et leur énergie, tantôt ils se montrèrent faibles et obscurs. La physique, la médecine et la philosophie spéculative formèrent la seule partie du domaine de la science que les esprits studieux pussent cultiver, ou pour mieux dire, on ne s'occupa alors que de tout ce qui n'est pas du ressort des idées civiles et politiques. La mémoire du professeur Scarpa, celle de Razori, de Fanzago e du professeur Gallino sont célèbres de nos jours. Telle fut la marche des sciences, des arts et des belles-lettres chez les Vénitiens, marche qui clairement exposée, nous met en état de distinguer facilement les uns des autres, et de les étudier chacun en particulier pour découvrir quelle est la forme de gouvernement la plus favorable à leur développement et si la républi-

dare temerariamente ogni potenza che si opponesse all' avveramento di così torti principii, come nemica dell' uomo individuale e collettivo. Tali motivi introdussero anche nella repubblica viniziana uno spirito di novità, il quale peraltro compresso per le costituzioni del venetico governo, non poteva spiegarsi che dopo la caduta di questo. Nonpertanto i vaticini della permutazione delle cose si facevano per opere degli scrittori viniziani, e le conseguenze di quel miasma che l'universa Europa avea preso, si prevedeva in esse, anzi lo si profetizzava. Spenta poi la repubblica, Ugo Foscolo e Vettor Benzon intuonarono canti sublimi, benchè con diversi fini. Il primo, dominato da idee più universali, lasciava al secondo di esprimere nel suo *Nella* una passione che più avvicina i cuori alle cose patrie; ma ambidue si espressero secondo lo spirito filosofico del loro tempo. Il secolo XIX avvicendò la sorte delle scienze, delle lettere e delle arti viniziane, e quando si mostrano energiche e liberali, e quando deboli e misteriose. Tutto quello che si riserbò alle indagini degli studiosi fu solo la natura fisica e la medicina e la filosofia speculativa, o si veramente furono coltivati tutti quegli studi che sono lontani dalle idee civili. Oggigiorno è celebre la memoria del professore Scarpa e quella di Rasori e di Fanzago, nonchè del professore Gallino. Tale è il progresso della storia morale delle lettere, delle scienze e delle arti viniziane, per cui ci torna ora chiaro e facile assai più potere e le une e le altre spartire e ciascuna considerare particolarmente per conoscere meglio sotto quali condizioni di governo più o meno s'accrescano gli studi dello ingegno, e se la repubblica venetica abbracciò un reggimento civile che corrispondesse esattamente alla promozione od allo aggrandimento de' medesimi studi.

que vénitienne en avait adopté une qui répondit exactement aux besoins de l' esprit.

Si l' on veut distinguer clairement les différentes branches d' étude, on doit remonter à leur origine, et les faire toutes partir d' un principe unique. L'homme naquit être pensant et raisonnable, et ses premières idées avaient la même extension que ses besoins; les arts devaient donc précéder les sciences, parce que les premiers besoins de la vie sont ceux de la conservation de l' individu qui en jouit, et que ce sont précisément les arts qui satisfont à ces besoins. Ce passage des arts aux sciences n'est donc autre chose qu'un pas de plus fait par les hommes vers la civilisation et l' embellissement de l'existence humaine. L' histoire du progrès des arts et des sciences n' a point encore été éclaircie par les savans. Et ce qui le prouve, c' est l' ignorance où nous sommes du point de départ des migrations des peuples primitifs; car si toutes les races primitives fussent parties d'un même point, les nations septentrionales et méridionales auraient conservé, à peu de changemens près, la même langue, les mêmes moeurs et le même gouvernement. Or, l' ignorance de ce point de départ renferme implicitement celle de l' origine des arts et des sciences. Et l' obscurité qui la voile à nos yeux est un effet du temps; en effet les premiers besoins ayant poussé les familles primitives à de longues et difficiles excursions, retardèrent chez les peuples naissants la création des disciplines qui embellissent la vie de plaisirs moraux. Mais, si l'on n' est point sur ce point aussi, dans une parfaite ignorance, du moins ne saurait-on établir des données bien claires et bien positives sur l' époque de ce retard, et sur les causes étrangères qui firent perdre aux races dans leur fusion entr'elles leurs moeurs primitives, leur gouvernement et leur langue. Il est donc impos-

Per istabilire uno spartitamento esatto di studi, conviene prendere la origine loro, e da questa farli tutti derivare. L' uomo naque ragionatore, e i suoi pensieri primi avevano la estensione de'suoi bisogni: le arti in conseguenza doveano precedere le scienze, perchè i primi bisogni della vita sono quelli della propria conservazione, e per tale conservazione le arti appunto si prestano. Questo passaggio dalle arti alle scienze non è dunque che un progresso che fanno gli uomini verso la civiltà onde addolcire la umana esistenza. La storia del progresso delle arti e delle scienze non è ancora determinata dai dotti. Ciò pruovasi dalla ignoranza che si ha del luogo primo di dove le peregrinanti generazioni partirono, conciossiachè se partite fossero da un medesimo sito, settentrionali e meridionali avrieno pressochè la identica lingua, simiglievoli costumi e governi serbato. E lo si pruova ancora dal tempo, avvegnadio avendo i bisogni primi inclinato i popoli a lunghi difficultosi scorrimenti, producessero dei ritardi nei popoli che avean già fermata dimora in qualche regione della terra in quello che ha rispetto alle discipline che condiscono di morali piaceri la vita. Ma anche questo ritardo, quando sia accaduto positivamente, e per quale strano modo le umane famiglie tramescolandosi abbian perduta la primitiva maniera dei costumi, dei governi e della lingua, se non s' ignora totalmente, non si può peraltro con molta fiducia di dir il vero profittevolmente chiarire. Il grado della progredita cultura quindi non può avere un' epoca fissa.

sible de fixer un époque aux commencements et aux progrès de la civilisation.

Mais, s'il faut en croire Vico, d'importantes vérités avaient déjà été découvertes du temps des Mythes, vérités exprimées dans des fables ou par des signes symboliques; fables et symboles qui, réunis ensemble, constituèrent la Mythologie, c'est-à-dire précisément la science des Mythes. Or donc, si, remontant aux premiers âges de la barbarie, nous étudions les débuts de la civilisation, nous conclurons facilement de cette étude qu'elle doit dater de l'antiquité la plus reculée. Les bases de la civilisation ayant été ainsi posées, les générations suivantes qui en goûtèrent les premiers fruits durent naturellement s'appliquer à la cultiver; car le besoin et le plaisir sont les inventeurs les plus ingénieux de nouvelles théories propres à les conserver et à les augmenter encore. En effet, du moment que les hommes établirent parmi eux une espèce d'ordre civil, ils trouvèrent dans la civilisation la source d'une foule de plaisirs qu'ils ignoraient dans l'état de nature, et la cause d'occupations nouvelles, indispensables pour obtenir tel ou tel autre jouissance. La poésie précéda tous les autres arts; soeur de l'enfance du monde, elle en chanta la simplicité avec un rithme enchanteur et donna l'éveil en même temps aux passions les plus tendres, aux vertus et aux vices les plus prononcés. Première institutrice des générations, elle unit plus étroitement les hommes entr'eux et fit naître dans tous les coeurs le désir aussi naturel que violent de jouir des biens de la nature le plus complètement possible. La poésie décrivait les révolutions des astres, le cours des fleuves, le murmure de la tempête, le chant des oiseaux, le souris des fleurs, les disgrâces et la gloires des ancêtres, l'innocente vie des patriarches; de là naquit

Ma pare a Vico che ancora ai tempi dei Miti grandi verità fossero discoverte, le quali per favole e per segni simbolici venivano rappresentate; favole e simboli che raccolti insieme costituiscono la Mitologia, od appunto la scienza dei Miti. Se dunque rimontando alla prima barbarie, noi guarderemo ai principii della civiltà, di leggieri arguiremo questa, secondo la natura dei tempi, ad epoca rimotissima salire. Ponendo così le basi della civiltà, era facile che le generazioni, le quali ne gustarono i primi semi, attendessero a volerla nutrire; imperciocchè il difetto ed il piacere sono ingegnosissimi ritrovatori di nuove teorie per conservarsi ed accrescersi fino alla felicità relativa. Diffatto, messisi gli uomini a stabilirsi alcune norme di vita civile, crebbero tosto di morali piaceri, più assai di quando erano in uno stato naturale, e produssero quindi diversi oggetti di occupazione perchè or questo or quel piacere fiorisse, ed or una or un'altra felicitade. La poesia precesse ogni scienza: sorella dell'infanzia del mondo, dessa cantò la propria semplicità con un ritmo armonioso, e destò le passioni più tenere, i vizi naturali e le virtù schiette e vergini. Maestra prima delle generazioni, legò meglio gli uomini fra loro, e sparse nelle menti e ne' cuori tutti i desideri più veementi e le voglie più calde, da prendere dalla natura i migliori frutti. Siccome essa studiava il moto degli astri, il corso dei fiumi, il susurro della tempesta, il canto degli augelli, il sorriso dei fiori, e le sciagure e le glorie degli avi, e la innocente vita de' patriarchi, naquero i diversi studi dell'astronomia, che si reputa la scienza più antica e più vicina alle osservazioni de' poeti. I Caldei diedero questa disciplina agli Egizi, e dagli E-

l' astronomie que l' on regarde comme la science la plus ancienne et la plus rapprochée de l' âge poétique. Les Chaldéens communiquèrent cette science aux Egyptiens et les Egyptiens aux Etrusques qui, à une époque plus récente, l' enseignèrent aux autres peuples. L' avidité que les hommes montrèrent toujours davantage pour la connaissance de l' avenir, fut le moteur principal qui les poussa à consulter les astres afin de lire dans leurs révolutions l' histoire des événemens futurs. L' astronomie se relie à l' expérience et aux observations antérieures des hommes primitifs qui, exclusivement occupés du ciel, croyaient trouver dans les astres les causes de tous les événemens d' ici-bas. Mais, retournant un instant aux poètes, disons que ces premiers chantres de la nature n' obtenaient point des couronnes de lauriers ou de myrtes; elles n' étaient pas nécessaires pour encourager leur Muse; c' était dans le sein fécond de la terre qui rendait avec usure les semences qu' on lui confiait qu' ils trouvaient leurs encouragemens et leur récompense. L' ardeur de récolter enfanta chez les hommes un vif désir de trouver les méthodes les plus favorables à la culture des campagnes et de découvrir sous quels astres étaient situées les terres les plus fertiles; en conséquence, à l' étude de l' influence des signes célestes sur l' univers, ils joignirent celle des produits de la terre dont ils chantaient les délices. Ainsi dès les premiers âges, ils s' adonnèrent presque simultanément à la poésie, à l' astronomie et à l' agriculture. L' art de cultiver les champs demanda bientôt d' autres ressources que l' influence des astres, on commença à lever des plans, à étudier la qualité du sol, à l' entrecouper de murs et de fossés, et de là naquit la géométrie dont on attribue l' invention aux Egyptiens qui avaient un absolu besoin de cette

gizi l' ebbero gli Etruschi, che in un' epoca la professavano nelle terre di Enotro. Il desiderio che ebbero sempre più gli uomini di presagire il futuro, fu il grande movente che gli impulse a consultare gli astri, per conoscere dal loro moto cosa potria succedere in terra. L' astronomia si lega con la esperienza o con le osservazioni che furono fatte, innanzi ch' essa nascesse, dagli uomini primi, che, volti tutti al cielo, non sapevano che detrarre da lui la ragione di ogni umano avvenimento. Ma per que' primi poeti non v' era lauro nè mirto: non eran questi necessari per incoraggiar la lor musa, lorchè la terra, che in un al gregge coltivavano, abbondantemente germogliava. Ne' frutti dei semi ch' essi a lei consegnavano aveano incoraggiamento e dolce compenso. I piaceri dei prodotti ingeneravano negli uomini ardentissime brame di veder via perchè le campagne venissero meglio preparate, e di sapere sotto quali segni del cielo fossero meglio o peggio collocate; ed in conseguenza univano la osservazione dell' influenza dei segni celesti sulle cose terrestri colle opere della terra, i cui diletti cantavano; e sino dalle prime età poterono in una volta sola, poesia, astronomia ed agricoltura professare. E' arte poi di coltivar i campi domandava altri sussidi; e se fu veduta reggersi dalle influenze celesti, non manco dalle terrestri volle esserlo. Pertanto misurava i piani e gli livellava; calcolava della loro qualità; cingevali di ripari, e così la geometria, che vuolsi derivata dagli Egiziani, per quella che mettessero loro studi intorno alle innondazioni del Nilo, diveniva indispensabile; e la idraulica e la fisica vi concorsero insieme. Queste prime scienze, o discipline che dir piaccia, uniscono in se stesse tutti i principii delle altre; conciossiadio, mercè la fisica uscirono l' anatomia, la storia naturale, la botanica, la chimica, la patologia e

science pour mesurer les inondations du Nil. On peut en dire autant de l'hydraulique et de la physique, sciences premières qui renferment les élémens de toutes les autres. La physique, par exemple, enfanta l'anatomie, l'histoire naturelle, la botanique, la chimie, la pathologie, et ainsi de suite, sciences si précieuses pour la conservation et l'embellissement de l'existence humaine.

Nous pouvons appliquer cette Genèse de l'origine de la civilisation à l'histoire de la littérature vénitienne et trouver ainsi un moyen aisé d'en étudier les diverses branches; étude particulière que nous ne saurions négliger sans manquer à l'ensemble de notre plan.

Chez les Vénitiens déjà avancés dans la route de la civilisation, le premier des beaux-arts était le plus cultivé, de tous. On entendait les pêcheurs et les bateliers chanter une foule de chansons dans le dialecte vénitien, les uns lorsqu'ils partaient joyeusement pour la pêche sur les flots de l'Adriatique, et les autres lorsqu'au sein des lagunes, ils se divertissaient à rivaliser entr'eux de vitesse. Mais ce n'était pas la muse de Bembo, ce n'était pas celle de Cocco, c'était sa propre muse qui accompagnait sans cesse le pêcheur, serénant son front dans le travail, et adoucissant son coeur par ses douces et mélancoliques inspirations. Telle était la poésie primitive de nos ancêtres que portèrent plus tard au plus haut dégré de perfection Bembo e Cocco, et plus récemment encore Ugo Foscolo, Victor Benzon, Hyppolite Pindemonte, et enfin Luigi Carrer, leur élève et leur illustre émule, dont nous nous réservons de parler plus tard avec détail, noms qui, unis à celui de l'illustre Gaspard Gozzi, méritèrent l'honneur d'être mis au rang des plus célèbres poètes italiens.

Les belles-lettres eurent de faibles commencemens à Venise, mais leur étu-

così innanzi, le quali servono da vicino l'umana condizione a migliorare.

Fatta questa genesi dell'origine della civiltà, noi possiamo applicarla alla storia della letteratura viniziana, e quindi aprirci una via facilissima a ragionarne dei diversi rami che la componevano, per adempire al dovere di unità.

Appo Viniziani, che già erano inciviliti d'assai, la prima scienza delle altre generatrice era cara, e molte canzoni si udiano cantare da' marinari nel dialetto veneticò quando ivano sui loro palischermi per la laguna adriatica pigliando lor pesca, o quando sollazzavansi su per queste acque rivaleggiando nel corso di loro barchette. Non era però la musa del Bembo, nè quella del Cocco, ma era la musa semplice del pescatore che stava sempre con lui, rasserenandogli la fronte nel travaglio, e movendogli il cuore a dolci ispirazioni col melanconico dire delle sue note. Così era la poesia primitiva de'nostri, che poi passò a quel grado di eccellenza a cui trasserla i due mentovati Bembo e Cocco, e finalmente Ugo Foscolo e Vittore Benzon, ed Ippolito Pindemonte, e Luigi Carrer, di loro alunno e chiarissimo emulo, di cui ci riserbiamo più lungamente parlare in appresso; nomi che uniti a quello di un Gaspare Gozzi e di altri meritano di essere registrati tra i più celebri della lira italiana.

Le belle lettere anch'esse da principio ebbero un'importanza tenue, che

de étant nécessitée par les besoins civils et moraux et l' obligation où se trouvaient les sénateurs de parler en public, elles furent ensuites cultivées avec ardeur, et si Venise n' a point fourni des littérateurs insignes, elle en compte au moins plusieurs distingués par leur goût leur franchise et leur originalit. Elle produisit plus tard aussi des prosateurs réputés classiques, et peut en citer aujourd' hui d' illustres qui ont traité tous les genres de littérature. Le P. Antonio Cesari, le P. Vallardi et autres publièrent des ouvrages excellents que l'on regarde encore de nos jours comme des modèles de style. N'oublions pas ici Foscolo déjà cité qui fut pour ainsi dire, l'inventeur d'un nouveau style et le modèle des prosateurs, tellement son style est saillant, nerveux, expressif et convenable.

L'astronomie dès son début, c'est-à-dire aux temps où régnait la superstition, occupa une place distinguée parmi les sciences auxquelles s' adonnèrent nos aïeux mais elle brilla moins depuis le VII.e jusqu'au IX.e siècle que du XI.e au XV.e Alors l'astronomie se divisa en deux branches; l'astronomie proprement dite forma la première, et l'astrologie la seconde. Celle-là conservant sa dignité première, découvrait de nouvelles planètes dans l'espace immense des cieux, la force centrifuge, et centripète, etc.; expliquait les éclipses, les comètes et les divers phénomènes atmosphériques résultant de l'influence des astres. Celle-ci, au contraire, imbécille esclave de la superstition, prétendit lire dans les astres, et tirer au moyen de l' étude de leur marche et de leurs révolutions des horoscopes certains sur les destinées de la nature entière et de l'homme surtout. Cette extravagante science enfanta des oeuvres immenses par leur étendue, dont chaque page prêchait le fanatisme et l'oubli total de la providence. Mais l'esprit hu-

appresso poi, aumentate le bisogna civiil e morali, e richiedendosi l'eloquenza negli aristocrati, furono coltivate a gran pezza, e diedero se non letterati insigni, almeno letterati pieni di giudizio e di schiettezza e di originalità. Venezia posteriormente si accreditò di prosatori, che furono riputati classici, ed oggigiorno ne conta di preclari in ogni maniera di ragionamenti che alle umane lettere appartenga. Il padre Antonio Cesari, ed il minor conventuale padre Vallardi, ed altri diedero opere eccellentissime, che tuttora si venerano come modelli del bello ed ameno scrivere. Nè è da intralasciare l'accennato Foscolo, il quale può appellarsi come ritrovatore di un nuovo stile prosaico, od il Varano della prosa: tanto il suo dire è lanciato, robusto, espressivo, proprio ed eloquente.

L'astronomia nel bel principio, cioè in quell'agio di tempo in cui la superstizione era fomentata, tenne un posto nobile e dignitoso fra gli esercizi morali dei cittadini; ma non crebbe tanto in orranza ne' secoli VII, VIII e IX quanto nel XII, XIII, XIV e XV. Allora l'astronomia si partì in due divisioni: l'una fu quella dell'astronomia propriamente detta, e l'altra dell'astrologia. La prima, serbando la sua dignità de, con molta nobiltà andava investigando i nuovi pianeti nell'ampio cavo dell'aere; ne studiava i rapporti, ne indicava le leggi della forza centrifuga e centripeta, e ragionava esattamente delle ecclissi e di diverse mutazioni subite nell'atmosfera per l'influenza degli astri superiori. L'astrologia all'incontro, serva della superstizione, pretese di leggere negli astri stessi e di derivare dal modo con cui si presentavano, dei vaticini, i quali spettassero alla natura tutta e spezialmente degli uomini. Delirante e pazza, dessa compose opere rilevanti per mole, in ogni pagina delle quali il fatalismo era predicato

main s'étant enfin éclairé, l'astronomie, débarrassée de cette soeur bâtarde, reprit tous ses droits, et l'illustre Galilée fut invité à venir professer cette science à l'Université de Padoue. Ce fut lui qui publia ces sublimes théories qui s'accordent si bien avec les lois physiques dont résulta la découverte de l'immobilité du soleil et d'une foule d'autres lois physiques si clairement expliquées et démontrées qu'aujourd'hui il ne nous reste que peu à perfectionner et rien à découvrir.

Les mathématiques proprement dites ne furent point négligées non plus, et il était impossible qu'elles le fussent, puisque la mécanique et la navigation formaient la base des ressources et des occupations du peuple vénitien. Jourdain Ricati et deux autres membres de la même famille, firent faire de notables progrès à l'Etude de l'Algèbre, de la Mécanique et de la Physique Expérimentale. Pourtant il parait que la gloire des études métaphysiques manqua aux Vénitiens, et la raison en est que de semblables études ne sauraient s'accorder avec l'esprit républicain qui préféra toujours les sciences exactes et utiles aux sciences purement contemplatives et abstraites.

Mais on ne saurait en dire autant de la philosophie morale qui peut vanter des auteurs insignes presque dès l'origine de la république. Conforme aux doctrines évangéliques les plus propres à un gouvernement libre, elle se développa avec un éclat surprenant, et la congrégation des *Somaschi* de Murano publia une foule d'ouvrages qui ne sont certes inférieurs qu'à un très petit nombre d'écrits des plus illustres Pères de l'Eglise Catholique. Nous pourrions citer plus d'un nom, mais nous craignons de nous étendre trop. Si le lecteur veut bien se

e l'abbandonamento della provvidenza. Ma fattasi più svegliata e più pensante la mente umana, l'astronomia, reietta questa spuria figliuola, riassunse tutti i diritti suoi, e venne chiamato Galileo Galilei a professarla nell' università patavina, donde emersero quelle immense teoriche che si bene confannosi con le leggi fisiche, intantochè dalla composizione di tutte il sublime calcolo derivando, oggimai la forza di attrazione così ad evidenza si spiegò, e tante leggi fisiche si discovrirono, per cui, quasi diremmo, null'altro rimane a fare, che perfezionare e non più ritrovare.

Oltre alle scienze accennate, le matematiche propriamente dette non puotero essere messe in abbandono; e tanto meno, chè i particolari, anzi totali esercizi de' Viniziani in cose meccaniche e mercantili dello intutto versavano. Giordano Ricati, e due altri dei quali ignoriamo il nome, della stessa famiglia, promossero grandemente lo studio dell'algebra, della meccanica e della fisica sperimentale. Parve peraltro rimanesse ai Viniziani da desiderare la gloria degli studi metafisici. La ragione di questo difetto è perchè cotali studi non si associavano ai principii dello stato; conciossiadio le repubbliche mirano più all'utile che alla contemplazione di verità astratte e sottili.

Ciò non possiamo però dire della filosofia morale, che vanta nomi illustri fino dai principii della repubblica. Conforme dessa alle dottrine evangeliche, si spiegò maravigliosamente; e la congregazione de' Somaschi di Murano diede molte opere di questo genere che non temono confronto che di poche, dettate da' più celebri padri della chiesa cristiana cattolica. Noi potremmo citare diversi nomi, ma questo ci menerebbe troppo per le lunghezze. Chi si sovvenga di quello che abbiam detto più insuso parlando dell' unione dei poteri civili ed

rappeller ce qui fut dit plus haut à propos de l'union des pouvoirs civils et ecclésiastiques, il en sera pleinement convaincu. Quant aux oeuvres ascétiques, elles sont innombrables, et le spiritualisme était répandu à un tel point parmi les Vénitiens qu' il enfanta de nombreux et importants ouvrages où brillent admirablement leur sincère piété.

Parlant plus haut des mathématiques, nous avons dit que l'étude de la mécanique était universellement cultivée chez nous. Aucune autre science ne pouvait être plus utile aux Vénitiens qui, s'adonnant particulièrement aux constructions navales, ayant des masses énormes à remuer, et fesant un fréquent usage de leviers et de poids, devaient nécessairement connaître les lois de l'équilibre, afin de pouvoir calculer la force des leviers, étudier les propriétés de tel ou tel mode de construction navale, la pesanteur de certains corps et le dégré de force nécessaire pour les élever ou les abaisser. En outre il n'était pas moins indispensable pour nos aïeux de connaître les dimensions, les distances, la profondeur, et la vîtesse des corps, etc., connaissances que la mécanique seule nous donne.

Mais le commerce formant l'objet principal de notre marine, il fallait lui ouvrir des routes sûres sur le vaste sein des flots; l'astronomie, dont on a déjà parlé, était donc également nécessaire, ainsi que la physique expérimentale pour connaître les vents, les variations atmosphériques, la nature des mers, des golfes, etc., et savoir se servir de la boussole dont quelques écrivains attribuent même l' invention à nos ancêtres. Mais non-moins nécessaires et non-moins studieusement cultivées étaient chez les Vénitiens la géographie, l'histoire et la statistique qui se relient intimement à la science nautique et aux principes du gouvernement vénitien. Et maintenant, après ce rapide coup-d' oeil jeté sur l'état des sciences,

ecclesiastici, rimarrà persuaso e convinto. Le opere ascetiche poi non hanno numero. Lo spiritualismo era tanto generalizzato ne' repubblicani, che ne diedero esempli diversi e moltiplici di questi studii. La viniziana pietà fulge in essi mirabilmente

Noi dicemmo poc' anzi, parlando delle matematiche, che fra' nostri lo studio della meccanica era assai coltivato. I Viniziani, ch' erano intesi in peculiar modo alle costruzioni navali, abbisognavano di questa disciplina, perchè trattando sempre corpi, ed usando sempre di forze, di misure, era mestieri adoperassero le leggi dell' equilibrio delle forze per conoscere la forza delle leve, le proprietà delle carrucole, la consistenza dei corpi, il grado di forza nel sollevarli o nel deprimerli che occorreva. Di più, le dimensioni, le distanze, la profondità, la celerità e la velocità che si apprendono dalla meccanica, erano per essi indispensabili a sapersi.

Siccome poi ogni opera navale avea per iscopo il commercio o l' utile del commerciante, e che duopo era aprirsi le vie del mare; così anco dell' astronomia aveano bisogno, della quale toccammo, e della fisica sperimentale, per sapere dei venti, della costituzione atmosferica, della natura dei mari, dei golfi ec. Con questa seppero usare delle bussole; scoperta che da alcuni vuolsi a loro attribuire. Ma se le scienze accennate erano necessarie ed istudiate dai Viniziani, non lo eran meno la geografia e la storia e la statistica, che si collegavan fortemente con la nautica e con le ragioni del governo venetico.

retournons à l'histoire dont nous devons parler plus au long.

L'histoire est la collection des actions de tous les hommes dont les vertueux exemples doivent les exciter à la vertu au moyen de l'émulation et les actions perverses doivent les éloigner du mal par l'horreur qu'elles inspirent. Cette sage institutrice des nations, qui éleva son trône au milieu des générations naissantes, étend encor son sceptre anjourd'hui sur toutes les nations. L'histoire du passé, léguée de père en fils chez tous les peuples, et la connaissance des grandes actions et des faiblesses de leurs ancêtres furent tout-à-la fois une gloire et une leçon pour leurs descendans. L'homme ne se sépare point de l'homme ni par vice ni par vertu; prolongation, pour ainsi dire, de l'existence d'un individu antécédent, il aimera toujours ses semblables, quelles que soient d'ailleurs les passions qui le dominent. L'histoire étendit son domaine avec le temps et raconta les faits qu'elle recueillait dans le langage simple du monde naissant. L'univers ayant passé de l'enfance à la puberté, les passions privées commencèrent à se développer, ce qui fit adopter à l'histoire les artifices de l'éloquence qui, offusquant bientôt l'éclat de la vérité des récits, introduisit peu-à-peu dans l'histoire les mensonges et l'esprit de parti. L'univers enfin étant devenu adulte, les hommes, excités par mille désirs, influencés par mille doctrines pernicieuses, se corrompirent de plus en plus et alors le vice fut déguisé sous les couleurs les plus agréables tandis que la vertu persécutée fut couverte d'un sombre voile. Les générations parvinrent ensuite à un autre période; période de mollesse et de crimes durant lequel l'histoire servit plutôt à encourager les faiblesses et les turpitudes des hommes qu'à les combattre. Cela est absolument vrai pour le monde en général; mais il faut excepter

La collezione di tutti gli atti dei cittadini e degli uomini tutti per ispronargli al bene con l'esempio delle azioni virtuose, e tenerli lontani dal male con l'esempio delle turpi, è la storia. Questa maestra della vita innalzò il suo trono tramezzo alle prime generazioni, ed il suo scettro si estende ancora sulle genti della terra. Ogni popolo saggio raccontò a' suoi ed a' posteri quello che avvenne, e fu vera gloria e correzione simultaneamente sapere le illustri gesta degli avi e le umane lor debolezze. L'uomo non si dislega dall'uomo nè per vizio nè per virtù: prolungazione dell'esistenza del primo, non può non amare il suo simile, per quanto le passioni vili e le generose lo imperino. La storia distese la sua dominazione sul tempo, e raccolse gli avvenimenti, e gli disse col linguaggio semplice delle muse, ch'era quello della schiettezza e simmetria del mondo infante. Passato il mondo dall'infanzia alla pubertà, le piccole passioni incominciarono a svilupparsi, ed allora alla storia s'innestarono gli artificii del dire, per cui offuscato il nitore delle narrazioni, a poco a poco la storia die'ricetto alla menzogna ed al privato partito. Fatti adulti gli uomini, circondati da mille desiderii, dall'influenza delle dottrine accresciuti, svisarono tanto meglio le passioni degli animi, e sulla virtù innocente si gettò un velo nereggiante, ed il vizio fu onestato colle tinte della purezza. Un'altra etade ebbero le generazioni, e fu quella del rammollimento, in cui la storia si prestò meglio a favorire le umane turpitudini e le nostre debolezze, che a correggerle. Ciò è vero rispettivamente al mondo universo; ma in relazione ai diversi governi della società civile, soffre alcune eccezioni. Nelle repubbliche la storia è franca e libera fino al tempo della mollizie. La virtù,

quelques nations. Dans les républiques, l'histoire est franche et libre jusqu'aux temps de mollesse. La vertu, formant la base des gouvernemens républicains, a besoin d'être constamment préconisée, et son image doit être continuellement mise sous les yeux des citoyens. Voilà pourquoi elle protége l'histoire puissamment, regarde les historiens comme ses prêtres, et les comble d'honneurs. La république vénitienne s'est brillamment distinguée dans ce genre, soit par l'infinité d'historiens qui ont enregistré ses fastes, soit par la généreuse franchise et la rare clarté avec laquelle ils exprimèrent de mâles vérités. Elle ne manqua d'historiens véridiques que lorsqu'elle perdit sa puissance. La guerre universelle en Europe et la complication des affaires publiques empêchèrent qu'on s'en occupât et que l'on exposât les secrets du gouvernement. Ainsi les peuples ne pouvant remonter à l'origine des choses, furent obligés de deviner la morale du siècle, au lieu de l'apprendre dans des écrits exacts et véridiques.

Les chroniques abondèrent dès les premiers temps de Venise et il nous en reste une foule de manuscrites ou d'imprimées qui prouvent à merveille ce que nous avancons. Nos historiens ne se bornèrent pas à traiter au long les évènemens nationaux; s'en servant en même temps comme d'une base, d'un point de départ, ils étendirent tellement leur sujet que l'on peut donner à leurs écrits le nom d'histoire universelle. Foscarini observe avec beaucoup de justesse dans la partie de la littérature vénitienne qui concerne les chroniques et les histoires, que nos auteurs ont considéré l'histoire d'un peuple comme celle de l'univers entier et qu'ils ont su, lorsque l'occasion s'en présentait, entrer dans des details étranges en apparence à leur sujet principal afin de faire jaillir des conséquences universelles de ces rap-

essendo la base dei reggimenti repubblicani, ha interesse di venir sempre encomiata, onde la sua immagine sia sempre viva innanzi agli occhi della mente dei cittadini, e perciò promuove a tutta sua possa lo studio, e predilige gli storici come suoi sacerdoti, e gli onora ed accarezza. La repubblica viniziana ha un vanto più generoso in questa maniera di studii, non solo per la quantità degli scrittori di storie patrie, quanto per le maschie verità che vi messero per entro con la maggiore chiarezza svolte. Solo quando cessò il suo dominio, dessa difettò di storici veraci. La pace universale di Europa, e la complicazione degli umani negozi non permisero che si rilevassero gli arcani dei governi, e pertanto i popoli non potendo comprendere la origine delle cose, furono costretti ad indovinare la morale del secolo, anzichè riconoscerla mercedio una veridica ed esatta descrizione.

Fin dai primi tempi del governo veneticо, a gran copia le cronache parlarono, e ce ne sono rimase di molte copie manoscritte ed istampate che provano ad evidenza la verità degli annunziati principii. Storici veneti non solamente diedero opera a trattare esclusivamente gli avvenimenti nazionali, ma di questi formando il fondamento delle loro narrazioni, vi fabbricarono sopra diversi argomenti storici, per cui poteva dirsi dessero quasi una storia universale. Fu bene osservato dal Foscarini in quella parte della sua Letteratura Viniziana che risguarda alle cronache ed alle storie, i nostri aver considerato la storia di un popolo come quella del mondo, e che quando gliene veniva fatto, sapevano abbracciare diverse cose estranee alla storia loro principale, onde dai confronti derivare universali conseguenze. In

prochemens habiles. Quant à la précision et au naturel du style, nous n'hésitons pas à les déclarer supérieurs aux écrivains Florentins et Bolonais. Ceux-ci exclusivement occupés de l'élégance du style, négligèrent bien souvent les pensées énergiques, les réflexions profondes et cet esprit d'universalité qui, tout en déposant dans l'histoire le germe des principes les plus sublimes, en forme une collection de théories les plus propres à nous faire étudier la société dans l'individu. Les Vénitiens au contraire, considérant à bon droit le fond comme bien plus important que la forme, s'attachèrent principalement à l'essence des choses et simplifièrent la matière autant qu'il était possible. Ils adoptèrent une méthode claire, naturelle, presque parfaite; osons même dire que, mieux que les historiens de tous les temps, ils surent se rapprocher de la beauté et de l'admirable simplicité du Pentateuque, du Livres des Machabées et des Actes des Apôtres.

Nous avons observé plus haut que les différentes époques influent sur le plus ou moins de simplicité de l'histoire; les historiens de Venise n'échappèrent point à la loi universelle. Personne n'ignore qu'au XV.e siècle la république était parvenue au plus haut dégré de splendeur, et c'est précisément alors qu'elle voulut que des écrivains spéciaux, et c'étaient toujours des secrétaires du Sénat, enregistrâssent ses fastes. Mais le système de l'équilibre des puissances ayant commencé précisément aussi à cette époque en Europe, les gouvernemens dûrent appliquer tous leurs soins à ce que les écrivains ne parlâssent des dispositions internes de l'ordre civil et politique que de manière à ne point nuire à l'Etat; l'histoire devint alors nécessairement la fille de la politique, et du mensonge bien souvent, par conséquent. On peut citer à ce propos l'histoire du cardinal

quello poi che riguarda alla disinvoltura ed alla naturalezza con cui storiavano, non temeremo di anteporli agli scrittori di Fiorenza e di Bologna. Questi, intesi meglio a descrivere con fiorentine eleganze e con larghezza liviana, trascurarono spesse volte i maschi pensieri e le ponderate riflessioni e quello spirito di universalità, il quale mentre feconda le storie di alti e generali principii, fa di esse un complesso di teoriche le più adatte per considerare nell'uomo collettivo l'uomo individuale. Viniziani per lo converso, piuttostochè alla lingua posero attentissimi loro studi all'importanza della scienza che professavano, ed allacciati alla sostanza delle cose, semplificarono quel più che poterono le materie, diedero loro una forma naturale e pressochè perfetta, e quasi oseremmo dire, che fra tutti gli scrittori di storie di ogni tempo, eglino più si avvicinarono a quella limpidezza e fluidità soave che si osserva nelle storie del Pentateuco, dei Macabei e negli Atti degli Apostoli.

Siccome abbiamo più sopra osservato i diversi tempi influire sulla maggiore o minore semplicità della storia, così accade ancora influissero sul carattere storico dei viniziani scrittori. È notissimo la repubblica nel secolo XV essere salita al più alto grado di fortune, ed in quello appunto volle che storici propri, ch'erano sempre secretari del senato, i suoi fasti estendessero. Accadendo però in questa etade di tempo surgesse il sistema di equilibrio di potenza, onde la maggiore politica possibile dovea da' governi adoperarsi perchè gli ordini interni del reg.imento politico civile fossero esposti da' scrittori in una maniera conforme a' nazionali interessi, allora incontri specialmente che la storia fosse figlia della politica, e quindi spesso della menzogna. Ricordiamo le storie del cardinal Pietro Bembo, scritte appunto dopo la battaglia di Agnadel, le quali so-

Pierre Bembo, écrite précisément après la bataille d'Agnadel, qui est plutôt une apologie de la conduite du sénat et du peuple vénitien qu' un exposition sincère des projets et de l'espérance que nourrissait la républiqne de mettre le pied dans tous les Etats d'Italie. Les histoires publiées plus tard furent encore moins véridiques que celle de Bembo, et sans parler de l'esprit de partialité qui y règne, elles manquent toutes de l'élégance et de l'énergie de style qui caractérisent les ouvrages latins et italiens du cardinal. Ces histoires nous prouvent incontestablement combien l' esprit d'individualité et d'égoïsme commençait à se généraliser dans le gouvernement vénitien, et nous obligent par conséquent à en conclure que l'influence des Vénitiens devait tomber au moindre choc, du moment que les principes fondamentaux de constitution civile auraient cessé d'être en vigueur. Enfin au temps de la liberté et de l'égalité prétendues des droits de l' homme, les ouvrages historiques ne servirent plus à déguiser les vices ou à exagérer les vertus des nobles; on s' y attacha au contraire à présenter leur défauts sous les couleurs les plus repoussantes, afin d'inspirer aux Venitiens la haine et le mépris pour leur ancien gouvernement. Le nombre et la violence des libelles que l'on publia dans les états de Venise depuis 1794 jusqu' à 1797 font dresser les cheveux de surprise et d'horreur. Les obscénités les plus sales, les calomnies les plus atroces, les sarcasmes les plus mordants sont encore ce qu'ils renferment de moins infâme. Telle fut l'histoire à Venise jusqu' à ce que cette ville ayant passé sous d'autres lois, elle trouva chez les étrangers et même dans son propre sein, plus d'un historien qui soit ignorance ou caprice, soit partialité plébéienne, déchiraeit noir, etdénatura ses fastes. Carlo Botta seul au milieu de

no più l'apologia della condotta del senato e del popolo di Venezia, che una sincera narrazione dei fini ch'avea la repubblica viniziana di porre un piede su tutti gli stati d'Italia. Le storie che dappoi vennero, furono ancora meno originali di quelle del Bembo; imperciocchè oltre la parzialità difettavano di quello stile robusto ed elegante e svariato da cui quelle latine ed italiane dell'accennato cardinale sono contradistinte. Queste servono di argomento ineluttabile a riconoscere come lo spirito privato si generalizzasse nel governo veneto, e quindi a far concludere che, cessata la materiale condotta della costituzione civile, l' importanza politica de' Viniziani sarebbe ad ogni urto caduta e sfasciata. Ai tempi poi della pretesa libertà ed eguaglianza dei diritti dell'uomo, queste narrazioni non più valsero a coonestare i difetti di alcuni degli aristocrati, o ad esagerare le loro virtù, ma furono usate per colorarne i vizii con le tinte più abbominevoli, perchè si voleva nel suddito viniziano ingenerare l'odio e il disprezzo verso le repubblica: Dal millesettecennovantaquattro al millesettecennovantasette tanti libelli infamatorii uscirono dallo stato veneto, da far raccapricciare d'orrore e dispetto qualunque ne li discorra. Le lascivanze le più sozze, le invettive più calunniose, i sarcasmi più frizzanti sono il meglio ch'egli comprendano. Tale fu la condizione della storia del governo venetico, finchè poi passato questo sotto possenti e splendidi auspicii, trovò storici stranieri e nazionali che a seconda del capriccio o per crassa ignoranza de' suoi fasti, o per plebeia malevolenza quelli storpiò, annerì ed imbruttì; e Carlo Botta solo in mezzo a tutte le parzialità disse sur Venezia dolci e vere parole, quando appellavala nata senza pianto, e se avea pianto, quello fosse stato dello amore verso Dio e verso la patria.

ce déchaînement général, parla de Venise dans les termes les plus flatteurs et les plus vrais, disant d'elle qu'elle était née sans verser des pleurs, ou pour mieux dire que l'amour envers Dieu et la patrie seul lui en avait fait répandre.

Puisque nous nous sommes proposé de parler de toutes les sciences auxquelles s'adonnèrent les Vénitiens, nous ne saurions passer sous silence les études théologiques, et nous serions d'autant plus inexcusables de le faire que les choses civiles furent toujours inséparables des choses sacrées, grâce à une sage politique qui voulait rendre par cette union l'existence des citoyens plus heureuse dans ce monde et dans l'autre.

Les sciences théologiques embrassaient toutes les branches d'études différentes professées par la prêtres vénitiens, avec un succès divers et d'une manière différente; nous n'entendons point dire par là qu'ils en modifièrent l'essence, mais seulement qu'ils se bornèrent aux parties les plus essentielles, aimant mieux comme nous l'avons observé ailleurs, connaître à fond seulement la morale évangélique que d'avoir une connaissance superficielle de toutes les branches de la théologie. Dans les premier temps ils eurent la Bible pour mère et l'Evangile pour père, comme l'a dit Gozzi et étudièrent ensuite particulièrement le droit canon, mais débarrassé du cortége de questions et de controverses agitées dans le XVI.e siècle sur les prérogatives papales. L'éloquence qu'ils cultivèrent était simple comme leurs moeurs; jamais ils ne cherchaient comme le font aujourd'hui les modernes, à éblouir et à surprendre l'esprit des auditeurs par la pompe de leurs périodes et la recherche de leurs expressions.

Esposto in generale le principali discipline a cui si applicarono Viniziani, tornerà buono e profittevole dire qualche cosa intorno a'studi teologici e sacri, e tanto meglio lo dobbiam fare, in quanto che vedemmo andar di conserva lo studio delle civili con quello delle sacre cose, perchè con la congiunzione di queste derivasse ai sudditi di Venezia una condizione di vita la quale si attemperasse meglio ai bisogni presenti ed a'futuri destini della vita.

Le teologiche e sacre discipline si partiscono in archeologia, esegesi, introduzione dall'Antico e Nuovo Testamento, in istoria ecclesiastica, in diritto canonico, in morale, in dogmatica, in pastorale, in pedagogia, in metodica, in sacra eloquenza ed in istudio biblico; ed in queste parti è racchiusa tutta la scienza teologica, la quale fu professata da'viniziani sacerdoti con diverso esito in differenti modi, non per rispetto a modificazioni che facessero della di lei sostanza, ma perchè si restrinsero a quello che era il più essenziale, amando meglio, come altrove abbiamo osservato, di saperne avanti di morale evangelica, anzichè saper poco volendo saper tutto che risguarda all' immenso studio teologico Ne' primi tempi egli ebbero la Bibia per madre ed il Vangelo per padre, ad usare le parole del Gozzi, e appresso furono fortemente studiati della canonica, senza quel corredo di quistioni che furono destate nel secolo XV intorno i diritti pontificii. La eloquenza ch'eglino coltivarono era semplice come i loro costumi, nè giammai affettarono, come alcuni d'oggidì, di voler sbalordire e fare attoniti gli animi col romore di

Ici s'arrête tout ce que nous avons à dire sur ce qui constituait, soit à l'extérieur, soit à l'intérieur, l'essence du gouvernement vénitien, sur la chose civile, sur la politique, les arts, les sciences et les lettres à Venise.

Mais comme un résumé succint ne suffirait point pour nous donner une idée si claire et si précise du gouvernement de cette ville que nous pussions passer immédiatement de ce coup-d'oeil général à un examen détaillé, nous allons maintenant parler avec toute la brièveté possible des divers établissemens qui étaient à Venise l'asile des sciences et des arts, car personne n'ignore qu'il ne suffit point de connaitre le plan général des choses, mais qu'on doit aussi savoir par quelles voies et par quels ressorts on arrive à tel ou tel résultat. La première étude nous présente le tableau de la sagesse du gouvernement et la seconde nous prouve cette sagesse.

Nous pouvons avancer que chacune les diverses institutions civiles, politiques et artistiques de Venise personnifiaient, pour ainsi dire, une des branches d'activité de l'Etat. La marine eut l'Arsenal, la politique et la jurisprudence le Sénat, la théologie eut d'abord les couvents de moines et ensuite les séminaires où l'on enseignait à la fois la philosophie, les belles-lettres et la grammaire. Quant aux arts, s'ils n'eurent point dans les premiers temps de local particulier, c'est qu'on pouvait regarder la demeure de chaque artiste comme une école, et celles des patriciens et des bourgeis leurs Mécènes comme de véritables galeries, asile du génie des beaux-arts. Telles furent les premières écoles artistiques et littéraires à Venise. Mais lorsque la république se fut emparée de la ville de Padoue, célèbre par son université, les Vénitiens prirent tous

periodi sonanti e col solleticamento di frasi studiate.

Di questa guisa noi poniamo termine a quello che costituiva la forma interna ed esterna del governo venetico e delle di lui occupazioni civili, politiche, scientifiche ed artistiche.

Siccome poi questo specchio non ci varrebbe una idea precisa delle occupazioni immediate dei Veneti per poter derivare il costume universale, da cui appresso al particolare discendere, così ora con tocchi brevissimi tutto ciò che concerne ai vari stabilimenti nei quali le accennate discipline si professavano andremo sponendo; perchè si sa che non basta conoscere il piano generale delle cose, ma che c'conviene eziandio saperne i mezzi per cui questi piani e questi disegni sono ad effetto condotti. La prima idea ci forma il quadro intorno a cui si argomenta della saviezza del governo, la seconda è prova della saviezza medesima.

Possiamo stabilire che i diversi istituti civili, politici, artistici de' Veneti qualificassero i diversi rami di attività dello stato loro. Per la marineria ebbero l'arsenale; per la politica e giurisprudenza il senato; per la teologia i collegii dei monaci dapprincipio, poscia i seminari, i quali allo insegnamento della filosofia, delle lettere umane e della grammatica si prestavano. Che se le arti non ebbero nei primi tempi un luogo fisso, questo era perchè le case di ogni artista potevansi chiamare istituti, e quelle de' committenti patrizi e cittadini altrettante gallerie, dove l'artistico genio mostravasi. Questi dapprincipio ed in appresso furono gli istituti della occupazione dei Veneti. Ma dopochè cadde sotto la dominazione della repubblica la città di Padova, celebre per la università degli studi che in essa si professavano, allora si prese il costume di portarsi a

l'habitude d'aller y faire leur cours d'étude, et les patriciens eux-mêmes furent y professer. On établit aussi une Ecole des beaux-arts à Venise, école qui prit le nom d'Académie; mais elle changea plus d'une fois de local, et à dire vrai, elle n'en eut jamais de plus magnifique que celui qu'elle occupe aujourd'hui, établi par les Français à la Charité, perfectionné et illustré de nos jours par le gouvernement autrichien; or, outre les couvents de moines et les séminaires, le même gouvernement ayant ouvert d'autres écoles scientifiques et littéraires sous le nom de Lycées et de Gymnases, la jeunesse vénitienne qui se destine soit au barreau, soit à l'Eglise, les fréquente encore aujourd'hui.

Tel est le système que nous suivrons dans notre coup-d'oeil général sur les moeurs de Venise. Nous avons d'un côté, un gouvernement capable de former de bons citoyens, ainsi que sa conséquence nécessaire, c'est à dire l'ordre et l'union avec lesquels tout le peuple tend vers le but que la république lui a indiqué; d'un autre côté, le pouvoir ecclésiastique qui, sans s'éloigner des principes de l'Evangile, sait les accorder avec ceux du gouvernement afin d'unir l'activité nationale par les mêmes fins. Ces moeurs reposant sur de semblables fondemens devaient nécessairement avoir un fonds de droiture; elles devaient être distinguées et excellentes, en un mot elles devaient avoir une empreinte particulière, car rien n'est plus vrai que la proposition que nous allons avancer: c'est-à-dire que la république vénitienne était dans son genre une des meilleures qui existent et qui aient jamais existé.

Les citoyens imitent toujours de père en fils les grands dans leur manière d'agir soit au moral, soit au civil. La prudence que l'ancien gouvernement dé-

quella volta, ed i patrizi stessi non intermisero di recarvisi e professarvi. Anche la scuola delle belle arti s'istituiva appo nostri, che prendeva il titolo di accademia; ma questa cangiò più volte di luogo. E per dire il vero dessa non n'ebbe mai uno più esteso e magnifico del presente, che nel secolo XIX fermavasi da'Francesi alla Carità, nè come ora sotto l'austriaco regno fu meglio accresciuta di professori e nobilitata. Parimenti, oltre i collegi monacili ed i seminari, a' tempi di quel cessato regno si apersero altre scuole scientifiche letterarie, che andarono col nome di licei e di ginnasi, a' quali tuttogiorno vi accorre la venetica gioventù per attignere la sapienza necessaria pel civile ed ecclesiastico foro.

Ecco su quali basi noi parleremo del costume venetico in generale. Abbiamo da un lato un governo talmente istituito, da formare buoni cittadini; da un altro le conseguenze di questa istituzione, che è l'ordine con cui tutto il popolo agisce di conserva per conseguire gli effetti ai quali intese la repubblica; da un altro lato il potere ecclesiastico che non disfacendosi dei principii del Vangelo, conviene con quelli del governo perchè l'attività nazionale sia unita pei medesimi fini. Da un tal quadro figliando questo costume, ci doveva avere al certo un fondo di rettitudini, dovea essere preclaro ed eccellente, ed avere un marchio suo particolare, vera essendo la proposizione, che la repubblica viniziana era sola nel suo genere e delle migliori fra quante ve ne furono e ve ne sono.

I cittadini assumono sempre, come per eredità dei loro maggiori, la maniera di agire civilmente e moralmente. La prudenza con cui il vecchio governo si

ployait dans l'investigation des choses secrètes qui pouvaient le favoriser ou lui nuire, rendaient les sujets observateurs. La maturité de jugement qui en résultait apprenait à tout citoyen que la réflexion et la sagacité devaient présider à tous les partis à prendre dans les petites comme dans les grandes choses, et enfin les énergiques et promptes résolutions que prenaient souvent les sénateurs après avoir agi avec tant de lenteur et de prudence, prouvaient qu'une décision vigoureuse doit immédiatement suivre une longue et mûre délibération. Observez en outre que lorsque la république publiait enfin hautement ses décisions sur telle ou telle autre matière si long-temps couvée dans le silence, elle prouvait également que les membres de l' Etat, pour arriver à un but certain, doivent être inspirés par les plus nobles sentimens et le luxe avec lequel les patriciens disposaient des objets les plus précieux pour le bien de la nation était un exemple de grandeur qu'ils donnaient aux citoyens. Mais il serait peut-être trop long de passer en revue ici tous les modèles de sagesse, de tempérance, de magnanimité et de courage que fournirent aux citoyens les illustres sénateurs de Venise.

Les moeurs et la discipline du clergé contribuant beaucoup à ces heureux effets méritent d'être examinées en particulier, quoique brièvement, afin de nous donner une idée générale des moeurs civiles et catholiques de Venise. La régularité avec laquelle les dignitaires les plus illustres de l' Eglise s' acquittaient de leurs devoirs était pour le peuple un exemple bien capable de l'encourager à se conduire selon les lois de la religion et de la probité. La simplicité évangélique, prêchée du haut de la chaire par de si dignes ministres, s' insinuait dans tous les coeurs avec la charité chrétienne, et les disposait à la soumission aux lois et à une union fraternelle. Mais pour si ef-

conduceva nelle indagini delle cose secrete che potessero favorirgli o recar loro danno, rendea i sudditi dello stato ricercatori e curiosi. La maturezza dei principii derivante dalle indagini ammaestrava ogni cittadino, che non si dovea deliberare intorno affari di grande o di poca importanza che con somma riflessione ed accorgimento; e finalmente la risoluzione prontissima dei negozi, dopo tutti questi segni di cauzione, che di frequente si vedeva far dal senato, indicava che dopo i saggi consigli, le deliberazioni doveano essere espedite ed immediate. Aggiugni che alloraquando la repubblica facea le sue grida con le quali annunciava gli alti disegni che avea covato intorno a questo o ad un altro dominio, indicava parimente che li membri dello stato dovevano sempre essere animati da azioni generose per conseguire altissimi fini, e che era esemplo di magnanimità a' cittadini quello sfarzoso disporre di cose eccellenti che aristocrati faceano a beneficio della nazione. Sennonchè sarebbe forse dalla parte civile troppo lungo il correr dietro a que' modelli di saviezza, di temperanza e di magnitudine di animo che offersero a' loro sudditi i valorosi repubblicani di Venezia.

I costumi e le disposizioni del clero, cooperando grandemente a questo effetto, meritano di essere tratti fuori per conoscere in generale il costume civile e cattolico de' Viniziani. L'ordine con cui i ministri della più eccelsa parte del tempio eseguivano le loro funzioni era per il popolo una sentenza efficace per indurlo a condursi ordinatamente nella vita. Quando la semplicità degli evangelici oracoli bandivasi dai pergami, col mezzo della carità nei petti umani insinuandosi, gli animi si disponevano alla soggezione della legge ed al fratellevole congiungimento. Ma se l' ordine delle funzioni ecclesiastiche e le orazioni da' pulpiti avevano una possente

ficaces que fussent l' exemple de toutes les vertus chez les ecclésiastiques, et l'onction de leurs paroles dans la chaire évangélique, ils ne l'étaient point cependant assez pour rendre le citoyen parfait dans l' exercice de la vie naturelle. Il fallait y joindre les exhortations particulières, les exemples de vertu et les enseignemens paternels, pour que les hommes, touchés de tant de douceur, se façonnâssent aux maximes évangéliques ; si ton frère s'est souillé de la fange du péché, garde-toi bien d'éclater en cris et en reproches, mais attends au contraire d'être seul pour le reprendre doucement. Plus d' une fois les prêtres vénitiens s' entremirent comme médiateurs dans les affaires privées et réconcilièrent des familles ennemies les unes des autres; plus d'une fois ils ramenèrent à force de douceur sur le droit chemin ceux qui s'en étaient éloignés. Quant aux preuves de la plus sincère et ardente charité qu'ils donnèrent, elles sont innombrables. Dans les derniers temps du gouvernement républicain et même sous celui qui les suivit immédiatement, les prêtres de Venise déployèrent la plus admirable charité pour les pauvres. Avec tant de charité et de bienfaisance, il était impossible que la piété vénitienne pût jamais s'affaiblir. L' homme bienfaisant n' enthousiasme point ses frères, mais il fait naître dans leurs coeurs les plus douces inspirations de la charité et comme c'est le sentiment le plus pur, ainsi se perpétuent les exemples de cette vertu.

Dans d'autres circonstances encore les prêtres vénitiens s' employairent pour rétablir la bonne harmonie entre les citoyens, selon les maximes de l'Evangile, les réunissant entr'eux sous le nom de confrères dans certaines congrégations, très-nombreuses à Venise, et qui portaient le nom du saint qu'elles avaient choisi pour patron. Tous indistinctement y étaient égaux et formaient un

efficacia, non erano però bastanti a fare perfetto il cittadino relativamente alla vita naturale. Richiedevansi le private esortazioni, gli esempli di virtù, gli ammaestramenti paterni, perchè gli uomini, da dolci impressioni tocchi imparassero le massime del Vangelo. Che se alcuno di peccato s' imbrutti, non dei farne schiamazzo e rimprovero, sì appellarlo e correggerlo fra te e desso solo. Sono frequenti gli esempli nei quali i sacerdoti della repubblica s' intromisero negli interessi privati a maniera di mediatori, e conciliarono insieme le famiglie che astiavano fra loro ; molti quelli di aver condotto con la dolcezza sulla retta via chi n' era forviato, e moltissimi poi gli esempli della più santa e vera carità. Negli ultimi tempi della repubblica, ed anche in quelli del governo italico, Vinegia mostrò ne' suoi pastori il più fervido amore pell' uomo indigente. Con tali dimostrazioni di amore e di beneficenza, non era possibile che la pietà venetica scemasse giammai. L' uomo venetico non entusiasta i fratelli, ma mette nei loro cuori le più dolci inspirazioni di affetto; e come questo è una passione più cara, così gli esempli della carità durano e si allargano.

Eranvi poi altre circostanze ancora nelle quali i sacerdoti veneti si frammetteano per comporre la unione dei cittadini secondo i dettami dell'Evangelio, aggregandoli col nome di confratelli a certe scuole religiose, che moltissime erano, e che portavano il nome di un santo, sotto la cui protezione veniano poste, ed in esse tutti erano uguali, e rappresentavano un corpo

corps moral qui avait pour base l'unité, pour but la piété et pour moyen la fraternité et l'amour. La clergé même dans son extérieur et sa conduite était un modèle de bonnes moeurs; simple mais décent, économe de paroles, mais pur et exemplaire jusque dans ses moindres mots, la sérénité sur le front, l'innocence au fond du coeur, il enseignait éloquemment que la paix de l'âme est ici-bas le partage de qui sait se contenter de peu. L'intérieur de leur maison n'était pas moins fait pour inspirer le respect envers eux et la vertu chez les autres: on n'y voyait ni meubles ni ornemens superflus; pourvues seulement de ce qui est absolument nécessaire à la vie, ces maisons étaient une école véritable pour tous les chrétiens. Nous ne saurions mieux terminer que par ce dernier trait le tableau de tout ce que le clergé a fait pour l'avantage des moeurs, confessant toutefois que nous pourrions encore beaucoup ajouter à leur éloge si l'espace nous le permettait. Mais notre plan nous le défend, et nous allons maintenant tracer un aperçu - général des moeurs dans tous leurs rapports avec la civilisation vénitienne, n'ayant exposé jusqu'à présent que les causes générales.

Le sujet vénitien respecte l'autorité suprême du gouvernement, et lors même que l'équité de ses dispositions ne lui apparait point pleinement évidente, il ne se permet jamais de murmurer, fermement persuadé que toute émanation de la volonté suprême doit être admise et suivie sans contrôle. D'un côté l'exemple de la sagesse de son gouvernement, et l'équité des lois qu'il publia, de l'autre son éloignement pour la manie des discussions sur les droits de la souveraineté et sur le plus ou moins d'excellence des lois qui en émanent, feront toujours du Vénitien un bon sujet. Un adage infaillible nous dit que lorsque les sujets ne se permettent aucun

morale che avea per fondo l'unità, per iscopo la pietà e per mezzo la fratellanza di amore. Era il clero ammaestratore eziandio di buon costume coll' esteriore suo diportamento; imperciocchè, dimesso ma decente, parco ma parlatore puro sereno, nella fronte ed innocente nel cuore, insegnava eloquentemente la pace dell' anima risplender in colui che quaggiuso si contenta del poco; e ciò dimostrava anche fra le domestiche pareti. Scarso di suppellettili e masserizie, provveduto di quanto basta solo a tenere la vita, egli era una immagine parlante dei veri cristiani. E così noi poniam termine a quello che usar poteva il clero a formare il costume in generale, confessando però, che molto più potremmo raccogliere ed esporre, se volessimo toccare minutamente ogni fatto. Ma il proposto nostro di esser brevi cel vieta, e passiamo ora a considerare generalmente il costume in tutti i rapporti della civiltà viniziana, fin qui avendo dato contezza delle cause generali.

Il Viniziano rispetta le autorità supreme dello stato; e se avesse di sue ragioni per dissentire a qualche disposizione, non si permette di fiatare: crede e ritiene che ogni emanazione della volontà suprema del governo debba senza discussione essere admessa ed eseguita. Gli esempli della saggiezza con cui il suo governo fu posto, quelli dell'equità delle leggi che furono emesse non lo intrattengono in disquisizione sopra i diritti della sovranità e sopra l'ammissibilità e revocabilità delle leggi della medesima; da cui nasce il Viniziano sia un buon suddito sotto qualunque dominazione. Egli è un adagio infallibile, che quando i sudditi non si permettono

examen sur leurs princes et les lois, les hommes doivent être naturellement dociles, et fidèles aux uns et aux autres. Accoutumés à obéir et à regarder leur obéissance comme la conséquence d' un principe raisonnable et juste, ils sont toujours disposés à payer de leur personnes et de leurs biens, lorsque le souverain l' ordonne. Le vénitien, quand le besoin l'exigeait, n'hésita jamais à prendre les armes pour l'indépendance ou le salut de la république, jamais il ne se refusa à subvenir avec ses fonds particuliers au vide de la caisse publique; aussi plus d'un sacrifia-t-il souvent sa fortune au bien de la patrie. En effet, l'histoire de Venise nous apprend qu'une foule de patriciens mirent plus d' une fois en gage bijoux et argenterie, et qu' ils vendirent à l'encan des propriétés considérables pour soulager le trésor public épuisé et préserver l'Etat de sa ruine totale. Mais les Vénitiens ne changèrent point avec les temps. Au moindre signe de son prince, il accourt sous les drapeaux, il verse sans regret ses trésors dans la caisse publique pour l' entretien des armées, pour le traitement des fonctionnaires publics, l' administration de la justice et enfin pour le maintien du bon ordre et de la tranquillité publique. Il en résulta que le sujet vénitien dès le temps de la républiqüe s' adonna plus volontiers à des occupations tranquilles et pacifiques, c'est-à-dire qu'il cultiva exclusivement les arts et les métiers, n' ayant d' autre ambition que de se procurer par son industrie les moyens de couler une existence paisible et satisfaite; genre de vie si précieux pour les souverains et qui forme le bon sujet, sujet véritablement attaché à sa patrie. En effet, puisque son gouvernement était le meilleur de tous, puisque l'exemple des grands était illustre et parfait, puisque tout ce qui se rattache à l'ordre physique et moral y jouissait de la plus grande importance, puisque la pompe et la ma-

disquisizioni di veruna maniera intorno ai sovrani ed alle leggi, gli uomini sono naturalmente buoni, e fedeli ed agli uni ed alle altre. Abituati a servire e riputare la loro servitù conseguenza di un principio di giustizia, in ogni ricerca delle superiori autorità rispondono colle persone e cogli averi. L' uomo viniziano nelle emergenze dello stato non fu mai pigro a pigliare le armi per la nazionale indipendenza e per la conservazione dello stato, nè si scusò quandochè le bisogna della repubblica lo richiedevano di dotare del suo le forze erariali, e di ridursi spesse fiate ad una stretta fortuna per la patria. E per lo fatto le storie del governo venetico ci fan manifesto, che molti patrizi s' impegnarono spesse fiate gioie, argenterie; diedero all' incanto molti beni per sostenere le spese pubbliche e per salvare lo stato da irreparabile ruina. Nè la cangianza dei tempi potè mutare l' uomo venetico. A' cenni del suo principe, egli è sotto i vessilli di Marte; pronto egli versa nella pubblica cassa la sua pecunia, perchè gli eserciti si mantengano in piedi, perchè maestrati abbiano un congruo stipendio, e che la giustizia si amministri e la tranquillità e pubblica securitade si serbino. Avvenne da questa disposizione che l' uomo venetico si desse fin dai tempi repubblicani più volontieri a quelle pratiche che formano gli uomini tranquilli e moderati, cioè attendesse assiduamente alle arti ed ai mestieri, solo aspirando di ricavare dalla propria industria particolare i frutti pei quali vivere una vita quieta e contenta; quella vita che a'principi è cara, e che forma il buon suddito, amoroso della patria. In fatti se il suo governo era il migliore dei governi civili; se gli esempli dei maggiori erano preclari ed eccellenti; se gli esercizii fisici e morali della massima importanza; se il clero, la magnificenza del culto, l' ordine delle

jesté brillaient dans le clergé, dans l'exercice du culte, dans les fonctions, dans la fréquence et l'éclat des cérémonies sacrées et civiles; enfin puisque les jours de fête et de joie étaient si nombreux, pourquoi le Vénitien n' aurait point aimé sa patrie? Quelle ville dans l' univers entier surpassait Venise en sciences, en industrie, en bon ordre, en justice, en bonne-foi? Certes nous avons étudié l'histoire de tous les peuples, nous en avons examiné les lois et les moeurs; nous les avons tous comparés à celui de Venise; toujours ce dernier a remporté la palme.

Il y a beaucoup de gens qui se montrent justes et modérés dans toutes leurs actions, mais dont on ne saurait dire autant quant à leurs fins dans ces mêmes actions. Le vénitien était non seulement honnête et probe, mais il était aussi sincèrement vertueux. Il se distingua toujours par une compassion innée pour les malheureux qui est la source de toutes les vertus morales. Combien de siècles le gouvernement vénitien n' a-t-il point subsisté sans que cette admirable qualité s'effaçât du coeur des citoyens? et aujourd'hui encore la fondation de tant d'hôpitaux, d'asiles pour les enfans-trouvés, d'écoles gratuites prouvent clairement que la charité forma toujours le fonds du caractère vénitien. Et comme nul sentiment n' est plus tendre et plus simple que la charité, nul peuple mieux que le vénitien ne sut dans tout ce qui concerne le commerce de la société faire éclater la douceur de ses manières, l'agrément de ses expressions, la vivacité de son esprit, enfin une insinuante perspicacité qui les fait aimer de tous, comme ils aiment eux mêmes tout le monde. Ces vertus civiles et morales qui caractérisent le Vénitien sont cependant encore bien inférieures aux vertus évangéliques qui ont constamment distingué les Vénitiens. Nous avons parcouru plus d'un pays en Italie, nous

funzioni, la frequenza delle solennità, la singolare magnificenza delle civili pompe e sacre era così peregrina e maestosa; se tanti i dì festivi, perchè il Viniziano non dovea prediligere la sua patria? E quale città vi era al mondo che in ogni maniera di disciplina, di affetto, di candore la capitale della repubblica superasse? Certo noi svolgemmo le storie dei popoli, considerammo gli statuti civili, e, fatto un confronto, Vinegia appo noi giammai oscurossi.

Vi sono molti uomini i quali nelle opere che fanno debbonsi riconoscere giusti e moderati, ma che poi per il fine delle opere stesse non si ponno tali addomandare. Il viniziano cittadino non solo voleva essere onesto e probo, ma egli era efficacemente buono. Una spontanea compassione degli infelici, che è la vera fonte delle morali virtù, lo distinse sempre. Passarono tanti secoli del governo venetico, nè mai fu questa ritenuta disciolta, e tuttogiorno le istituzioni degli spedali, degli orfanotrofi, degli ospizi di carità, di gratuita educazione appalesano ad evidenza, che il fondo della morale viniziana è carità: E siccome amore ne' suoi atti è semplice e tenero, così in quelle cose che risguardano il trattare cogli uomini, il Viniziano si distingue assai per dolcezza di maniere, per lepidezza di espressioni, per una certa briosità di tratti, per una insinuantesi perspicacia di vedute che lo fanno amare da tutti, come a tutti indistintamente inclina. Queste civili e morali virtù che formano il carattere del Viniziano sono guadagnate d'assai dalle virtù evangeliche che in Venezia si professano. Noi abbiamo discorsi diversi paesi d' Italia, nè ci venne fatto sì di leggieri di vedere nei templi alle ore dei sacri offici ed in quelle che da' perga-

sommes souvent entrés dans les Eglises, mais jamais dans les temples à l'heure des offices divins ou lorsque du haut de la chaire la parole de Dieu est annoncée aux fidèles, jamais nous n'y avons vu la foule religieuse et attentive qui se presse dans les temples de Venise. C'est dans ses temples que brille la flamme la plus pure de la charité chrétienne, flamme qui éclaire la morale dont je viens de parler et qui révèle aux philosophes observateurs la cause efficiente de la piété vénitienne. Nous ne nous étendrons pas davantage sur ses vertus civiles, morales et évangéliques puisqu' il suffit d'en connaître le fonds, les dispositions et le but pour découvrir aisément quel était le véritable esprit du peuple vénitien.

Dans les temps anciens les Vénitiens, empruntant aux Romains et aux Grecs et y ajoutant quelque chose de leur propre fonds, introduisirent une foule de divertissemens pour amuser le peuple, sans perdre toutefois jamais de vue le bien de l' Etat. Anciennement la palestre, le pugilat, le ceste, la lutte, la course, la chasse, l' équitation, etc., étaient en usage chez les Vénitiens primitifs. Mais lorsque la puissance de l' Italie fut tout-à-fait tombée et que la barbarie lui eut succédé, Théodoric, roi des Goths changea toutes les coutûmes, et l' Italie offrit une infinité de spectacles et de divertissemens nouveaux, qui éclipsèrent bientôt tous les autres. Les Vénitiens, sans renoncer à leurs premiers amusemens adoptèrent pourtant en grande partie les nouveaux usages, et l'on vit bientôt régner un mélange de coutûmes Romaines, Grecques et Barbares. Le duel, image des anciens combats de gladiateurs, s'introduisit également ; en effet la chevalerie et à sa suite le point d' honneur s'étant établis en Italie et autre part, les défis étaient aussi fréquents que terribles, et le sang de plus d' un brave chevalier coula souvent sous les yeux des dames dans

mi la parola del Signor si bandisce tanta copia di devoti come nella capitale del veneto. In questi santuari nasce la fiamma più pura di carità, che lumeggia la morale accennata, e svela all' occhio del filosofo osservatore l' azione efficiente della venetica pietà. Nè qui vorremmo protrarre lo discorrimento circa le civili, le morali e le evangeliche virtudi; imperciocchè basta conoscere di esse il fondo, le disposizioni ed i fini, per ravvisare e discernere il vero e genuino spirito del venetico popolo.

I Viniziani fin dagli antichi tempi, parte assumendo i modi romani, parte i greci, ed in parte da se stessi rinvenendone per distrarre il popolo dalle cure del pubblico servigio, introdussero molte maniere di pubblici intrattenimenti, avendo sempre per iscopo il maggior bene dello stato. Anticamente la palestra, il pugillato, il cesto, la lotta, il corso, il cacciare, l' equitare, l'armeggiare erano costumi de' Viniziani primitivi. Ma quando fu spenta ogni potenza italiana, e che a questa fu sostituita una barbarica, per Teodorico, re de' Goti, i costumi si cangiarono, ed Italia tutta offerse nuovi generi di spettacoli, cui l'uso tanto accreditò, che i migliori si reputarono. Viniziani, non intermessi i loro esercizii di diletto, adottarono però in massima parte i novelli costumi, e ben presto si vide un miscuglio di romano, di greco e di barbarico. Il duello, che è una figura della gladiatura, fu ricevuto; imperocchè, admessasi la cavalleria, e per conseguente i punti di onore ch' essa portava, occorrevano di frequente in Italia e fuori d' Italia le crudeli disfide; ed il sangue di molti cavalieri negli steccati e nei tornei innanzi

les jugemens de Dieu et dans les tournois. Lorsque nos ancêtres commencèrent à s' étendre sûr le continent italien, ils adoptèrent sans difficulté les joûtes et les exercices guerriers des barbares; mais ils ne permirent jamais que la vie y courût le moindre danger. Les tournois que les Vénitiens connurent n' avaient d' autre but que d'exercer la force du corps et de faire des Vénitiens de bons soldats. Les attaques simulées d'un château avaient chez eux le même but, comme par exemple celui de Trévise, surnommé le château d' amour, théâtre des exercices chevaleresques où chacun s'efforçait de mériter par ses prouesses la couronne de fleur qui en était le prix. Ce furent de semblables exercices qui attirèrent aux Padouans l' inimitié de nos ancêtres et leur firent perdre leur indépendance. Avec les richesses de la r publique s' augmenta l'éclat de ces divertissemens qui animés pas la soif de la gloire, des applaudissemens et souvent de l'argent, mobile de toutes les actions humaines, eurent lieu sur la *Piazzetta*. Les trésors de la république donnèrent aussi un nouveau lustre aux *Regatte* ou courses de bateaux; passe-temps utile, parce qu'il exercitait l' émulation des rameurs et qu' il leur fesaient acquérir une adresse et une aisance surprenantes. Les jeunes patriciens eux-mêmes ne dédaignaient pas de s'y exercer; destinés à vivre sur les flots, ils voulaient préluder à leurs exploits futurs par ces joûtes animées, endurcir leur peau à force de manier l' aviron, brûler et brunir leur teint sous l'ardeur du soleil, en un mot faire l' apprentissage de la rude profession qu' ils avaient embrassée.

Le jeu de paume, dont l'usage s' introduisit plus tard, aidait les citoyens à passer joyeusement leur temps et même à réveiller dans leurs coeurs un sentiment d' ambition, c'est-à-dire le brûlant désir de se distinguer assez brillamment

agli occhi delle belle pazzescamente versavasi. Quando i nostri incominciarono ad avere influenza nel vicino continente d' Italia, appresero volontieri il giostrare e l'andar guerriando alla maniera dei barbari; ma dal costume bandirono qualunque periglio di vita. I tornei che a Venezia si tennero non avean altro scopo che quello di addestrare le fisiche forze, e di fare dei Viniziani buoni soldati; scopo a cui eran diretti i finti assalti puranco che facevano di qualche castello, come era quello di Trivigi, che si disse il Castello di Amore, dove le cavalleresche gare fervevano, e tutti si prestavano caldamente per vincere le assediate, onde avere l' onore della florida corona. Imprese fur queste che valsero a'Padovani l' inimicizia de'nostri, per cui perdettero cittade e repubblica. Come poi le dovizie colarono meglio nella capitale venetica, furono più solenni gli esercizi delle forze, i quali per ragguardevoli premi di fama, di plausi e qualche fiata di denaro, grande incentivo in tutte le imprese, in piazzetta si tenevano. Le fortune della repubblica nobilitarono anco le regate, o corsa di di barche; salubre esercizio, perchè eccitava l'emulazione de'remiganti, e rendevagli destri e spediti a qualunque movenza sull' acque. Ned i giovani patrizi lo isdegnavano; chè consci, anch'eglino de' futuri loro destini, volevano per esso avvezzarsi ad incallire le mani coi remi, ed abbronzarsi la pelle sotto la sferza del sole, ed appararsi ad ogni maniera di cimento marittimo.

Il giuoco de' palloni, più tardi introdottosi, valeva assai ad intrattenere lietamente i cittadini, e ad isvegliare nei loro animi un fervido desiderio di porsi fra' giuocatori, per asseguire le commendazioni del pubblico spetta-

à ce jeu, pour s'y concilier les applaudissemens des spectateurs et y exercer toujours davantage leur bras nerveux. Certes il est beau de triompher dans des jeux publics, mais il est encore plus beau de posséder la vigueur et l'agilité de corps que les exercices gymnastiques font acquérir. Nos ancêtres avaient pareillement adopté les combats de taureaux; divertissement emprunté aux Barbares, plus humain sans doute que les fêtes du cirque, mais que la douceur des moeurs présentes a fait passer de mode. La plus grande pompe était déployée dans ces jeux et dans l' ornement de l'enceinte où ils avaient lieu, et les toreadors (pour me servir du mot espagnol), n'en étalaient pas moins. Lorsque ces derniers couverts d' un vêtement léger couleur de chair, d' un élégant pourpoint qui dessinait parfaitement leurs formes, et la tête ornée d' un riche berret, se présentaient dans la lice, les spectateurs éclataient en tonnerres d' applaudissemens; la foule se pressaient sur les banquettes, sur les balcons, dans les loges et aux fenêtres. Entrait alors dans la lice un homme tenant un taureau par une corde liée à ses cornes, tandis que quatre ou cinq chiens dressés à cet usage, et nommés, pour cette raison, chien de chasse du taureau, l'agaçaient et le mettaient en furie par mille morsures aux oreilles, aux flancs, et partout son corps. C'était un beau et curieux spectacle que de voir avec quelle adresse l'homme savait contenir au moyen de la corde le terrible animal, tandisqu' exaspéré par les morsures des chiens, le taureau s'agitait violemment, baissait la tête, fesait retentir l'air de ses beuglements épouvantables, et se précipitait çà et là pour éviter le lien fatal ou la rage acharnée des chiens. C' était précisément lorsque l' on aurait dit que le taureau allait renverser tous les obstacles et lancer fracassé et sans vie au milieu de l'arène l'homme qui le retenait, que brillaient dans tout leur éclat

tore, ed avvezzarsi il braccio nerboruto e forte. Bella infatti è la gloria di chi vince ne'giuochi, ma più bella è la robustezza delle fibre che dai ginnastici esercizi proviene. Ammisero i nostri anche le caccie dei tori; maniera di divertimento preso da' barbari, più umano certo di quello dei giuochi del circo, benchè tolto via dalla moderna dolcezza di costumi. Era illustre la pompa dello steccato, grandissima quella de' giocatori e de'trattori del toro. Quando costoro con una veste spedita, di un colore di carne, con un facile farsetto stretto al fianco, con un berretto in testa presentavansi a' circostanti spettatori, questi facevan grandi applausi, e si disponevano nei palchi e nei pergolati, ed a' balconi prospettavano. Entrava il giocatore, tenendo il toro per una corda strettagli alle corna, che guizzava a mo'di guinzaglio sulle terga dello stesso, in quello che, liberati due o quattro cani, che si dicevano dalla caccia del toro, lo stimolavano con addentate alle orecchie, a'fianchi ed a'gheroni. Era bello e spettacoloso il destro procedere di chi teneva questo animale, che vedendosi punto a'fianchi ed a tergo, sbuffava forte, dicrollova la testa, orribili rimugghi mettea, e quinci e quindi violentemente avanzavasi per isfuggire il crudele capestro e la sanguinolente rabbia canina. Il momento in che credevasi il toro sfiancasse lo steccato, e con forti tratti di corda tirasse chi lo impediva, e lanciasselo in mezzo all' arena fracassato e spento, era quello appunto che dimostrava la valentia del tiratore del toro. Egli allora metteva la maggiore sua forza a liberarsi del pericolo, e tendendo le braccia nodose, e strignendo fra'pugni a tutta forza la corda, faceva punto d'appoggio alla persona col piede sinistro, onde equilibrare la forza del toro con la propria, e tenea l'animale come palo confitto. In questo punto, se tu volgevi lo sguardo

la force et l'adresse du toréador. Rassemblant toutes ses forces pour échapper au danger, il roidissait ses bras nerveux, étreignait fortement la corde dans ses mains vigoureuses, et fesant peser tout son corps sur le pied gauche, afin de balancer la force du taureau par la sienne, il maintenait l'animal immobile comme un rocher. Dans cet instant, si vous aviez tourné vos regards sur les spectateurs qu' occupait tout entiers peu auparavant le péril que courait le toréador, vous auriez vu instantanément succéder à la pâleur qui couvrait leur visage l' écarlate de la surprise et de la joie; leurs regards brillaient du feu de l'enthousiasme et tout, jusqu'à leur moindre geste, exprimait vivement leurs transports et leur ivresse.

Pour ne point nuire à l'harmonie de notre plan dans l'exposition des choses civiles et sacrées, nous devons nécessairement accompagner cette courte description des usages civils d' une autre qui puisse donner une idée de la pompe de nos cérémonies religieuses. Fréquemment, comme nous l'avons dit autre part, les citoyens à Venise fêtaient la Vierge ou quelque saint. Quant à la manière dont les citoyens se conduisaient dans ces jours de fête, nous devons l'examiner non-seulement sous le rapport religieux, mais aussi sous le rapport civil et intérieur. Dans les paroisses qui célébraient quelque solennité, on avait comme on l'a encore aujourd'hui l'usage de parer les fenêtres avec les plus belles tentures de soie et les plus riches tapisseries. Au milieu des places il n' était pas rare de voir des baraques de bois que l'on élevait pour la commodité des joueurs d'instrumens qui fesant entendre les plus agréables symphonies, attiraient la foule de toutes parts; les boutiques étaient soigneusement ornées; on rencontrait à chaque pas dans les rues des marchands en plein air et des col-

a' circostanti, i quali poc'anzi sentiano le angoscie pressanti per il pericolo del giocatore, onde tingevansi di pallore e di paura, avresti scorto nelle loro faccie succedere la vivezza delle tinte, negli sguardi una luce di gioia, ed in tutta la persona segni di solennitade.

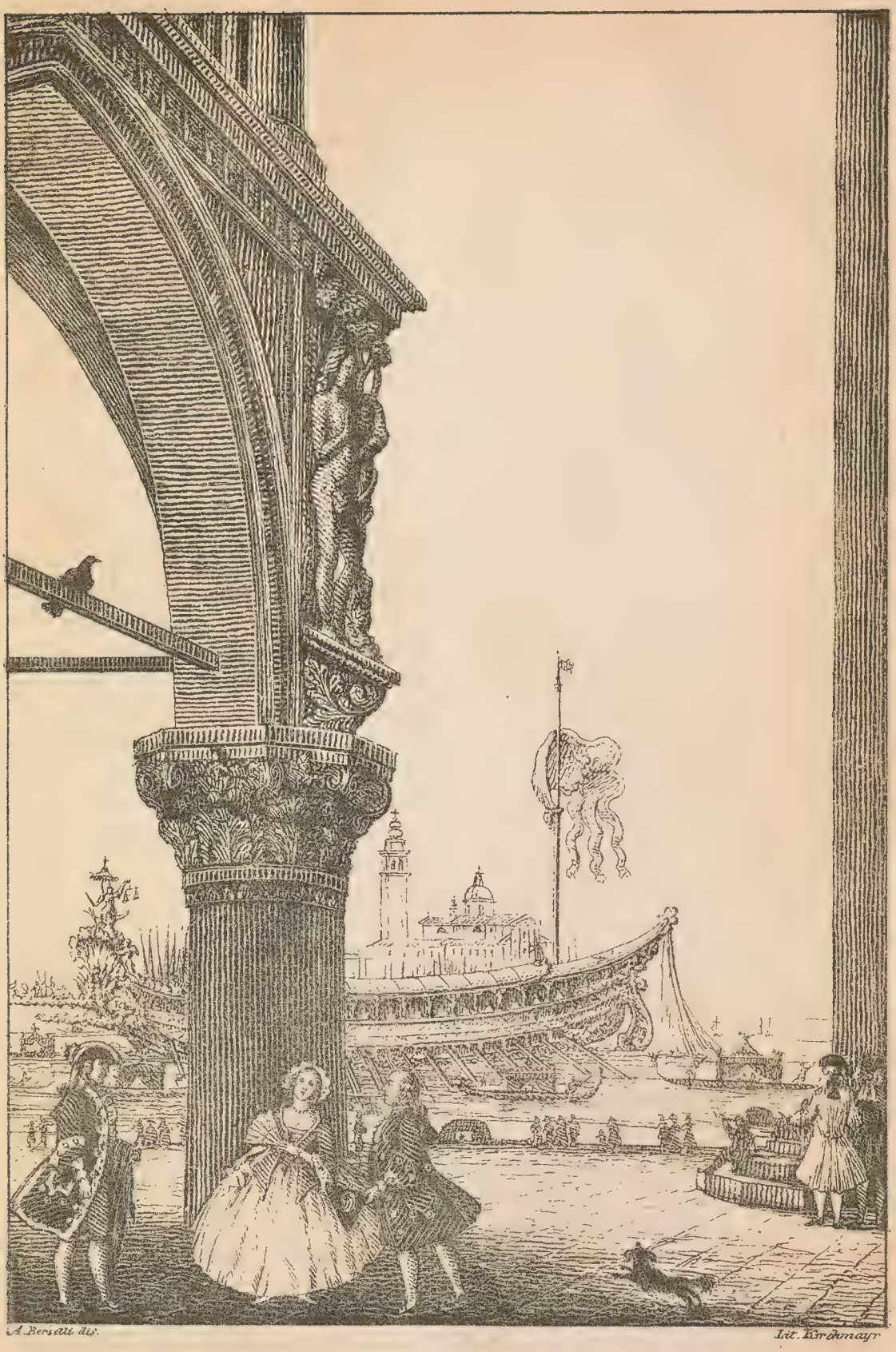
Questa sposizione pratica di costumi civili, perchè armonizzi col nostro spartimento fra le cose sacre e le laicali, sia dunque seguita da una rapida descrizione di que' fatti che le sacre solennità costituivano. Frequente era, e l' ebbimo altrove ricordato, il giorno in cui dedicavasi il cittadino al culto della Vergine o di qualche santo. Il modo poi con che si prestavano i Viniziani in questi giorni di festa non vuolsi considerare nello spirito di pietà esclusivamente, sì ancora in quello civile ed esteriore. Nelle parrochie nelle quali si forniva qualche solennitade, usavasi, come anco di presente, di porre su' davanzali de'balconi le opere più belle in damasco od in seta. In mezzo ai campi si costruivano dei palchi, ove suonatori ponevansi, e davano dolcissime armonie, attraendo a sè gran folta di popolo; le botteghe pomposamente si apparavano; quinci e quindi mostravansi sulle vie venditori di questo o di quell'altro genere di commestibili o di liquori; era un andare ed un venire continuo dall'aperto al ricinto del tempio, che odorava de' timiami e degli incensi, di cui le volte facevano eco con musica-

porteurs qui offraient en abondance tout ce qui sert à rassasier la faim ou à étancher la soif; un flux et reflux perpétuel de la foule régnait du dehors au dedans du temple qu' embaumaient les fleurs les plus rares, l'encens le plus pur, et dont les voûtes retentissaient des accords enchanteurs de la musique. C' était le tableau le plus pittoresque qu' il soit possible d' imaginer. Que l' on ne croie pas toutefois que la populace seule accourait aux *Sagre* (nom vénitien de ces fêtes); le doge et les plus grands personnages de l'Etat ne dédaignaient pas d'y assister. Presque toujours le doge se rendait avec pompe au temple où la cérémonie avait lieu. Là, respectueusement accueilli par le clergé, il recevait toutes les distinctions et les honneurs que son rang méritait. Mais le jour de l'Ascension était célèbre entre tous par le luxe qu'y déployait la population vénitienne toute entière. Le doge, accompagné d'un grand nombre de patriciens, montait sur le Bucentaure, bâtiment précieux pour la perfection du travail et la richesse de la matière, et allait épouser la mer Adriatique au milieu des bénédictions et des transports d' alégresse d' un peuple heureux et content qui, fendant le sein des flots sur de rapides bateaux et gondoles, formait un nombreux cortége au fameux Bucentaure. Parmi les barques d' une grandeur ordinaire, on en distinguait quelques-unes, connues sous le nom de *Bissone*, plus larges et plus longues, armées d'avirons nombreux et magnifiquement couvertes de riches tapis.

Le charme des divertissemens auxquels président le cothurne et le brodequin fut connu très-tard chez les Vénitiens, mais aussitôt avidement recherché. Au XV siècle, produisant des ouvrages littéraires de tout genre, Venise préféra suivre dans ses productions théâtrales l' exemple des Romains que celui que les Français donnaient à la même époque, bannissant de la scè-

li istrumenti; era una composizione la più pittoresca che dare si possa. Non si creda però che il solo popolo a codeste sagre accorresse: lo stesso capo della repubblica e maggiorenghi dello stato non cessavano di approfittarne, ed in quasi tutti questi festeggi accadeva il doge ad uno o ad altro tempio pomposamente recassesi, venisse riverentemente ricevuto dal clero, introdotto nella chiesa, religiosamente onorato. Mirabile poi era il dì dell'Ascensione, quando a festeggiarlo il complesso della viniziana magnificenza più superbamente mostravasi. Il doge assieme a molti aristocrati saliva il Bucintoro, legno di nuovo ed eccellente lavoro, di sterminata ricchezza di augusta maestade, e portavasi a disposare l' adriatico mare, in mezzo alle benedizioni di un popolo lieto e festevole, che su per la cerulea onda entro brune serpeggianti barchette seguivalo a voga arrancata. D' infra questi piccoli navigli eranvene taluni che vanno col nome di bissone, delle prime più capaci e più lunghe, fornite a schermi sulle coperte, ed a' fianchi ed a prora ed a poppa di serici arazzi.

Appo nostri i diletti del tragico coturno e que' del comico zocco s' intesero tardi, e tosto avidamente furono abbracciati. Nel secolo XV i Viniziani dando opere di ogni maniera in letteratura, vollero le teatrali produzioni fossero più a mo' della antica romana foggia rappresentate, che secondo l' uso ch' erasi in quel medesimo tempo in Francia introdotto, in cui si prese a distogliere dalla



A. Berselli dis. Lit. Kirchmayr

Paiono un sogno di glorie gli avvenimenti di quattordici secoli.

Le glorieux enchaînement de quatorze siècles de grandeur semble un songe.

ne presque entièrement la mimique ancienne. Elle adopta les règles du théâtre en vigueur à Rome dans les dernières années de la république et sous l'empire; c'est-à-dire qu'elle interdit à la comédie les expressions grossières et lascives des mimes, ne lui permettant que les saillies plaisantes et spirituelles, conformes aux moeurs vénitiennes toujours polies et distinguées. Elle n'en bannit point toutefois le genre bouffon; mais elle le réserva pour des personnages créés ad hoc, qui, sous un nom et un costume particuliers, adressaient au peuple les plus énergiques vérités, excitant des éclats de rire, non forcés mais nous osons presque dire nécessaires et avantageux. Les théâtres qu'ils élevèrent, n'étaient d'abord, à vrai dire, que de vastes salles richement décorées où des compagnies d'acteurs connues sous divers noms venaient jouer tour-à-tour. Mais l'art étant sorti de l'enfance, l'Europe civilisée chercha à imiter le goût grandiose des Grecs et des Romains dans l'architecture de leurs théâtres, et Venise ne voulut point certes rester en arrière de Rome et d'Athènes. Cependant les Vénitiens, quant à la perfection de l'architecture, la grandeur et la majesté, ne pouvaient jusqu'au XVIII siècle citer un théâtre comparable à ceux des anciens. Alors seulement ils élevèrent le magnifique théâtre de la *Fenice* qui, par sa perfection architectonique, l'abondance des marbres, son goût exquis, son ampleur et la richesse de ses ornemens, ne craint point d'être compare aux plus beaux théâtres du monde ancien et moderne.

La raison principale pour laquelle les Vénitiens s'adonnèrent très-tard aux divertissemens scéniques, était une conséquence nécessaire des principes ci-dessus exposés de son gouvernement. Seulement lorsque la prospérité de la nation arri-

commedia quasi di netto la mimica antica, e adottarono il costume delle rappresentazioni che facevansi in Roma nei tempi ultimi della repubblica ed in quelli dello imperio; vale a dire, non vollero che la commedia avesse le espressioni dei giulari e dei mimi, goffe e lascivanti, sì veramente scherzevoli e frizzanti, e proprie perciò ed adatte al costume veneto, che fu sempre pulito e gentile. Inoltre non ischivarono che sentissero del buffo; ma questo lo diedero a personaggi saputi e spiritosi, i quali con nomi a bella posta inventati, sotto spoglie proprie indicavano al pubblico la più maschia verità, traendolo ad un riso non isgangherato, ma diremmo quasi necessario e profittevole. Perciò fondarono di loro teatri, i quali, a dir vero, non erano altramente che ampie e spaziose sale ove le compagnie, che sotto diversi nomi appellavansi, accorrevano a dare le rappresentazioni. Ma passati i tempi della teatrale semplicità, il mondo ingentilito prese a ricordare le grandiose costruzioni degli antichi teatri di Roma, di Atene, ed i nostri invogliarono non fosse Vinegia da meno delle due un tempo capitali della più gran parte del mondo. Tuttafiata non è memoria conducessero un' opera classica per disegno architettonico, per pregievolezza di lavoro e per amplitudine e maestade, la quale a'superbi edifizi di quelle comparar si potesse. Solo nel secolo XIX Vinegia fece costruire dalle fondamenta la superba mole del teatro della Fenice, che e per la preziosità dei marmi, e per la finezza dell' opera e per il gusto del disegno, per l'interna ampiezza e squisitezza degli addobbi va in molto pregio tenuta.

La ragione poi speciale per cui tardi i Veneti si occuparono dei teatrali intrattenimenti, la si può derivare dai posti principii della istituzione del loro governo. Sennonchè quando il colmo della fortuna condusse appo nostri la mol-

vée à son comble et le désir nouveau de passer la vie dans les délices firent reconnaître tout le prix et même la nécessité des spectacles les plus magnifiques, alors seulement se fit sentir le besoin des représentations théâtrales et le peuple vénitien, mû par un goût naturel, les rechercha avec transport et y accourut en foule.

Personne n' ignore que le peuple romain était si avide de représentations scéniques et des jeux du cirque que les empereurs avaient trouvé dans ce goût passionné le moyen de le captiver, et d'assurer les fondemens de leur pouvoir. Mais la chorégraphie et la musique, soit instrumentale, soit vocale, furent toujours ce qui attira le plus puissamment les Vénitiens aux théâtres; et ces arts ont été merveilleusement perfectionnés de nos jours. A aucune époque les Vénitiens ne furent plus passionnés pour le théâtre qu'au XVIII siècle; il semblait alors que ne point participer aux divertissemens qu' il nous offre, c'était manquer totalement d' éducation et d'urbanité; c'est-à-dire, pour nous expliquer plus clairement, qu'on passait pour des êtres insensibles, grossiers, sauvages, en arrière de plusieurs siècles, en un mot, de la civilisation moderne.

Chez nos ancêtres il y avait en outre une foule d' usages qui ne régnaient point seulement dans la capitale, mais en terre-ferme aussi. Les patriciens qui étaient chargés de la juridiction d' une grande partie des possessions de Venise sur le continent voisin, et qui y possédaient tous leur villa ou maison de campagne qu'ils habitaient pendant une saison de l'année, s'y rendaient lorsqu'ils partaient de la capitale, fournis de tout ce que l' éclat de leurs dignités exigeait, et savaient allier la simplicité champêtre avec les grâces de l' urbanité ; il en résultait un échange qui donnaient aux campagnards une teinture de politesse et initiait les patriciens eux-mêmes aux

lezza, allora venne il bisogno de' teatri, ed il popolo viniziano naturalmente si mostrò per quelli oltremodo passionato, ed a frotta piena vi accorse.

E' noto come la plebe di Roma era ingorda de' divertimenti del circo e del teatro, e come i nuovi imperatori dovevano farsi studio di prenderla da questo lato per non essere dalla somma delle cose facilmente dimessi. Quello poi che avvinse meglio i Viniziani a' sollievi teatrali fu la coreografia e la musica strumentale e vocale; diletti che progredirono a nostri dì, e che si perfezionarono mirabilmente. Non fu mai epoca a Venezia così piena di desiderii teatrali come quella del secolo XVIII, e parve che il non partecipare degli stessi fosse un mancare di civiltà e di urbanitade, il che è quanto dire, essere insensibile, rusticano, addietro di gran secoli alla moderna cultura.

Vi aveano poi de' costumi appo nostri, i quali non erano solo al di dentro della cittade, ma si praticavano al di fuori in terraferma. Patrizi, presso quali era la giurisdizione di gran parte de' beni stabili del continente vicino, e che aveanvi loro luoghi di villeggiatura, in certo agio di tempo vi si portavano, lasciando la capitale. Forniti ivi di tutto il bisognevole che alla grandezza della loro dignità corrispondesse, sapeano condire la semplicità agreste con la dolcezza dell'urbanità, e facevano un insieme per il quale ne' terrazzani entrava una idea di cultura, e negli stessi veneti patrizi quella dello schietto vivere, da cure scevro, perchè lontano da possenti desiderii.

charmes d' une vie simple, coulée loin des soucis et de l' ambition.

Ici s'arrête tout ce que nous nous étions proposé de dire des moeurs anciennes, et personne ne saurait nous reprocher le peu d'étendue de ce précis; ce serait être doublemente injuste: d'abord parce que nous avons déclaré avant tout que nous ne comptions étudier les moeurs antiques et leurs causes premières que pour en former la base du gouvernement, et ensuite parce qu'en matière de raisonnement, on doit laisser de côté tout ce qui n'appartient point aux moyens de preuves de l'argumentation; en conséquence nous avons dû naturellement passer sous silence un grand nombre de particularités sur les moeurs anciennes qui ne se reliaient point étroitement à notre sujet. Nous observerons pourtant que le peu que nous avons dit des usages et des moeurs du siècle passé, suffit pour nous amener sans effort aux moeurs présentes dont nous parlerons bientôt. En effet ces moeurs antiques étant directement et immédiatement émanées des causes premières de la constitution intérieure et extérieure du gouvernement de Venise, doivent nécessairement jeter un grand jour sur les moeurs présentes dont elles sont l'origine. On ne sau ait rien opposer à cela, car lors même que l'on nous objecterait que le changement des ordres de l'Etat doit avoir entraîné celui des moeurs, nous répondrions hardiment qu'on se trompe. Il est hors de doute que les lois influent puissamment sur les moeurs, mais il est également hors de doute que celles-ci survivent long-temps aux lois, parce que filles de la nécessité, modifiées et perfectionnées par la prospérité, protégées constamment par une force réglée, elles forment le sentiment plus cher des peuples, et comme nous renonçons difficilement à ce que nous aimons le mieux, les lois de Venise ont beau cessé d' être, le précieux souvenir de nos usages anciens exprimé par

E così poniamo termine alla parte divisata degli antichi costumi. Nè voglia alcuno rimproverarci la scarsezza delle cose in questa dettate, imperocchè abbiamo già detto sin dapprincipio, di togliere i costumi antichi viniziani dalle loro cause primitive, solo per farli base de' moderni; e d' altronde dee aversi che quando si conducono materie di raziocinio, quello s' intralascia che non appartiene ai mezzi di prova delle argomentazioni; di che è chiaro, che molti fatti de' costumi antichi si dovevano trasandare, perchè non bene collegavano col proposto nostro. Del resto tenghiamo, che que' costumi che dagli edotti principii provengono, bastino a sufficienza per rischiarare que' moderni, de'quali c'intratterremo frappoco; conciossiadio essendo una emanazione diretta ed immediata delle cause primitive di agire nazionale, delle costituzioni interne ed esterne dello stato venetico, dovevano necessariamente farci rilevare il fondo di ogni costume che regna ora in questa capitale. Nè si alleghi nessuna prova contraria a questa sentenza, avvegnadio se alcuno anche metesse in mezzo che la mutazione degli ordini dello stato porta seco quella de' costumi, noi risponderemo che non dice vero. È certo che le leggi influiscono grandemente per questi costumi, ma è certo altresì che dessi durano più delle leggi, perchè nati dalla necessità, cresciuti ed abbelliti dai beni, protetti da una forza regolata, eglino formano l' affetto più caro de'popoli; e perciò siccome le cose più care noi non lasciamo, così, quantunque le leggi viniziane sien ite, nondimanco la fervente memoria dei patri affetti nei costumi espressi, giammai da' nostri furon posti in dimenticanza.

nos moeurs présentes, a toujours vécu dans le coeur des Vénitiens.

Nous avons expliqué et prouvé pour quel motif nous nous sommes si peu étendus sur les moeurs antiques; maintenant nous ne saurions, pour la clarté de ce qui reste à exposer, nous dispenser d'établir un parallèle entre ces moeurs et leurs causes primitives, et ensuite entre ces moeurs elles-mêmes.

S'il est vrai que le gouvernement vénitien fut le meilleur de tous, les moeurs qui en dérivaient devaient être par conséquent bien supérieures à celles qui provenaient de tout autre gouvernement. La république vénitienne était une famille où les jeunes-gens obéissaient aux vieillards, où le père commandait par l'amour et non par la force, une famille en un mot où les faibles étaient sous la protection des forts, les malheureux soulagés par la pitié, les ignorans instruits par les habiles, les poltrons encouragés par les gens de coeur, les imprudens guidés par les sages. Dans la république vénitienne on remarque la tendance exclusive d' une famille à chercher tout ce qui peut servir à sa sûreté, à son agrandissement, à sa civilisation. Par conséquent, vous y remarquez en même temps une famille qui, grâce à sa conduite sage, régulière et vigoureuse, grâce à ses manières nobles et polies, excitait partout l'envie de la connaître et d'imiter son exemple; l'aperçu historique qui précède l' a suffisamment prouvé.

Mais la famille républicaine se connaissait trop bien elle-même pour oublier qu' elle était souveraine, et que par conséquent quiconque osait attenter à sa sûreté devait apprendre à ses dépens qu'il existait dans son sein une force terrible pour ceux qui osaient violer ses droits. Or, si le gouvernement vénitien était une famille bien réglée, il n' est certes aucun homme doué seulement des lumières les plus communes de la raison

Data la ragione perchè più non dicessimo su'costumi generali antichi, e' ci conviene passare per maggiore chiarezza di ciò che verremo narrando alla comparazione di questi costumi con le cause lor primitive, ed al confronto parimenti dei medesimi infra di loro.

Se è vero che il governo veneto nella sua costituzione fu tra'migliori, i costumi che dalle sue costitnzioni derivano esser devono per conseguente migliori di quelli da quantunque altra guisa di governo procedenti. Nella repubblica viniziana vediamo una famiglia in cui i giovani ubbidiscono a'vecchi, dove il padre è un padre di amore e non di forza assoluta, dove i deboli sono sotto l'usbergo dei forti, gli infelici dalla pietà tutelati, i semplici sotto la direzione degli accorti, i paurosi incoraggiati dai prodi e dagli intraprendenti, i leggieri scortati dai saggi; vediamo l' azione di una famiglia che coopera esclusivmente alla propria sicurezza, aggrandimento e civiltà; vediamo una famiglia che per il suo regolare, assennato e vigoroso procedere, pel suo trattare nobile e gentile mette in altre desiderio di se stessa, e di imitarne le maniere, e di volerne i suoi fini. E questa sentenza risulta dalla sposizione storica che abbiamo premesso.

La famiglia della repubblica, nostra conscia di sè, stessa non poteva dimenticare di essere maestra; e pertanto un quantunque intentasse alla sua sicurtade, avea a provare gli effetti di una forza unita in combattere quello che i suoi diritti violasse. E se lo venetico stato era una famiglia ben regolata, nessuno che vive quaggiuso, anche solo illuminato dai principii naturali, non deve essere ignaro, che la ben regolata fa-

qui ignore que la famille la mieux réglée est aussi la plus parfaite dans ses moeurs. Parcourez les générations, interrogez les peuples, remontez jusqu'aux temps des patriarches, et vous vous convaincrez que les moeurs simples, douces et parfaites sont toujours le fruit de la sagesse des pères et de l'obéissance des fils. Et en effet quelles furent les moeurs de nos aïeux, vers quel but furent-elles dirigées? N'est-ce point l'amour et la charité qui en fesaient le fond? n'était-ce point une sage politique qui les réglait? n'enfantèrent-elles pas la félicité publique? S'il en est ainsi, convenons que les moeurs de nos ancêtres étaient les plus parfaites, les plus sages; or les présentes en sont les filles et le miroir. Donnons maintenant un tableau bref mais exact des vieux usages de Venise, tableau qui nous mettra à même de comprendre toute l'excellence des moeurs présentes dont nous parlerons bientôt.

Quiconque se propose de parler d'une nation, ne saurait en dire rien de précis et de vrai s'il n'a point étudié à fond sa naissance, ses progrès et sa décadence, ainsi que toutes les circonstances qui peuvent lui prêter un nouveau jour. Cette loi invariable du monde, cette loi non-interrompue, fondement et principe de toute chose, est celle que l'historien doit particulièrement analyser et connaître. Celui qui ose prendre, sans l'avoir étudiée, la plume, le pinceau ou le ciseau pour présenter des faits historiques, ignorant les causes et les effets, ne peut q r'ébaucher une oeuvre de pur caprice, équivoque et bien souvent dangereuse. Venise, simple mais vertueuse, pauvre mais non misérable, abaissée mais non oppressée et découragée, s'élève au milieu des lagunes, parcourt toutes les phases de l'existence des peu-

miglia, è la famiglia più costumata. Discorrete le generazioni, interrogate i popoli, portatevi a' tempi patriarcali, e vedrete che dallo schietto, dolce e bel costume, dalla saviezza del padre, l'obbedienza de' figliuoli intieramente proviene. E daddovero quali furono i costumi de'nostri, come furono essi drizzati, a qual fine l'applicazione loro? Non era amore e caritade il fondo del costume? non era la saggia politica che lo dirigeva? il fine a cui era inteso non fu diletto o relativa felicità? Se dunque la è così, ne viene essere state bellissime le costumanze degli avi, e meritare noi credenza se poniamo fuori opinione, le presenti essere figlie di quelle ed a quelle assimigliarsi. Ed eccoci finalmente a quella di dare un quadro breve ma preciso delle vecchie usanze civili di Venezia, che servirà di guida sicura per far comprendere la eccellenza delle presenti, di cui a di lungo favelleremo frappoco.

Chi distende la sua mente sui popoli per parlare di essi, non può dire vero e perfetto se non gli vegga nascere, crescere e decadere con quelle circostanze concomitanti che fanno conoscere la maniera del nascimento, quella del progresso e l'altra del passare. Questa invariabile legge delle cose del mondo, questa legge che non si sospende giammai, questa legge che è il principio ed il fondamento su cui basa ogni ragione, è quella che deve essere meglio analizzata e conosciuta da chi scrive la storia dei popoli. Chiunque non conoscendola prende la penna od il pennello per delineare le fattezze morali e fisiche, ignorando le cause degli avvenimenti, schizza un'opera immaginaria, incerta e spesse volte pericolosa. Venezia, semplice ma virtuosa, povera ma non tapina, abbassata ma non oppressa, si raccoglie nelle venetiche lagune, ed attraversando le condizioni della civile esistenza, cessa

ples et tombe conservant toujours la même vertu et la même innocence admirables qui présidèrent à sa naissance. Elle envoya ses enfants visiter les Pyramides et les ruines de l'Egypte ; elle les envoya contempler le cadavre d'Antioche, chercher dans les plaines de Sennar les preuves de la puissance de Bélus, de Nembrod, de Ninus ; elle les guida sur les rives de la Carie, de Tyr et de Sidon pour qu' ils y étudiâssent la civilisation des Phéniciens et des anciens habitans de la côte occidentale d' Asie ; elle leur fit admirer Athènes et Rome, afin que la contemplation des oeuvres les plus admirables du génie alluma dans leur âme le feu sacré des arts et de l' émulation, et que, de retour dans leur patrie, chargés des trésors de la sagesse, du génie et de la civilisation de tous les âges, ils les fissent renaître de leurs cendres, comme l' immortel phénix, au sein de la république. Mais suffisait-il de voyager pour s'instruire, si les moyens de profiter de cette instruction et de ces découvertes leur manquaient? La sagesse dut donc être unie à l' habileté et à la force. La sagesse seule est semblable à une fleur embaumée qui s' entrouvre aux rayons du jour sur la cime neigeuse des Alpes; mais si le soir l'aquilon impétueux vient à souffler, on la trouve le matin flétrie et séparée de sa tige au fond d' une vallée déserte. Les hommes ne sont jamais plus grands par la sagesse que lorsqu'ils y joignent la pénétration et la puissance. Aussi les Vénitiens, non-contens des connaissances qu'ils avaient apportées du continent, voyagèrent dans l' univers entier pour en acquérir de nouvelles, mais ils ne se bornèrent point à cela. L'habileté fut toujours chez eux la compagne inséparable de la sagesse, et ils surent chez les peuples qu' ils visitèrent faire si bien prévaloir les produits de leur industrie, comme nous l'avons dit plus haut, qu' ils étaient toujours les plus

conservando semplicità e virtù e quella pacifica innocenza che la rese sempre prediletta a' suoi principi. Dessa trasse i suoi figliuoli alle piramidi, fece lor visitare le ruine di Pelasio, gli condusse sull'Oronte a riconoscere quelle di Antiochia, trassegli in Senaar a ricordarsi delle opere di Belo, di Nembrot e di Nino; in Caria, in Tiro, in Sidone, perchè apparassero cosa fossero gli antichi Fenici ed abitatori delle coste occidentali dell'Asia; al Partenone e al Tarpeo, perchè le opere meravigliose e più possenti del mondo raccendessero nei loro petti una fiamma generosa ad emularle; e poi li riconducea alle patrie, ricchi dei tesori della sapienza, affinchè la gloria delle preterite generazioni, quale fenice, si riproducesse nel seno dell' Adriaca Teti. Ma era mo' bastante far viaggiare per acquistar cognizioni delle cose, quando mancasserne i mezzi a porle ad effetto? Ed ecco che la sapienza dovette essere congiunta alla destrezza ed alla forza. La sapienza isolata è un fiore odoroso che nella mattina si mostra bello sulla cima delle alpi nevose, ma se la sera buffa boreale si levi, miseramente il seguente mattino, appassito e spento si trova nella sopposta vale deserta. Gli uomini non sono mai tanto grandi nel sapere, quando a questo non uniscano l' accorgimento e la potenza. Viniziani oltrecchè aveano ereditato le idee del sapere dal vicin continente, viaggiavano per acquistarne di altre nel mondo noto. Ma non furono contenti a ciò. L'accorgimento loro stette daccosto alla saviezza, e seppero appo i popoli stranieri che visitavano far prevalere le proprie cose alle altrui, come abbiam altrove accennato, e tanto, che fossero ricerche e desiderate. Ma crescere col mezzo dell' accorgimento è uno esporsi alla ragione delle invidie di qualche altro potente. Potevano gli stranieri essere sempre ciechi sul muto e segreto agire

recherchés. Mais s' accroître à force d'habileté, c'est s'exposer à la jalousie des autres nations. Les étrangers pouvaient-ils toujours ignorer la manière adroite et secrète de procéder adoptée par nos ancêtres? Lorsqu' ils les voyaient imiter leurs usages pour leur plaire, ne devaient-ils point finir par s'apercevoir qu'ils cachaient sous ce prétexte l' intention de glaner de leur mieux dans leurs pays? Il fallait bien qu' un jour ils découvrissent les vues secrètes de nos aïeux, pénétrâssent leurs projets, et arrêtâssent le cours des prospérités de ces hommes si habiles dans l'art de faire prévaloir leur intérêt sur celui des autres. Les occasions ne manquaient point. Mais déjà Venise avait acquis des lumières et de l'influence; sa puissance effrayait Bysance et l'empire; elle avait étonné l' Archipel, l'Asie et l' Afrique. Unique maîtresse des mers, elle avait ainsi posé les fondemens de sa future domination, et avait créé un gouvernement sage, puissant, éclairé et généreux; ses moeurs étaient déjà formées. On pouvait ébranler sa puissance, mais non détruire ces moeurs. Fruit de l' union des pouvoirs civils et sacrés sous l'influence de la sagesse et la protection de la force, elles devaient être uniformes, originales, parfaites. Les bienfaits de la civilisation, de la morale et de la religion s'étaient répandus partout; la gloire de nos triomphes, la paisible possession de nos conquêtes et l'amabilité de nos citoyens brillèrent de tout leur éclat. Quel tableau pourrait représenter la splendeur de l'Etat sous des auspices si favorables, et la prospérité des citoyens sous le meilleur des gouvernemens? Parcourons le domaine entier de l'esprit et du coeur, les résultats de la force, et résolvons enfin avec toute la brièveté possible, le problême de la civilisation vénitienne.

Les idées vastes naissent et croissent au milieu des grands triomphes et des

de'nostri? Quando gli vedeano per compiacergli imitare loro costumi, non dovevano farsi accorti che sotto i colori della imitazione vi si nascondeva il disegno di spigolar alla meglio ed alla più? Dovea venir un tempo che discovrissero i reconditi consigli, svolgessero la girandola, ed i passi raccorciassero di que'valorosi che sull'altrui tenevano le ragioni del proprio. Non mancarono le circostanze. Ma già Vinegia si avea fatta illuminata ed accorta; la sua possanza intimoriva Bisanzio e Traccia tutta; avea fatto stupefar l' Arcipelago; giganteggiato avea nell' Asia, nell' Africa. Signora soltanto dessa dei mari, ecco che i mezzi avea procacciato per incarnar i concepimenti dell'educazione universale, ed un governo istituito avea prudente, forte, illuminato e generoso: il suo costume era già formato. Si poteva battere la sua forza, questo non si poteva distruggere. Nato dalla combinazione del sapere civile e sacro sotto l'influenza dell'accorgimento e la tutela della forza, esso era uniforme, singolare, perfetto. Le dilettanze civili, morali e religiose si eran sparse dovunque, e la gloria delle vittorie e la tranquillezza del conquistato e l'amabilità dei cittadini piucchemai sfavillarono. Dunque qual pittura può farsi del costume generale sotto auspicii sì fausti, quale del particolare se il generale è il migliore? Scorriamo tutti gli andamenti della mente, quelli del cuore, gli effetti della forza, e risolviamo finalmente senza lunghezze tutto in uno il problema della venetica civiltà.

Le idee grandiose si nutricano ed accrescono nei fasti strepitosi. Indarno tu

grands revers. En vain chercheras-tu à te former l'idée d' un homme d'un génie et de projets vastes hors du cercle des grands malheurs et des grands succès. Le cours ordinaire et invariable de l' existence humaine fait de l' homme une machine, une être systématique. Rien de pire que les systèmes. Ils circonscrivent la force, arrêtent le progrès ; ce sont les ennemis jurés des découvertes. L'homme à système, bien souvent cruel, sera quelquefois généreux; mais sa générosité est toujours la conséquence d'un principe, jamais un élan du coeur. Nous avons étudié les hommes de tous les siècles, et nous sommes restés convaincus de cette vérité. Il est constant que les Vénitiens furent mûs par trois principes: les premiers besoins, ceux de la civilisation et ceux de la religion, mais vous les trouverez toujours indépendans et prêts à embrasser, selon la nature des choses et des temps, tout parti qui s'accordât avec les unes et les autres. Mais dans un gouvernement où l'autorité suprême est confiée à un petit nombre d' hommes, et où tous veulent et peuvent le bien public, le moindre changement est suspect et secrètement condamné. Les Vénitiens donc dans ce cas ne s'en tinrent point à l'usage ordinaire des princes de délibérer avec leurs conseillers et de commander impérieusement; persuadés que le pouvoir aristocratique ne pouvait leur être enlevé, chaque fois que le besoin l'exigeait, ils publiaient des décrets dans lesquels ils exposaient sincèrement les dangers que la république pouvait courir, les abus qu' on devait corriger; et si l'intérêt des aristocrates demandait de secrètes dispositions, alors les édits avaient une signification relative, c' est-à-dire que leurs articles tendaient plutôt à concilier les droits et les devoirs des patriciens pour le plus grand bien de l'Etat, qu'à exciter le peuple à l'injustice ou à l'opprimer ouvertement. En consé-

vorrai cercare un uomo di altissimi pensieri e vasti, se non lo consideri nelle grandi sventure e nelle grandi fortune. L'uniforme ed invariabile procedimento degli avvenimenti della vita di un uomo, fa di lui un essere sistematico. Non vi è peggior cosa che l'adottare sistemi. Il sistema circoscrive le potenze, impedisce il progresso, non è fatto per le scoperte. L'uomo del sistema è spesso crudele. Sarà qualche volta generoso? la sua generosità sarà conseguenza dei principii, non di altro sentimento di cuore. Noi abbiamo considerato gli uomini dei secoli trasvolati, e ci siamo convinti di questa verità. Impertanto quando tu dici che Viniziani agirono secondo i tre principii, di bisogno primo, di civiltà e di religione, troveraigli sempre indipendenti dai sistemi, e pronti secondo la natura dei tempi e delle cose ad abbracciare partiti che con quelli e con queste stessero d'accordo. Ma nel governo dove l'autorità è somma ed in mano di pochi, e che tutti possono e vogliono pel pubblico bene, ogni variazione di ordini è sospetta e tacitamente riprovata. Viniziani però in queste bisogna non si attenevano ai metodi ordinari di deliberazione, pe'quali il principe co' suoi consiglieri deliberava ed assolutamente imponeva; ma, persuasi che il potere aristocratico non poteva essere lor tolto, quando immediati bisogni ricorrevano, emanavano decreti nei quali realmente e veridicamente si esponeva qual fosse pericolo della repubblica, a qual bisogno si dovesse soperire, quali abusi levar via; e se nasceva circostanza in cui qualche secreto interesse degli aristocrati un'occulta disposizione domandasse, le grida avevano un significato relativo, vale a dire gli articoli delle stesse miravano piuttosto a compor insieme i diritti ed i doveri degli aristocrati per lo miglior bene della pubblica cosa, che a trovar argomento di maggioranza, per

quence, soit que l' on avisât aux résolutions nécessaires pour le bien public, soit qu' on cherchât à tourner le bien particulier à l'avantage du bien général, les sénateurs agissaient toujours avec la plus grande solennité, et chacun acceptant avec joie les dispositions du sénat, il en résultait cette ardeur, cet enthousiasme patriotique, cette volonté ferme et prompte, qui enfantent l'harmonie et par conséquent la félicité des peuples. Qui ne déduirait donc point d' un tel système des moeurs souveraines, fortes, persévérantes, perspicaces et polies? Voulons-nous aller en chercher les preuves dans la constitution du gouvernement, dans les lois sacrées et civiles? Mais nous l' avons déjà fait. Ne vaut-il donc pas mieux tourner nos regards vers les objets extérieurs de Venise pour embrasser dans une seule pensée tout ce qui constitue les moeurs vénitiennes? Qui ignore que ces oeuvres grandioses d'architecture, de peinture et de sculpture dont nous avons parlé, ne sont autre chose que l'expression matérielle des moeurs? Si les nobles vénitiens n' avaient point habitué leur âme aux pensées grandioses, pourquoi donc auraient-ils élevé ces édifices si nombreux et si magnifiques? Les idées du grand et du beau résultent toujours de l'élévation des principes qui, développés dans les lois, s'insinuent au fond du coeur des citoyens. Ne cherchez jamais d'oeuvre puissante et originale là où la force du génie ne peut se déployer libre et vivifiante à l'ombre de la protection des lois qui ordonnent la vertu et la récompensent. Or, rien n' empêchait le génie de nos ancêtres de pousser son vol jusqu'aux sphères les plus élevées; connaissances de presque toutes les nations, des langues et des usages étrangers, idées complètes de tout ce qui constitue le plus haut dégré de prospérité des gouvernemens, amour de la patrie, prix simples mais glorieux, tout les

eccitare il popolo a cose ingiuste. Quindi tanto che si pensassero alle precise risoluzioni pell'assoluto bene pubblico, quanto alle private, perchè dal singolare vantaggio il general bene ancor ne nascesse, eglino lo facevano con la massima solennitade, e gli animi concordi alacremente accettavano ogni commessione senatoria, e nasceva quel fervor loro, quel certo patriotico entusiasmo, quel pronto e deliberato volere, un agire immediato e pensoso che fruttavano l'armonia, e con l'armonia la felicità de'sudditi. Chi non deriverebbe dunque da tali modi di azioni un costume sovrano, un costume forte e perseverante, un costume perspicace e gentile? E vorrem noi andar chiedendo le prove dall' istituzione de'governi, dalle leggi sacre e civili? E perchè chiedere quello che già abbiamo esposto? Non è egli meglio che noi volgiamo lo sguardo alle cose esterne di Venezia, per abbracciare in un solo pensiero tutto quanto forma il costume di cui dicemmo? Chi ignora tutte quelle opere grandiose di architettura, di pittura e di scoltura, delle quali abbiamo favellato, non essere altra cosa che il prodotto di alti principii di costume? Se i nobili veneti non avessero avvezzato le anime loro alle cose grandiose, perchè avrieno posto edifizi cotanti, così preziosi e solenni? Le idee del grande e dell'ottimo derivano sempre da altitudine di principii, che nelle leggi svolti, s'insinuano nell'animo de'sudditi. Non domandar mai opera egregia ed originale dove la potenza pensante non ispazi libera sotto la protezione di leggi che intimino la virtù, e con queste la ricompensino. Nulla mancava a' nostri perchè le ali del genio loro venissero sciolte ad altissimi voli. Conoscenza di quasi tutte le nazioni, pratica di costumi e di lingue straniere, idee di tuttociò che importa la maggiore grandezza di governo al di fuori, patrie caldezze, e

animait à immortaliser leurs triomphes, leur génie et leurs vertus par des édifices superbes.

Si l'on jette un coup-d'oeil sur l'histoire de Venise, on la voit commencer avec grandeur, et continuer par des prodiges. Les événemens succèdent aux événemens, et la gloire de leurs résultats est toujours conforme à l'élévation de leurs causes et de leurs moyens. Le glorieux enchaînement de quatorze siècles de grandeur semble un songe à qui parcourt l'histoire de la république vénitienne, mais c'est un songe qui enchante, c'est une douce joie pour notre coeur; il semble que l'histoire ait voulu nous prouver par un exemple si frappant que la félicité est l'inséparable compagne de la vertu. Il était donc impossible que les citoyens qui retournaient des champs de la victoire chargés de trophées, et conduisant prisonniers les chefs des nations vaincues, ne s'enflammassent point de l'ardeur la plus généreuse pour la gloire et que la république ne comptât par conséquent des héros comparables à ceux de l'antiquité. Ainsi la grandeur des pensées anoblissaient les moeurs et les régularisait. Si nos fastes ne furent point toujours aussi brillans, et si quelquefois la vertu de nos aïeux sembla sommeiller, c'était le sommeil du lion qui, fatigué de ses courses, se repose jusqu'à ce qu'animé d'une nouvelle fureur, il se précipite sur le tigre son ennemi. En effet, la paix et le repos chez les Vénitiens étaient une paix étudiée, un repos agité par d'immenses projets et une ambition toujours croissante. Il semble incroyable qu'une foule d'auteurs français qui se sont occupés de Venise et de son gouvernement n'aient jamais, même accidentellement, envisagé ces motifs puissans qui font briller dans le caractère vénitien une vivacité, une fougue perpétuelles, réglées par un tel esprit de perspicacité que

modesti ma laudati premi erano sproncche gli incalzavano a stabilire i monumenti delle loro grandezze, del loro genio, delle loro virtudi.

Quando si scorre la storia della repubblica veneta, s'incomincia con la grandezza e si segue col portento. Fatti ad altri fatti si van succedendo, e la gloria dei loro fini è sempre conforme all'altezza delle cause e de' mezzi. Paiono un sogno di glorie gli avvenimenti di quattordici secoli a coloro che con l'occhio della storia guardano al passato vanto di Venezia, ma sono un sogno che di sè innamora, sono una romita ebbrezza dell'anima, sembrano sbuccati dal tempo, perchè gli uomini comprendessero col passato, che la felicità della vita non può darsi senza virtù. Era dunque impossibile che i cittadini, i quali ritornavano dai campi della vittoria onusti di trofei, e seco adducendo i capi delle vinte nazioni, non si infiamassero di alti desiderii, e che la repubblica non avesse quindi ne'suoi membri eroi che potessero a quelli dell'antico mondo paragonarsi. Così dall'amplitudine delle idee che nascevano, il costume si faceva generoso ed in ogni sua parte regolato pegli ordini del governo. Che se non furono sempre strepitosi i fatti de'nostri, e se qualche fiata dormirono il sonno della placidezza, tu dei considerarlo siccome quella del lione che, stanco dei suoi travagli, riposa, finchè una voglia più ardita d'imprese lo inciti al ruggito, e lo spinga ad insanguinar le zanne nelle miti bestie delle convalli. Infatti la pace della veneta repubblica era una pace studiosa e conta, era una pace di aspiri, una pace di progetto. Pare incredibile che molti scrittori francesi nel delineare il quadro dei venetici costumi non abbiano mai o solo incidentemente volto l'animo a considerare queste forti ragioni, per le quali la caratteristica del costume viniziano è sempre vivacità, brio

quiconque les observe attentivement, découvre que bien loin d'être une conséquence du hasard, elles le sont des motifs ci-dessus énoncés, motifs bien faits pour nous en donner la *genèse*, l'analyse et la synthèse relative.

A présent que nous avons embrassé sous un seul aspect ce que nous avions dit en détail des moeurs vénitiennes, il faut nous acheminer à la transition des moeurs passées aux présentes.

Lorsqu'on envisage les faits anciens dans toute leur importance, il est facile d'établir par principes si les faits modernes s'y relient. Et la chose est plus facile encore lorsque les principes qui forment l'essence des moeurs antiques sont si parfaits qu'on n'en saurait trouver de meilleurs. Dans le cas présent, nous réunissons ces deux avantages: les moeurs actuelles conformes aux moeurs anciennes, et celles-ci fondées sur les plus sages principes de civilisation. Avant toutefois de passer à un parallèle indispensable que l'on ne saurait établir qu'au moyen d'une exposition détaillée des moeurs présentes, établissons des règles générales, tirées des changemens de gouvernement, selon l'ancien adage qui dit que le peuple se conforme à l'exemple que son prince lui donne. L'an 1797, la république céda la place au régime militaire qui, brusque et tranchant de sa nature, devait donner aux moeurs un caractère âpre mais franc. Peu d'années avant la chûte du gouvernement républicain, on voyait briller dans la capitale toute sorte de fêtes, d'amusemens, de spectacles grandioses, en un mot tous les signes extérieurs de la grandeur. Napoléon d'ailleurs n'apporta point des idées humbles et mesquines; elles n'étaient certes point faites pour le vainqueur d'Arcole, des Pyramides et de Marengo. Remontant toujours, comme on l'a déjà dit, à l'ori-

regolati da uno certo spirito di perspicacia, di penetrazione, onde chi gli osserva avvisa che non sono introdotti pazzescamente, ma sono piuttosto una conseguenza delle ragioni addotte che si manifestano potentissime per dare di essi la genesi, la analisi e la sintesi relativa.

Ora che abbiamo raggruppato sotto un aspetto solo e generico tutto quello che dicemmo partitamente dei costumi, convienci prendere le mosse per quella parte che ci guidi alla congiunzione degli antichi co' moderni.

Quando si ravvisano i fatti antichi in tutto il loro valore, se i moderni si compongono con essi, è facile assai stabilirne i prinpicii. È più facile ancora se i principii che costituiscono gli antichi costumi sieno tanto buoni ed ordinati al bene, che nella vita civile non si possano i migliori desiderare. Nel nostro caso abbiamo l'una e l'altra cosa. Il costume moderno, che si uniforma all'antico, e l'antico desunto dai principii più buoni di civiltà. Prima però di passare al debito confronto, il che non si può fare che descrivendo i particolari costumi presenti, stabiliamo delle norme generali, desumendole dalle mutazioni dei governi per quel adagio che ad esempio del principe si forma il popolo. Nel settecennovantasette la repubblica cesse al governo delle armi, il quale di sua natura doveva portare quel burbanzoso e spiccato, che dà al costume un carattere asprigno ma disinvolto. Pochi anni prima che il governo repubblicano cadesse, attorno la capitale ogni festivo intrattenimento, ogni grandioso spettacolo, qualunque dimostrazione di grandezza si vedevano. D' altronde Napoleone non portò idee povere e tapine. Il vincitore d'Ascoli, il vincitore di Marengo e delle Piramidi non poteva portarle. Uomo, come fu detto, ricercatore delle origini delle cose, spaziava sempre nello immenso; i suoi pensieri erano ampli come la

gine des choses, il planait constamment dans l'infini; ses pensées étaient vastes et profondes comme le génie qui les enfantait, et ce génie, passant dans l'âme de ses guerriers et de ses sujets, en formait le peuple le plus entreprenant. Et bien que toutes ses entreprises eûssent pour but la domination, illustrées qu'elles étaient par de généreux exemples on oubliait la fin pour n'admirer que le moyen, qui était un mélange surprenant de l'esprit républicain et du monarchique. Etendant son influence politique sur Venise, Napoléon s'efforça de changer les moeurs de nos pères, filles de la liberté, et il permit peut-être qu'elles dégénérâssent en licence, craignant, si l' on contenait les esprits dans les anciennes limites, qu'on n'y fomentât ainsi le souvenir du passé. Nul obstacle ne pouvait s'opposer alors à l'intention du vainqueur. Réfléchissant donc aux principes belliqueux et libres de Napoléon et des siens, aux opinions générales qui régnaient en Europe sur le besoin de réformer les gouvernemens; examinant la condition de la république peu avant sa chûte, et réunissant toutes les circonstances qui influent sur les actions sociales, nous en conclurons que le mélange de l' esprit napoléonique avec l'esprit vénitien, subjuguant la raison publique et la soumettant à l' arbitre de la fortune, devait engendrer des moeurs équivoques. Il en résulta même un autre effet sur les moeurs vénitiennes; c' est que les fêtes qui rappelaient des faits illustres, au lieu d'être célébrées comme autrefois dans le but de réveiller le souvenir des temps passés, n' étaient plus, sous Napoléon, qu'un prétexte de réjouissances destinées presque à fêter le nouvel ordre de choses. En conséquence, les fêtes et tous les actes civils et moraux ayant perdu leur destination primitive et, sous le régime de la force, étant devenus un besoin, se conformèrent bientôt à une con-

vastezza del suo spirito, e questo trasfuso nell' anima de' suoi seguaci, formavane un popolo intraprendente; e benchè le intraprese avessero per fine il dominare, ciò nondimeno essendo manifeste per esempi preclari, faceano tacere il fine, ed ammirare il mezzo, ch' era un misto di repubblicano e di monarchico. Portando quindi la sua influenza politica in Vinegia, Napoleone cercò di cangiare il costume de' nostri, ch'era figlio della libertà, e forse lasciò che si permutasse in licenza, temendo per avventura non accadesse, che negli antichi termini tenendolo, non eccitasse gli animi alla ricordazione del passato. Nulla allora attraversar si poteva alla intenzione del vincitore. Osservando dunque i principii marziali e liberi di Napoleone e de'suoi, le opinioni dominanti nell'universa Europa, esaminato lo stato della repubblica quando era per isparire, e fatto rilievo di tutte le circostanze che influiscono a diversificare le azioni sociali, noi trarremo una generale conclusione, che, cioè per lo trame-scolamento degli spiriti napoleonici con quelli venetici, doveva nascere un costume incerto ed ambiguo. Anzi ne emerse un altro effetto sul costume venetico, chè gli esercizi che si facevano un tempo per ricordare le cose illustri e per ridestare negli animi la loro memoria, a' tempi del governo napoleonico erano piuttosto una necessità di tripudiare col mezzo delle fissate solennitadi antiche, quasi a festeggiamento della rinnovazione degli ordini presenti. Quindi le feste e gli atti tutti civili e morali, perduto il loro scopo, e divenuto un bisogno presente sotto lo impero della potenza, si collegarono volentieri con un far largo e licenzioso; e surse impertanto il desiderio che tutti dovessero acconciarsi all'eguaglianza e alla libertade francese, e poco fu che i dolci e miti costumi venetici non istraniassero fuori della loro patria, lasciando luogo a quelli

duite licencieuse. Alors naquit le désir que tous se ralliâssent à la liberté et à l'égalité françaises, et peu s'en manqua que les classiques et douces moeurs de Venise ne changeâssent totalement de caractère, fesant place à d'autres, conséquence du régime nouveau de la puissance militaire. Mais un fantôme de liberté, qui n' avait plus la vertu pour base, arracha le feuillage républicain du front du Premier Consul des Français pour y substituer la couronne impériale. Alors l'homme qui s'ébranla et fit trembler tous les trônes de l'Europe, qui en renversa plus d'un prince pour y faire monter les compagnons de ses guerres et de ses triomphes, introduisit parmi nous des moeurs de fait qui répondirent toujours au but des lois que Napoléon dictait. Au lieu d'être sincères, elles devinrent donc adulatrices; la flatterie, et non la vertu, fit de rapides progrès, on préconisa l'abus de la force qui opprime, et la pureté primitive des moeurs fut perdue. Mais toutefois devons-nous ajouter foi à quelques écrivains de cette époque qui déclarent hardiment qu'après la chûte de la république, on recouvrit du voile de la vertu les vices les plus honteux? Quoiqu' il en soit, rendons grâce au génie bienfaisant qui, après bien des vicissitudes, affermi enfin sur le trône de ses aïeux, put en véritable César, porter dans les lagunes ses aigles triomphantes et nous abriter sous leurs aîles! Il prit les rênes d'un Etat qui avait entièrement perdu ses moeurs antiques, et impuissant à se réorganiser par lui-même assez complètement pour reparaître sur la scène du monde politique; il le dirigea vers les hautes fins de l'unité et le rendit dans toutes les branches qui dépendent des statuts monarchiques, tranquille et florissant, lui permettant de jouir en paix des biens qui lui étaient restés. L' empereur François I.er imprima au caractère vénitien ou pour mieux dire, y rap-

che erano conseguenza di fortune seconde, promosse e dirette da una forza prosperosa. Ma la larvata libertà che non aveva base nella virtù, tolse le fronde repubblicane dalla testa del primo console dei Francesi per fornirgli la corona imperiale. Allora l'uomo che così scosse e vacillar fece parecchi troni in Europa, dandone molti a quelli che lo avevano secondato nelle imprese delle armi, introdusse fra noi il costume di principio, il quale doveva sempre corrispondere alla aspettazione della legge che Napoleone dettava. Non furono impertanto più sinceri i costumi, ma cortegianeschi; l'adulazione si fece avanti; invece dell'elogio della virtù, si ammise l'esagerato encomio della forza opprimente, e venne sovvertito il sentire puro ed innocente. Noi dobbiamo consolarci con alcuni scrittori di que'tempi i quali furono sinceri in confessare, che sostituita la monarchia francese alla repubbica, si portò il velo della virtù per gettarlo sopra ai vizi più turpi. Ma sia laude a quel genio benefico, il quale dopo varie vicende di fortuna, consolidatosi meglio sul trono degli avi, potette vero Cesare portar le sue aquile nelle nostre lagune, perchè riparassimo sotto le loro ali. Egli, assunto lo impero di uno stato che si era trasmutato dello intutto dagli ordini antichi, e che da sè impotente era a riordinarsi per comparire ancora sulla scena politica, lo drizzò agli alti fini dell' unità, e lo rese per tutte parti che agli statuti monarchici si appartengono tranquillo e pacifico, e goditore innocente delle fortune rimasegli. Lo imperadore Francesco I trasfuse nei Veneti, o sì veramente richiamò il sincero spirito di vera sudditanza, della sana politica e della religione; doperando, come gli antichi aristocrati, egli attivò i nazionali poteri, sicchè pare che 'l tempo felice in cui viviamo sia stato dagli alti fini della provvidenza alle prudenti cure amorose di

pela l'esprit sincère de soumission, de saine politique et de religion. Adoptant le système des aristocrates, il ranima toutes les ressources de la nation; aussi dirait-on que les temps heureux où nous vivons aient été confiés par les sages arrêts de la Providence aux soins paternels et prudens du meilleur des souverains pour faire refleurir dans Venise tous les biens que l'occupation française avaient pensé détruire sans retour. Il en résulta que nos moeurs, ayant déposé le masque, reprirent leur première franchise; on r'ouvrit tous les temples et les solennités sacrées furent de nouveau célébrées de la même manière et avec la même pompe. Terminons ici cette introduction. Il nous semble que les pages précédentes procèdent avec l' ordre et l' exactitude qu' exigent la matière; le lecteur s'apercevra aisément en effet que les moeurs y dérivent sans effort de leurs causes premières et secondes: les premiers besoins et les premiers essais de l'industrie qui en sont la conséquence; de là, constitutions civiles et une activité uniforme; activité et fortune; fortune et prospérité; prospérité, arts, métiers, belles-lettres et sciences; belles-lettres, sciences et arts, mollesse; mollesse, chûte et restauration.

un benigno principe affidato, onde emergessero tutti que' beni che parevano doversi perdere sotto l'influenza della spenta monarchia de'Francesi. Ne venne da ciò, che i nostri costumi, poste giù le maschere della menzogna, mostraronsi novellamente ingenui e veri quali erano prima; si aprirono i templi, e le sacre solennitadi con quello stesso gusto e quella stessa pompa di prima si fecero. In cotal guisa noi poniamo termine a questa parte d'introduzione. Parve che i tocchi segnati procedano con quell'ordine e con quella proprietà che si esiggono in materie razionali, giacchè il lettore può bene accorgersi, che i costumi sono derivati dalle loro cause prime e seconde, bisogni primi e prime industrie, effetto di questi, e perciò costituzioni civili ed operosità uniforme; operosità e fortuna; fortuna e floridezza; floridezza, arti, mestieri, lettere e scienze; lettere, scienze ed arti e rammollimento; rammollimento, caduta e ristoramento.

C. Rossa dis. — Fr. Uz. Vineta

..... fanno un sussuro ed uno strepito così importuno che per non essere infastiditi d'avvantaggio si manda loro il pagamento della felicitazione.

..... le bruit et le vacarme qu'ils font sont si grands que pour se debarrasser de leur importunité, on finit toujours par leur accorder quelque argent en échange de leurs felicitations.

II. PARTIE

Scènes de Venise ou ses Moeurs civiles.

II. PARTE

Scene di Venezia, ovvero Municipali suoi costumi.

Il n'est point d'homme généreux et sensible qui n'éprouve fréquemment le besoin de reporter ses pensées sur la patrie.

JUSTINE MICHIEL.

L'amour de la patrie se repaît avec bonheur de sentimens affectueux, lorsqu'il parcourt les usages des temps passés, parce qu'il y trouve l'origine de toutes les institutions et y reconnait les moeurs franches et simples des anciens; mais s'il se reporte au temps présent, il réveille des inspirations encore plus tendres. Il devient, pour ainsi dire, garant de tous les biens de la société, parce qu'il dispose doucement le citoyen à chérir la demeure de ses pères, les institutions de ses ancêtres, à aimer sincèrement son épouse, ses fils, et à éloigner tous les périls qui pourraient les menacer. Cet amour est si sacré que l'on n'épargne ni travail ni études, pour illustrer et rendre recommandables les moeurs de son pays. Les chefs-d'oeuvre de l'art, de la science, de la morale, ne sont autre chose que la conséquence de l'amour de la patrie; tout est en lui l'indice d'un sentiment particulier, tout y respire l'affection et la tendresse. Heureux ceux qui peuvent consacrer leur temps et leurs soins à retracer les actions de leurs concitoyens! Nous disons heureux! car il n'y a certes rien de plus doux que de dépeindre l'homme, et encore plus un compatriote, pour qu'il

Non v'ha certo uomo generoso e sensible che non si senta spesso in necessità di trattenersi col pensiero sulla sua patria.

GIUSTINA MICHIEL.

La patria carità si pasce assai di affetti scorrendo le costumanze degli avi, perchè in esse rinviene la origine di ogni istituzione, e vede l'agire de' maggiori semplice e schietto. Ma se essa si mette in mezzo alle presenti cose, desta ancor più le ispirazioni di amore, sveglia più vivi i pensieri per la patria, e si fa quasi mallevadrice di ogni buon effetto sociale, perchè dolcemente dispone il cittadino ad aver cara la casa dei padri, le istituzioni dei maggiori, soavemente amorevole la sposa, bramati i figli, superati tutti i pericoli che al bene di questa cara madre in punto alcuno si opponessero. E tanto è santo questo amore, che ogni opera e studio si pone perchè i patri costumi si illustrino e si commendino. Tutte le opere artistiche, scientifiche e morali non sono altro effetto che quello della carità patria: ogni cosa in questa è un segno di genio particolare, tutto spira amore e tenerezza. Beati coloro che possono spendere l'opere e il tempo a ravvivare le azioni pratiche degli uomini! Beati, perchè non havvi maggiore dolcezza di quella di pingere l'uomo nel suo essere, quando può servire di scuola a suoi simili. Lorchè noi passiamo per la

serve de leçon à ses semblables. Lorsque nous passons en revue la série des moeurs, ce sont toujours les exemples les plus profitables que nous recueillons; celles de nos ancêtres nous offrent pour modèle les forces de ceux qui nous ont précédés constamment dirigées vers un but aussi simple que grandiose, et nous qui traitâmes les moeurs en général, les fesant dériver de principes fondés sur l'histoire; nous qui avons parcouru les fastes nationaux uniquement pour étudier les usages de nos illustres aïeux, quel sentiment ne devons-nous point éprouver en nous occupant des moeurs présentes qui s' accordent si bien avec les passées ou qui, pour mieux dire, en démontrent si parfaitement la filiation ? Si la vie nous est chère, c'est seulement lorsqu'elle nous permet tous les développemens de l'existence. Mille délices ravissent notre âme lorsque nous coulons nos jours au milieu de nos frères, parce que ce genre de vie ressemble à celui de ceux qui laissèrent à notre patrie les preuves du génie le plus étonnant et du sentiment le plus sacré. Tout aujourd'hui dans nos moeurs nous rappelle ce que nous avons été autrefois. Parcourons tous les âges, énumérons tous les avantages de la civilisation, fésons passer des temps qui ne sont plus aux temps présens la gloire et la splendeur, et nous nous trouverons toujours les mêmes. Notre coeur se dilate donc alors délicieusement, parce que nous aimons les rives de la patrie, parce que nous chérissons tendrement cet air natal qui fut respiré par les héros de Venise, parce que nous sommes témoins, grâce aux archives de l'histoire, de l'éclat de la république la plus celèbre, en un mot parce qu'en décrivant les moeurs présentes, nous nous reportons tout naturellement aux moeurs anciennes qui, nous ne saurions trop le répéter, sont le plus beau monument de notre gloire.

morale dei costumi, raccogliamo sempre esempi i più profittevoli. Il patrio costume offre l'esempio delle direzioni delle forze di chi ci precesse ai fini più semplici e più grandiosi; e noi che tratteggiammo i costumi in generale, derivandogli da' ragionamenti sopra le istorie; noi che svogliamo li patrii fasti per questo solo, di apprendere cosa gli avi nostri costumassero; noi cosa potremo sentire toccando i presenti costumi che tanto bene si collegano coi preteriti, o se vuoi dire, tanto perfetta mostrano da questi la derivazione ? Se è cara la vita, ella è cara soltanto allorchè offre tutte le azioni dell'esistenza. Mille soavità ci confortano l'animo quando passiamo la vita in mezzo a' nostri fratelli, perchè è una vita che nei costumi si assomiglia a quella di coloro che la nostra patria fecero erede di esempli di genio maraviglioso, di affetti i più sacrosanti. Nulla è nel tempo presente che non ricordi col mezzo dei costumi quello che fummo. Spaziamo pure le età, mettiamo in mezzo ogni effetto di civiltà, traduciamo dai tempi trasvolati nei nostri ogni gloria, e saremo sempre queglino stessi che costumavano come noi usiam tuttodì. Ci arride quindi l'anima perchè amiamo la patria sponda, perchè teneramente amiamo il natio aere che fu respirato dai venetici eroi, perchè siam testimoni, mercè il deposito della storia, della condizione di una repubblica più celebrata, ci arride l'anima, diciamo, di pennelleggiare i costumi presenti, perchè ci sovvengono del passato.

Mais par quel sujet débuterons-nous dans ce tableau des moeurs de nos jours? quelles conditions nous serviront de règles dans cet ouvrage? quel dégré de célébrité pourra-t-on donner aux moeurs présentes qui sont dérivées des moeurs anciennes? Le commencement de nos récits ne sera autre chose que la fin des moeurs générales; nous y avons déjà déposé le germe qui donnera naissance au grand arbre des moeurs d'aujourd'hui.

Or, pour mettre de l'ordre dans leur description, il nous semble qu'on ne saurait mieux faire que de suivre la succession chronologique des faits. Ainsi ce sera la même chose qu'exposer, chacun à son tour, selon le rang qu'ils occupent dans le calendrier, les usages civils et religieux de Venise. Or avant tout, nous invitons les étrangers et nos concitoyens à fixer leurs regards sur les délassemens de l'automne, appelés à Venise *villeggiature*.

Ma quale avranno principio le nostre narrazioni sulle odierne urbane usanze? Quali condizioni serviranno di regola nell' opera nostra? Qual grado di celebrità potrà darsi all' odierno costumare se potrà essere derivato dall' antico? Il principio delle nostre narrazioni non è che il termine dei costumi generali. In esse narrazioni sponemmo già il germe che svilupperà la gran pianta dei costumi presenti.

Ed incominciando questo presente costume, noi reputiamo ottimo il prenderlo per fatti che cronologicamente si succedano. Quindi sarà lo stesso che esporre nel periodo di un anno le costumanze civili e religiose che occorrono in Venezia. Ed anzi a tutto invitiamo il forestiero ed il cittadino a riguardare a'passatempi autunnali, che qui in Venezia si dicono *villeggiature*, dove il maggior brio si suol dimostrare.

A l'exemple des anciens républicains, les Vénitiens d'aujourd' hui regardent l'automne comme une saison de tranquillité et d'agréables loisirs qui repose des occupations du reste de l'année. Ils croiraient mourir d'ennui s'ils s'arrêtaient dans la *capitale* (Venise) à cette époque. Aussi qui y reste ne le fait certes point par goût, mais par nécessité. Si vous arrivez à Venise en automne et que vous fréquentiez ses habitans, partout vous entendrez parler de campagne; l'un annonce qu'il a donné ordre de préparer sa *villa*; l'autre raconte l'achat d'une couple de chevaux; un troisième enfin décrit la vie délicieuse qu'il mène dans ses propriétés en terre-ferme. Quant à ceux pour qui est inconnu le luxe des superbes maisons de plaisance, et par conséquent des équipages et des chevaux,

Alla maniera degli antichi repubblicani, i Viniziani d'oggidì credono che la stagione autunnale sia il tempo della quiete e degli ozi piacevoli, che devono succedere alle occupazioni interne ed esterne della vita civile. Credono sia morire d'inerzia il fermarsi nella *capitale* in questo tempo, e perciò chi vi si ferma non lo fa già per elezione, ma tratto da angustie domestiche. Se tu t'imbatti a Venezia nella stagione delle messi, o che per poco pratichi qualche cittadino, odi spessissimo i dolci parlari intorno alle *ville*; e qui uno ti dice aver commesso al fattore di apparare il palazzo campestre; là un altro ti racconta l'acquisto di fresca copia di palafreni, e un terzo finalmente che ti descrive il modo con cui fra' suoi possessi di terraferma mena lietamente la vita. Quello poi a

vous les verrez se réjouir d'avoir été invités par un de leurs amis campagnards à venir passer chez lui quelques jours au milieu des délices de l'automne. Les petites-maîtresses de Venise elles-mêmes, pour qui les promenades et les spectacles de la capitale n'ont plus d'attrait, ne soupirent qu'après la liberté des champs, et ne rêvent que treilles pliant sous le faix des raisins, sentiers solitaires, frais bosquets, ruisseaux limpides, agneaux caressants, en un mot tout ce qui s'accorde le mieux avec la douceur des goûts féminins. L'imagination ardente des Vénitiens se réveille plus vive que jamais à cette époque, et chaque colline, chaque villa, et chaque champ s'y embellit des plus brillantes couleurs. Le bienheureux jour du départ arrive enfin; son aurore est saluée avec les plus vifs transports; les domestiques chargent sur leurs épaules malles et paquets, et, non sans une indicible émotion, chacun dit adieu à ses foyers domestiques. Ceux qui n'ont point une gondole à leurs ordres, conviennent du prix pour le passage avec un batelier de *traghetto*. Souvent les amis de la famille qui part l'accompagnent jusque sur le quai; alors s'échangent entr'eux les derniers et les plus francs adieux. Ceux qui demeurent, retournent au logis avec un mélange de regret et d'envie, mais non pas avant que leurs yeux aient perdu de vue le bateau qui emporte leurs amis loin du bord.

Puisque nous avons nommé les bateliers, nous croyons devoir entrer ici dans quelques détails sur leur compte. Il faut d'abord distinguer deux différentes classes de bateliers. Les uns se trouvent toujours à un poste fixe appelé à Venise

cui l'amplitudine del villereccio palazzo non è concessa, e perciò al diletto de' cocchi ed allo sfarzo del lusso non può dare ricetto, va con teco racconsolandosi di essere stato invitato da qualche amico terrazzano a passare di alcuni giorni fra le campestri dilettanze. E le belle stesse di Venezia, per le quali i passeggi della capitale e tutti gli svagamenti di lei non hanno più alcuna attrattiva, aspirano ardentemente alla libertade de' campi, e con le loro fantasie veggono i be' viali carichi delle uve e le strade romite e gli opachi boschetti e le acque fresche e dolci e gli amici animali domestici e tutto quanto è più conforme alle idee femminili e più grato. La vivace immaginazione de' nostri si risveglia viemmeglio a questo tempo, ed ogni terra, ed ogni paese ogni campetto sono dipinti coi colori più espressivi e più vivaci. Spuntato il giorno fausto dell'andare, tutti lo felicitano come il più avventurato ed il più caro: addossano a servi i pesanti bagagli, salutano non senza una certa emozione di animo i patri lari, e quelli che non hanno la lor propria barca, a' tragitti si arrecano, e convengono del prezzo per essere a terra portati. Non è rado che alcuni degli amici e delle amiche della famiglia che parte l'accompagni al luogo dell'imbarco e là si ricambino i più schietti e leali saluti, e quelli che rimangono, con un misto di amica invidia e di desiderio veemente giunga anco per essi il momento di recarsi nella villa, s'avviano alle proprie case, dopo aver seguito con l'occhio l'amico convoglio finchè più non odono il tonfo del remo e non veggono lo spruzzo delle acque dal barcaiuolo fesse.

Ma or che diciamo del barcaiuolo, sovvienci che nella stagione di autunno, comechè i noleggi frequentissimi sieno, egli si tiene su alto prezzo per chi viaggia, e nascono quindi fra il viaggiatore e lui de' grandi bisticci, che hanno sempre in

traghetto; ceux-ci sont quotidiennement occupés à *trajeter* quiconque le désire, d'un bord à l'autre du Grand Canal, moyennant une rétribution très-modique; les autres louent leurs services à des particuliers, et se nomment à Venise *bateliers de casada*, (c'est-à-dire de maître). Leur unique occupation est de promener leurs maîtres sur les lagunes et les canaux, ou de les transporter en terre-ferme. Les premiers ont transformé leurs *traghetti* respectifs en ne espèce de club, de comité; du matin au soir ils ne font que s'agacer et s'injurier réciproquement. Souvent même, debout sur la poupe de leurs gondoles, ils ont ensemble les débats les plus comiques du monde, commençant de rigueur par des propos ironiques, et finissant par de piquantes injures. Un étranger s'attend toujours, en pareil cas, à voir l'altercation finir tragiquement; mais il en arrive tout autrement; à peine arrivés au quai, les voilà de nouveau bons amis; les plaisanteries et les injures cessent en même temps. Mais lorsqu'un compagnard se présente, c'est la chose du monde la plus risible que de voir et d'entendre ces bateliers le tourner en ridicule, s'ils l'ont reconnu, à ses habits grossiers, tout-à-fait neuf en fait d'usages citadins. Combien de fois ne s'amusent-ils pas à faire courir l'idiot d'une gondole à l'autre, uniquement parce que le malencontreux campagnard ne sait point leur donner l'injonction proverbiale de: » *A la poupe!* » Non contens de le tourner en ridicule de mille manières, ils s'attaquent aussi à sa bourse, et fraudent le tarif pour lui extorquer quelques sous de plus.

La vie que mène ces gens-là est réellement dure et pénible; continuellement exposés aux intempéries de l'atmosphère, ils supportent tour-à-tour le froid, le chaud, la pluie ou la neige. Mais ils en sont dédommagés par les distractions et la gaîté que leur donne l'aller

termine il vantaggio suo. Convien peraltro distinguere le varie specie di barcaiuoli. Altri sono stanziati ad un determinato tragitto che a Venezia si dice *traghetto*, e servono a trasportare dall' una all' altra sponda del gran canale il forestiero, ed il cittadino, e per condurre questi e quello al vicin continente; altri son coloro che servono a' patrizi, e che si addomandano *barcaiuoli di casada*, cioè di casato; e loro ufficio è di condurre i padroni a lor piacimento per le acque viniziane, o per a loro possedimenti di terraferma. I primi sono gente che hanno loro circoli e combricole al traghetto, e che con diversi motteggi l'un l'altro si pizzicano, e si tengono quasi sempre in sulle offese. Là su quelle lor poppe dan fiato a loro dialoghi, i quali fan capo da un parlare irrisorio, e terminano coi più amari sarcasmi. Si crederebbe che il forestiero ed il cittadino, alloraquando costoro gridano e reciprocamente si vilipendono dovessero essere spettatori d'una tragedia sanguinosa. Ma non la va così, che giunti all'approdo hanno finito le quistioni giuridiche, nè più si proverbiano, nè più si vilipendono. Quando poi giunge un terrafermiere, ella è la più gioconda cosa del mondo vederli ed udirli, se guardatolo ai panni lo conoscono zottico ed ignaro affatto del venetico costume. Quante volte non si veggono di cotestoro far andar da questa a quell' altra gondola il poveretto che non sa gridare: *Alla poppa!* e fare eccezioni alle determinazioni della tariffa col costringerlo a snocciolare qualche soldo di più!

La vita che fanno costoro è a dir vero aspra e forte, perchè tutte le ore sì di giorno che di notte, al caldo sole, al freddo algente, alle pioggie dirotte, suggetta. Ma ella è veramente rasserenata da mille altri oggetti d'intrattenimento che se le rappresentano perquell'andare e venire con-

et venir perpétuel de mille individus différens. Le batelier est le physionomiste le plus habile du monde. En effet, son existence étant presque toujours désoeuvrée, sans le passe-temps d'observer les uns et les autres, elle serait aussi bien ennuyeuse. D'ailleurs, ils ne laissent échapper personne sans essayer sur lui la force de leurs argumens qui tous ont pour but, comme on pense bien, de les engager à choisir leur gondole, et les réponses des passans leur suffisent pour en démêler le caractère et la condition. C'est à de semblables études qu'ils sont redevables, de leur esprit vif et pénétrant qui se plie si bien à toutes les circonstances. Si vous voulez passer du *traghetto* en terre-ferme et si vous êtes riche et bon-homme, ils ont l'art de vous imposer un prix supérieur à celui de vos compagnons de voyage moins aisés ou plus habiles, et il faut absolument en passer par tout ce qu'ils veulent. Alors ils vous font mille révérences et vous saluent du nom glorieux de *patron* et même de *bon patron*.

Tels sont les bateliers dits *de traghetto* à Venise, gens qu'il serait difficile d'empêcher de dire des insolences lorsqu'ils en ont envie. Ils sont pourtant soumis à une discipline et à une espèce de chef qu'ils nomment *gastaldo di traghetto*. Ce chef est chargé de veiller à la régularité et à l'ordre des *traghetti*; en outre il doit empêcher les retards et les abus de tout genre familiers à ces gens-là. Mais bien qu'en cas de contravention aux règlemens, un batelier soit puni par la perte du *droit de trajeter* qu'on appelle à Venise *libertà*, ils n'en sont pas plus obéissants pour cela envers leur supérieur. Plus la circonstance est favorable et plus ils sont insolens. Ce sont des individus qui semblent faits exprès pour fabriquer des droits et pour les soutenir avec les paroles et les actions les plus grossières.

tinuo delle genti. Il barcaiuolo è il più fino fisonomista che dar si possa. La ragione di questo si è, che vivendo una vita più oziosa che no, sarebbe troppo noiosa se non venisse raddolcita dai diletti dell'osservazione. Eglino non lasciano passare per la loro via nessuno che non lo attacchino con argomenti i più interessanti, perchè del loro noleggio approfitti; quindi hanno un mezzo, dalle risposte che lor vengono porte da passeggieri, di conoscere i diversi caratteri, le differenti fortune. Da ciò desumono quel fare loro spiritoso e vivace che gli rende adatti a tutte le circostanze; laonde se dal lor *tragitto* tu voglia portarti nel vicin continente, se ricco sei e buon uomo, hanno la bell'arte di porti una tassa d'imbarco a quella degli altri che teco verranno superiore, e te la impongono nella maniera di chi comanda e di chi vuole; e se ti mostri di essere denaroso e uomo di portata, ma che sappi come dei trattarli, ti fanno riverenze mille, e ti salutano col glorioso nome di padrone e di buon padrone.

Tale è quella maniera di gente che si dicono barcaiuoli di *traghetto*, che sarebbe difficile assai il poterla contenere alloraquando s'invoglia d'insolentire. Ha però le proprie discipline, ed è soggetta ad una specie di maggiorasco che dicesi *gastaldo del traghetto*. Questo gastaldo è investito del diritto di far eseguire esattamente le imbarcazioni, e gli incombe dovere d'impedire i ritardi o gli abusi dei barcaiuoli; ma abbenchè in caso di mancanza si opponga loro la pena di perdere il *jus di traghettare*, appellato a mò viniziano *libertà*, nondimanco sono poco devoti agli ordini del loro superiore. Insolentiscono meglio, quanto meglio le circostanze a lor si presentino. Paiono uomini fatti apposta per fabbricarsi i diritti, ed avverarli con maniere e con fatti i più triviali.

Mais de cette engeance bisarre et effrontée on doit distinguer à Venise les bateliers dits de *casada*. Il existe une différence énorme entre ceux-ci et les premiers dont nous avons parlé tout-à-l'heure; les bateliers de *traghetto* sont réellement la lie du peuple en comparaison de ceux-ci. Les bateliers de casada au contraire sont lestes et amusants; toujours vifs et gais, formés dans de bonnes maisons, ils prennent peu-à-peu des manières moins rudes. L'habitude de vivre constamment avec les maîtres leur donnant une certaine familiarité, ils ne se refusent point les plaisanteries et les saillies les plus divertissantes pour ceux qui les écoutent. C'est un plaisir que de les voir lorsque leurs patrons s'embarquent dans la gondole pour se rendre quelque part. Chaque fois qu'ils montent ou qu'ils descendent de la gondole, celui qui se trouve à la poupe tient ferme avec la rame pour l'empêcher de s'éloigner du bord, et l'autre, une jambe dans la gondole et l'autre sur le dernier dégré, la maintient immobile et pour ainsi dire clouée au perron, et avançant son bras à demi replié en guise d'appui, il aide le maître ou autres à entrer dans la gondole ou à en sortir. Leur attitude est celle du respect et vous les verrez toujours remplir leur office la tête découverte.

Outre le soin de diriger la gondole, ce sont encore eux qui doivent suivre ou précéder leurs maîtres; nous disons suivre ou précéder, parce que le matin ils marchent avec lenteur et gravité sur les talons de leurs maîtres, en livrée brillante, tandis que le soir ils les précèdent une lanterne à la main. Bien que les gondoliers aujourd'hui encore soient pétris de malice et d'esprit, ils sont cependant bien inférieurs aux gondoliers des temps républicains. Jouissant à cette époque

Pure se in Venezia trovasi cotal razza di barcaiuoli, dessa vuol essere distinta assai dall' altra, che coloro i quali si addimandano di *casada* costituiscono. Anzi questi rispetto a quella poltiglia sono uomini d'oro puro, e può dirsi bene i primi essere a loro confronto la feccia, la gente più dispetta e strania. Quelli di casato assumono un far disinvolto e piccante; sono sempre allegri e vivaci. Inciviliti nelle case dei loro padroni, seguono la maniere della gente che è più intesa a saziar voglie che a scemare bisogni. Siccome poi la pratica con i signori che gli tengono al pane ingenera in essi una qualche confidenza, così non mancano di quelle argute celie, di que' saporitissimi frizzi che piacer portano a chi gli ascolta. È bello il vederli lorchè i signori vengono in animo di essere per gondola trasportati in qualche sito. Allo smontare o montare della comitiva signorile, quello che regge la barca sta a poppa col remo impugnato, e la tien ferma onde non iscostisi dall' approdo, e l' altro che para da prua, con una gamba nel fondo della gondola e con l'altra sur uno degli imi gradini, raccorciando il passo, che la tien ferma ed appressata alle soglie del palagio, e protendendo il braccio, forma poggiuolo perchè le persone entrino in quella o di quella si tolgano senza pericolo. Il loro atteggiamento è l' atteggiamento del rispetto, e gli scorgeresti sempre fornire i doveri del loro uffizio a capo discoverto.

Oltre lo incarco che hanno di condurre le gondole, hanno quello eziandio di seguire o precedere lor signori per le vie; e diciamo seguire o precedere, avvegnachè di mattino questi gondolieri camminano lentamente e gravemente dietro a'loro padroni, in grande parata; e di sera lor vanno avanti, portanti in mano un acceso fanale. Sebbene gli odierni viniziani gondolieri dimostrino molta vivacità, molto brio, finissime arguzie, tuttavolta scadono d'assai da quelli ch'era-

d'une plus grande liberté, habitués à un genre de vie somptueux, ils avaient sous la main mille sujets différens de plaisanteries et de bons mots. Ajoutez d'ailleurs à cela que leur vivacité d'esprit était si agréable, et si recherchée de leurs maîtres, que l'on peut citer plus d'un sénateur qui estimait et affectionnait ses gondoliers au point de les traiter presque comme ses amis. Aussi a-t-on dit souvent avec beaucoup de vérité que les gondoliers étaient plutôt les confidens que les domestiques de leurs maîtres.

Que l'on ne s'étonne pas de cette digression à propos des bateliers. Elle était nécessaire, puisque à Venise ils se retrouvent partout, et l'occasion s'en étant présentée, nous en avons profité pour dire une bonne fois ce que nous aurions dû dire peu-à-peu dans la suite. Retournons maintenant à notre premier sujet.

Emportés sur les ondes par leurs gondoles, les Vénitiens tournent encore leurs regards vers cette ville qu'ils chérissent d'un amour vraiment filial. Lorsque les pointes des clochers et les toits des palais ont disparu, ils s'amusent à regarder les îlots semés au sein des lagunes; ces monastères tombant en ruines, vénérables preuves de la piété de leurs ancêtres, excitent en eux les sentimens les plus patriotiques. Ils reportent leur pensée aux temps antiques et s'enorgueillissent à juste titre, en réfléchissant que ces îlots, jadis déserts, ont été plus tard l'asile des hommes les plus illustres par leur science et leur vertu. Cependant la gondole avance rapidement; elle touche déjà au rivage si désiré; les exhalaisons embaumées des fleurs et des plantes frappent l'odorat charmé et sont les prémices des plaisirs champêtres. Alors notre coeur s'ouvre, tout respire la liberté autour de nous, il semble que nous changions d'existence, et que les goûts de la ville fassent place par enchantement aux moeurs champêtres. Les Vé-

no a'tempi repubblicani. Allora, messi in mezzo agli spiriti di maggior libertà, avvezzati ad un fare grandioso, aveano mille argomenti a tenere lo spirito svegliato ed in arco. Aggiugni che la briosità dello spirito loro era considerata ed apprezzata; nè furono rari gli esempli che gli stessi patrizi mettessero in essi molto affetto, ed anzi in termine di amici tenessergli. Fu detto e con molta asseveranza, che i barcaiuoli non servi ma confidenti de' patrizi si poteano considerare.

Non paia strano che noi abbiam fatta questa digressione ad accennar il carattere de' barcaiuoli. Parveci necessaria, perchè costoro saltano sempre fuori in Venezia, e venutaci l'occasione, ne abbiam tenuto discorso per liberare le future nostre narrazioni da tutte le avvertenze intorno a questo soggetto. Ora ritorniamo al nostro proposito.

I viniziani vanno per le salse acque, e si partono dalla natia cittade, lasciandola con affetto figliale. Tolte dagli occhi le cime delle torri ed il bruno de' palagi, eglino s'intrattengono ora a guardare le isolette che sono sparse per la laguna; e que' monasteri dicrollati, segno della pietade de' loro maggiori, eccitano in essi le più dolci ispirazioni della patria. Distendono i loro pensieri sui fatti antichi, e si gloriano che quelle isole, un tempo diserte e disabitate, sieno state l'asilo di tanti uomini per pietade illustri e per dottrina. Avanza la barchetta, e allora stendono lo sguardo verso là dove appaiono le cime degli alberi e lo spazioso continente; e gli effluvi delle piante odorose della campagna spargendo l'aere di una dolce fragranza, fanno respirare loro la campestre soavezza. Allora le anime si allargano, tutto spira libertade: pare che la vita si trasmuti e che la urbana esistenza si avvicini alla villereccia innocente. Il viniziano che sbarca sul continente non ha più quella sua gravitade cittadinesca: per antica consue-

nitiens, dès qu'ils mettent le pied sur la terre-ferme, perdent leur réserve ordinaire; une vieille habitude leur fesant regarder les villes et les campagnes du continent comme l'asile de la liberté et du plaisir, ils lâchent la bride à tous leurs caprices et se permettent mille bisarres incartades qui surprennent étrangement le bon compagnard. L'ami et le régisseur attendent snr la rive le citadin avec sa voiture; c'est un premier pas vers les amusemens de la terre-ferme. Accoutumé à glisser silencieusement sur les eaux dans sa fidèle gondole, il s'imagine voler maintenant avec la rapidité et le fracas du tonnerre. Ignorant, d' ordinaire, l'art de guider les chevaux, il courrait certes un grand péril si la direction suprême de l'attelage lui était confiée. Désireux d'avancer le plus vîte possible, il ne saurait souffrir les retards et les précautions, nécessaires sur les grandes routes pour éviter les chocs entre les différens équipages qui se croisent ou se suivent. Aussi plus d'une fois les *villeggiatori* Vénitiens ont eu sujet de maudire leur manie de courir à bride abattue. Mais, en dépit de leurs mésaventures passées, ils n'en persistent pas moins dans ce goût, et, sans épargner les chevaux, ils volent vers leurs maisons de plaisance comme s'il s'agissait de gagner le prix de la course. Etudions maintenant le Vénitien à la campagne, soit dans l'intérieur de sa maison, soit aux champs, etc.

Arrivé dans ses propriétés, il semble renoncer pour toujours aux besoins factices qui l'assiégent dans la capitale; se proposant de devenir un parfait campagnard, il met de côté les recherches de la ville, néglige à dessein sa personne et cherche à ressembler en tout à un bonhomme qui passe tranquillement sa vie au milieu des travaux rustiques. Avec quelles délices il fixe ses regards sur l'agréable mélange de couleurs que forment le verd des arbres, la pourpre des raisins,

tudine avvezzo a considerare le città e le ville di terraferma come luoghi di libertade e di sollazzo, e' si scioglie spontaneamente ad ogni libero trastullo. Qui l'amico od il fattore lo attende col cocchio, e fa il primo passo alle dilettanze campestri. Usato a correre sopra le acque entro la gondola fida, e'si crede volar per l' aere mentre corre sulla terra. Ignaro, nella più parte, allo reggere freni e timoni, darebbe di leggieri in grandi pericoli se i cavalli venissero lasciati al suo governo. Amerebbe un corso veloce, nè poi sa dei schermi e delle parate che sulle vie di maggiore frequenza si devono usare per non dar rintoppo nei cocchi che ci vengono incontro. E davvero non furono rade le volte che viniziani villeggiatori venissero malconci per questo loro andare alla scarrierata. Ad onta però dei frequenti passati pericoli, essi la vogliono alla loro maniera, e non risparmiando cavalli, allegramente si portano a' palazzi di villeggiatura quasi andassero in luoghi incantati. Qui convien prendere appunto il viniziano nella sua villeggiatura, considerandolo in casa, in campagna e nel conversar villereccio.

Dimorando nella casa di villa, il viniziano sembra che lasci in parte l'idea dei bisogni di opinione che tanto lo accerchiano nella capitale. Proponendosi per intiero di essere l' uomo della campagna, dispoglia gli artifizii dell' urbanità, neglige acconciamente la persona, cerca dapertutto somigliarsi a chi vive una rusticana vita tranquilla. E gli eoi zaffiri, il verdeggiar delle piante, il rosseggiar delle uve, il susurro delle acque cadenti, li gorgheggi dei volatili, li domestici ani-

l'or des moissons et les différentes nuances que la campagne nous offre! Comme il écoute avec ravissement le murmure des sources, le gazouillement des oiseaux, et le roucoulement des tendres tourterelles! Ces objets sont si intéressans pour lui qu'il ne s'en détache jamais qu'à regret.

Qu'on n'aille point toutefois s'imaginer que ce soient là les seuls agrémens que la campagne offre aux Vénitiens; ils n'y passent pas moins bien leur temps dans des réunions d'amis, dans des parties de plaisir et surtout de gais repas où ils ne manquent jamais d'inviter quelque compagnard ridicule, qui, en dépit de ses efforts pour prendre un air dégagé et tout-à-fait citadin, s'arrête tout court au milieu de ses complimens, et, ne sachant plus que dire, les termine brusquement par une révérence jusqu'à terre qu'il regarde comme un expédient admirable. Les promenades, la voiture, les chevaux aident aussi merveilleusement à charmer les loisirs des Vénitiens; en outre, grand nombre d'entr'eux considérant avec raison les exercices du corps comme aussi agréables que salutaires, s'adonnent avec transport à la chasse et à la pêche. Qui changerait les douceurs d'une telle vie contre l'ennui d'une existence emprisonnée entre quatre murs, où l'esprit seul à peine peut librement se déployer; existence qui réduit l'homme à un véritable engourdissement. Si nous savions profiter des avantages que la vie champêtre nous offre, sans négliger pourtant les occupations de la ville, combien nos esprits seraient plus énergiques dans des corps vigoureux! Avec combien plus de facilité se déploiraient dans toute leur extension les franches et simples vertus, embarrassées aujourd'hui dans les entraves de l'étiquette! Il n'est donc pas surprenant que les Vénitiens, vifs et gais comme ils le sont, profitent avec empressement de leur séjour à la campagne pour mettre de côté l'étiquette

mali che van carolando per le aie de'coloni, il gemere de'colombi e via divengono li suoi intrattenimenti; anzi questo quadro tanto puote sull'anima sua, che egli non distrarrebbesi mai da quello che indarno aspetta in Vinegia colpiscagli i sensi.

Non vogliam però dire essere questi i soli intrattenimenti che dansi in villeggiatura li viniziani. I giuochi tutti che si accostumano nelle civili adunanze, i pranzetti, a'quali sempre assistono certe persone alle cui spalle ridon le brigate, e sebbene nel contado menino importanza, pure avvezzi al viver semplice e meglio naturale che urbano, si perdon mezzi nel complimentare, e pare loro buona ventura il saper fare un inchino profondissimo verso i cortesi che gli invitarono; il passeggio, il cocchio, la cavalcata sono altrettante occupazioni che fanno lieti i nostri nelle loro ville. Oltreciò, reputando taluno, che gli esercizi del corpo riescano profittevoli, non intralasciano di tenersi alla caccia ed alla pesca, e di buon mattino li si osservano armati d'archibugi uscir dalle case coi lor bracchi e con le cagne levriere, magre, studiose e conte, in cerca di preda; e quando son fortunate le lor scorrerie, allora il sudor del cammino loro è giocondo, cara la lassitudine delle membra, e gloriosi della vittoria, in sè stessi si esaltano, potendo mostrare gli effetti della loro destrezza cacciatrice. Chi vorrebbe cangiar le dolcezze di questa vita per le angustie di una stanza romita in cui l'azione è quella del rattristato pensiero, in cui la forza è simile all'inerzia? Se gli uomini sapessero sempre approfittare della vita campestre, senza però dimenticare i modi della cittadina, quanto più energici sarebbero gli spiriti in energici corpi, e quanto meno gli artifizi del vivere urbano impedirebbero alle schiette virtù di mostrarsi nel loro aspetto vergine e naturale! Infatti, i nostri viniziani, di natura vivace e

et se rapprocher de la nature. Aussi n'est-il pas rare de voir les personnes les plus distinguées de Venise inviter les paysans et les paysannes aux bals champêtres qu'ils donnent dans leurs propriétés. Cinq ou six joueurs d'instrument, les orphées du village, raclent sur leurs violons ou hurlent dans leurs flageolets les *villotte* et le *friulane* (1): c'est aux sons de ce concert mélodieux que dansent les belles et les jeunes-gens du village ; ignorants comme ils le sont dans l'art de la danse, on imagine aisément qu' ils dansent moins qu'ils ne sautent et ne se trémoussent. Si vous n'avez jamais assisté, ami lecteur, à semblable cohue, vous vous en ferez difficilement une idée, et nous sommes certes nous-mêmes encore moins capables de vous décrire au naturel cette scène curieuse. L'un tient la tête droite, l'autre penchée, celui-ci la balance sur ses épaules et celui-là est raide et guindé, si bien que ce coup-d'oeil ressemble assez à celui qu'offrent les marteaux qui frappent les cordes du clavecin. Là, point de pas fins et pressés, nobles et lents selon l'expression de la musique ; l'un traîne pesamment ses talons sur le sol, l'autre saute de toutes ses forces et un troisième enfin, avançant à pas de géant, traîne violemment après lui sa danseuse enchaînée par son poignet de fer. N'espérez point non plus de trouver chez ces grossiers villageois l'art de pencher gracieusement la tête, d'animer le regard, de se mouvoir avec précision et flexibilité ; n'espérez point surtout d'admirer chez eux ces poses enchanteresses qui respirent la volupté même, cette souplesse dans les bras, dans les jarrets, ces pirouettes savantes, ces pas tantôt gracieux et tantôt passionnés qui enchantent nos regards dans un bal élégant. Mais c'est précisément ce manque total

(1) *Danses populaires en usage dans les provinces vénitiennes.*

lieta, vogliono che in que' luoghi siavi più larghezza di tratti liberi, perchè la natura si mostri propriamente quale è, spontanea e semplice. Quindi frequentemente nobili e signori viniziani invitano i figliuoli e le figlie del contado, perchè assistano a certe feste che di quando in quando bandiscono. Quattro o cinque suonatori, gli orfei del villaggio, cavano da' loro istromenti le *villotte* e le *friulane* (1), ed allora a quelle note musicali le belle del contado co' loro Adoni vestiti in tutta pompa festiva si aprono ai balli ; e come quelli che non sanno mica di danza e di musica, vanno come più forza e desio di carolare gli spinga. Cerchi di trovar livello alle teste ? ne vedi una spingersi alto, un' altra ricurvarsi, quale ciondolare, quale altra star ritta ritta ed immobile, e presentarti così una scena che assomigliasi bene all'alterno moto de' martelli che percuotono le corde del cembalo armonioso. Vai con lo sguardo a' piedi ? tu non trovi i passini or dilicati e stretti, ora aperti e misurati, secondochè l' andare della musica impone, ma quale ruzzola per terra, chi violentemente spicca salti per l'aere, un altro di passi giganteggia da trarsi con violenza la compagna del ballo. Indarno quindi domanderesti il molle piegar della testa con la passione de' begli occhi lucenti, indarno quelle dolci movenze della persona che ispirano la più tenera voluttà, indarno quelle pieghevolezze delle braccia, quelle capriuole or trinciate or clementi, quel volo or placido e cheto, ora veemente e conforme. Quivi tutto quello che fassi è la natura, non l'arte che desta gli affetti con le sue mollezze. Viniziani a queste scene godono mirabilmente e fra sè ragionano assai spesso ; ed escono tal fiata laudando or questo ballerino or quella danzatrice. A cosiffatti en-

(1) *Specie di ballo popolesco che si usa nelle venete provincie.*

de grâce et d'art qui rend le spectacle plus piquant; aussi les Vénitiens se plaisent beaucoup à ces réjouissances champêtres, et ils y assistent long-temps, louant tantôt l'un, tantôt l'autre des danseurs. Rien de plus comique que le mélange d'orgueil et de respect avec lequel les paysans écoutent ces éloges. Pour mettre le comble à leur joie, durant ou après le bal, au lieu des glaces, des rafraîchissemens que des laquais en livrée présentent avec cérémonie dans les fêtes somptueuses de la capitale, on distribue avec profusion des viandes et du vin, et la soirée finit aussi joyeusement qu'elle a commencé.

Mais tandis que les Vénitiens passent ainsi agréablement leurs journées, le temps s'enfuit, et l'automne approche de sa fin. Les arbres perdent leur verdure; l'herbe se dessèche et jaunit; les oiseaux s'envolent vers des climats plus doux; leur gazouillement ne réjouit plus les bois; adieu la chasse, les promenades et la pêche. Alors le paysan se retire dans son humble demeure, s'occupe de ses troupeaux et répare les instruments qui doivent lui servir plus tard; la pluie et les frimats ont succédé pour long-temps aux beaux jours. On dirait que la nature qui semble prendre son propre deuil, veuille nous enseigner que tout ce qui existe ici-bas doit finir. Lorsque rien ne présente plus d'utiles occupations ou d'agréables divertissemens au corps et à l'esprit, lorsque l'âme, qui subit toujours l'impression des objets extérieurs qui frappent les regards, commence à s'assombrir comme la nature, alors le Vénitien abandonne la campagne pour retourner à Venise, qui s'apprête à lui offrir de nouveaux plaisirs en dépit des frimats. Prompt et joyeux il se dispose à repasser la lagune, et à revoir ses foyers. Le monde nous offre des compensations en toutes choses; l'homme ne peut supporter l'idée de la privation; pour remédier aux

comii vanno in succhio i villani, e credonsi allora da vero ammaestrati dalla stessa Tersicore. Cessata la danza, non attenderti che a confortare le forze dei danzatori escano camerieri ad offrir loro limonee o sorbetti, dolci e tutti gli altri dilettamenti che offrono gli offellieri ed i caffettieri. La cucina e la cantina danno i restori a que'petti non dilicati.

Ma mentre i nostri viniziani s'intrattengono delle delizie, l'autunnale stagione volge al suo termine. Gli alberi depongono l'onor delle foglie, l'erbe intristiscono ed ingialliscono, gli augelli riparan ne'tetti; non s'ode quindi il loro garrito, cessa il rumor della caccia, il diletto dei passeggi, que' della pesca; il villanello anch'ei si ritira nella sua casa, e s'intrattiene operando intorno alla greggia, o procurandosi strumenti di opera futura; il cielo non più è sereno ma nebuloso, piove fredda brina, l'aere incrudisce, le acque si rapprendono, e sembra che la natura volga al suo termine, e voglia ammaestrare, che tutto quanto esiste sensibilmente deve alfin tramontare. Quando ogni cosa adunque è scomparsa che presentar possa agli sguardi ed alla persona dilettevoli esercitamenti, e che l'animo per l'assomiglianza che hanno i nostri corpi cogli altri della natura tristizia e mestizia subisce, allora villeggiatori lasciano lo stato campestre per ripigliare l'imbarco; allora al cittadino veneticо ricorrono alla mente i pensieri di que'divertimenti che offre la capitale nel tempo medesimo, e si dispone con animo pronto a ripassar la laguna, e a salutare i patri lidi. In tutte cose di quaggiuso evvi un compenso: l'uomo non può sta-

défauts apparens de la vie, il a recours aux raffinemens du luxe. Ainsi les Vénitiens, prêts à rentrer dans Venise, ne pensent qu'à l'état brillant où ils trouveront cette ville, état bien différent certes de celui de la campagne dans cette rude saison. Les voilà qui font avec empressement leurs préparatifs de départ; ils s'éloignent, ils traversent la lagune, et vers le commencement de novembre presque tous sont déjà de retour.

re alle idee della privazione; quindi ai difetti apparenti della vita seppe egli sopperire con li ritrovati della civiltà. Movendosi i veneti per alla capitale, ogni loro pensiero è inteso a ciò che sarà la patria loro a comparazione di quello che è allora la campagna. Quindi, lasciato il parlare delle campestri dilettanze, salgono i cocchi, e disfilano per alla laguna. Il tempo della partenza è pressochè sempre al principiar del novembre, e nel novembre sono quasi tutti ripatriati.

Ils arrivent tout juste pour la fête des Morts. Cette fête est un jour solennel, un jour qui s' écoule à Venise dans un mélange de tristesse et de joie. Les Vénitiens sont peut-être le seul peuple qui ait su trouver le moyen d'utiliser en même temps les pensées de la morale la plus sévère, et celles de la joie la plus vive. Le jour des Morts est sûrement un jour qui réveille les souvenirs les plus douloureux et les plus sombres, mais il sert du moins à apprendre à l'homme que la vie passe comme un songe et qu'elle ne s'arrête jamais. Que de sagesse dans les institutions du rite catholique! On y a fixé la fête des morts à l'époque de l'année où la nature n'est plus réchauffée, mais seulement éclairée par un soleil languissant, à l'époque où elle s'enveloppe de brouillards et de frimats comme d'un linceul. Entrez dans une église et vous verrez que là aussi la joie a fait place aux gémissemens de la douleur; les catholiques, et les Vénitiens surtout, profonds dans la science du coeur humain, cherchent alors à inspirer la douleur dans leurs temples au moyen des objets extérieurs. Aussi, si vous entrez dans une de leurs églises, à la vue des ornemens de deuil qui recouvrent

Giungono per lo più nel giorno sacro alla memoria degli estinti, poichè desiderio loro è di tributare in patria a quella ricordanza. Questo è solenne dì che in Venezia scorre attemprato alle idee della mestizia ed a quelle della gioia. Solo i veneti trovarono i segreti di prevalersi delle idee della morale più severa e di quelle della giocondità più serena. Il giorno dei Morti è giorno di reminiscenze angosciose e ferali, ma che giova per sovvenire, che la vita passa come l'ombra del meriggio, e che giammai sta. Quanta sapienza è nelle istituzioni de'riti ecclestici dei cristiani cattolici! Eglino assomigliano il giorno dei morti al giorno della natura che lascia il sole più caldo e più vivo per assumere di lui una languida luce, per vestirsi di nebbie, di brine e di squallore. Va infatti nei templi, e tu vedrai che il fasto dell'*Alleluja* si è convertito negli omei della morte. Viniziani, studiati delle condizioni degli animi, crebbero nello interno de'templi il numero delle impressioni mortuarie, e chi entra nelle chiese, al vedere le negre gramaglie appese alle sacre pareti, le lampade accese, la copia di cerei disposti sulle are consecrate, ed ode il lugubre *Requiem* ed il querulo *Libera* dai sacerdoti pro-

les murs, des lampes funéraires, des cierges et des torches qui brûlent sur les catafalques, à l'ouïe du lugubre *Requiem* et du *Libera* plaintif psalmodiés par les ministres de l'autel et accompagnés par l'orgue, au milieu du recueillement profond de tous les assistans, vous vous sentez pénétré d'un religieux respect, vous courbez votre front et vos lèvres murmurent tout bas avec émotion une prière fervente.

L'aumône remise aux mains du bedeau ou des clercs est abondante ce jour-là. Quel coeur pourrait demeurer insensible à l'aspect des ministres sacrés revêtus d'ornemens de deuil, qui prient à voix basse et tremblante pour le repos de ceux qui dorment éternellement? Oui, cette fête est une des plus salutaires pour les hommes, parce que, nous rappelant ce que nos pères furent et ce que nous serons bientôt, elle réunit le passé et le présent à l'avenir. Les Vénitiens la célèbrent à bon droit, car en effet rien n'est plus propre à rendre les citoyens meilleurs que la pensée que tôt ou tard doit venir le jour de la colère, du bouleversement de la nature, de son anéantissement final, et de notre éternelle félicité ou de notre malheur éternel.

Ils ne voulurent point cependant que l'appareil extérieur des temples diminuât dans nos âmes l'amour pour la vie présente; un gouvernement sage veut que les citoyens soient religieux mais non pieusement inutiles. Quiconque vit en société, ne peut oublier pour ceux de la religion les devoirs de l'existence qui se fondent sur la tranquillité publique. Il fallait donc étaler de la majesté et du luxe dans nos églises; de là les riches draperies de velours noir, les cierges, les torches, la pompe: chaque objet réveille ainsi en même temps l'idée du passé, du futur et celle d'un présent fortuné. C'est alors que l'esprit s'ouvre à diverses impressions; tandis que d'un côte ils

nunziati e dagli organi ripetuti in mezzo all'aspetto sommesso delle genti, si sente compreso da un religioso timore della vita avvenire, e con voce fioca mormora la preghiera del riposo a'defunti.

Quivi nelle nostre chiese l'obolo, quasi a placare l'impeto della morte col mezzo di un tributo, suona spesso e molto entro al salvadenaio che a sollievo degli estinti offre il nunzio od il cherco. Tutti son presi da vera pietade. E chi non commoverebbesi al vedere i ministri del santuario, apparati a lutto, in fioca voce e dimessa pregar pace a coloro che dormono? Infatti è questo il giorno più salutare pegli uomini, perchè meglio ci ricorda ciò che siamo, e perchè unisce il presente col secolo passato e col futuro. I viniziani lo solennizzano a buon dritto, avvegnadio il cittadino migliora più i costumi quando sappia dover venire il giorno dell'ira, della convulsione del secolo, dell'annientamento delle cose e dell'eterna beatezza o sventura.

Eglino però non vollero che l'esteriore apparato dei templi scemasse negli animi l' amore della vita di qua: un governo sapiente vorrà il cittadino buono ma non inutilmente pietoso. Chi vive nella vita presente, non può obliterare i primi uffizi dell'esistenza per quelli della religione, che si fondano sulla tranquillità civile. Dunque mestieri era nei templi sfoggiare grandezza e pompa e lusso. Impertanto i lunghi drappi e spaziosi di nero veluto vestire le pareti sacre, tutto armoniare ad un determinato disegno, i simboli del passaggio della vita esser degni del resto dello apparato, ogni cosa svegliare simultaneamente all'idee del passato e del futuro quelle di

sont frappes de la pensée que tout passe, de l'autre celle du monde présent, qui est la plus chère, parce qu'elle est fille de nos propres vertus, les distrait et les anime. Cette dernière pensée les engageait à méditer plus courageusement sur la mort; elle leur inspirait l'idée de la vie future avec l'enthousiasme qu'excitent les pensées qui nous dépeignent un avenir infaillible et heureux, succédant au présent le plus prospère.

Si, abandonnant les églises, les cérémonies funèbres et le recueillement des fidèles, nous passons à l'examen des autres usages qui se pratiquent à Venise le jour des Morts, c'est que nous sommes persuadés que ce sera un sûr moyen de faire connaître encore mieux le vénitien. Nos ancêtres, qui, à cause de l'antiquité reculée de leur origine, portèrent dans les lagunes les souvenirs du paganisme, ne négligèrent point ceux d'entr'eux qui pouvaient servir à l'exercice de quelque vertu, bien qu'ils professassent sincèrement la religion chrétienne. Les Gentils avaient l'habitude le jour des morts qu'ils appelaient celui des Dieux Mânes, d'offrir aux ombres le fruit de la fève. Il l'avaient choisi, parce que cette plante, presque noire, dont la tige droite semble inflexible comme les divinités infernales, méritait bien de leur être consacrée. Nourriture plus facile à conserver qu'aucune autre, elle était chez les Gentils le symbole de l'immobile durée de l'Averne; en effet, les poètes de l'antiquité appelaient le gouffre du Tartare inexorable, le sombre et éternel Averne; lieu de ténèbres et d'angoisses sans fin, et de perpétuelle terreur. Il était donc naturel que nos aïeux, initiés aux coutumes des Gentils, les convertissent en coutumes chrétiennes, car si elles étaient utiles aux payens, elles devaient l'être encore plus aux chrétiens,

un presente felice e prosperoso. È in questo che gli animi si allargano a diverse impressioni; e mentre da un lato provano le sensazioni della natura che passerà, dall'altro sono animati da quelle del mondo, che carissime sono, perchè figlie delle proprie virtudi. Questa idea ultima li faceva più franchi nel pensare alla morte; eccitava in essi il pensiero della vita futura con quell'entusiasmo con cui si risvegliano le idee che ci dipingono un avvenire inevitabile e non funesto.

Che se lasciamo i templi, le cerimonie ferali, la compunzione degli animi, e passiamo a considerare le altre costumanze che nel giorno de'morti si osservano in questa capitale, tanto meglio conosceremo il carattere del viniziano. I nostri, che per l'antichezza della loro origine portarono in queste isole le gentilesche idee, benchè le cristiane professassero, non intralasciarono quelle finchè servissero loro di guida a praticare virtude. I gentili costumavano nell'anniversario dei morti, che chiamavano quello degli Dei Mani, di offerire all'ombre d'Averno i frutti di una pianta, che dicesi *fava*. E la ragione si è, che questa essendo nerognola anzichè no, e ritta sul suo gambo, il quale pare inflessibile al paro delle divinità infernali, la tributavano a queste come propria del loro nume e della loro possanza. Cibo più sustanzioso e durevole di ogni altro, simboleggiava appo gentili l'indefettibile tempo delle case d'Averno; imperocchè poeti delle antichità chiamavanle Fauci dell'inesorabile Orco, del triste ed interminabile Averno, luogo oscuro di angoscia che non finisce, e di terror che non scema. Non era adunque difficile che i nostri, consci del costume gentilesco, lo convertissero in costume cristiano, perchè se a' pagani utile, utilissimo riuscir doveva a'cristiani, pell'Evangelica luce illuminati. Di che la fava nel dì dei morti fu un nome che

éclairés par les lumières de l'Evangile. La fève fut donc consacrée au jour des Morts; et le riche comme le pauvre conservent encore aujourd'hui cet usage. Autrefois, c'était le couvent des Frères mendiants qui dispensait la fève; lieu bien digne de fournir un présent qui rappelait la misère de la vie. Le jour des morts en effet, et le pauvre dénué de tout et l'infortuné qui peut à peine vivre par le travail de ses mains, se rendaient au couvent munis d'écuelles destinées à contenir les fèves distribuées par les moines. On les voyait se succéder les uns aux autres tandis que le distributeur de ce légume terriblement affairé, pressait les gens d'en cuire promptement pour qu'il pût en distribuer aux pauvres. Il s'ensuivait un désordre, un embarras inouïs entre ceux qui se rendaient à l'office et ceux qui en retournaient chargés de fèves; le distributeur se mettait hors d'haleine pour contenter tout le monde, et à l'office on en fesait autant. Les feux allumés sous les chaudrons ressemblaient à des fournaises; on entendait le sourd murmure de l'eau qui s'élevait à gros bouillons, les fèves en sortaient brûlantes, et les individus chargés d'entretenir le feu, entassaient fagots sur fagots. Une semblable scène présentait le coup-d'oeil le plus agréable et le plus varié. Mais si du couvent vous vous transportiez chez les confiseurs, vous trouviez la manière changée, et non l'usage. Je m'explique. Les confiseurs, fidèles aux coutumes anciennes, présentaient eux aussi des fèves aux chalands qui fréquentaient leur boutique, mais ce n'était plus la fève telle que nous la cueillons sur sa tige inflexible; le sucre et tous les ingrédiens inventés par la délicatesse s'étaient chargés d'en corriger l'âpreté. Ce dernier usage s'est conservé jusqu'à nos jours, et les confiseurs font présent à leurs pratiques de fèves confites. Plusieurs classes de citoyens emploient encore aujourd'hui cette mé-

ripetevasi, e si ripete tuttora pella bocca del ricco e per quella del povero. Nei trasandati tempi la fava dispensavasi dal convento de'frati mendicanti; vero luogo ed opportuno da cui procedesse un dono che rammentava le miserie della vita. In questo giorno e quegli cui la roba manca, e l'altro che dalle proprie mani tenue mercede ricava, di ogni cura abbandonati, traevano ai conventi con loro scodelle a ricevere dai fratelli la fava desiderata. Quivi vedeansi gli uni agli altri succedere, e il dispensiere della stessa fortemente prestarsi perchè chi era inteso a cuocerla, pronto operasse ad apparecchiarnein buon dato per farne dispensa. Quinci un brulicare ed un fervere di chi andava per la civaia, e di chi veniva della stessa ricolmo; un affaccendarsi di chi dispensavala, ed un affaticarsi di chi la cuoceva. Pareano i fuochi sotto le caldaie altrettante fornaci; la gorgogliante acqua facea il suo cupo susurro, erutandovi a pelo il bollente frutto, e chi incendevano le fiame, non rifiniano dall'accatastare le legna. Un'azione così viva e variata era cosa che fortemente dilettava. Se non che, partendosi di qua, e volgendosi agli offellieri, la bisogna mutava non il costume, ma la sostanza od il mezzo di quello; vogliam dire anche gli offellieri ai loro avventori di bottega presentavano la sua fava, però rimpastata all'officina dei dolci, nel luogo delle dilicatezze e della mollezza. Ciò se costumossi in antico, non è negletto nel presente tempo e li buoni avventori sono regalati di fava dall'offelliere, che fra il donare ed il vendere è l'uomo in questo giorno il più affaccendato che mai. Chi offerse il cuore a qualche bella, mancherebbe ad un punto di gentilezza se non le presentasse della fava; ed il padre amoroso, quasi a prova di affetto, rallegra con essa la gola dilicata de'suoi teneri nati. Eppure se gli usi della fava meglio si conoscessero nella loro

me fève, mais ils la donnent dans de tout autres vues. Un amant ne saurait se dispenser en pareil jour de présenter des fèves à sa belle, et le père tendre, toujours empressé de contenter les désirs de ses jeunes enfans, leur en distribue en abondance. Au fond, si les moeurs présentes étaient moins corrompues, si l'usage de la fève rappelait à tous son origine, ce présent, si insignifiant en apparence, aurait un but aussi utile que sérieux. Mais il en est tout autrement; nous avons conservé l'usage, sans en connaître la cause et fin.

Une ancienne coutume permet aussi dans le même jour aux bateliers pauvres et aux autres malheureux pressés par le besoin, de se poster dans divers endroits de la ville, demandant à la charité des passans, comme récompense des prières qu'ils adresseront à Dieu pour l'âme des trépassés, une aumône quelconque que chacun dépose dans les bassins que ces infortunés présentent. La pieuse parole de prières pour le soulagement des morts produit les fruits les plus heureux.

origine, il regalo avrebbe il più bello ed utile degli scopi. Ma il fatto corre diversamente, ed ora serbasi il costume senza conoscere la causa ed il fine.

In questo giorno l'antico costume fece un diritto a' barcaiuoli poveri e all'altra gente minuta, da pressanti bisogni spinta, di appostarsi in diversi siti della città, chiedendo alla caritade, quasi a ricompensa delle preghiere che farebbero pei defunti del cortese che nel salvadanaio per loro offerta colasse una quantunque piccola moneta. Efficacissima la pietosa parola di confortare a' trapassati, produce loro bellissimi frutti.

Le jour de S.t Martin se distingue pareillement à Venise par une coutume particulière. Dès les temps de la république, c'était dans ce jour que les locataires et les fermiers offraient à leurs propriétaires et à leurs patrons, en signe de gratitude ou à titre de redevance stipulée dans le bail ou contrat de location, un porc ou un quartier de cet animal; ce qui ne constituait point le prix de loyer, mais seulement un appoint que les locataires avaient et ont encore l'usage de payer en nature à leurs propriétaires. De là provient à Venise l'usage de manger de la chair de porc en ce jour, non seulement dans les maisons particu-

Anco il giorno di san Martino in Venezia porge ugualmente un particolare costume. Fin dai primi tempi veneti lo si fissava come quello in cui i locatari degli stabili e gli affittuali offerivano a' proprietari ed a' padroni una certa quantità di carne suina in riconoscenza, o come dovere derivante dal contratto di affitto. Questo tributo però non costituiva di per sè l'affitto, ma era un'aggiunta all'affitto stesso, che in questo dì dagli accennati soleasi e suolsi pagare. Di qui venne la usanza di mangiare nel giorno di san Martino il maiale, e non solo nelle case private, sì ancora per le pubbliche osterie. Essendo dunque invalso quest'uso, ab-

lières, mais aussi dans les auberges et les cabarets. Cet usage ayant donc prévalu universellement, bien qu'aujourd'hui cette offrande, cette espèce de tribut ne soit plus généralement usitée, il en est résulté que les charcutiers se sont chargés de conserver l'antique usage, fesant acquisition vers cette époque d'un grand nombre de porcs. Or, à propos des charcutiers, nous ne saurions oublier que les classes pauvres, dont la bourse n'est guères bien garnie, ne pourraient résister à la fatigue, faute d'une nourriture substantielle, si elles ne trouvaient des établissemens où elles peuvent satisfaire leur appétit à peu de frais, et c'est précisément chez les charcutiers qu'elles trouvent de précieuses ressources en ce genre; mais, afin de mieux comprendre comment les choses se passent, sachez d'abord de quelle manière le charcutier s'y prend, afin de se rendre utile aux nécessiteux. Dans une vaste chaudière, il cuit un bouillon excellent et substantiel, une espèce de soupe nommée *guazzetto*, qu'il vend à très-bas prix; à Venise seulement règne cet usage établi depuis long-temps et que le besoin maintient encore de nos jours. Réellement, on dirait que toutes les pensées de nos aïeux ont été consacrées au bien-être des citoyens. Voyons donc ces malheureux ouvriers accourir pour acheter leur guazzetto; examinons-les au moment de leurs plus grands besoins.

A peine le soleil se lève que ces misérables s'arrachent à leurs grabats et couverts de haillons, sortent de leurs pauvres demeures, pour se rendre là où chacun d'eux gagne son pain pour la journée. Mais avant de se mettre au travail, ils sentent le besoin de réconforter leur estomac. Ils vont donc demander au charcutier leur restaurant ordinaire, le guazzetto. Vous les voyez entrer dans la boutique un à un, deux, trois ou quatre ensemble, hommes, femmes, vieillards, enfants, et demander avidement leur

benchè di presente la detta offerta quasi generalmente abbia cessato, è accaduto che il pizzicagnolo assumesse le parti di sostenitore l'antica usanza, traendo a sè gran copia di maiali, per dispensarli ai cittadini agiati. Ma la poveraglia, a cui poco getta il borsiglio, rimarrebbesi al tutto delusa se il pizzicagnolo non provvedesse come che sia anco a quella. E qui dei sapere, che per mostrarsi utile al bisognoso egli in una capace caldaia forma un brodo ben sustanzioso e buono, che adopera a fare una zuppa, la quale appellasi *guazzetto*; cosa che in Venezia solamente vedesi costumata da molto tempo e con peculiare interesse serbata. E daddovero e'pare che ogni studio dei nostri sia stato volto sempre al bene del cittadino. Vediamo dunque il poverello accorrere pel guazzetto; vediamolo nel momento de' suoi maggiori bisogni.

Appena il sole si mostra ed illumina le torri e gli alti palagi della capitale, gli infelici che dormono quanto la natura domanda per vivere, balzano dai miseri lor letticciuoli, ed a mo' disadorno vestiti, escono delle lor case per accorrere all'opera che lor guadagni il pane pel giorno. Anzi però di porsi al travaglio cercano confortare le membra con qualche ristoro, e quindi vanno al pizzicagnolo per pigliare la piattanza desiderata, il guazzetto. Gli scorgi ad uno, a due, a tre, a cinque uomini, donne, vecchi e

portion de guazzetto. L'avidité avec la quelle ils la dévorent peut donner une idée exacte de ce qu'est une faim dévorante. Le vieillard à la longue et blanche barbe, aux cheveux en désordre, se courbe vers l'écuelle d'où s'exhale une grasse vapeur; il approche d'une main tremblante la cuillère pleine de ses lèvres avides; il l'introduit dans sa bouche entr'ouverte et avale le liquide presque bouillant, si bien que son visage s'empourpre du rouge le plus vif. Un sou suffit pour le restaurer le mieux du monde. L'enfant assis près de sa pauvre mère dévore les morceaux avec une voracité inexprimable. Un tel spectacle ne saurait manquer d'exciter au fond de votre coeur le plus intime sentiment de compassion. Ces physionomies abattues et alongées auparavant, ces joues pâles et amaigries reprennent les couleurs de la santé et un air de contentement après avoir avalé le restaurant guazzetto. Il s'éloignent alors gaîment et vont s'occuper de leurs travaux habituels.

Après cet article consacré aux charcutiers, article nécessaire pour montrer de quelle manière le tribut des locataires le jour de la S.t Martin a produit chez les charcutiers l'usage dont nous avons parlé, nous allons maintenant nous occuper des autres coutumes que les citoyens ont adoptées pour le jour de cette fête.

Depuis un temps immémorial, artisans, porte-faix, boutiquiers, et même les personnes de la classe élevée ont l'usage de fêter ce jour en renonçant à toute occupation, à tout travail pour s'abandonner aux délices de la bonne-chère et des amusemens de tout genre. La classe des artisans se distingue entre toutes les autres; il n'est sacrifice auquel ils ne consentissent pour pou-

fanciulli, entrare in queste botteghe ed ansiosamente chiedere la calda porzione. Veder poi il modo con cui si divorano quella merenda, non è altro che conoscere le eloquenti ragioni di una fame pizzicante. Il vecchierello di lunga e bianca barba, con capegli rabbuffati incurvasi con la persona verso il fumo caldo che esala dal recipiente. La sua mano tremante raccoglie per ligneo cucchiaio il boccone, e avidamente sel pone alle labbra, e si arrubina il volto in quello che quasi bollente il manda giu per la gola a fauci aperte. Un baiocco vagli un conforto che mai maggiore per lui. Il regazzino, che mangia accosta della meschina sua madre, anch'ei frettolosamente eseguisce l'ufficio della fame, e pare che quel camangiare sia il latte nutriente della sua vita; tanta è l'ansietade e l'ingordigia con cui e' lo smaltisce. Chi leggesse nelle fisonomie di quei tapini, si sentirebbe nascere nel cuore il più vivo sentimento di commossione. Quelle fronti che dapprima erano corrugate, quelle facce pallide e smunte prendono un'aria di serenitade ed un colore di vita fiorente dopo la presa vivanda. Partonsi di qua allora più alacramente, e vanno agli usati mestieri.

Dato questo tocco sul pizzicagnolo, tocco necessario per conoscere come la origine della festa di san Martino, presa dai tributi degli affittaiuoli, abbia continuato nella bottega accennata, passiamo ora a considerare gli urbani costumi che occorrono in questo giorno.

È inveterato uso che in tal dì la classe degli artisti, de'facchini, de'bottegai di ogni maniera, e quella pure delle persone di alta portata, intermessi i loro uffizi, si diano al vivandare ed al trattar sollazzevole. Specialmente quella degli artisti si distingue sulle altre, e farebbero ogni lor sacrificio a procacciare i mezzi pe'quali accrescere il numero delle vivande

voir ajouter dans ce jour un plat de viande de porc à leur frugal repas. Cette journée est une véritable fête pour les enfants qui l'attendent avec la plus vive impatience, sûrs de recevoir de leurs parens le cadeau de la S.t Martin, c'est-à-dire une figure représentant un homme à cheval en pâte de coing ou autre.

frugali. Questo giorno è caro assai alle mobili fantasie de'bimbi, perchè ei s'aspettano da' lor genitori il desiderato presente di san Martino, il quale consiste in una figura sovraposta ad un cavallo formati di una pasta dolcissima.

Dans le XVI.e siècle une maladie terrible décimait les citoyens de Venise; les mesures sanitaires du sénat et le dévoûment des médecins furent impuissans pour en arrêter le cours. Partout où pénétraient les miasmes morbifiques, ils laissaient des marques effrayantes de leur passage. Les femmes, les enfans pleuraient leurs époux, leurs pères ravis à leur affection par une mort prématurée; les amans désespérés voyaient la mort trancher brusquement la trame brillante de leurs espérances; l'ami versait des larmes sur le triste destin de son ami; il n'était personne en un mot qui n'eût une perte douloureuse à déplorer. Lorsque les sénateurs virent qu'aucune mesure humaine ne réussissait à arrêter les progrès de cette peste affreuse qui répandait la consternation dans la ville, ils eurent recours à la protection céleste et firent voeu d'élever à la S.te Vierge un temple magnifique, si son intercession leur obtenait la cessation du fléau. Le peste ayant en effet cessé miraculeusement ses ravages, le sénat regarda l'accomplissement de son voeu comme un devoir sacré. L'église fut mise sous l'invocation de Notre-Dame-de-la-Santé, et le jour de la fête est particulièrement consacré à Venise à des exercices de dévotion envers la S.te Vierge. Au temps de la république, la pompe et la piété, le recueillement et la magni-

Nel sestodecimo secolo feral morbo disertava la capitale di gran parte de'cittadini e le cure sanitarie del senato, quelle de'medici nulla valsero ad impedirne il rapido corso. Dapertutto ove il miasma stendevasi, lasciava segni di desolazione e di spavento. Gemevano le spose sui rapiti mariti, ed il caldo amante sulla spenta fanciulla del cuor suo; il buon figliuolo sul padre canuto, l'amico sull'amico, ed a ciascuno era angoscia terribile di muto dolore. Quando gli aristocrati videro che gli umani provvedimenti nulla valevano ad arrestare la irrompente pestilenza, a rincorare gli smarriti cittadini, e se ancora a far fidati di miglior bene, a'celesti sussidii ricorsero, ed alla Nostra Signora votarono, che se la di lei mercè si togliesse il guasto de'cittadini, un magnifico tempio le erigerebbero. Così fu fatto, perchè cessando il morbo, si credette ufficio di pietà al solenne voto disimpegnare. Il tempio fu dedicato alla Vergine della Salute, ed il giorno in cui ricorre questa ricordanza viniziani si danno ad atti di pietà e di religione. A' tempi repubblicani entro a questo tempio vedevansi nel ventiuno novembre la pompa e la pietà, la magnificenza e la compostezza, sublimi idee ispiratrici. Il doge portavasi accompagnato dal clero e dalla signoria, e coll'assistere alle sacre funzioni dimostrava la

ficence se fesaient également remarquer dans ce temple superbe le 21 novembre. Le doge s'y rendait accompagné du clergé et de la noblesse, témoignant par sa présence dans l'église et sa componction toute sa reconnaissance envers la pieuse Mère de Dieu dont l'intercession avait sauvé la vie à tant de citoyens. Les temps ont bien changé depuis, mais non l'usage, et les autorités locales ainsi qu'une foule de citoyens y accourent encore à présent, et chacun peut lire sur le front des vénitiens dans ce jour, l'expression de la plus vive reconnaissance. C'est une des *sagre* (fêtes) les plus solennelles de Venise. Du traghetto situé à l'extrémité de la place de S.te Marie du Lys, vulgairement dite *Zobenigo*, jusqu'à celui du quai opposé, s'étend un pont volant formé de planches et soutenu par des bateaux. Depuis le lever du soleil, (et alors s'ouvrent les portes de l'église), jusqu'à son coucher, les fidèles ne font qu'aller et venir d'un côté à l'autre du Grand Canal. Le long des rues qui conduisent à la sagra, l'on voit tout ce que Venise offre d'ordinaire aux regards dans de pareils jours; là vous remarquez en passant un marchand de fruits, ici un marchand de pain d'épices; l'un vend des trompettes et des jouets d'enfans, l'autre des pommes, des fleurs, etc. Par conséquent, des groupes plus ou moins nombreux se forment çà et là, et sur la physionomie de ceux qui les composent vous observerez souvent l'expression de la joie la plus franche mêlée à celle d'une véritable piété. La sagra finit naturellement lorsqu'on commence à défaire le pont volant, et alors la place peu d'instans auparavant si bruyante et si animée, devient déserte et silencieuse.

propria riconoscenza alla Gran Donna, perchè avesse serbato dall'eccidio il maggior numero de'suoi figliuoli. Ora, congiatesi le cose, le autorità locali ed i cittadini vi accorrono in folla, e rinnovellasi ogni anno la scena della gratitudine che leggesi sulle fronti de' buoni viniziani. La è una sagra fra le solennissime della capitale. Dal traghetto, posto al termine del campo di santa Maria del Giglio, volgarmente detto *Zobenigo*, a quell'altro opposto, evvi un ponte mobile, di tavole composto, e sovra barche collocato, su cui dal primo mattino in cui schiudesi il tempio di Nostra Donna della Salute fino all'occaso del sole, tu vedi un continuo andare e venire de'fedeli. Lunghesso le vie della sagra rinvieni tutte quelle cose che a Venezia dovunque si solenneggia sogliono comparire; vale a dire quivi alcuno posta sua banca, vende poma o pera, tal altro ciambelle a prezzo minuto, un terzo strumenti da fiato pei fanciulli, quello castagne, chi finalmente altre robe; quindi in parecchie parti vedi adunanze e crocchi, e le varie fisonomie, le quali alternano i sensi di pietà con quelli di una festevole ebrezza di gaudio. Questa sagra però, quando il ponte è impedito da non poterlo attraversare, per il difetto di gente va a finire, e il campo che dapprima era tutto ingombro di cittadini, in poco stante di tempo rimane solo e silenzioso.

De la fête de Notre-Dame-de-la-Santé, passons à la veille de Noël, sautant à pieds joints sur les jours intermédiaires. C'est une des fêtes que nous Vénitiens, célébrons avec le plus de solennité et les plus vives démontrations d'allégresse. L'Eglise est née avec Jésus-Christ dans ce jour ; il devait donc être solennel et cher aux générations suivantes à mille titres, et les premiers siècles de l'Eglise nous en offrent une preuve incontestable. L'âme seule ne solennisait point cet anniversaire sacré ; le corps aussi y prenait part. En effet, c'était le jour de Noël que les chrétiens primitifs célébraient leurs agapes, plus abondantes et plus solennelles encore qu'à l'ordinaire, non-seulement à cause de la sainteté extraordinaire de la fête, mais aussi pour satisfaire aux besoins de leurs corps exténués par un long jeûne. Il n'entre point certes dans notre plan de nous occuper de la description des agapes du IVe. siècle, mais nous n'en dirons pas autant du parallèle, du rapport des coutumes antiques de l'Eglise avec les présentes, parce qu'ils nous serviront à prouver que l'usage des festins en ce jour n'a point été introduit par le luxe moderne, mais qu'il nous vient au contraire de l'antiquité la plus reculée.

Toutefois avant de parler du repas de Noël dont l'usage règne à Venise comme dans tous les pays chrétiens, il nous semble à propos de mettre le lecteur au fait de tout ce qui le précède.

Dans la place de S.t Parthélemy, au pied du Rialto et sur les dégrés même de ce pont magnifique, s'élèvent un nombre infini de baraques, occupées par des vendeurs de mille articles différens. C'est, on peut le dire, un véritable marché : ici un débitant de chapeaux étourdit les passants des éloges criards de sa marchandise, et rassemble peu-à-peu autour de lui un cercle toujours croissant d'auditeurs et de chalands empressés; là un quincail-

Dal giorno della Salute noi ci trasportiamo alla vigilia del santo Natale. È questa un'epoca dell'anno festeggiata colle più vive dimostrazioni di gioia da tutti i cittadini. Era nata la Chiesa con questo giorno. Doveva dunque essere questo per mille capi solenne nelle generazioni, ed i primi secoli della Chiesa ne diedero pruove loculentissime. Nè solamente l' animo prese a solenneggiare questo dì, ma benanco il corpo, partecipando dell' ebrezza dello spirito. Quindi è che i primi cristiani nel dì natalizio del Figlio Divino imbandivano le loro agapi, le quali erano più abbondevoli e più ricche del solito, e per celebrar meglio il giorno stesso, e per soddisfare alla lunga patita vigilia. Non è nostro andare toccando di ciò che occorresse nelle agapi nel IV secolo dell'era volgare, ma è però nostro di congiungere gli antichi costumi della Chiesa coi presenti, perchè si sappia non essere l'uso delle cene in questo dì un ritrovato della moderna mollizie, sì la conseguenza delle antiche sacre imbandigioni.

Senonche pria di dire sul vivandare che tiensi a Vinegia la vigilia natalizia, parci proprio disporre il lettore alla conoscenza di quelle cose che precedono il costume medesimo.

Nel campo di san-Bortolammeo, a piedi del ponte di Rialto, e fra le gradinate del ponte stesso veggonsi di varie trabacche, tenute da vari venditori di merci diferenti. Egli è un vero mercato. Qui il cappellaio posta la sua mobile bottega, a larga gola grida alla buona qualità de'suoi cappelli, ed intrattiensi con una folla di avventori che lo circondano : là altre genti accorrono al chincagliere; e la donnicciuola si assetta il pettine a

ler rivalise d'éloquence avec lui, entouré d'un auditoire aussi nombreux, mais composé bien différemment; ce sont les femmes qu'on y remarque en plus grand nombre; l'une veut un peigne, l'autre des pendants d'oreille, celle-ci marchande, celle-là achète et toutes crient à la fois. Plus loin celui-ci vend des comestibles étalés avec symétrie sur des bancs, et celui-là des cristaux, des verreries, de la porcelaine et une infinité d'articles de poterie; une foule d'acheteurs et de curieux se presse autour de lui. L'impatience de l'un, le flegme imperturbable de l'autre, l'empressement du débitant à contenter tout le monde, sans négliger ses intérêts, la variété des couleurs, des formes et des dimensions, offrent le tableau le plus animé. Il n'est pas aussi facile que l'on pourrait croire de répondre à toutes les exigences, à tous les caprices des chalands, sans négliger pourtant de gagner quelque chose avec tous, et c'est là que brille l'habileté du marchand.

Les fruits de la saison sont aussi étalés à chaque pas. Les poires, les pommes, les oranges, les noix, les châtaignes, les amandes, les raisins secs, disposés avec soin dans des paniers arrangés eux-mêmes avec le meilleur goût du monde, enchantent les regards avant de satisfaire l'appétit. Mais le vendeur qui éclipse tous les autres et qu'entourent le plus grand nombre d'acheteurs, c'est le marchand de *moutarde* et de nougat. Si nous nous arrêtons davantage sur ces deux derniers articles, c'est que jamais la consommation n'en est plus grande à Venise qu'à cette époque. Point de table dont ils ne fassent l'ornement; chacun en achète plus ou moins, selon ses moyens, et l'usage de tant d'années en a fait une espèce de devoir, d'obligation. Aussi le vendeur qui les débite, fier du rôle important que sa marchandise joue en pareil jour, se tient gravement debout derrière la planche de son éta-

capegli, compera frontali e tutte cose che servono all'ornamento muliebre. In altra parte salsamentari si affaccendano a vendere saporiti lor salsicciotti, che sulle panche lascian trasparire dalla fresca pelle che luce i varii colori dello interno impasto; e nemmanco ha suo che fare chi vende bottiglioni, bicchieri di vetro, chicchere ed ogni sorta di lavoro in terraglie; anzi quest'ultimo è tanto pressato, che ritorna a lui difficile satisfare sollecitamente alle mille voglie degli acquirenti. Lo stare attorno a tutti, servire a tutti, e da tutti possibilmente guadagnare, è un ufficio scabroso che pur bene si espedisce dagli sperti venditori.

Le frutta di stagione fanno anch'esse loro mostra. Poma, aranci, pera, castagne, noci, prugne e via, ordinate sono simmetricamente sovra le panche con gusto e con grazia meravigliosi. Chi si distingue poi in questo mercato per il grande numero degli accorrenti è colui che vende la *mostarda* ed il *mandorlato*. Non è mensa che non sia per essi rallegrata: ognuno secondo che puote ne fa acquisto, quasi per antico ed inverato dovere. Questo mercante dunque, con una certa aria d'importanza propria del conoscersi necessario in quel dì, sta di fronte alla sua panca, ed in mezzo alle sue marcatanzie. La mostarda è riposta in piccole mastellette lignee ed in rozzi vasi, che nella forma per lo più agli etruschi somigliano; ed il mandorlato è a pezzi lunghi e stretti, l'un all'altro alternativamente sovrapposti, perchè se uniti assieme, per la sostanza loro attaccaticcia s'impanierebbero, e tornerebbe difficoltà nel

blissement ambulant. La *moutarde* est contenue dans des vases de bois ou des pots grossiers qui ressemblent assez par la forme aux vases étrusques; le nougat est coupé en morceaux longs et minces que l'on superpose les uns aux autres, l'un dans le sens de la longueur et l'autre dans celui de la largeur alternativement. On vend au poids la *moutarde* et le nougat; les balances qui servent à cet usage, fixées sur l'étalage en plein air, sont ornées de papier peint et de rubans. Mais il faut avouer, à dire vrai, que c'est là le beau côté de ces boutiques ambulantes de *moutarde* et de nougat établies au Rialto, car quant à la qualité de la marchandise qu'on y débite, destinée en général pour le peuple et la classe moins aisée, elle est bien inférieure à celle des mêmes articles que l'on vend dans les magasins de luxe.

Toutefois, pour si intéressant que soit le coup-d'oeil qu'offre à vos regards l'incroyable foule qui se presse sur la place de S. Barthélemy, sur le pont du Rialto, dans toutes les rues qui y aboutissent, celui que la poissonnerie vous présente ne l'est pas moins. L'histoire nous apprend qu'à Venise la pêche a été de tous temps la première ressource du pays. Et comment aurait-il pu en être autrement? Loin du continent, dénués des ressources dont ils avaient joui jusqu'alors, nos ancêtres n'avaient qu'à jeter un regard autour d'eux pour reconnaître quelle était la voie la plus prompte et la plus sûre que la nature leur indiquait pour satisfaire à leurs besoins. Les lagunes qui entourent les rivages et les îles de Venise abondaient en poissons; ils devinrent bientôt l'aliment le plus commun. Anciennement chaque individu s'adonnait à la pêche, et, dès qu'il avait pris autant de poisson qu'il en était besoin, il le portait à sa femme et à ses enfans sous l'humble cabane qui leur servait de demeure. Nous le répétons,

dispensarli all'acquirente. Questa mostarda poi e questo mandorlato si pesano sovra bilancie, che sono fermate sul tavolato del venditore, e che veggonsi investite di carta fiorata e di screziati nastri svolazzanti, quasi ad attirare con la gaiezza de'colori le voglie di chi compera. Sennonchè questi due dolci oggetti che al tempo delle feste Natalizie si vendono a Rialto, non possono vantare pari squisitezza di quelli che nelle botteghe di lusso si smerciono, conciosciachè vengono apprestati a poco prezzo, ed a quello che popolaschi sogliono e possono sborsare.

Che se formicolano cittadini dal campo di san Bortolammeo fin oltre alla sommità del ponte di Rialto, e varie quantità di oggetti in questo tratto di via ai circostanti sguardi bellamente si appresentano, non men bello e giocondo a vedersi è il quadro dei costumi che offronsi agli spettatori nelle pescherie. — A Venezia, dicono le storie, antichissima essere stata la pesca. E chi nol sa? Lontani dal continente, diserti di speranze e degli agi in quello lasciati, gli isolani nostri volsero il pensiero ai mezzi che la natura porgeva loro più pronti a soddisfare i bisogni della vita. Le lagune che i lidi e le isole viniziane circondano offersero diversi animali marini, e si prese cibo di quelli. Anticamente i pescatori faceano poca eletta di lor prede. Ognuno pigliava quanto gli fosse bastevole, e portavalo nell'umile sua casa, onde a'bimbi, alle mogli ed a'vecchi parenti il frugal cibo apparare. La era un'arte di bisogno, la era l'arte di tutti, la prima nostra arte, poichè gli unici mezzi di operosità degli avi furono la rete e l'amo. Sennonchè a

c'était d'abord le métier de tous; mais à mesure que les institutions politiques et civiles se développaient sur une base plus large, le nombre de ceux qui vivaient de la pêche diminuait nécessairement, et peu-à-peu la pêche ne fut plus la profession que de quelques citoyens qui, soit impuissance, soit éloignement pour des occupations plus relevées, renoncèrent à tout autre travail et passèrent leur vie à parcourir les lagunes dans leurs bateaux. La laps du temps apportant sans cesse de nouveaux perfectionnemens à un métier, ainsi celui de la pêche s'accrut, se perfectionna et même s'ennoblit avec le temps. En effet le corps des pêcheurs obtint un quartier particulier dans la ville, on établit des règlemens pour la vente du produit de son industrie, ainsi que pour les poids et mesures qui lui étaient à ce nécessaire; en un mot, il eut ses disciplines et ses lois.

Du temps de la république, l'ancienne poissonnerie se trouvait là où s'élèvent aujourd'hui les jardins du Palais-Royal, tout près de la *Zecca* (Hôtel de la Monnaie). Mais après la chûte de la république, le gouvernement crut, par raison de salubrité publique, devoir empêcher dans un pareil endroit la vente publique du poisson. En conséquence, bientôt deux autres poissonneries rivales s'établirent l'une du côté de la place de S. Barthélemy, l'autre du côté opposé, toutes deux situées sur le Grand Canal pour la commodité des barques de pêcheurs qui peuvent ainsi apporter le poisson précisément jusqu'au lieu où on le vend. Ces deux poissonneries sont vastes et bien pavées; des planches inclinées, disposées à la file les unes des autres, servent à étaler commodément le poisson. Dans toutes les saisons de l'année, on y en trouve une foule d'espèces différentes; mais c'est aux fêtes de Noël surtout que la quantité et la variété des poissons surprennent réellement.

misura che crescevano i bisogni nazionali per parte delle politiche e civili istituzioni, scemava il numero di coloro che si davano al pescare, ed a poco a poco quello divenne un esercizio esclusivo di alcuni individui dello stato, i quali o per pochezza d'ingegno, o per ischifezza d'intraprendere cose più gravi, abbandonatisi delle esercitazioni civiche, rimasero nelle loro barchette a battere le onde salse delle lagune sulle cerche di pesci. Questo costume, perchè la situazione di Vinegia è sempre la eguale, non fu trasandato; anzi, siccome avviene di ogni professione, che pel continuo esercitarla di nuove industrie arricchisce, anche l'arte peschereccia quasi diremmo si nobilitò, ebbe suo posto apposito nei quartieri della città, furono regolate le misure ed i pesi di cui dovevano valersi i di essa esercenti nel vendere, ebbe infine sue discipline, sue leggi.

A' tempi della repubblica la principale pescheria era dove ora pompeggiano i giardini vicereali e d'appresso alla Zecca; ma caduto il governo, si pensò per oggetto sanitario e di urbanità d'impedire in questo luogo così pubblico la vendita de'pesci, ed in brev'ora primeggiarono quella di san Bortolammeo e l'altra di là dal ponte di Rialto, ambedue sulle rive del gran canale pel vantaggio delle barche peschareccie, le quali approdano con la merce vicine ai venditori. Queste pescherie, in luoghi spaziosi e lastricati, si formano di lunghe e larghe panche a declivio, in retilinea poste, sulle quali stanno i pesci in bellissima guisa raccolti. Le pubbliche mostre de'pesci che in esse si fanno piacciono sempre per la varietà e quantità loro; ma in nessuna stagione sono tanto apprezzabili e ricche, quanto nella vigilia del Natale. In questo dì, se tu muovi a quella volta, non sai ove posare lo sguardo, se sulla grandezza de'pesci o piccolezza, oppure sulle loro forme differenti o sulla

Si vous allez en pareil jour vous promener au milieu de ces poissonneries, vous ne saurez où fixer vos regards; la grandeur, l'énormité pour ainsi dire, la beauté, la fraîcheur du poisson les attirent tour-à-tour. L'anguille, la sole, l'esturgeon, la raie, le maquereau, le thon, le merlan, le rouget, en un mot les poissons les plus succulens ou les plus énormes sont étalés dans d'immenses paniers ou sur de vastes bancs.

En vain l'on tenterait de décrire la scène animée, bruyante, unique, dirons-nous presque, que présente à la poissonnerie de Venise dans ce jour la foule innombrable et empressée d'acheteurs et de gens de toutes les classes qui y courent à l'envi. C'est l'usage à Venise que le riche comme le pauvre, le noble comme le roturier, aillent eux-mêmes y acheter ce qu'ils désirent. Aussi bien souvent l'humble servante chargée de son panier et la commère bavarde y coudoient la grande dame à la mise élégante, suivie de son laquais; bien souvent le porte-faix insolent et le gamin effronté y heurtent le grave rentier. Les demandes, les réponses se croisent; à peine le poisson vendu est-il emporté que du poisson frais vient recouvrir les planches dégarnies; la variété, le mouvement, le bruit, l'agitation excitent l'intérêt de l'observateur, et arrêtent ses regards, charmés d'un spectacle si nouveau. Aussi en pareil jour, chacun fait une exception à la règle ordinaire d'économie qui préside à sa dépense; on dirait que les estomacs et les bourses se sont élargis en même temps. D'ailleurs les Vénitiens ne pensent point seulement dans ce jour à régaler leurs familles; ils achètent aussi du poisson pour l'envoyer à leurs amis de terre-ferme.

bellezza e mostruositade loro. Da una parte la lubrica anguilla con cammino spirale tenta fuggire da' cesti, ne' quali va guizzando; e da un altro lato il bianco sfoglio, ricercata vivanda delle mense, posto sovra canestri ed appoggiato con altri, ti presenta la sua squama di latte. Tu vedi la triglia, di cui la pelle sembra tralucere, la passera che si rabbatte su' tavoli, ed il maculato gò che il suo vicino con la coda flagella. Il pesce poi che per la sua grandezza e maggiore ricercatezza il ghiotto interessa, è il rombo, il brancino, lo storione, l'ostrica e via, che bellamente ordinati fanno una comparsa più che altri riguardevole e solenne.

Egli è impossibile descrivere appuntino le scene che offre il numero grande de' compratori e le differenti loro condizioni. Tanto il ricco che il povero, il nobile ed il plebeo portansi alla pescheria a far procaccio di pesci. Quindi vedi una signora, elegantemente vestita, di forme gentili e di dolci maniere, accompagnata da un paggio, portarsi a questo mercato, e quivi scerre da se la qualità de' pesci, far suo contratto, e comprare. Ed il grave signore, non isdegnando il costume, va anch' egli, e fa altrettanto Quivi si alternano i contratti e le vendite, le ricerche e le risposte, il venire di chi vuole, l'andare di chi ebbe, e lo sparire de' pesci: tutto è mutazione, energia, movimento, interesse: varie fisonomie, varie condizioni de' cittadini, varii aspetti si assembrano: tutto offre uno svariato e un piacevole che ti alletta e t' incanta. In questo dì però quasi tutti eccedono nella spesa. Pare che gli stomachi appetiscano più il cibo, nè si dee guardare all'economia, perchè il costume domanda una tavola più abbondevole, e gli amici di terra-ferma il lor regalo di pesce.

N'allez point croire que Venise, qui se distingue dans ce jour par l'abondance et l'excellente qualité du poisson qu'on y vend, soit inférieure à elle-même dans la préparation culinaire qu'ils exigent pour être présentés au repas du soir. Il est d'usage immémorial à Venise de célébrer ainsi la fête de la Nativité de Notre-Seigneur, et les citoyens s'y occupent presqu' aussi soigneusement des besoins du corps que de ceux de l'âme. En ce jour, tout bon père de famille aime à voir ses enfans réunis autour de lui au repas de famille. Il regarde comme une douce jouissance la prérogative à lui seul justement réservée de leur distribuer les mets et les fruits de Noël. Plus de distinction entre le riche et le pauvre, le noble et le roturier; aussi il n'est point de fête qui soit plus chère à tous les coeurs que celle de Noël. Les jeunes enfans ne l'attendent certes pas avec plus d'anxiété que leurs parens qui regardent ce beau jour comme un précieux reste des coutumes patriarcales. Qui pourrait en effet s'intéresser plus vivement qu'un père à une fête qui rappelle d'une manière si vive, la plus touchante preuve d'amour que le Très-Haut pût donner aux hommes? A peine le premier plat a-t-il été apporté, que le bon père de famille promène un regard de satisfaction sur tous ceux qui l'entourent, assis à la même table. Avec quel plaisir il voit disparaître les mets auxquels fait si loyalement honneur l'appétit de sa joyeuse famille! La première faim assouvie, de gais propos, de pieuses réflexions, une franche et douce conversation, empreinte des souvenirs qu' un tel jour réveille, commencent à dominer le bruit des fourchettes et des couteaux désormais moins actifs. Le souper n'a jamais lieu qu' à une heure avancée de la soirée, de manière qu'il se prolonge très-tard au milieu du silence de la nuit, uniquement troublé par la voix éclatante des

Che se Vinegia nelle sue pescherie li buoni pesci appresta, dà, lo ripetiamo, nelle notturne cene di quella vigilia il miglior uso de'medesimi. — È invetera-ta costumanza di solenneggiare la Natività del Signore con questi, e che i cittadini non solo alla parte dello spirito, ma ancora a quella del corpo deligentemente attendano. In questo giorno ogni buon padre di famiglia ama aversi d' intorno i figliuoli, e spartire fra loro i cibi natalizi. Non è distinzione fra povero e ricco, fra nobile e plebeo, fra maestrato e civile. Nessuna festa è più cara alle famiglie di questa del Natale. I giovanetti figli anziosamente l'aspettano, e i genitori la desiderano, quasi paia a loro esercitare in essa un'autoritade patriarcale. Chi può consolarsi meglio di un padre nel dividere i suoi affetti co'propri in quel giorno in cui l'Altissimo mostrò il maggior amore pei figliuoli della colpa! Egli sin dalla prima imbandigione distende uno sguardo sereno su tutti coloro che gli seggono intorno; allettasi che i cibi si consumino con l'appetenza che è figlia di un digiuno religioso: mescola quindi le idee della pietà verso il cielo e dell'umana caritade, fa sosta qualche fiata ai mangiari per volgere a questo od a quello de'suoi nati la parola, presentandogli il pensiero del giorno che frappoco spunterà. Queste cene han luogo ad ora avanzata, e per conseguenza per molta notte sono protratte, nè vengono interrotte da altro, che dalle grida di coloro che vanno per le piazze e per le vie vendendo il lauro ed il ginepro, che è costume in tal sera abbruciarsi terminate le imbandigioni. Queste grida ripercuotenti l'aere, che allora è chetto e silenzioso, portano a tutti un senso di piacere che di cara tristezza risente. Soave costume! Mentre i cittadini sono tutti raccolti nelle loro stanze dati al vivandare, per le vie che dapprima echeggiavano dei suoni festevoli, una sola e

vendeurs de laurier et de genièvre que chacun s'empresse d'acheter. Ainsi, alors que tous les habitans, retirés dans leur demeure, se livrent paisiblement aux plaisirs d'un innocent repas, ces rues, qui ont retenti jusqu'à ce moment du bruit joyeux et du bourdonnement de la foule, désormais muettes et désertes, ne retentissent plus que de la voix des vendeurs. Au cri bien connu de ces gens qui répètent: *Laurier et genièvre une fois l'année!*..... les domestiques empressés courent sur les portes, afin de les y attendre pour en faire acquisition.

Le souper terminé, tous les fidèles s'acheminent vers les temples sacrés. Alors les rues de la ville, un instant silencieuses, reprennent comme par enchantement l'aspect le plus animé; on voit de toutes parts les fidèles se diriger en foule vers les différentes églises. Mais c'en est assez sur l'agitation et le bruit qui s'emparent de la cité en pareil moment; l'intérieur des temples réclame notre attention à plus juste titre. Reportons-nous un instant par le souvenir à ce jour et à ces lieux sacrés; suivons la foule pieuse, franchissons avec elle le seuil de l'édifice saint; nous voici dans l'église.....Quel spectacle imposant se présente à nos regards! Au milieu du profond silence qui règne sur l'assemblée recueillie et de la demi-obscurité, qui nous cache et nous laisse deviner tour-à-tour les objets, s'élève grave et solennelle la voix du ministre divin; à la tremblotante clarté des cierges et des lustres qui scintillent comme des étoiles au fond des nefs obscures, contemplons cette mer de têtes humaines pieusement courbées à la parole du prêtre. Admirable coup-d'oeil, que l'heure, les souvenirs du jour, les espérances du lendemain, mille autres circonstances contribuent à rendre encore plus attendrissant! Religion sublime, comme tu sais habilement associer les ressources de l'art aux touchantes cérémonies de ton

querula voce, grida alla dispensa dei simboli dell'immortalità e della salute. Fra le cene appunto si ricevono essi, apprestati da un servo della famiglia, il quale udendo le parole *lavrano* e *brusichio una volta all'anno*, discende alle porte e ne fa acquisto.

Tolte le mense è già notte avanzata, e proprio il tempo in cui i fedeli si portano alle chiese per assistere alle solennità che ad ore differenti sono tenute. Allora le strade vagamente illuminate della città anco una volta strepitano e sussurano per lo formicolare della gente, che accesa dagli spiriti del vivandare, allegramente quinci e quindi discorre. Noi non ne istaremmo in capitale se rinnovvare volessimo il dire su quanto interviene pelle vie nella notte del Natale. Meglio è che ci portiamo a'templi col pensiero dei devoti. Entriamo le sacre soglie, il festevole addobbo degli altari, e la copia de'cerei sugli alti candelabri avvampanti, e le lampade che lentamente ondeggiano secondo il moto dell'aere, ed il brulichio de'fedeli che vengono ad adorare, e il sommesso pregare degli stessi risvegliano in noi le idee della più augusta inspirazione. Infatti vedere il bruno aere che s'aggira muto sotto le volte del tempio sebbene rischiarato da tante faci, veder tanti arrazzi pendenti, il lucicare di aurei ed argentei doppieri, una moltitudine prostrata all'adorazione del grande mistero, è una scena sublime di commossione, è un interno diletto del cuore, è un esaltarsi che fa l'anima alla contemplazione dei più grandi favori che l'umana frallezza dall' eterno amore riceve. Ma se a'cori si volga lo sguardo, la gravità de' leviti, la ricchezza de' pa-

culte! Ecoutez..... tantôt l'orgue majestueux fait retentir les voûtes de ses graves accords ; tantôt les voix harmonieuses des enfans de choeur s'élèvent vers le ciel comme la flamme pure d'un sacrifice. Mais c'en est fait ; l'orgue et les voix se sont tus ; la foule des fidèles s'écoule à flots pressés par les portes béantes de l'église, et tout rentre dans le silence.

Avant de terminer tout ce que nous croyons devoir dire sur les fêtes de Noël, nous ne saurions résister à la tentation d' insérer ici quelques fragmens de Washington Irving, extraits de son ouvrage intitulé: *Pot-Pourri* ou *Miscellanées*, fragmens dans lesquels il traite le même sujet, à propos des moeurs anglaises, avec un talent auquel nos faibles efforts n'atteindraient jamais; nous livrons donc au public les passages suivants :

» Entre toutes les fêtes, Noël est sans contredit la plus intéressante. Son caractère de gaîté solennelle et pieuse, s'alliant si bien à nos vertus sociales, répand dans tous les coeurs une douce et sainte allégresse. Quoi de plus tendre, de plus touchant que les fonctions sacrées de ce jour? comme elles réveillent vivement le souvenir de l'origine de notre foi, en ramenant la pensée du chrétien aux scènes pastorales qui entourèrent son berceau!.... Je ne crois pas qu'aucune musique puisse opérer sur mon coeur la sensation douce et profonde qu'y produisent, dans une église gothique, un choeur nombreux et un orgue sonore, répétant de concert l'antienne joyeuse de Noël, et fesant vibrer à la fois chaque fibre du coeur et chaque pierre de l' antique édifice des sons majestueusement gais et réjouis de l'orgue, se mariant aux voix émues des fidèles.....

» D' ailleurs, la saison dans laquelle tombe cette fête ajoute encore un attrait particulier à celui qu'elle nous offre d'el-

ramenti, e la dolce e grata armonia degli organi, delle tube, dei sistri, delle cornamuse, delle viole e delle cetre, ti ridestano viemmeglio in cuore impressioni care d'amore, e le mobili fantasie, come leggiere farfalle attorno lumiera, vanno sulle onde armoniche, salgono per le vie dell' etra all' empireo a comporsi all'inneggiare de'spiriti eterei. Ma la cerimonia si compì, si dileguano i pii, e tutta la chiesa ritorna silenziosa e diserta.

Prima di metter fine al nostro dire sulle feste natalizie crediamo non inutile di quivi riportare alcuni frammenti di Washington Irving, tolti dalla sua opera *Pot-Pourri* o *Miscellanea*, frammenti nei quali egli tratta questo medesimo nostro soggetto, rapporto a'costumi inglesi, e di una guisa che per avventure tornerà gradita al lettore.

» Fra tutte le feste, egli dice, non v'ha dubbio quella di Natale essere la più interessante. Il suo carattere di gaiezza solenne e sacra si impadronisce de'nostri cuori, e vi spande una dolce e santa allegrezza. E cosa v'ha di più tenero e di più toccante che le ecclesiastiche funzioni di questo giorno ! Desse risvegliano nel nostro pensiero l'origine della nostra fede, e conducono il pensiero nostro alle scene pastorali che circondavano la culla del Nazareno..... Non credo che musica, per eccellente che sia, possa produrre quella sensazione dolce e profonda che in una chiesa gotica desta l' *Alleluja* di Natale proferto da numeroso coro, accompagnato sugli organi sonori e ripetuto dalle voci commosse dei fedeli.....

» D'altra parte la stagione nella quale ricorre questa festa aggiunge anch'essa solennitade al Natale. In altre epoche

le-même. A d'autres époques de l'année, c'est au sein des beautés de la nature que nous puisons la plupart de nos plaisirs..... Nos jouissances sont alors moins concentrées, moins internes et notre existence est moins sédentaire. Le gazouillement des oiseaux, le doux murmure des sources, l'haleine parfumée du printemps, la terre revêtue de sa fraîche parure, le ciel qui s'étend au dessus de nos têtes comme un brillant dôme d'azur, chaque objet, chaque sensation nous excite à la joie, et grâce à cette surabondance de tranquilles et douces émotions, nous nous trouvons tout naturellement heureux.

» Mais, au sein des frimats de l'hiver, lorsque la nature, veuve de sa parure verdoyante, s'enveloppe mélancoliquement dans les plis de son linceul de neige, lorsque l'atmosphère glacée engourdit tous nos sens et semble nous interdire de sortir de nos demeures attristées, alors, contraints de demander des distractions à nos facultés morales, nous sentons le besoin d'embellir notre intérieur par les plaisirs si agréables de la société. La tristesse et l'aspect désolé de la campagne, la mélancolique brièveté des jours, la pénible longueur des nuits, en nous enchaînant au logis, ne permettent pas à nos désirs de s'étendre à notre gré, et nous disposent à mieux goûter les agrémens des réunions de famille..... Un coeur appelle un autre coeur. Alors, c'est dans le fond inépuisable de tendresse que renferme le coeur humain que nous trouvons nos jouissances les plus suaves; de cette source profonde jaillit l'expansion, pur élément de la félicité domestique.

» Où donc l'hospitalité nous apparaît-elle sous un aspect plus bienveillant? où donc son sourire a-t-il plus de charme et de cordialité, l'expression de l'amitié plus de douceur et de bonhommie, le regard de l'amour plus d'éloquence et de suavité qu'auprès d'un rayonnant foyer d'hiver? Et lorsque les sif-

dell'anno egli è che noi poniamo i nostri piaceri nelle bellezze svariate della natura. Le nostre gioie allora sono meno concentrate, meno interne, e la nostra esistenza meno ristretta. Il garrire degli uccelli, il dolce mormorio delle acque, il profumo de' prati, la terra rivestita della sua freschezza, il cielo brillante di luce, ciascun oggetto, ciascuna sensazione eccita la nostra gioia, e mercedio questo quadro, questi mezzi di svagamento, noi ci troviamo naturalmente felici

» Ma nell' inverno, alloraquando la natura vedova delle sue bellezze, melanconica per le eterne sue brine, per le gellide nevi, per l'atmosfera triste ed algente, allorchè tutto sembra intendirci d'uscire dalle nostre attristate dimore, noi sentiamo il bisogno di occuparci dei piaceri proprii della società. La tristezza, l'aspetto desolato delle campagne, la melanconia e brevità dei giorni, la penosa lunghezza delle notti c'incatenano nelle nostre case e limitano li nostri desiderii, disponendoci meglio a gustare i piaceri delle famigliari riunioni..... Un cuore chiama un altro cuore. È allora che nella tenerezza troviamo i nostri gaudi i più soavi, è allora che questa tenerezza diviene la principal fonte della felicità domestica.

» E daddovero, dove può mostrarsi la vera e sincera ospitalità, dove il suo sorriso puro e cordiale, l' espressione dell'amicizia più dolce, lo sguardo d' amore più eloquente e soave che presso una fiamma in focolare d' inverno? Ed alloraquando suffia il vento, alloraquando l'impeto suo scuote le porte, e fa sen-

flements de la bise glaciale retentissent dans les corridors sinueux, lorsque les raffales du vent ébranlent les portes, gémissent sous les voûtes antiques et dispersent les cendres de l'immense cheminée, y a-t-il au monde de plus doux plaisir que le sentiment intime de bien-être que nous éprouvons alors, et la délicieuse sécurité avec laquelle nous promenons nos regards, comme pour défier la tempête et les frimats, sur le paisible tableau d'intérieur que nous offre notre commode appartement, réchauffé et éclairé en même temps par la flamme brillante d'un bon feu?....

» Cependant, bien qu'il soit veuf de son antique et solennelle majesté, le jour de Noël est encore chaque année l'époque du retour des plus sacrées et plus sereines émotions; avec quel plaisir l'oeil attendri contemple le réveil des affections domestiques!.....

» Avec quel charme on suit les préparatifs joyeux de ce repas patriarcal qui réunit, pour la première fois depuis longtemps peut-être, les amis, les parents, les membres d'une même famille! quel intérêt dans les présents réciproques de l'amitié, dans les témoignages les plus doux de l'affection, dans ces feuillages verts, touchant symbole de paix et d'amour, qui ornent si bien l'extérieur de nos demeures!.....

» C'est véritablement alors que les liens de l'amitié et de la parenté se resserrent ou se renouent, et la même saison qui allume la flamme hospitalière du foyer domestique, enflamme aussi dans tous les coeurs le feu divin de la charité chrétienne, si toutefois notre plume peut se permettre un tel rapprochement. A travers les déserts arides de l'âge mûr, le tableau riant de nos premières et pures amours vient s'offrir, empreint encore d'une brillante et virginale fraî-

tire i suoi urli, portatori di tristizia e di timore, alloraquando tutti i mali della fredda stagione son scatenati contro la terra, v'ha egli maggior piacere che sentirsi sicuri e riparati nel nostro comodo appartamento, riscaldato e rischiarato eziandio per la fiamma brillante di un buon fuoco? . . . . .

» Non pertanto, comechè il giorno di Natale non ricordi più l' antica e solenne sua maestade, egli è ancora quello in cui ciascun anno ritornano alla memoria le più soavi e tenere emozioni. E difatti nelle cene proprie di questa sera, con qual piacere l' occhio intenerito non osserva il rinnovellamento delle affezioni domestiche! . . . . .

» Con quale incanto non si contempla i gai preparativi di queste patriarcali imbandigioni, che riuniranno per avventura dopo tanto tempo gli amici lontani, i parenti, i membri di una sola famiglia! Quale interesse nei doni reciproci dell' amicizia! nelle testimonianze le più dolci dell' affezione! nei verdi fogliami, simbolo di pace e di amore, che esternamente le nostre dimore abbellano! . . . . .

» Egli è allora che i legami dell' amicizia e della parentela viemaggiormente si stringono e rannodano; e la stessa stagione che alluma la fiamma ospitale nei domestici focolari, accende in tutti li cuori i fuochi divini della cristiana carità, se però ci possiamo far lecito un tal paragone. A traverso gli aridi deserti dell' età matura, il quadro ridente dei nostri primi e puri affetti viene ad offerirsi bello ancora di una brillante e virginale freschezza alla nostra immagi-

cheur, à notre imagination fatiguée par les déceptions si cruelles de ce monde. Il n'est pas jusqu'aux accidents les plus insignifiants, les plus pénibles quelquefois; jusqu'aux moindres réminiscences, je dirais presque jusqu'aux plus douloureuses, qui ne revêtent dans ce jour de fête, un caractère de félicité charmante qui ranime notre esprit abattu.....

» C'en est assez sur les fêtes de Noël et sur ses usages. Il me semble entendre plus d'un lecteur me demander gravement: « A quoi bon tant de verbiage? espérez-vous par vos réflexions rendre les gens plus sensés? » Non certes ; ce ne sont pas les leçons de sagesse qui manquent à l'humanité; combien ont écrit et écrivent encore pour son instruction avec mille fois plus de talent, sinon de succès, que je ne pourrais le faire..... Croyez-moi, mieux vaut donc plaire qu' instruire; mieux vaut être joyeux camarade que grave précepteur..... Après tout, si je ne réussis pas, il ne peut m'en arriver d'autre mal que de m'être trompé; si au contraire, je parviens à dérider un front soucieux, à faire oublier un instant ses chagrins au lecteur..... je n' aurais pas perdu mon temps tout-à-fait ».

nazione, stanca delle mendaci illusioni di quaggiuso. Perfino gli accidenti i più insignificanti e talvolta i più penosi, perfino le più lievi reminiscenze e quasi direi le più dolorose, assumono in questo giorno un' aria di festa, un carattere di quieta felicità che rianima il nostro spirito abbattuto . . . . .

» Noi abbiamo detto abbastanza sulle feste di Natale e sugli usi di quelle. Egli mi sembra vedere più di un lettore gravemente chiedermi:—Ed a che tante parole? Sperate voi forse mercedio le vostre riflessioni rendere il mondo saggio? —Io non ebbi questa intenzione: sono troppi gli esempli di saggezza offerti all'umanità; troppi hanno scritto e scrivono tuttora per istruzione di quella, ed in modo assai migliore ch'io non feci. Credetemi, è meglio piacere che istruire, è meglio essere un gaio camerata che un precettore severo . . . Dopo questo, se io non incontro favore, non avrò altra pecca da quella infuori di essermi ingannato. E se al contrario fossi riusciuto ad occupare piacevolmente una parte de' miei lettori, sarò abbastanza ricompensato ».

L'hiver couvre la terre de ses frimats. Le souffle attristant du sirocco domine sur les lagunes en souverain maître et s'engouffre dans les rues tortueuses de Venise. Le riche, mollement étendu sur ses sofas de soie et de velours, renfermé dans un appartement délicieux que les poëles et les cheminées réchauffent à l'envi, brave insoucieusement les intempéries de la saison. Environné par toutes les recherches du luxe, ne concevant pas un seul désir qui ne soit

Noi siamo in inverno. L'alito dei venti frigido soffia pella spaziosa laguna e viene a scuotere le viniziane contrade. Il ricco si raccoglie nelle stanze in cui l'aria è rarefatta dal fuoco delle stufe, ed adagiato sui morbidi sofà sprezza l' ira di aquilone, non cura il gelo, non la fredda nebbia. Egli in superbi appartamenti ozia il giorno e buona parte della sera, provveduto di tutti i mezzi a saziare i bisogni della vita, ponendo meno frequente lo studio a meditare sulle uma-

aussitôt satisfait, comment pourrait-il comprendre les tourments de la misère? Nul souci, nul penser ne le travaille, ne l'occupe, si ce n'est celui de se créer de factices besoins, de nouvelles jouissances, et de se servir de ses richesses et de son crédit présents comme d'un marche-pied pour arriver à une plus grande fortune encore. Les théâtres, les réunions, les sociétés, les concerts, les cafés, les fêtes de tous genres offrent aux riches une source de plaisirs toujours renaissante et toujours variée. Chacun d'eux s'empresse d'attirer dans ses salons la meilleure société; chacun s'efforce de surpasser ses rivaux par le faste de ses fêtes. A un jour dès longtemps annoncé, il ouvre les portes de ses superbes appartements, magnifiquement éclairés et décorés. Le *beau monde* y accourt, et plus d'une jeune femme éblouissante de parure et de beauté, plus d'une jeune personne fraîche et séduisante, y attirent les regards des jeunes-gens charmés; la musique, la danse, une conversation brillante les animent, les occupent tour-à-tour, et bien souvent l'aube vient les surprendre au sein des plaisirs. Ainsi coulent rapidement les jours pour ces mortels fortunés. Au reste, l'existence des ouvriers mêmes, offre aussi ses compensations et ses plaisirs. Après six jours de travail, le dimanche vient les délasser des fatigues de la semaine entière, et ils sont heureux à leur tour.

ne' miserie e sulla caducità delle cose nostrali, e più spesso in approfittare della propria industria e possanza per accrescere gli agi dalla fortuna procedenti. Caffè, teatri, brillanti convegni sono eziandio fonti per lui di piacere; e quando gliene venga a grado apre le sue sale spaziose, le lumeggia di cerei, le riempie di seggiolini, colloca una specie di scena, e fa intuonare le note della danza. Quivi accorrono gli eletti drapelli della gaia gioventude; in queste sale i cuori delle vergini in mezzo al lusso delle cose si dischiudono agli sguardi appassionati de' molli garzoni; quivi osservi il brio e la vivacitade; quivi il sorriso di ogni dolcezza. E qual sinistra influenza aver puote la stagione invernale quando dal pranzo opipare allo studio od ai teatri si passi, e dai teatri alle danze, dalle danze alle cene, ai sonni sicuri sur morbide piume. L' ima classe poi del popolo, benchè priva di questi mezzi, altri ne ha pe' quali si difende dall' algente stagione. Il fabbro alla fucina, il falegname al suo banco di lavoro, e quegli altri artisti che lungo sarebbe qui noverare, con l' intensità dell'opera si raccendono ed infiammano. Oltre a ciò, ne' *magazzini* si ridono del rigore del tempo, ne' quali luoghi il molto numero de' concorrenti ed il vino che si tracanna, cavano un calore adatto a fugare il freddo che intirizzisce ed abbronza.

Les ouvriers nous conduisent tout naturellement aux cabarets, et si la transition n'est pas recherchée, elle ne saurait du moins avoir plus d'à-propos. En effet, les tavernes ou cabarets que l'on nomme à Venise *magazzini*, mot

Or che ci pizzica il cervello l'idea del *magazzino*, noi reputiamo convenirsi una descrizione adeguata di quello e di tutto quanto vi occorre per entro. Certamente ogni cosa che un tal luogo presentati è giuliva e festevole. E valga

dont je me servirai dorénavant moi-même, sont ici comme partout ailleurs le rendez-vous de la classe ouvrière. Efforçons-nous d'y transporter nos lecteurs en pensée au moyen d'une description, sinon élégante, chose d'ailleurs peu compatible avec le sujet, du moins rigoureusement exacte.

A peine entrés dans ces *magazzini*, nous promenons nos regards à l'entour avec la satisfaction que la vue du plaisir des autres ne peut manquer d'exciter en nous. On y rit, on y boit, on y chante, on y crie un peu surtout, mais l'ensemble est amusant. A droite et à gauche de l'observateur s'étendent de longues enfilades de petits cabinets, munis chacun d'une porte particulière, et d'une table oblongue, de chaque côté de laquelle on trouve un banc de bois. Là se déploie librement la bruyante gaîté des buveurs, entretenue par de fréquentes libations de vin de Conegliano (1). L'un chante, l'autre crie; celui-ci porte la santé de sa maîtresse assise à ses côtés; celui-là appelle à tue-tête; le vacarme va toujours croissant et c'est alors que triomphe le maître ou la maîtresse du *magazzino*.

Ces lieux sont le centre de la circulation du numéraire parmi le bas peuple. L'argent y circule de main en main comme le vin dans les verres des buveurs. Aussi ne sont-ce point les seuls maîtres du logis qui y gagnent; un essaim de colporteurs et de vendeurs de toutes sortes de comestibles les aident à vider votre bourse. En voici un qui entre: c'est un marchand d'huîtres, et d'autres coquillages. Un tablier, un large pantalon, un gilet grossier, des bas de laine qui lui montent jusqu'au genou et de retentissants sabots composent son costume, très-

(1) *Petit village des Etats Vénitiens, où l'on vendange le meilleur vin qui se vende à Venise dans les* magazzini.

il vero, vedere in una spaziosa e larga cantina capacissime botti cerchiate di ferro in bell' ordine collocate, e tutte piene di quel saporitissimo vino che le forze richiama e gli spiriti ricrea, è una consolazione letificante i fiacchi dalle fatiche del giorno.

Se tu sbarri lo sguardo su quelle cellette in lunghe file disposte, per leggieri palancati di legno divise, con una sola porta e con in mezzo una tavola di figura parallelogramica, della quale da destra e da sinistra due panche sono collocate, vedi la gioconda gente de' bevitori in una festa di vero tripudio. Qual d'essi empie la tazza dello spumoso coneglianese (1), quale offre il nappo alla bella da vicin sorridente; chi senza respiro un altro ne vuota; e chi con istridula voce intuona il cantico dell' ebrezza la brigata a rallegrare. Nè tu dei ire a cerco di chi studii trar profitto del tuo buon umore quando entri per associarti al numero dei buontemponi: l' oste allegro o la vispa e confidente ostessa ti vengono innanzi, ti offrono la stanza, e, se mestieri è, ti dischiudono la porta e t' introducono.

Il magazzino è il paese del commercio. Qui il denaro circola e gira come il vin nelle vene ed il cervello per i vapori; quindi varii sono i venditori che accorrono ad offerirti or questo or quell'altro camangiare che meglio si presti al tuo bisogno o capriccio. Si presenta uno, e picchia alla porta con su la testa canestri zeppi di ostriche e di altri crostacei. Costui è la persona più rozza ed inculta nel vestire, ma più scaltra ed avida nell'animo. Un grigio gonnellone, larghi calzoni, un ruvido gilet, un paio di calze di lana biancastra che gli arrivano sin

(1) *Vino di Conegliano; qualità la migliore che si vende in Venezia nei magazzini.*

peu recherché, comme on voit. Il s'arrête un moment sur le seuil de la porte, pose à terre le panier qu'il avait sur la tête, puis salue les assistants à la ronde, et leur présente sa marchandise. C'est un plaisir que de l'entendre crier à pleine gorge, vantant l'excellence de ses huîtres, la modicité du prix et, par un raffinement d'éloquence, la satisfaction avec laquelle il les vendra de préférence à des chalands bien connus: de tous ceux qui l'écoutent, il n'en est pas un seul peut-être qui l'ait vu une fois en sa vie; mais n'importe, la péroraison est de rigueur. Afin de s'en débarrasser plutôt, on achète souvent ses huîtres sans avoir la moindre envie d'en manger, ou, moins novice, on se délivre de son importunité en le congédiant d'un geste un peu brusque. Mais malheur à vous si vous êtes le premier à l'appeler. Alors ses prétentions n'ont point de bornes; et gare à vous si vous les rabaissez sans pitié! il ne vous épargne ni son gros rire ironique, ni même de véritables injures de halle, qu'il couronne insolemment en vous tournant le dos. Mais les habitués ne se laissent guère amorcer à cette comédie bien connue; en effet, il s'éloignera de vous, il sortira même de la salle, mais s'il voit que vous ne soufflez mot, soyez sûr qu'il retournera humblement à vous, protestant qu'il perd au marché, mais que vous avez l'air d'un digne homme, d'un bon chaland et que c'est ce qui le décide à vous contenter.

Mais la voix criarde du vendeur de céleri qui vient frapper nos oreilles, détourne notre attention du vendeur d'huîtres dont nous nous sommes d'ailleurs assez long-temps occupés; le marchand du céleri qui relève si bien le goût du vin, mérite à coup sûr la seconde pla-

sopra il ginocchio, due alte lignee pianelle o pantofole nei piedi, sono le vesti di lui. Fattosi vedere alla porta, si leva dal capo i suoi canestri per poterli introdurre liberamente; entra riverendo a coloro che sono nella stanza, ed offre la sua roba con un garbo proprio del suo mestiere. Piace sicuramente vedergli come s' insinuano, dopo aver gridato a larga gola a chi volesse comperare, mettendo in mezzo l'eccellente qualità, il modico prezzo ed il piacere che provano di poter servire a'buoni avventori, de'quali per avventura non avranno giammai veduto la fronte. Quante volte non avviene che costoro si impuntino abbiasi a mangiare le loro ostriche, e costringano con una singolare peschereccia petulanza a doverne fare acquisto! Se non che, è tanto conosciuta la loro importunità, che il più delle volte chi gli vede, con cenno e con mano se gli allontana di subito. Quando poi si domandano, allora sono più vantaggiati nelle loro pretese. Guai a te se stai molto al di sotto di ciò che ti chieggono: ti ghignano in volto, sanno dirti che non te ne sai punto di ostriche, che Vinegia non è il tuo paese, che puoi fartela senza col maggiore tuo utile, e quasi per corollario ti danno le spalle. Non la è poi così: usciranno anche fuori della stanza ove tu sei, se ne allontaneranno; ma se odono che non zittisci, allora tutti buoni ed affabili vengono strisciando innanzi a te, e ti assicurano ch' ei sono galantuomini, che non hanno bisogno di tagliar altrui i cavoli in testa, insomma che vogliono che tu ti serva, perchè vedono che tu hai viso di essere onesto e buon compratore.

Ora lascia lì questi venditori di ostriche, e tira l'orecchio alle parole di quel buon uomo che viene vendendoti il celeno per gustar meglio del vino. Le isole di Venezia fecondissime forniscono i celeni più gustosi e salubri, più freschi e belli che mai vedere si possa. Grosso il

ce. Nos îlots produisent en abondance cet herbage qui est chez nous d'une excellente qualité. Aussi les buveurs intrépides le recherchent, et le prix en étant très-modéré, le débit en est grand, ainsi que le nombre des vendeurs. C'est dans un panier de joncs que ces derniers portent le céleri; ils savent si bien en vanter la saveur avec l'éloquence grossière dont un marchand n'est jamais dépourvu, qu'ils font, comme on dit vulgairement, venir l'eau à la bouche des buveurs et chacun d'eux s'empresse d'acheter.

Nous avons avancé une opinion un peu hasardée en disant que tous ces vendeurs ont un fond naturel de faconde; il faut certes faire un exception à la règle quant aux petits marchands de *zalettini* (c'est le nom que l'on donne à Venise à des gâteaux de différentes formes et grandeurs, mais tous uniformément composés de farine de maïs, assaisonnée avec quelques grains de raisin sec). Qu'attendre en effet de pauvres montagnards de Pago, de Feltrino, de Cadore? Nés de parents misérables, dans une cabane plus misérable encore, ils grandissent au milieu de la plus complète et de la plus rude pauvreté. Privés chez eux des moyens de se procurer les commodités de la vie que les humbles champs ne sauraient leur fournir, ils habitent, sous un âpre climat, un sol rude, montueux, escarpé, et vivent au milieu de leurs sauvages compatriotes dont la garde des troupeaux est l'unique occupation, et qui, pour tout délassement, ont le chalumeau et la vielle rustiques sur lesquels ils accompagnent grossièrement des chansons villageoises, heureux lorsqu'ils ont un quartier de chevreau fumé (ou pour mieux dire enfumé) suspendu à un croc dans leur misérable chaumière. Passant ainsi une pénible existence au milieu des boeufs, des bêtes de somme, et des instruments de labourage, il est tout naturel que beaucoup d'entr'eux,

gambo, lunghissime le foglie, tutti bianchi, si comperano avidamente all'oste da coloro cui sta bene in mano il bicchiere. Moderato essendone il prezzo, n'è quindi grande lo smercio, e molti li venditori. Hanno una cesta contesta di vimene, di un solo fondo ed accampanata alla parte superiore, nella quale è contenuto il saporitissimo erbaggio. Codesti venditori non mancano dell'eloquenza propria di chi vende: dipingono il celeno coi colori più vivi, e mettono in succhio i bevitori, sì ch'ei senza più ne fanno lo acquisto.

Indarno però tu chiederesti brio ed eloquenza nei venditori de'*zalettini*, appellativo che i Viniziani danno ad un pane di farina di grano turco ingemmato all'intorno di alcuni grani d'uva. E qual brio, e quale eloquenza vorrai tu dai montanari del Pago, del Feltrino e del Cadore? Nascono in miseri tuguri, da misera gente, al mantenimento della quale non basta la provvigione che dai campi ricavano. Senza mezzi a potersi ivi fornire almeno di qualche comodo al vivere, più nel freddo che nel caldo viventi, sotto un cielo che piove spesso le nevi e le brine, con un suolo innanzi agli occhi ineguale, aspro e scosceso, fra connazionali dei quali il miglior studio è pasturare la greggia, la più dolce musica quella della zampogna e della vivola, il canto più soave qualche inculta canzone *in illo tempore* modulata quando i patriarchi delle generazioni si divisero fra sè i monti e le valli, cresciuti fra le conversazioni dei buoi e delle pecore, rallegrati in casa dall'aspetto delle terga affumicate di qualche capra sterile, dalla marra, dal rastrello, dalla vanga, dalla zappa e dall'adunca falce, più pieni di una fame studiosa e conta, che di un cibo sufficiente e squisito, costoro sono gli uomini che hanno gli animi inclinati ad abbandonare il patrio covaccio, ed a fare nel tempo invernale le

dégoûtés d'une si dure vie, abandonnent leur pays natal, pendant l'hiver surtout, et quittant les sauvages cimes des Alpes, viennent chercher une destinée plus supportable au sein de l'hospitalière Venise. C'est au nombre de ces derniers que se trouvent nos petits marchands de *zalettini*, que vous seriez charmé comme nous, sans nul doute, d'entendre raconter dans leur patois naïf et rustique les aventures de leur voyage et leurs projets de fortune. Ils arrivent tous avec un riche trésor d'espérance qu'ils transforment bientôt en quelque chose de plus solide, à force de vendre dans les rues au bas peuple et aux ouvriers, aux enfants, etc., des *zalettini*, du pain, des biscuits, le tout à *un centime* la pièce. Après avoir lu les détails précédents, vous pouvez facilement imaginer, lecteur, ce que l'on peut attendre de ces pauvres montagnards. La soif du gain les pousse dans les recoins les plus obscurs de la ville; on les voit courir de *magazzino* en *magazzino* étourdissant les passants de leur cri nazillard. Et ce ne sont point seulement ces lieux qu'ils fréquentent; raides et impassibles ils parcourent les places, les marchés et les rues de la ville. Le bas peuple ou pour mieux dire la canaille de Venise étant sans contredit la plus effrontée et la plus maligne qu'il soit possible d'imaginer, il en arrive souvent que quelque gamin, poussé du désir de mal faire à la seule vue de nos montagnards, véritable espèce de statues, ne peut résister à la tentation de leur jouer un tour. Alors, si un de ces pauvres diables s'arrête un instant ou détourne les yeux de son panier, le gaillard en profite pour lui escamoter un pain, qu'il lui paie d'ordinaire en lui enfonçant son large bonnet jusque sur les épaules; aussi le malencontreux montagnard, terriblement empêché dans cette coiffure, est bien souvent obligé, pour s'en délivrer, de recourir à l'aide de quelque passant charitable.

lunghe peregrinazioni dalle ruppi delle alpi ai maestosi palagi dell'alma cittade de' Veneti. Come e' parlano dei loro viaggi e delle loro fortune qui entro nella nostra capitale, parci di sentir Titiro appresso Virgilio quando narra a Melibeo le sue buone venture a Roma occorsegli per quella che Augusto gli avesse fatti de'bei vantaggi. Vengono cotestoro con la grande ricchezza della speranza e con le idee delle rupi, e si mettono a voler vivere contentando il pubblico della saporosa pasta dei zalettini, del pane bianco e delle ciambelle, che equivalgono al gusto di un centesimo, prezzo invariabile di ciascuna. Puoi imaginarti, o lettore, dopo tutta questa istoriella cosa di buono possa venir fuori da questi montanari. Nè solo ai magazzini fanno di sè e delle lor robe questa mostra pomposa, sì anco per le piazze e per le vie, e vanno duri ed impassibili, e s' impostano qua e là, che paiono tanti avvisi attaccati alle colonne. Siccome poi vi sono nelle cittadi moltissimi umori, e la bassa plebe di Venezia forma veracemente un'accademia di umoristi, così incontra parecchie volte che qualche popolescò viniziano, o stuzzicato dalla fame, o sospinto dal desiderio d'insolentire, agguardando a queste gelide statue si senta venire il ticchio di far loro la burla. Mentre il buon venditore, grosso, tarchiato e tondissimo si sta fermo così per le pubbliche vie, di retro vagli tale che pigliatogli di celato un pane non si contenta, ma gli vien voglia di pagarglielo ficcandogli la berretta fino alle spalle, e sì il lascia impacciato nel vedere che non sappia che farsi, o trarsi quella visiera dagli occhi, o chiamare l' aiuto del buon passeggero.

Ces petits marchands ne possèdent pas un sou en propre, et c'est toujours pour le compte d'autrui qu'ils débitent leurs *zalettini* ou autres denrées. Ils dépendent tous d'une espèce de chef, d'entrepreneur, qui les accueille à leur arrivée de la montagne et leur trouve aussitôt de l'emploi, les chargeant de débiter dans la journée une certaine quantité de *zalettini*, petits pains, et autre marchandise semblable qu'il leur distribue de bon matin. Non-content de ces premières attentions, il fournit à chacun d'eux pour la nuit un logement et même un mauvais grabat; c'est dans une vaste salle ouverte à tous les vents qu'il héberge en commun un certain nombre de ces petits malheureux. Mais ses prévenances ne se bornent point là; outre le métier et le logement, il leur donne encore à dîner; de la *polenta* et du fromage, voilà ce que nos pauvres montagnards peuvent désirer de mieux. Pour le coup, vous croyez, lecteur, que les soins généreux du chef ne s'étendent pas plus loin; point du tout: sachez qu'en véritable prince de la montagne, il leur accorde un intérêt dans le produit de la vente, ce qui leur permet de mettre en réserve quelques sous à la fin de chaque semaine. Vous ne sauriez vous faire une idée de l'ordre et de l'activité admirables qui règnent dans cette république de marchands de *zalettini*. Le chef en effet n'exerce point un pouvoir absolu et tyrannique; c'est en père, en ami au contraire qu'il commande: aussi tous ses petits montagnards lui obéissent avec une exactitude empressée, bien sûrs qu'il n'abusera jamais de son autorité, et qu'il n'a en vue que le bien commun. Les subalternes et leur supérieur étant réciproquement nécessaires les uns aux autres, et liés d'ailleurs par une solidarité évidente d'intérêts et d'espérances, la paix et la régularité règnent sans effort et sans interruption au sein de cette

Cotal gente di tapini mercanti di proprio non hanno niente a questo mondo, e la merce che vendono dispensanla come cosa altrui. Evvi fra essi un tale a cui la fortuna diede il primato in giurisdizione, il quale accoglieli dalle alpi provenienti per esercitarli nella vendita dei zalettini, dei pani e delle altre ciancia-fruscole, di cui dà a ciascuno un numero determinato. Non è poi avaro di cortesie verso questi suoi operai! Offre loro per riposare la notte un sonante pagliariccio, ponendogli tutti in varii letti lunghesso un largo camerone che servirebbe meglio di topinaia. Per i buchi di questo abitacolo quinci e quindi d'inverno soffia il vento, e precipuamente per le finestre fatte alla spezzata che cigolano sui cardini come buffa gli muova. Oltre a ciò, assicura loro il pranzo, il quale se sia polenta a sufficienza rallegrata dal cacio, è il meglio ch' ei dare e che i suoi operatori desiderar possano. Questo però non basta all' animo generoso di questo principe de' montanari. Sopra la quantità di merce che vendono concede loro un agio, perchè col lasso d'una settimana possano colar loro in tasca dai cinque ai sei baiocchi. Non si può dire come questa repubblica dei venditori di *zalettini* si mostri ben ordinata ed attiva in ogni sua parte. Il capo supremo non esercita una podestà assoluta e tirannica, egli invece la fa da padre, da amico e da consigliero; vuole che i membri componenti quel corpo morale ubbidiscangli più per conoscenza che bandei loro bisogni, di quello che per una necessità imposta loro dal suo capriccio. Utile egli a loro, eglino utili a lui, per comunion d' interessi mostrano un' eguaglianza di condizione, e per rapporto di autorità un governo monarchico, assoluto in apparenza, ma in sostanza costituzionale. Quivi il comando è dolce, pronto ed innocente l' ubbidire; i pensieri sono moderati, discreti i desiderii,

grossière communauté. Là, le commandement est aussi doux que l' obéissance est prompte et entière; tous les désirs, tous les projets sont modérés et honnêtes; là, point de querelles, de rivalités, d' innovations; tous tendent au même but avec une égale ardeur. En un mot, il est impossible de trouver une réunion d' individus plus tranquilles, plus honnêtes, et l' on ne saurait trop louer la discipline et les sages moyens par lesquels le chef de la communauté est venu à bout d' établir et de maintenir dans son petit gouvernement l' égalité, l'attachement mutuel, la sobriété, la confiance, les bonnes moeurs, enfin toutes les vertus dont ses petits sujets sont susceptibles; aussi les rend-il heureux autant qu'ils peuvent l'être dans leur condition. Mais terminons ici cette longue digression à propos des marchands de *zalettini*, et retournons au *magazzino* où nous rappellent d'ailleurs le vacarme et les chants joyeux des buveurs que nous y avons laissés.

Lorsque leurs cerveaux troublés par les vapeurs du vin qu'ils ont bu largement, commencent à en donner des signes non-équivoques, et que leurs jambes alourdies ne remplissent guère mieux leur office accoutumé, alors nos ivrognes d'une part et de l' autre les plaisants qui abusent de leur état pour s'amuser à leurs dépens, nous présentent les scènes les plus divertissantes. — Croiriez-vous, lecteur, que les cabarets soient le rendez-vous des beaux-arts? — C'est cependant ce qu'on affirme ici positivement. Vous vous récrierez là-dessus, vous accuserez peut-être l'auteur de trancher les questions un peu lestement, mais la chose est ainsi. On vous citera même à l'appui l'autorité de Gaspard Gozzi qui, dit-il par parenthèse, laisse bien loin derrière lui dans ses peintures des moeurs vénitiennes les Scènes de la Vie pari-

ogni novità è dispetta, le rivalità ignote, non si aspira ad altro che a serbare la unità. Insomma è uno di que' governi che sa conciliare ad una volta l'interesse economico morale ed il dilettevole. Se tutti vedessero addentro questa maniera di società che vive indipendente dipendendo, che non eccita la invidia di nessuno, certamente loderebbero l' ugualità che ella mantiene, il semplice costume, la incorrotta fede, la frugalità della vita, la continenza e tutte quelle altre virtù che, dispogliando gli uomini di molti bisogni che sanno fabbricarsi con la vantata loro civiltà, gli rendono presso che intieramente felici. Ma lasciamo questa gente frugale, che forse così si mantiene per la condizione degli umani negozi, e ritorniamo di bel nuovo ai bevitori nel magazzino.

Quando il cervello non istà più in arco, e che la ingorda voglia del vino si fa sentire alle arse fauci, allora le mobili fantasie vigono meglio, e le bizzarrie balzan fuori e le mimiche scene e le fiocche cantilene e tutta quella baldoria si vede che sanno fare gli ebri, e queglino che della loro ebrietade approfittano. Chi penserebbe che l' osteria sia una riproduzione simultanea di tutte le arti belle? Certo taluno griderà alla croce perchè ci venga il ghiribizzo di sputar così a tondo su questa materia: Pure la bisogna va così. Quell'immortale osservatore di tutte le scene cittadine, Gaspare Gozzi, che in trattare i Costumi Urbani si lascia addietro la descrizione della vita parigina dello sconciamento brillante signor de Balzac, quegli è che questa idea ci svegliò. E dove mai la danza, la musica, la poesia, la pittura conducono le

sienne de l'*insipide* Balzac (*). Mais pour retourner à notre sujet, n'est-il point vrai, dites-moi, que la danse, la musique, la poésie, la peinture, et coetera, brillent admirablement dans les cabarets? — La tête pleine des vapeurs du vin, es jeunes étourdis sortent en troupe du *magazzino* pour aller parcourir les rues de la ville chantant à tue-tête les airs d'opéra en vogue, quelquefois aussi les grossières chansons de la populace, et plus souvent les airs qu'ils viennent d'entendre jouer ou chanter au cabaret par les musiciens ambulants; c'est l'usage en effet à Venise que ces gens-là aillent non-seulement de café en café, mais aussi de *magazzino* en *magazzino*, charmer ou étourdir, à votre choix, les oreilles des auditeurs. Ces gens-là sont bien la plus curieuse espèce qu'il soit possible de voir. Faits tout exprès pour le métier de *grippe-sous*, ils ont grand soin de conduire avec eux une femme jeune et belle, si faire se peut, confiant sans doute beaucoup plus, et ils n'ont sûrement pas tort en cela, dans le charme de ses souris et de ses oeillades que dans celui de leur musique; c'est elle qui est chargée d'ordinaire, comme l'on pense bien, de recueillir les offrandes des spectateurs. Ces musiciens ambulants sont habituellement réunis en troupes de trois, quatre ou cinq individus, et même davantage, dirigées par un chef élu du commun accord de ses compagnons. C'est lui qui remplit les fonctions de directeur d'orchestre, harangue au besoin l'assistance, donne les ordres nécessaires, et cumule aussi très-

(*) *Je ne contesterai certes point le mérite de l'illustre Gozzi, et je prétends encore moins défendre Balzac aveuglément, mais il me semble qu'on pourrait louer dignement Gozzi sans rabaisser si fort et si à-dessein, l'auteur du* Lys dans la Vallée, *du* Père Goriot *et d'*Eugénie Grandet. *(Note du Trad.)*

più naturali espressioni se non al magazzino? Di qua tutti pieni del fumo del vino escono i giovani baldanzosi, e ripetono come più sanno meglio i pezzi delle opere teatrali, unendo a queste le popolari canzoni e le pescherecce che per le pubbliche vie e per le lagune si cantano. Nè sono i soli bevitori che in questo luogo sciolgano armonie e cantilene, ma gli speculatori, che musici ambulanti noi chiamiamo vi entrano, e fanno sentire lor note. Cotai musici sono la più curiosa razza che si possa vedere, ed hanno tutte le doti per formare gli accatasoldi. Sono cotestoro accompagnati quasi sempre da una qualche donna che dolce ride e dolcemente parla, e quando si presentano avanti a' crocchi de' bevitori lo fanno in guisa che pare si tengano in grave orranza. Uomini che esercitano quella professione per cui Apollo allegrava in Delo ed in Cirà le sorelle de' canti, sanno quel che fanno! Ma vediamoli in azione. Alza la testa il direttore d'orchestra collo sguardo acceso per volgerla sugli astanti ed umiliarla poscia su' compagni. Quest'è il segno, e subito la dolcezza del ritmo piove il piacere sui cuori. La grossa o sottil gente de' bevitori cessa la crapula, ed a tesi orecchi riceve nell' anima la grata armonia che traspare dagli sguardi giocondi. Dopo una introduzione eseguita da violini, da clarinetti, da trombe e via, le famose bocche de' cantori si aprono al canto, che mai sempre disposano a musicali stromenti. E qui uno ti fa sbalordire pella rattezza dei motti e pel subito impeto della ritmica voce che a que' motti si accompagna; un altro per lo sbarrare degli occhi, pel contorcere del collo, pel ripiegarsi da destra a sinistra; insomma sono la immagine di uno sforzo de' più poetici per partorire versi e concento, e vengono bene accetti ed applauditi. Che se poi la è donna, e se la è giovane e bella, ella viene ricevuta come un prodigio, come

souvent la charge de caissier. Le violon, la flûte, la guitarre, le cor et même la basse, sont en général les instruments auxquels ils s'adonnent de préférence, et parfois ils en jouent très-passablement; dans ce dernier cas, un étranger est toujours surpris de voir l'attention et le plaisir remarquables avec lesquels ils sont écoutés, même par les gens du peuple les plus misérables; c'est que le peuple est musicien-né à Venise comme dans tout le reste de l'Italie. Les chanteurs et les chanteuses y sont au reste inséparables des joueurs d'instrument, ou bien ils chantent en s'accompagnant eux-mêmes. Quant aux femmes, si elles sont jeunes et jolies, pour peu que leur voix soit tolérable, elles ne peuvent manquer d'être applaudies dans un lieu où les individus de l'autre sexe, et les jeunes-gens surtout, sont en grande majorité. Elles excitent souvent un enthousiasme véritable, et, comme on le croira sans peine, les beaux cheveux noirs, la physionomie piquante, les yeux agaçants et les formes séduisantes de quelques-unes d'elles contribuent à leur succès beaucoup plus efficacement que leur voix. Lorsqu'elles ont fini de chanter, elles vont, ainsi que nous l'avons déjà dit, recueillir les dons de leurs admirateurs, et bien peu se refusent à déposer quelque argent dans le gobelet qu'elles présentent à la ronde. — Tous les goûts trouvent de quoi se satisfaire au *magazzino*; aussi y règne-t-il un flux et reflux perpétuel de pratiques.

On vous a déjà appris, lecteur, que toutes les petites industries ainsi que tous les beaux-arts se trouvent réunis au *magazzino*; on vous a parlé de la musique et des chants qui y brillent d'un éclat si vif, mais ce n'est point tout encore: apprenez que la peinture, la danse et la poésie n'y sont point oubliées. Et pour preuve, voyez ce gamin qui, la main armée d'un morceau de charbon, bar-

un portento. Quella cetra al collo, quelle trecce lucide e coltivate che vanno a sederle sulle rotonde spalle, quella rete leggera che le tiene raccolte, dalla quale pendono rosei nastri e molli fettuccie, quell'abitino sinuoso che s'informa bene alla persona, quelle movenze appassionate degli occhi pietosi con cui accompagna il canto sono l'estasi dei bevitori. E chi non dice un *ave* all'angioletto che tanto commove, chi non le dà l'obolo di riconoscenza? Villano e scortese colui che quello e questo negasse. A Venezia no. Ognuno dà mano al borsiglio, si picca di generosità, ed anzi che un baiocco versane più in quel piattellino che la gentile offre con un garbo de' più belli della terra. Egli pare che al magazzino nulla sia che al lieto vivere appartenga che non concorra. Ivi è un flusso e riflusso, un mondo che va e che viene: tutti convengono qui d'ogni paese, tutti qui sono inventori, tutto è meraviglia, portento, miracolo!

Tu udisti che nel magazzino di molti venditori concorrono, tu ti se' imbalsamato della musica e de' canti; sai tu mo' che v'è di più ancora? La pittura, la danza e le altre belle arti dove le lasci? Qui vedi uno che, preso in mano un carbone, su per le pareti segna fantocci, dipinge figurone, fa pittorici capo-lavori; là uno si sente inspirato, ed a ribocco snocciola versi e canzoni da

bouille hardiment la muraille qu'il couvre de *bons-hommes*, de nez et d'oreilles; voyez plus loin ce porte-faix à moitié ivre qui, inspiré par le jus de la treille, déclame ou même improvise avec une assurance imperturbable; voyez plutôt cet autre qui, non-moins ivre que le premier, mais diversement occupé, danse avec une grâce et un aplomb à-peu-près égaux. N'admirez-vous pas ces pirouettes, ces entrechats, ces cabrioles étonnantes? En un mot, le *magazzino*, tel que nous l'avons décrit, offre des scènes si curieuses que plus d'un homme riche, plus d'un artiste habile, et en cela nous ne craignons guère d'être démentis, vont parfois y chercher des distractions, et des sujets d'étude.

fare invidia a qualunque trovadore; di quindi uno scioglie i piedi alla danza bene, tanto che è la stessa natura ammaestrata dal vino che muoveli, e ti alletta quel ciondolare delle teste, quelle sbarrate di braccia, quell'incurvarsi della persona. Infine tante scene presenta questo benedetto magazzino, che alcuna fiata eccita la voglia di qualche uomo dotto, nobile e ricco, e lo possiam dire senza timore di errare, a portarvisi, onde da quel diversivo di cose raccogliere nella mente buoni e belli soggetti per espor sul costume.

Le goût universel que toutes les classes ont à Venise pour la courge est réellement inconcevable. Si Arioste, qui se déchaîne contre l'impertinence de ceux qui croient pouvoir acquérir une grande vertu en peu de temps et conserver leur réputation long-temps, avait vu nos citrouilles, il aurait pu rendre encore plus vive sa comparaison entre cette plante et le poirier. En effet il est impossible d'en voir de plus grosses que celles qui croissent en abondance sur les rivages de nos îlots où elles déploient tout le luxe de leur végétation. Aussi nos courges sont aussi savoureuses..... que les courges peuvent l'être; ce que l'on doit attribuer à la qualité du sol. Quelques marchands en font venir des quantités énormes qu'ils achètent en gros pour les revendre ensuite en détail à des hommes ou même à des femmes qui, après les avoir fait cuire au four, vont les vendre par toute la ville, munis d'un cou-

È curiosissima cosa che qui a Venezia ogni classe de' cittadini sieno inclinati a comperare un certo frutto che chiamasi zucca. Se messer Ariosto nel frizzare contro la baldezza di coloro che si credono avere grande virtude apparata in poco tempo, e serbarsi in grado ed in fama, avesse veduto le nostre zucche, certamente avrebbe fatto ancor più viva la comparazione fra questo frutto ed il pero, imperciocchè cotal pianta così maestosamente mette in alto le sue cime sui veneti litorali, e con tanta tostezza, che mai più la maggiore. Sono le sue frutta saporite assai per quanto lo può essere la zucca, e ciò avviene per la natura del suolo e dell'aere, pieni di sali i più salubri. I nostri le fan venire in quantità grandissima comperandole a poco prezzo, e poi le rivendono a coloro che le vanno dispensando per le vie e per i campi. Rosolate che sieno nel forno, si distendono sur una larga tavola, ed il ri-

teau, d'une planche de bois sur laquelle ils étalent leur courge, et d'un escabeau qui leur sert à soutenir la planche lorsqu'il s'agit de découper leur marchandise. C'est dans cet équipage que le vendeur de *zucche* (courges) parcourt tous les quartiers de la ville, fesant retentir les rues de sa voix assourdissante. De distance en distance, il s'arrête, lorsqu'il juge l'endroit convenable, pose l'escabeau à terre, la planche sur l'escabeau, et, debout devant son établissement improvisé, brandissant son large couteau d'une main et de l' autre rejetant son bonnet en arrière, ou fouillant dans la vaste et unique poche de son tablier de toile grossière, il annonce son arrivée par des cris retentissants. C'est alors qu'hommes, femmes et enfants accourent en toute hâte et font cercle autour de lui. Le malin écolier, transi de froid et portant ses livres sous son bras, la vieille commère qui travaille en bavardant au seuil de sa porte, les ouvriers, tous les gens du peuple en un mot, se pressent à l'envi autour du vendeur de *zucche*. Mais les personnes d'une condition plus relevée envoient leurs domestiques en acheter, ou, descendant un petit panier jusqu'à terre au moyen d'une longue ficelle, reçoivent leur portion que le débitant y dépose et la paient, sans avoir besoin de sortir de leur maison. Combien de fois ne voit-on pas de fraîches jeunes-filles montrer leur joli visage à la fenêtre, appeler en souriant le vendeur de *zucche*, et exécuter la manoeuvre que nous venons de décrire, au grand contentement de quiconque est assez heureux pour en être témoin. Ainsi donc la *zuccha* peut être considérée à Venise comme une véritable manne.

En hiver, les vendeurs de navets cuits ne sont pas moins achalandés. Dès le coucher du soleil et pendant une bonne partie de la nuit, vous les voyez parcourir les rues avec leur marchandise qu' ils portent soigneusement arrangée dans

vendugliolo se ne carica insiem con uno scanno, su cui all'uopo la appoggia per trinciare a chi zucca comandi. Di ambo i sessi sono i mercanti di zucca, e vanno attorno con la lor merce, e quel più che possono la gridano per le vie, encomiandone la qualità, il sapore ed il colore. Giunti in luogo ove crede di poter farne più abbondante lo smercio, il venditore si pone avanti la tavola, che allora sovrappone allo scanno, e con la sua berretta posta a sgembo in sulla testa, e col suo grembiale alla cui metà si interna un borsiglio ove fa calare i baiocchi, tiene in mano il coltello preparato al taglio. È quegli il punto in che uomini, donne, fanciulli fan cerchio alla spettabile tavola della zucca. Il giovanetto mezzo intirizzito dal freddo sofferto alla scuola, con i libri sotto il braccio, passa, ed a quella vista fruga in fondo alla scarsella, ed estrae il poco peculio per indolcirsi il palato; la vecchia stessa s'intromette per zucca, ne compera il soldo, ed a poco a poco biascicandola se la smuccia; e quelli e quelle cui non è lecito frammischiarsi alla gente del basso popolo, dagli alti caseggiati per corda appiccato calan giù un cestellino per avere di questo frutto. Quante volte si veggono leggiadre donzelle alla finestra affacciate con certo moto di compiacenza guadar il giallo ed il zaffiro del frutto, e pria di tirar a sè quel cestello mandar fuori certe vocine perchè il venditore si allarghi un po' nel taglio. Affè che a Venezia la zucca può dirsi la manna del deserto, chè a tutti li gusti si acconcia.

Molto accetti ancora nella stagione invernale sono i venditori di rape. Costoro per lo più vanno con esse girando di notte; le tengono asciutte e stipate le une sur le altre, e cuoprono la mastella in cui sono di un pezzo di pannolano.

un baquet couvert d'une serviette. Une petite lanterne est attachée au baquet par un fil de fer; cette lanterne est absolument indispensable, comme l'on conçoit bien, à un vendeur nocturne tel que notre marchand de navets. Il porte ordinairement son baquet sur la tête, et fait entendre de temps en temps un cri particulier, s'arrêtant à chaque coin de rue, à chaque carrefour, et souvent à chaque porte, l'oreille au guet afin de reconnaître si personne ne l'appelle. Durant les sombres et froides soirées d'hiver, dans les rues étroites de Venise, on trouve quelquefois une bisarre singularité dans l'équipage nocturne du pauvre marchand de navets.

La pomme est sans contredit le fruit le plus agréable, soit pour la couleur, soit pour le goût. Chacun sait que ce fut une pomme qui tenta la première femme, et sa postérité ne dément pas son origine dans la bonne ville de Venise. D'ailleurs, la pomme flatte non-seulement le regard et le palais, mais c'est encore un aliment très-sain lorsqu'elle est convenablement préparée. Si nous ne craignions de prendre un ton un peu trop doctoral, nous dirions ici à l'appui de notre opinion que les disciples d'Hippocrate recommandent ce fruit comme très-pectoral et dépuratif. Aussi l'on peut bien croire que la consommation de ce fruit est énorme à Venise, et que l'art de le cuire y a été porté à son plus haut degré de perfection. Qu'il nous soit donc permis d'entrer à ce propos dans quelques détails, un peu vulgaires peut-être, mais indispensables · voici en peu de mots la méthode et l'établissement qu'ont adoptés les vendeurs de pommes cuites. Dans une vaste chaudière soutenue par quatre perches croisées et recouvertes en partie d'une natte de joncs ou autre, de manière à former une espèce de baraque, cuisent lentement une grande quantité de pommes, au mo-

Alla mastella poi evvi infitta una picciola e sottile massa di ferro, ed alla estremità di questa assicurato un fanaletto per allumare la via al notturno venditore, che tiene il ligneo vaso equilibrato sulla testa, ed invita a comperare per certa cantilena curiosa. Di sera quinci e quindi ei si ferma per tutte le vie, e frequente alla porta delle case quando alcuno chiami alle rape. In quella lista di tenebre segnata dall' aere notturno che per le calli discorre, è grata la melanconica luce di quel fanaletto.

Il pomo è il frutto più lusinghiero che mai, non sì per la sua gioconda fazione quanto per la dolcezza del suo gusto. La prima donna peccò per un pomo. Il dolce ha sempre piaciuto alle donne, e se ne dimostrarono sempre avide ed insieme bramose. Il pomo però oltre di esser dilicato e buono, è un frutto che vale un oro per la salute quando è ben preparato. Chi ne sa ed attinse agli studii di quello di Coo, dicono essere egli assai pettorale, promuovere il sudore, calmare la tosse, raddolcire il sangue, ed essere insomma per molte parti all' umano organismo utilissimo. In esso a Venezia accoppiamo l'utile al dilettevole con poco prezzo. Viniziani se le sapevan tutte! Si cuocono queste poma in una caldaia di rame sostenuta da quattro pertiche che terminano all' estremità superiore della stessa, ove per borcie s'assicurano. Stanno raccolte queste quattro pertiche per un tessuto di vimene o di vinchi, sicchè formano una specie di cassellotto. Per far bollire l' acqua nella caldaia, in cui le poma sono deposte, alla metà di queste pertiche e dentro sempre l' investitura dei vinchi viene collocato un piano coperto da una lastra di ferro, sovra il quale, per un foro s' introduce il

yen d'un bon feu allumé dans un fourneau de fer ou de maçonnerie précisément au dessous de la chaudière. De petits verres sont disposés tout autour de celle-ci, et servent à distribuer aux acheteurs le sirop naturellement formé par le jus des pommes cuites.

Ainsi l'hiver offre à Venise, grâce à ces vendeurs différents, de quoi satisfaire à peu de frais les goûts et l'appétit de chacun, chose assez difficile dans bien d'autres cités. Et l'on ne nous reprochera pas de nous arrêter à des bagatelles pour peu que l'on réfléchisse que ces usages, profitable héritage de nos ancêtres, sont pour nous une nouvelle preuve de leur discernement et de leur prévoyance. Malheureusement ces coutûmes, si utiles quant au fond, sont trop communes et même trop triviales quant à la forme, bien qu'elles soient à tout prendre l'expression réelle et vraie des moeurs nationales, trop triviales, disons-nous, pour qu'elles puissent intéresser l'imagination aussi vivement que les usages solennels et pompeux décrits avec le style relevé et brillant qui convient à un tel sujet; nous nous sommes donc hâtés d'en finir avec ces peintures vulgaires, et nous voici arrivés au jour de Saint-Etienne qui ouvre à Venise la saison des divertissements de l'hiver.

carbone. La parte all' ingiù è manifesta nelle quattro gambe parallele al suolo dalle estremità delle stesse pertiche formata. Esternamente all'orificio della caldaia vi hanno come tante nicchie, dentro alle quali sono collocati alcuni bicchierini per attingere la broda dolce formatasi dal zucco delle poma, e darla a chi la ricerca.

Così si provvede intieramente al gusto dei più e di tutti, con mezzi innocenti che tanto ben si convengono con la stagione. Queste cose frequenti in Venezia rareggiano nelle altre cittadi, e sebbene paiono bazzecole, pure ci servono di prove, per quel che più in suso abbiam detto, aver cioè redato da' nostri maggiori in tutto i costumi più felici che conferiscono ai diletti ed ai vantaggi del corpo nella maniera più semplice e più soave. Se non che le minute narrazioni in fatto di costumi se spiegano direttamente lo spirito nazionale ed il progresso della civiltà, per il carattere loro, interessano poco l'immaginazione, e mettono corte radici nella memoria degli anni. I costumi solenni solennemente figurati nelle esteriori osservanze quelli sono che attraggono le menti a sè, e svegliando l'attenzione in un modo gagliardo evocano dai preteriti tempi con prontezza le loro cagioni. Pertanto noi ci apriremo in quelle urbane usanze di maggior splendidezza le quali interessaranno di una maniera più forte, e farem capo ad esse col giorno di san Stefano, che è il principio de' carnovaleschi diletti.

La mode, cette véritable reine du monde élégant, préside à Venise au lendemain de Noël. Frappante image de la Renommée si bien décrite par Virgile, comme cette

La moda, di cui non havvi dea più idolatrata e se vuoi più ingegnosa nel sapersi guadagnare gli animi, apre la scena del giorno dopo il Natale. Costei, che

décesse elle ne vit que de changement, et comme elle, restreinte d'abord à un petit nombre d'élus, elle envahit bientôt l'univers entier. Or la seconde fête de Noël étant le jour de son triomphe à Venise, il ne sera peut-être pas superflu d'en faire précéder la description par un rapide coup-d'oeil sur la mode, coup-d'oeil qui lui servira de préambule naturel. Examinons donc son empire, ses attributs, et accordons-lui l'importance qu'y attachent ses sectateurs empressés.

La mode, arbitre de toutes les classes, règne surtout tyranniquement dans le boudoir des dames et dans l'appartement élégant de nos petits-maîtres (aujourd'hui en France on dirait des *lions*; qui sait ce que l'on dira demain ?). C'est là qu'elle décide sans appel de l'admission ou de la proscription des moindres objets, qu'elle règle jusqu'aux gestes, jusqu'aux expressions de ses humbles sujets; c'est là que les deux sexes rivalisent de recherche, de patience et d'étude.

Entrez dans la chambre élégante d'une petite-maîtresse vénitienne le jour de Saint-Etienne, si vous êtes assez heureux pour obtenir une si grande faveur, et contemplez la profusion de rubans, de ganses, de festons, de dentelles, de parures, qui y sont étalés dans le désordre du monde le plus piquant: les parfums les plus à la mode et les plus coûteux s'y disputent la préférence et embaument l'air qu'on y respire. Admirez surtout la charmante reine de ces lieux qui, entourée d'écharpes, de mantelets, de bijoux, d'ornemens et de parures de tous genres, consulte tour-à-tour son miroir et sa femme-de-chambre, incertaine sur le choix des objets qui doivent l'aider dans ce grand jour à triompher de ses rivales. Avec quelle attention minutieuse elle essaie chaque parure, et les compare l'une à l'autre; avec quel art la main légère de ses femmes élève l'édifice fragile de sa coiffure!

può assomigliarsi alla fama di Virgilio che vive di mobilità, e che in andando acquista forza, perchè dapprincipio a pochi ristretta, appresso a tutti distesa, costei diciamo è quella che in questo dì pompeggia di tutti li suoi vezzi. Convien seguirla adunque nel suo cammino, mirarla ne' suoi atteggiamenti, considerarla nella sua importanza, e darle quel valore che i suoi seguaci le danno.

Di per sè la moda non ama il rinchiuso stanzino della dama gentile o del damerino galante. Sta ivi soltanto qual consigliera di vezzi e di smanceric, e disimpegnato l'ufficio di maestra allo specchio od alla toilette, celeremente va nell'aperto, e boriosa de' suoi ritrovati, domanda gli omaggi de' sudditi suoi. Ambi i sessi a lei s'inchinano; esce, e tutti gli sguardi l'accarezzano e la ambiscono.

Entrare in questo dì nello stanzino di una studiosa dama, ove essa lo acconsentisse, vedrebbesi uno sfoggio di reticelle, di nastri, di fettuccie, di frastagli; si odorerebbe il crocco, la melissa, il cologna, il musco tanto che parrebbe un finto che si assapora nei regni di Baffo e di Citera, ove la madre di Amore, la bella Amatunta si delizia. Le ciarpe, i scialli, le mantiglie, i tabarrini ed altre vesti sceniche e di finito travaglio stanno disposte, e contornano la gentile che si appara ed attende che il crine s'attagli al gusto della fisonomia. Guai se un capello non sia assettato; tutto dee essere liscio ed azzimato; la testa presentare un tutto perfetto.

Malheureusement pour nous, les toilettes *pour le pavé* de cette saison ne permettent guère à nos aimables Vénitiennes de se montrer aux regards dans tout l'éclat de leurs charmes. En effet, quelle que soit l'habileté des tailleuses, une toilette d'hiver, pour le pavé, ne fera jamais ressortir toute l'élégance de la taille et des formes d'une femme bien faite.

Bon nombre d'hommes suivent eux-mêmes la mode avec un empressement au moins égal à celui de nos dames et certes beaucoup plus condamnable. La patience et la satisfaction avec lesquelles ils s'assujettissent à ses caprices les plus ridicules, toujours à l'affût de modes nouvelles, sont réellement admirables; aujourd'hui surtout plus que jamais peut-être, cette manie s'est emparée de tous les cerveaux. Il fut un temps où l'on ne cherchait dans les vêtements que la commodité et la décence; où la parure de l'âme, si je puis me servir de cette expression, occupait beaucoup plus que celle du corps: aujourd'hui, c'est tout le rebours. Il n'est rien ici-bas qui ne change; le bon-sens et la folie se chassent alternativement, et en fait de mode comme de bien d' autres choses, les fils ne pensent jamais comme leurs pères; nos goûts, nos vertus, nos vices se succèdent, se détruisent l' un l'autre avec rapidité; trop heureux les hommes qui ont vécu à une de ces époques, malheureusement si rares, où la vertu fut pour un instant à la mode! Mais, hélas! ces temps furent bien rares, nous le répétons, et ils sont déjà loin de nous; il paraît en effet que les goûts frivoles, pour ne rien dire de plus, ont pris depuis longtemps le dessus, puisque le vieux Boccace lui-même se déchaîne, dans son Commentaire du Dante (chant V.e de l'Enfer), contre les travers des jeunes gens de son temps: » C'est en cela, dit-

La stagione toglie gran parte della verità nelle forme delle signore. Raffazzonate di vesti, elle non ponno presentare la sveltezza che nell' estivo tempo dimostrano. Per altro l' arte vi provvide, e mercè gli studii della moda, le grazie donnesce traspariscono, e le forme gentili si riconoscono. Gli abiti informati elegantemente alla persona, sinuosi scendono a' piedi, ed i tabarrini e gli sciali ondeggiano nell' andare delle avvenenti.

I modelli della moda servono non manco a' giovanotti. Tutte le straniere galanterie sono da essi adottate, ed è specialmente a questi nostri dì che ogni loro studio vi pongono nel rendersi per esse singolari. Fuvvi tempo nel quale si desiderava consistesse la moda nel rinnovare il costume in meglio, nell' accarezzare, ripulire ed abbellire le facoltà dell'animo, ed allora gli esempli della moda erano quelli di una patria virtuosa. Ma quaggiù tutto muta. Quando piace la nazionale virtù, e quando si segue gli appetiti della leggierezza e del capriccio. È la sorte degli uomini quella di passare dalla saviezza alla levità, dalla gloria di buone azioni al ridicolo delle leggiere. Questo però non è un nuovo fare, appunto per quello che abbiam testè sviluppato. Ci ricorda di Giovanni Boccaccio, il quale nel suo commento sopra Dante, al canto quinto dell'Inferno, mordendo acremente i costumi dei giovani de' suoi dì, così contro loro inveiva: — » È da ciò che io non mi stendo troppo: mi piace di lasciar stare la sollecitudine la qual pongono i giovani, gran parte del tempo perdendo, appo il barbiere in farsi pettinare la barba, in levar questo peluzzo di quindi, e rivolger quell' altro altrove, in fare che alcuni del tutto non occupino la bocca, ed in ispecchiarsi, azzimarsi, allichisarsi, scrinarsi i capelli, ora in forma barbarica lasciandogli crescere, attrecciandogli, avvolgendogli alla testa, e talora soluti su per gli omeri svo-

il, que je ne m'étends pas trop; ce m'est chose agréable que de laisser en oubli la sollicitude qu'ils mettent, perdant grand'partie de leur temps chez le barbier à se faire peigner la barbe, ôter ce poil d'ici, et retrousser cet autre ailleurs, à faire que quelques-uns n'occupent pas la bouche entièrement, à se regarder au miroir, s'ajuster, se pimparer, s'accommoder les cheveux, tantôt à la façon des barbares les laissant croître, les tressant, les entortillant autour de la tête, et telle fois flotter épars sur les épaules, ou telle autre les raccourcissant comme font les clercs (*) ». Si Boccace parlait ainsi de la jeunesse de son temps, que devrions-nous dire de celle d'aujourd'hui ? Toutefois, espérons que peut-être un temps viendra où nos modes bisarres et ridicules feront place à des goûts plus simples, et à des vêtements plus commodes et plus virils.

Terminons ici cette nouvelle digression, ou pour mieux dire, cette violente sortie à propos de la mode, et de censeurs sévères redevenant humbles narrateurs, passons à la description de la fête de Saint-Etienne. Déjà les dames et leurs galants cavaliers s'acheminent vers la place de S.t Marc, rendez-vous en ce jour d'une foule plus brillante encore que de coutume. L'endroit ne pouvait être en effet mieux choisi pour la promenade qui y a lieu chaque année, et qui est au reste à Venise, une véritable Exposition de modes.

Jadis la place de Saint-Marc offrait réellement en pareil jour un coup-d'oeil

(*) *J'ai cru devoir, dans la traduction de ce passage, m'astreindre à une scrupuleuse fidélité et d'autre part, pouvoir me permettre quelques expressions et quelques tours un peu surannés: le nom de Boccace et la date de son immortel Décaméron expliquent assez le motif de ce changement de style.* (*Note du Trad.*)

lazzare, ed ora in atto chericile raccorciandogli ». — Che se così diceva il Boccaccio de'giovani de'suoi tempi, noi non potremmo aggiugnere una parola. Bensì affermiamo che il modo del vestire di alcuni dei nostri dà meglio a divedere la leggierezza delle menti loro. In breve però noi speriamo, credendo le persone lor contraffatte, nè certamente opporransi, serberanno un vestire che si avvicinerà più al comodo ed ai rispetti verso la gravità ed il decoro virile.

Ma terminiamo i riflessi, chè noi non siam qui per sedere a scranna, e continuiamo le nostre scene urbane del dì di san Stefano. Ecco le dame ed i damerini della capitale. Ei lasciano la *toilette*, ed escono all'aperto. E qual può essere miglior luogo, da far pompa manifestamente della galanteria, da quello infuori dell'amplissima piazza di san Marco? Ma il giorno di san Stefano, giorno di gloriose rimembranze, è appunto quello in cui la moda sfoggia tutti i suoi vezzi peregrini.

Un tempo la piazza di san Marco, in questo dì, poteasi dire il teatro o la scena del senato e del popolo veneto. Il doge, seguito dalla signoria, dai quarantuno che lo avevano eletto a doge, e da altri magistrati, portavasi sur dorate barche, uscendo dal palazzo ducale con tutta la pompa e la solennità maggiore, a visitare l'isola di san Giorgio, che sta dirimpetto alla piazzetta. La gente vi accorreva in folla, e forestieri e nobili e

admirable. Le Doge suivi de la Seigneurie, des Quarante-un, et des autres magistrats et dignitaires, sortait en cérémonie du palais ducal, et, montant sur de magnifiques barques dorées, il allait visiter l'île de S.t Georges, située en face de la *Piazzetta*. Vénitiens, étrangers, nobles et roturiers, tous couraient à l'envi jouir d'un spectacle si pompeux. Du côté des Procuraties-Vieilles, et tout près des piliers qui soutiennent leurs arcades élégantes, étaient disposées à la file une infinité de siéges pour la commodité de qui désirait s'asseoir. Ainsi le spectateur placé auprès de l'église de Saint-Géminien ou devant celle de Saint-Marc, embrassant du regard la place entière, jouissait pleinement du coup-d'oeil que présentait l'assemblée nombreute et choisie, assise sur les siéges dont nous venons de parler. Figurez-vous, lecteur, le luxe que la noblesse de Venise, toujours portée au faste et avide de représentation, devait étaler en pareil jour! Les temps ont bien changé depuis, mais aujourd'hui même la place de Saint-Marc offre encore dans l'après-midi de la seconde fête de Noël un spectacle digne d'attirer les regards, grâce à la foule élégante qui s'y presse. Naguère, lorsque l'église de Saint-Géminien, qui servait si heureusement de transition aux tons différents de l'architecture des Procuraties-Vieilles et des Neuves, existait encore, il y avait nécessairement solution de continuité dans le portique qui règne aujourd'hui sans interruption tout autour de la place depuis l'Horloge jusqu'à la *Zecca*. Et à ce propos nous ne saurions mieux faire que de rapporter ici les paroles de notre illustre concitoyenne Justine Michiel: « Consolons-nous, dit-elle, du peu de mérite architectonique du nouvel édifice (le palais royal récemment élevé) en pensant qu'il nous offre une agréable promenade, sous un vaste portique, grâ-

cittadini, tutti recavansi a quel magnifico spettacolo. Frattanto da lato alle procuratie vecchie, e propriamente appresso i colonnami che sostengono i superbi archi delle stesse, erano sfilate molte seranne, su cui ciascuno poteva a suo diletto sedere. Lo sguardo quindi di chi si postava o avanti la chiesa di san Geminiano, o innanzi alla basilica di san Marco, d' un punto solo scuopriva e notava tutto il lusso di chi sedeva; lusso che grande dee aversi, conciossiachè fra i dì ne' quali desso brillava questo era il precipuo. Ora, se il meglio delle ricchezze e del gusto era nella gente patrizia, quanto non doveva egli abbagliare nel giorno di san Stefano uscendo essa nella gran piazza pomposamente apparata? I panni, le stoffe lucicavano ovunque, le preziose pietre brillavano, le grazie scherzavano intorno careggiate da amore. Dicemmo teatro e scena di lusso la piazza nostra; e di fermo, se trasportiamo il pensiero anco a' tempi monarchici, dove aspettarsi maggiore brio e lussuriamento che in questo singolar luogo? Nell'andato secolo, quand'era la chiesa di san Geminiano, la quale sapea comporre insieme i differenti ordini di architettura delle vecchie colle nuove procuratie, il passeggio era intercetto; ma, quella demolita, la camminata fu intera dall' orinolo alla zecca. A questo proposito noi non sapremmo meglio spiegarci che ripetendo le parole di una nostra illustre concittadina, Giustina Michiel, di cui la semplicità, la leggiadria sono grandissime:—» Consoliamoci, dice ella, che se il recente edifizio con la novità dell'idea non colpisce (intende il palazzo reale), ha il pregio almeno di offrire al pubblico un passeggio piacevolissimo in forma di galleria, mercè la comunione testè aperta fra ambedue le procuratie; comuninione finora impedita dall' interposto tempio. Si lasci a chi più compete l'esaminare se questo bel vantaggio si a-

ce à la communication dernièrement ouverte entre les deux Procuraties, communication que l'église préexistante rendait impossible. Laissons décider aux juges compétents s'il était aisé ou non d'obtenir le même résultat avec d'autres moyens, je veux dire avec une architecture diverse, et pour nous, félicitons en attendant nos petites-maîtresses et leurs adorateurs empressés de ce qu'ils peuvent enfin se promener à leur aise, se rencontrer, se montrer, et étaler commodément leur parure et leur beauté. En fait de beaux-arts, nous devons être indulgents sur tout ce qui frappe aujourd'hui nos sens désagréablement. Il y a tout lieu de croire que bientôt on n'y pensera plus, que l'on trouvera tout parfait, harmonique, charmant, et il n'y aura guère plus que quelque sombre misanthrope qui, observant dans un jour de fête cette promenade délicieuse et le palais récemment élevé, osera répéter encore:

Le bon sens disparaît aussitôt que la galanterie se montre. »

Réellement, si vous vous trouvez le jour de la fête dont nous parlons sur l'immense place de Saint-Marc, bien qu'elle n'offre plus à présent le coup-d'oeil magique qu'elle présentait autrefois, vous avez encore de quoi occuper agréablement vos yeux. C'est là surtout que nos aimables Vénitiennes (sinon les plus belles, du moins bien sûrement les plus attrayantes femmes du monde, soit dit entre parenthèse), se plaisent à attirer les regards des élégants et des hommes à la mode, plus encore peut-être à éclipser leurs rivales par l'éclat de leur parure et de leurs charmes. C'est là que leurs adorateurs s'attachent chacun aux pas de sa maîtresse, que les sourires, les oeillades s'échangent furtivement et que bien des

vesse egualmente potuto ottenere anche scegliendo un'architettura diversa dalla presente; e noi congratuliamoci intanto colle nostre Veneri perchè adesso possono più comodamente far pompa di tutte le loro grazie, e possono i loro Adoni più facilmente seguirle a gara, incontrarle, ammirarle. Conviene essere indulgente in quanto alle belle arti sopra tutto ciò che adesso ferisce spiacevolmente i nostri sensi. V'ha ragione di presagire che frappoco non ci si penserà più, e che tutto sarà trovato bello, tutto armonico, tutto piacevole. Non vi sarà forse che qualche accigliato misantropo che in giorno di festa, osservando questo delizioso passeggio e questo nuovo edificio, oserà ancora ripetere:

Quando appar galanteria
Il buon senso fugge via. »

E daddovero se fosti in questo giorno di cui parliamo nella gran piazza, quantunque tu non vegga più le antiche scranne ed i cittadini seduti, hai bene di che occuparti intorno ai galanti che formicolano sott'esse le procuratie. Le leggiadre figliuole a' fianchi della grave dama, con tutta la mollezza del vestire, con un sembiante dilicato espresso nella freschezza delle guancie, manifestano la floridezza di Ebe, mentre gli Adoni non si ristanno alla vista di quelle, e con furtivo guardo interpellano gli occulti sensi di un giovane cuore. E' sono animati da speranze, si muovono per passione, sentono per effervescenza, ed aspirano a coronare i voti della galanteria. Quante scene pittoresche, quante avventure non si veggono per quelle sale

intrigues se nouent et bien de jeunes cœurs se laissent enflammer. Ainsi le spectacle de la promenade est si varié et si amusant qu'il distrairait même un observateur sévère de la contemplation des monuments superbes qui l'entourent. — Où trouver en effet de plus admirables édifices que les deux palais qui s'étendent de chaque côté de la place? Avec quelle hardiesse, digne du génie audacieux des Grecs, Maestro Bono n'a-t-il pas osé élever sur de minces colonnes et sur des arcs non-moins hardis ces masses énormes qui étonnent les regards du spectateur stupéfait! Tournez les yeux maintenant du côté des Procuraries-Neuves: la solidité romaine unie à la magnificence vénitienne vient combler votre surprise. Superbes colonnes, bases énormes, chapiteaux, architraves, corniches, frontispice, perfection du travail, richesse de la matière, tout atteste que la contruction de ce magnifique palais a coûté des trésors à nos ancêtres. On a reproché, il est vrai, à Sansovino de s'être attaché plutôt à la solidité qu'à l'élégance, mais on ne saurait l'accuser d'y avoir ménagé moins de commodités que Maestro Bono, ou de n'y être point parvenu à une beauté architectonique qui rendra son nom immortel. Faites-vous maintenant une idée, s'il est possible, du spectacle unique que présente, sous ces arcades admirables et au milieu de ces chefs-d'oeuvre de l'architecture, la foule étonnante d'étrangers et de Vénitiens qui s'y trouvent constamment, de dames et de jeunes gens qui s'y promènent, parcourant lentement cette vaste galerie, ou s'asseyent sur les siéges et les banquettes des nombreux et élégants cafés qu'on y rencontre à chaque pas.

Mais si vous voulez jouir du coup-d'oeil de l'ensemble qu'offrent tant d'objets, d'individus et d'édifices divers, placez-

amplissime delle procuratie? Tutto è vanto di vezzi, e la moda fa tanti trofei de' cuori de' damerini per infiggerli nei campi d'Amore. Piacquero sempre queste vedute; ma chi sappia combinare insieme l'aspetto de' passeggiatori con la maestà del luogo in cui sen vanno, sente viemaggiormente la potenza del sito.

Di fermo vedere da una parte e dall' altra dell'area formante la piazza due fila superbe di palagi di eccellente architettura, non sì per la ricchezza dei marmi, quanto per la finitezza dell' opera in essi posta, si resta grandemente meravigliato. Maestro Bono, su colonne di sottil fusto, osò con greco ardimento per archi non meno arditi appoggiare moli che lo sguardo fanno ismarrire, e gli occhi della mente attoniti e stupefatti. Bella e gradevole è però quella specie di sorpresa. Che se alle nuove procuratie poni mente, la romana soliditade e la viniziana ricchezza sono simboleggiate. Massiccie colonne, massiccie basi, capitelli relativi, architravi, frontispizi e cornici, ben fanno conoscere la dovizie dei marmi, l'immensità del travaglio, la copia dell'oro spesovi dentro. Tuttochè si accagioni al Sansovino di aver cercato piuttosto il consistente dell'arte che il grazioso ed il gentile, non lo puoi riprendere per non aver dato comodi uguali a quelli di Mastro Bono e bellezza nelle sue opere che valessero a perpetuargli una fama cospicua. Figurati adunque sotto gli archi di queste opere del genio, fra gli immensi e ricchi caffè che quinci e quindi pomposamente si mostrano, qual senso possa fare il vedere quel continuo andare e venire di cittadini e forastieri, il multiforme loro vestire, le femminili grazie, e tutto quanto può presentare l' urbanità e la opulenza.

Che se pur tu volessi ancor meglio prendere tutto assieme, ed uscir in mezzo alla gran piazza, la basilica marciana,

vous au milieu de la place: la basilique de Saint-Marc, le palais ducal, les Procuraties Neuves et Vieilles, le nouveau Palais-Royal, le superbe clocher et l'Horloge attirent tour-à-tour vos regards. Nos aïeux adoptèrent successivement le style grec, gothique, bysantin, arabe, etc.; en effet les Procuraties-Vieilles rappellent le style gothique, tandis que l'architecture des Procuraties-Neuves respire le style de la renaissance, l'église de Saint-Marc le goût bysantin, etc. En un mot, cette place magnifique est un assemblage admirable de monuments divers, à qui chaque style, chaque grand maître a porté son tribut depuis le VII.e siècle jusqu' au XVI.e

Avant d'en finir avec la seconde fête de Noël, n'oublions pas de dire que ce jour est fixé à Venise pour l'ouverture des théâtres, et surtout pour celle de la *Fenice*. Mais tous ne le voient pas arriver avec le même plaisir; et les pères de famille obligés d'ouvrir malgré bon gré leur bourse, attendu les frais que nécessitent les parures et les spectacles, ne le regardent souvent que comme une nouvelle occasion de vaines dépenses.

Le théâtre de la Fenice est non-seulement un des ornements les plus précieux de Venise, mais aussi un des plus beaux de l'Italie entière; l'étranger qui y entre pour la première fois demeure toujours émerveillé à sa vue. L'an 1837, au moment que tout se disposait pour r'ouvrir brillamment le cours des représentations de ce théâtre, un incendie terrible dévora presqu'en entier ce magnifique édifice, unique monument grandiose que nous aient laissé les derniers temps de la république. Heureusement la générosité vénitienne vint spontanément au secours des propriétaires et, grâce à leur concours empressé et au zèle des entrepreneurs, en très-peu de

il ducale palazzo e gli altri fabbricati compirebberti un quadro il più singolare e solenne. Gli antichi Viniziani alle idee del gusto greco e romano seppero congiungere quelle del moresco, del gotico, del dorico e via. Infatti, se tu osservi la profusione dei marmi nelle moltiplicate colonne, vedi lo sfarzo moresco, se l'arditezza degli archi e delle cupole, la fierezza dei Goti, e se s'interni a guardare i capitelli ed i fregi che que' vasti edifizi adornano e la simmetria di alcune loro parti, rinvieni gli ordini dorico, jonico, corintio, toscano e composito. La piazza di san Marco è un collegamento di tutti gli ordini, è un portento della fantasia dei secoli VII fino al XV.

Prima di finire sul giorno di santo Stefano ricorderemo essere questi il giorno in che si ripigliano le ragunanze teatrali, tra cui primeggia quella della Fenice. A tutti però egli non ritorna desiderato, conciossiachè essendo quello il dì in cui i padri di famiglia non devono risparmiarsi per fare tutto che possono onde gli abbigliamenti de' suoi corrispondano al luogo ed al giorno, è nostro avviso buona parte di essi, costretti a sagrificare alla moda, lo ascrivano piuttosto a loro sventura.

Il teatro della Fenice puossi a buon dritto considerare fra i migliori e più eleganti d'Italia. In fatti i Viniziani ed i forestieri per quante volte entrino in questo vasto recinto ne restano sempre meravigliati. L'anno milleottocentotrentasette, nel momento in cui tutto disponevasi per festeggiare il carnovale con i teatrali divagamenti, fiamma maligna incese ed arse gran parte di questo teatro, unico monumento grandioso degli estremi tempi della repubblica. Quindi si dovette interessare la generosità urbana a contribuire i mezzi del ristoramento a' danni patiti; e tanta fu la sollecitudine e la prontezza dei cittadini a quest'uopo, che in men che non si a-

temps (moins d'un an) ce fameux théâtre fut reconstruit tel qu'on le voyait auparavant, seulement avec encore plus d'élégance et de perfection. Nous renonçons à décrire le coup-d'oeil éblouissant que la Fenice présente le soir de la fête de Saint-Etienne; il faut le voir pour s'en former une idée.

vrebbe creduto il gran teatro fu rimesso, anzi fatto più bello ed elegante secondo il gusto moderno. Quivi è sempre un grande concorso. I Viniziani, naturalmente amanti dell' armonia, singolari per dilicati sentimenti, sono avidi delle opere strumentali e vocali che eccitano il senso della meraviglia, del piacere, di ogni passione ad un detto che della mente e dell' animo teneramente s'indonnano.

On peut bien dire que Venise est une source inépuisable d'études et de scènes originales. Celle que nous offre le Premier Jour de l'An n'est pas une des moins singulières; nous croyons d'ailleurs sans peine que ce jour est marqué en tous lieux par quelque circonstance particulière. Les anciens eux-mêmes avaient le même usage; c'était dans ce jour qu'ils sacrifiaient aux Dieux, que les amants, les voisins, les amis, les parents, formaient réciproquement des voeux pour la prospérité l'un de l'autre durant tous le cours de l'année, et qu'ils se fesaient aussi des présents mutuels; les poètes aussi, comme on l'imagine aisément, ne laissaient pas échapper une si belle occasion d'exercer leur verve : innocents usages qui ont survécu à la chûte du paganisme et que tous les pays chrétiens conservent encore aujourd'hui. Inutile de dire qu'il en est de même à Venise et que là comme partout ailleurs le Jour de l'An produit une impression bien différente sur deux classes également diverses: l'une, composée des hommes riches et à leur aise, qui doivent donner de l'argent en échange des félicitations de l'autre, ne le voit pas arriver de trop bon-oeil, tandis que l'autre au contraire,

Può dirsi a Venezia che ogni dì occorra qualche scena ad osservarsi. Tra le altre però quella è singolarissima del giorno primo dell' anno. Dappertutto crediam noi che questo dì porti qualche differenza di costume sociale. Infin dagli antichi tempi all'aprirsi dell'anno le nazioni gentilesche soleano offerire vittime agli iddii per rendersegli benigni. Gli amici agli amici lo desideravano bene auspicato, le famiglie alle famiglie, i figli a' genitori e gli amanti alle amiche del loro cuore. I poeti in questo giorno disservavano i tesori dei canti, ne'quali porgevano la conoscenza delle virtù di qualche distinto personaggio, o della bella loro fidanzata. Insomma avvicendavansi le congratulazioni, i voti dell' animo, e soleansi ancora fare presenti; costume che conservavasi anco cessato il gentilesimo ed introdottasi la religione cattolica. Che se questo primo dì d' anno appresso i popoli gentili era considerato, e lo fu eziandio posteriormente appresso cattolici, non lo doveva per avventura essere in Vinegia, la quale in fatto di costume l'abbiam veduta sempre singolare ed eccellente? Certamente che sì. Vi sono due classi costituenti la viniziana cittadinanza, le quali attendono con dif-

formée des artisans, subalternes, etc., ne soupire toute l'année qu'après ce jour bienheu-reux.

Mais ce que l'on ne voit pas en tous pays, ce sont les troupes de musiciens ambulants ou autres misérables qui vont régulièrement souhaiter la bonne année à toutes les familles de Venise. Vous voyez courir de tous côtés des joueurs de violon, de cor, de flûte, etc., qui réunis en troupes, vont jouer sous les fenêtres de tous ceux dont ils espèrent quelque argent, munis d'un espèce de drapeau sur lequel on voit écrit en gros caractères l'*Evviva* du premier jour de l'an. L'exactitude avec laquelle ces gens-là sont informés des nom, prénom, demeure et profession de chacun est vraiment surprenante; aussi aux accords discordants de leur musique ils entremêlent de temps en temps les cris de *vivat* tel ou tel autre; *joie et prospérité à lui et à sa famille*, le tout avec un vacarme et des vociférations si insupportables que, pour se débarrasser plutôt de leur importunité, chacun se hâte de leur donner quelque argent en échange de leurs félicitations assourdissantes. Hâtons-nous donc nous aussi, ami lecteur, d'en finir avec ces misérables *industriels*, et sautons à pieds joints sur la description aussi longue qu'ennuyeuse qu'exigeraient leurs vêtements étranges et déchirés, leurs gestes, leurs contorsions, en un mot tout l'ensemble du tableau.

Mais ces humbles mercenaires ne sont point les demandeurs les plus redoutables

ferenti moti d'animo il primo giorno dell'anno nuovo. I ricchi, i possidenti, i padroni di negozio lo guardano come quello in cui devono sborsare pecunia: quindi la idea del buon augurio ch' essi formano vale tanto quanto spendere per soddisfare a que' troppo cortesi di felicitazioni e di speranze future; il che opiniamo sia per essere all'animo loro molesto. I poveri invece, che sono il maggior numero, lo aspettano come quello in cui ricavano vantaggi non altrimenti sperabili dalla loro industria.

Curiosi sono i crocchi di questa gente che va pregando il buon principio e termine dell'anno, la felicità delle famiglie, quella dei congiunti, e così innanzi. Tu vedresti un drappello di uomini accompagnati da suonatori di trombe, di violini, di clarinetti, di tamburi, andare sotto le finestre de' cittadini portando una specie di stendardo su cui sta scritto l'eviva del primo d'anno. Costoro sono informati del nome, cognome, condizione e fortune di tutti quelli a' quali felicitano, ed alternando il concerto musicale con le grida *eviva* il tale, od il tale altro; *e prosperità a lui con tutta la sua famiglia*, fanno un susurro ed uno strepito così importuni, che per non essere infastiditi d'avvantaggio si manda loro il pagamento delle felicitazioni. D' altronde è in qualche parte ridicolo il modo con cui si presentano. Le lor teste alte e volte alle finestre che pare aspettino *auxilium ab alto*, i lor capelli in aria e rabbuffati, le lor vesti dimesse e buccherelate, quel porsi le mani aperte in linea verticale attorno alla bocca perchè l' aria agitata ripercuotendosi in due vicine pareti dia un suono più fragoroso e più forte, formano un assieme, un quadro da cavar anche nell'uomo severo le risa.

Noi abbiamo detto fin qui di coloro che fanno propriamente professione di

A. Bersetti dis. Lit. Kirchmayr

A cette époque, le quai des Esclavons présente le coup d'oeil le plus agréable et le plus animé

In questa stagione la riva degli Schiavoni ti presenta una leggiadra e giocondissima scena.

entre tous ceux qui vous assiégent ce jour-là, et les moins pauvres ne sont pas les moins fâcheux. Domestiques, artisans, boutiquiers, commissionnaires, facteurs, tous s'empressent d'accourir, et vous accablent de félicitations et de souhaits intéressés dont vous les tiendriez quittes de bon coeur et que vous êtes obligé toutefois de payer, à votre grand regret, à beaux deniers comptants.

L'usage de consacrer plus particulièrement une partie de l'année aux amusements et aux plaisirs, est presqu'aussi vieux que le monde. Les anciens le pratiquaient, et les modernes n'y ont guère changé que le nom, substituant le *Carnaval* (les Italiens disent *Carnovale, Carnevale* et même *Carnesciale*) aux Bacchanales ou Saturnales des Grecs et des Romains. Mais les Payens ayant autorisé, sous prétexte de semblables fêtes, les excès les plus condamnables, les chrétiens, après la chûte du paganisme, en modérèrent la licence, et changèrent leur dénomination en celle de Carnaval (en italien Carnovale, Carnevale, c'est-à-dire, *carne vale*, et Carnesciale, *carne sciale, scialo di carne*, profusion de viande). Les pontifes romains publièrent plusieurs édits afin de mettre des bornes à la licence effrénée du carnaval, et empêcher de scandaleux désordres; mais tout fut inutile, et le carnaval victorieux a subsisté jusqu'à nous, en dépit des ordonnances et des édits.

En outre, de même que les anciens contrefesaient les gens et les caractères dans leurs Bacchanales, ce qui fut l'origine du théâtre grec, dont Thespis est le premier fondateur; parcouraient les rues en gesti-

buscare denaro col mezzo di augurii di questa maniera; ma havvi altra specie di gente, che senza di un tanto apparato fanno l'ufficio stesso. Tutti i servi, gli operai si conducono agli apartamenti de' loro padroni, ed ivi, senza molti preamboli pregano bene auspicato il principio dell' anno, per quella della mancia. Il felicitarsi è comune, ma lo spirito da cui muovono le felicitazioni il più delle volte è interesse.

Il costume di consacrare parte di una stagione a pubblici divertimenti fra i più liberi è antico come la prima civiltà del mondo. Italiani medesimi lo dissero Carnovale e Carnesciale, il quale non è se non una similitudine de' Baccanali che facevansi a Roma in questo tempo. Siccome poi i Baccanali, solennità introdotte da Bacco, ammettevano ogni fare libertino, così, ceduto Giove Capitolino il suo trono al Figliuol di Maria, cristiani, sfrattando da quelli tutte guise di licenza, abbandonarono l'antico nome di *Baccanalia*, e vi sostituirono quello di Carnovale. Desso suona tanto quanto un saluto che si dia alla carne o scialo di carne. Sappiamo che a Roma i pontefici misero fuori diverse leggi per comprimere l' insolenza carnovalesca, e per impedire che i soverchi trastulli non forviassero i buoni dal cammino della virtù; ma fu indarno. Il Carnovale stette, e dura ancora.

Come po' ne' Baccanali gli antichi contraffacevano le persone, e con un modo mimico, da cui nacque trovasse Tespi le commedie, allettavano viandanti, e parlavano, e comunicavano a mo' di gente

culant, et fesaient toutes sortes de folies, ainsi les modernes ont conservé à-peu-près les mêmes usages dans leur Carnaval, et surtout le masque. appelé par les Latins *persona*, et généralement répandu chez tous les peuples *policés*. Mais, selon l'influence des gouvernements et des moeurs de chaque pays, les divertissements du carnaval perdirent insensiblement plus ou moins de leur rudesse et de leur licence primitives, et Venise surtout, dès les temps les plus reculés, pourvut, au moyen d'une bonne police, à ce que le peuple, ou pour mieux dire la populace, prît part aux plaisirs et à la liberté du carnaval, sans outrepasser de justes bornes; tandis qu'aux personnes d'une classe plus élevée, moins capables d'abuser des priviléges de ce temps, seraient accordées de plus amples limites dans leurs amusements. Au reste la populace trouvait le plus grand plaisir du monde dans les grossièretés antiques, plaisir qui n'était qu'une conséquence naturelle de la stérilité et de la grossièreté de son esprit. Les riches au contraire, polis par le commerce continuel de la bonne société, instruits et aimables, étudiaient avec soin les caractères, les moeurs des nations différentes, et, perfectionnant leurs jouissances, s'il m'est permis de me servir d'une semblable expression, savaient épuiser savamment et *innocemment* jusqu'à la lie de la coupe des plaisirs que le carnaval offre en tous lieux, et à Venise surtout. Or, chaque nation, chaque pays préférant naturellement ses usages, ses fêtes, ses amusements, et rabaissant ceux des autres peuples, les Vénitiens cherchaient principalement dans leurs travestissements à faire briller la vivacité de leur esprit et la gaîté de leur caractère.

Naguère, au son de la cloche des vêpres du 6 janvier, un fonctionnaire public se présentait sur la place de Saint-Marc grotesquement déguisé, en fesait

a cui manchi in testa un buon cervello, ancora i nostri ritennero questo fare, e la maschera, che Latini dicevano *persona*, ed i visi imbratti da tante sconce e gaglioffe maniere si osservano oggigiorno pressochè dappertutto. Conforme poi le istituzioni politico-civili e religiose dei governi, questi baccanali od intrattenimenti carnovaleschi diversificarono; ed in alcuni luoghi deposero quel rozzo ed impulito, quell'asprigno e pungente che tanto offende la urbanità e la gentilezza; e Vinegia fin da remoti tempi sceverò i diletti del carnovale, concedendo al popolo quelli propri di lui, ed alla gente più incivilita e colta che il volgo non è, rimise la parte di contraffare i costumi delle nazioni. Nasceva quindi che la plebe con le goffezze antiche soddisfacesse sè stessa pienamente, perchè ove è più grande la parte materiale, ivi più le menti irte e sterili di be' pensieri alacramente si intrattengono. Per lo converso, quando gli animi sono assuefatti a trar vantaggi dagli altrui esempli osservando gli uomini attentamente, allora la rappresentazione degli esempli stessi è la pittura della differenza che fra quelli e le azioni proprie intercede. E siccome ciascuno ama le sue cose, avveniva che Viniziani, contraffacendo i costumi altrui, volessero indicare quanto i loro andavano di sopra a quelli per briosità vivezza e gusto finito.

Nei tempi andati, il sei gennaio, al rintocco della campana dei Vesperi, vedeasi un pubblico ministro presentarsi sulla grande piazza mascherato grottescamente,

le tour lentement, sourd aux huées de la populace, et se retirait ensuite avec la même gravité et le même sang-froid. Tel était le signal par lequel l'autorité supérieure avertissait le public qu'il était de son bon plaisir que le carnaval commençât, et dès cet instant, chacun pouvait se travestir à son gré. Aujourd'hui un semblable usage ne subsiste plus, et on lui a substitué, avec grande raison, un simple avis imprimé que l'on affiche à tous les coins de rues et dans les places publiques. Mais ce n'est point seulement la manière d'avertir le public qui a changé; le but du masque aussi n'est plus le même, et non-seulement on néglige de faire briller de préférence dans les mascarades et les déguisements le caractère national, mais beaucoup de gens se servent uniquement du masque pour tourner en ridicule les membres les plus respectables de l'ancienne aristocratie. En effet, le masque bien connu à Venise sous le nom d'*Illustrissimo* et d'*Eccellenza* (titres que l'on donnait autrefois à tous les nobles vénitiens), n'est autre chose qu'une caricature, une satire *parlante* de la noblesse qui gouvernait jadis la république. Représentez-vous un homme affublé d'une immense perruque, d'un habit à l'ancienne mode, garni de gros boutons reluisants, avec des culottes courtes, des bas de soie, des boucles aux souliers, et d'énormes manchettes; dans cet équipage, l'*Illustrissimo* se promène de café en café et de rue en rue, contrefesant de son mieux le langage et les manières des vieux sénateurs, et toisant d'un air superbe tous ceux qu'il rencontre. Ce personnage est plus difficile à remplir qu'on ne le saurait croire; aussi, lorsqu'il s'en acquitte à la satisfaction générale, les assistants n'épargnent pas les éloges à *Son Excellence*. Son maintien superbe, ses monosyllabes brusques et impérieux, son ton bourru et sévère que l'on regarde comme les signes caractéristiques du vieux sénateur, font

e sordo agli urli ed ai fischi che il popolaccio gli dirigeva, girarvi, indi ritrarsi, composto maisempre ad un'aria di gravità e disinvoltura. Tale era il segno che a quella matta guisa poteva ogni desideroso vestirsi, e che era giunto il principio de' baccani carnovaleschi. Al dì d' oggi questa maniera di aprire il carnovale mancò, e più ragionevolmente un avviso a stampa quinci e quindi esposto per la città tiene il luogo di quella. Che se cangiò a nostri dì la guisa di far edotto il popolo sul tempo carnovalesco, cangiò anco il fine della maschera Anzi non solamente non si abbadò di far spiccare il nazionale col confronto dello straniero costume, ma assunte certe maschere, si seppe pungere argutamente le persone più ragguardevoli della passata aristocrazia. Infatti quella maschera che va col nome d'*Illustrissimo* e di *Eccellenza*, cosa è altro se non un giuoco, uno scherno contro la nobiltà che formava il corpo dominante della repubblica? Tu vedi un uomo con grande parruca, con indosso una sopravesta di antico taglio, con bottoni che paiono lune, con calzoni corti al ginocchio, calze di seta, scarpe con fibbie, portante in mano od in testa un cappello a tre punte, con l'occhio armato sempre di occhiali andare per le Procuratie, pei caffè e per le strade tutte ove è maggiore la calca della gente, affettando il carattere degli antichi patrizi, o di altri nobili che illustrissimi si dicevano. Saper tener bene questa parte se è cosa difficile è più laudata. Ognuno si scompiscia dallo ridere in vedere quell' aria imponente aristocratica, in udire quelle parole tronche ed imperiose, in osservare quel far burbanzoso e severo, che propriamente sono credute le note caratteristiche de' vecchi nostri. Questi giuochi piacendo a molti, perciocchè la maschera è una rimembranza di cose passate, e gli uomini amano a smodatezza tutto ciò che non è, vedresti quindi giovinastri, regazzi e putti di ogni ma-

éclater de rire les spectateurs nombreux qui l'entourent. Le *Lustrissimo* en effet est le travestissement favori du bas peuple et l'on peut même dire de la canaille de Venise; il est suivi, écouté avec empressement, on fait cercle autour de lui, on se presse, on s'étouffe pour le voir, et l'entendre. Les enfants, les jeunes gens et souvent bien des hommes faits, non-contents de s'être arrêtés long-temps à l'écouter, le suivent obstinément, l'entourent, l'importunent, et, lui formant un cortége tumultueux, l'accompagnent d'ordinaire jusqu'à la boutique de costumes à louer où il va se dépouiller de son incommode équipage.

Les boutiques où l'on loue des travestissements et des costumes de toutes sortes, sont extrêmement achalandées à Venise, en pareil temps, comme l'on pense bien; elles méritent donc d'arrêter un moment notre attention. En effet l'étrange pêle-mêle des objets et des vêtements qu'elles étalent ne peuvent manquer d'attirer l'attention de l'observateur curieux. Là les costumes de tous les temps, de tous les peuples, de toutes les conditions, sont réunis, confondus dans un désordre divertissant. Le pourpoint, la tunique, la toge, le casque, la toque, la cuirasse; la robe du magistrat, son bonnet carré, la veste grossière du montagnard, le chapeau à larges bords des villageoises, le petit tablier, la jupe courte et mille autres objets différents, entremêlés sans ordre dans ces boutiques, forment le contraste le plus bisarre et le plus réjouissant. Vous y verrez aussi tous les costumes des divers personnages et *caractères* que créa l'admirable Goldoni, le restaurateur de la comédie italienne, comme l'appelle Voltaire. Arlequin et Pantalon sont toujours les masques favoris des Vénitiens. Qui ne connaît pas Arlequin, ce personnage incomparable, si fameux par le sel de ses bons mots débités avec son accent bien connu,

niera, ed anche uomini, ir dietro a questi illustrissimi. Non vi passerebbe un grano di miglio, come dicesi: tanto sono raggruppati e fitti intorno a cotestoro, quasi essi fossero oracoli ambulanti; e tanto sono amati dal popolaccio, che non solo si va dietro a loro per le vie ch'essi percorrono, ma li si accompagna fino alle botteghe noleggiatrici vestiti di maschere dove si spogliano.

Le stanze o luoghi ne' quali le vesti delle maschere si vendono, sono le botteghe le più frequentate nel tempo carnovalesco, e quelle che più fermano la tua attenzione. E difatti gli oggetti che esse ti presentano sono così varii, che curioso assai ritorna il loro aspetto. Là entro sono le vesti de' costumi di tutti li tempi, di tutte le condizioni e di tutti i popoli. Qui il farsetto e la tunica, la corazza e l'elmo; là la veste dell'antico dottore, il suo cappello di forma grave e dignitosa, il rozzo giubbone del montanaro; poco dalla lunge il cappellino della villanella largo d'ala, con intorno fiori e nastri, la gonnella aperta allo innanzi, e l'abito di colore sereziato, fanno un caro contrasto. Parimenti là entro tu hai quella guisa di vesti le quali contraffanno in prova il carattere di alcuni personaggi, vogliam dire di quelli che il lepidissimo fondatore e ristauratore della commedia italiana, come Voltaire addomandollo, il nostro Goldoni immortale, ne' suoi drammi introdusse. La maschera però dell' Arlecchino e del Pantalone primeggiano. Chi non sa di Arlecchino, di quel fittizio personaggio che con sali i più frizzanti in bocca tartassa i vizii che ha sempre il talento di notare nel prossimo? Molti

et l'âpreté de ses sarcasmes? Beaucoup de gens se mêlent de représenter ce personnage, quoique très-peu soient capables de le bien remplir; aussi l'habit d'Arlequin est le plus commun de tous. Messer Pantalon, l'illustre chef de la famille des *Bisognosi*, (nécessiteux) a obtenu lui aussi une célébrité non-moins grande, et, grâce à son costume distinctif, il passera peut-être jusqu'à la postérité la plus reculée. Son petit bonnet, ses bas de soie rouges, ses boucles reluisantes, etc., exhumés chaque carnaval du coffre où ils pourrissaient le reste de l'année, composent un des travestissements les plus en vogue à Venise. — Les costumes grecs et romains ne sont guère moins communs; lances, cuirasses brillantes, casques au panache flottant, boucliers, épées et carquois, frappent de tous côtés vos regards, si bien que plus d'une de ces boutiques ressemblent moins à un étalage de costumes et de travestissements qu'à une espèce d'arsenal. Mais c'en est assez sur cette matière; changeons brusquement de sujet, et, s'il se peut, décrivons au lecteur le coup-d'oeil unique que présente la *Riva degli Schiavoni* (Quai des Esclavons), centre des amusements du Carnaval à Venise.

sono che vestono questa maschera, benchè pochi sieno quelli che sappiano sostenerla, e quindi abiti da Arlecchino ve n'ha a scialo. Messer Pantalone, uomo delle minchionerie più grossolane, messer Pantalone indisse alla posterità serbassegli le lussurianti sue vesti, ch'ei vorrebbe perennemente far mostra pomposa di sè medesimo nella nostra capitale. La posterità, che il Pantalone riverisce per quell'uomo ch'egli è, e perchè senza Pantaloni non puote stare, Pantalone obbedì; ed a questi tempi carnescialeschi apre i tesori della immensa vestaglia, della sucinta berretta, delle purpuree calze, delle lucentissime scarpe, delle fibbie splendentissime. A nostri dì pare raffinata la maschera del Pantalone; e veramente tu sai conoscerla presto quando la vedi, e la vedi di frequente, perchè qui è grande passione di farla da Pantalone. Che se tu volessi le vesti de'costumi romani e greci, ben su pe'chiovi ed uncini te le vedi appese, e superbamente agli uomini intimare. Lancie e cimieri con suvvi posti gli ondeggianti pennacchi, l'usbergo, gli stinieri, il paludamento e la bulla, e la clamide e via, benchè disusati si ammirano. In una parola questi magazzini su cui tocchiamo presentano una storia di costumi fecondissima per trarre soggetti di studio archeologico e parimenti filosofico morale. Ma lungi le celie: miriamo quello che appare la riva degli Schiavoni nei tempi carnovaleschi.

On ne saurait, nous le répétons, se faire une idée du mouvement, du bruit et de la variété qui règnent en pareil temps sur le quai des Esclavons. Tous les habitants sans exception s'y rendent, et la gaîté, le joyeux vacarme,

In questa stagione adunque la riva degli Schiavoni ti porge leggiadra una scena e giocondissima. Ogni sesso ed ogni condizione quivi si porta, ed offre uno svariato di persone e di cose, che veracemente eccita sentimenti di giocon-

le tableau varié qu'offre une réunion si nombreuse et si diversifiée d' individus et d'objets sont au dessus de toute expression. Entr' autres choses, ce qui frappe d' abord la vue, ce sont les immenses baraques de bois élevées provisoirement sur le quai dans presque toute sa longueur. On y donne toutes sortes de spectacles et de jeux; c'est là que le peuple accourt en foule, charmé des bons mots grossiers et des plaisanteries de halle qui composent le fond des farces qu'on y représente.

Toujours fidèles à nos principes, nous croyons devoir avertir le lecteur qu'aux temps de la r publique il n'était permis de construire de semblables baraques que sur la Piazzetta, et non sur le quai des Esclavons. Il paraît que la cause de ce changement fut le besoin de débarrasser le *Mole* de cette foule immense et bruyante, qui ne pouvait certes qu'incommoder étrangement en pareil lieu toutes les personnes appartenant à une classe plus relevée et plus polie; mais quelques-uns disent au contraire que le véritable motif fut le peu d'espace et de commodités qu'offrait, avant la chûte de la république, le fameux quai des Esclavons qui ne fut en effet agrandi et restauré tel que nous le voyons aujourd'hui, que sous le gouvernement français. - Ces baraques de bois ont ordinairement la forme d'un parallélogramme. Sur le côté de devant est pratiquée une large porte et au dessus une fenêtre ou un balcon sur lequel il est d'usage que les baladins, histrions, ou autres, et les danseurs de cordes, favoris particuliers du public, viennent se montrer avant de commencer leurs représentations. Entre tous le plus original est sans contredit un individu bisarrement habillé, avec un chapeau de guingois sur la tête, et le visage tout enfariné; à ces traits chacun aura déjà reconnu l'agréable *Paillasse*. C'est le bel-esprit, le bouffon de la troupe, et l'idole de la canaille qui éclate de rire à

dezza e di letizia. Quello però che più stuzzica la curiosità e che più alletta è vedere certe baracche mobili per entro alle quali varie maniere di giuochi e di esercitamenti si fanno. Il popolo minuto, che vi si porta a stormo, bee la dolcezza quando vi dà dentro, e si trasmuta coll'animo assai volontieri nei mimi e nei giulari, che sono le persone della società che meglio si convengono con loro, e che non vantano nè la gravità del maestrato, nè il sentenziar del filosofo, nè la galanteria del damerino.

Stretti ai nostri principii, parci a proposito di far conoscere che a' tempi repubblicani, benchè simili baracche si costumassero porre, non si postavano però altramenti sulla riva degli Schiavoni, sì nella piazzetta. La ragione per cui il loro sito si è cambiato pare fosse lo sgomberare il Molo da gente troppo affoltata e vaga del gridio e dello schiamazzo, sensazioni certamente non sempre gradite, quantunque a questa ragione si faccia prevalere l'altra, che ci è la riva degli Schiavoni sotto l'aristocratico governo fosse alla bisogna troppo angusta, mentre riducevasi così spaziosa com' è sotto il reggime francese. Questi casotti sono lignei, e per formartene un'idea immagina una casetta della figura di un paralellogrammo. Sul dinanzi havvi una porta, e sovr' essa la imposta o l' architrave una specie di loggia, che si distende da un angolo all'altro del paralellogrammo. Ivi pria di dare cominciamento allo spettacolo si mostrano intere le compagnie dei giocolieri, fra cui e' ci piace scerre pei primi coloro che fanno meravigliare il pubblico cogli esercizii sulla fune. D'infra cotestoro quello che più si distingue e meglio diverte è un tale bizzarramente vestito, con lungo e bianco cappello a sgembo sulla testa, con il volto tutto incipriato, e che si appella *Pagliaccio*. Non si saprebbe dire quante lepidezze, che si mutano in sangue per la plebe

Riva degli Schiavoni — *Quai des Esclavons*

chacun de ses mots ou de ses gestes. Impossible à décrire l'enthousiasme qu'il excite; Thespis, dans son temps, n'en inspira pas davantage. Tous les goûts, même les plus différents, trouvent en lui de quoi se satisfaire; grimaces, lourderies, sentences ridicules, expressions triviales, *lazzi* plus grossiers encore, apostrophes à la fortune, au public, à son esprit ou à sa propre beauté, tout en lui trouve des admirateurs enthousiastes. En un mot, il est impossible d'être plus bavard et plus applaudi que Paillasse ne l'est.

Mais tout à-coup l'apparition de plusieurs personnages étrangement déguisés vient détourner l'attention de l'auditoire qui admirait *badaudement* notre Paillasse criard; ce sont quelques masques qui s'amusent à jeter des oranges, des pommes ou d'autres fruits au milieu de la populace, afin de jouir du coup-d'oeil qu'offre ce ramas de gamins, de porte-faix et de gens du peuple, se précipitant les uns sur les autres, se poussant, s'injuriant, se culbutant pour s'arracher leur proie. A peine un d'eux est parvenu à s'emparer de quelques fruits que cent autres les lui disputent, et c'est alors que la scène est plus divertissante encore. Maintenant, d'après cet échantillon, faites-vous une idée, s'il est possible, du spectacle continuel et burlesquement agréable que présente le quai des Esclavons en carnaval. C'est un pêle-mêle interminable, un désordre, un brouhaha, un flux et reflux perpétuel de la foule; en somme, on ne saurait imaginer un coup-d'oeil plus animé, plus joyeux et plus singulier.

Mais, afin de donner le dernier coup de pinceau à ce tableau déjà si divertis-

delle genti, egli accostumi proferire, e talfiata le lepidezze in goffaggini scambia, e le goffaggini in satiriche espressioni, che caverebbero le risa anche ai labbri di metallo. Un mondo corre a sentire costui: novello Tespi egli è considerato. Chi meraviglia alle magnifiche sentenze, chi gioisce alle strambellate espressioni, chi stupisce a quella pronta mutazione di fisonomia che in lui si osserva, a quale piace i varii moti del volto e della bocca, i contorcimenti di tutta la persona, quel dimenare delle braccia, lo sgangherato sghignazzare, le improvvise apostrofi alla fortuna ed al pubblico, le laudi alla propria abilità ed alla propria bellezza. Insomma egli è un Tulio redivivo sui rostri, e ciascuno gode della scena svariata, e gliene pare aver poco gusto se non si ferma e non nota.

Se non che, mentre gli animi sono tutti intesi al Pagliaccio, una nuova scena al di fuori si appresenta che li divide fra questo mimo ed altre persone stranamente mascherate, le quali hanno il diletto di gittare aranci, frutta nel mezzo dei plebei. Allora vedi cotestoro fare il parapiglia, urtarsi di gomito, farsi il saltarello, ghermirsi per le braccia e pel collo, gittarsi qua e là per quella di arraffare quel più che possono. Quind'ecco quegli che strammazza per terra, questi che s'incurva per dar di piglio al boccone, altri che vanno carponi per buscare di sottomano a chi sbadato non cura la preda. Vedi adunque che cosa abbia a parere in questo punto la riva degli Schiavoni. È un motteggiarsi continuo, un rammassarsi, un addensarsi, un confondersi, un urtarsi strammazzando, un ripiegarsi, un contorcersi; in una parola non si può dare a colpo d' occhio più bello e svariato spettacolo di questo.

Ma per compor meglio il quadro ridicolo ed animarlo di altri colori, non è da

sant, ne nous arrêtons point à cette première baraque et visitons rapidement les suivantes, qui nous offriront des objets non-moins intéressants. Voulez-vous, par exemple, savoir quels étaient le visage, la taille, le costume des anciens patriarches et des personnages les plus célèbres du vieux et du nouveau continent? vous n'avez qu'à entrer dans la baraque que voici, et écarquiller de grands yeux. Ou, pour mieux dire, il n'est pas même nécessaire de vous donner la peine d'entrer, car voilà tout juste sur la porte un Moïse de cire qui, à une teinte blanchâtre près qui n'est guère appropriée au personnage, est le portrait vivant du fameux législateur. Un léger rideau blanc, ou soi-disant tel, est tendu au-devant de la porte, et empêche aux regards profanes des curieux *non-payants* de pénétrer dans l'intérieur de l'édifice où d'ailleurs, moyennant quelque monnaie, chacun peut contempler à son aise les diverses figures de cire annoncées chacune par une immense affiche collée sur la paroi extérieure de la baraque. Un espèce d'interprète, de cicerone, armé d'une longue baguette, y explique chaque chose aux curieux, et leur raconte dans un style amphigourique les saintes actions des patriarches, les exploits des héros, et ainsi de suite. Ainsi donc, dans moins d'un quart-d'heure, vous avez passé en revue l'histoire de l' univers entier et acquis de précieuses connaissances. Où pourriez-vous trouver de la science à meilleur marché? Pour quelques sous, vous en apprenez plus sur cet article que le fameux Pic de la Mirandole lui-même n'en savait. Lorsqu'il s'agit d'érudition, on doit délier les cordons de sa bourse sans trop marchander. D'ailleurs, comment oseriez-vous faire un pareil affront au savant interprète du *Casotto* (baraque)? Vous n'en auriez jamais le courage, n'est-ce pas?

Mais si non-content des notions érudi-

starsene qui solo, sì da tirarsi più avanti e vedere quelle altre case lignee in cui non le burlesche del Pagliaccio ma altre cose più serie e dilettevoli si osservano. A mò di esempio, ti senti voglia di vedere come erano fatti, cioè quali lineamenti, qual sembiante e statura, quali vestiti e carattere s' avessero gli antichi patriarchi ed altri uomini più celebri dell'antico e novello mondo? tu non dei far altro che recarti ad un casotto vicino. Sulla porta è un Mosè cereo, che a dir vero non presenta sempre il carattere fisico dell'orientale, perchè di tinta troppo languida e di contorni soverchiamente dilicati, il quale senza la potenza di favellare ha però quella di muoversi gravemente, di girare la testa prospettando il colto e spettabile pubblico, quasi gli imponga. La porta è chiusa per bianca cortina, e lunghesso la baracca veggonsi varii cartelloni su cui pittoricamente figurati stanno que' personaggi che dentro si ponno vedere. Entrando, l'interprete delle mute figure, con una verga in mano ti viene filastroccando la vita, la morte, i miracoli de'patriarchi e dei santi e le gloriose gesta degli eroi. Tu resti lì baloccone, se pur non godi teco stesso di acquistare in sì breve tratto di tempo una estesissima erudizione de' fatti sacri e profani, antichi e moderni. Che vuoi più? La erudizione è a buon mercato. Con un baiocco tu diventi un Picco della Mirandola. Quando si tratta di sapienza non si ha a pensarvi sopra e conviene largheggiare. Vorres' tu essere da men che quel dottore del casotto? Crediamo che no.

Se poi oltre alla storia degli uomini

dites que vous avez acquises sur l'histoire des hommes, vous vous sentez la moindre envie d'en apprendre autant sur celle des lieux, nous voulons dire sur la géographie, entrez maintenant dans cet autre *casotto*; nous vous le conseillons d'autant plus volontiers que cela ne vous coûtera pas grand'chose. Quoi de plus beau que de devenir en quelques minutes, moyennant cinq ou six sous, un géographe parfait, et un voyageur universel ? Voici précisément le casotto en question; encore une fois, entrez-y, et voyez de vos propres yeux s'il n'en est pas ainsi. Mais nous n'en finirions jamais si nous nous arrêtions à décrire tout ce qui attire les regards en pareils jours sur le quai des Esclavons; oiseaux savants, singes, chiens et chevaux dressés à mille tours différents, bêtes féroces apprivoisées et soumises jusqu'au point de venir lécher la main qui les frappe; monstres, phénomènes de tous genres, etc., forment de ce quai le rendez-vous des badauds qui trouvent de quoi y assouvir amplement leur curiosité. Cependant le tableau n'est point encore achevé; nous ne saurions oublier de dire que précisément à côté de ces *casotti*, et formant en conséquence une partie nécessaire de la scène, se trouvent à chaque pas des vendeurs de comestibles et de friandises, propres à exciter ou à satisfaire l'appétit. Au milieu du bruit de la foule et du mouvement perpétuel qui l'entourent, siége gravement le vendeur et fabricant tout à la fois de certaines friandises appelées *storti* (tortus) en dialecte vénitien. Vous le voyez constamment occupé derrière son établissement modeste, uniquement composé d'un foyer ardent qu' il alimente sans cesse, et sur lequel il cuit une sorte particulière de pâte, qu'une fois sèche, il entortille encore toute chaude à une spatule; c'est ainsi qu'il obtient, par ce procédé bien simple, un *storto* parfait. Qui ne serait

tu amassi sapere la situazione de' luoghi, o a dir meglio la geografia artistica, puoi farlo, anzi fallo, che te l' hai a un buon prezzo. Può ella essere miglior cosa che diventare in mezz'ora un cosmopolita che ne sa di città, di paesi, di prospettive, e così avanti? Entra adunque nel terzo casotto che quell'altre belle cose mostra, e guarda ed ascolta. Se non che lungo troppo sarebbe voler dire singolarmente degli oggetti tutti su' quali si dà degli occhi sulla riva degli Schiavoni a questo tempo, perchè quivi è chi fa vedere augelli, scimie, cani, cavalli ammaestrati a varii esercizi; là bestie selvagie e feroci mansuefatte ed educate a rispettare la mano che le domò; e dove finalmente ti vien dato meravigliare molti fenomeni della natura in alcuni individui della umana specie manifesti. Non creder però qui finito il quadro. Proprio nel tratto in cui son siti li casotti si veggiono di alcune panche sovra le quali i venditori fanno mostra di parecchi oggetti da titillare la gola, i quali formando parte della scena che stiamo toccando ci è mestieri ricordare. Tra gli altri è certamente piacevole scorgere in mezzo alla folla di chi va e di chi viene e sta, il fabbricatore di certe ciambelle che vinizianamente *storti* si appellano. E' siede, ed al dinanzi ha la sua officina, che non è altrimenti che una grande focaia entro cui dalle legna desta il fuoco per cuocere una specie di pasta, la quale, asciutta che sia, la ravvolge ancor calda intorno ad un legno rotondo, e datale la piega la estrae dal legno, e la pasta è fatta uno storto per chi lo rimbecchi. E non tornerà per avventura gradito vedere improvvisar l' abbondanza così su due piedi, e una abbondanza che non si compera che al prezzo di uno a tre centesimi? Ma la è così, il carnovale è il tempo del tripudio: di tutto è copia, di diritti e storti, d'inversi ed obbliqui, perchè tut-

charmé de voir travailler culinairement d'une manière si expéditive, et surtout pour si peu d'argent, car un de ces *storti* ne coûte guère qu'un centime ? (*). Le carnaval est le temps de la joie, de l'abondance, et du gaspillage; vous y trouvez toutes choses en profusion, les goûts, les plaisirs, les caprices les plus bisarres s'y croisent sans se nuire le moins du monde; bien loin de là, cette diversité, ce pêle-mêle, ce merveilleux chaos de costumes, de marchands, de spectacles, d'amusements, de physionomies et de goûts accroissent au contraire l'allégresse générale ; gloutons, curieux, plaisants, prodigues, amoureux, que sais-je ? se trouvent en temps de carnaval comme dans leur élément.

Nous avons parlé des baladins, des bouffons, des figures de cire, des bêtes féroces, des ménageries, des hommes ou des femmes qui offrent quelque bisarre phénomène dans leur conformation, etc.; embrassons maintenant d'un seul regard le coup-d'oeil admirable que nous offre le quai des Esclavons.

Les flots paisibles de la lagune viennent expirer au pied du quai, réfléchissant dans leur sein tranquille les maisons voisines, les navires, les temples, les édifices et la foule des promeneurs. Quel agréable spectacle ne présente pas à la vue de l'observateur attentif cette réunion surprenante des prodiges de l'art, des merveilles de la nature, des inventions de l'industrie, des parures somptueuses, des masques bisarres, des riches costumes d'individus de tous âge, sexe et condition, presqu'entassés les uns sur les autres, tellement est grande la presse,

(*) *Que les lecteurs, et surtout les lecteurs français, en lisant ces détails, se rappellent la maxime d'Horace:* difficile est propriè communia dicere.

(Note du Trad.)

to il mondo carnovalesco è un complesso di linee che s'intersecano in diversi punti, vogliam dire che il carnovale è varietà di gusti, di umori, di oggetti, di figure, di aspiri e così avanti; è l'epitome propriamente della ghiottoneria, del capriccio, della leggerezza, della lassivanza, della galanteria e di tutto ciò che vuoi. Che sia pur benedetto il carnovale e il suo buon umore!

Narrato de' giocolieri e de' mimi, degli espositori di ceree figure, di animali selvaggi e domestici, di coloro che mostrano uomini e donne ne' quali natura strani fenomeni manifesta, e di varie maniere di venditori, con un rapido tratto di penna trattiamo generalmente la scena che di questo tempo dalla riva degli Schiavòni ci deriva,

Se tu agguardi all' onda azzurra della laguna, che placida riposa i suoi flutti ai piedi di questa riviera, e che si fa specchio a' prossimani fabbricati, a' navigli ed a chi passeggia, sei da forte meraviglia compreso che la natura, l'umana industria e la civiltà d'un solo vedere tanti oggetti piacevoli e di dilettanza offerisca. Chiunque estendasi col pensiero sulle tante persone e sì differenti di condizione, di grado, d' ingegno, di fortuna e di gusto, che qui convengono, od a far mostra di se singolare per lusso di vesti e di gemme, o per premeditate goffaggini, o per necessità di esercizio, suggella la sua mente delle immagini svariate dell' esistenza, procedenti da tante sensazioni degli oggetti esterni dalla natura prodotti. Una fola di gente che va diritto diritto fino a Castello in se stessa

et offrant à la fois mille tableaux, mille impressions, mille attitudes diverses! Depuis la Piazzetta jusqu'à *Castello* (un des quartiers les plus éloignés de la place de Saint-Marc), s' étend une longue file de promeneurs, qui occupent le quai presque toute dans sa largeur; nobles, riches, bourgeois, tous les gens aisés en un mot, se promènent gravement au milieu de la foule, jetant çà et là leurs regards sur les objets qui les entourent, moins par curiosité que par un instinct machinal d'imitation qui les porte à faire ce que les autres font autour d'eux. Mais on trouve aussi, là comme partout ailleurs, l'observateur attentif, qui, sans s'arrêter à la superficie des choses, étudie les moeurs, les usages du pays, les habitudes de la foule, en un mot tout ce que peut offrir d'intéressant cette multitude immense qui, tantôt s'arrête brusquement comme un seul homme, et tantôt avance tumultueusement. L'homme sage, le vrai philosophe, sait tirer parti de tout; la folie des autres lui sert d'exemple, d'avertissement, et, en voyant les excès d'autrui, il apprend à modérer ses désirs et à régler ses actions. Le contraste est frappant ici entre l'honnête-homme et le libertin, entre et le sage et le sot. Le libertin, sensuel par caractère et par choix, marche, avance au hasard, avide de plaisirs et cherchant impatiemment des yeux ce qu'il désire de trouver; chacun de ses regards décèle aussitôt ses goûts, ses sentiments, et il suffit de le voir pour reconnaître sur le champ quels sont les objets, les personnes qu'il préfère, et ceux ou celles au contraire qu'il hait, qu'il évite avec dégoût. Tout au rebours, le sot, insensible aux charmes des belles promeneuses, à la variété du spectacle, des toilettes élégantes, au passe-temps si agréable de comparer la brusque gaîté, la joie bruyante de la foule au maintien grave, raide, et étudié jusque dans leurs plaisirs des riches et des hauts personnages

sarebbe bastevole ad esprimere diversi moti dell' animo e diverse azioni del corpo. I nobili e dignitosi personaggi accorrono a questa volta incedenti fra la moltitudine, e tendono gli sguardi sui diversi oggetti i quali loro vengono veduti più allettanti per la circostanza del tempo che li riproduce, che per avere novità sufficiente ad eccitargli meraviglia od entusiasmo. Questi vanno così, ma evvi fra dessi l'uomo pensoso ed osservatore che fra tanti ha solo la potenza di apprendere il costume, la condizione della società, osservando le azioni di coloro che procedono, e di coloro che stanno. La filosofia sola approfitta del tripudio della vita per castigarsi, ovvero sia per essere temperata ne' suoi desideri, corretta nelle sue operazioni, prudente nelle sue intraprese, saggia nella elezione de' suoi fini. Si trova però da fare l'antitesi perfetta fra il filosofo e il libertino, fra questo e lo sciocco. Il libertino che va non ha oggetti morali che lo interessino. Sensuale per inclinazione e per elezione, egli non aspira che a disbramare naturale e sbrigliata passione. Impertanto cerca cogli occhi ciò che forma l'oggetto di quella, ammira ogni cosa che offra un'armonia materiale, ansio la segue, e col celere passo e con l'agitamento della persona e con il violento pronunziare delle parole indica quale oggetto appettisca, quale abborra, e quale cerchi di schivare studioso. Lo sciocco allo incontro, a cui garbano tutte le pazzesche e futili cose, non guarda se la galante signora sia azzimata o no, se sfoggi l'allettante del brio spontaneo, la gaiezza modesta o la voluttuosa ritrosia; non bada se l'uomo grave studii la vita sull'azione presente degli uomini, se coloro che hanno autorità nella civil convivenza facciano i noncuranti, com' è quasi sempre loro costume. Di breve, niente tocca lo sciocco all' infuora delle cose più goffe e materiali, va e viene

nages, fixe ses regards sur les objets les plus communs avec un air d'admiration hébêtée. Semblable aux débris flottants qu'un ruisseau entraîne dans sa course, comme eux le stupide badaud avance, recule ballotté par la foule, et s'arrête avec elle.

Mais entre tous, le personnage le plus commun, c'est sans contredit le curieux désoeuvré ou *flâneur*, comme il vous plaira, que rien ne fixe, mais que tout attire. Certes le quai des Esclavons en pareil temps offre un vaste champ d'occupations à ces honnêtes flâneurs. Qu'il nous soit donc permis de consacrer quelques lignes aux passe-temps favoris de cette classe particulière d'individus, ce qui est d'ailleurs indispensable pour donner une idée exacte et complète de la scène bisarre que nous avons entrepris de dépeindre, comme on l'a déjà vu plus haut.

Paillasse est l'objet de l'admiration de la foule; quoi de plus admirable en effet que la profusion intarissable de sentences qu'il débite avec une aisance surprenante? Les figures de cire qui représentent les plus illustres personnages de l'univers entier, les bêtes les plus féroces apprivoisées et dociles jusqu'au point de baiser la main de leur tyran, l'habileté étonnante des funambules qui courent hardiment sur une mince corde tendue, sont aussi sans nul doute des prodiges très-intéressants, et il semble que le curieux ne saurait exiger rien de mieux. Mais pourtant il n'en est point ainsi; et plus d'un des honorables individus de la classe des *flâneurs*, en lisant ces lignes, si jamais il les lit, se sera demandé vingt fois comment nous avons pu oublier jusqu'ici le personnage le plus extraordinaire dans son genre que Venise puisse offrir. En un mot, nous entendons parler d'un homme à bon droit célèbre par le sel de ses plaisanteries et le charme de ses récits qui n'ennuyent pas tout-à-fait lorsqu'on les en-

qual fruscolo entro il meato de' fiumi, che sale siccome l'onda, circolarmente s'innalza, discende ed affonda.

Ma evvi il curioso fra tanti, quello a cui nè tutto è indifferente, nè tutto differente. Di questa razza di uomini ve ne hanno le migliaia, ed è proprio da vederli nel loro dritto in questa circostanza carnovalesca. Noi sui curiosi dobbiamci fermare, e quasi di un tocco invergare le idee che ci risvegliarono le cose descritte più in suso, perchè si conoscano le sensazioni che su essi producono: il che appunto importa il meglio della scena che siamo per rappresentare.

Vedere il pagliaccio a molti pare una cosa di tutta ammirazione degna. Che un uomo contraffaccia così bene la persona, che abbia tanto ingegno da proferire simultaneamente con semplicità e gaiezza tante sentenze che non uscirieno dalla bocca de' più saggi filosofanti, è una meraviglia portentosissima; notare rappresentati in cera i più cospicui personaggi dei secoli, udirne la storia, è una cosa che non più; guardare animali silvestri e feroci i quali si prestano ubbidienti all'uomo, è un miracolo dell'umana industria; scorgere chi veloce ed equilibrato incede per l'ardua via di una corda, è un portento. Il curioso cosa vorrà di più? Ma il curioso può volere di più, perchè noi abbiam lasciato di dire di una curiosità morale che è pur singolare fra noi. Si trova a Venezia un uomo di cui i sali non paiono frizzanti a chi gli udì ripetutamente, ma che ben agguardati nel significato loro, hanno una bellissima e buonissima morale importanza. È questi il preteso gentiluomo di Torcello, volgarmente il Tonin Buona-

tend pour la première fois de sa vie; mais qui finiraient certes par ennuyer bientôt, si on était obligé de les écouter souvent. Cet homme, c'est le fameux soi-disant gentilhomme de Torcello, vulgairement appelé *Scior Tonin Buonagrazia* (1); il faut l'entendre raconter lui-même l'antiquité de sa famille, l'illustration de ses aïeux, leur généalogie, leurs richesses immenses et sa propre importance. Figurez-vous un homme d'une taille un peu au dessus de l'ordinaire et musculeuse, d'un extérieur grave, et à qui l'on ne donnerait pas quarante ans, bien qu'il en ait plus de cinquante, tellement les soucis l'ont peu tourmenté. Sa physionomie est ouverte et joviale, ses manières sont imposantes et agréables, ses yeux brillants et expressifs, dignes en un mot d'un orateur aussi adroit et aussi éloquent. Il va toujours vêtu d'un habit d'une coupe antique, galonné sur toutes les coutures, et d'un bonnet bisarre. approprié d'ailleurs au personnage; d'énormes bagues, du prix que chacun peut aisément imaginer, brillent à tous les doigts de ses mains; enfin une profusion de vieilles médailles et de rubans grossiers étalés sur le devant de son habit, sont, dit leur propriétaire, les décorations et les ordres qu'il a reçus de plusieurs souverains, en récompense de ses nombreux et importants services. Tel est l'extérieur de l'illustre *Scior Tonin Buonagrazia;* nous allons maintenant parler de son esprit. Scior Tonin est en effet le raconteur le plus spirituel et surtout le plus infatigable du monde; nous ne craignons pas d'avancer en outre que souvent, à travers ses bons-mots et ses allégories grossières,

(1) *La fameux* Tonin Buonagrazia, *que nous considérons comme un véritable personnage de comédie, fut créé par l'immortel Charles Goldoni et introduit dans plusieurs de ses pièces.*

grazia (1), di cui la genealogia è da udirla da lui, l'araldica da lui, le ricchezze del casato da lui e la importanza del personaggio che rappresenta da lui. Immaginatevi un uomo più che d' ordinaria statura, tarchiato anzi che no, e di un fare grave ed importante, il quale, benchè di oltre cinquant' anni, non ha impressi nella fisonomia i segni di sofferenza. Ha la faccia gioconda, ilare, il fare contegnoso ed aggraziato, gli occhi, come si convengono ad un parlatore acuto e sottile, vivacissimi ed aperti. Veste un abito di antica taglia, listato a tutte le estremità; un berretto bizzarro ed acconcio a quest'occasione gli copre la testa; anella grandissime, di quel valore che ognuno può immaginarsi, gli tempestano le mani; dinanzi alla veste gli dipendono alcuni medaglioni all' antica e nastri e cordelle ch' ei protesta essere tutti i segni delle ricevute decorazioni pel merito esimio che lo distingue. Ecco il signor Tonin Buonagrazia bello e fatto. Rimane però la parte più eccellente di lui da toccarsi, la mente, che in esso è piena di spiritosissimi sali. Egli è una fonte inesausta di finzioni piene di brio; e non temiamo affermare che col velo dell'allegoria quest' uomo esprime con molta semplicità i vizii e le virtù del suo secolo. Basta ch' ei si presenti al culto e spettabile pubblico perchè una numerosa schiera di spettatori lo circondino. Entro il circolo, ch' ei ama sempre largo, getta per terra la sua suppellettile, o gli arnesi di sua professione, i quali consistono in scartafaci, libri ed altri simili oggetti, ed apre solennemente la scena facendosi l'apologia piena di succhi ed atta a cavare lo riso per quelle cose

(1) *Questo Tonin Buonagrazia, che noi vogliamo considerare un comico personaggio, fu introdotto nelle sue commedie dall' insigne Carlo Goldoni.*

il ne laisse pas de dire de fort bonnes choses sur les vertus et les vices du temps. Il lui suffit d'ordinaire de se montrer pour rassembler autour de lui un auditoire empressé. Dès qu'il juge l'assistance assez nombreuse, il se place au milieu du cercle, jette sur le pavé tout l'attirail de son métier, c'est-à-dire des rouleaux de papier et quelques vieux livres, et commence aussitôt son propre panégyrique, qu'il assaisonne d'extravagances vraiment risibles et de propos précisément opposés les uns aux autres. Puis, de son éloge il passe brusquement à la satire de ses défauts, et il sait si bien traiter ces deux sujets divers qu'il vous convainc tour-à-tour de l'un ou de l'autre. N'oublions pas de remarquer que la plupart des anecdotes qu'il raconte sont une peinture plus ou moins exacte de tout ce qui se passe dans la ville. Il est au fait de chaque chose, il sait prendre et quitter tous les styles, et dans des siècles moins éclairés, et peut-être précisément pour cela plus heureux que le nôtre, il obtiendrait probablement une réputation et une influence dont il ne jouit certes pas aujourd'hui. Il débite toujours avec l'action la plus vive, marchant à grands pas, en véritable péripatéticien, dans le cercle étroit que ses auditeurs forment autour de lui, et s'agitant comme un possédé. Scior *Tonin Buonagrazia* est enfin un parfait philosophe-pratique, et surtout un grand diseur de sentences. Au reste, il n'a pas tort de les aimer de préférence, puisqu'elles lui valent régulièrement un sou de chacun de ses auditeurs qu'il accable alors de remercîments interminables. Ainsi donc, notre illustre philosophe *Scior Tonin Buonagrazia* ne saurait s'appliquer l'adage bien connu: la philosophie s'en va pauvre et nue, puisqu'il est bien nippé, bien payé et que chaque soir il a de quoi satisfaire son hôte et acheter de l'huile pour sa lanterne qui, de

dette intorno à se oppostissime e disparatissime. Passa poi dall' elogio alla disapprovazione di se medesimo, ma colorisce così bene la scena, che tu lo ami virtuoso e disgraziato. Convien ben notare che tutti gli annedoti ch' ei conta sono spesse volte una dipintura perfetta dei fatti della città rappresentati nelle proprie azioni. Sembra ch' egli abbia in testa tutti i cervelli degli uomini, tutti gli scherzi della fortuna e di amore; e giuoca così bene il linguaggio delle passioni, che in tempi più felici e di maggiore semplicità gliene deriverebbe un vanto di gloria per ispargere una filosofia pratica col linguaggio più semplice e più prestabile alle circostanze della vita. Qui giganteggia favellando, ed incede da paripatetico entro al chiostro formato da'suoi ascoltanti, movendo la persona sì che pare presa da convulsione. Questo signor Tonin Buonagrazia è un energumeno, che per altro ha le più saggie ispirazioni filosofiche e grande facilità di sputare sentenze. E' ne dà una ad un soldo, che vien pagato volentieri dagli ascoltatori, mentre l' illustre di Torcello ne va contento, e si atteggia ad una fisonomia allegrissima, e si apre in moltissimi ringraziamenti. Ad un detto, il signor Tonin Buonagrazia è un filosofo al quale non si può appiccare l'adagio *Povera e nuda vai filosofia*, perchè ha de' buoni panni addosso, de' classicissimi fermagli, fregi ed anella, ed alla sera può pagar l' oste, chè grazie a Dio la platonica sapienza gli provvede l'oglio per la lanterna. Alla fin fine è un uomo classico nel suo genere, e nelle provincie venete pel fatto suo è maestro di coloro che sanno. Ha un solo peccato, di non avere mai realizzato le idee della immaginata sua grandezza; ma forse non se ne dà gran tedio, sapendo che Socrate disse appresso Xenofonte: *Gli uomini che meno hanno di bisogni, più s'avvicinano agli Dei.*

nuit, ne le quitte jamais. Somme toute, c'est un individu unique dans son genre, et lorsqu'il s'agit de ses intérêts, il n'y a pas dans toutes les provinces vénitiennes un homme plus entendu que lui. La seule chose qu'on peut lui reprocher, c'est de n'avoir jamais bien prouvé la moindre partie des magnifiques choses qu'il debite, et encore moins réalisé un seul de ses projets grandioses; mais c'est peut-être qu'il ne s'en soucie guère, sachant bien que Xénophon fait dire à Socrate: *Que les hommes qui ont le moins de besoins sont ceux qui s'approchent le plus de la Divinité.*

Mais les promeneurs et les curieux finissent souvent par s'ennuyer d'entendre toujours répéter à-peu-près les mêmes choses, et, pour varier, ils vont faire cercle maintenant autour du théâtre ambulant des Marionnettes. Il s'agit à présent de vous décrire, chose assez difficile, la scène où l'on représente une infinité de pièces diverses, avec tant d'art et d'agrément que le *respectable* public, rassemblé un pied des tréteaux, ne manque jamais de tout écouter bouche béante. Quatre ais mal joints couverts de quelques chiffons composent tout le théâtre. Quant aux décorations, afin que les changements de scène ne distraient point les spectateurs, l'habile directeur a soin de n'en changer jamais. Le répertoire d'ailleurs est très-abondant, et les titres de chaque pièce, farce, tragédie, ou comédie, sont soigneusement enregistrés dans la mémoire du directeur, souffleur, machiniste et auteur tout à la fois. Le signal est donné, la toile se lève, et l'on voit paraître l'illustre Polichinelle, qui se promène gravement sur l'*avant-scène*, et frappe de son bâton à plusieurs reprises, comme s'il voulait dire: « C'est moi qui commande ici. » Bientôt de nouveaux acteurs paraissent sur la scène, et l'intrigue se noue. Les pièces qu'ils jouent ne sont,

Passeggiatori peraltro non sono poi sempre col cervello così in arco. Vanno intrattenendosi altrove nel ridevole esercizio comico che fanno certe figurine di legno maneggiate da un improvvisatore di drammi. Qui convien sapere la scena com' è, che non è lieve affare l' immaginarsi come drammi e tragedie s'improvvisino su due piedi, e con tanta forza ed espressione da tirare a bocca aperta la penetrante curiosità della moltitudine. Il teatro su quattro pali legati assieme da fare un casotto ha un palco solo, che è palco e scena nel medesimo tempo. I scenari, perchè non distraggano le fantasie de' spettatori, si presentano sempre collo stesso disegno e con quella modesta semplicità colla quale si mostrano gli oggetti della gente virtuosa. Il repertorio è di molte facciate, ed i titoli delle commedie e delle tragedie e delle farse registrati sono nella mente del suggeritore. Viene il momento, e si dà l' annunzio solenne colla presentazione del Pulcinella, il quale incede importantissimo nella scena, ed a segno di dignità e di grado dà una picchiata di bastone, quasi voglia dire *qui comando io.* Gli oggetti della occupazione degli attori per quello che si osserva praticamente non hanno coerenza di principii, che per solito si apre la scena colla commedia e si

comme on le pense bien, qu'un amas ridicule d'extravagances, sans règle et sans enchaînement, si bien que le personnage le plus sérieux finit toujours par faire rire, et qu'un acteur, après avoir accablé un autre de caresses, le roue de coups de bâton sans le moindre sujet (ainsi que cela se voit d'ailleurs dans plus d'undrame moderne, qui n'en est pas moins admiré pour cela). Mais Polichinelle est toujours le héros, l'Achille de la pièce; aussi les autres personnages s'effacent et se taisent dès qu'il vient à paraître; Messer Pantalon, l'homme prudent par excellence, remplit invariablement le rôle de médiateur lorsque les autres interlocuteurs s'échauffent, et son étude particulière est de prévenir ou d'apaiser les querelles. Mais c'est ce qui n'arrive guère, car ce sont précisément les disputes et les coups de bâton qui charment l'auditoire; il est donc de rigueur que Polichinelle, après avoir longuement débité ses rodomontades, malgré les prières et les larmes de sa maîtresse désolée, donne un libre cours à sa colère, c'est-à-dire à son bâton. Alors, sans égard ni pour l'âge ni pour le sexe, il rosse les acteurs à droite et à gauche de la meilleure grâce du monde, parcourt la scène en furibond, et, tel qu'Achille, courroucé de la mort de son ami Patrocle, mit en fuite les Troyens vaincus, il frappe, pourchasse tous les acteurs, et les précipite enfin dans un trou pratiqué au fond du théâtre, où le directeur se trouve fort à propos pour les recevoir. Le bruit des coups de bâton libéralement appliqués par la main agile de Polichinelle sur les têtes de bois de ses ennemis, est le signal ordinaire du *brouhaha* pour le *respectable* public qui en rit de bon coeur, et ne saurait assez remercier l'inventeur industrieux qui, avec si peu de moyens et d'espace, lui a procuré tant de plaisir par ses admirables représentations. Tels sont les passe-temps favoris de la populace; spectatori

termina colla tragedia, si vuol correggere l'uomo coll'allettamento, e poi si offende l'uomo con quel suonar di mazzatte che fa gelare il sangue alle persone sensibili. Quand'esce il Pulcinella, che è l'Achille del dramma, tutti gli altri che escono gli fanno la bella cera del mondo; e messer Pantalone, che è il corifeo de' prudenti, vero Nestore, quando s'internano gli argomenti, e che le parti vi rinfuocano per entro, non intermette cosa alcuna per acquietarle. Ma tant' é, il pubblico non può ridere se tutto va dritto colla ragione: il Pulcinella ha da fare le sue bravate, e quindi nè la Calombina, nè altra donna gentile valgono coi loro vezzi a mitigare l'ira indomabile e funesta del Pelide. Egli, che ascolta la ragione della forza, non rispettando nè età nè sesso, ne dà giù come gli viene il mal talento, e per diritto e per rovescio, e come faceva appunto il figliuolo di Teti quando per la morte del Meneziade si levò contro i Teucri, ed impauriti gli volse in fuga, scaccia gli attori, e gli fa piovere giù per un buco, sicchè si guasteriano, riboccando in mischia, se il suggeritore non facesse la parte del difensore. Quelle picchiate sulle spalle e testuccie lignee suonano che mai meglio, ed il colto pubblico ne ride a bocca sperticata, e gli pare cosa d' un altro mondo che in così angusto recinto, qual è quello dell' ambulante teatro, spuntino eroi di tanta lena e nascano fatti così sanguinosi. Chi guarda dentro al complesso scenico formato dal pubblico spettatore, dagli attori e dal suggeritore delle improvvise commedie e tragedie può cavare una lezione di ciò che sia la plebe da un canto, e la eloquenza della fame dall' altro. Noi ci dispensiamo dall' analizzare queste due parti solenni, perchè chi vive in questo mondo conosce le sode fantasie degli uomini imi della convivenza civile, e le alte ragioni di chi improvvisa, come dicemmo, commedie e tragedie, che sono

teurs, théâtre, personnages, et pièces forment l'assemblage le plus naturel, sans compter la faim, qui est presque toujours l'unique muse de l'auteur. Mais ne nous appesantissons pas davantage sur ce sujet, que chacun d'ailleurs connaît aussi bien que nous, pour peu qu'il ait étudié le peuple; et finissons-en avec ces misérables improvisateurs de marionnettes, dont le génie est au reste, nous le répétons, aiguillonné par les motifs les plus pressants: la faim et la soif, compagnes inséparables de leur profession, et souvent de leur vie entière.

Continuons à passer en revue tout ce qui mérite notre attention. Voici déjà un autre *industriel*, un escamoteur adroit, qui rassemble la foule autour de lui sur le quai des Esclavons. C'est bien l'homme bavard par excellence; avant de commencer ses tours, il ne manque jamais d'avertir le public qu'il va voir des prodiges inconnus jusqu'à lui. Coiffé d'une *casquette*, et muni d'une immense poche ou bissac qui pend sur sa poitrine, il s'établit devant une table converte de boules, de cornets, de plusieurs autres objets qu'il bouleverse d'un coup de sa baguette magique. Tout-à-coup il cache une seule boule sous un de ses cornets, et puis, frappant un grand coup sur la table, il en fait sortir cinq ou six boules, au grand étonnement des badauds qui l'admirent. En un clin-d'oeil il les fait de nouveau disparaître, puis reparaître sous une nouvelle forme, tantôt grandes, tantôt petites, comme bon vous semble. La populace ouvre alors de grands yeux, chacun peut bien m'en croire, et, le regard fixé alternativement sur les mains, sur la table ou sur la besace, elle admire d'autant plus qu'elle y comprend moins. Faire disparaître un écu des mains d'un des assistants, ou l'y introduire sans qu'il s'en aperçoive, tirer de l'eau d'une verge de bois, avaler une énorme quantité d'étoupe, et puis la rejeter transformée

veramente le più convincenti che dare si possano: fame e sete, segni non speculativi, ma naturali di una vita attiva.

Seguiamo pure il nostro piano descrittivo, e stiamo col pubblico a vedere i miracoli del giuocatore di pallottole, di carte e di altri oggetti; conciossiadio un' altra scena la è che in sulla riva degli Schiavoni il curioso fa attonito e stupefatto. Un uomo stranamente grande parlatore si presenta, invocando l' attenzione altrui, promettendo magnificamente di far vedere opere non più vedute ed intese. Con una berretta a sgembo in sulla testa, e con una capace saccoccia sul davanti, egli sta ad un tavolo colle sue palle e bussolotti, e con un colpo della magica sua verga ti dà un parapiglia che ti fa sbalordire. Pone in un bussolo una palla, la copre, indi tre, cinque, sei te ne fa sbucciar fuori; sicchè tu non sai ben dire cosa alcuna di miracolo così stupendo. In un batter di ciglio poi ti fa sparire le stesse, te le fa ricomparire ancora variando la forma loro, e quando piccine piccine, e quando grandi e grosse anzi che no balzano sulla tavola. Il volgo ne fa le meraviglie, come è ben da crederlo, e sbarra gli occhi or sulla saccoccia, or sul bussolo, e quando alle mani del giocoliere, e ne resta più maravigliato quanto meno può conoscere la origine e la causa delle variazioni. Sogliono ancora questi giuocatori usare desterità nel far scomparire dalle mani le monete, nell'introdurle senza che altri se ne avvisi nella sac-

en rubans, sont des tours familiers à ces gens-là, et qui, s'ils ne surprennent guère les personnes tant soit peu sensées et instruites, ne laissent pas d'amuser et de surprendre le menu peuple.

Cependant, comme les prodiges ne peuvent pas toujours durer et que d'ailleurs à la longue, ils fatiguent aussi bien que toute autre chose, voilà que déjà notre auditoire rassasié déserte l'escamoteur et va écouter les conteurs publics d'histoires et d'anecdotes. Il n'en manque certes pas à Venise, surtout à cette époque. Aussi bien tout le monde aujourd'hui se mêle de compiler ou de raconter histoires et nouvelles; chacun accommode la matière de son mieux, et, sans parler des conteurs publics, nous sommes, grâces au ciel, accablés par la presse d'un déluge d'histoires universelles, philosophiques, littéraires, artistiques, ecclésiastiques, nationales, etc., etc.; voire même *romanesques*. L'histoire en un mot est devenue maintenant la science à la mode. Quiconque ne saurait tirer une pensée de son cerveau aride, trouve très-commode de se rabattre sur les chroniques et les récits, intarissable aliment de conversation. Mais, sans se fatiguer à lire, et sans dépenser son argent en livres toujours coûteux, n'est-il pas encore plus commode de trouver un narrateur qui, épargnant à lui seul les frais d'auteur, d'imprimeur et de libraire, mette chacun au fait de tout ce qui s'est passé de plus remarquable ici-bas, pour la modique somme de quelques sous? Voilà précisément les avantages que vous offrent à Venise les conteurs publics; semblable espèce fourmille dans cette ville, où l'on trouve au reste de tout en abondance, beaux-esprits et millionnaires, imbécilles et misérables. C'est dommage seulement qu'il n'y ait pas

coccia, nell'applicare le anella alle dita, nel far piovere miracolosamente dalle verghe l'acqua, nell'estrarsi dalla bocca alcune cordelle di una dimensione infinita e nel fornire altre cose, le quali, se non persuadono intieramente gli uomini sensati, il più che costituisce il mondo fanno certo ammirato.

Intanto la gente va, chè anche i miracoli rifiniscono le forze dell' immaginazione, e umiliano troppo l' umano orgoglio, che vuol tutto conoscere e sapere, e che disprezza e sdegna che che gli va dissopra, ed invece si acchetta volontieri ad udire la storia. Descrittori di storie ve n' ha un mondo e mezzo. Tutti sanno fatti antichi e moderni, e gli pigliano per le griffe e per le ali, e gli soppongono e gli maneggiano come meglio la coscienza lor detta; e storie filosofiche e storie letterarie e storie artistiche e storie nazionali e storie universali e storie municipali e storie domestiche e storie romantiche son nel cervello di qualunque sappia leggere. Tutto è storia a questo mondo. Quando non si sa pensare, si ha una prurigine immensa di dire, perchè il dire costa poco quando si dice come si puote, ma il pensare costa molto per dire come si dee. Quindi qual maraviglia se in mezzo a tanti scrittori di storie possa esservi alcuno, che risparmiando la spesa della carta, della penna, del calamaio e de' tipi, ammaestri il mondo a gola schiusa e pel prezzo moderatissimo del caritatevole pane? Ma la è così, oggi si ha abbondanza di tutto, non mancano ricchezze d' ingegni, ricchezze di fortune, ricchezze di sciocchi, ricchezze di pover' uomini. Peccato che non si trovi sempre il buon equilibrio fra i disonesti ed i galantuomini!.... Ma diciamo della storia e di chi la narra.

un peu plus d'équilibre entre les uns et les autres; mais enfin comme le plus sévère moraliste n'y saurait rien faire, et qu'on s'embarrasse encore moins de nos discours, brisons-là et retournons aux conteurs d'histoires.

Si vous voulez vous donner la peine de faire un tour sur le quai des Esclavons, vous ne manquerez jamais en pareils jours d'y rencontrer un des ces individus; arrêtez-vous un instant, et vous l'entendrez se vanter de connaître l'histoire de tous les peuples et de la raconter dans le style le plus attachant. L'origine des nations, l'histoire des premiers âges du monde encore barbare, occupent d'abord sa verve infatigable, puis viennent les temps mythologiques, qui lui offrent un champ encore plus vaste. La naissance des Dieux et des héros, la forme des premiers gouvernements, le caractère des vertus et des vices primitifs (nous disons primitifs, parce qu'en effet les passions, ce qui est la même chose, bien qu'innées dans le coeur l'homme, ne laissent pas de se développer ou de se raffiner, grâce aux progrès de la civilisation, tout en acquérant des formes moins âpres), sont les thèmes favoris de ses discours. La guerre des Titans contre les Dieux, l'aventure célèbre de Léda, la naissance de Vénus, la science d'Esculape et de son fils Machaon, les conquêtes de Bacchus, les fureurs des Ménades, les exploits de Persée, les prouesses de Thésée, les travaux d'Hercule, la valeur des Amazones, la conquête de la Toison-d'or par le valeureux Jason, les amours d'Ariane et du volage héros athénien, la mort du Minotaure, les malheurs de Progné et de Philomèle, la disgrâce d'Atys, la beauté et la fin malheureuse de Narcisse, les pleurs de Niobé, le destin fatal d'Ilion, la métamorphose de Clytie, la justice de Rhadamanthe, le royaume de Pluton, les fureurs des Euménides, les transformations

A Venezia in quest' agio di tempo chi va sulla riva degli Schiavoni si allegra di ammaestrarsi delle storiche narrazioni che un uomo, il quale vanta di avere nella memoria gli avvenimenti dei popoli, si fa a narrare con uno sfoggio di paroloni da far incantare. La genesi delle nazioni e la storia della prima barbarie è un mezzo d' intrattenimento per lo narratore, che da questa passa a' tempi mitologici, ne' quali spazia con la sua fantasia più alacremente ed estesamente. La nascita degli dei e degli eroi, la forma dei primi reggimenti sociali, il carattere dei vizii e delle virtù primitive, e diciam primitive avvegnachè, quantunque le passioni sieno sempre le stesse, nondimanco col progresso della civiltà s'ingagliardiscono, si raffinano assumendo un aspetto dolce e benigno, sono le parti ch' ei tratta con la massima disinvoltura. La guerra di Giove coi Titani nella valle Flegrea, l' origine di Polluce e di Castore dall' uovo di Leda, la nascita di Citerea, le virtù di Esculapio e di Macaone, le imprese di Bacco, delle Driadi e delle Menadi, le gesta di Perseo, quelle di Teseo, i famosi fatti di Ercole e delle Amazzoni, l' acquisto del velo d' oro fatto da Giasone, gli amori d' Arianna e la morte del Minotauro presso Minosse re di Creta, le sventure di Progne e di Filomela, quelle di Ati, di Narciso, i pianti di Niobe, i destini crudeli d' Issione, la metamorfosi di Clizia, la possanza di Radamanto, quella di Plutone, i furori delle Eumenidi, le translazioni degli uomini, degli animali, delle divinità nelle stelle fisse ed erranti, il diluvio di Deucalione, e così avanti son tutte storielle ch' egli sputa con un dolce così

des hommes en animaux, ou bien en astres et en divinités, le Déluge de Deucalion, et bien d'autres récits qui ne feraient que grossir très-inutilement cette nomenclature déjà trop longue, sont les sujets qu'il expose dans un style digne des premiers âges du monde. Mais n'allez point croire que son érudition se borne là; écoutez: le voilà qui parle maintenant de la chûte d'Ilion après le fameux siége de dix ans, d'Hector et de sa fin malheureuse, de la colère d'Achille, de la sagesse de Nestor, de la valeur des deux Ajax; il n'oublie pas non plus l'adresse d'Ulysse, les oracles de Calchas, la bavarde lâcheté de Thersite, les malheurs de Priam, la triste destinée d'Hécube, la douleur d'Andromaque, la honte et les désordres d'Hélène, la couardise de Pâris son vil séducteur, le don de prophétie de l'infortunée Cassandre et le sort affreux de Laocoon. Le bon Homère lui-même ne serait pas plus prolixe. Mais attendu que notre conteur ne connaît guère l'art des transitions, et que dans ses brusques passages d'un sujet à l'autre, il ne suit d'autres règles que le goût peu sûr de ses auditeurs grossiers, vous le verrez souvent sauter tout d'un coup des siècles héroïques aux temps de Charlemagne ou du moyen-âge. Il raconte pêle-mêle les aventures de Roger et de Bradamante, l'histoire de Roland et de sa fameuse épée Durandal, celles de Lionel et de Richard Coeur-de-Lion, les guerres soutenues par les douze pairs de France contre les Sarrasins, les conquêtes des Normands et l'invasion du redoutable Agramant, si bien que tout homme instruit qui aurait la patience d'écouter ce bavard un seul quart-d'heure, en prendrait pour long-temps une indigestion de batailles, d'histoires, et de prouesses. Mais les gens du peuple moins difficiles lui forment un auditoire nombreux et fidèle, sinon aussi illustre, du moins aussi attentif, que celui qui entourait

soave ch'e' ben pare esser visso ai tempi degli dei e degli eroi. E che dire quando narra la caduta d'Ilio e la lamentevole guerra e la morte di Ettore e l' ira di Achille e la saggiezza di Nestore ed il valor degli Ajaci, l'accortezza di Ulisse, la sapienza di Calcante, la garrula loquacità di Tersete, le sventure di Priamo e di Ecuba, i gemiti di Andromaca, la vergogna di Elena, la codardia di Paride e l' arte divinatrice di Cassandra e di Laocoonte? Omero stesso non ne direbbe meglio. Ma siccome il narratore vive sempre di fame e di fama eroica, così non conserva ordine nelle sue narrazioni, e va secondo il gusto di chi l'ascolta; quindi non si ferma alla fondazione dei regni e delle repubbliche ai tempi della civiltà, ma sbalza di un salto ai tempi dell'ultima barbarie, e ti narra le avventure di Fioravante e di Ruggeri, la storia della famosa Durlindana, quella di Lionello e di Cuor di Leone, le guerre sostenute dai Reali di Francia contro i Saraceni, e spezialmente contro Agramante, e forma un empiastro di narrazioni che si dura molti giorni a cacciarselo fuori dal cervello: tanti e sì differenti sono i succhi e le sostanze che lo compongono. E potrai dubitare che non abbia un immenso uditorio colui che ti fa presenti uomini di tutti i tempi, di tutte le condizioni e di tutte le fortune? Non così Erodoto, che fu detto il padre della storia, potette gloriarsi a' giuochi olimpici quando narrava i suoi fasti alla Grecia, e non potè gloriarsi così perchè chi udivalo sapeva di udire quello che la più parte veduto avea, e più che dalla novità delle cose veniano fermati dall' eleganza dello stile, dalla copia degli argomenti, dall' abbondanza delle materie, dall'eloquente narrazione. Erodoto però fu premiato di encomii e di lauro, e il nostro narratore allo incontro non pensa nemanco ad una nazionale ricompensa: egli si limita a desiderarla non già muni-

avidement Hérodote, lorsqu'il lisait son histoire à la Grèce assemblée aux jeux olympiques. Notre conteur public n'a, il est vrai, ni les vastes connaisances de l'historien grec, ni son style élégant, ni son éloquence intarissable; mais Hérodote fut récompensé par une couronne de lauriers et d'insignes honneurs, tandis que l'humble conteur, bien loin de prétendre à des récompenses nationales, s'estime fort heureux, si, grâce à la générosité des particuliers qui l'écoutent, il rassemble quelques monnaies de cuivre, préférables d'ailleurs pour un misérable tel que lui, souvent pressé de la faim, à tous les lauriers de ce monde. Mais ce qu'il y a de pis pour ce pauvre diable, c'est qu'après s'être évertué de son mieux à intéresser ses auditeurs, lorsqu'il se dispose à aller recueillir leurs offrandes sur le champ même de son triomphe, il voit s'éclaircir comme par enchantement les rangs des auditeurs, qui s'en vont aussitôt chacun de son côté, probablement dans la ferme persuasion que la patience de l'écouter ne l'a déjà récompensé que trop largement. En un mot ce conteur admirable, puits de savoir et d'éloquence, est beaucoup plus souvent visité par la faim que par les muses, et à Venise, on le rencontre souvent seul et pensif, immobile comme une statue, à la vue de la fuite prudente de son auditoire. En vain quelquefois il s'efforce de le retenir par les arguments les plus pathétiques; bien peu, se laissant toucher à ses éloquentes paroles, lui donnent quelque monnaie, dont il a assurément grand besoin.

Pendant les derniers jours de carnaval, on jette à Venise sur les canaux qui coupent le quai des Esclavons, des ponts de bois supplémentaires à côté de ceux de pierres; ainsi l'on peut dire que toute la partie du quai depuis la *Piazzetta* jusqu'aux Casotti, n'est qu'une longue et commode promenade où l'on trouve

cipale ma privata, poichè reputa che una gloria solenne sia da posporsi ancora a de' pezzi di rame con una impronta di testa reale od imperiale per far procaccio de' mezzi atti a saziarlo della fame, che ne ha sempre. Il male è però che dopo aver fatto mantice de' polmoni ed allargato le fauci violentemente, quando sull' ampio campo della gloria spera ricevere l' obolo del sostentamento, si vede rarificare l' uditorio, il quale stima essere stato abbastanza il narrator compensato dalla sofferenza che si ebbe in udirlo. In conclusione a Venezia questo tesoro di sapere e d' ingegno trae la sua maggiore celebrità dalla fame, ed il mondo educato, che va e che vede il narratore come una statua monumentale in mezzo alla via, venera il simulacro, e silenziosa procede innanzi. Così nel suo trasportamento di beatezza resta il narratore come un marmo da cui escono le fatidiche voci che intimano inutilmente ai passeggieri ed agli auditori di non partirsene senza consacrare a lui il tributo troppo necessario al suo sostentamento.

In questi giorni carnovaleschi per comodo dei passeggiatori si costuma gettare sopra i rivi appresso i ponti che le sponde loro congiungono di altri ponti posticci di tavole: quindi può dirsi dalla piazzetta ai casotti sia tutto uno stratto di via lungo e spazioso dove tanti oggetti di differente natura e carattere

rassemblés tous les spectacles et tous les plaisirs. D'un seul coup-d'oeil vous y voyez réunis l'élégance, les riches parures, les manières distinguées des classes supérieures, la grosse gaîté, les tournures *endimanchées* des gens du peuple, le bruit, la confusion, les gais propos, les tours plaisants, les espiègleries des jeunes étourdis, en somme, un amalgame incroyable d'objets, d'individus et d'actions. L'observateur y trouve bien souvent à glaner; il étudie, cherche, compare, et, se fixant çà et là comme l'abeille intelligente, il extrait de ce mélange confus bien des remarques intéressantes et des rapprochements ingénieux. En effet, si l'on veut bien connaître les hommes, c'est précisément en pareil lieu, lorsque chacun se montre plus à découvert, oublieux de sa réserve ordinaire, qu'il faut les observer.

maravigliosamente si osservano. Non è senza ragione l' affermare che ad un solo tiro di sguardo si vede la società in tutto il suo aspetto, la rozzezza, l'urbanità, il buon gusto e la corruzione, la leggiadria e la goffaggine, la semplicità e l' accortezza, la sapienza e l' ignoranza, il serio ed il buffo, il virile e il donnesco, lo scientifico, l' artistico, il naturale e il morale, l'ideale e l' artificiale, l' empirico ed il teorico. Il filosofo apprende d'assai. Come ape industre egli posa la sua mente su diversi oggetti, ne trae le sostanze od i succhi migliori, li compone assieme e ne fa il quadro della vita. Infatti chi vuol conoscere l' uomo conviene che lo pigli nelle circostanze in cui si mostra più libero ed attivo, e in que' tempi ed in que' luoghi che la libertà ed attività medesima favoriscono.

Mais entre tous ces jours de carnaval si pleins de vie, de joie, de liberté et d'amusements, le plus agréable et le plus animé, c'est, sans contredit, le dernier jeudi de carnaval ou *jeudi gras*, comme on l'appelle communément. On dirait que chacun se réserve pour ce grand jour, que le tumulte, l'ivresse, l'enchantement l'ont attendu pour arriver à leur comble; et réellement c'est en ce jour que le carnaval étale toutes ses pompes et toutes ses féeries.

On ne saurait indiquer bien sûrement l'origine de cette coutume, mais ce que l'on peut affirmer hardiment, c'est qu'elle date de l'antiquité la plus reculée. A Venise ce jour fut distingué d'une manière spéciale dès les

Ma fra tanti oggetti descritti a comune divertimento inservienti, fra tanti giorni di sciolto trattare, oggetti migliori e giorno più lieto non si porria rinvenire nei giorni carnovaleschi da quello infuori del giovedì ultimo di carnovale, che anche *grasso* addomandare accostumasi. Pare che in questo gli animi si concentrino per la gioia, che sia la sorgente di ogni azione lieta e festevole, ovverosia che in esso il carnovale vi sfoggi tutta la sua pompa.

La origine di questa solennità non è determinata, e solo può dirsi anche il giovedì grasso far parte cogli altri di quelle feste costituenti il carnovale fin dai tempi più remoti. Qui per altro a Venezia questo giorno divenne

temps anciens de la république, nous voulons dire dès le XI.e siècle, à cause d'une victoire que nos ancêtres remportèrent sur le patriarche d'Aquilée, qui osa attaquer les Gradais, soumis à notre domination, tandis qu'ils combattaient contre les Padouans et les Ferrarais, ennemis de la république vénitienne. Nos aïeux, ayant triomphé d'Ulric et de ses partisans, grâce surtout à la valeureuse coopération des forgerons, l'amenèrent à Venise avec douze de ses chanoines et l'y retinrent long-temps prisonnier de guerre. Après bien des pourparlers, on en vint à un accommodement qui montre d'une manière frappante l'esprit national de ces temps-là et la puissance de la république. Elle exigea et obtint que le patriarche d'Aquilée fît présent chaque année à Venise, en signe d'hommage et de respect pour la nation vénitienne, d'un taureau et de douze porcs que l'on conduisait le jeudi gras sur la grand' place et que l'on y égorgeait Semblable spectacle était sans nul doute aussi amusant que satirique; mais on finit plus tard par le regarder comme si inconvenant, et si injurieux pour la dignité de l'Eglise et de ses ministres que le doge André Contarini, accommodant les fêtes publiques, à l'esprit du siècle (XVI.e), et particulièrement à celui de la république qui était alors aussi polie que puissante, modifia considérablement cet usage. Il pensa qu'il suffisait, pour en conserver le souvenir, de laisser subsister en partie la coutume, sans qu'il fût besoin d'une comparaison si maligne; et c'est ainsi que le taureau que tuait toujours un membre du corps des forgerons, devint le seul objet de cette fête populaire. Mais outre les réjouissances au sujet du taureau, on avait aussi l'usage, le jour du jeudi gras, de s'adonner à des exercices gymnastiques. Ces jeux et ces combats d'athlètes, qui nous étaient venus des Grecs et des Romains, furent

singolare fin dai prischi tempi, cioè al secolo XI, per una vittoria che i nostri riportarono sul ricco patriarca di Aquileja, che osò attaccare Gradesi alla loro dominazione soggetti, mentre combattevano contro i Padovani e Ferraresi, del vinizian stato nemici. Vinto Ulrico ed i suoi col soccorso specialmente della classe dei fabbri, fu trasportato a Venezia prigioniere in un a dodici canonici, ed ivi tenuto per buon tempo. Dopo lungo maneggio si divenne ad una convenzione, la quale dimostra ad una volta lo spirito viniziano d' allora e la possanza della repubblica. Stabilivasi in essa che il Patriarca aquilejese a segno di devozione alla repubblica spedisse un toro e dodici maiali, i quali venivano morti nel giovedì grasso sulla gran piazza. Lo spettacolo non poteva essere più acclamato: ma nel secolo XVI il doge Andrea Contarini adattando le feste allo spirito del secolo ed a quello particolarmente della sua repubblica, che era allora assai culto ed urbano, modificò quella costumanza. Egli stette contento si conservasse la memoria dell' avvenimento senza che ridestasse un senso abbietto, ed il toro solo fu l'oggetto della pubblica festa, che veniva spento da uno de' fabbri. Oltre allo spettacolo del toro, i giuochi erculei facevano parte degli intrattenimenti del giovedì grasso. Conservatici da' Troiani e da' Greci, eglino ebbero lunga vita, ed una vita che durò tutto il tempo della repubblica. Memoria delle forze di Ercole, dagli antichi avuto il fortissimo de' semidei per il culto che a lui si prestava, erano questi giuochi, i quali giovarono grandemente a rendere i popolani robusti e pazienti alle fatiche. Il volo che spiccava un uomo di marina dalla pira del campanile al pergolo maggiore che è al di fuori della sala di quella parte del palazzo ducale che guarda alla Zecca, presentando il doge di un mazzolino di

long-temps en vogue dans la république de Venise. Souvenir profitable des moeurs anciennes et des exercices favoris des héros antiques, ces jeux et ces luttes servaient merveilleusement à fortifier la complexion des gens du peuple, et à les former à la fatigue. C'était aussi l'usage en ce jour qu'un matelot, s'élançant, au moyen d'une corde tendue, de la pointe du clocher de S. Marc jusque sur le grand balcon de la façade du palais ducal qui regarde la *Zecca*, vînt y présenter au Doge un bouquet de fleurs. Un feu d'artifices magnifique couronnait les amusements de cette journée.

L'esprit républicain ayant insensiblement perdu son influence, tout ce que nous venons de décrire changea avec les temps. La marine ne recourut plus aux exercices gymnastiques et bientôt il n'y eut plus même de Doge à qui offrir par les mains d'un matelot un bouquet de fleurs, emblème des avantages et des douceurs que la marine procurait aux citoyens; plus de taureau égorgé sur la place afin de rappeler au peuple les triomphes de la république. La cessation des motifs politiques qui ennoblissaient et utilisaient ces réjouissances publiques devaient nécessairement entraîner la ruine de l'énergie républicaine, et c'est précisément ce qui est arrivé; aujourd'hui les Vénitiens, en célébrant joyeusement le jeudi gras, ne se ressouviennent pas même des usages qui le consacraient jadis. Contents de s'abandonner sans réserve à tous les plaisirs du carnaval, ils ne songent guère aujourd'hui qu'à le passer agréablement dans les délices de la bonne-chère, à grossir le nombre du masques et à créer chaque jour de nouveaux travestissements, moins pour perpétuer les coutumes du temps passé dans un but politique, que par une vieille habitude. Nous n'entendons pas toutefois dire qu'ils manquent de goût, de finesse ou de vivacité; tant que Venise

fiori, ed una macchina di fuochi artificiali, ponevano termine al pubblico festeggiamento.

Cessato lo spirito repubblicano, e le cose seguendo sempre il corso del destino sociale, furono modificate. La marina non domandò più la pompa degli erculei esercizii non vi fu più un doge a cui un marinaio valente per l' aere offerisce i fiori, nè si chiese il sagrifizio del toro per rimembrare vittorie repubblicane. Tolti adunque i motivi politici degli oggetti festivi del giovedì grasso, andava in conseguenza che gli animi restringessersi soltanto ad alcune pratiche le quali valessero solo a segnare il tempo del carnovalesco gioire, anzichè quello d' imprese gloriose. Laonde seguendo il senso litterale della parola *carnovale*, non si pensò che ad impinzarsi agli opiperi pranzi e ad augumentare il numero delle maschere, e la spezie loro più per ridicola similitudine di antico costume che per politico scopo e morale. Non intendiamo però di voler dire con questo che ciò che si manifesta manchi di gusto, di brio e di finezza, conciossiadio finchè vi sarà sangue venetico, finchè gli anni non distruggeranno le reminiscenze, finchè le leggi non muteranno gli ordini interni della vita, i nostri non saranno degeneri.

subsistera, tant que la mémoire de nos aïeux vivra dans notre coeur, tant que les lois n'auront point changé complètement nos moeurs, les Vénitiens ne sauraient dégénérer si fort.

Et puisque nous avons dit que l'esprit national a fait place à une soif de plaisirs et de bonne-chère, continuons à parler de tout ce qui s'y rapporte. Aussi bien c'est là que se bornent aujourd'hui nos désirs; l'étude de la société, de la nature, les sciences, la vertu, tout est mis en oubli, et nous sommes toujours contents, pourvu que nous soyons bien repus et bien soûls.

Les derniers jours de carnaval surtout sont attendus avec impatience, non-seulement par les Vénitiens, mais aussi par les habitants de la terre-ferme. Chacun imaginera aisément, sans qu'il soit besoin de le dire, le redoublement de joie et de délicieux tumulte qui signale ces jours d'ivresse et de fête pour tous. Les habitants des pays voisins, qui ont joui une fois des plaisirs que Venise offre à pareille époque, ne sauraient jamais les oublier; aussi chaque fois qu'ils le peuvent, ils traversent la lagune et viennent passer dans la *capitale* ces derniers jours si impatiemment désirés. Les hôtels regorgent toujours d'étrangers en pareil temps, mais les restaurateurs surtout gagnent énormément. Tous, Vénitiens ou étrangers, courent en foule à leurs établissements.

D'ordinaire les *restaurants* ou auberges de Venise sont divisés en deux appartements, l'un au rez-de-chaussée et l'autre à l'étage supérieur. Dans le pre-

Lo spirito de' nostri tempi si è aglutinato assai bene coi desiderii della carne, chè a dir vero si pensa più oggi al cosa mangierò, o cosa dovrò mangiare, al quanto ho per mangiare, che al cosa son io in rapporto agli uomini, cosa la società rispetto all'esigenza della natura. Ci limitiamo a seppellirci nel tripudio, nè ci caviam di là finchè non ne siam sattolli e letiziati.

Gli ultimi giorni di carnovale sono giorni di grande aspettazione, nè solo pei Viniziani ma pei terrafermieri eziandio. Ognuno immagina debbano in essi le dimostrazioni di giubilo essere più sensibili, i trattenimenti più allegri e vivaci, la festa in una parola più solenne, più brillante. Quelli che furono a Venezia a questo tempo ne portano alla patria la immagine, e ricorrendo il nuovo anno, tratti dalle dolci reminiscenze, potendo, si confortano a passar la laguna e ritornare alla capitale. In tale circostanza gli alberghi sono affaccendati d' assai, ma chi più trae utile da una più assidua occupazione egli è l' oste. I forastieri e cittadini vi si portano in frotta, anzi a stormo a stormo vi si conducono.

D' ordinario le osterie di Venezia hanno due appartamenti, l'uno nel pian terreno, nel superiore l'altro. Nella cucina, la quale pure nel pian terreno ritro-

mier est située la cuisine, aussi flamboyante en pareils jours que les forges de Vulcain. Là vous ne voyez que reflets ardents de la flamme, mouvement perpétuel des soufflets, disparition rapide des piles de bois, vous n'entendez que le gargouillement de l'eau dans les vastes chaudrons, le bruit des pinceties et des casseroles. L'un dépéce un quartier de veau, l'autre désosse un dindon; celui-ci déplume un canard, celui-là passe en revue les marmites; plusieurs arrosent de graisse avec soin les pigeons, les poulets à la broche, ou assaisonnent les ragoûts; d'autres retirent du feu ceux qui sont déjà cuits, les accommodent dans les plats, reçoivent ceux que l'on rapporte vides, etc. Le cuisinier en chef a l'oeil sur chacun et veille au bon ordre; coiffé de son bonnet blanc de rigueur, et revêtu de son inévitable tablier de toile, également blanc, il étale une corpulence et une vigoureuse santé qui font honneur à ses sauces. Mais le cuisinier et tous les autres personnages subalternes qui l'aident dans ses importantes fonctions, s'éclipsent devant l'aubergiste en personne. C'est ce dernier qui préside à tout, qui surveille ceux qui entrent et ceux qui sortent; c'est lui encore qui gourmande les garçons, pour le plus grand bien des chalands, et plus encore pour celui de son établissement. D'un oeil il suit ce qui se passe dans la cuisine, tandis que de l'autre il guette ses garçons qui reçoivent l'argent, règlent les comptes, etc.; ainsi rien ne lui échappe.

Passons maintenant dans les salles et dans les cabinets, où nous trouverons paisiblement attablés plus d'un *bon-vivant*. La carte leur sert en même temps de frein et d'aiguillon; ils choisissent, ils donnent leurs ordres, et sont servis avec l'exactitude ordinaire des garçons d'auberges, qui au reste, sont quant à la forme aussi polis et aussi honnêtes qu'on peut le desirer. Ils s'approchent

vasi, ti si porgerebbe un continuo crepitare delle fiamme, un soffiare de'mantici, un accatastare legna da fuoco, un gorgogliar di acque bollenti e di brodi entro a capaci caldaie o pentole. Chi risecca le terga di maiale, quale spolpa la carne dalle ossa, chi spezza una coscia di bue, quale rimescola le minestre, chi ugne i polli i piccioni, il vitello od altro, che vanno attorno allo schiedo rosolandosi, chi estrae le cotte carni, e le spartisce, quale riceve, e chi nota il licenziato. Il cuoco ha una bianca berretta sul capo ed un bianco farsetto dinanzi; è diritto, ben tarchiato, e potrebbesi assimigliarlo a Vulcano per il volto infuocato ed abronzato, che ha sempre. Sebbene questo cuoco ed i suoi assistenti formino parte integrale nella cucina, pure quello che più importanza mena è il padrone dell' osteria. Questi, che a tutto presiede, che attende a quelli che vengono ed a quelli che vanno, che vigila sulla onestà e sulla prontezza de' camerieri, ha uno scopo più morale che materiale: l' incremento dell' economia. Nota tutto quello che va fuori della cucina e quello che riceve dal cameriere, e gli basta un' occhiata per tutto intendere e tutto sapere.

Entriamo ora nelle stanze ove si raccolgono i bisognosi di pranzo. Ciascuno ha la sua tavola. La lista è lo stimolo e la norma insieme per ordinare; e chi ordina è servito con tutta compitezza di quelle cose che al cameriere commette. Il carattere di questi camerieri d' osteria gli fa giudicare gente la più civile e più urbana che dare si possa. Un complimento non manierato, si un' azione

de chaque table avec une contenance empressée, afin de recevoir les ordres des pratiques; les écoutent attentivement, et, après une brève mais respecteuse réponse, ils courent à l'office afin d'exécuter vos ordres sans retard. Dans un clin-d'oeil, et bien souvent lorsque vous l'espériez le moins, ils sont déjà de retour, chargés des mets que vous leur aviez demandés et qu'ils posent devant vous sur la table de la meilleure grâce du monde. Quelquefois aussi, ils s'arrêtent debout près de leurs hôtes, et entament conversation. C'est alors qu'ils leur demandent avec une curiosité familière d'où ils viennent, combien de temps ils séjourneront à Venise, etc.; leur débitant en revanche la chronique scandaleuse de la ville et tous les cancans du voisinage. Enfin, lorsque vous avez terminé votre repas, et qu'il s'agit de payer, ils expédient votre compte de l'air le plus dégagé, et s'épuisent en remercîments lorsque vous leur donnez pour-boire. Bien souvent même, ne se bornant point là, ils secouent la poussière de vos habits, et vous présentent votre chapeau. S'ils vous savent fixé pour quelque temps à Venise, ils vous prient de continuer à honorer l'auberge de votre préférence; sinon, ils vous souhaitent poliment un heureux voyage. Ainsi, jusque dans ces humbles garçons de traiteurs, on reconnaît l'affabilité vénitienne.

Dans un ouvrage tel que celui-ci, qui exige toute la brièveté possible, nous ne saurions entrer dans de plus longs détails sur ces établissements. Mieux vaut dire un mot sur l'ensemble que nous offre les individus différents qui s'y rendent, et ce qu'ils ont accoutumé d'y faire. Rien de plus gai, de plus agréable, de plus joyeux qu'une pareille scène. Les piliers d'auberge en effet sont en général joyeux camarades, ennemis jurés de la lésine, intrépides buveurs et grands partisans de la bonne-chère qu'ils regar-

che spira tutto lo interesse per soddisfare a chi ordina è l'esordio con cui si preparano a ricevere le commissioni. Detto un *sì signore*, ti abbassano gli occhi, e sono volati alla cucina, da cui in men che non tel penseresti e' ti ritornano con le cose ordinate, e con una gaiezza e cortesia che mai maggiore te le offrono. Fanno qualche fiata di loro fermate cogli ospiti, e con una confidente curiosità gli richieggono della provenienza, dello stato delle città e delle provincie, e storiano gli anedotti municipali con un spirito di svegliatissima mente. Come hai terminato il pranzo, con un fare di disinteresse ti formano la spesa, si aprono in parole di ringraziamento quando loro tu dai la mancia, ed all' uopo ti ripuliscono le vesti, ti porgono il cappello, ti fanno dolcissimo priego di voler ritornare, e se devi partire ti augurano il felicissimo viaggio. Tuttociò che si fa per essi manifesta proprio la gentilezza del venetico costume.

Volendo qui dire particolarmente di tutti que'che in questi luoghi accorrono, troppo andressimo al lungo per un' opera che deve essere condotta con tutta la brevità. Meglio è prendiamo gli accorrenti all' osteria tutti assieme, e osserviamo e notiamo tuttociò che costumano fare, conciossiachè è egli per certo un modo di vita il più festevole e lieto che avere si possa. In generale gli uomini dell' osteria sono li buonissimi compagnoni, sono li più forti nemici delle spilorcerie, non vogliono gravarsi la testa di pensieri

dent comme la véritable source de toute joie. Imaginez donc si les établissements des traiteurs à Venise doivent présenter un tableau curieux et original.

economici, amano solo la letizia del vino e la giocondità che dalle vivande procede. Pensatevi adunque se all'oste debba esservi una scena singolarissima, curiosa ed originale.

C'est encore en temps de carnaval que s'ouvre à Venise le fameux *Ridotto*. Quiconque aime le plaisir, la société et le mouvement, ne manque pas de s'y rendre; là il trouve réunis les amusements de la danse, de la musique, une nombreuse compagnie, et de jolies femmes. Cet édifice est composé de deux appartements, dont l'un, celui de l'étage supérieur, est moins élégamment décoré que l'autre, où se presse dans de vastes et superbes pièces une foule incroyable. Tout autour de la plus grande de ces salles, appelée salle de bal, règne une tribune commode, au niveau de celles du second étage, avec chacune desquelles elle communique; les chambres, disposées circulairement autour de cette tribune, sont réservées à ceux qui ne dansent pas, ou qui veulent respirer librement pendant quelques minutes. Inutile de dire que les salles sont illuminées magnifiquement, que les individus qui s'y pressent, déguisés ou non, sont gais, sémillants, parés avec recherche, la musique entraînante, la danse animée et bruyante; en un mot qu'il est bien difficile en pareil lieu de rester étranger à la joie et aux plaisirs.

Réellement, le coup-d'oeil enchanteur de la salle, la gaîté de ceux qui la peuplent, les ocillades de l'un, les grimaces de l'autre; les bons mots qu'on saisit à la volée par-ci

Nel tempo carnovalesco si apre a Venezia certo fabbricato, che Ridotto appellasi. Tutti i cittadini che amano la vita conversevole e lieta, e che ponno figurare nel pubblico gentile, quivi concorrono in frotta, ove non solo si ha la compagnia degli amici, quella del bel sesso, ma ancora i mezzi che offronsi a divertire, la danza e la musica. Egli è un edificio con due appartamenti, entrambi i quali ti presentano varie stanze, di cui le meglio addobbate, le più spaziose e fornite di gente son quelle del primo piano. Allo intorno di una di queste ultime, che dicesi sala del ballo, sonvi ringhiere in cui passando per camere laterali e fra se communicantisi si portano quelli che cessano la danza, o che danzar non costumano. È illuminata la sala tutta pomposamente, e quando fra la moltitudine di gente lieta e brillante, a lusso vestita, o mascherata, fra l' armonia de' musici istrumenti tu vi ti rechi, senti trasportarti l'anima alla gioia, al diletto ed al piacere.

E daddovero entrare in una sala capace, illuminata, rimbombante dell'armonia, e prospettare gioventù vigorosa ed elegante, osservare tanti movimenti, tanti segni di

par-là, les compliments ou les épigrammes échangés rapidement, que sais-je encore? ne sauraient manquer d'attirer l'attention et d'amuser. Mais les masques, comme on l'imagine sans peine, sont l'âme de tous les plaisirs qu'on y trouve réunis. Le mystère qui les couvre force, pour ainsi dire, tous les individus présents, à y prendre un vif intérêt; en effet, sous ce déguisement bisarre et ce son de voix emprunté, se cache peut-être une maîtresse, une femme qui vient vous épier, ou, ce qui est beaucoup plus probable, qui cherche à tromper votre vigilance.—Ce domino vous évite?—C'est elle qui vous a aperçu et qui vous fuit; cet autre vous obsède? c'est encore elle qui veut vous mettre à l'épreuve. Il n'est pas nécessaire d'ajouter que si le travestissement est riche, élégant, de bon goût, celui ou celle qui le porte est assiégé par tous les spectateurs, qui l'accablent à l'envi de compliments, de questions et de prévenances.

desiderio, di compiacenza, di timore e di speranza, sguardi indagatori, dimessi, sciolti, dubbiosi, udire parole di lusinga e di minaccia, di elogio e di adulazione, di dolce rimprovero, non può destar altro che un complesso di concetti che equivalgono ad un piacere sensibilissimo. Le maschere però fanno la parte più brillante, e sono quasi l'anima del congresso. Quel loro fare nascoso e furbesco, quel loro mistero sotto spoglie bizzarre, non può che muovere la mente a differenti pensieri, che dispone il cuore a desiderii veementi, poichè sotto la maschera vi può essere l'amante, l'amica, o la moglie che spia la condotta del marito, e viceversa. Se la maschera dia poi saggi di essere persona incivilita allora la curiositade è maggiore. Ognuno se le approccia, vuol sentirla a favellare, a tutta possa la anima, e quasi ad oggetto degno di riverenza, i suoi pensieri inclina ed i suoi voti.

Le dernier jour de carnaval est empreint à Venise d'un tel caractère d'originalité qu'il mérite bien d'obtenir ici une description fidèle et détaillée.

Lorsque le soleil, arrivé au plus haut point de sa course, répand à la fois sa lumière et sa douce chaleur, si précieuses dans un jour d'hiver, chacun se rend sur le quai des Esclavons où se renouvelle alors, ou pour mieux dire, où se continue la scène que nous avons déjà décrite. Mais le soir, c'est à la place de Saint-Marc que la multitude accourt, et c'est là que le carnaval jette sa plus brillante et sa dernière flamme.

L' ultimo giorno di carnovale porta tali caratteri di originalità in questa capitale, che esige tutta la nostra diligenza per essere chiaramente ed intieramente descritto.

Lorchè il sole batte sulle alte cupole de' templi, sulle cime delle torri e sopra i tetti degli alti palagi con raggio occiduo, la moltitudine accorre alla gran piazza; ed è qui appunto dove dobbiamo considerare l'ultimo giorno di carnovale.

Placé sur le Mole ou sous la voûte des Procuraties, le spectateur surpris embrasse du regard le tableau le plus singulier, le plus animé: une file presque interminable de gens, de masques, de curieux, s'étend d'un bout à l'autre des Procuraties qu'elle envahit bruyamment. On pourrait presque comparer cette multitude incroyable à celle qui suivait à Rome le char d'un triomphateur. C'était l'usage alors, comme chacun sait, que les plébéiens, jonchant le sol de fleurs et de fruits, fesant retentir les airs de leurs vivat et de leurs applaudissements, encombrassent, parcourussent les deux voies Appienne et Flaminienne, et se rejoignant sur la fameuse Voie Sacrée, accompagnassent tumultueusement jusqu'au Capitole le triomphateur, l'armée victorieuse, et les rois, les guerriers enchaînés, qu'elle avait vaincus. Qui pourrait décrire ce curieux mélange de langues différentes, de sarcasmes contre les vaincus, d'applaudissements aux vainqueurs? L'ivresse des uns, l'admiration des autres, le désespoir des captifs, contrastaient énergiquement entr'eux. La gloire des triomphateurs et les richesses immenses, fruits de leurs conquêtes, excitaient tour-à-tour l'envie; c'était en un mot un inexprimable amalgame de passions, de peuples, d'objets et de propos opposés. On voit assez que de semblables solennités étaient bien préférables aux fêtes des Saliens, aux Bacchanales; c'était bien le même désordre, la même joie bruyante, qui présidaient aux réjouissances en mémoire du bouclier ancile ou en l'honneur de Bacchus, mais ce n'était plus la même licence. Heureusement aujourd'hui le carnaval, image de ces fêtes anciennnes, n'autorise pas les mêmes excès, et, grâce à des lois sages et prévoyantes, ce n'est qu'un divertissement agréable, et non le prétexte de honteux désordres. L'immense place de Saint-

Singolare e bella è la scena che ti si presenta in questo dì allo sguardo quando, stando o sul molo, oppure sotto i portici delle procuratie, guardi a tanta gente che va e che viene e rapida, e lenta e quieta e schiamazzante. Si potrebbe per qualche guisa paragonare questa moltitudine al popolo romano nel dì che seguiva un trionfo. A Roma in simil circostanza plebei spargevan fiori, frutta, facevano eccheggiare di viva e di plausi le vie del trionfo, ed aggirandosi festevoli dall' Appia alla Flaminia, da queste due alla via Sacra influivano, e con uno strepito immenso accompagnavano il carro trionfale, l'esercito vincitore ed i re ed i popoli vinti sino alla Curia in Campidoglio. Chi era presente udiva i parlari differenti, le lingue diverse, delle quali se ne serviano per ischernire a' vinti, per applaudire a'vincitori. Mischiavasi il gridio di chi accende a vittoria con quello di chi vuol godere della medesima. Chi invidiava agli allori e chi alle ricchezze che li aveano seguiti; vi era insomma un miscuglio di passioni, un contrapposto di atti, un vario parere delle persone. Certo sta meglio quest' oggetto di confronto che le feste saliche o le baccanali, conciossiachè in queste se la gente andava a stormo rammentando con esultanza il miracolo dello scudo caduto dal cielo e le gesta gloriose del figliuol di Sileno, associavano ad un fare festevole i modi della licenza e dalla incontinenza. Infatti nell' ultimo giorno di carnovale non si danno esempli nei quali manifestamente la lascivia e la petulanza smodata sieno portate in trionfo; quel che si fa, sempre sotto la veglianza di saggie e provvide leggi, è più una soddisfazione d' incontrate abitudini che un effetto di cagioni opponentisi alla virtù. L'immensa piazza di san Marco, brillantata di tante faci, si apre in sulla sera agli sguardi cupidi dell' osservatore, mostrandosi

Marc, étoilée, si je peux me servir d'une telle expression, par des milliers de flambeaux, apparaît, le soir du dernier jour de carnaval, dans toute sa beauté et dans toute sa magnificence. Les portiques, les cafés, les boutiques, tout jusqu'au vaste parallélogramme de la place Saint-Marc, sont couverts, remplis, obstrués par une foule bruyante, ivre de joie et de plaisir. C'est dans ce jour surtout que chacun s'efforce de se distinguer, non par le bon goût ou la richesse de son déguisement, mais par des costumes burlesques, des farces, des tours risibles, extravagants, presqu'inconnus en tout autre pays, mais familiers aux Vénitiens Les uns singent la douleur de la manière la plus grotesque; les autres fendent tumultueusement la presse à coups de conde, et chantent, crient, hurlent à pleine tete; les cafés regorgent de curieux, de dames, de jeunes-gens, de personnes en un mot de tout âge et de tout sexe, qui entourent les masques, les questionnent, les intriguent ou en sont agacés à leur tour. Là une troupe de masques débite ses bons mots de circonstance à la populace qui en rit à gorge déployée; ici pérore un Arlequin, plus loin un Lustrissimo. Le tumulte, l'ivresse, l'extravagance, le tintamarre sont universels en pareille occasion. Non-seulement les masques, mais les jeunes gens le plus distingués, le plus *comme il faut*, ainsi qu'on le dit communément, prennent part joyeusement aux dernières folies du carnaval. L'un couvre presque tout son visage d'un monstrueux nez de carton, l'autre porte son manteau à l'envers; celui-ci fait tinter des sonnettes, celui-là bat à coups redoublés sur une casserole. Tous sont armée de sifflets de terre cuite, de bois ou autres, dont ils font si bien usage qu'il n'y a pas d'oreilles capables d'y résister long-temps, excepté les leurs. Mais comme si tout cela ne suffisait point encore, ils veulent

in tutta la sua maestade e magnificenza. Quelle botteghe internamente illuminate, i sopportici, l'area della stessa piazza, tutto è pieno di gente, tutto spira solennità, allegrezza, abbondanza, festa. Le maschere in questo giorno aguzzano il loro ingegno, non sì per comparire in singolarità di costume, in buon gusto, ma per uscire ancora in que' moti e lepidezze che ponno dirsi peregrine nelle altre cittadi, familiari a Venezia. Qui vedi maschere sbuccare, mettendo lai e querimonie come di accaduta sventura; di là altre che vanno sgomitolandosi fra la moltitudine, e rompono in voci di giubilo e di gaudio sincero; quindi nei caffè scorgi maschere ad ogni ricerca prontissime a rispondere, ed accortamente in chiedere facilissime; e infine dove ne discerni drappelli che col proferir parole strane eccitano le smascellate risa della plebe. Egli è un gioire comune, un voler dalla maschera e dalle strambellate guise di alterar la persona cavar partito di svagamento; conciossiachè non solo la intera maschera osservasi, ma i giovani di ogni condizione, vogliam dire anco quelli che si dicono del gran mondo, che noi con francesca voce *comme il faut* domandiamo, si mettono a mo carnovalesco. Chi sovrappone al proprio un naso posticcio, chi si mette il cappello a sgembo e stranamente sel piega, quale suona un campanello, altri picchia padelle, altri strimpella sui cordoni della grattiggia, chi batte la secchia, e tutti finalmente zuffolano con uno strumento di cotta creta che ha la forma di un uccello, oppure con un altro di canna, e che amenduni danno una voce stridula ed acuta, vero tormento degli orecchi. Oltracciò, quasi tanti oggetti non bastassero a dimostrare il carnovalesco tripudio, havvene un altro il quale serve a simboleggiare gli ultimi respiri del carnovale, perchè tra i nostri è frequentissimo costume di personificare le cose mo-

représenter burlesquement l'agonie et la mort du Carnaval. Un d'entr'eux se charge de représenter le carnaval mourant, personnifié en lui, et s'abandonne courageusement aux mains de ses joyeux compagnons. Tantôt ils l'habillent en vieillard décrépit, avec un bonnet blanc et des vêtements bisarres et déchirés, tantôt ils le maillottent comme un enfant nouveau-né. Puis ils l'établissent sur un fauteuil, et le promènent tout autour de la place, au milieu des huées de la foule qui fait retentir l'air des cris: *Il s'en va, il s'en va.* C'est un charivari, un tapage, des hurlements, dirai-je presque, à rompre le tympan (voire même des *claqueurs* les plus intrépides), mais qui s'allient le mieux du monde avec le caractère original du carnaval de Venise.

Entre les étrangers, mêlés aux Vénitiens, qui accroissent encore le vacarme général, se distinguent surtout les étudiants de l'Université de Padoue. L'ardeur de l'âge, mille besoins, ou pour mieux dire, mille caprices à satisfaire, une fortune aisée, tels sont les mobiles de cette bouillante jeunesse. Neuf encore dans l'étude de la vie, l'étudiant ne suit d'autre règle que son caprice; tour-à-tour avide de plaisir et de succès, studieux et fainéant, tantôt il désire et il aime, tantôt il déteste et il fuit la même chose; la débauche et la frugalité, la gaîté et la tristesse se disputent l'empire de ses goûts; il soupire, il rit aux éclats, il gémit, il plaisante; en un mot, c'est bien l'être le plus indéfinissable et le plus incompréhensible. Ainsi, selon les temps, il présente les mille faces de son caractère bisarre; aujourd'hui il s'enfonce dans la poussière des bouquins, demain il courra tous les brelans de la ville; il cite ses auteurs à tort et à travers, si ce caprice lui passe par la tete, et, d'une seule tirade, il vous donne un échantillon de ses connaissances embrouillées; le voilà qui vous parle morale, scienrali. Quello che simboleggia il Carnovale morente è d' ordinario un uomo che impigliato per la gola lascia di se fare uso veramente carnovalesco. Lo vestono qualche fiata da bambolo, qualche altra da vecchio decrepito con in testa bianca berretta, con indosso vestimenta bizzarre e lacere. Lo adagiano sur un seggiolone, e lo portano attorno fra le grida de' plebei, che fanno sentire le voci *egli va, egli va.* È uno schiamazzo, uno strepito, un urlo che ti assorda, ti sbalordisce, ma che però si associa molto bene con l'idea che hanno i Veniziani del loro estremo giorno di Carnovale.

La classe dei farestieri che più che altra a'cittadini s'unisce per aumentare lo schiamazzo nella grande piazza di san Marco è quella de' studenti dell' Università di Padova. Fervenza d'età, nessun pensiero economico, bisogni da soddisfare che si moltiplicano, agiatezza di fortuna, vita larga in seno della sapienza, sono gli sproni da cui lo studente padovano è assiduamente incalzato. Primaticcio sapiente, si lascia condurre dal capriccio, vuole e disvuole nel medesimo tempo, cerca, fugge, fa e disfa, or desidera ed ama, ora abborre ed odia, quando la crapula, quando la sobrietà; ora è lieto e festevole, ora tetro e triste; ride ora, e frappoco sospira e geme; infine egli presenta un essere multiforme, indefinibile, misterioso. Offre pertanto tutti questi caratteri in circostanze differenti. Si mette qualche giorno ad attendere agli studi? Egli è un indice sommario di tutte le opere; ed in una diceria ti prova solennemente, se gli venga il talento, il falso vero e viceversa, il piacevole disgustoso, l' utile pregiudizievole. Insomma, egli parla di morale, di metafisica, di medicina, di giurisprudenza, di rettorica

ce, médecine, jurisprudence, réthorique, et ainsi de suite, si bien que si l'on écrivait une demi-heure de sa conversation décousue, on aurait une encyclopédie au petit-pied, où vous trouveriez entassés au hasard les passages des auteurs classiques, les phrases de libraire, les bons-mots de guinguette, l'éloge d'un écrivain célèbre, et que sais-je encore? Il a même ses heures de mélancolie (la mélancolie d'un étudiant!). Inutile de dire que les cordons de sa bourse ne tiennent guère; aussi il dépense ordinairement dans la première quinzaine l'argent d'un trimestre de sa pension. Alors il commence à envisager les choses sous un aspect plus sérieux; il s'efforce de capter les bonnes grâces de son hôtesse, il cajole au café la maîtresse de comptoir; le tailleur, le barbier, le cordonnier, etc., ne sont point négligés non plus; alors il devient modéré dans ses prétentions, retenu dans ses discours, casanier et studieux; alors seulement il regrette le temps perdu. Mais bientôt le paiement d'un nouveau terme de sa pension lui rend tout son aplomb; joyeux, leste et pétulant, il salue gaîment ses camarades, il commande avec hauteur, se jette dans les parties de plaisir, passe la nuit dans des excès de tout genre, et ce ne sont certes pas les leçons de ses professeurs ou la lecture des classiques qui lui donnent la migraine. Le carnaval est pour lui une chaîne non-interrompue de plaisirs, mais c'est dans les derniers jours surtout que son ivresse est au comble. La mère, l'oncle, ou le vieux grand-père, comprenant les besoins d'un jeune homme, lui envoient toujours quelque argent. Comment n'en serait-il pas ainsi? N'est-ce pas en pareils jours que les jeunes-gens déploient tout le luxe d'une existence aisée et libre? La mode ne leur impose-t-elle pas les sacrifices les plus coûteux? Qui en doute. C'est dans les cafés de Padoue, rendez-

e via, che solo scrivendo ciò che dice in due ore basterebbe a fare un grosso volume, ma di que'volumi che fanno buon prò al cartolaio, al tipografo, al pescivendolo, al bottegaio e così avanti. Ha le sue ore di malinconia. Facile a vuotare il borsiglio, egli dopo la metà del mese si trova senza denaro, ed allora, spogliandosi delle idee capricciose, pensa al serio, e diviene il più mansueto e buon amico dell' oste, del caffettiere, dello scarpolino, del barbiere, del sarte, l' uomo il più moderato nelle pretese, rado parlatore, amantissimo della scuola e solo allora timoroso della perdita dell' anno. I primi dì del mese peraltro non la va così. Sfavilla di gioia negli occhi, incede franco e sicuro, saluta allegramente gli amici, ordina con solennità, cerca i buoni compagnoni, ama la veglia, lo stravizzo, nè patisce al certo di encefaliti per passar che gli facciano per il capo le pesanti idee cattedratiche. Per lui il carnovale è un continuo avvicendarsi di desiderii e principale suo studio egli è di menar lietamente la vita negli ultimi dì, tanto più che la mamma di cellato, o lo zio, o l'avolo, investendosi nei bisogni della giovinezza, gli snocciolano de' be' contanti. E come no? Non sono questi i giorni in cui i giovani sfoggiano tutte le passioni della vita brillante? La moda non gli invita, non gli stimola la stagione, o il costume? Certo che sì. Ed è da trovarsi a Padova nei caffè ove gli studenti accorrono per udirne i progetti, le strambellerie, i loro conti su ciò che potranno spendere nei giorni estremi di carnovale. Fermo adunque che abbiano di lasciare l'università per darsi allo svagamento, e chiestane ed ottenuta licenza dai direttori delle respettive facoltà, vanno alla piazza *dei noli*, ed incominciano ivi a dar passata all' economia. Se si tratta di ripatriare rivelicano sopra un' asse, come suol dirsi, ma per irsene a' divertimenti carnovaleschi si

vous des étudiants, qu'il faut aller pour entendre leurs projets extravagants de dépense pour les derniers jours de carnaval. Lorsqu'ils peuvent en obtenir la permission, et que l'état de leurs finances le leur permet, ils ne manquent jamais de venir passer ces jours-là à Venise. Ils partent: dès cet instant, adieu l'économie. S'il s'agissait de retourner au sein de leur famille, ils marchanderaient pour un centime; mais plutôt que de perdre une heure de carnaval, ils prodiguent les écus Réunis d'ordinaire cinq ou six dans la même voiture, ils dévorent le chemin, chantant à tue-tête, ou, pour mieux dire, criant et hurlant comme de vrais fous qu'ils sont. Bien avant d'arriver au pont de Fusina, ils ont annoncé leur approche; ils repartent, ils arrivent à Venise, et là, vous les retrouvez tels qu'à Fusina, tels qu'à Padoue; rassemblés en pelotons, groupés, çà et là sur la place de Saint-Marc, ils rient, ils causent bruyamment, excitent l'hilarité générale, poussent, coudoient, heurtent tous les passants. Il suffit de les voir pour reconnaître à quelle classe ils appartiennent; la démarche, le geste, la physionomie, tout a chez eux un caractère qui leur est propre. Ils entrent étourdiment dans les cafés, dans les auberges, ils gaspillent, s'enivrent, s'ébattent, se livrent à tout l'abandon de l'ivresse et de la gaîté, et méritent bien en un mot les noms de dépensiers et d'étourdis.

lasciano andare per una o due austriache di più. In sei ad otto per legno difilato volano per la strada postale, e cantano, anzi non cantano, urlano, ridono, strepitano, e quando si abbassano per il ponte di Fusina fanno il loro ingresso già conosciuti prima anco di offerire i loro ricapiti. Tali e quali a Fusina, immaginati o lettore nella piazza di San Marco l'ultimo giorno di carnovale. Drappello drappello corseggiano quinci e quindi schivando mattana, e facendo tanto quanto si può fare per incitare al riso, alla chiassata, o svegliare baldoria. Chi gli vede dice tosto che ei sono studenti di Università. Hanno un modo lor proprio di camminare; l'espressione della loro fisonomia è l'espressione dell'uomo spensierato e disinvolto; entrano furiosamente nei caffè, nelle malvasie, dall'oste, fanno scialacquo, s'abbeverano, gavazzano, tripudiano, ed appo nostri acquistano il nome glorioso di gente sventata ed isprecatrice.

L'histoire de l'univers entier a toujours prouvé que les extrêmes se touchent. Le cours des années se forme de joies et de douleurs; telle saison, tel anniversaire est consacré exclusivement au plaisir, à la gaîté; tel autre à la tristesse et aux

La storia del mondo ha provato sempre che gli estremi si toccano fra di loro. L'anno si affatica fra le gioie ed i dolori, di portare agli uomini un tempo esclusivamente dedicato ai diletti della vita, un tempo che avvisi che tutto fi-

souvenirs douloureux. Le carnaval est un abrégé de toutes les ressources que la nature et l'art nous fournissent pour satisfaire tous les caprices et tous les besoins. Nous avons donc passé en revue l'allégresse désordonnée, les folâtres passe-temps et les joyeux propos, les doux souris, les sarcasmes piquants, et les plaisanteries agréables; nous avons vu l'ivresse de la joie régner en souveraine maîtresse partout où la foule accourt pour jouir du spectacle des masques, des bateleurs, des funambules ou des feseurs de tours de force, des pantomimes, des marionnettes, des conteurs publics, et des péripatéticiens de la force de Tonin Buonagrazia. Alors tout est allégresse, contentement, transport; personne n'épargne la peine et l'argent, empressés qu'ils sont tous de prendre part à la gaîté générale. Mais la nuit s'avance rapidement et couvre la ville de ténèbres; tout-à-coup les airs, qui ont retenti si lòng-temps du fracas et des cris de la foule, ne sont plus frappés par aucun bruit; tout rentre dans un calme profond, et semble attendre avec un silence religieux le signal qui doit avertir impérieusement que le temps de la folie est passé pour faire place aux jours de piété et de méditation. A peine a-t-on pu saisir ce moment de halte, de transition rapide, que le grave bourdon des cloches de Saint-Marc vient frapper nos oreilles; ces sons austères annoncent d'une maniere aussi imprévue que solennelle, que les jours du plaisir sont expirés; annonce lugubre qui, en pareil moment, frappe même l'esprit le plus léger de la triste idée que tout passe bien vite ici-bas, et la joie surtout. Quel contraste un instant auparavant retentissait une musique gaie et voluptueuse, maintenant c'est le son funèbre d'une cloche qui vient frapper nos oreilles; un moment a fait passer nos esprits de la joie à la tristesse. Le règne des plaisirs

nisce quaggiù. Il carnovale è un compendio di tuttociò che la natura e la civiltà ponno suggerire perchè la vita si sbrami di tuttociò che appetisce. Quindi noi vedemmo e il brio, e la leggiadria, e le molli grazie, e le toccanti parole, i dolci sorrisi, i frizzi acuti, ed i lepidi detti, ed ogni bizzaria di costume pompeggiare per tutti i luoghi nei quali i cittadini accorrono per assistere od allo spettacolo delle maschere, od a quello dei giuochi, sieno fatti per esercizio del corpo, o per far meravigliare dell' umana industria, oppur col mezzo della mimica e dell' ambulante filosofismo, vogliam dire della poesia e della storia all' improvviso, o della maniera di ragionare come accostumavano i peripatetici. Tutto in quel primo tempo spira ebrezza di animo, tutto è tripudio; non uomo trovasi, non donna che intermettino studio o spesa per approfittare dei comuni solazzi. Ma la notte s' innalza sommamente al polo, e divide il tempo delle tenebre; il bruno aere ripercosso dalle voci clamorose, alla mezzanotte tranquillo discorre, perchè l'attenzione al tempo della mutazione dei trasporti di gioia e di piacere nella saviezza e nella meditazione severa aspetta un pubblico segno. In questa sosta brevissima dalla gran torre di San Marco s'ode il rimbombo del bronzo benedetto, che con un suono più ferale che nò intima a' viventi che la carne passa, disecca e cade, che solo lo spirito è eterno, immortale, e che intorno a lui le nostre cure dobbiamo rivolgere. Qual contrasto di sentimenti! Da un lato la musica festante che inebria l' anima di voluttuose sensazioni, dall' altro il fioco rombo di una campana che sembra accompagnare la vita i più alti destini, traendola dai pericoli da' quali era incespata. Di un punto dunque le scene del capriccio, e della licenza sono sostituite da quelle della morale e della virtù. La quadragesima si avanza coll' apparato

et de la licence a donc brusquement fait place à celui de la piété et de l'ordre. Le carême commence, accompagné de de tous les signes de la tristesse et de la mortification; le carnaval nous plongeait dans l'oubli de l'éternité ; le carême nous ramène à de graves pensées, et rappelle que nous ne sommes que des voyageurs ici-bas.

Le premier jour de carême est aussi remarquable à Venise que le dernier de carnaval, à la différence près que le jour des Cendres est consacré à la piété, et que le dernier de carnaval, réservé au plaisir et à la licence, s'abandonne à tous les excès sans égard pour la raison qui ordonne la modération, la retenue, et le respect envers les lois ordinaires de la bienséance. Les Vénitiens, qui reçurent en héritage de leurs aïeux l'exemple de toutes les vertus religieuses, accourent en foule dans les églises, empressés d'assister aux offices divins, et d'implorer de Dieu la pain de l'âme, la tranquillité des jours présents et la félicité éternelle. Un signe, une preuve du penchant naturel qu'ont les Vénitiens à se conformer aux maximes de l' Evangile, c'est l'importance extrême qu'ils attachent à attirer dans leur ville les plus célèbres prédicateurs de l'Italie. En carême, les chaires de nos églises retentissent de leur voix éloquente qui prêche les vertus évangéliques, qui répand la lumière de la foi dans l'âme des nombreux auditeurs qui accourent l'entendre. L'esprit de l'homme, éclairé par le flambeau de la foi, avance alors dans sentiers fleuris de l'espérance, des champs éternels, de la récompense qui surpasse jusqu'au désir même; là où la gloire du monde n'est que ténèbres et silence. — Alors s'ouvre le cours des prédications évangéliques, alors le Vénitien vient chercher avec confiance dans les temples sacrés un remède contre les maux de l'âme, et un refuge contre les déceptions de ce

del cilicio e della tribolazione dello spirito, e contraria al carnovale, ricorda dessa ai mortali il loro destino, che compatti di creta dovranno incenerire.

Il giorno primo sacro alla penitenza è solenne pe' Viniziani quanto l' ultimo di carnovale. Sta poi in ciò la differenza che il dì delle ceneri è solennità di spirito fidato in carità, l'estremo di carnovale è solennità di corpo che aspira a soddisfazione del senso di rado docile all'intimazione della ragione, la quale predica discretezza, moderazione e temperanza nell'uso delle cose. I Viniziani, che redarono dai loro avi gli esempli dell' evangelica figliuolanza accorrono nei templi a stormo a stormo per assistere ai divini ufficii e per pregare pace di coscienza, equa prosperità presente, e beatezza nel tempo venire. Un segno, una prova dell' inclinazione degli animi di questi cittadini a regolare se stessi secondo le dottrine del Figliuol dell'Eterno si è quell' anticipata convenzione che fanno coi più celebri oratori d'Italia perchè nel tempo di cui parliamo vengano dai pergami venetici a diffondere ne' cuori l'affetto o la carità del giusto, a spargere nelle menti il raggio della luce che illumina ogni uomo vivente quaggiù nelle contradizioni del secolo, perchè con la ragione sorretta dal Vangelo il proprio cuore per le vie della santità dirizzando s' avvii ai floridi sentieri della speranza, ai campi eterni, al guiderdone che avanza ogni speme nostrale, là ove la gloria del mondo è tenebre e silenzio. In fatti si apre il prodromo delle quaresimali concioni, e il viniziano s'arreca al santuario per trovare pastura spirituale per fare un cuore puro ed evangelico, conseio che solo colui che respi-

monde, sûr que son espoir ne sera pas trompé. Nous garderons le silence sur le compte de ceux qui, entraînés soit par l'âge, soit par de déplorables principes, ne vont dans les églises que pour admirer l'élégance de l'élocution et l'harmonie des périodes, peu soucieux du sens pieux qu'ils renferment; de ceux surtout, qui y vont pour voir et pour être vus, ainsi qu'Ovide l'a déjà dit avant nous, dans un cas bien différent, à propos des matrônes, des dames romaines, qui accouraient aux jeux du cirque :

« *Spectatum veniunt, veniunt spectentur ut ipsae.* »

malheureux l'homme qui peut entrer en pareils jours dans nos églises sans se sentir involontairement ému à l'aspect du recueillement de la foule pieuse qui écoute dans un religieux silence la voix du ministre divin, qui leur interprète la loi sublime de l' Evangile.

Après les cérémonies du jour des Cendres, les fidèles sortent des églises l' esprit rempli de graves pensées et le front encore couvert de la poussière sacrée, emblême de la fragilité de l'existence humaine. Pourtant les marques de la componction ne doivent point abîmer l'esprit exclusivement dans l'austère contemplation des vérités éternelles; elles ne sauraient même le faire, parce que l'homme se rattache invinciblement au présent. En effet, consultons l' histoire sacrée, et nous verrons que les serviteurs les plus fidèles du Très-Haut ne regardaient pas comme un crime que de couper de temps à autre leur vie toute de pénitence et d'adoration par quelques instants de relâche et de plaisirs permis qui, récréant l'esprit, et profitant à la santé du corps, rendent l'homme propre à la vie civile. Ainsi les Vénitiens, sortis des temples sacrés, se dirigent en foule vers un quartier de la ville où se trouve

ra d' amore può sulle pagine dettare i sentimenti pii che sono la scienza più dolce e più profittevole di ogni altra. Quindi, tacendo di alcuni che o per età, o per falsa istituzione si conducono ai templi per esser diletticati l'orecchio dall' armonioso andare de' periodi senza badare allo spirito che le concioni racchiudono, e per vedere ed insieme per esser veduti, alla maniera che facevano al Circo Massimo od all' Arena le matrone di Roma di cui scrisse Ovidio:

» *Spectatum veniunt, veniunt spectentur ut ipsae* ».

chi può portarsi, diciamo nelle chiese viniziane, e non restare preso da un'interna commossione vedendole tutte ingombre di divoti cittadini pietosamente silenziosi mentre il ministro dell'Eterno interpreta loro i sensi della divinità?

Nel giorno delle ceneri il cristiano esce dal tempio con le memorie della morte, chè il crine suo e la testa gli vengon cospersi della polvere d'olivo siccome a ricordo della distruzione della vita materiale. Nondimeno il segno della compunzione non deve far l' animo esclusivamente inteso alla contemplazione del futuro, nè puote farlo, perchè l'uomo sta nel presente. Infatti scorrendo la storia ecclesiastica noi veggiamo che i servi di Dio se con caldezza di affetti occupavano buon tempo negli atti di penitenza, e di adorazione sapevano convenientemente pigliarsi que' leciti divertimenti che temperando l' amaritudine dell' animo giovano alla vita fisica, e rendono l'uomo utile e piacevole nella vita civile. Non altramenti i nostri Viniziani uscendo dai templi vanno in frotta in un' amenissima parte di questa città detta le *Zattere*, ove una scena lietissima si apre d' innocente divertimento. Il costume

une promenade très-agréable, nommée les *Zattere* (radeaux). C'est là qu'ils vont chercher un théâtre nouveau pour d'honnêtes divertissements. L'usage de fréquenter cette promenade en pareil jour nous vient, comme tant d'autres, de nos ancêtres qui s'y rendaient de préférence.

Non-seulement la position de cette promenade est délicieuse, ainsique nous l'avons déjà dit, mais on peut aussi ajouter qu'elle est singulière sous tous les rapports en cette occasion. La vue s'étend depuis la pointe, dite de la *Douane*, jusqu'au bout des *fondamenta* (espèce de quais), de Saint-Basile. Plusieurs ponts, jetés sur les canaux qui coupent cette promenade de distance en distance, rompent l'uniformité du niveau du sol; et l'on y trouve pariont vis-à-vis de soi l'île de la Giudecca, située de l'autre côté de la lagune, île autrefois si charmante qu'elle remplaçait presque la campagne la plus agréable pour nos aïeux, couverte de nombreuses maisonnettes, fière surtout de posséder l'église du Rédempteur, superbe ouvrage de Palladio. Tournez vos regards sur la Giudecca, qui se mire coquettement dans les flots, puis sur la surface immense de la lagune qui étincelle sous les rayons du soleil et que parcourent une infinité de gondoles agiles, et dites-moi si un pareil spectacle n'est pas réellement enchanteur? Inutile d'observer qu'autrefois, lorsque les barques et les radeaux (*zattere*) chargés de charbon, venaient aborder à cette promenade, le coup-d'oeil n'était certes pas aussi agréable. Ne négligez donc pas de vous rendre, surtout le premier jour de Carême, à la promenade des *Zattere*, qui vous charmera, non-seulement par la beauté des points de vue qu'elle offre, mais par la variété des objets et des personnes qui s'y réunissent. Les gens du peuple, plutôt que de ne pas manger leur plat de pois-chiches en ce jour dans les tavernes achèvent de vider leur

di recarsi in tal giorno a questa volta è ereditato da maggiori, che pur a bizzeffe vi si conducevano.

Se dicemmo che è bella la postura di questo luogo, possiamo pure aggiugnere ch'ella è singolare per tutte parti, e bellissima in questa occasione. Si distende la via dalla così detta punta della Dogana fino al termine della fondamenta di San Basilio. La sua superficie piana è tolta di tratto in tratto dall'altura de' ponti sovrapposti ai rivoli che la dividono, e in ogni punto prospetta a quella lingua di terra che fu detta la Giudecca, luogo un tempo amenissimo, e quasi svagamento campestre degli antichi padri nostri, sparsa di molti e modesti caseggiati, e superba della gran mole palladiana del tempio del Redentore. E daddovero trovarsi sulle Zattere e stendere gli occhi verso la Giudecca, che si dipinge nell'acque, e girarli poscia sull'ampia superficie della laguna, la quale di diversi colori s'imperla rinfrangendo i raggi del sole, e lucica e ondeggia per l'andare e venire continuo delle gondole, e uno spettacolo vago e ben differente da quello che presentavano nei primi secoli alloraquando erano desse il punto ove le zatte od i foderi di carbone si scaricavano. Chi si porta il primo giorno di quadragesima pel selciato delle stesse ha certo di che godere assai, non solamente per le prospettive di cui fin qui dicemmo, sì ancora per quello svariato apparire degli oggetti che quivi si uniscono. Popolani in questo dì per mangiare il cece mettono fuori all' oste tutto il loro spirito, e se vuoi anche cavano tutto quel peculio che lor possa esser rimaso dell' antecedente giorno che ultimo era di Carnovale, e nello snocciolarlo fanno quella baldoria, quella chiassata, que' strani

bourse, déjà si considérablement allégée par les dépenses folles faites le dernier jour de carnaval; vous les voyez qui jettent insoucieusement leur argent, rient, bavardent, plaisantent, et offrent enfin ces traits bisarres, ce caractère original de la populace, qui font le charme et l'étude du peintre, du poète, du philosophe. La classe aisée se presse dans les cafés où elle montre une gaîté plus décente et plus réservée; là on cause, on badine poliment, et l'on met sur le tapis la chronique scandaleuse et les modes du jour, sujet ordinaire de la conversation.

parlari, quel ridere strepitoso, un quadro infine presentano che interessa e il pittore, e il poeta e il filosofo per dipingere il ridicolo, il grave ed il leggiero della plebe. L' alta cittadinanza allo incontro ai caffè sfoggia tutte le maniere della gentilezza e della buona educazione.

Depuis un temps immémorial, les *frittole* (beignets) sont le mets favori des Vénitiens; on les retrouve partout où se célèbre une fête, une solennité quelconque, mais c'est surtout en carême qu'on voit les vendeurs de *frittole* établis sur presque toutes les places publiques; les frittole sont en effet le plat de rigueur dans un repas vénitien en temps de carême. Ces beignets sont faits de fine fleur de froment avec du levain, des pistaches, du sucre, et du raisin sec de Calabre. L'établissement en plein air où l'on les cuit consiste en une baraque qui ne ressemble pas mal à celles de soldats, à la différence près de la toile qui leur sert de pavillon, ayant la partie supérieure, le toit, composée des planches assemblées entr'elles et inclinées; il a une forme quadrangulaire, et au-dedans, toute l'apparence d'une salle. C'est là que les vendeurs de frittole déploient tout leur talent; d'un côté on pétrit la pâte, de l'autre on la cuit dans une poêle superposée à un trépied grossier. Mais la devanture est réellement la partie la plus importante de la baraque, et elle offre

A Venezia da tempo remotissimo si usa certo dolce mangiare che appellasi *fritole*. Esse compaiono per tutto ove è festa, e nella quadragesima in ispecieltà si vendono per tutti quasi li campi, poichè li Viniziani non vogliono vedere diserta di fritole la lor mensa quaresimale. Composte di fiore di farina di formento, rimpastate a lievito unito a pignoli e a zucchero, con uva che pendeva dai tralci delle vite calabre, vengono collate nell' oglio bollente. La fabbrica in cui si fanno è una trabacca, che per assomigliare a quella militare le manca soltanto la tela che serve di padiglione. Questa invece ha il coperto od il tetto di tavole compaginate e messe a piovere. Quadrangolare ha la forma, ed internamente presenta la figura di una stanza. Essa è il Palladio delli fabbricatori che stanvi dentro, i quali da una parte rimpastano e dall'altra friggono in una padella sovrapposta ad un tripode. Il davanti è propriamente il luogo della mostra solenne, e questa mostra dà un quadretto piacevole assai a riguardarsi. Immaginatevi adunque una tavola su cui

un petit tableau assez intéressant. Représentez-vous une table sur laquelle sont placés plusieurs bassins de cuivre ou d'étain, brillants de propreté, et ornés de divers fleurons gravés. Les uns, vides et posés horizontalement, sont simplement destinés au plaisir de l'oeil et à l'ornement de la boutique; les autres contiennent des raisins, des pistaches, etc., et enfin le mets favori des Vénitiens, c'est-à-dire les *frittole*, préparées avec soin et prêtes à satisfaire l'appétit des consommateurs. Des pains de sucre sont disposés parmi les bassins. Au reste, dans cette classe d' *industriels* ainsi que dans d'autres plus relevées, les *bons faiseurs* ont eux aussi leur morgue et leur célébrité. Sur l'établissement de ces derniers s'élève, comme signe distinctif, un écriteau attaché à un pieu, et où on lit en grosses lettres le nom du vendeur, enseigne laconique, significative et prétentieuse, espèce de défi jeté aux autres *fabricants* dont le nom obscur n'oserait se montrer à côté de ces sommités *frittolières*. Un tablier de toile, toujours très-propre, nous devons cet hommage à la vérité, forme la partie distintive du costume de ces vendeurs qui, la main constamment armée d'une large cuiller percée d'une infinité de trous, saupoudrent les *frittole* avec un air de complaisance et d'orgueil satisfait, qui semble dire: Voyez s'il est possible de cuire des biguets plus exquis et de meilleure mine. Vous les trouverez debout près de leur banc dans cette attitude; au surplus la fortune les a tellement favorisés qu'aujourd'hui, non-seulement la classe ouvrière, la populace, mais les gens même *comme il faut*, ne dédaignent pas de visiter parfois leurs établissements, où ils rendent pleine justice à leur talent profond dans l'art de cuire à point les *frittole*.

appoggiano certi piattelloni di peltro, o di stagno lucidissimi, ed internamente con molto gusto disegnati. Alcuni di questi son vuoti, e posti perpendicolarmente sulla suddetta tavola per solo ornamento, altri contengono i pignuoli, le uve, altri finalmente capiscono il dolce mangiare, vogliam dire le viniziane frittele belle ed apparate per colui che ne va ghiotto, e fra uno e l' altro piatto veggonsi pani di zucchero. I principali cuocitori sono notissimi in Venezia, e superbi di questo lor primato, vollero che nel laboratorio, a distinzione degli altri, s'innalzasse un'asta, avente in cima un cartellone in cui stesse scritto il loro nome; modo laconico ed espressivo assai, imperocchè significa: Noi siamo maestri dell'arte, ed abbiamo diritto di essere riveriti sovra gli altri amministrator di frittelle. Hanno essi sempre in sul davanti un pannollino che s'assomiglia al grembial delle donne, che sembra esser venuto allora fuori del bucato. Tengono in mano un vasetto bucherellato con cui gettano del continuo zucchero sulla merce, ma con tale un atto che e' pare vogliano dire — e chi non sente l'odore, ed il sapore di queste che noi inzuccheriamo? Eglino in questa guisa si mostrano presso la lor panca e loro è tanto andata a china la fortuna *del professore* che si vedono onorati, non che dalla comun gente, sì ancora dalla civile ed educata, la quale va a pigliare a frotta a frotta le frittelle per avere un saggio di loro bravura.

Ainsi s'écoule insensiblement le carême jusqu'à la semaine sainte. Ces derniers jours, consacrés par les plus importants mystères de la religion catholique, ramènent l'esprit plus immédiatement encore à la méditation des grandes vérités d'amour et de foi qu'ils rappellent. Aussi tous suivent fidèlement l'exemple que l'Eglise nous donne par ses démonstrations extérieures. Recueilli et pensif, uniquement désireux de participer aux grâces que dispense en pareils jour l'auteur de la rédemption, le fidèle dépouille le vieil homme et toutes ses actions, revêt la robe de la justice et gémit au pied des tabernacles sacrés. L'église la première lui en a donné l'exemple ; plus de riches tentures, d'ornements précieux, de resplendissantes draperies : la livrée du deuil couvre ses murailles nues, les cantiques joyeux, la musique harmonieuse font place au sombre et lugubre murmure des lamentations; tout annonce la douleur et l'abattement. C'est alors que les pieux Vénitiens accourent en foule aux temples sacrés, empressés de joindre leurs prières et leur affliction à celles des autres fidèles.

Di questa maniera va la quadragesima fino alla settimana santa. Questa settimana, in cui i più alti misteri della religione cristiana cattolica si compierono, richiama le menti alla contemplazione delle grandi verità d'amore che sott'essi sono nascose. Quindi ognuno segue la chiesa nelle sue dimostrazioni esteriori. Raccolto e pensoso, inteso soltanto a partecipar della grazia che in questo tempo si elargisce dall' ara della redenzione, il credente spoglia il vecchio uomo con tutti i suoi atti, ed indossa le vesti della giustizia, e piange fra il vestibolo e l' altare. La chiesa stessa ne lo ammaestra, chè levata la porpora, il lusso, i serici rabeschi e tutto il corredo della solennità, veste la funerea gramaglia, ed a' cantici della letizia disposati alle note armoniose sostituisce il cupo e lugubre suono degli omei, perchè il gran pane della vita dee spegnersi. Il Viniziano, che è naturalmente sensibile, accorre in folla ai templi in questa stagione perchè ama di essere compreso da quella grata mestizia d'amore, che è la più bella passione dei viventi. E chi non ne rimarrebbe intenerito quando ode dire da' ministri del Signore: « Che cani iniqui e famelici si levarono per divorare il giusto, che i torrenti delle iniquità lo circondarono, che animi iniqui gli forarono mani e piedi, che lo caricarono di scherni e di obbrobrio, che lo fecero ludibrio ed abiezion della plebe quand' ei pregava per essi, per essi a' quali poteva dare in risposta giustificante i lebrosi che mondò, i ciechi a' quali diede il vedere, gli storpi a'quali il diritto camminare, i pazzi a cui il senno, gli ossessi a' quali la tranquillezza, gli ignoranti a cui la sapienza, i morti a' quali la vita! Queste note e mille altre nel silenzio di un tempio vestito a lutto espresse con un canto tronco e ferale, danno il brivido a chi le intende, e fanlo commosso.

Mais qui soupçonnerait maintenant que cette même semaine sainte, remplie des signes extérieurs de la douleur de l'Eglise et de la componction de ses enfants, que cette semaine, dis-je, est marquée chaque année par le retour de coutumes, pieuses il est vrai, mais récréatives en même temps? Il est d'usage en effet, le jeudi et le vendredi saints, que les marchands décorent leurs boutiques avec une pompe, une recherche particulière; à chaque rue, sur toutes les places, dans toutes les boutiques, le signe de notre rédemption frappe les regards, exposé sur un autel, une espèce de reposoir. On en voit quelques-uns renfermés dans de petits temples, avec des colonnes, des chapiteaux, des bas-reliefs, en un mot, avec tous les ornements ordinaires de l'architecture, et couverts de drap noir, ou de toute autre étoffe de la même couleur. Quelquefois aussi vous lisez sur ces reposoirs des passages de la bible, ou bien vous y voyez représentés tous les instruments de la Passion. La nuit venue, une splendide illumination fait encore mieux ressortir toute la perfection de ces petits ouvrages, grâce aux lampions qui en marquent le dessin et les moindres détails ; toutes les rues en sont étoilées, si j'ose me servir de cette expression en pareil cas. Le spectacle ne manque jamais de charmer les Vénitiens, et la foule est grande ce soir-là dans les principales rues de la ville.

Ma chi ora direbbe che questa stessa commossione, questa passione conforme allo spirito della chiesa fosse nel corso della settimana santa l' ispiratrice di pietose opere sì, ma atte ancora a dar sollazzo al Viniziano? È costume che tutti i bottegai nel giovedì e venerdì santo particolarmente apparino le loro botteghe con la meglio pompa e solennità, e che nell' appararle studinsi ordinarle al disegno del gusto migliore. Per tutte vie, per tutte piazze, per entro a tutte le botteghe vedi il Redentore crocifisso sopra altari di legno. Alcuni di questi sono come in mezzo ad un tempietto in cui vedi colonne, archi, capitelli, basi, architravi, cornici, e tutte queste parti veggonsi condotte con le leggi dell' architettura, e le più adorne di nere stoffe. Oltre a ciò alcuna fiata tu leggi passi biblici, e vedi tutti gli strumenti che servirono a far patire l'uomo giusto. Bella illuminaria poi la sera maggiormente fa spiccare questi altari, imperocchè nelle fitte tenebre la luce varia dei piccoli lumicini discuopre tutto il disegno, e ti dà per tutto il paese un cielo di stelle. Questo spettacolo ritorna gratissimo al Viniziano.

Puisqu'il entre dans notre plan de parler de tous les usages qui distinguent Venise, nous ne saurions passer sous silence que d'ordinaire, en vertu des contrats, des bails de ferme, de location, les fermiers ou autres sont tenus d'offrir le jour de Pâques à leurs propriétaires des comestibles particuliers au carême. Le

Essendo proposto nostro parlare di tutti li costumi che sono appo Veneti, non possiamo risparmiarci dal dire che ordinariamente nei contratti di locazione, nelle enfiteusi il fittaiuolo e l' enfiteuta sono obbligati a Pasqua di presentare i loro padroni delle frutta proprie del tempo della Redenzione. Il buon vil-

bon paysan, désireux de s'attirer les bonnes grâces de son maître, ne manque jamais de rassembler ses plus beaux oeufs, de choisir ses plus tendres agneaux, et, parti de grand matin de sa modeste métairie, il vient en ville, le samedi saint, les présenter à son *bourgeois*. Aussi vous les rencontrez par centaines ce jour-là qui, chargés de la dépouille de leur troupeau et de leur poulailler, s'acheminent d'un pas rapide vers la demeure de leurs propriétaires.

lanello perciò, a cui cale d'assai render lieto il signor suo del buon presente, fa colletta nella quadragesima dell' uova, e dalla greggia trae fuori il pingue degli agnelletti, ed il sabbato santo accompagnato da un suo famiglio per tempissimo parte dalla villereccia abitazione e si adduce alla nostra capitale. Accade impertanto che in questo tempo ti incontreresti quinci e quindi nei rustici terrafermieri carichi de' tesori della lor greggia e del lor pollaio che si dirigono alle case ove i loro padroni stanno.

Le jour de Pâques, ainsi que le premier de l'an, offre une branche de spéculation aux misérables qui, moyennant quelque ennuyeuse complainte, vivent aux dépens de ceux qui ont plus d'argent et moins de bon-sens qu'eux. Dans toutes les rues, dans toutes les places, vous n'entendez qu'un murmure d'alleluia, qui serait très-agréable, s'il n'était pas si assourdissant; sans compter un épouvantable charivari de sonnettes. Le bedeau, le chef de quartier (quartenier), les pompiers, etc., entonnent bruyamment le joyeux alleluia devant la maison de chaque particulier. Mais si, en dépit de leurs clameurs opiniâtres, ils ne voient point paraître les oeufs de Pâques, unique objet de leur empressement à vous souhaiter bonne fête, leurs cris aigus s'éteignent insensiblement comme l'écho dans le creux des montagnes.

Al paro del primo d' anno, anche il pasquale Alleluia è un mezzo di speculazione per quella gente che, alle spalle di chi ne ha, vive col linguaggio della sincerità del cuore. Udiresti un susurro per tutte vie, per tutti li campi un tale gridio di alleluia che farebbe rallegrare il mondo se non lo assordasse molestandolo. È un continuo suonar di campanelle, poichè lo scarpolino, il nunzio della parrocchia, l' accenditore de' fanali, il capitano di contrada, i pompieri, tutti intuonano il festivo Alleluia alle case dei privati. Ed è mirabile che se chi per l'Alleluia tante volte sentito non crede opportuno colare le uova, esso va insensibilmente mancando come l'eco nei cavi di un monte ripercosso.

Dans le jour consacré à la fête de la résurrection de Jésus-Christ, le pain est le symbole de la nourriture offerte pour le bien commun des fidèles sur les au-

Siccome nel dì festivo consacrato alla risurrezione del Redentore l' agnello è simbolo di quello che fu veduto da Isaia lasciarsi tondere la lana senza fiattare, e

tels de la rédemption, de même que l'agneau pascal est le symbole de celui dont parle Isaïe, qui se laissait dépouiller de sa toison sans se plaindre, et que l'Evangéliste de Pathmos vit, éblouissant de splendeur, élevé sur un trône d'or. Aussi tous les pieux fidèles, au temps pascal, ne manquent pas de choisir un pain particulier. Les Vénitiens y attachent une grande importance, et cette vieille coutume a poussé de si profondes racines, qu'aujourd'hui les friandises, les pâtisseries et surtout les *fougasses* sont le présent que se font entr'eux les amis et les parents. La fabrication et la vente de ces fougasses sont particulièrement réservées aux confiseurs, aux tamelliers. Leur boutique est d'ordinaire très propre, assez grande, avec des fenêtres donnant sur la rue; la devanture, un peu en saillie, est pourvue d'une grille de fer, accompagnée d'une vitre transparente, à travers laquelle on peut apercevoir aisément les fougasses, les gâteaux, étalés avec symétrie, avec goût.

dall' evangelista rapito di Patmos su fulgentissimo aureo trono sedere, così anche il pane è simbolo del cibo che viene offerto sull' ara della redenzione a prò dei fedeli. Ne venne da ciò che noi adottassimo il costume di far copia nel tempo pasquale di pane squisito. Impertanto oggi giorno nelle feste pasquali le offelle, ed in ispecie le focaccie sono i doni che l' amico offre all' amico, il parente al parente e così via. La fabbrica e la dispensa di queste focaccie sono dall'offelliere. La bottega di costui è una stanza pulita e capace con balconi ampli verso le pubbliche vie, sul davanzale de'quali sporge in fuori una grata che ha un coperchio vitreo, e per la cui trasparenza si veggiono distese sopra larghe tavole con buon gusto disposte tutte maniere di pasticcerie.

Nous fermerons par ce jour solennel, la revue de l'hiver à Venise, et nous passerons joyeusement à la saison des fleurs. Une atmosphère grise et nébuleuse n'attriste plus la vue; un jour pur et serein vient reposer les regards. Le soleil se lève plus resplendissant sur les flots azurés de l'Adriatique, et embellit les matinées printannières. Un reflet brillant de lumière a annoncé déjà l'apparition de l'aurore; déjà le soleil, hâtant sa marche majestueuse, s'élève sur l'horison, et illumine les vastes espaces du ciel. Les fleurs brillantes qui croîssent dans les jardins, dans les plaines, sur le bord des ruisseaux limpides, entr'ouvrent leurs

Con questo dì di gloria e di alleluia noi terminiamo la stagione del verno ed apriamo quella dei fiori. Non più il nebuloso aere offusca il firmamento, sì il lucido e sereno occupa lo spazio che è fra il sottil etere e la terra. Il sole spunta più vago dai flutti dell'oceano, e dipinge di zaffiro l' oriente. Bello è il primaverile mattino. Uno sprazzo di luce dipinge coi colori dell' iride tutto quel tratto in cui tiene stanza l'aurora, e alloraquando il sole sferza i cavalli su per la curva del cielo, questa pittura multiforme è manifesta sulla superficie del globo. I più gentili fioretti sui bordi delle aiuole e presso le sponde dei torrenti, od al zam-

calices odorants, humides encore de rosée, aux rayons fécondants du soleil, et s'épanouissent à l'envi; les gouttes de rosée brillent suspendues à leurs pétales inclinés. Les arbres semblent se réjouir de l'admirable sérénité du ciel à cette heure; les collines, les prairies, la nature entière se réveille plus belle et plus fraîche. Les oiseaux font retentir les bocages de leurs harmonieux concerts. Les bergers, les laboureurs, les villageois commencent à se répandre dans les champs avec leurs troupeaux, et à se livrer à leur travail ordinaire. Les ondes tranquilles se dorent des reflets éblouissants de la lumière; la nature entière en un mot salue joyeusement le retour de la belle saison; tout en elle alors nous parle plus éloquemment des merveilles de l'oeuvre du créateur. Le printemps ranime à la fois l'énergie du corps et la vivacité de l'esprit; c'est lui qui anime, qui enflamme tout, qui favorise la reproduction de tous les êtres. Mais terminons cette digression peut-être déplacée, et jetons un coup-d'oeil charmé sur les produits riants de cette saison, étalés au Rialto avec une profusion incroyable.

L'aspect du marché de Venise au printemps est réellement digne d'attirer notre attention. Sous la République, plus d'un endroit était assigné pour la vente et l'exposition des fruits, des herbes et des fleurs; mais aujourd'hui les opinions et par conséquent les choses sont changées, le Rialte seul conserve le privilége de nous étaler toute la pompe des trésors du printemps.

Le marché aux herbes de Venise est sans contredit une des meilleures preuves que nous offre la ville de son goût délicat, et de la recherche que les Vénitiens apportent en toute chose. A peine les plantes, les fruits, les fleurs, mûris par l'influence bienfaisante du beau ciel d'Italie, offrent aux cultivateurs diligents les premières prémices des récoltes abon-

pillo dei ruscelli, aprono il calice variopinto per fecondarlo delle tinte che su v' impronta il raggio mattutino, e la molle erba ruggiadosa lucica come imperlata. Gli alberi frondeggiano, e dei loro fiori mostrano l'elegante tesoro e il colle e il prato e il monte e la campagna aprica. Gli augelli a stormo a stormo garriscono, e il fido pastore sulla rustica vivola canta il nome della sua bella, mentre la pasturante sua greggia va pelucando pel prato. Tutto nell'onda è lieto; il pesce guizza a fior d'acqua e fa suoi giri nei cavi delle fonti. L'aere e pregno di animali, che con i loro canti salutano la novella stagione. Pare che il cielo sorrida alla terra, e che tutta la natura vestita degli indumenti della solennità narri la gloria di Dio e l'opera delle sue mani. Tutte le passioni primaverili sono amore. Stagione di riproduzione, la primavera non può essere disgiunta d'affetto. Ma lasciamo il poetico ragionare e l'astrazione del filosofo; pigliamo la primavera nel fatto, e vediamola a Rialto nella capitale dei Veneti.

Alla stagione dei fiori, delle erbe e delle frutta Vinegia offerse sempre una scena singolare. A' tempi repubblicani più di un luogo era stabilito per la vendita dei prodotti della state, ma quelli passati, mutate le circostanze, diversificate le idee ed i gusti, solo Rialto ebbe il privilegio di mostrare tutta la pompa della stagione.

L'erberia di Rialto è certamente una prova dell'umana industria formatasi dalla civiltà, e di quel bello ideale che in tutte parti splende di questo beatissimo e felicissimo suolo venetico. Non appena la sementa, svolta entro le viscere della terra, per l'influenza benefica del calore sboccia in pianta fruttifera, che mano cultrice la trae dal proprio

dantes qui doivent récompenser leurs soins, qu'ils s'empressent d'en faire hommage à Venise sur le marché du Rialto. Aussi (chose qui pourra surprendre l'étranger), Venise savoure la douceur des fruits exquis avant la terre-ferme elle-même. La raison en est que les campagnes et les jardins des îles voisines sont toujours les plus précoces, les plus hâtifs à donner leurs fruits, ce qu'on doit attribuer probablement à la qualité du sol imprégné de particules salines, à leur magnifique exposition au soleil, et à l'influence des vents *sciroccali* (de sud-est) qui, soufflant presque constamment dans ces parages, contribuent au développement plus rapide des plantes et à l'action des sels que le sol renferme.

Toutefois, les jardins de Murano, de la Giudecca, du Lido et des autres îles semées autour de Venise au sein de la lagune, ne sont plus ce qu'elles étaient au temps de la république. Les allées, les plates-bandes offrant de toutes parts des plantes, des arbustes exotiques, n'étalent plus le luxe des citronniers, des orangers dont parle Navigero aux temps de Bembo dans ses descriptions enchantées; l'impérieux besoin, succédant aux caprices de l'opulence, demande du pain aujourd'hui et non des plantes rares. Les jardins d'autrefois ne sont plus maintenant que de rustiques vergers, et aux arbustes précieux, mais inutiles, ont succédé les plantes profitables qui répondent mieux aux besoins réels de la vie. Ainsi les chous, la salade, le céleri, etc., choquent aujourd'hui nos regards dans ces lieux jadis enchantés, comme ils choquent l'oreille ici dans notre phrase tout-à-fait prosaïque; le pommier, le poirier, le figuier, et autres arbres fruitiers, qui croissent à présent là où s'élevaient d'odorants arbrisseaux, ne sont point certes des signes de luxe. Et l'ordre dans lequel vergers et plates-bandes sont disposés ne prouve pas moins les vues économiques

ceppo, e vergine e fresca ancora la trasporta a Rialto perchè cara primizia annunzi a' cittadini la stagione delle erbe e dei fiori. Quando si apre il tempo primaverile, la maturazione de' frutti nelle vigne e negli orti delle isole circostanti è assai precoce, e la ragione ella è che li terreni essendo pregni di sostanze saline ed esposti al libero aere per lo più pesante a cagione dello spiro de' venti sciroccali, ne viene che per questi ultimi le sostanze saline sviluppando in essi facilmente i loro gas fecondatori, accelerino il tempo della mollificazione delle piante e del germogliare delle sementi.

Oggidì però gli orti muranesi, que' della Giudeca, del Lido e delle altre isole che spiccano fuori nella laguna di Adria non sono più quelli dell' antica civiltà repubblicana. I viali lunghi di piante esotiche, il lusso de' cedri, degli aranci e de' limoni, quelle descrizioni di amenità che abbiamo nel Navagero ai tempi del Bembo non sono da chiedersi là ove il bisogno sostituito all'opulenza domanda pane. I Viniziani ridussero gli antichi orti alla condizione dei campi di comune coltura agreste, ed invece dei frutti della mollezza pensarono a quelli che cuoprono la nudità, e che rendono meno pesante la vita. Vedresti perciò le aiuole bene ordinate verdeggiare del cavolo, dell' insalata, del selero, del finocchio e così avanti, e le piante fruttifere essere le poma, il pero, il pesco, il fico e tutti quegli altri che certamente non ponno servire ad incitamento del lusso. La maniera poi con cui e le aiuole e le piante fruttifere sono disposte è dello in tutto ordinata alle leggi dell' agricoltura economica. Nessun palmo di terreno si lascia infruttuoso, e tutto quindi riempiendo di erbe e di alberi, si procaccia che la varietà e la

niques des propriétaires. Pas un pouce de terrein n'est perdu, et le cultivateur veille à ce que la variété et le nombre des plantes ne nuisent à l'abondance de leurs produits, en s'étouffant l'une l'autre. De longues bandes, des files d'arbres arrangées régulièrement, s'étendent dans les jardins, tandis que la vigne croît au milieu des intervalles ménagés entr'elles, s'enlace aux pieux, aux troncs des arbres, et s'élevant avec eux, forme partout des treilles. Cependant, nous finirons cette description en disant que, même aujourd'hui, les jardins de Venise offrent un spectacle aussi curieux qu'agréable. Il est réellement surprenant de voir ces îlots, qui semblent surnager à peine à fleur d'eau, chargés de produits aussi abondants que ceux des vastes campagnes, des collines, des prairies immenses. Nous disons, surprenant, car en effet ces îles, bien différentes en cela de celles des environs de Naples, sont autant de conquêtes obtenues par l'industrie humaine sur les ondes capricieuses. Lorsque, emporté par une gondole rapide, on traverse la lagune en jetant les yeux, tantôt sur le verdoyant rivage des îles, tantôt sur les édifices majestueux de la ville, on est frappé vivement du contraste admirable que nous indiquons ici.

Mais les jardins et le genre d'horticulture des Vénitiens nous ont entraîné un peu loin de notre premier point de départ; retournons brusquement au Rialto qui semble nous y inviter par la pompe des productions qu'il étale.

L'*exposition* des fleurs et des fruits qui a lieu chaque année à pareil jour au Rialto est vraiment un spectacle délicieux. Dans une espèce de préau, une place, entourée par les arcades de l'ancien palais public qui s'élève tout autour et par l'église de S.t Jacques, empreinte des souvenirs les plus chers aux Vénitiens, et dans une autre située au bord du Grand Ca-

quantità delle une e degli altri non impediscano l'effetto attendibile dell'agricoltore. Ne viene che le piante sono ordinate e disposte a file diritte, e tramezzo a queste si pone la vite, la quale crescendo in tralci ed in pampini, avvitichiandosi agli alberi prossimani, e spandendosi adulta che sia, forma dei pergolati bellissimi a vedersi. Restringendo però la parte descrittiva, diremo che sotto qualunque punto di veduta si risguardino gli orti viniziani, ei sono la cosa peregrina, singolare e dolce insieme. Scorgere sopra isolette che sembrano galleggiare sulla superficie delle acque opere di agricoltura, quando queste sono proprie dei campi aprichi, de' colli supini, e delle valli immense, è cosa che tiene più del maraviglioso che del singolare. Diciamo del maraviglioso, imperciocchè queste isole nostre che la capitale circondano non sono già come le isole appresso il napoletano, sì piccoli spazi di terreno formati più dall' industria che dalla natura. Se ti trovi entro una bruna gondoletta partendo dal vicin continente, e stendi lo sguardo sul coltivato di esse, indi lo spinga alla prossimana cittade, ti si parrebbe innanzi un quadro per la sua varietà piacevolissimo.

Ma noi parlando degli orti e del modo con cui vengono da' veneti coltivati abbiam degredito un po'. Ora è mestieri ritornar donde abbiam mosso, e vedere come questi prodotti vengano a Rialto disposti.

La disposizione che degli erbaggi e de' frutti si fa in Rialto certamente ti eccita nell'anima una certa voluttà, un diletto. In una spianata cinta dall'antico pubblico palagio che si ripiega in forma quadrangolare, e dalla chiesa di san Giacomo che è piena delle rimembranze le più care, ed in un' altra risguardante il gran canale fassi il merca-

ral, se vendent les herbes, les fleurs, etc., ce qui leur a fait donner le nom d'*Erberia* (marché aux herbes). Autour des piliers qui soutiennent la voûte des arcades du palais, vous voyez entassés les objets mis en vente, en forme de pyramide, disposés dans d'immenses paniers ou dans de vastes corbeilles. Ici nous pourrions ajouter bien des choses, nous étendant sur la variété des fruits, sur leur goût exquis, etc., mais ce serait pousser trop loin la manie de descendre jusqu'aux plus minces détails ; et ennuyer le lecteur. Décrivons plutôt le coup-d'oeil agréable que présente l'étalage des objets et la foule des curieux qui se pressent sous les arcades de l'*Erberia*, et des porte-faix qui plient sous le poids des paniers, espèce d'hommes qui se distingue à Venise d'une façon toute particulière.

Le plus grand nombre de ces porte-faix sert aux besoins des marchands de tout genre ; ainsi tous ne sont point payés régulièrement, c'est-à-dire aux gages d'un maître. En un mot, ce sont ces gens-là qui transportent tous les objets, toutes les marchandises d'un lieu à un autre de la ville, des barques sur le quai, ou du quai dans les barques. Vous les voyez toujours réunis par pelotons sur les places publiques ou dans les rues, attendant que quelqu'un vienne les appeler. Leur figure et leur costume méritent d'arrêter un instant notre attention. Leur teint bruni par le soleil, leurs cheveux crêpus et en désordre, leurs membres robustes, leurs muscles prononcés, leurs yeux animés par le vin et les liqueurs spiritueuses dont ils s'abreuvent amplement, leur donnent une physionomie tout-à-fait particulière. Des pantalons de toile ou de drap grossiers, une corde ou une ceinture de cuir qui serre la taille et vient se rattacher sur la poitrine au moyen d'une boucle d'acier, une chemise entr'ouverte sur la

to delle erbe, e queste due spianate chiamansi appunto *erberia*. Attorno alle colonne che sostengono gli archi dei palagi che fanno ala a tale marcato si veggono accatastate le varie foggie di erbaggi e di frutta in forma piramidale, raccolti od in canestri od in corbelli grandissimi. Qui ben potremmo su differenti cose dell' erberia versare, ora di questo, quando di quell' erbaggio la forma, la bellezza, il gusto narrando. Ma così ci tireressimo di troppo alle minuzie, e finiressimo coll'annoiare chi ci legge. Delineeremo invece il quadro che si presenta lorchè traggonsi quivi gli erbaggi, e lorchè per tutta l' erberia ed attorno la medesima li cittadini si veggono formicolare, nonchè i facchini che vi recano la merce ; maniera di uomini che specialmente in questa capitale si distingue per lo esercitamento della fisica forza.

La maggior parte di costoro stanno alle occorrenze de' mercadanti di qualunque maniera, e perciò non tutti sono stipendiati a giornata da persona in particolare. Ad una volta tutto che bisogni di essere portato dall' uno all' altro luogo della città, dalle rive alle barche, da queste a terra, e che pesante sia, si trasporta pe' facchini. E'stanno su pe' campi, raccolti a drappeli, e su per le calli attendendo di essere messi ad opera. È singolare vederli e per la figura che ordinariamente sono, e pel costume di vestire che sfoggiano. Sono uomini di carne abronzita e di capegli ispidi, folti e rabbuffati, tarchiata è loro persona, pronunciati li muscoli, sanguigni gli occhi, perchè di vino e di liquori non sono satolli giammai. Portano brache lunghe ed accampanate di panno stoppia, ed a' fianchi si fasciano di corda o di una striscia di cuoio grosso, che all' avanti si congiunge per fibbia d'acciaio. Lo sparato della camiscia lascia vedere tutto il torace, ed anzichè informarsi al busto il farsetto, sel gettano in sulle spalle.

poitrine et une veste qu'au lieu de boutonner sur l'estomac, ils rejettent en arrière sur les épaules, composent leur habillement ordinaire. Toujours gais, toujours alertes, ils s'occupent joyeusement de leurs travaux. Voyons-les donc là où toute leur activité se déploie, c'est-à-dire au Rialto, où ils se rendent dès le point du jour, et sur les quais voisins où abordent les bateaux chargés d'herbes et de fruits. Ils entrent dans ces petites barques, et avec l'adresse qui leur est propre, ils chargent les paniers sur leurs épaules, et les transportent, tantôt dans une, tantôt dans l'autre des deux places dont nous avons parlé. Et comme au printemps ces denrées disparaissent bientôt, achetées par une foule de chalands, il s'ensuit qu'on a besoin d'un grand nombre de ces portefaix. Après avoir opéré le premier transport, on les voit courir dans toutes les rues de la ville, chargés des achats des marchands fruitiers, qui disposent ensuite ces fruits avec un goût et une habileté bien faits pour exciter l'appétit des passants. Les colloques animés entre ceux qui achètent, et ceux qui vendent, les cris des porte-faix qui ne sont jamais contents du prix qu'on leur donne, tout du Rialto à l'heure où la lumière commence à peine à colorer les objets, et où le reste de Venise repose encore dans les bras du sommeil, tout du Rialto, dis-je, un spectacle vraiment curieux.

Mais enfin venons-en au coup-d'oeil que présente l'*Erberia* par une belle matinée d'avril. Déjà le jour commence à poindre à l'horison. L'humide rosée s'évaporant aux rayons du soleil, monte vers le ciel comme l'encens d'un sacrifice. Tous les animaux se réveillent avec la nature entière; les oiseaux recommencent leur concerts dans les bocages, tout s'anime, tout sourit autour de nous, et nous invite au plaisir. Telle est la description abrégée que l'on pourrait faire de la pointe du jour dans les campagnes de

Sono costoro sempre allegri quando operano, ed attivissimi nel lavoro. E perocchè abbiamo detto che e' si prestano per ogni maniera di oggetto commerciale, noi rivolgeremo lo discorrimento intorno a ciò che fanno all' Erberia. Di prima luce e' si trovano a Rialto all' approdo de' battelli carichi di erbe e di frutta. Entrano nelle picciole barchette, e con quella maestria che è loro propria si caricano in su la schiena i corbelli, e li trasportano or nell'una or nell' altra delle spianate di cui dicemmo. Siccome poi occorre in primavera queste erbe e queste frutta spariscano presto per lo grande comperare che fanno li cittadini, così parimenti incontri che di questi facchini se ne abbiano grandi bisogni. Forniti li primi scarichi, e' te gli vedi a stormo a stormo accorrere per le varie parti della città portatori gli acquisti de' singoli mercadanti di frutta, dai quali poi con finitissimo gusto nelle loro botteghe disposte tentano la gola di chi avidamente le osserva. Fra il gridio de' compratori e de' venditori, fra quello de'facchini, argomento per loro infallibile ad avere quella ricompensa che credono giuridicamente meritare, Rialto in quell'ora, in cui la luce appena dà i colori alle cose, e Vinegia tutta dorme tranne essi soli, offre un'impronta di originalità.

Quando il maggior astro annunzia il suo arrivo in oriente, la molle rugiada al calore del sole sfuma, e leva i suoi globi leggieri come incenso dalla superficie della terra; le azzurre onde del lago e del fiume s'imperlano di rubini, e mostrano variopinti i loro cristalli; gli animali che riposano lasciano i loro abitacoli, escono alla fausta luce del giorno, ed i pennuti emettono dalle fronde le loro armonie ed inneggiano al nuovo dì: tutto è natura, tutto è sorriso di natura, tutto natural felicità. Che se così può dirsi di

terre-ferme, mais que dirons-nous de l'aspect qu'offre Venise à la même heure? Venise, qui dans une matinée de printemps, charme et repose les regards, excite l'imagination, et produit en nous les sensations les plus douces et les plus ineffables. Arrêté au haut du pont de Rialto, à l'aube du jour, et le visage tourné vers l'*Erberia*, jetez les yeux à droite et à gauche sur le grand canal qui coule à vos pieds, sur les façades de marbre des palais, et sur leurs aiguilles légères; contemplez la lagune qui se dore de la lumière du jour, et vient caresser de ses ondes frémissantes les fondements de ces édifices gigantesques qui s'élèvent depuis tant de siècles sur les flots de l'Adriatique. Impossible à décrire le plaisir qui inonde alors votre âme ; la nature semble se réveiller, et sortir du sein du repos, brillante comme une jeune épouse qui sort de la couche nuptiale.

Les particuliers, non moins que la nature, s'efforcent de faire du Rialto un véritable séjour de fées. Toutes les classes des citoyens s'y rendent à l'envi, et on dirait que l'aménité de la saison suffise pour la félicité de chacun d'eux. Nobles et roturiers, riches et pauvres, gens de tout âge et de tout sexe, y accourent et offrent sur tous les points de l'*Erberia* un des spectacles les plus singuliers qu'on puisse admirer dans une capitale. L'*Erberia* est alors un véritable jardin de fleurs, un champ d'abondance et de plaisirs, qui enchante l'imagination aussi bien que le regard, et nous excite doucement à la joie. Le spectacle est si agréable qu'il attire jusqu'aux petites-maîtresses elles-mêmes, qui n'hésitent pas à faire exception en pareil jour à leurs habitudes ordinaires de mollesse; elles se pressent dès les premiers rayons du jour

un mattino nell' aperto del continente, che non dovrà dirsi qui nella nostra Vinegia, qui dove di un mattino primaverile i miracoli non si veggono solo, ma si toccano con l'esaltata immaginazione, e con la vivezza delle sensazioni si misurano e si calcolano e si dipingono? Trovatevi sopra il ponte di Rialto alle primissime ore del dì, stendete attento lo sguardo da destra a sinistra del gran canale volti colla fronte da quella dell'Erberia; là su per le facciate de' marmorei palagi, attorno le guglie de' medesimi, nel fondo delle acque voi vedete la beata luce del sole, che come un' amica va a baciare un antico e reverendo amante, e lambe del color del pudore la testa di quelle moli superbe che giganteggiano da tanti secoli sopra le acque dell'Adria, mentre una mite brezza leggiermente increspa la superficie de' canali. Allora è arcano il diletto che vi deriva all'anima, e vi pare che la natura esca da'suoi secreti per mostrarsi bella come una sposa ch' esce dal talamo aspettata dall' amor suo.

Che se la natura si presta a meraviglia a rendere spettacolosa Vinegia in questo tempo, non meno i cittadini cooperano perchè la Erberia sia daddovero un luogo d' incanti. Tutte le classi quivi convengono, e sembra che la felicità della stagione si associi a quella degli uomini. Nobili, plebei, ricchi, poveri, di tutti i sessi quivi si arrecano, e non havvi parte dell'Erberia che non presenti scene piacevoli singolari. Vinegia sembra allora un giardino di fiori, un ricco campo di frutti, un tutto che le mobili fantasie sublima, e per cui il cuore si sente all' amore condotto. Perfino il bel sesso trova motivo di sollievo lorchè di buon mattino nella freschezza dell' atmosfera si arreca a questa volta, e la fervente e balda classe de' giovani, certi di rinvenire chi corrisponda ai loro sguardi, pure in gran numero si portano.

sous les arcades du palais voisin, entourées de jeunes-gens, qui ne manquent point de courir sur leurs pas partout où elles vont.

Les Vénitiennes, dans leurs gestes, dans leur tournure, leur conversation et leur toilette, ont toujours quelque chose de frappant. Leur physionomie engage, attire par un indicible mobilité d'expression et une vivacité piquante. Si vous entamez conversation avec elles, vous ne saurez fixer long-temps leur attention sur des pensées subtiles ou sur de graves sujets; mais vous en trouverez peu cependant qui admirent la légèreté insipide, le babil frivole, et les façons affectées de nos damoiseaux. On peut avancer hardiment qu'elles sont presque toutes de véritables femmes de famille.

La piété qui distingue aujourd'hui Venise, est un reste de celle des temps républicains. Les orages qui troublèrent l'Italie entière, et qui menaçaient jusque dans leur humble asile les premiers habitants des lagunes, contribuèrent à ce résultat, en resserrant les noeuds de leur réunion au sein des îlots de l'Adriatique; la concorde, l'amour, la tranquillité fleurirent tout naturellement au milieu d'eux, et les préparèrent ainsi aux plus douces vertus. La république tomba, le gouvernement fut changé, mais les moeurs du pays ne changèrent pas; la piété subsiste toujours parmi nous, et les institutions admirables que la charité fonde chaque jour à Venise en faveur des pauvres, et l'union parfaite que l'on voit régner dans tous les ménages, nous en fournissent les indices et les preuves les plus irrécusables. La charité, en un mot, y règne dans tous les cœurs, et personne n'est indifférent aux maux de ses semblables; les femmes surtout, puisqu'il faut bien que nous retournions à notre point de départ, les femmes vénitiennes se montrent

Se consideri le donne viniziane nell'azione della persona, o nel parlare loro, o nella foggia del vestire, le troverai sempre singolari. Quando si mostrano, i loro visi dicono sorriso, vivezza, mobilità arcana di affetti. Se ti hai con esse ragionando, poche son quelle che si trattengano in pensieri sottili, in soggetti gravi, e poche pur sono quelle che amino la leggierezza impudente, la frivola diceria, la pedantesca maniera di fare delle sapute cervelline. Sicchè può dirsi che esse vogliono essere proprio in quel posto che par loro dalla natura assegnato, cioè donne della famiglia.

La pietà che ora havvi in Vinegia è figlia di quella che tanto distingueva il Viniziano ai tempi repubblicani. Le procelle che esagitavano Italia, e che minacciavano della loro tranquillità i modesti sventurati che sulle isole realtine si ragunarono, affratellarono tutti li figliuoli dell'Adria: quindi l'amore, l'affetto che in fra dessi vi era fioriva fin d'allora passioni dilicate e gentili. Cadde la repubblica, cangiossi il governo; ma i cuori de' nostri non cangiarono; la pietà rimase nei Veneti, e le opere di carità che tuttogiorno a prò de' poverelli si fanno, e quell' ordine casereccio che in tutte quasi le famiglie si vede, ci ponno servire di appoggio e di prova. Donne, uomini sentono l' importanza del loro bene, ma sentono ancora il male altrui come lor male; e le donne in ispezieltà ad ogni cosa malaugurosa che sappiano ad altri essere intervenuta, impallidiscono e gemono.

toujours sensibles aux malheurs et aux accidents sinistres qui n'arrivent que trop souvent à Venise comme par tous pays.

Après avoir parlé du marché aux herbes et aux fleurs, et du spectacle enchanteur qu'il présente, nous ne saurions nous dispenser de parler des vendeurs en détail qui se chargent de les distribuer dans la ville entière, les revendant çà et là dans les rues et sur les places publiques. Vous les rencontrez au printemps surtout colportant leur marchandise disposée avec symétrie dans des paniers. Les fêtes de de Flore à Rome ne furent jamais plus brillantes et plus courues que l'espèce d'exposition de fleurs qui a lieu ainsi à Venise chaque année ne l'est aujourd'hui. Ces *fleuristes* parcourent tous les quartiers de la ville, annonçant leur approche par un cri particulier; le chiffre de ceux qui ne sont point au nombre de leurs chalands est très faible à Venise. Les femmes ont l'habitude d'entrelacer des fleurs à leurs cheveux, et les hommes en portent presque tous à la boutonnière de leurs habits; elles servent aussi à orner les appartements. Les vases qui contiennent celles qui croissent paisiblement sur leur tige, décorent les fenêtres, les balcons, les balustrades de toutes les maisons; les escaliers, les terrasses, presque chaque lieu, chaque coin en un mot, offrent des fleurs à nos regards. De pareils usages sont des indices assez sûrs des mœurs d'un peuple, et celui dont nous parlons est à Venise une nouvelle preuve de cet axiôme général. Qui aurait jamais pensé aux premiers temps de la république que sur ces îles sauvages, asile de quelques malheureux fugitifs, les fleurs dussent un jour occuper une place si importante

E perocchè abbiamo detto dell' Erberia e de' suoi fiori, non ci pare fuor di proposito andar qui toccando di que' che in primavera vanno per la cittade i belli e piacevoli fiori vendendo. Costoro ne fan procaccio appunto nell'Erberia, e con quel più di artifizio che possono gli colocano in panieri, e danno una gradazione di colori meravigliosissima. Non fu a' tempi di Flora festeggiata la stagione di questa dea quanto dai nostri qui a Venezia si solenneggia. Li rivenduglioli per ogni lato della capitale con que' lor canestri appesi attraverso le braccia vanno a golla aperta gridandoli, e tengono una cantilena melanconica sì, che tocca l'anima soavemente. Pochi sono quelli che non usano fiori. Le donne se ne adornano il crine, gli uomini gli intromettono pegli ucchielli de' soprabiti; de' fiori si fa uso ad ornamento delle stanze, si coltivano sul loro stello: quindi fiori per tutte le finestre, nelle spianate delle loggie: ovunque fiori sorridono, e spargono il grato tesoro delle loro fragranze. Il costume mostra l' anima de' popoli, e gli usi de' nostri sono interpreti di quello che sono. Chi mai avrebbe creduto a' tempi de' primi Veneti che sopra queste isole, popolate da gente di ventura e di sventura, dovesse venir dì in cui i fiori avessero a farsi innanzi, e tenere una nobile parte fra le occupazioni degli isolani? Certo que' poveretti che dalle barbariche incursioni furono spinti a quivi ricovrare nella stagione della tribolazione e delle amaritudini, non avrano pensato

parmi les productions du sol et les habitudes de la vie? Certes les infortunés qui, chassés du continent, se réfugièrent dans les lagunes à une époque de malheurs et de deuil, n'auraient jamais espéré un avenir si florissant pour leurs neveux, eux qui se voyaient réduits à regarder comme un bonheur de traîner leur existence sur des îlots déserts, toujours aux prises avec la misère d'un côté, et avec les flots menaçants de l'autre.

alle delizie di Flora, stretti dalle angustie del misero senza patria, senza altare, senza asilo; chè asilo pauroso era certo quello sul limo sdrucciolevole e sul mar procelloso.

De tous les spectacles propres à éveiller l'imagination, de toutes les jouissances les plus suaves et les plus poétiques, il n'en est point de comparables à ce qu' offre une promenade nocturne sur le Mole ou sur la place de Saint-Marc. Lorsque vous errez la nuit dans la campagne, les sensations que vous éprouvez ne sont pas toujours également agréables; bien des fois le cri d'oiseaux funèbres tels que le hibou et la chouette, le fracas des torrents, viennent interrompre désagréablement vos douces rêveries. Le silence de la nuit, la faible lumière de la lune qui éclaire les vallons d'une lueur douteuse, inspirent alors quelquefois la tristesse aussi bien que la mélancolie. A Venise au contraire, dans les endroits dont nous avons parlé, le clair de lune a réellement toujours quelque chose de surprenant et d'enchanteur. Qui pourrait décrire l'impression délicieuse que produit en pareil lieu l'aspect d'un magnifique clair-de-lune? comme on sent alors le besoin de partager ses émotions avec un ami qui vous comprenne! Aussi les Vénitiens ont avec raison adopté l'usage d'aller respirer là chaque soir en été le frais délicieux de la brise qui vient de la lagune, dont les flots mollement unis expirent silencieusement à vos

Fra i quadri atti ad infiammare le mobili fantasie, fra quelli propri a levarle ad altissimi immagini, quello di un notturno passeggio sul molo e sopra la piazza di san Marco è il più incantevole ed eccitante nell' animo vivaci idee di creazione. Chi va a quest' ora per le campagne aperte, se ode qualche suono, ode quello dell' aere serotino che geme fra le alte quercie, o quello che dan l'acque cadenti da' monti; e se qualche voce, la è la voce del guffo malauroso e della ferale upupa; e questi suoni e queste voci gli inspirano nell' anima sensi di profonda mestizia. La luce che discende dal disco della signora delle tenebre, e che debolmente illumina li coltivati del piano e le cime dei colli aumenta in lui questa mestizia e la fa più solenne; e contornato dal muto aere arientato, sente il bisogno della solitudine e sfugge il consorzio. Il quadro però che di quest' ora offre Venezia ben differente ci parla all'animo. Esso ti fa provare un senso di dolcezza indescrittibile: per esso ti senti bisogno di un compagno che teco divida il piacere di questa scena d' incanto. Egli è costume de' Viniziani in le sere della stagione dei fiori di affluire a questa parte per godervi del-

pieds, à peine ridés par le souffle de la brise, et étincelants des derniers feux du soleil. En un mot, le spectacle qu'offre le Mole à pareille heure est au-dessus de toute description, et les îles voisines de Saint Georges et de la Giudecca contribuent merveilleusement à le rendre encore plus enchanteur.

Mais la soirée s'avance; déjà la musique militaire fait retentir les voûtes sonores des Procuraties de ses mâles et mélodieux accords. Tous s'empressent de déserter le mole, et accourent se presser autour des musiciens qui répandent à flots les trésors d'harmonie de la musique italienne. Figurez-vous, lecteur, une foule immense et élégante qui se presse, aux sons d'une musique enchanteresse, au milieu de la place magnifique de Saint-Marc; n'oubliez par surtout que c'est là que les Vénitiennes rivalisent d'élégance et de grâces, et dites-moi s'il est possible d'imaginer un tableau plus charmant.

Un écrivain, parlant du coup-d'oeil que la place de Saint-Marc présente en pareil cas, a dit que l'âme s'élève à une telle vue, que la pensée s'anime, et que l'inspiration s'empare irrésistiblement du spectateur intelligent. Quant à nous, nous pensons que de semblables scènes suffisent pour former ou adoucir les moeurs d'une population. Les auteurs qui ont étudié les moeurs des peuples afin d'en découvrir les sources, ont tous varié dans les opinions qu'ils ont adoptées là-dessus. Les uns considèrent les lois comme l'unique origine des moeurs publiques et particulières; d'autres les font dépendre exclusivement de la politique, les regardant comme une conséquence immédiate de celle-ci, ou bien de l'état plus ou moins prospère de la nation. Quelques-uns enfin adoptent indistinctement toutes ces causes différentes, mais sans les réu-

lo spettacolo della natura nell'ora appunto che la luce sta per partire. Se tu guardi all' interminabile pianura delle acque adriache, desse increspando i lor flutti alla brezza serotina, dipingono i colori dell' iride, e paiono gemme che brillino. In una parola a quell' ora Vinegia ti offre una scena, un quadro sorprendente che più sorprendente, e fantastico viene formato dalla vista delle isole di san Giorgio e della Giudecca.

Ma la sera si avanza, la militar musica in mezzo alla gran piazza innalza suoni che ondeggiando sull' aere percosso vanno a ricever eco nei maestosi fabbricati delle Procuratie. La più parte dei passeggiatori lasciano il Molo, e l'armonia signoreggia li cuori e le fantasie. Presentati tutto questo popolo in una piazza fra quelle opere immense di architettura e di scultura, guarda alle grazie delle venetiche donne, alla moda lussureggiante, e converrai essere il quadro veramente grandioso.

Un autore, in parlando sopra quanto presenta la piazza di san Marco in quest' ora, dice, che l'anima alla vista di essa s' ingentilisce, che i pensieri si vivificano, e le inspirazioni vengono più nobili ed elevate. Pare, ed è certo, che questi mezzi soltanto bastar ponno a formare il cuore soave ed il mite e dolce costume. Coloro che vanno considerando i costumi de' popoli per fissarne le cause principali variarono nella eletta. Quali presero le leggi, e da esse esclusivamente trassero ragione del costume in generale e particolare; quali risguardarono il costume siccome effetto immediato della politica; quale finalmente dalla fortuna di uno stato lo derivarono. Alcuni però non vollero le dette fonti sfrattare: tutte le abbracciarono; ma ne fecero come tanti spartiti senza un filo razionale che le collegasse. Da ultimo i

nir en faisceau et sans les rattacher à un noyau principal. Plusieurs écrivains même regardent comme autant d'indices des moeurs chaque signe extérieur de la société, comme les vêtements, les ouvrages d'art, etc., sans s'inquiéter d'approfondir si elles ne sont point l'effet primitif et immédiat d'une cause plus noble et plus relevée. Pour nous, après les études et les recherches que nous a coûtées cet ouvrage, nous croyons pouvoir avancer, que tout en y fesant entrer pour beaucoup la forme de notre régime antique et moderne, on ne doit pas oublier l'influence qu'ont aussi nécessairement exercée les oeuvres commandées par le génie d'un Etat éclairé. Or, quoi de plus propre à adoucir, à polir les moeurs, que l'ordre et le beau moral qui naissent naturellement de semblables institutions, et de cette harmonie admirable qui agit si puissamment sur les esprits? Aussi les Vénitiens, après la chûte du gouvernement républicain, conservèrent religieusement les traditions de leurs ancêtres, et encore aujourd'hui leurs moeurs se ressentent évidemment de l'influence des usages, des chefs-d'oeuvre, et des impressions vives et agréables que leur ville offre toujours.

costumi per taluni furono avuti nei segni esterni della società, cioè nelle vesti, nelle opere delle arti, e così via nulla curando di sapere se ciò sia un effetto primario ed immediato di una causa più illustre e più nobile. Noi abbiamo pensato nello svolgere queste scene de' costumi venetici, che bensì si avesse ad avere contezza della forma dell'antico e del moderno nostro reggimento, ma che questa dovesse equivalere all' influenza delle opere ordinate dal genio di uno stato illuminato. Quindi, qual più evidente ragione di gentile costumare può darsi che l'ordinamento di quelle cose che sono dette belle, il quale ordinamento o composizione od armonia agiscono sull' anima nostra per quasi, anzi per tutti li sensi? I nostri quindi, cessato anche il repubblicano governo, dovevano serbare dolce, dilicato e classico il costume, perchè del bello sono frequenti, continue e di efficacia grandissima le grate impressioni.

C'est dans un quartier éloigné, appelé *Fondamenta Nuove* que la solitude et le silence ont établi de préférence leur empire à Venise. La solitude, mère féconde et obscure de l'inspiration radieuse, y règne sans rivales au sein d'un calme profond; c'est là que les rêveurs, ennemis du tumulte de la foule, vont chercher un asile paisible pour leurs méditations, que n'interrompt plus aucun bruit, si ce n'est celui des avirons qui

In quella parte di Vinegia che dicesi le Fondamenta Nuove havvi l' incanto della quasi total solitudine. Questa dea, madre delle più grandi ispirazioni, regna con la quiete ed il silenzio, ed invita colui che fugge lo strepito ed il sussurro a quivi partecipare de' suoi favori, ove se qualche cosa interrompe il silenzio e la quiete, egli è il cupo tonfo dei remi che conducono alla vicina isola di san Michele le salme di coloro che

fendent régulièrement les ondes, emportant vers l'île de Saint-Michel les gondoles chargées de la dépouille des morts que l'on conduit au champ du repos. Est-il un lieu plus propre à nourrir les graves pensées de quiconque médite sur la caducité de l'existence humaine? Là, vous pouvez errer solitairement sur la rive, entouré presque de tous côtés par les flots de la mer qui viennent se briser en gémissant à vos pieds; la vue s'étend librement sur un horison immense, mais les sombres objets qu'elle aperçoit souvent ramènent l'esprit invinciblement à l'idée de la fragilité humaine. Aucun lieu certes n'est plus convenable que celui dont nous parlons à la contemplation des vérités éternelles. La solitude est la muse qui inspire le plus puissamment; c'est elle qui enfante dans l'âme cette salutaire disposition à la tristesse, qui, sous le nom de mélancolie, nous révèle les plus profonds secrets du monde moral. Qui ignore combien sont précieux les fruits de la tristesse du sage? Lorsque ce sentiment inénarrable s'empare de nous, il purifie, élève notre âme. Le besoin naturel de celui qui souffre, est d'épancher ses chagrins, ses maux; rien de plus éloquent que la douleur qui se révèle avec une spontanéité, une vérité d'expression qui ne manque jamais de frapper, de toucher nos cœurs. Heureux ceux qui connaissent la douleur! Ils acquièrent ainsi une science sublime qui les initie aux mystères de la vie humaine. Ceux qui sont vivement pénétrés de la fausseté des hommes, de la brièveté de la vie, des malheurs qui la remplissent, aimeront toujours à fréquenter un lieu où ils voient enfin humilié l'orgueil des grands et des heureux du jour. La vie passe rapidement, et la gloire mondaine avec elle, comme un vaisseau qui fend légèrement les ondes sans laisser aucune trace de son passage, comme une flèche qui traverse soudainement

passarono alla generazione de' dormienti. Quanto questo luogo è caro a chi aspira a farsi perfetto nella contemplazione della caducità delle cose umane! Solo e' gira, e quel cielo immensurabile che sulla testa gli brilla, e quell' acqua azzurra che innanzi gli ondeggia, e quella vista di oggetti di dissoluzione gli valgono un sospiro di compassione sopra le follie dell' umanità. Nessun luogo può meglio adattarsi alla contemplazione delle somme verità della vita da questo in fuori. La solitudine sola è la musa che inspira, la solitudine è che forma in noi quella disposizione salutare alla mestizia che dentro a voci di melanconia svolge molte azioni del mondo morale. Chi non sa dei grandi frutti della mestizia del saggio? Quando di noi s' indonna, ella parla negli animi la verità. È un bisogno naturale di chi è contristato toccare il filo del dolore, ed il dolore che parla è vero come amore: le sue parole hanno tutto l'incanto della verità con passione enunciata. Beato colui che fa pratica di dolore! Egli acquista una dottrina che lo fa partecipare di tutto quello che costituisce la universale bellezza, viene illuminato del presente e dell' avvenire. Chi che sente veracemente le illusioni del secolo, le fallacie degli uomini, la pochezza della vita, non si recherà forse in luogo ove non v' è chi dia ricetto a mattezze che umiliano la superba condizione degli esseri ragionevoli? La vita passa, e con essa passa le glorie sue, come una nave che veleggia sul mare, e che non lascia vestigie del solco suo, o come una saetta che guizza rapida, senza lasciar traccie per l' aere ove passò. Egli è appunto in queste fondamenta nuove che l' uomo della solitudine pasce il melanconico suo sentire per le continue lugubri scene che allo sguardo gli si presentano. Il suono di un requie via per l'immenso spazio delle acque cupamente di spesso discorre; di

les airs pour arriver à son but. — C'est donc sur les *Fondamenta Nuove* que les amateurs de la solitude peuvent aller repaître leur esprit du spectacle le plus propre à inspirer la mélancolie. L'appareil funèbre des barques qui servent au dernier trajet des habitants de Venise, et la triste psalmodie des voix monotones qui murmurent le Requiem, viennent souvent en pareil lieu frapper les yeux et les oreilles des promeneurs attristés; souvent aussi, par une nuit silencieuse, la lune éclaire de sa pâle clarté les draps funéraires et les emblèmes de deuil des funèbres convois qui, traversant la lagune sous les yeux des promeneurs, se dirigent vers l'île de Saint-Michel, située vis-à-vis des *Fondamenta Nuove*; c'est dans cette île que se trouve le cimetière de Venise.

Le cimetière, oeuvre remarquable, monument des civilisations avancées, réunit irrévocablement les noms éclatants, les faits célèbres et les souvenirs illustres ou obscurs. C'est là que la piété antique éleva un temple fameux que celle d'aujourd'hui a transformé en asile suprême pour les tristes dépouilles de l'humanité. Son architecture et les marbres qui la décorent sont d'une magnificence surprenante. L'ordre de colonnes et d'arcades qui forme sa façade extérieure, fait aisément pressentir la beauté de l'intérieur. Le travail le plus délicat en a embelli jusqu'aux moindres détails, et un goût aussi noble que sévère a présidé à sa construction. Les ornements consacrés particulièrement aux décors du sanctuaire sont surtout réellement admirables. La piété des fidèles, et les soins louables des religieux qui vivent rassemblés dans cet îlot, contribuent utilement à l'entretien de ces lieux sacrés. La visite du temple et du monastère adjacent, asile bien fait pour les graves pensées de la vie monastique, le spectacle du champ du repos et des objets qui y frappent les

spesso il tonfo monotono de' remi segna l' andar lento de' piccioli navigli che portan corpi senza vita a dissolversi nei loro principii sotterra; spesso la luna col fioco suo raggio rischiarando la tenebria della notte, illumina i neri panni mortuari che stanno sulla lor bara e la croce del giusto. Tali convogli trapassano alla vista del passeggero su queste triste fondamente, e si diriggono all'isola di San Michele, dinanzi a quelle situata. In essa avvi il cimitero, a cui li corpi de' cittadini e de' stranieri che alla natura cedettero vengono trasportati.

Il cimitero è un' opera egregia, è un monumento della crescente civiltà, è un aggregazione di nomi illustri, di fatti celebri, di ricordanze liete e contristanti. Quivi la pietade antica ergeva un tempio famoso che la recente converse ad uso di accoglitore benefico de' morti corpi. La sua architettura e li suoi marmi sono quanto puoi immaginare superbi. Quell' ordine di colonne e gli archi che ha la sua facciata anteriore, quello solo basta per poter istabilire dal di fuori la interna sua bellezza. Certamente le opere dello interno suo sono di finitissimo travaglio, e la eleganza ed un classico gusto ne sono non ultimi pregi. Gli addobbi poi e molte cose che servono esclusivamente ad ornamento del santuario quivi primeggiano. La pietà de' credenti contribuisce, e la cura solerte di que' frati che vi son ragunati si presta in maniera commendevole assai. Chi quivi si porta ad osservare il tempio e il monisterio, carissimo asilo di carità di Dio e de' prossimi, vero luogo per vita monacile, e che attenda a quelle cose che fuori del tem-

regards, sont tout-à-fait propres à inspirer une salutaire tristesse. Les hommes sont surtout sensibles aux signes extérieurs et lugubres de leur caducité; les preuves irrécusables de la fragilité de leur existence ne peuvent manquer de les frapper, de les affecter péniblement. Les restes de tous les morts sont entassés en ces lieux; ici vos yeux s'arrêtent sur une tombe modeste qui s'élève à peine au dessus de la superficie du terrein, recouverte de gazon et surmontée d'une simple croix de bois noir, sans aucune inscription qui rappelle le nom ou la condition du mort: là vous rencontrez un superbe mausolée de marbre; le ciseau du sculpteur y a personnifié la douleur. A chaque pas, en un mot, vous trouvez des urnes, des croix, des monuments funèbres, tristes souvenirs de ceux qui ne sont plus, sévère leçon pour les hommes qui leur ont survécu.

Il n'est pas de peuple qui ne connaisse le culte pieux de la mort. Jamais Homère n'est plus touchant que lorsqu'il nous décrit les funérailles d'Hector et le trépas des héros. Dans l'Iliade comme dans l'Odyssée, les endroits où le poète s'étend sur de semblables sujets sont aussi éloquents et aussi sublimes que les scènes, les sentiments qu'ils décrivent sont par eux-mêmes touchants et nobles. Virgile, lorsqu'il exprime dans des vers admirables les circonstances déchirantes qui accompagnèrent la fin malheureuse de Didon, Virgile est plus touchant qu'alors même qu'il fait parler la douleur de cette amante infortunée, s'efforçant en vain de détourner Enée du fatal dessein qu'il a formé de s'éloigner des rives de Carthage. Ossian est d'une mélancolie ineffable et suave, lorsqu'il parle des tombeaux, et sa muse n'est jamais mieux inspirée que lorsqu'elle traite ces sujets lugubres. Foscolo n'eût-il écrit que les *Sépulcres*, Pindemonte n'eût-il composé que son admirable réponse, ces deux ouvrages suffiraient

pìo e dentro lo cimiterio si veggiono, salutarmente si ange e contrista. Non sono gli uomini impassibili alle impressioni della esistenza perduta: le prove della loro caducità non ponno che non gli sgomentino, contristino ed umilino. In questo luogo denno riposare le ossa di tutti: qui vedi una tomba poveretta di terra formata che s' innalza dalla superficie del fondo, e che è segnata con una misera nera croce che non indica nè il nome del defunto nè la condizione sua. Più oltre, sostenuta da base superba, ergesi una croce sublime appresso un' urna marmorea. Quivi l'arte dello scalpello personificò il dolore, e la ricchezza aperse i tesori della pietà. Ad ogni passo in fine tu dai in archi, in mausolei, in segni della vita che passa, in oggetti di grande lezione al vivente.

Non fu popolo che non avesse in reverenza ed onore i sepolcri. Omero non parla più commovente di quando tocca de' funerali di Ettore e della morte degli eroi. Sì nell' Iliade che nell'Odissea, le narrazioni sue in questo proposito sono belle come il dolore e la melanconia che valgono ad inspirare. Virgilio quando descrive le circostanze che accompagnarono le pompe funebri della sventurata Elisa, Virgilio è più dolce che quando la amica del figliuolo d'Anchise rappella questo eroe per distrarlo dall' allontanarsi da essa. Ossian è soavissimamente melanconico lorchè dipinge le tombe, e gli vale meglio la sua musa lorchè tocca lugubri soggetti. Se Foscolo non avesse scritto altro che i suoi Sepolcri, e sì parimenti il mesto Pindemonte, noi di questi due valenti poeti avremmo prove bastevoli di loro classica gloria. Concludiamo quindi non avervi popolo il quale in ogni età non abbia avuto grande rispetto a' luoghi ove riposano gli avanzi dell'umanità, e che

pour immortaliser ces deux grands hommes. Nous en conclûrons donc que, dans aucun temps, il n'a jamais existé un peuple qui n'ait honoré les morts d'un culte particulier, et que l'accord universel de toutes les nations prouve qu'au-delà du tombeau, il est une autre existence.

Mais nous n'arrêterons point davantage l'attention du lecteur sur de si lugubres objets; et, bornant ici le cours de nos réflexions lugubres, nous passerons immédiatement à des sujets plus riants.

il consenso degli uomini implicitamente amise non ispegnersi nella tomba la esistenza.

Ma noi non vogliamo intrattenere d'avvantaggio il lettore sur oggetti di melanconia, chè non sempre possiam vivere di dolore. Passiamo adunque a differenti narrazioni.

Rien de plus agréable, de plus fécond en sensations réjouissantes que les objets, les évènements qui rappellent aux hommes les bienfaits qu'ils ont reçus de la protection divine. Les *sagre* (fêtes paroissiales) de Venise en offrent précisément l'exemple et la preuve. Ces fêtes tirant leur origine des faits les plus glorieux, nous reportent naturellement aux temps de leur institution et aux causes des évènements mêmes. Quelle source fertile d'inspirations ne sont-elles pas pour nous! C'est là que le bon citoyen trouve de précieux aliments pour l'amour patriotique, pour les sentimens pieux, et de glorieux exemples pour ses propres actions. Lorsque nous accourons aux *sagre*, qui ont lieu d'ordinaire en été, nous oublions comme par enchantement les temps actuels pour nous transporter aux âges glorieux de nos ancêtres. — C'est aujourd'hui la *sagra* de tel saint, patron de telle ou telle autre paroisse; voilà les mots que vous entendez souvent répéter à Venise, et qui sont presque toujours une invitation à s'y rendre, ou l'annonce que l'interlocuteur y va lui-même. Les Vénitiens ont un goût déclaré pour les *sagre*, bien naturel d'ailleurs si l'on réfléchit à ce que

Nessuna cosa per avventura può essere di più liete immagini ripiena di quella che ricorda agli uomini benefizii ricevuti dalla somma bontà del Signore. Le sagre viniziane hanno questo scopo. Desse, che traggono da gloriosissimi fatti principio, ci trasportano all'epoca in cui furono instituite, ed alle cagioni dei fatti medesimi ci fan risalire. Quante inspirazioni non ci vengono allora! Qui è dove il vero cittadino trova alimento di patrii ed evangelici affetti ed esempli di gloriosa intrapresa. Quando noi ci portiamo alle sagre, che in ispezieltà di estate qui in Venezia sono frequentissime, non possiamo a meno che non partiamo dal nostro tempo per volare all'amore ed al genio de' nostri maggiori. È sagra al tal santo, dicesi; dunque andiamvi tosto, si risponde da tutti che ascoltarono l' avviso. Viniziani hanno passione per le sagre; e ben devono averla, conciossiachè egli sono gli eredi immediati delle instituzioni civili e religiose dei loro avi. In fatti, perchè si va alla sagra se non per raccogliersi co' suoi concittadini, e tacitamente ammirare nella stessa la bontà di Dio, la pietà, il genio con la possanza de' nostri trapassati. Un tempo che i Viniziani an-

nous venons de dire un peu plus haut. En effet, ils ne vont à ces fêtes que pour réveiller dans leur esprit la mémoire des bienfaits dispensés par la bonté divine, et des exploits, du génie de leurs aieux. Naguère, lorsque les Vénitiens respiraient l'esprit de liberté, lorsque l'ardeur pour la gloire, pour la puissance et le beau en toutes choses, enflammait leurs coeurs, chaque événement, chaque objet digne de passer à la postérité, obtenait un monument, une institution qui pût en perpétuer la mémoire, et servir à l'embellissement de la ville ou à l'utilité publique.

Les Fêtes Vénitiennes de Justine Michieli consacrent bien des souvenirs glorieux pour nos ancêtres, et nous aimons à croire qu'il n'est aucun Vénitien, assez étranger à l'histoire de son pays, pour se rendre badaudement aux *sagre*, sans avoir aucune idée des souvenirs qu'elles perpétuent, des causes historiques et des faits qui marquèrent leur fondation. Or, les causes principales pour lesquelles ces *sagre* furent instituées aux temps de la république, ont toujours été ou d'éclatantes victoires remportées sur les ennemis de Venise, ou la cessation de quelque maladie, de quelque fléau public, par l'effet de la clémence divine. En conséquence, les églises qui célèbrent ces *sagre*, et qui furent bâties à cause de l'évènement dont ces *sagre* consacrent la mémoire, les places où elles se tiennent joyeusement, et les édifices circonvoisins, attestent éloquemment par leur magnificence, par leur présence seule, le génie des Vénitiens et l'empire bienfaisant de la religion. Aussi les Vénitiens, ne manquent pas de se rendre en foule à ces fêtes nationales. Là vous voyez confondus indistinctement les nobles, les roturiers, les femmes, les enfants; aux fenêtres des maisons voisines vous remarquez étalés les draperies de soie, les riches tentures, etc.; un brou-

tichi avevano animo di libertà, di gloria, di potenza, di gusto, nulla cosa che degna fosse stimata di venir tramandata alla memoria de' posteri, passava senza che non fosse per qualche bella istituzione ricordata perpetuamente e per qualche pubblica opera felicemente illustrata.

Le feste viniziane della Michieli parlan daddovero veritadi a'nostri maggiori gloriose. Certo, quantunque sia il Viniziano, non può essere tanto nuovo delle cose della sua patria, che alle sagre recandosi non si sovvegna della origine delle medesime e della cagione per cui furono istituite. Le cause principali per cui a' tempi repubblicani vennero desse stabilite, furono o solenni vittorie riportate sovra nemici, o cessazione di qualche morbo ed infortunio merce la clemenza del Signore. Quindi le chiese in cui ricorron queste sagre, e che vennero distinte in conseguenza del fatto che nel dì della festa si rammemora, e le piazze dove si gira, e gli edifizii che le circondano, nel loro linguaggio non eccitano simultaneamente le idee della possanza, della religione e del genio de' nostri? Accorrono quindi a queste sagre ogni maniera di cittadini. Qui vedi nobiltà e plebei, artigiani e donne, ragazzi e bimbi; scorgi per le finestre de'casamenti arazzi serici, tappetti, opere rabescate di ricchissimo travaglio; ti si presenta un andare, un venire di persone, un mille venditori che hanno lor banchi mobili. per lo più di oggetti di mangiare e bere. Quello che si fa però oggi è meno assai di quello che si faceva a' tempi repubblicani. Quello che oggi si fa è un

haha, un pêle-mêle inexprimable de gens qui vont et viennent et de vendeurs ambulants, frappe en même temps les yeux et les oreilles. Néanmoins les *sagre* d'aujourd'hui ne sont que l'ombre des *sagre* primitives; si chaque fois qu'une de ces fêtes a lieu, on établissait une comparaison entre ce qu'elles sont et ce qu'elles furent, ou l'on ne s'y rendrait pas, ou l'on n'irait que pour recevoir de pénibles impressions.

languido segno delle passate grandezze; e si farebbe di meno ancora, poichè se fosse sempre possibile, quando occorrono le sagre, porre in campo comparazioni, o non si andrebbe mai, o si andrebbe per rattristarsi.

Vous rencontrez souvent à Venise certains individus, qui, coiffés d'un mauvais chapeau rabattu sur la nuque, les yeux écarquillés, la bouche béante, revêtus l'hiver d'un manteau rapiécé, l'été d'une blouse grossière, et le reste du costume à l'avenant, parcourent les rues, les carrefours, portant en guise de bannière une espèce de tableau suspendu à une perche, sur lequel sont tracées grossièrement d'étranges figures; d'une voix de stentor, et avec une action de véritable énergumène, ces bisarres *industriels* annoncent le supplice des condamnés à mort, en racontent les circonstances: tels sont les hommes que l'on appelle à Venise *vendeurs de sentences* (vendi sentenze). On ne saurait croire jusqu'à quel point ces gens-là poussent l'agilité de la langue, et la vigueur des poumons. Ils colportent les imprimés des sentences, les uns déployés à la main, les autres pliés sous le bras.

D'ordinaire, les hommes qui ont fait de longues et graves études sur l'humanité, sont les moins sujets à s'étonner des choses et des évènements étranges; nous disons étranges, pour le vulgaire. Sans nul doute, les esprits communs, incapables d'embrasser simultanément l'idée des choses et de leur nécessité avec

Vi sono tali a Venezia che con un cappellaccio a sghembo sulla nuca, con occhi spalancati, con aperta una voragine di bocca, indossato un forellato feraiuolo lo verno, la state una camiciuola, con calzoni rattoppati a mo di rete a' fianchi e sulle ginocchia, sbuccano dalle cali sui campi, tenendo inalberato una guisa di cartello su cui strane figure stanno dipinte, ed alla maniera di energumeni bandiscono la morte di qualche infelice. Questi sono i vendi-sentenze. Egli pare incredibile che que' loro polmoni tirino ed espirino tanta aria, e che quelle gole sieno così late da emettere un gridio così strepitoso. Portano stampate le sentenze parte compiegate sotto l'ascella, parte fra le mani, che son quelle da loro offerte per le prime al pubblico.

Sogliono gli uomini che fecero lunghi e gravissimi studii sull'umanità essere li meno disposti a meravigliare qualunque maniera di strano avvenimento, e diciamo strano rispettivamente al vederlo vulgare. E certamente gli ingegni comuni, non potenti ad unire insieme le idee delle cose con la loro necessità e

celles des circonstances qui les précèdent, les accompagnent et les suivent, lorsqu'ils voient et entendent des choses qui peuvent, pour la première fois, exciter la surprise par leur singularité, commencent à raisonner en eux-mêmes sur l'objet qu'ils ont vu ou entendu, et précisément parce qu'ils sont tout-à-fait étrangers aux études qui introduisent l'esprit dans la science des choses, ils s'imaginent que tout ce qui leur semble nouveau, étrange, est en-dehors des lois ordinaires de la nature; quelques-uns même ne se contentent point de se forger là-dessus de pareilles opinions, mais ils s'efforcent aussi de persuader aux autres que la chose ne saurait être autrement qu'ils l'ont imaginé. Ainsi donc, lecteur, si vous voulez savoir comment bien des imbécilles ignorants, hypocrites, inutiles, sont parvenus à obtenir une renommée quelconque, grâce aux circonstances qui accompagnèrent leurs actions, réfléchissez à ce que nous venons de dire. Bref, au nombre de ceux qui tombent dans le mépris des hommes sages et probes, on range sans contredit les vendeurs de sentences, mais c'est à tort qu'on le fait, et nous tâcherons de le prouver ci-dessous. Ces individus parlent l'idiome familier du pays, c'est-à-dire le dialecte vénitien, qu'ils accommodent, qu'ils façonnent au reste à leur guise, s'appliquant moins, comme on le pense bien, à arrondir leurs périodes, qu'à choisir des expressions énergiques, capables de frapper vivement l'esprit de la foule à laquelle il débitent leurs sentences. En outre, pour donner encore plus de relief et d'originalité à leur galimathias, ils commencent à parler en italien écorché, pour passer bientôt brusquement aux expressions les plus triviales du dialecte vénitien. A Venise, de ces vendeurs de sentences, le plus célèbre est un aveugle qui semble avoir choisi la place de Saint-Barthélemy comme le théâtre spécial de son industrie. Ce mal-

con le circostanze che le precedono, che le accompagnano, che le susseguono, mentre odono e veggono cose che la prima volta ponno, per le qualità loro singolari, la meraviglia destare, incominciano fra se a fare le loro argomentazioni sull' oggetto udito e veduto; e perchè eglino appunto sono in difetto di que'studii che introducono l'animo nella ragione di tutto quanto esiste, si pensano che quella a loro strana novità sia qualche cosa che sorpassi l'ordinario modo di tutto quello che si osserva; e certuni di loro non si contentano mica di fabbricarsi questi oggetti in simil guisa, ma si studiano pur anco di far credere altrui che non possano essere altrimenti da quello che e'gli hanno già giudicati. Chi adunque volesse sapere come molti uomicciati ignoranti, bacchettoni, affamati sieno in fama qualunque saliti per le particolarità delle azioni loro, attenda a quello che abbiamo detto. Fra tanti però che per conosciuta girandola vengono da'sapienti e probi uomini disprezzati sono i venditori di sentenze, ma lo sono a torto, e noi cercherem di provarlo. Qui a Venezia costoro appresero la lingua del paese, cioè parlano il dialetto viniziano per fondo, per colore fanno un lavoro a mosaico, ma informe, imperocchè a questa guisa di gente sta così bene l' attendere a non limar le parole, ed a schizzar le sentenze come esse vengono, che è un piacere il sentirli. Quindi si danno un' importanza rilevante toccando le cose con esordirle in lingua italiana, e facendone le frangie del drappo linguistico con le frasi del pescivendolo, del barcaiuolo e del venditore di frutta. Corre fama qui fra noi famosissimo essere appo il volgo un cieco che pare abbia eletto per sedia di sua dominazione il campo di san Bortolammeo. Quest'uomo arrabbiato contro il vuoto del borsiglio mostra la quantità d'aria che batte i suoi polmoni, uscendo articolata in

heureux, puissamment aiguillonné par la pensée du vide affreux qui règne dans son gousset, pérore et crie de telle sorte, qu'on peut vraiment le regarder comme le type des vendeurs de sentences, que nous avons dépeints si criards et si robustes de poumons. Il est toujours accompagné d'un enfant qui porte la toile sur laquelle un malencontreux disciple d'Apelles a barbouillé tant bien que mal la scène pathétique qui sert d'argument à ses discours. Il tient à la main une baguette dont il frappe la toile à chaque instant, redoublant de violence dans le geste à mesure que son éloquence déborde, et que son zèle s'enflamme. Alors la foule débonnaire des curieux de carrefours s'empresse autour de l'orateur; on l'écoute, on suit ses moindres gestes avec la même avidité qu'en montrait jadis le peuple romain lorsqu'il se pressait au pied des rostres. Véhément comme Démosthènes, prolixe comme Cicéron, sentencieux comme Caton lui-même, il gesticule, il déclame, il raconte tour-à-tour; tantôt, nouveau Tite-Live, il expose avec détails les causes et les circonstances de la triste fin du condamné, tantôt il communique ses réflexions sur le caractère pervers du coupable, sur les moyens tortueux, les ruses scélérates dont il s'est servi pour accomplir ses horribles desseins; puis il raconte les obstacles que trouva l'exécution du délit, la manière dont il en triompha, le nombre des blessures, l'heure, le lieu où elles furent faites, etc. Et les relations imprimées d'après les procès-verbaux du tribunal, ou les rapports des journaux, n'étant point encore suffisantes pour alimenter son éloquence, il ne se fait point scrupule de forger des circonstances au besoin, et de broder richement le fond du récit. C'est alors précisément qu'il stupéfie son auditoire; chacun s'émerveille à l'envi sur l'atrocité de l'action, sur la faconde de l'orateur, se ré-

quelle voci strepitose che dianzi abbiam detto distinguere in generale li venditori delle sentenze. Egli ha sempre con seco un fanciullo portante lo stendardo, su cui uno sfortunato seguace di Apelle raffigurava l' avvenimento ch' e' prende a descrivere. Tiene in mano una bacchetta con la quale batte e percuote la dipinta tela, ed i cui colpi aumentano in ragione che la sua eloquenza ferve ed incalza. Intorno a questo filosofo si fa la buona gente de' curiosi, e qui ve n'ha un mondo, e ognuno pende dalla sua bocca, come da quella degli oratori sui rostri pendeva un giorno la plebe di Roma. Ora egli tuona da Demostene, quando incalza come Tullio, or la fa da Giovenale, talor ferve come Eschine, quando sentenzia Catone novello. Narra da Livio la serie degli avvenimenti che furono la causa della morte, e ti dipigne il carattere torbido e macchinoso del sentenziato, le segrete mene ch'egli adoperò per portare a fine i suoi disegni, i mezzi che furono da lui usati, quale il tempo del delitto, quali ostacoli vinti per eseguirlo, quante le ferite, in qual ora date, se la persona spenta o lesa gravemente siagli stata vicina per sangue, per amicizia, per interesse, se fosse in alta od in bassa condizione locata. Siccome poi non gli basta le particolarità stampate sul caso da'relatori dei tribunali criminali, così e'si permette inventarne altre che abbiano con quelle una qualche coerenza. E pare che ci trovi il suo conto: tutti si fermano, fanno le meraviglie sull'attrocità del caso, fanno chiose al parlare, chiose all'avvenuto, e non rifiniscono. Ma fatta la sua relazione, l'eloquente oratore piglia la parte dell' esecuzione della sentenza, ed il funereo apparato è l' ultimo colpo di oratoria ch' e' si serba in petto per abbattere, direm così, l'immaginazione degli uditori. Anzi a tutto narra come fu discoverta la colpa (ed il lettore nota pure che gli in-

eric, s'extasie et glose de son mieux sur chaque mot. Mais la description embrouillée de l'exécution de la sentence, de l'appareil du supplice, etc., est le dernier coup, le dernier effort d'éloquence que l'orateur a ménagé pour terrifier, abasourdir ses auditeurs. En un mot, voici la marche qu'il suit d'ordinaire, et ce que nous allons dire servira de résumé : avant tout, il dit comment le crime fut découvert et notez bien, lecteur, que les circonstances en sont toujours accompagnées de quelque chose de merveilleux), comment le coupable fut arrêté, les pleurs, les gémissements, le désespoir de la mère, des enfants, ou du mari, du frère, etc., l'effroi, la stupeur des voisins, le temps que dura sa détention, comment il avoua le crime, et enfin comment il fut condamné, par quel tribunal et dans quelle ville. Après ces préliminaires de rigueur, il vous montre le malheureux condamné s'acheminant au supplice. Réellement, le spectacle d'un de nos semblables, poussé par un égarement, triste preuve de la corruption humaine, à commettre un délit que des circonstances, malheureuses pour lui, ont ait découvrir, tandis que les crimes de milliers d'autres individus plus coupables que lui, restent ignorés et conséquemment impunis par l'effet du hasard, ou se cachent même à l'ombre du pouvoir, e spectacle, dis-je, d'un homme, qui paie son é arement de sa tête sur l'échafaud, par la main d'un autre homme peut-être plus coupable encore que lui, qui arrache lui aussi la vie à ses semblables pour de l'argent, ce spectacle est le plus affreux, le plus dégoûtant qu'il soit possible d'imaginer. Le peuple, dont les passions sont toujours plus vives et plus prononcées, frémit à l'ouie de pareils récits. Plusieurs écrivains ont essayé, avec plus ou moins de succès, de décrire la scène horrible que présente l'exécution d'un malfaiteur ; mais il nous sem-

dizii sono sempre composti con qualche tratto di portentoso), come venne catturato il colpevole, se oppose forza, quali fossero i pianti ed i singulti della madre, del padre, della sposa de' figliuoli, quale lo sbalordimento de' vicini, quanto fu detenuto, come confessato colpevole, e finalmente in qual giorno sentenziato, da quale tribunale, in quale città. Ciò detto, egli si dispone ad accompagnare l' infelice al ferale palco di morte. E daddovero, vedere un uomo come noi vivo e sano, un uomo che tratto dalla umana debolezza in un errore che si appalesa sventuratamente, mentre milioni con altri milioni di più gravi ed orribili per avventura si cuoprono, ed alcuna fiata sotto le densissime ombre del potere si celano, vedere, diciamo, quest' uomo che sconta sur un palco di morte, per mano di un altro uomo che co' delitti comperò il mostruoso privilegio di uccidere i suoi simili, è certamente la più grave delle impressioni toccanti che muovono l' anima a compassione. Il volgo, che ha le passioni più vergini, cioè un sentimento più energico, a tali descrizioni trascende e bene a ragione rabbrividisce. Fin qui però sta la semplice narrazione del fatto. Gli accessorii sono non men belli della scena. Parecchi scrittori si accinsero qual più, qual meno felicemente a trattare il soggetto della morte di que' disgraziati ; ma e' ci pare che le loro parole, composte meglio dall'arte che sbuccate dal cuore, aggraziando allettano, scuotendo non attristano. Quelle al contrario de' venditori di sentenze sono più efficaci, perchè investiti del soggetto della loro narrazione, eglino le dicono con quella naturale veemenza che afforza, anima, rigenera ogni oggetto fisico e morale. E' ti mostrano il colpevole che non è già vincolato da catene, nè tratto con forza al patibolo, ma in nome di quello che perdonò volontieri a' suoi offensori, e pre-

ble que leurs descriptions, écrites avec plus d'art que de vérité et de naturel, frappent sans émouvoir réellement, et égarent le jugement du lecteur. Celles des humbles *vendi sentenze* au contraire, empreintes du sceau de la nature, sont bien plus efficaces toutes grossières qu' elles sont; elle vont droit au but et ne s'effarouchent d'aucun détail. Elles montrent le coupable qui marche au supplice, espérant dans les promesses de celui qui pardonna sur la croix à ses bourreaux mêmes, accompagné d'un pieux ministre des autels qui le console, l'encourage, et l'exhorte à recevoir avec résignation le châtiment de son crime, qui doit lui servir d'expiation aux yeux du juge suprême. Toutes les passions humaines se sont retirées du coeur du condamné; il n'a plus que deux pensées vivaces: la certitude que dans peu d'instants la justice divine lui fera subir par l'intermédiaire de celle des hommes la punition du forfait qu'il a commis; l'espérance que le Dieu clément qui n'a jamais repoussé le repentir du coupable, écoutera en sa faveur la voix de sa miséricorde. Vous imaginez facilement que la faconde de l'orateur ne lui fait jamais défaut à cet endroit de son récit, et alors, pour donner plus de poids, plus de force à ses paroles, il indique du bout de sa baguette la partie du tableau qui représente grossièrement, la dernière scène que le *vendi - sentenze* expose. La narration enfin terminée, tous les assistants s'éloignent et se dispersent, encore émus des paroles qu'ils viennent d'entendre, et l'imagination pleine d'une frayeur salutaire.

gò per loro morendo sotto i colpi delle loro destre, viene da un ministro del Signore chiamato alla fede di lui perchè si abbandoni all'amore sommo, e pazientemente subisca la pena per cancellare il fallo di sevizie di cui si era lordo. Può dirsi che i dannati alla morte sono dominati da due ben gravi ma diversi affetti. Essi hanno una certezza ed una speranza che li comprendono nel fatale momento della loro dipartita dalla valle terrena; certezza che la giustizia di qua, scagliando i suoi fulmini sul la lor testa, in breve d'ora renderà esanimi le loro spoglie; speranza, che a tutti perdonando, e che amando persino la destra o la manaia del percussore, pentiti di ogni torto usato contro il cielo, saranno presi da quelle braccia amorose che tutti accolgono quelli che ad esse fiducialmente si abbandonano. Potete immaginare come qui il Cicerone fa suo l'argomento, e da'più forza alle sue descrizioni col mostrare al pubblico il dipinto, eseguito, come abbiam detto, il più storpiamente che mai, poichè l' ultima sconciamente e scena rappresentata in questa carta è appunto la storia della morte del colpevole. Tutti partono intimamente compresi di commossione, tutti partono intimoriti del castigo, tutti lasciano il vendi sentenze con la efficace lezione di ben condurre la vita a scansare il castigo.

Dans les pages précédentes, nous avons parlé d'une fête vénitienne dont l'origine remonte aux temps de la république, et qui subsiste encore aujourd'hui sous le gouvernement monarchique; nous entendons parler du jour où l'on célèbre la fête de Notre-Dame de la Santé. Maintenant il nous est permis de déployer toutes les ressources de notre talent descriptif dans l'exposition d'un autre usage moderne qui ne diffère en rien de celui des temps républicains: la *sagra* du Rédempteur en un mot, est précisément le sujet dont nous allons nous occuper. Elle rappelle des faits célèbres, elle est l'histoire vivante d'une époque mémorable pour la république vénitienne; mais afin que le lecteur puisse nous comprendre pleinement, remontons jusqu'à l'origine même de la fête.

Une peste effrayante, importée des pays étrangers, avait plus d'une fois exercé ses ravages parmi les citoyens de Venise. Les rapports commerciaux que nous avions avec les contrées lointaines visitées par un nombre incroyable de navires vénitiens, étaient la cause évidente de l'introduction de ce fléau terrible au sein de notre ville. La peste de l'an 1630, qui dura pendant six mois, fut plus maligne que toutes celles qui l'avaient précédée. Semblable à l'ange exterminateur, elle pénétrait dans les palais magnifiques comme dans les humbles taudis; riches et pauvres éprouvaient également le pouvoir terrible du fléau. Les hommes les plus sages, les plus habiles flottaient irrésolus dans leurs opinions, et la médecine s'avouait impuissante. Tous les remèdes demeuraient sans effet; les malades mouraient par centaines, et souvent leurs cadavres restaient abandonnés sur la voie publique; souvent les personnes charitables au moment même où elles se disposaient à ouvrir leur bourse à un malheureux, le voyaient tomber mort à leurs côtés. Les famil-

Nelle pagine addietro abbiam fatto cenno di una festa viniziana ch' ebbe suo principio a' tempi repubblicani, e che a questi monarchici ancora sussiste, cioè abbiam detto del dì in cui cadde la festività di nostra Donna della Salute. Pure al presente ci vien fatto di spiegare le ali della mente ad un soggetto di moderno costume che per nulla dal repubblicano differisce. La sagra del Redentore è il soggetto appunto del quale noi ora prendiamo a favellare. Desso ricorda fatti illustri, è la storia di una famosa epoca della veneta repubblica. Per ben comprenderlo poi mestieri è che noi saliamo all' origine della sagra.

Pestilenzial morbo da strane regioni portato aveva afflitto parecchie volte gli abitanti della nostra città. Il commercio navale che per quelle parti dirizzava tanti legni mercantili era cagione immediata che il miasma venisse ad invadere la capitale medesima. Questa peste del seicento, che durò per sei mesi, fu più terribile per avventura di quante in precedenza aveano afflitto Venezia. S' insinuava come l' angelo sterminatore negli umili tugurii e ne' superbi palagi; il nobile, il plebeo, tutti sentiano il peso di quel flagello mortale. Il consiglio de' prudenti era dubbio, e l' arte salutare infruttuosa. Ogni rimedio era eluso di effetto: moriano i miseri, ed i freddi corpi vedevansi frequente su' sentieri della città; e quelli che imploravano l' aiuto della carità vedeansi morire a fianco ai pietosi che soccorrer loro prestavansi. Si traevano li cadaveri contraffatti dalle famiglie desolate, e spesso incontrava che di molti neppur uno sopravisso si rinvenisse alla morte de' suoi. Da ben settanta famiglie patrizie furono travolte dal corso ruinoso del miasma

les entières succombaient, et plus d'une s'éteignit entièrement en peu de jours; soixante-et-dix familles patriciennes, victimes des ravages du mal, s'éteignirent ainsi à cette époque fatale. Lorsqu'on pénétrait dans leurs palais superbes, les gémissements, les plaintes, la solitude frappaient douloureusement les regards et la vue; les derniers survivants, près de suivre les autres victimes, déploraient amèrement leur destin. Ces appartements naguère animés, réjouis par les accents du plaisir et les sons harmonieux d'une musique entraînante; qui avaient bien souvent, après les graves discussions du sénat, reçu dans leur asile heureux les sénateurs préoccupés de grands desseins, ces appartements, dis-je, ne résonnaient plus que des accents de la douleur; les emblèmes de la mort, le silence, l'horreur y avaient établi leur empire. Venise avait perdu son activité si vantée, elle pleurait sur elle-même, veuve de ses plus nobles héros, accablée par un si épouvantable revers, et ses rues désertes n'étaient parcourues que par les convois funèbres de ses plus illustres enfants.

Dans les places, dans les carrefours, partout, les quelques passants qui se rencontraient, véritables spectres amaigris, défigurés par la maladie, par la douleur, ne s'informaient plus des nouvelles de la santé de leurs proches, de leurs amis; l'affligeante réponse — il est tombé malade, il est mort aujourd'hui — si souvent répétée alors, ne leur avait que trop appris combien pareille demande pouvait être douloureuse. Effrayés d'une calamité si terrible, les patriciens tinrent conseil, et ordonnèrent que tous les pestiférés se retirassent au Lido, et que là, accueillis par des soins charitables, ils se renfermassent dans un isolement complet. Cette île regorgea bientôt de ces malheureux, et pour leur donner un abri, on fut obligé d'élever des

letale. Entravasi in que' superbi palagi, e s' udiva solo il gemito dell' ultimo figlio che invocava dal cielo all' anima propria riposo. Gli altri su letti erano trofei di morte inesorabile. Quelle stanze poc' anzi rallegrate dal sorriso dell'amicizia, della parentela; quelle stanze che risuonavano delle festevoli e toccanti note della musica; quelle stanze dove la vita pareva che si preparasse a passare gli ordinari confini della esistenza: quelle stanze dove maggiorenti si portavano a riposarsi venendo dal senato; quelle stanze in cui essi meditavano su' vantaggi che maggiori potessero alla patria loro recare, erano mute di gioia: il dolore ed il silenzio avean fondato ivi il loro trono: lo squallore di morte vi assisteva ministro, e le croci su' estinti corpi desolavano di ogni terrena speranza. Vinegia non aveva più la sua attività: essa sui propri sentieri sedeva piangendo, e tapina ogni dì più attristavasi, chè vedeva i suoi forti spenti trasportarsi nella valle dell' obblivione accompagnati da cerei funerei, dalle voci lamentevoli de' leviti e dal mortuario tocco de' bronzi.

S'incontravano pe' campi e per le calli gli infelici passeggieri, pallidi ed ischeletriti, e non più si domandavano dello stato di salute delle loro famiglie, chè una dura prova avevano fatto per sentirsi rispondere: morte lo tolse questa notte jeri, oggi, passavano silenziosi, e si portavano a invocare pietà dal Signore. A tanta sventura li nobili Veneti raccoglievansi in consiglio, e decretavano che gli appestati si ricovrassero sul lido, e che quivi caritatevolmente fossero trattati. Questa isola in poco fu ripiena di miseri, e fu mestieri mettere casuccie e far trabacche sui navigli che alle coste dello stesso lido furono condotti. Quale pena funesta ed insieme solenne! Dalle case loro semispenti li poverelli venivano tolti all' amore della madre e della

cabanes sur des navires amenés à la côte. De malheureux enfants, des frères, des soeurs, des époux, arrachés à l'amour d'un père, d'un mari, d'un frère, se voyaient forcés de quitter les foyers domestiques; et entassés dans des lits dégoûtants, préparés à la hâte sur des bateaux qui les transportaient ainsi au Lido, ils allaient augmenter le nombre des misérables qui y languissaient, qui y mouraient par centaines. Le sénat toutefois ne négligea rien pour que de semblables mesures s'accordassent autant que possible avec les égards dûs aux infortunés citoyens. Il avait fait venir dans l'île des prêtres, des médecins, des sages-femmes, et autres personnes nécessaires au soulagement des malades; vivres, médicaments, secours de toute espèce leur furent prodigués.

La reine de l'Adriatique, la malheureuse Venise, de l'abîme de ses infortunes, éleva sa voix suppliante jusqu'au séjour de la félicité et de la miséricorde infinie, et Venise, qui ne s'était jamais écartée du sentier de la justice et de la piété, ne tarda point à être exaucée. Le sénat et le peuple avaient solennellement décrété que, à peine le fléau cessé, on élèverait un temple en mémoire du bienfait signalé obtenu de la miséricorde céleste. La peste cessa, et le sénat aussitôt, déclarant Venise sauvée, et invitant les populations voisines à venir repeupler la capitale, s'occupa sans délai de l'accomplissement du voeu public. — On commença donc sur le champ la construction de l'église du Rédempteur, sublime monument de la reconnaissance vénitienne envers le Tout-Puissant, et sous le dogat de Mocenigo, Trevisan étant patriarche de Venise, on posa la première pierre de cet édifice avec une inscription qui en rappelait la cause, ainsi que la piété vénitienne. Pallade de Vicence, ce génie admirable qui, conjointement à Scamozzi, avait élevé l'art de l'architectu-

sposa, de' figli, degli amici, e posti sovra letti apparati entro a barche alla meglio, si trasportavano al lido ad accrescere il numero de' sventurati. Il Senato però non trascurava cosa alcuna che non conferisse al bene de' cittadini. Aveva spedito sacerdoti, medici, chirurghi, mammane, monatti ed altra gente necessaria a soccorrere gli infermi; non mancavano farmaci, e di cibi vi era grandissima copia.

Ma la donna d'Adria dal fondo del suo dolore levava i sospiri dove la pietade al domandar precorre. Quella che non lasciò mai la carità e le sue leggi era esaudita in cielo, e dovevano durare assai poco le sue afflizioni. I padri del Senato avevano decretato col popolo invocante che cessato il morbo un tempio si ergerebbe a rendimento di grazie alla divina bontà. La peste spariva, il Senato dichiarava libera Venezia, ed evocava dalle terre prossimane genti a ripopolare la capitale, ed operava assiduamente perchè l'opera del tempio posta venisse. Fermo adunque di testimoniare con monumento la viniziana gratitudine al Redentore, è venuto il tempo di principiarne l'edificazione, sendo doge Mocenigo, e patriarca Trevisan, se ne pose la pietra fondamentale con un motto allusivo alla pietà de' nostri. Palladio di Vicenza, quell'uomo immenso che l'arte architettonica aveva portato assieme con lo Scamozzi al più alto grado di perfezione, ne fu il disegnatore ed il direttore alla fabbrica. In poco volgere di tempo essa fu come ora noi la veggiamo, monumento

A. Berselli dis. Lit. Kirchmayr

— Impossible à dépeindre les mille scènes bizarres que la Giudecca présente

Mille sono le svariate scene, che ti presenta la Giudecca.

re au plus haut degré de perfection, Palladé traça le plan de l'église, et fut chargé de la direction des travaux. En peu de temps, cette création grandiose fut achevée, telle que nous la voyons aujourd'hui; c'est sans contredit un des monuments les plus admirables de la piété, du génie et de la puissance de nos ancêtres.

Il est réellement surprenant que la république de Venise, à peine échappée à des revers si terribles, fût encore assez riche pour pouvoir fonder des monuments si grandioses et si parfaits qu'ils rivalisent avec la magnificence et la délicatesse des chefs-d'oeuvre grecs, avec la majesté et la solidité des édifices romains. La ligue de Cambrai avait coûté des sommes immenses au trésor de l'Etat qui dut combattre presque toute l'Europe conjurée contre lui. Qui aurait pu croire qu'après la défaite d'Agnadel, la république eût pu sitôt se rasseoir, et, rentrée en possession de tous ses domaines, fût capable de restaurer des villes entières, d'élever des palais, de fonder des églises, et de réparer en un mot tous ses désastres? Voilà néanmoins précisément ce qu'elle fit alors par un effort de puissance, preuve frappante du nombre prodigieux des richesses qu'elle avait accumulées.

D'année en année, à mesure que chaque anniversaire de la fête s'éloignait davantage de l'époque de sa fondation, la gaîté, qui est le fond du caractère vénitien, commença d'abord à s'allier aux sentiments de la piété, puis la supplanta presqu'entièrement, si bien qu'aujourd'hui la fête du Rédempteur est le prétexte de divertissements de toute espèce, et de l'allégresse la plus expansive.

Ainsi qu'on le pratiquait dès les premiers temps de l'institution de la *sagra*, maintenant encore on jette chaque année, pour le jour de la fête, un pont de bateaux sur la lagune qui sépare l'île de

il più eloquente della religione dei nostri, del loro genio, del poter loro.

Era cosa invero sorprendente che la nostra repubblica potesse dopo le patite jatture potesse, diciamo, tanto da fondare opere meravigliose così che sfidano la eleganza e la magnificenza delle greche, la superbia e la solidità delle romane. La lega di Cambrai le aveva fatto vuotare immenso denaro, chè ebbe a combattere contro l'Europa intera a suoi danni congiurata. Eppure chi avrebbe pensato che dopo la rotta di Agnadel la si avesse potuto riavere, e che tornata nel possesso de' suoi dominii fosse stata al caso di ristorare città e palagi, di fondar templi, e di aggiustare molte cose che andavano deperendo? Se dessa tutto questo poteva, ella è prova inevitabile delle immense ricchezze che avea ragunate.

D'anno in anno che si andò innanzi con questa sagra, i primitivi sentimenti di pietosa gratitudine si unirono a quelli della gioia ed al proposito di schivare mattana, vogliam dire la parte profana anch' essa primeggiò, e la festa del Redentore divenne un mezzo di sollazzo comune.

Come dal primo momento in cui fu instituita cotale festività, si suole anche oggidì nella sera precedente il suo anniversario gettare un ponte sulle acque che congiunge la capitale alla Giudec-

la Giudecca de la ville. Lorsque le silence de la nuit commence à établir son empire partout ailleurs, c'est alors précisément que l'agitation de la *sagra* commence à Venise; le tumulte, la foule croît avec les ombres de la nuit, et vers onze heures, le pont de bateaux est surchargé d'une foule incroyable. Les jeunes-gens surtout, qui n'aiment rien tant qu'à passer la nuit dans les amusements, le pêle-mêle d'une semblable cohue, les jeunes-gens affluent sur ce point de toutes parts, et célèbrent cette *sagra* nocturne aussi joyeusement que le fut jamais fête éclairée des rayons du soleil. A ce propos, il n'est pas inutile de dire que les Vénitiens, s'écartant des usages ordinaires, et pour ainsi dire, du voeu de la nature, ont adopté des habitudes tout-à-fait originales, fesant du jour la nuit, et réciproquement, et se délassant non par le repos, mais par de nouveaux plaisirs. — Impossible à dépeindre les mille scènes bisarres que la Giudecca présente dans cette nuit. Pour le spectateur qui la contemple des bords opposés de la lagune, sur le quai des Zattere, la Giudecca offre un coup-d'oeil tout-à-fait semblable à celui d'un camp dont les tentes seraient brillamment illuminées; et même on pourrait presque comparer cette île à un immense vaisseau magnifiquement décoré sur lequel un joyeux équipage s'abandonne aux plaisirs de la table. Mais entrez dans les guinguettes, dans les restaurants qui bordent les quais; là vous trouverez une foule bruyante, commodément attablée dans les jardins adjacents, sous les treilles touffues qui étendent leurs pampres verds comme un pavillon au-dessus des buveurs. Dans les jours de fête les plus solennels, vous ne verrez jamais les aubergistes, les garçons, etc., aussi affairés que dans cette nuit, chère à tous les *viveurs* vénitiens.

Les familles, les corporations entières accourent à la Giudecca avec empressement; chacun s'assied au premier en-

ca. E quando le pallide ombre discendono dai monti, e che la natura s' addorme, regnando il silenzio delle cose qui si comincia la festa, e più più che la notte si fa molta, i cittadini s' affollano, ed il ponte dà passaggio ad incredibil numero di gente. La gioventù principalmente, la quale non trova di che spendere le ore notturne che col bagordo e col chiasso, la gioventù nella folta tenebria dell' aere notturno circola, brulica, indietreggia, ferve, e sembra la sua letizia ispirata dall'astro del giorno. E daddovero li nostri Viniziani non furono pigri ad evocare dai costumi naturali un' altra maniera di costumi artifiziali. Alla notte sostituirono il giorno, al riposo delle membra il sollazzo. Mille sono le svariate scene che in questa sera ti presenta la Giudecca. Star dalle Zattere osservando l' isola in festa, pare ella un accampamento militare dove un immensità di fuochi trapelino dalle tende. Anzi potrebbesi paragonare la Giudecca stessa ad un grande naviglio apparato solennemente in cui le vittrici genti facciano banchetto. Se non che è da mettersi nei giardini ed orti ove i loro pergolati, di uva rosseggianti carichi e di foglie foltissimi, valgono a'concorrenti come di tenda per non essere bagnati dalla rugiada del cielo. Non altrimenti che tu fossi all' oste in giorno di festa solenne, ti trovi allora negli orti della Giudecca. E' paiono radotti di vera gioia e tripudio.

Le famiglie intiere quivi si arrecano, seggono sovra lignee panche e sopra l'erba, e spolpano polli rosolati, e asciu-

droit venu, sur un banc, sur le gazon, sur la terre nue; les flacons, les plats, se vident avec une égale rapidité, et la joie la plus franche règne seule sur ces joyeuses réunions d'individus. Au reste, ces lieux publics sont en pareille circonstance le rendez-vous du beau monde comme des classes ordinaires. Les gens même le plus entichés de bon ton font exception aux règles habituelles de leur conduite; les dames elles-mêmes cèdent de bonne-grâce à l'entraînement général, et leurs gracieux sourires viennent embellir le tableau, et charmer ceux qui en sont l'objet, ou du moins les témoins. En un mot, cette nuit-là on dirait que tous les citoyens de Venise ne forment qu'une seule famille, où la joie, l'amabilité, la concorde règnent paisiblement. Mais ce n'est point seulement dans les tavernes, dans les auberges que l'on se livre gaîment aux délices de la bonne-chère; des barques élégamment décorées, pourvues de tables, et de tous les accessoires nécessaires, promènent sur la lagune une foule d'amateurs de semblables plaisirs, de curieux, etc. La saison et l'heure contribuent admirablement à augmenter l'attrait de ces plaisirs; les gondoles, les bateaux de toute espèce sillonnant le canal, chargés de musiciens, éclairés par des torches, des transparents, et répandant à la fois autour d'eux des flots d'harmonie et de lumière, offrent un spectacle véritablement enchanteur, et tout-à-fait particulier à Venise. Cette nuit, en un mot, est réellement féerique; variété d'aspects, nombre infini de barques, musique harmonieuse, allégresse expansive, affluence de curieux, mélange de chants, de cris, de murmures lointains, tout se réunit pour faire de la *sagra* du Bédempteur et de l'île de la Giudecca le spectacle le plus bisarre, le plus frappant et le plus animé qu'il soit possible d'imaginer.

gano fiaschi, e menano giocondissima festa. In mezzo a questi orti poi non si desiderano uomini di tutte le condizioni e di tutte le professioni. Nobili si mischiano e partecipano dell'allegrezza popolare. Che se tu miri al contegno de' nobili in questa sera, e' ti pare che si dispoglino di quel tuono di grandezza e di fasto per cui si fanno quasi inaccessibili alle classi inferiori, e le dame medesime non si ristanno dall'abbassar la matronale importanza e dal far lieta la gente di cortesi e piacevoli sorrisi. Qui insomma tutti li cittadini fanno una famiglia la più amica, la più dolce e più gioconda. Nè solo si mangia pegli orti; barchette bellamente illuminate ed ornate contengono crocchi di gente e tavole su cui s'imbandiscono le cene. L'età, il tempo e la stagione servono mirabilmente a rinfiammare le fantasie, e sulle acque della cilestra laguna la pronta voga de' marinai, le armoniose note, che in questi navigli vaganti innalzano gli istrumenti, ti danno un quadro originale e tutto viniziano. È bellissima quella notte; è una specie d'incanto quel moto differente delle genti, quell' andar multiforme delle gondole, quella multiplicità di aspetti, quel vario suono di voci; infine tutto quanto presenta la sagra del Redentore in quell' isola, che pare ondeggiante sopra il piano delle acque, vale immagini classiche e solenni.

L'imitation de la nature a toujours été une des études les plus chères aux peuples anciens. Nous n'avons certes pas besoin d'entrer dans de longs raisonnements pour prouver cette vérité, puisqu'il suffit de jeter un coup-d'oeil sur la Grande-Grèce, sur les monuments de Rome antique, pour y découvrir une infinité de chefs-d'oeuvre qu'élevèrent les Italo-Grecs et les Romains, et qui frappent encore aujourd'hui les regards stupéfaits de leurs descendants. Et s'il fut un temps où des peuples étrangers opprimèrent la malheureuse Italie, et où les sciences, les beaux-arts, la littérature y furent mis en oubli, nous avons su enfin secouer le joug de fer qui paralysait, anéantissait notre inspiration, notre génie, et, rafraîchissant nos vieux souvenirs de gloire, nous avons commencé à marcher sur les traces illustres de nos ancêtres. L'Italie vit son front brillant une seconde fois de l'auréole des arts et des sciences, l'Italie fut encore le modèle et l'admiration des peuples régénérés. La religion catholique, source des affections les plus pures et des inspirations les plus sublimes, étendit son influence civilisatrice sur les esprits, et cette influence porta des fruits si heureux que les gloires de la Grèce et de l'antique Italie semblèrent renaître plus resplendissantes que jamais ; un astre nouveau parut éclairer l'univers, et une époque mémorable surgit avec un éclat imprévu des ruines de la barbarie et du temps.

De toutes les populations de l'Italie, celle qui devait sans contredit sentir plus vivement l'effet de cette régénération, c'était la nation vénitienne. Plus éloignés de l'empire des dominateurs de Rome, de la corruption de cette capitale abâtardie du monde, à peine entendirent-ils les premiers accents des prédications évangéliques, qu'ils en reçurent les leçons avec avidité, et leur conversion fut aussi persévérante que spontanée. Ruf-

Lo ritrarre dalla natura è stato uno de' più cari studii delle antiche nazioni. Nè ci è mestieri porre in campo argomenti per ciò provare, conciossiachè basta andar per la Magna Grecia, spaziare per le vie del Quirinale e del Tarpeo, poggiare l'Esquilio per rinvenire le opere belle ed immense che gli Italo-greci ed i Romani sfoggiarono per fare isbalordite le generazioni universe. E se vi fu un tempo in che stranieri popoli oppressarono le italiche fortune, e le arti e le scienze in Italia si obbliarono, noi abbiam saputo usare delle nostre forze per trarsi dal collo il ferreo giogo che nientiva gli ingegni nostri, e revocando le antiche leggi di gloria, ci dammo ad imitare gli esempli de' maggiori. Italia ritornò anche una volta bella di scienze ed arti, e anche una volta venne risguardata la più famosa terra del mondo rigenerato. La religione cattolica, che è la religione degli affetti più alti e più nobili, spiegò allora l'imperio della sua filosofia sulle menti de' nostri, e tanto potè che le scene della Grecia e dell' antica Italia rinovellaronsi, un nuovo sole comparve ad illuminare la terra, una famosa epoca emerse.

Fra tutti li popoli italiani i quali più dovevano sentire la forza della religione erano que' che abitavano le Venezie. Più lontani a' tempi degli imperadori romani, dalla corruzione della capitale dell' imperio del mondo, quando udirono la verità del Vangelo, la ricevettero pronti, e la loro credenza fu ferma, perseverante. Ruffino di Concordia, città fiorentissima delle Venezie, partecipava a

fino de Concordia, ville florissante des pays vénétiens, communiquait à Saint-Jérôme, au VIe siècle, que les Vénétiens il entendait parler des Concordiens, colonie romaine, avaient professé avec ardeur la foi chrétienne, et souffraient avec une résignation admirable les persécutions de ses ennemis. Qu'on juge, d'après ce seul trait, de la vivacité des sentiments religieux qui durent pénétrer le coeur de nos ancêtres lorsque, forcés par les invasions des hordes barbares à se réfugier dans les lagunes, il virent contre toute attente fleurir rapidement leur colonie naissante, et ne furent bientôt plus soumis qu'à leurs propres lois. Les victoires qu'ils remportèrent sur les ennemis produisirent pour eux les mêmes effets que pour les Grecs et les Romains; et, reconnaissants des bienfaits qu'ils avaient reçus du ciel, ils en consacrèrent la mémoire par des institutions admirables, des chefs-d'oeuvre de génie et de toute-puissance qui prouvent éloquemment leur piété et la vivacité de leur gratitude. Nous voulons dire par-là qu'ils surent allier les inspirations de la religion avec celles du patriotisme; les Vénitiens en effet furent toujours aussi bons citoyens que catholiques zélés.

Un monument des progrès et du perfectionnement des beaux-arts à Venise, c'est l'Académie des Beaux-Arts, collection superbe réunie dans les salles d'un édifice élevé près de la Charité, et qui mérite bien ce nom. Précisément à l'époque de l'année où est maintenant arrivé le cours de nos Scènes, cet édifice est ouvert au public; chacun alors peut librement aller y admirer les chefs-d'oeuvre de l'ancienne école vénitienne, et les productions récentes que l'on y expose chaque année. Ce sont, comme on le conçoit sans peine, ces derniers objets qui excitent particulièrement la curiosité et fournit matière aux conversations des visiteurs qui accourent alors en foule.

san Girolamo nel IV secolo che Viniziani, intendeva li Concordiensi, romana colonia, si erano dati fortemente alla professione delle massime del cristianesimo, e che sofferivano con mirabile costanza le pene loro inflitte da' suoi nemici. Argomentasi quindi quale immenso affetto la religione del Figliuolo dell'uomo non doveva mettere nel petto de' nostri quando, riparatisi nell'estuario per la sorvenuta delle barbariche geldre, che il vicin continente ed Italia universa desertarono, coll'andare di pochi anni si videro liberi e retti a leggi proprie. Le vittorie sopra i loro nimici fecero sur essi lo stesso effetto che su' Greci e Romani le loro, e grati pe' beni dal cielo ricevuti lasciarono, per opere di cristiana pietà e di patria caritade, monumenti superbi che eloquentemente dimostrano la loro riconoscenza e virtù. Questo sì che vuolsi dire, ch'ei composero assieme le ispirazioni sacre con le civili, perchè conobbero parimenti santi i religiosi ed i patrii affetti.

Un monumento, una storia dell'origine, del progresso e del perfezionamento delle belle arti appo nostri lo abbiamo nella ricchissima raccolta esistente nel fabbricato che alla Carità si estolle, e che ben a ragione appellasi l'Accademia delle Belle Arti. Questa, al tempo in cui siam giunti con le nostre narrazioni, apresi al libero ingresso di quantunque ami vedere quanto di più celebre possa contare la nostra scuola viniziana, e quello che annualmente si operò di novello pei concorsi esposto. Grandissima è la moltitudine che si arreca a questa parte cupida di notare le produzioni esposte e di mettere fuori alla sua volta quella sentenza che le pa-

Le paysage, l'architecture, la peinture, la sculpture, en un mot, tout ce qui est du ressort des beaux-arts, y étalent leurs productions. Tous les spectateurs, intelligents ou non, initiés ou profanes, passent gravement en revue les objets exposés, donnant leur avis sur chacun d'eux à tort et à travers, et débitent d'un ton tranchant des opinions qui sont aussi loin de la vérité que du plus vulgaire sens commun, et qui jurent étrangement avec les sujets auxquels elles sont appliquées. Néanmoins, à tout prendre, il y a encore moins de mal à dire tout net les sottes pensées qui vous passent par la tête, qu'à feindre un enthousiasme qu'on ne comprend même pas, et surtout à mentir à sa conscience en cachant ou déguisant ses opinions véritables. Nous disons ceci à propos de certains individus qui, prévenus en faveur de tel ou tel autre artiste par l'amitié, par la conformité des principes, ou Dieu sait même par quel autre motif, s'extasient de propos délibéré sur un ouvrage médiodiocre ou décidément mauvais avec autant d'ardeur qu'ils en mettent un instant après à critiquer, à dénigrer un autre ouvrage, uniquement parce qu'il n'est pas du même auteur. Telle est bien souvent l'origine de ces rivalités haineuses qui font autre part le désespoir des artistes consciencieux; heureusement à Venise les choses sont rarement poussées jusqu'à ces termes extrêmes, et, entre jeunes élèves et artistes de l'Académie, joyeux compagnons s'il en fut jamais, toute discussion, toute haine s'oublie gaîment dans le premier cabaret où ils se rencontrent; et là critiques et critiqués noient débonnairement leur ressentiment au fond des verres. Ces jeunes-gens au reste composent à Venise une classe trop singulière, trop excentrique, pour que nous n'entrions point sur leur compte dans de plus longs détails.

Pour la plupart des parents de nos

re di poter far manifesta. In generale, i più ragguardevoli cittadini vi si portano, e vedi padri e madri che vanno loro figliuoli adducendo al tempio della bellezza, quasi gli vogliano di dolci ed amorose ispirazioni allettare. Ivi sono tutte le opere di disegno, di architettura, di pittura, di scultura, infine lavori di ogni maniera di oggetti alle arti belle appartenenti. Mille occhi intelligenti, e non intelligenti vanno mareggiando per quelle sale, ed ora riposano su questa, ed or su quell' opera, e se ne sente un diluvio di sentenze, che frequentemente sono così vicine al vero, e fra loro coerenti come è il fuoco con l' acqua. Ma dire quello che si sente non è peccato, fingere di sentire in un modo e propriamente sentire in un altro, quello è che grandemente colpevole dee risguardarsi. E siffattamente ci spieghiamo, conciossiachè non vi mancano certamente di quelli che vinti da qualche artista o di questi amici fervidissimi sanno dipingere le sue opere con tocchi i più lusinghieri benchè sieno di poco merito, e le altrui sul medesimo soggetto fatte e di lodi degne diffamare. Di qua vengono fuori fra li giovani, quelle gare, quelle dissidenze che poi si risolvono all'oste, perchè putti delle Belle Arti sono gente di buon tempo, gioconde, e che non sanno conservare lor rugine per artistiche quistioni.

E perocchè questi giovani formano

provinces, qui ont un fils, il suffit que le jeune-homme soit emporté et indisciplinable pour qu'il leur paraisse réunir toutes les conditions nécessaires pour devenir un peintre fameux. Alors, le père imbécile de ce Zeuxis en herbe, s'empresse de lui faire fréquenter l'Ecole des Beaux-Arts de Venise, dont il ne manque pas de croire que ce fils chéri sera dans peu le plus bel ornement. Du jour où le jeune-homme a mis le pied à l'Académie, il regarde comme un élément indispensable de succès, d'adopter le costume et les façons étranges de ses camarades. Or, comme il n'est certes rien de plus bisarre que les moeurs de ces derniers, les nouveaux venus ne sont guère embarrassés à saisir les traits caractérisques de ce type. A peine quelques mois se sont écoulés depuis leur entrée à l'Académie, que déjà leur épaisse chevelure tombe jusque sur leurs épaules; ou bien, passant d'un extrême à l'autre, ils rasent leurs cheveux sur le crane jusqu'à la racine; dans le premier cas, ils sont coiffés, disent-ils, à la Raphaël, dans le second à l'Abélard; ainsi donc le plus célébre des peintres modernes et l'amant infortuné d'Héloïse sont également en faveur auprès de ces jeunes écervelés. Ils se rendent à l'étude (ils appellent ainsi la salle de l'Académie où chaque classe d'élèves a son quartier particulier), revêtus d'un costume bisarre qui rappelle l'ancien costume italien. Une toque en velours noir telle que la portait, dit-on, Raphaël lui-même, recouvre leur tête; une espèce de tunique également de velours, et de la même couleur que la toque, leur descend à peine jusqu'au genou. Cette tunique est ouverte sur la poitrine, serrée à la taille par une ceinture, et pourvue de larges manches pendantes. Mais lorsqu'ils quittent l'étude pour se rendre aux promenades publiques, ils prennent des vêtements plus conformes à l'usage commun. Dans

una classe singolare qui nella nostra capitale, troviamo buono dire qualche cosa più a di lungo su loro. D' ordinario insofferenti al freno de' maestri delle loro città o terre che sieno, questi giovanetti si traducono nella capitale viniziana dai loro genitori, il più de' quali pensano che nella vivacità e nella immaginazione si abbia tutto per riuscire buon pittore. Vengono dessi alle scuole, e veggendo li veterani che li precedettero come si conducono, pare loro che stranierebbono dalla classe stessa se non s' informassero a' modi che i primi tengono. E siccome le vesti, l'andare, il dire, tutto risente negli scolari dell'Accademia di originalità, così i sopravvenuti vogliono essere di botto a' primi pari in costume; ed eccoti dopo pochi mesi che sono in Venezia lasciarsi andare lunghissimi i capelli per le spalle, oppure sulla sommità della testa raderseli. Quello dicono costume alla Rafaellesca, questo all'Abelardo, perchè affettano di somigliare al grande de' pittori e talfiata al famoso amante del chiostro. Allo studio, come domandasi per li medesimi la stanza dell'Accademia nella quale è la scuola propria per taluna parte di essi, si arrecano con un vestire di costume che tiene tutto dell' antica italiana. Un berretto di velluto nero fatto alla moresca, berretto che si portava eziandio da Rafaello, cuopre loro la testa; indossano una guarnaccia parimenti di velluto e dello stesso colore che quello del berretto. Cotal guarnaccia è al collo senza piega di nessuna guisa, ha larghe maniche, è aperta al petto, e si raccoglie per cintola a' fianchi. Le più volte lascianla ondeggiar libera. Partendo dallo studio, e recandosi al passeggio, indossano poi gli abiti di lusso foggiati alla maniera comune. E' andando amano mostrarsi disinvolti, e se fra loro c' è qualcuno che faccia lo caricato, è subito ritratto in caricatura su pe' muri dell' Accademia o pe' quelli dell'oste ove

leurs mouvements, dans leur allure, ils affectent toujours un air leste dégagé; si quelqu'un d'entr'eux se fait remarquer au contraire par des façons apprêtées, ses compagnons ne manquent pas une occasion de le tourner en ridicule, et de tracer son portrait en charge, véritable caricature, sur les murs de l'étude, des auberges où ils vont prendre leurs repas, et jusque sur les tables des estaminets. Rarement ils portent leurs chapeau posé droit sur la tête; ils le penchent toujours sur l'oreille, croyant se donner par-là plus de grâce. Leur allure est vraiment particulière ; lorsqu'ils ont leur canne à la main, (et quand ne l'ont-il pas ?) ils deviennent souvent redoutables pour les passants, attendu le mouvement rotatoire qu'ils impriment à leurs cannes avec une habileté et une vigueur tout-à-fait formidables. Pour leur négligé d'étude, le gilet n'est presque jamais regardé comme partie indispensable du vêtement; les pantalons ne sont retenus que par une ceinture de cuir, fermée avec une boucle de métal. Tel est la peinture exacte du costume des jeunes peintres de l'Académie. Au premier coup-d'oeil, un Vénitien reconnait aussi sûrement un élève de l'Académie des Beaux-Arts qu'un Padouan reconnait un étudiant de l'Université établie dans cette ville.

Nous terminerons ici cette description bisarre, afin de retourner à l'époque où s'ouvrent les concours pour la distribution des prix. Les élèves travaillent alors trois mois assidûment; mais la plupart rendant justice au talent supérieur de quelques-uns d'entr'eux, travaillent plutôt afin de se perfectionner toujours davantage dans leur art, que pour obtenir un prix qu'ils n'osent espérer. Cette modestie est louable, mais aussi elle est bien souvent fatale aux nobles entreprises. C'est l'opinion générale que l'imagination est la condition essentielle de suc-

vanno a pranzare; ed hanno un gusto particolare nel dar lezioni di questa maniera. Di rado portano in capo ritto il cappello: e'credono che a sghembo dia loro più vezzo ed originalità. Hanno un camminare lor proprio, agitano le braccia che paiono in ispirazione poetica ; e se hanno il bastoncello, tel fanno ruzzolare, e sì che lo stridio ti manda un gelo per le vene. Rado portano gilet, e si sostengono li calzoni a'fianchi per una cintola di cuoio che affibbiano. Ecco il vestire delli giovani dell' Accademia e nella scuola e al di fuori. Chi gli vede, sa subito che quelli sono allievi delle Belle Arti, come veggendo studenti di Padova, si riconoscono presto per figli dell' Università.

Detto ciò per episodio, ora torniamo all'Accademia, mettendogli in lavoro a' tempi de' concorsi. Hanno essi tre mesi di opera assidua, ma se lavorono, non sempre però aspirano all' onore delle medaglie, e pochi di loro son quelli i quali veracemente si dispongono a concorrere sperando la preferenza di merito artistico. I più operano meglio per perfezionarsi , o meglio dire per avanzare nell'arte, che per mettersi in competenza di premio. Giova questa modestia di sentire, ma è di grande pernicie per le grandi intraprese. L'idea d'insufficienza

cès, qui contribue à rendre ces jeunes artistes timides et réservés. Pour affranchir de semblables entraves ceux qui hésitent ainsi à entrer courageusement dans la lice, avec cette confiance en soi-même qui est déjà un élément de succès, il serait peut-être utile que les élèves de l'Académie indistinctement s'appliquassent de préférence à l'étude de l'histoire et de la poésie classique. L'histoire est l'école la plus profitable pour un peintre; elle forme le jugement et règle l'imagination. L'histoire est la dernière expression des vertus et des faiblesses humaines. Les faits publics et éclatants, aussi bien que les accidents particuliers de la vie intime des hommes qui ne sont plus, parlent éloquemment à l'esprit humain, et l'on peut dire que toutes les idées qui peuplent aujourd'hui les pauvres cerveaux humains ne sont que l'héritage des siècles passés.

La nature a toujours agi dans les mêmes vues et avec les mêmes forces; nous ne pouvons trouver que dans les ouvrages qui signalent les actions de nos ancêtres, un secours utile pour diriger nos facultés vers les fins que la nature, sage et prévoyante, nous indique elle-même. S'il est vrai que l'homme fut toujours l'exemple le plus profitable pour l'homme, et que c'est là le véritable chemin de la vertu et de la perfectibilité, insensé celui qui néglige un semblable moyen.

De tout ce que nous avons dit jusqu'à présent, vous inférerez sans peine de quelle importance est la connaissance de l'histoire pour tous les hommes, et pour un peintre surtout, puisque ce der-

è più terribile del nulla per un giovane che sente fortemente l'onore; ed il credere da taluni che per divenire buono artista basti l'immaginazione, è la principal causa che fa alcuna parte dei giovani nostri schivi e timorosi. Per trarsi quindi da questi timori che ad alcuno impediscono di mettersi nel prodromo de' valorosi sarebbe mestieri che tutti indistintamente gli alunni dell'Accademia nostra si dessero alacremente allo studio della storia e della poesia classica. La storia per un pittore giova essenzialmente: essa fa l'anima assennata, il cuor retto. La storia è il testamento delle virtù e delle debolezze umane. Le debolezze altrui, considerate nelle loro cause e nei loro effetti, avvisano chiunque, ami di schivarne le conseguenze, di quello che abbia a fare per reggersi alle leggi del giusto e dell' onesto segnate dalla storia nelle azioni preclare. I fatti solenni e pubblici e le azioni particolari degli uomini che andarono parlano imperiosamente sugli animi umani, e può dirsi che le idee delle quali è popolato il pensiero non sieno che la eredità dei secoli.

Specialmente dalla parte del sentire nulla s' innova: la natura ha sempre agito nelle medesime direzioni e con le medesime forze, e noi non abbiamo altro che dalle idee svolte in quelle opere che storiarono le azioni degli avi un aiuto proffittevole per dirizzare le nostre facoltà a que' fini che la natura ci ha segnato, discreta moderatrice di tutto. Se l' uomo su l' esempio altrui può migliorare e battere gagliardo le vie della perfettibilità, è stolto se non lo fa. Egli se ben vorrà la storia ponderare, s'accorgerà che la virtù ebbe sempre ammiratori, il vizio giammai.

Dal fin qui detto facilmente conoscerassi quanto importar deve conoscere la storia, e più che ad altri ad un pittore, giacchè questi è quasi diremmo l'illustratore della storia, il suo rappresen-

nier en est pour ainsi dire l'*illustrateur*. Malheur à lui si, d'après la manière dont il traite ses sujets, on pouvait conclure à l'absence d'études historiques chez l'auteur! Dans l'histoire, il embrasse l'ensemble immense que présentent l'univers entier et la succession des âges; c'est encore à l'histoire qu'il doit la connaissance des costumes, des usages; des changements survenus dans l'architecture, dans les moeurs, dans l'aspect extérieur des objets, etc. L'artiste, dépourvu de ces notions précieuses, ne parviendra jamais à la perfection dans son art, et par conséquent, à une honorable célébrité; ses productions manqueront toujours de cette vérité d'expression, de ces traits caractéristiques qui distinguent les époques, les nations et les moeurs.

Les élèves de l'Académie devraient non-seulement s'adonner aux études historiques, mais aussi à celle de la poésie. L'histoire des premiers âges du monde n'est-elle pas d'ailleurs elle-même toute poésie? La poésie étant la véritable histoire primitive, elle devait être féconde en peintures et en images; l'ignorance de la vérité suggérait des fictions qui s'en rapprochaient plus ou moins, et le style figuré, plein d'images, s'y introduisit naturellement. Tout fut agrandi, transformé par l'imagination des peuples primitifs, qui exprimèrent chaque chose, chaque fait, dans des termes figurés et par des allégories bisarres. Ces descriptions, ces récits, que l'on trouve chez les poètes, ne sont autre chose que l'histoire vivement tracée des premiers âges, histoire qui enrichit d'un foule innombrable de sujets le champ déjà si vaste des beaux-arts. Si nous passons en revue les ouvrages d'art des anciens, nous ne pourrons que nous confirmer toujours davantage dans cette opinion. L'histoire poétique, chez eux, c'est la mythologie, qui fournit si ample matière aux chants des poètes payens, et aux compositions ad-

tatore. Guai a lui se ne'tocchi che mette sopra le tavole o sopra le tele si desse a conoscere diserto di storiche cognizioni! Nella storia l' artista rinviene tratti sublimi per illustrare col suo pennello; per essa egli ha la scena dell'universo avanti lo sguardo, egli apprende il costume delle vesti, il modo delle abitazioni, la natura de' terreni in cui gli uomini crebbero, e gli avvenimenti sortirono. L' artista mancante di storiche cognizioni non arriverà mai alla celebrità, e di leggieri le sue opere mancheranno di quelle espressioni di carattere da cui le une dalle altre cose si distinguono per rapporto di soggetto, di tempo e di modo.

Dicemmo che non solamente della storia dovrieno gli studenti di belle arti saperne, sì anco di poesia. Forse la storia antica o la prima storia del mondo non fu ella poesia? Se la poesia adunque fu la prima storia per ragione di tempo, doveva essere fecondissima di pitture le più brillanti. La ignoranza delle cose suggeriva finzioni per descriverle: il linguaggio figurato fu messo in uso, tutto venne aggrandito dalle fervide fantasie di que' primi uomini, tutto si volle significare con strani e prodigiosi modi. In conseguenza quelle immense narrazioni che si leggono nei poeti non sono altramenti che la vera storia della prima barbarie, ed è una storia che di soggetti innumerevoli arricchisce il campo delle belle arti. E se noi andiamo alle opere artistiche degli antichi non avremo che a riconfermarci in questa sentenza. Quella storia poetica è la mitologia che prestò soggetto di canzoni a' poeti del gentilesimo e soggetti innumerevoli eziandio a'primi artisti. Fidia fece il Giove Olimpico sulla omerica descrizione, ed il Portico di Atene è una copia dell'Iliade intiera. Tutte le altre o-

mirables des plus grands artistes. Les productions de Phidias, de Praxitèle, de Zeuxis, de Timanthe, de Parrhasius, de Polygnote, d'Apelles, et de mille autres moins fameux, ne sont-elles pas la représentation, ou la personnification plus ou moins frappante des peintures, des personnages, des scènes mythologiques? Mais l'abondance des sujets n'est point le seul avantage que la poésie et l'histoire offrent aux peintres; elles contribuent aussi à former leur goût, à aider leur imaginagination, enfin à les conduire vers la vérité et par conséquent la perfection, dans leurs ouvrages. Le fameux allemand Lessing dans un ouvrage célèbre (Laocoon), a prouvé que les beaux-arts s'aident l'un l'autre, mais que tous les autres sont redevables à la poésie de leurs plus sublimes inspirations.

Ce n'est point certes la prétention ridicule de donner gravement des leçons aux artistes qui nous a poussés à écrire les observations qui précèdent; c'est tout simplement le désir de démontrer modestement à certains élèves de l'Acadécadémie des Beaux-Arts combien est important pour eux l'étude des belles-lettres, et combien ils se trompent, lorsqu' ils imaginent et affirment hardiment que de semblables études ne sont point indispensables pour un peintre, et qu'on peut fort bien les négliger complètement, puisque bien des peintres sont devenus grands et célèbres quoiqu'ils sussent à peine lire. Mais, nous le répétons, ils se trompent grossièrement là-dessus, car on peut avancer au contraire qu'aucun peintre fameux n'a jamais été aussi ignorant qu'ils le prétendent. Raphaël d'Urbin, Raphaël Mengs, Michel-Ange, Paul Cagliari, Titien, et une foule d'autres peintres illustres, ne sauraient sûrement être taxés d'une ignorance telle, et ceux d'entr'eux qui furent obligés par leur humble fortune à renoncer à d'utiles études dans les premiers temps de leur vie,

pere tratte da Prassitèle, da Zeusi, da Timanto, da Parrasio, da Pollignoto, da Apelle e così avanti, cosa erano elleno se non tanti ritratti della storia poetico-mitologica della prima barbarie? Che se la storia e la poesia giovano agli artisti per copia di soggetti, servono loro eziandio per rinfuocarsi le fantasie, e per rendere a quello che conducono i caratteri propri. Il famoso alemanno Lessing nella celebre sua opera Laocoonte provò che le arti belle le une con le altre si aiutano, ma che tutte ricevono le meglio ispirazioni dalla poesia.

Noi ci abbiam permesso queste osservazioni non già col tuono di sedere a scranna, ma tratti dal desiderio di provare ad alcuni allievi dell'Accademia nostra quanto importi loro lo studio delle lettere, e che alcuni di essi vanno di gran lunga errati nel credere ed affermare che per questa sorta di studii non denno gli scolari tormentarsi l'animo, avvegnadio molti de' famosi artisti poco oltre all'abbicci ne sapessero. Ma lo ripetiamo, e' sono a partito ingannati, chè per quanto si sa i più celebri ne sapevano oltre, e Rafaello Mengs non era di quelli, nè Rafaello d' Urbino, nè Michelangelo Buonarotti, nè Porta, nè Paolo Cagliari, nè Tiziano e via: tutti ne sapevano, e quelli di essi che per colpa di condizione economica ristretta non puotero dapprincipio istituirsi in scientifiche e letterarie discipline, si diedero poi da quella parte di uomini fortemente studiati delle medesime che li avessero potuto istituirli nelle cose alle arti indispensabilmente pertinenti. Tiziano a mo' di esempio qui in Vinegia era sempre con gente dotta, ed in casa di Aldo Manuzio

réparèrent cette faute involontaire dès qu'ils le purent, fréquentant des hommes capables de les familiariser avec le savoir et les belles-lettres. Titien, pour n'en citer particulièrement qu'un seul, Titien, bien connu certes à Venise, fréquentait assidûment des personnes instruites et même savantes; il se rendait bien souvent chez Alde Minuce, chez Pantano, chez Bembo, dont la conversation l'intéressait particulièrement. Mais il est bien à regretter que ce génie admirable ne se soit pas adonné aux sujets mythologiques où il aurait pu peut-être prendre un essor encore plus sublime que dans les sujets sacrés qu'il a traités de préférence. Mais les institutions de la république vénitienne, et l'esprit de son siècle exclusivement religieux, influèrent nécessairement, non-seulement sur les productions de Titien, mais aussi sur celles de la plupart des artistes du seizième siècle; les chefs-d'oeuvre de ces temps nous en offrent encore d'incontestables preuves.

di Pantano e di Bembo frequentemente conveniva. Il male si fu che non avesse applicato l'animo a que' studii che suggeriscono idee gentilesche, dove quell' immenso genio con più ala che non ispaziò nelle sagre avrebbe potuto volare. Ma le istituzioni della venetica repubblica, ma lo spirito del suo secolo, che versava fervidamente in religiose materie, non solo di lui ma di pressochè tutti gli artisti del cinquecento indonossi, e le produzioni sublimi di quello intieramente risentirono.

Dès les premiers siècles de la république, lorsque nos ancêtres firent des îles Réaltines la capitale de leur gouvernement, l'approvisionnement régulier d'eaux potables fut l'objet constant de la sollicitude du sénat. Dans les premiers temps, il paraît qu'on l'apportait de terre-ferme au moyen de bateaux; mais les nobles, désirant donner à Venise des eaux fraîches et pures, au lieu d'eaux viciées plus ou moins par un pareil transport, résolurent d'essayer si, en creusant des puits à Venise, ainsi qu'on l'avait déjà tenté avec succès dans bien d'autres villes, on ne parviendrait pas à s'affranchir de cet inconvénient. On fit alors une foule d'essais, et enfin, au moyen d'une couche d'argille assez épaisse avec une espèce

Fin dai primissimi tempi della repubblica, quando i nostri avi stabilirono le isole realtine per capitale del loro governo, quella dell'acqua fu cosa degna delle cure del Senato. In sul principio sembra si trasportasse per barche, ma li nobili a' quali la freschezza e la purezza dell' acqua stessa arrideva meglio che quella accesa o quasi tiepida che a Vinegia si traslatava, pensarono di far prova se qui costruendo pozzi, de' quali gl esempli ne avevano da altre citadi, sarieno a buon effetto riusciti. Fecerne di molte prove, e finalmente un fondo di creta assai compatta, avente come un bucco nel mezzo che empissi di sabbia, a cui l'acqua si sovrappose, loro valse un' acqua doloissima, e perfetta. Allora

de trou au milieu rempli de sable, sur lequel l'eau s'établissait, on obtint une eau très-douce. Un si heureux succès anima tellement tous les citoyens à poursuivre et à étendre les travaux que Venise compta bientôt dans son enceinte une infinité de puits, comparables sous tous les rapports à ce que les villes le plus avancées dans ce genre de constructions peuvent offrir. Entr'autres, ceux qu'on remarque dans la cour du Palais Ducal méritent d'attirer l'attention des voyageurs. Bâtis au quinzième siècle, ils étaient bien dignes d'obtenir une place au milieu des chefs-d'oeuvre réunis dans cette enceinte admirable.

Par la suite, l'eau devint à Venise un objet de commerce, ou du moins une branche d'industrie, et en conséquence les puits devinrent en même temps une véritable source de profit aussi bien que d'eau claire pour une classe d'individus connus sous le nom de *bigolanti*, natifs pour la plupart du Frioul; hommes et femmes, ils exercent la métier de porteurs d'eau, et se reconnaissent à leur costume national qu'ils ne quittent jamais. Ce costume consiste pour les femmes en une espèce de jacquette sans manches qui ne croise pas assez exactement sur la poitrine pour empêcher d'apercevoir la chemise. Le reste de l'habillement est d'une coupe tout-à-fait singulière; plissé tout autour de la taille, et assez court, il vient se rattacher à la jacquette, non au-dessus des hanches, comme on pourrait le croire, mais tout juste au-dessous des aisselles. Elles vont d'ordinaire pieds-nus, et leurs cotillons ne couvrent la jambe que jusqu'à la cheville. Les hommes portent une espèce de veste, un bonnet, garni à son extrémité d'un gland noir grossier qui leur retombe sur l'oreille, et de même que les femmes, ils ont l'usage d'aller nu-jambes. Vous rencontrez toujours ces gens-là sur les places publiques, dans les

che si ebbe certezza de'pozzi, ne andò tanto avanti il disiderio di farne, che di breve Vinegia ne contò moltissimi, e belli tanto da poter stare a paraggio di quantunque opera classica in oggetto di arte. Quelli specialmente che sono nella corte del palazzo ducale meritarono sempre l'ammirazione del forestiero: ivi l'opera del genio è profusa, ivi è ricchezza incalcolabile. Fatti porre nel XV secolo, erano degni di stare in quel Palladio della venetica sapienza, in quel recinto solenne per l'artista, in quel paradiso di possanza e bellezza.

Coll' andare del tempo anche l'acqua a Vinegia divenne oggetto di commercio, od almeno d'industria, e per conseguenza li pozzi furono i magazzini di mercanzia di certa gente che qui diconsi *bigolanti*. Sono cotestoro per lo più nativi del Friuli, e tanto uomini che femmine vestono il costume del loro paese. Gli abiti di queste consistono in un farsetto senza maniche, che al petto non si chiude rigorosamente, ma lascia vedere lo sparato della camiscia ornato di merletti; la gonnella è fatta di un taglio singolare. Tutta accrespata e corta, se la legano al farsetto, e non già a'fianchi, sì a metà della vita. Scalzi per lo più hanno li piedi, e solo tengon coperta la gamba fino alla caviglia. Portano gli uomini un giuberello spigliato, che finisce al di sopra del cinto, e certa berretta color giallo che nella cima ha appeso un nero fiocco, che loro cade giù per l'orecchio; strette al fianco e brevi fin sotto al ginocchio hanno le brache, ed al paro delle femmine loro, tengon coperta fino alla caviglia la gamba. Di questi terrazzani se ne veggono sempre per le piazze, e pe' campi della città, giacchè hanno essi accesso per le case tutte, pe'caffè, per ogni luogo infine dove hassi bisogno della lor merce. Nell' estate poi oltre questi bi-

rues, dans les maisons, dans les cafés, les hôtels, puisque leur métier les y appelle naturellement. Dans l'été, outre ces vendeurs ou porteurs d'eau à domicile, vous rencontrerez souvent dans les rues des vendeurs d'eau ambulants qui la dispensent aux ouvriers, aux gens du peuple, aromatisée avec quelques gouttes d'anisette. Ils parcourent la ville dès l'aube, étourdissant les passants de leur cri monotone, et entourés d'une nuée d'enfants et d'acheteurs.

golanti vi sono altri acquaiuoli che vendono in bicchieri l' acqua rallegrata con certo liquore che appo noi appellasi *mistrà*, e la vendono per le vie, ed hanno sempre attorno moltissimi concorrenti.

Le costume des laitières se rapproche beaucoup de celui des *bigolanti* dont nous venons de parler. Habituées à vivre de peu, ces pauvres femmes lorsqu' elles possèdent deux vaches, sont toujours assez riches pour pourvoir aux besoins de leur famille. Chaque jour, elles partent de la campagne, et arrivent de bonne-heure dans la capitale, où elles vendent leur lait à un prix très-modique, parcourant les rues et frappant à chaque porte.

Il costume delle venditrici di latte nel vestire assomiglia di molto a quello dei bigolanti. Figliuole della parcità, a loro bastano due armente per mantener la famigliuola, e quotidianamente partonsi dalla campagna, ed arrivano di buon mattino nella capitale, il loro latte quinci e quindi per poca valuta offerendo.

Dès l'époque la plus reculée, nous avons toujours eu l'usage à Venise de recourir aux habitants de la terre-ferme non-seulement lorsqu'il s'agit de pourvoir la capitale des objets de première nécessité, tels que les comestibles et autres, mais aussi dans tous les métiers, pour tous les offices vulgaires qui peuvent offrir de l'occupation et du profit à leur activité, à leur industrie. Nous n'examinerons point maintenant si les classes inférieures des citoyens avaient autrefois ou non d'autres sources de gain; nous nous arrêterons aux temps

Qui a Venezia si ebbe in costume fino da tempi remotissimi di far venire da terraferma gente che recasse in copia quanto di bisognevole tornava alla capitale, e non solo gente che vi recasse cose mangereccie, ma anco quella che certe arti di prima necessità professando qui portavansi ad utilizzare con la loro industria. Se la bassa classe cittadina un tempo aveva altre fonti di guadagno, passiamlo sotto silenzio, e solo guardiamo al presente che ci porge la plebe viniziana starsene infingarda ed oziosa, piuttostochè fare quanto fornisce per

actuels qui nous offrent le peuple vénitien, si paresseux, si fainéant qu'il aime mieux tendre la main que de gagner honnêtement et péniblement sa vie, comme le font les gens de terre-ferme. Aussi à Venise, tous les métiers humble et pénibles, comme celui des charbonniers (qui sont bien à Venise les hommes les plus sales que l'on puisse voir), des ramoneurs (qui ne leur cèdent guère sur ce point), des maçons, etc., sont exercés presqu'exclusivement par des individus natifs de terre-ferme. Ceci est assurément une tache pour la gloire de Venise; mais qui a-t-il de parfait ici-bas?

campare la vita qui da noi la industriosa gente di terraferma. Umilia forse più l' uomo il darsi a'mezzi di sussistenza, siano pure ignobili ed oscuri, ovvero lo starsene scioperati, attendendo di venir satollo dalla pietà? Pure la è così, ed i carbonai, che sono i più sudicii uomini a vedersi, non hanno a schifo di caricarsi per quella del pane delle lor corbe di carbone, e di portarle in giro per la città, e gli spazzacamini non sentono il peso del loro lordume, nè i muratori quello del loro pericoloso mestiere, e così avanti. Ma quale città in sulla terra ha tutto di perfetto?

La manière la plus avantageuse de dépeindre les moeurs d'une nation, et d'en faire découvrir jusqu'aux nuances les plus délicates, c'est de ne pas se borner à reproduire les traits sensibles qui les caractérisent, mais d'examiner et d'esquisser aussi les parties morales, expression non-moins vraie des institutions d'un gouvernement.

Dans le choix des moeurs qui ont un rapport immédiat avec la philosophie morale et qui dérivent des institutions du gouvernement, nous avons pensé que la vie de *conversazioni* (sociétés) devait occuper une des places les plus importantes dans l'exposition des Scènes de Venise et de ses moeurs municipales. Le penchant des hommes pour la conversation, les réunions entr'eux, est, comme on peut bien le croire, aussi ancien que l'ordre social lui-même. Dès les âges les plus reculés, les hommes recherchèrent avidement la société les uns des autres, désireux de converser ensemble sur les actions de leurs contemporains, sur les ouvrages qu'ils avaient exécutés, ou bien

Il modo profittevole pel quale il costume delle nazioni si colorisce delle tinte a lui proprie non è quello solamente di tracciare le linee sensibili che lo compongono, sì bene le morali, imperocchè da questo si rileva il vero effetto delle istituzioni de' governi.

Nella scelta di que' costumi che hanno immediata pertinenza colla filosofia morale che dalle istituzioni de' governi provengono, noi crediamo che la vita della conversazione sia quella che meglio abbia diritto di far parte della sposizione che noi facciamo delle Scene di Venezia e de'suoi costumi municipali. La conversazione od il trattar conversevole è antico quanto esserlo puote la società civile. Fin dalle più remote etadi gli uomini si tennero assieme di quelle cose ragionando le quali o furono da'lor maggiori operate o che da'contemporanei loro si espedivano o ch' e' veduto avevano cogli occhi propri. Se non che, dal generale delle cose al particolare restringendoci,

sur ce qu'ils avaient fait eux-mêmes, ou vu de leurs propres yeux. Mais de ces matières générales passant bientôt à des sujets particuliers, non-seulement les hommes s'entretinrent ensemble de l'histoire des temps passés, mais par la suite ils s'occupèrent aussi des objets et des matières qui pouvaient contribuer à améliorer l'existence et les moeurs. En effet, aux récits des événements et aux traditions des âges précédents qui occupaient d'abord les réunions des hommes, succédèrent enfin, lorsque la civilisation commença à étendre son empire, les recherches et les rapports profitables, mieux faits pour parvenir à former les moeurs et à embellir l'existence des peuples primitifs. Alors les sages s' entretinrent dans leurs graves assemblées des destins des monarchies confiées à leur prudence ; les Brahmanes, les Amphyctions, les Ephores, les Druides, célèbres et influents à diverses époques en différentes contrées, s' occupèrent dans leurs réunions et dans leurs pays respectifs des intérêts les plus chers et les plus importants des peuples qui leur avaient confié les soins du gouvernement. L'histoire nous a transmis que l'influence des rapports sociaux, des réunions entre particuliers, fut aussi puissante que profitable au temps de Périclès, qui fréquentait si assidûment la modeste maison de Socrate. Là se rencontraient les hommes les plus illustres d'Athènes ; Périclès, ainsi que nous venons de le dire, maître suprême alors de la république, Alcibiade, qui devait plus tard avoir aussi tant d'influence sur son gouvernement et ses destins, Platon fondateur de l'école de l'Académie, Xénophon, Aristippe, et bien d'autres moins connus. Les Romains eux aussi, lorsque, par le commerce et les leçons des Grecs, ils se familiarisèrent avec l'idée du beau en tous genres, les Romains recherchèrent les doux plaisirs de la

dobbiam pur confessare che col volgere de' secoli non solo gli uomini assieme s' intrattennero per ricordare la storia del passato, ma per abbracciare quelle discipline che alla miglior vita conferiscono. Infatti se dapprincipio le memorie de' secoli formavano il soggetto di queste unioni, dappresso, quando la civiltà s'accrebbe, fu soggetto di civili ricerche e di contemplazioni profondissime sopra quelle cose che dovevano farsi a migliorare, ed a correggere la civile esistenza. Fu quindi che le conversazioni de' sapienti o de' magi aveano lo scopo di occuparsi del destino della monarchia alla loro prudenza affidata, e che i Bracmani, i Druidi, gli Efori e gli Anfizioni nell' India, nella Scizia e nella Grecia si raccolsero amichevolmente conversando delle cose che alla gloria, all' onore ed alla proprietà de' rispettivi governi risguardavano. Sappiamo che nel secolo di Pericle fu utilissima la conversazione che in casa di Socrate si teneva. Qui raccoglievasi il fior de' cittadini Ateniesi, e Pericle, signore poi della repubblica, ed Alcibiade, che con non differente autorità ebbela timoneggiata, e Platone, fondatore della scuola accademica, e Xenofonte, ed Aristippo, e molti altri famosi quivi portavansi. Ned i Romani quando si ebbero co' Greci per apprendere da costoro la scienza delle cose più belle ed ottime intermessero l' uso del conversare, ed è antichissima rammemorazione di Marco Tulio Cicerone nella sua opera de Repubblica, che Scipione l' affricano, avutosi in parlari con Masinissa, di molti oggetti alla repubblica pertinenti favellasse. Macrobio stesso, che ne sapeva assai avanti de' costumi romani, e Tacito ancora ne dicono che presso i Quiriti il trattar conversevole usitatissimo era.

conversation. Cicéron, dans son fameux ouvrage De Republicâ, fait mention des conférences de Scipion l'Africain avec Massinissa, conférences dans lesquelles ils s'occupèrent longuement des intérêts de la République. Macrobe lui-même, si profond dans la connaissance de tout ce qui concerne les moeurs romaines, Tacite, et une foule d'autres, nous prouvent évidemment par plusieurs passages de leurs écrits que les rapports entre particuliers étaient à Rome aussi fréquents qu'agréables et instructifs.

Le même usage se conserva dans les moeurs jusqu'à la translation du siége de l'empire de Rome à Bysance, opéré par Constantin, qui comme chacun sait, donna alors son nom à la nouvelle capitale. Mais à dater de cette époque, les irruptions des barbares qui désolèrent successivement la malheureuse Italie jusqu'aux temps d'Alboin, roi des Lombards, et de Charlemagne, anéantirent en Italie les derniers restes de la civilisation romaine, et presque jusqu'à leur souvenir; alors disparurent les profitables coutumes en faveur chez les Grecs et les Romains dont nous avons parlé tout-à-l'heure, et avec elles une des dernières planches de salut pour notre malheureuse patrie. Le goût des relations amicales, des rapprochements d'individus, de familles, sembla plus tard se ranimer par degrés; mais quelle différence entre celles dont nous venons de parler et les réunions que commencèrent alors à former dans les villes, siéges de leur pouvoir, dans leurs châteaux, dans leurs forteresses féodales, d'abord les vicaires des empereurs, et successivement les comtes, les grands feudataires, etc. Là on ne parlait que de trahisons, de surprises, de guerre, de violences coupables exercées contre d'infortunées victimes de leur toute-puissance et de leurs vices, au mépris des lois les plus sacrées et les plus inviolables. Mais enfin

Questo costume di conversare si mantenne interrottamente fino alla divisione dello imperio da Roma a Bisanzio per Costantino effettuata, il quale poi alla città di Bisanzio dava il nome di Costantinopoli dal suo derivandolo. Di fermo, dopo questa divisione, la sorvegnenza de' barbari, incominciando da Radagasio, Totila, Genserico, Teodorico, e terminando fin ad Alboino re de' Longobardi, e proseguita da Carlo Magno re de' Francesi, disertò dall' Italia ogni fiore di urbanità, e per conseguenza gli scopi che avevano quelle sociali adunanze ricordate fin qui appo Greci e Romani, scopi santissimi per la patria, mancarono. Nè conversazioni simili alle prime potevano dirsi quelle che tenevano ne' loro castelli, o messi entro la città, o posti sui comignoli de' monti, o nelle valli a queste circostanti, i vicari de' cesari alemanni od i loro conti o feudatari imperochè quivi non si conveniva che per istudiare il modo di tradirsi reciprocamente, di guerriarsi in modo cruento, di violarsi con vece assidua le donne, le spose, le vergini, insomma i diritti più sacri ed inviolabili. Ma venne il tempo in cui le scienze e le arti si allargarono, e nel quale gli Italiani dieronsi a riedificare il tempio della coltura; e ciò accade specialmente nel secolo XV e dopo la famosa pace di Costanza. Li signoretti italiani che dopo questa pace

le temps vint où les sciences et les arts commencèrent à refleurir; les Italiens les premiers travaillèrent avec ardeur à relever l'édifice admirable de la civilisation, renversé par les barbares, et le quinzième siècle vint enfin éclairer l'Italie d'une lumière nouvelle. Les seigneurs féodaux, les châtelains obscurs qui, après la paix de Constance, étaient devenus presque tous de véritables princes, virent bien que désormais le pouvoir pour se soutenir chez les Italiens, avaient besoin de l'appui des lettres et des arts; alors ils protégèrent le génie et l'encouragèrent dans tous les genres, parce qu'ils reconnurent combien c'était là un puissant moyen de s'affectionner les peuples et de les habituer au joug. La cour de chacun de ces petits princes devint donc une espèce d'académie, de lycée, où les savants, les philosophes, les poètes, les artistes, en un mot les hommes les plus illustres dans tous les genres, se partageaient les faveurs et la société du maître. Les princes d'Est entr'autres, attirèrent et fixèrent long-temps dans leurs cours les deux plus grands poètes d'Italie, après le Dante: le Tasse et l'Arioste. La célèbre maison des Médicis, devenue maîtresse souveraine de Florence, accorda également une faveur marquée aux hommes les plus distingués par leur génie et leur savoir; Laurent le Magnifique, lié d'amitié avec les gens de lettres et les poètes les plus célèbres, cultivait lui-même la littérature avec succès et leur communiquait ses productions avec empressement; nous avons encore de ce prince éclairé des ouvrages d'une remarquable élévation de pensées et d'une rare élégance de style. Et ce que nous avons dit nommément de Florence et de Ferrare, on pourrait le dire de la plupart des villes principales d'Italie vers le même temps; et à plus juste titre encore, de Rome, sous le pontificat de Léon X,

aggrandirono fino al principato, s'avvisarono che pegli Italiani la coltura non poteva disgiungersi dalla potenza civile ed economica, e per tenerli quieti e devoti pensarono, ed in ciò intieramente concordarono, che gli ingegni perigrini dovessero con somma cura essere animati ed esaltati. Ogni corte quindi divenne un' accademia od un liceo, e li dotti, eruditi, filosofi, poeti, artisti di ogni maniera formarono la conversazione de' principi stessi. Gli estensi nel secolo che testè abbiamo accennato, ebbero appo loro que' due immensi principi dell'italiana epopea dopo il Dante, Tasso ed l' Ariosto; la casa de Medici, che imperava a Fiorenza, diede ricetto ad uomini li più famosi della repubblica fiorentina, ed il magnifico Lorenzo ei medesimo aveva confidente amicizia tale co' letterati e co' poeti, che leggeva loro di sue composizioni, molte delle quali spiravano grazia, venustà entro ad utilissimi concetti. Questa maniera di conversazioni era frequente in tutte le altre città italiane. E chi non sa della squisita gente che Leone X, il quale in questo torno di tempo sedeva a Roma, intorno a se ragunava? Chi non sa di Napoli quando Alfonso V diedesi a farsi sul modello di Ottaviano e del figliuol di Pipino? Egli studiò in Tito Livio, e dicono gli storici che essendo ammalato coll' udir leggersi soltanto la vita del figlio di Filippo re di Macedonia perfettamente risanasse. Certo sotto gli Arragonesi le lettere, le scienze e le arti si spinsero avanti; e Giovanni Boccaccio toscano, quello scrittore che noi ora abbiamo come il padre de' prosatori vulgari, Boccaccio conversava nella corte arragonese di Napoli, ed acquistava quella reputazione che ben giustamente se gli competeva.

protecteur si ardent des lettres et des sciences, et de Naples, lorsqu'Alphonse V, marchant sur les traces d'Octave et de Charlemagne, rassembla à sa cour les gens de lettres de son temps. Tite-Live était son auteur favori, et ses historiens racontent qu'étant malade un jour, il guérit en entendant lire l'histoire d'Alexandre, tel était son amour pour ce livre! Assurément les arts, les sciences et les lettres firent de notable progrès sous la domination des princes arragonais; Jean Boccace, toscan, que nous regardons aujurd'hui comme le père des prosateurs italiens, Boccace lui-même brilla à la cour de Naples, et y jouit d'une estime et de distinctions étaient bien dûes à son mérite.

Mais, au milieu du mouvement intellectuel qui se fit sentir alors dans les principales villes d'Italie, Venise ne pouvait certes rester stationnaire et indifférente. Nous n'exposerons point ici longuement les motifs particuliers qu' ont les gouvernements républicains, plus que les autres encore, d'encourager le goût des réunions, de rapports fréquents entre particuliers, car un sujet si important nous entraînerait trop loin de notre but principal. Bornons-nous à démontrer que, par l'effet des institutions primitives du gouvernement vénitien que nous avons déjà exposées dans la première partie de cet ouvrage, les assemblées, les sociétés particulières, les cercles, etc., devaient avoir à Venise une physionomie particulière. Toujours fidèles à nos promesses d'être aussi brefs que possible, nous ne dirons rien de ce que nous offrent sur ce point les temps antérieurs au XV siècle, et nous bornant à consacrer ici quelques lignes aux réunions qui avaient lieu habituellement chez Alde Minuce le Vieux et quelques autres, nous passerons aussitôt à ce qui distingue aujourd'hui Venise en ce genre.

Alde Minuce, dont les éditions, pu-

Ma d'infra le città capitali de' regni illustri che qui abbiamo ricordato, Vinegia eziandio a questo riguardo si distinse. Non vorrem qui discorrere per le minuzie tutte quelle ragioni che hanno li governi repubblicani di dare particolari e frequenti aggregazioni domestiche, perchè moltissime essendo, il subbietto ci trarrebbe troppo per le lunghezze. Meglio è attestiamo che per le istituzioni del governo venetico, già da noi disvolte nella prima parte di quest'opera, le conversazioni o li convegni, che poi si dissero ancora crocchi, spessi assai e singolari dovevano venire. Per il nostro proposto poi di brevità intralascieremo non solo di parlare de' privati convegni dei secoli che furono avanti del cinquecento, ma limiteremci a ricordare quello che si teneva in casa di Aldo Manuzio il vecchio, e toccheremo di volo sugli altri, venendo poi a quelli di oggidì.

Siccome Aldo Manuzio era il primo

bliées il y a déjà environ trois siècles et demi, sont si estimées et si recherchées de nos jours, Alde Minuce était non-seulement le premier des typographes, mais un érudit estimé de tous les savants ses contemporains. Connu dans l'Europe entière par ses admirables travaux et par les correspondances nombreuses qu'il entretenait avec les écrivains de tous les pays, il était l'objet de l'empressement des étrangers qui arrivaient à Venise. Le fameux Erasme de Rotterdam vint le trouver en personne, afin de faire imprimer ses Adages dans son établissement, et se lia par suite avec lui de l'amitié la plus étroite. Le cardinal Leandri, Maffeo Leoni, André d'Asola, le cardinal Bembo, Priuli, évêque de Torcello, et autres, qui jouissent d'une réputation si honorable parmi les gens de lettres, fréquentaient tous la maison d' Alde Minuce.

A cette époque, il n' y avait pas une famille patricienne qui n'ouvrît son palais à une société choisie et nombreuse, dont les entretiens roulaient d' ordinaire, suivant l'exemple des Grecs et des Romains, sur des matières d'un intérêt général et spécialement sur celles qui avaient un rapport direct avec le bien public, la gloire de la république, etc.; et à mesure que la civilisation se développait sur de plus larges bases, l'esprit de sociabilité augmentait dans les mêmes proportions. Mais vers les derniers temps de la république, le germe de la dissolution commençant à attaquer les vieilles institutions et les vieux usages, les nobles ne pensèrent qu'aux plaisirs, et l'on vit même les palais des sénateurs transformés en véritables maisons de jeu, où se consomma bien souvent la ruine des familles les plus riches. En vain le sénat s'efforça de mettre un frein par de sévères décrets à ce goût pernicieux. Ainsi, au lieu des vues louables qui avaient engagé nos aïeux à encourager l'e-

de' tipografi, e tutte le cose da lui stampate, or vanno li tre secoli e mezzo, hannosi di un merito peregrino, non era il secondo fra i letterati, ed i dotti del mondo incivilito d'allora lo aveano carissimo. Per le immense sue corrispondenze, e per la celebrità del nome e delle opere, non era forestiere che e Vinegia arrecandosi, di Aldo prestamente non chiedesse. Egli ci è noto che il famoso Erasmo di Roterdam olandese si portò direttamente da lui per far istampare li suoi Adagi, e che con esso strinse vera amicizia. Il cardinale Leandri, Maffeo Lioni, Andrea da Asola, il cardinal Bembo, il Priuli vescovo di Torcello e via erano tutta gente che frequentava appo il Manuzio, gente che nella repubblica delle lettere in fama di egregi ed eccellenti montarono.

A quel tempo non v'era casa patrizia che non tenesse conversazioni, nelle quali i parlari che si facevano puossi dire a buon dritto avessero lo medesimo scopo di quelle antiche appo Greci e Romani, cioè si volgessero sempre sulla patria, ed aumentassero in ragione della civiltà, giacchè come più la vita civile si approssima alla gentilezza ed alla mollizie quello che forma il più gradito sollievo dell'alta società de null'altro è certamente dalle conversazioni in fuori. Negli ultimi tempi però svoltosi in esse lo spirito di dissoluzione degli ordini antichi, li nobili non attesero che a'mezzi di piacere: quindi nelle case degli aristocrati gli intrattenimenti che si davano erano specialmente li giuochi d'azzardo, i quali bene spesso cagionavano la rovina di molte famiglie, e che invano il governo antico davasi con proibizioni a frenarli. Che se lo scopo delle adunanze venetiche negli estremi della repubblica non era più quello delle antiche, quando la democrazia venne

sprit de sociabilité à Venise, lorsque le régime démocratique fut substitué à l'aristocratique, la société des derniers temps de la république ne s'occupa plus que d'objets frivoles ou même condamnables et d'un dangereux exemple. La licence succéda aux moeurs honnêtes, les chimères philosophiques aux graves méditations des hommes d'Etat, l'amour de la nouveauté à celui de la patrie et des institutions anciennes; en un mot, la légèreté, la présomption, la frivolité, à l'ordre, à la sagesse, à la gravité et à la modération. Mais après ces temps déplorables, et sous l'influence d'un gouvernement tranquille, le genre des sociétés commença de nouveau à s'améliorer; cependant on n'y cherche guère plus aujourd'hui qu'un moyen d'échapper à l'ennui. Les cafés ont été, et sont toujours d'ailleurs à Venise, un centre de réunion. Lorsque vous prêtez l'oreille en pareils lieux à la conversation habituelle, ce n'est point certes l'uniformité des sujets que vous avez à redouter, puisque l'on traite, ou pour mieux dire, l'on effleure dans ces conversations tous les sujets imaginables; la chronique scandaleuse du jour, la politique, la littérature, etc., etc., exercent tour-à-tour la volubilité des interlocuteurs. Le mouvement, la variété qui y règnent, l'expression animée des physionomies, l'élégance des vêtements, la grâce des manières, sont impossibles à décrire. Les plus fréquentés des cafés de Venise sont presque tous sur la place Saint-Marc; là, sans compter le fameux café Florian, vous trouvez celui des Turcs, des Grecs, des négociants, des militaires, et ainsi de suite. On peut dire que la place Saint-Marc est le rendez-vous de toutes les classes de citoyens, et des étrangers de toutes les nations.

sostituita al governo de' nobili non ebbero esse altro scopo da quello in fuori dello stravizzo e del disordinamento. La licenza ebbe il luogo del rispetto, delle gentili dimostrazioni; la sfaccendata filosofia surrogossi alle mature riflessioni degli uomini di stato; l' amore delle novità a quello della patria; la petulanza in una parola, la caparbietà, la frascheria tennero il seggio della moderazione, della saggezza e gravità. Ma passati que' tempi, e datoci di vivere sotto un reggime tranquillo, ritornarono le adunanze sociali a prendere miglior aspetto; e furon tali da potersi appellare convegni aventi lo scopo di scacciare la noia dell'ozio, la maggior parte dei quali si tennero e si tengono nei caffè. Se tu fossi da presso a qualcuno di que' crocchi che si formano in queste parti, ben avresti di che occuparti, imperocchè non vi è soggetto urbano, politico, economico che non vi si tratti. Tutto è movimento, tutto è brio; e si vorrebbe assai pena perdipingere i vari aspetti delle fisonomie, la sontuosità delle vesti, la leggiadria de' modi, le ricercate maniere delle espressioni. Tutti questi caffè con differente nome s' intitolano. A cagion d' esempio, fra i molti che si trovano nella gran piazza, il principale, e proprio della gente di alta sfera, si è quello di Florian; vengono poi quelli dei Turchi, dei Greci, quello de' Militari, dei Commercianti e via, ove questa maniera di gente si mostran e quivi conversan. Può dirsi che la piazza San Marco sia il luogo in cui tutti gli ordini e molte delle nazioni si uniscono.

La plus fréquentée et la plus belle des rues de Venise, c'est sans contredit celle dite de la *Mercerie*, qui a pris son nom de la multitude et de la variété des marchandises (*merci*) qu'on vend dans les boutiques qui la bordent. Ces boutiques sont si élégantes, si bien ornées, et les objets exposés en vente sont disposés avec tant de goût, avec une entente si parfaite de l'étalage, que, depuis l'horloge de Saint-Marc jusqu'à la place Saint-Barthélemi, le promeneur croit avancer au milieu d'une galerie. Sous bien des rapports, on peut considérer la Mercerie comme le lieu le plus propre à attirer la foule des citoyens et des étrangers à chaque heure du jour. Sous la république, la Mercerie était une exposition continue, si je puis me servir de cette expression, des richesses de nos ancêtres. Chaque boutique renfermait des trésors, et bien que leur extérieur fût peu élégant, leur disposition négligée, leurs ornements communs, même au temps de la république, la Mercerie était un sujet d'admiration pour quiconque la voyait, et une preuve éclatante de la richesse des Vénitiens. Toutefois nous n'entendons point dire par-là que Venise ait perdu aujourd'hui toutes ses ressources; nous croyons fermement au contraire que cette ville est bien loin de mériter l'épithète de misérable que certaines gens voudraient lui donner maintenant. Ces gens-là, n'approfondissant point la matière, mais s'arrêtant à la superficie, à l'apparence des choses, accusent les Vénitiens de ne plus rien produire, de ne plus rien avoir de splendide, de magnifique, et se déchaînent violemment contre quiconque s'efforce de leur prouver le contraire par de bonnes raisons. Mais ils se trompent grossièrement sur ce point, car l'on peut avancer hardiment que les marchands de Venise et les joailliers surtout sont au moins comparables aux commerçants

Noi qui a Venezia fra le principali e più belle strade contiamo la Merceria, che prende questa nomenclatura appunto dalla quantità ed assortimento di merci che quivi si vendono. Quelle tante botteghe che diffilato s'incontrano su questa sono addobbate con tale un lusso, e le merci sonvi sì leggiadramente disposte, che dalla torre dell'orologio fino al campo di san Bortolomeo puossi dire il passeggiero trapassi una galleria. La Marceria, sommariamente considerata, può per mille rapporti aversi come il luogo di maggior affluenza de' cittadini e dei forestieri, nelle ore specialmente del dì. A' tempi repubblicani, la Merceria era la mostra, direm così, delle ricchezze dei nostri: ogni bottega presentava un tesoro, e sebbene lo esterno di queste fosse rozzo, e non si pensasse nemanco di ridurle tutte ad una medesima forma, e pingerle tutte di uno stesso colore, e dare a tutte una vernice eguale, tuttavia anco a' dì della repubblica le mercerie erano lo stupore di chi per esse passava, ed argomento di quanto valevano in dovizie li Viniziani. Noi non vogliamo però dire, in siffatta guisa esprimendoci, che di presente in Venezia non vi siano più ricchezze; no, anzi per lo contrario vogliam dimostrare che la capitale dei Veneti sia ben lontana dal meritare l'epiteto di misera, come taluni vorrebbono appiccarglielo. Certa gente che non considerano la sostanza ma meglio l'apparenza delle cose, accusano li Viniziani perchè non hanno più opere di ricchezza, vanno con petulanza astiando contro tutti coloro che doperando della ragione e de' calcoli riprovano la loro sentenza. Ma sono ingannati d'assai, imperocchè fra li venditori di gemme ed altre mercatanzie nelle altre capitali pochi son quelli che abbiano depositi così pieni, e rilevanti crediti di molta importanza, ed un giro come lo hanno questi nostri Viniziani. E chi non sa che la vi-

es plus riches des autres capitales, soit sous le rapport de l'importance des dépôts, soit sous celui des opérations commerciales, etc. Qui ignore que la nation vénitienne est redevable à son esprit de commerce du haut degré de puissance et de prospérité qu'elle avait atteint ? La fortune des Etats est soumise aux mêmes vicissitudes que celle des particuliers; le temps étant arrivé où les Vénitiens avaient besoin de recourir à toute leur prudence pour ne point exposer leurs propres intérêts, ils n'oublièrent aucune précaution; distinguant telle branche de commerce de telle ou telle autre, retirant leurs fonds des banques publiques, et se bornant au genre de commerce qu'ils croyaient le plus avantageux pour obtenir le but qu'ils se proposent, c'est-à-dire un gain modéré, ils abandonnent les opérations fastueuses aux négociants téméraires et amis de l'éclat, mais trop sujets aussi à de scandaleuses faillites qui, et nous pourrions le prouver par plus d'un exemple, coûtent de pénibles sacrifices aux gens qui, éblouis par de superbes dehors, leur ont imprudemment confié leurs capitaux. Ce n'est point aux négociants vénitiens que l'on peut faire un tel reproche. Ennemis du faste, ils savent aujourd'hui borner leurs désirs et leurs dépenses. Mais la renommée colportant cette nouvelle de ville en ville et exagérant à l'ordinaire les choses, le bruit court dans toutes les places de commerce que les Vénitiens ont perdu presque toute leur puissance et leur richesse. En est-il réellement ainsi ? — Nous pouvons assurer précisément le contraire. Le véritable négociant, à notre avis, c'est celui qui aime mieux garder en caisse la meilleure partie de ses fonds, plutôt que de les aventurer imprudemment, et se borne aux spéculations commerciales qui lui offrent le plus de chances favorables. Là-dessus, les sots commencent à

niziana nazione allo spirito commerciale deve l'apice di forza, di potenza e di ricchezza a cui era giunta ? Le condizioni de'stati sono soggette alle vicende medesime dell'uomo individuale; successi quindi i tempi ne' quali il viniziano doveva usare di tutta la prudenza, per non esporsi negli interessi economici, andò egli cautissimo, decimò or questo or quell' altro negozio, ritirò da' pubblici banchi il proprio capitale, e si ristrinse a quella vena commerciale che gli rispose meglio al fine che si propose, cioè guadagno moderato, lasciando fare il più a quelli che amano di essere reputati negozianti di principalissimo grido, a cui, e lo possiam provare, per altro sono facili i fallimenti con sacrifizio di que' che abbagliati dalla cotestoro doviziosa apparenza pagarono il fio della loro credulità. Di questa specie pochi sono li Viniziani. Sprezzatori del fasto, e' si limitano a quanto ponno fare, e nulla più. La fama porta questa novità per tutti i luoghi di commercio, esagera la situazione del prudente, e si dice per tutte bocche che il viniziano non è più l'uomo di forza. E mò vero ? Il contrario anzi. Egli, a creder nostro, è il vero negoziante, che si contenta di tenere in serbo la maggior parte de' suoi averi, piuttosto che avventurarli tutti, e solo si limita a quelle speculazioni commerciali che più gli dan speranza di guadagno. Il mondo de'sciocchi parla, segue a non volerlo stimare potente, ed ei ridendosi di loro, segue il suo commercio avveduto, e sapendosi al coperto dei sinistri avvenimenti, mena vita tranquilla. Dopo ciò, non si creda non vi sia a Venezia commercio: quivi egli è ed abbastanza fiorente, ma avveduto, cauto: il vero commercio. Balbi già ne' suoi rapporti commerciali inseriti nella grand'opera che diede, la sua Geografia, fa ben conoscere, senza che noi vogliamo qui ricopiare le sue sentenze, quale sia lo

gloser sur son compte à qui mieux mieux; mais l'habile commerçant se moque d'eux à son tour et fidèle à un système si sage, il coule paisiblement ses jours dans une honnête aisance, à l'abri de tout revers imprévu. Qu'on ne s'imagine donc point que le commerce est nul à Venise; il y est au contraire assez florissant, mais modéré, prudent, tel en un mot que le véritable commerce doit l'être. Balbi, dans son célèbre ouvrage de géographie, a rendu pleine justice aux Vénitiens sur ce point, mais nous nous contentons d'en faire mention, ne voulant point reproduire ici les détails dans lesquels il entre sur la situation commerciale de Venise aujourd'hui, comparée avec celle de beaucoup d'autres villes.

stato commerciale della presente Vinegia in comparazione di quello di molte altre capitali marittime!

En tous temps, les Etats dans lesquels, comme chacun sait, l'argent ne circule point également dans toutes les classes de la société, les Etats, dis-je, ont senti le besoin de fournir un aliment à l'espérance des malheureux et des indigents, les leurrant de la chance de changer subitement de fortune, gagnant beaucoup en risquant peu. Entre tous les moyens de ce genre que le peuple aime de préférence, nous distinguerons la *Tombola* que l'on tire chaque année à Venise, et dont nous ne saurions nous dispenser de parler.

La tombola compte le même nombre de numéros que la loterie, c'est-à-dire quatre-vingt-dix; le joueur gagnant est celui dont le carton, que l'on acquiert pour un prix modéré, est le premier rempli par les numéros sortis. La tombola (loto, loterie) est un jeu très répandu parmi les particuliers, mais nous ne prétendons certes parler ici que d'une tombola publique établie dans la monarchie autrichienne,

Fu sempre bisogno de'governi ne'quali il danaro non circola ugualmente per tutte le classi sociali di aprire una via di speranza a' pitocchi ed a' tapini, e metterli in fede di permutare la propria condizione arrisicando poco per avere molto. Tra que' mezzi che la plebe reputa più secondi alle sue circostanze, nessuno va avanti a quello della Tombola; giuoco che dassi ogni anno in questa capitale, e su cui per mille rapporti è mestieri il dire alcun che.

La tombola non ha nè più nè meno numeri di quelli che ne ha il lotto: novanta come questo ne conta anch' essa; e n'è proclamato e conosciuto vincitore colui la cartella del quale, che si acquista mercedio un prezzo appiccatole, ha i primi quindici numeri dalla tombola sortiti. La tombola viene giuocata nelle famiglie, e pubblicamente ancora. Della pubblica volendo dire, è da sapere

protégée par des ordonnances impériales, et dont le but est certes des plus louables: elle a toujours lieu au profit des hospices, des maisons d'asile, ou de tout autre pieuse institution.

A Venise, on tire la Tombola sur la place Saint-Marc, et le coup d'oeil en est réellement curieux en pareil cas. En face de la basilique de Saint-Marc, on élève ce jour-là, près du palais royal, une espéce de loge, d'estrade, d'une forme quadrangulaire et assez bien entendue; on y monte par un perron qui conduit à une plate-forme sur laquelle les gagnants se rendent pour faire vérifier les numéros, et où a eu lieu leur tirage, à la vue de tout le monde et d'après l'ordre donné par des magistrats qui y assistent, chargés de maintenir le bon ordre et de veiller à la régularité des opérations. On annonce à son de trompe chaque numéro, extrait de l'urne par un jeune enfant-trouvé; et peu après le même numéro est exposé aux yeux de tous dans une niche placée au-dessus de la loge. Dans un autre loge également de forme quadrangulaire, garnie tout autour de quatre-vingt-dix compartiments, et placée juste au milieu de la place, une main invisible pour le public, montre de nouveau les numéros à mesure qu'on les tire, pour la plus grande commodité des assistants.

Rarement l'opération s'achève sans qu'il y ait un peu de désordre et de tumulte, causé par la précipitation de quelques-uns des intéressés qui, abusés par la soif du gain, croyant avoir réuni les numéros nécessaires, crient: Tombola! et courent à la loge pour les faire vérifier. Jugez de leur désappointement lorsque leur erreur se découvre alors, et des huées, du vacarme de la populace qui les voit redescendre de l'estrade aussi tristes et aussi honteux qu'ils y étaient montés joyeux et confiants.

che nella nostra monarchia viene tutelata dalle sovrane disposizioni, e giuocata per fine sempre nobilissimo. Questo è o per benefizio delle case di ricovero o per altra ragione che tende sempre a giovare all' umanità sofferente.

A Vinegia fassi la tombola in piazza di San Marco; ed è daddovero bellissimo il suo apparato. Stabilito il dì del giuoco, di fronte alla Basilica, presso il palazzo reale, viene innalzato una specie di ligneo palco, di forma quadrangolare e di buonissimo gusto architettonico. Ha una gradinata per la quale li vincitori salgono ad un piano coperto, in cui si estraggono li numeri da un' urna alla veduta del pubblico e ad un cenno dei presidenti, che quivi seggono per attendere al buon ordine e per riscontrare la regolarità delle cartelle vincitrici. Il suono delle trombe annuzia l' estrazione fatta del numero da un fanciullo a cui la malasorte non concesse la conoscenza de' genitori, e che è addetto all' ospizio de' trovatelli; ed indi a poco il numero stesso comparisce da una nicchia, alla parte superiore del palco locata. In uno altro palco poi, di forma parimenti quadrangolare, avente da tutti suoi lati novanta compartimenti, e che s' innalza proprio in mezzo alla gran piazza, mano nascosta fa uscire i numeri di volta in volta che vengono estratti, a maggiore intelligenza de' concorrenti.

Poche volte addiviene ch' e' non vi abbia confusione, e qualche piccolo disordine non nasca, imperocchè l' avidità del guadagno fa per taluni travedere li numeri, e gridano *tombola*, e vanno al palco per raffrontar la cartella co' numeri usciti, e scopertosi il loro errore, fra schiamazzi e risa di que' che non sanno compatire altrui, fra le dimostrazioni di giubilo di chi ancora spera vincere, conviene loro che scendano brulli e spennacchiati.

L'affluence est extrême en pareil jour sur la place Saint-Marc; soit désir du gain, soit curiosité, étrangers et Vénitiens accourent à l'envi et bien petit est le nombre de ceux qui n'achètent pas au moins un billet. Les cafés, les Procuraties, les croisées des maisons, jusqu'aux balustrades et plate-formes de la basilique de Saint-Marc, tout regorge de spectateurs qui, presque tous, leur billet à la main, suivent attentivement le cours du tirage des numéros.

Quivi il concorso è grande, chè il cittadino ed il forestiero, allettati dalla speranza di un guadagno e dall' idea di cogliere svagamento, in un di aiutare chi ha bisogno di suffragio, di buona voglia pone mano al borsiglio, ed acquista la sua cartella. La piazza San Marco in quel dì è mai sempre ripiena di gente; zeppi i caffè, le procuratie, le finestre, le ringhiere della basilica; e tutti hanno fra mani la loro cartella, e tutti sono nell' aspettativa di segnare su quella i numeri che li portino alla vincita.

A Venise l'exercice de l'aviron n'est point particulier aux bateliers qui en font leur gagne pain, mais commun à bien d'autres classes; il est pour les uns un métier et pour les autres un passe-temps. Aux temps de la république surtout, c'était presqu'une honte pour un jeune homme que de ne pas se distinguer dans cet exercice. Les jeunes patriciens se réunissaient plusieurs ensemble, payaient un batelier de profession pour avoir soin du canot ou de la gondole, et se plaisaient à faire souvent des excursions dans les îles voisines et sur le littoral adjacent, à Mestre, à Murano, à Fusina, etc. Nous lisons dans les vieilles chroniques que les patriciens, remarquant les nombreux avantages qui résultaient de ces exercices, avisèrent au moyen de l'encourager, surtout dans les classes ordinaires, et pour ce, dans un décret émané à l'occasion des fêtes célébrées en réjouissance du recouvrement des jeunes fiancées enlevées à Olivolo, ils ordonnèrent que chaque année, à l'époque des jeux Mariani, aurait lieu une *Regata* ou course de bateaux. Voilà précisément le sujet dont nous allons nous occuper maintenant.

Les *regatte*, divertissement essentiel-

Il remare a Venezia non è già solo proprio del barcaiuolo, che lo fa mezzo d' industria, ma generale, conciossiachè chi lo considerava mezzo a campare la vita, chi mezzo di svagamento. Specialmente a' tempi repubblicani, un giovanotto era considerato dappoco se non si fosse mostrato valente rematore. I figli di nobil famiglia si univano in ciurme, stipendiavano un barcaiuolo di mestiere, perchè tenesse in acconcio il battellino o la gondola con cui intraprendevano i loro viaggetti ora a Mestre, ora a Fusina, alcuna fiata nell' isole che spesseggiano nell' estuario, e più lungi ancora. Ritroviamo nelle antiche cronache che i veneti padri, riflettendo all' utilità somma che ridondava da questo esercizio, pensarono al modo d' incoraggiarlo, in ispecieltà nell' ordine plebeo; e nel decreto emanato all' occasione delle gran feste per la ricupera delle spose rapite in Olivolo, ordinarono che ogni anno, al tempo dei ludi Mariani, si facesse una regata, o corsa di barche. Egli è su questa corsa appunto che ora prenderemo a parlare.

La regata, spettacolo tutto viniziano,

lement vénitien, n'offraient point d'abord le coup-d'oeil magnifique qu'elles présentèrent ensuite lorsque la république elle-même eut atteint un haut degré de splendeur. Ce n'était avant cette époque glorieuse qu'une simple joûte dans laquelle le déploiement de la force et de l'adresse était le seul but auquel on visait. Mais avec le temps les *regatte* devinrent la fête la plus brillante, et la plus chère à la nation.

Impossible à décrire l'ardeur, les transports de joie que l'annonce d' une *regata* excitait parmi les Vénitiens, et les efforts, les sacrifices que chacun fesait pour contribuer de son mieux à la rendre pompeuse et animée. Le gouvernement lui-même et les plus vieux sénateurs présidaient à la direction de la fête. Après la chûte de la république, il y avait long-temps que cette solennité n'avait plus lieu qu'à de rares intervalles, lorsque dernièrement, de nouvelles et sages dispositions en ont fixé chaque année le retour invariablement.

Un coup de canon tiré par un bâtiment de l' Etat ancré dans le canal Saint-Georges, est le signal du départ des bateaux-joûteurs, rangés en ligne en face des Jardins publics; l'espace qu'ils doivent parcourir est de quatre milles, depuis le point de départ jusqu'au lieu où se distribuent les prix, passant le long du quai des Esclavons, du Mole, entrant dans le Grand-Canal vis-à-vis la Douane et le parcourant jusqu'à un point déterminé où s' élève un pieu, proprement dit par les Vénitiens *paletto*. Arrivés là, les joûteurs tournent le pieu, et retournant en arriere par la même route qu'ils viennent de parcourir, ne s'arrêtent que vis-à-vis la loge ou pavillon des prix, élevé sur des barques, avec des arcades, des festons et des ornements d'assez bon goût. Les prix consistent en quatre banderoles de soie, de différentes couleurs, au bâton de cha-

non avea a principio quell'aspetto magnifico che prese di poi coll'ingrandirsi della repubblica. Non era allora se non se una modestissima gara, nella quale al solo scopo miravasi di far dimostra la perizia e la forza. Col volgere poi degli anni diveniva una festa abbagliante, unica, la principale della nazione.

È indescrittibile quanto ardore, quanta letizia ispirasse in tutte classi la nuova di una regata, e come ciascuno si adoperasse per renderla pomposa e piacevole. Veniva essa ordinata dal governo e diretta dai più vecchi gentiluomini della città. Ceduta però la repubblica, assai di rado essa facevasi; lorchè giustamente in questi ultimi tempi ordinavasi, ad incoraggiamento dei viniziani rematori, che annualmente dessa si fornisse.

Ad un colpo di cannone, che scaricasi da un regio naviglio ancorato in canal di San Giorgio, e che espandesi rimbombante e cupo per le lagune, ha cominciamento la gara. Il punto da cui le barchette rivali slanciansi nell'arringo è dirimpetto ai pubblici giardini, e di quattro miglia circa è lo spazio che denno percorre; cioè varcano le acque della riva degli Schiavoni, quelle del Molo, entrano nel gran canale per là ove sorge la Dogana e poco discosto la chiesa della Salute, trascorrono tutto il suddetto canale fin dove piantasi certo stipite, vinizianamente appellato *palletto*. I giostranti, come arrivano a quel punto, vi girano intorno, e ritornano per la via già percorsa finchè giungono dove si distribuiscono i premii, che stanno collocati in una specie di largo bacino innalzato rimpetto al palagio ove havvi il municipio. Questo bacino è formato sur

cune des quelles est suspendue une bourse contenant une certaine somme d'argent. Celui des joûteurs qui a été assez heureux et assez habile pour surpasser en vitesse tous ses concurrents, obtient la banderole rouge, celui qui le suit immédiatement la banderole verte, le troisième a la bleue, et la banderole jaune, c'est-à-dire le dernier prix, échoit enfin au quatrième. Cette derniére banderole est en outre distinguée par un petit pourceau qu'on y voit peint, et que le gagnant n'obtient pas seulement en peinture, mais aussi en chair et en os. Mais n'allez point croire que le vainqueur du pourceau soit moins fier et moins satisfait de son triomphe, à cause de l'emblême peu majestueux qui l'accompagne; bien loin de là. Parce que cette récompense offre un côté tant soit peu défavorable, elle n'en est pas moins une récompense, et une preuve de la victoire honorable qu'il a remportée sur tous les autres concurrents qui n'ont obtenu aucune bannière et aucun prix. Aussi c' est avec un véritable orgueil que les amis et les partisans du quatrième gondolier vainqueur promènent sur le grand canal, dans un bateau, le pauvre petit pourceau qui, grognant et se démenant entre leurs mains, paraît fort insensible à cet honneur.

Les sons de la musique militaire contribuent à animer la scène. L'orchestre placé dans la loge dont nous avons parlé tout-à-l'heure et où l'on distribue les prix, excitent l'ardeur, l'émulation des concurrents tout le temps de la lutte, et lorsque les vainqueurs, hors d'haleine et converts de sueur, viennent recevoir les prix qu'ils ont si bien mérités, les musiciens célèbrent leur triomphe par de joyeuses fanfares.

La prédilection des Vénitiens pour les *regatte* est si grande et par conséquent l'empressement aussi avec lequel ils courent à ce spectacle, que les fenêbarche, ed è mai sempre di buon gusto architettonico. Li premii consistono in banderuole di vari colori, all'asta delle quali stanno appesi dei borsellini con entrovi una determinata somma di denaro. A colui che ha la sorte di vincere in velocità tutti i concorrenti alla gara è concessa la banderuola rossa, a quello che conduce dietro il primo la sua barchetta dassi la verde, la cilestra è propria del terzo, e la gialla del poveretto che dai tre primi rematori è avanzato. Quest' ultima, oltre che diversificare dalle altre per colore, è mai sempre distinta da un piccolo maiale disegnatovi sopra. Ma il quarto de'premiati menerebbe lagni se non gli si desse, oltre che dipinto, vivo l'animale: hallo eziandio in carne ed ossa, ed a tutto cielo grugnente. Il vincitore del porchetto, per lo avuto testimonio di sua lentezza non sente nè affanno nè doglia. Se quel dono, se quell'aggiunta ha per l'una parte certo che d'inglorioso, riesce per l'altra prova di preminenza su quelli che restano privi di qualsivoglia bandiera. Lo imperchè i nostri gondolieri, finita la lotta, girano boriosi pel loro porco il gran canale, mentre per entro la barchetta la tapina bestia, non contenta del fato suo, manda alle stelle i suoi lamenti.

Lo spettacolo di una viniziana regata è tutte volte reso via più animato da suoni e da vivaci pezzi di musica. Sopra il bacino dispensatore li premii sta pertanto disposta grande orchestra, entro la quale istrumenti di ogni guisa incoraggiono con loro note i combattenti, e celebrano i vincitori come tutti aneli e grondanti di sudore si portano a cogliere il loro ben meritato guiderdone.

Tanta è la curiosità che mette nei Viniziani una regata, e tanto per conseguenza ne è il concorso, che poche sono le finestre dei palazzi e delle case, poche le rive

tres des nombreux palais, les quais qui bordent le canal, etc., ne peuvent suffire à la foule des curieux. Aussi beaucoup d'entr'eux prennent le parti d'assister à la joûte dans des bateaux; ils sont d'ailleurs ainsi plus à même d'observer de près les joûteurs, de les suivre autant que possible dans leur course, d'examiner enfin plus commodément les moyens, les finesses de l'art qu'ils mettent en usage pour se surpasser l' un l'autre. La quantité de ces bateaux et gondoles est même si grande que, pour empêcher qu' il n'en résulte des inconvénients et de l'embarras pour les bateaux - joûteurs, quelques autres beaucoup plus grands et nommés *bissone* (*) sont chargés de les protéger, de les couvrir sur les deux ailes et de veiller à ce que l'espace nécessaire à leur passage reste toujours libre. Ces *bissone* sont de longues barques ainsi appelées à cause de l'agilité, je dirais presque de la souplesse avec laquelle elles glissent sur les eaux et serpentent à travers tous les obstacles. Au reste tous ces bateaux indifféremment sont ornés, décorés avec plus ou moins de richesse et de bon goût, et souvent même ils représentent des scènes historiques, mythologiques, etc., et alors on voit prodiguées pour leur décoration les étoffes les plus riches, la soie, le satin, le velours, les franges d'or ou d'argent, les glands, les tapis, les ornements précieux, en un mot tout ce que le luxe et l'art peuvent offrir de plus agréable et de plus magnifique. Enfin, dans les jours de solennité extraordinaire, outre les *bissone* dont nous venons de parler, on voit d'autres barques encore plus grandes et majestueuses, mais toujours ornées de la même manière et que l'on appelle à Venise *peote*.

Aux temps de la république, non-

(*) *En italien* biscione, *gros serpent.*

le fondamenta, conciossiachè molti si appigliano al partito di osservare la festa in una barca, dalla quale seguir possono i lottatori, giudicare più da vicino sui loro artifizi, sulla loro perizia, sulla lor forza e destrezza; anzi sono in tanto numero i curiosi sulle acque, che per togliere non abbia la pressa delle loro barchette ad imbarazzare l'agone, ufficio è di alcune altre, chiamate bissone, di far ala alle giostranti. Sono le bissone certi lunghi battelli, appellati in simil guisa a cagione della loro agilità nel serpeggiare da tutte parti sulle acque. Cosiffatti navigi sono bellamente apparati, ed alcuna volta rappresentano storici o mitologici avvenimenti, o le costumanze di alcune nazioni, o alludono a qualche arte; ed a tal fine gl'inventori mettono in opera insiememente alla scultura ogni maniera di drappi di seta, di velluto, sopra cui risaltano frangie, frastagli, specchi, pelli, piume, e tutto ciò ad un detto che natura ed arte offrir ponno a formare con magnificenza questi emblemi. All' occasione poi di grande solennità, a queste bissone si aggiungono altra specie di barche abbigliate alla guisa delle prime, ma di forma più grande e maestose, le quali vinizianamente chiamansi peote.

Ne'tempi repubblicani a cotali regate erano ammesse anco le donne di Pellestrina, non che gli uomini loro; al pre-

seulement les hommes, mais les femmes aussi de Pelestrina étaient admis aux regatte. Aujourd'hui le droit d'y concourir est exclusivement réservé aux Vénitiens, et les Palestrinais se contentent de ramer dans leurs pesantes barques qui desservent la ligne des trajets de Venise à leur île, voyage auquel ils invitent, criant à pleine tête, tous les passants qu' ils aperçoivent.

sente però il concorso alle regate è proprio dei Viniziani, e que'di Pellestrina si limitano a remare nelle loro pesanti barche, servienti al tragitto dalla capitale alla lor isola, tragitto a cui essi invitano a larga gola tuttogiorno il passeggiero.

La ville de Venise est divisée en *sextiers*, chacun desquels se distingue par une nuance de moeurs si tranchée que vous distinguez aisément l' un de l'autre à ce seul indice. Le *sextier* de Saint-Marc est plus élégant, celui de Castello se ressent au contraire des moeurs grossières de ceux qui l'habitent, pour la plupart gens de mer et ouvriers calfats; celui de Cannareggio, habité presqu'exclusivement par les bouchers, offre un caractère encore plus saillant, et c'est là qu'on trouve une classe d'individus bien connus à Venise par leur audace et leurs aventureuses entreprises. On pourrait en dire autant des autres quartiers qui ont chacun leur type particulier. Mais l'endroit de Venise qui présente sans contredit les moeurs et les costumes les plus tranchés, c'est la partie de cette ville appelée *sextier* de Dorsoduro. Là, et au quartier de S.te Marthe surtout, les habitants s'adonnent de préférence à la pêche, qui fournit seule à leur subsistance. L'observateur qui pénètre dans ce quartier se trouve transporté dans un monde nouveau. Là, vous voyez les garçons se baigner tout nus; ici l'on danse joyeusement aux sons des castagnettes ou des tambours de basque, ou bien encore des airs populaires que les femmes chantent en choeur. Plus loin vous rencontrez des gens qui mangent tout en chemin faisant des coquillages dont ils extraient

La città di Venezia è divisa in sestieri, ed in ogni sestiere tu noti una cangianza di costumi sensibilissima. Il sestier di San Marco ti dà gente anco nel popolo più incivilita; negli abitanti di quello di Castello noti la rozza schietezza del marinaro; in Canal regio scorgi i veri bravacci del paese, giacchè d' infra loro il numero maggiore sono beccai, macellatori; e codesta dissimiglianza tu la vedi negli altri sestieri ancora. La varietà però che più vivamente tocca il nazionale ed il forestiere in fatto di costumare e di vestito viene presentato dalla parte di Venezia riconosciuta sotto l' appellativo di Dorsoduro. Gli abitanti di Santa Marta, parrocchia adetta al sestiere stesso, sono dati alla pesca e vivono col ricavato di questa. Quando ti trovi in quelle contrade ti sembra scorgervi l'età dell'oro: qui senza mutande nuota il putto, là si balla al suono di un cembalo incartato e co'sonagli od a quello di certa musica vocale che per lo più esce dalla gola delle femmine. Di qua t'incontri con chi mangia cocomeri e cammina; di là scorgi chi con una spilla cava fuori d'una nicchia la sostanza di certe chiocciolette marine, e saporitamente se le manduca; e questa funzione tu la vedi a fare dalle ragazze che vivendo come suol dirsi alla carlona hanno certe pianelle che loro battono nelle calcagna, vestono certe gonnelle, certi abitocci ricordevoli il co-

le contenu fort adroitement au moyen d'une épingle. Là bas vous apercevez des jeunes-filles qui, vivant sans gêne au grand air, comme on le dit familièrement, courent les rues en mauvais patins et se couvrent de certains vêtements, de certains cotillons si courts et si négligemment ajustés qu'ils montrent beaucoup plus qu'ils ne cachent. Adressez-leur la parole ; si elles veulent bien vous répondrent, elles le feront avec une grossière, une brusque franchise qui ne laissera pas de vous plaire, sinon, elles vous tourneront le dos. Les femmes mariées vaquent de leur côté aux soins du ménage, et s'occupent à enfiler des perles, à filer ou à coudre, surtout lorsque leurs maris s'éloignent pour aller pêcher dans les lagunes et restent long-temps sans retourner au logis. Mais lorsqu'ils sont enfin revenus, il s'agit alors de bien autres travaux; leurs femmes doivent raccommoder leurs filets et leurs vêtements, préparer leurs repas, en un mot obéir à toutes leurs volontés. L'hiver, elles s'occupent de ces soins renfermées dans leurs chétives demeures; mais dès que la belle saison commence à renaître, elles sortent de leurs trous en même temps que les lézards, et, assises au seuil de leurs portes, elles transforment en un vaste parloir les rues des quartiers qu' elles habitent, jasant entr'elles et travaillant ainsi en plein air depuis que le soleil se lève jusqu'à ce qu'il se couche. Chacun se fera sans peine une idée du bourdonnement, du bavardage continuel qui règne dans cette assemblée de commères.

Le quartier de Sainte-Marthe est situé à une des extrêmités de la ville, ainsi rarement y aperçoit-on d' autres visages que ceux de ses habitants. Toutefois il est une époque de l'année où Sainte-Marthe devient le rendez-vous général de quiconque aime à s'amuser. Vers la fin de juillet, peu de jours a-

stume antico, e cosiffatte vestimenta le succingono ad una foggia che le lor carni son più nude che coperte. Se loro parli, ti mettono gli occhi in viso, e se inclinano a risponderti, lo fanno con una semplice e schieta rustichezza che ti compiace; se no, ti volgono le spalle e ti lascian lì baloccone. Le maritate poi attendono a suoi fatti caserecci, s'industriano o ad infilar certe perluccie, o a dipanare od a cucire e via, e si danno all' industria quando i lor mariti son lungi dalle lor case, e girovaghi per la laguna traenti a tutte braccia la rete; conciossiachè cotestoro appena lasciano il mestiere e si danno alla quiete casalinga e' vogliono l'opera delle mogli tutta per essi. Vi son le reti a rattoppare, i vestiti laceri e bucherati a racconciare; infine il bel sesso di Santa Marta dee fornire tutto quanto vengon loro nella fantasia di volere. Al tempo dello verno tutto ciò fanno intanate nelle loro casupole, ma quando i mesi divengono migliori, e l'aria comincia ad intiepidire, escono tutte alla guisa di lucertole, e portano fuori le loro seggiole, impagliate, mettonle agli usci, e fatta sala della via dansi con alacrità alla fatica: fanno il loro mestiere particolare, e parlano in comune dallo spuntare al tramontare del sole. S' immagini quale deve essere il cicaleccio, il buccinar, anzi lo strepitar femminile che in quelle contrade s' incontra.

Santa Marta è sita in un estremo punto della città, e raro è che vi si vegga altri volti di quelli infuori de'suoi abitanti. Ma v'è un epoca però dell'anno in che anco Santa Marta diviene il ridotto degli sfaccendati e di coloro che voglionsi dare buon tempo. Alla fine di luglio, pochi giorni dopo della festa del Redentore, che

près la fête du Rédempteur qui commence à mettre tout le monde *en train*, on célèbre celle de Sainte-Marthe qui n'attire pas moins la foule. Nous n'en donnerons point ici une plus longue description, attendu que cette fête est à peu près en tout semblable à celle du Rédempteur que nous avons suffisamment particularisée ci-dessus; vous y retrouvez la même affluence de curieux, la même gaîté franche et bruyante, la même avidité de plaisir, d'amusement, de bonne-chère. La seule différence notable, c'est que le Rédempteur n'a qu' un jour de réjouissance, tandis qu'à Sainte Marthe, chaque lundi du mois d'août ramène les mêmes plaisirs et la même foule. La lagune et les canaux voisins sont alors sillonnés de nouveau per d'agiles et nombreuses gondoles; chacun vient respirer à Sainte-Marthe la fraîcheur (*fresco*) du soir, d'où cette promenade sur eau a pris justement le nom de *fresco*.

riduce tutta la gente di buon umore all' isola della Giudecca, cadde l'altra di Santa Marta, che invita quivi li nostri Viniziani a mangiare il pesce di mare. Vedresti in essa ripetuto il quadro che ti fu descritto poche pagine innanzi, incontreresti la medesima gaiezza, lo stesso generale progetto di darsi al piacere ed allo svagamento. Pel corso poi di tutta l' estate, dopo il fine di luglio, in ogni lunedì si ripete a questa parte il concorso di gente, e sulle acque che scorrono lunghesso le rive di questa contrada a centinaja, vengono le barchette a prender il fresco serotino da cui tale corsa prende appunto l'appellativo di *fresco*.

Lorsque la chaleur insupportable des longues journées d'été cède la place aux fraîches brises d'automne, les Vénitiens abandonnent Sainte-Marthe pour l'île du Lido; le jour fixé de préférence pour ces joyeuses parties de plaisir est toujours le lundi de chaque semaine de la saison. Ceux qui ne peuvent ou ne veulent pas goûter en terre-ferme les délices de la campagne, se dédommagent de la privation volontaire ou forcée d'une jolie *villa*, par les visites fréquentes et allègres qu' ils font au Lido, véritable *demi-villeggiature*. Les tables improvisées sur l' herbe, les broches qui tournent en plein air à l'ombre des arbrisseaux qui embellissent le Lido, les flacons de vin qui circulent de main en main sous la feuillée, les allées et venues empressées des spectate-

Quando il calore dei giorni di estate dan luogo al tiepido autunnale, i Viniziani lasciano gli svagamenti di Santa Marta e passano a quelli che offre loro l'isola del Lido; ed il giorno stabilito a quest'altra gitterella di piacere è pure il lunedì di ogni settimana. Coloro che non sanno nè ponno per altra guisa procurarsi le campestri dilettanze compensano la privazione del casino e dell'orto della villa col piacere che procacciansi colà quasi villeggiando. Qua uno infilza polli, augelli nello schidone, un altro li rosola, quale fa pasticci, chi rimescola e frigge, altro imbandisce le mense; quinci vedi asciugare un fiasco, là spillare il bottoncino quindi vorar le appreste imbandigioni. Vedi un levare, un prestare di tavole subito e meraviglioso, un battersi di pulcinelli di quegli attori senza anima che abbiam

urs, etc., forment un ensemble assez pittoresque. Ajoutez comme dernier coup de pinceau le théâtre ambulant des Marionnettes dont nous vous avons parlé autrefois et que vous retrouvez là avec ses comédiens de bois inamovibles, excepté lorsqu'ils se cassent, plus chers à la populace que les acteurs en chair et en os. Mais j'oubliais de vous parler des choeurs de jeunes-filles qui chantent gaîment des chansons populaires, ou bien dansent au son des orgues de Barbarie, des flûtes, etc.; hommes, femmes, enfants prennent bientôt part à leurs joyeux ébats, on rit, on chante, on danse, on s'amuse le plus bruyamment possible, et chacun retourne au logis enchanté de la fête.

Nous voici enfin revenus nous aussi au point de départ de nos Scènes Vénitiennes, après avoir embrassé l'année entière dans leur cours, et l'avoir rempli du mieux qu'il nous a été possible par l'exposition de moeurs que nous avions promise; nous avons enfin renfermé dans la période d'un an la description des usages civils et religieux de Venise. Si nos efforts n'ont point été couronnés du succès, ce nous sera pourtant toujours une bien douce consolation que le souvenir des motifs qui nous ont animés : l'amour sacré de la patrie, des rivages, du sol natal qu'ont habité, embelli nos ancêtres, sentiment profond et honorable qui, après avoir été l'origine de cet ouvrage, en fut constamment le mobile, le soutien, et en sera enfin, nous osons l'espérer, la sauve-garde.

veduto nelle pagine addietro esser più cari degli animati al popolo viniziano; da una parte scorgi lieti cori di giovanette unirsi e cantare armonie popolari; da un' altra al suono degli organi e de' clarinetti intrecciar balli uomini, donne, fanciulli, vecchie : per tutto si manduca, per tutto si beve, per tutto si alza grida di gioia chiare, confuse, discordanti.

Ed eccoci giunti al tempo in cui con le nostre scritte abbiam dato cominciamento alle viniziane scene; ecco compiuto nel modo che per noi si potè lo maggiore quell' esposizione di fatti cronologicamente succedentisi; ecco fornito il proposto nostro di far note nel periodo di un anno le costumanze civili e religiose che occorrono in Venezia. Che se i nostri sforzi per ben riuscirvi tornarono vanni, noi avremo almeno la compiacenza di aver dimostrato che l' amore alla patria, sponda l'amore al natio aere che fu respirato dagli avi può assai in noi, e che questo amore nelle nostre scritte ci fu di guida, di sprone e di mille soavità confortatore.

FINE DELLE SCENE.

TABLE

des matières contenues dans ce volume.

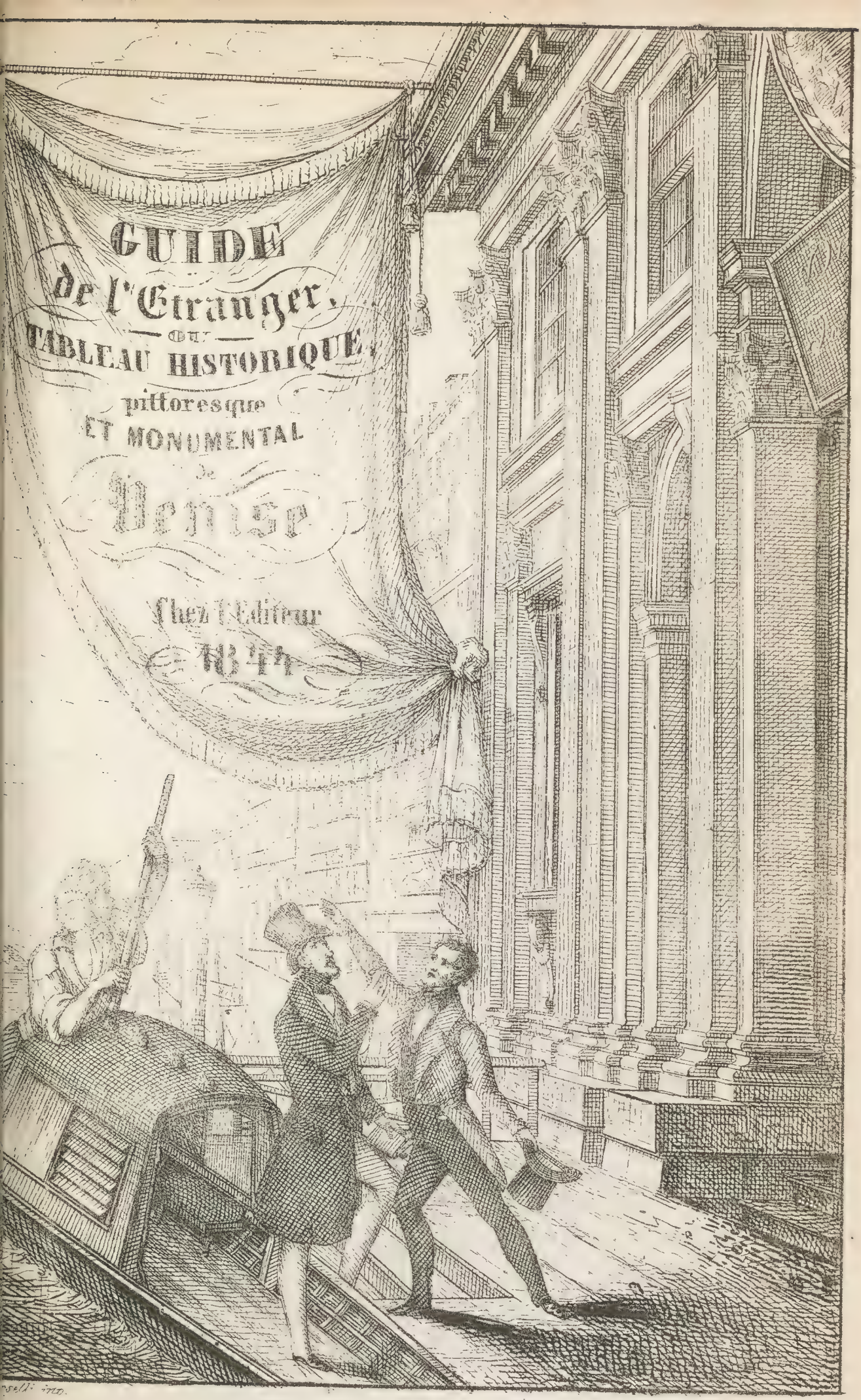
Préface de l'Auteur. . . Pag. 1
Un mot de Préface du Traducteur » 11
I. Partie. Origine des moeurs vénitiennes, et caractère particulier qui les distingue. . . . » 17

II. Partie. Scènes de Venise ou ses moeurs civiles . . . . » 113

INDICE

delle materie contenute in questo volume.

Prefazione dell' Autore. . Pag. 1
Un cenno proemiale del traduttore » 11
Parte I. Delle fonti de' Viniziani costumi, e come per esse abbiano un caratere loro particolare . . . . . . » 17
Parte II. Scene di Venezia ovvero municipali suoi costumi . . . » 113


GUIDE
de l'Etranger,
OU
TABLEAU HISTORIQUE
pittoresque
ET MONUMENTAL
de
Venise
Chez l'Editeur
1844

I.re PARTIE

Coup-d'oeil sur les beaux-arts à Venise.

PARTE I.ma

Due parole sulle arti Veneziane.

L'art, qui partout y règne, en nul lieu ne se montre.

LE TASSE.

Puisque notre dessein, durant tout le cours de cet ouvrage, a été et sera toujours de faire ressortir l'excellence des institutions civiles, politiques et religieuses du gouvernement vénitien, par l'examen attentif des ouvrages admirables qu'il créa, nous ne saurions passer sous silence tout ce qui a un rapport direct avec les Beaux-Arts, expression toujours plus ou moins éloquente, ainsi que nous l'avons déjà dit, des moeurs d'une nation. Plus les arts obtinrent de splendeur, de protection et d'estime chez elle, plus le jugement qu'on veut en porter devient favorable à la nation. L'amour des arts et la vénération pour les génies illustres qui en furent la gloire, ont été, en tous temps et chez tous les peuples, la preuve la plus incontestable d'un haut degré de civilisation et de prospérité publique. N'oublions pas surtout que le génie bienfaisant des arts, de la même main dont il élève des chefs-d'oeuvre immortels, essuie les pleurs des malheureux, ajoute au bien-être des heureux du monde, et sert ainsi tout à la fois nos plaisirs, nos douleurs, et nos inspirations les plus nobles. Applaudissons donc aux géné-

L' arte che tutto fa nulla si vede.

TASSO.

Quando si voglia dimostrare il governo venetico aver dato la più gran prova della eccellenza della sua istituzione civile, politica e religiosa in ogni maniera di esercizio, per cui emerge la sublimità di un costume tutto proprio di esso, non si può trasandare quella parte che ha rispetto alle arti belle; imperocchè noi siam d'avviso essere queste la espressione migliore e più perfetta del costume medesimo. Quanto più la bellezza risplende, tanto più l'armonia si conosce, e conosciuta l'armonia, si discerne la unitade, o l'amore. Questo è il legame degli esseri, è l'incentivo alle magnanime azioni, è la guida a tutto ciò che rende più amena e dilettevole la esistenza. Non s'ingannarono perciò i Greci ed i Romani, e perciò stesso li venetici repubblicani, i quali considerarono che da null'altra cosa il costume buono e gentile derivasse, da quella in fuori di esprimere la potenza di una nazione, di ricordare le gesta illustri degli avi e il vigore dei loro genii, con le opere della bellezza.

reux efforts des Grecs, des Romains, et plus tard, des Vénitiens nos ancêtres qui, en protégeant les arts, voulurent consacrer par leurs productions et leurs monuments admirables les plus glorieux souvenirs de leurs aïeux.

Mais heureux ces temps où la sagesse et le bonheur des peuples florissaient à l'ombre de la liberté, seule maîtresse toute-puissante et révérée! — Le XV. siècle, et même le XIII., peuvent être regardés comme ceux où les arts brillèrent d'un éclat admirable; et reculant plus loin encore, nous les voyons fleurir même aux IX. et VIII. siècle, mais ces derniers temps nous semblent appartenir aux Grecs bien plutôt qu'à nos ancêtres.

Le XV. siècle dont nous venons de parler, est sans contredit l'époque où les arts régnèrent chez nous avec le plus de gloire et de toute-puissance. L'Italie, déjà si fière des souvenirs les plus glorieux, obtint de nouveaux titres à l'admiration de l'univers, et lui montra noblement le chemin de presque tous les arts et toutes les sciences; bien que morcelée, mutilée, après la paix de Constance, elle se maintint toujours illustre. L'accroissement des biens et de l'industrie nationale avait favorisé l'élan du génie; le beau en tous genres trouva des admirateurs dignes de le sentir et de le reproduire, et les plus grands artistes le fixèrent alors dans leurs ouvrages immortels, sur le bois, sur la toile, sur le marbre, dans presque chaque ville, chaque bourg de l'heureuse Italie.

Venise, non moins qu'aucune autre cité italienne, partagea l'enthousiasme général et les gloires artistiques de cette époque; et même, libre ou du moins indépendante dès long-temps, elle cultiva glorieusement les arts bien avant le XV. siècle. Venise, stable dans sa

Non furono mai tanto frequenti queste opere e così belle, che alloraquando la libertà dell'azione si accompagnava alla saviezza ed alla potenza. Questo fu il secolo XV. Nondimeno anco il secolo XIII può aversi come uno de' più splendidi in fatto delle arti belle, e salendo più alto noi le troviamo fiorire anco nell'VIII e nel IX; ma desse in queste ultime epoche voglionsi appellarle meglio de' Greci che de' nostri repubblicani.

Il secolo XV surriferito puossi dire l'epoca più famosa delle nobili ed alte produzioni dello ingegno, anzi del genio. L'Italia per un antico vanto di fama peregrina, l'Italia dessa sola potè, senz'altro, reclamare allora giustamente un diritto sopra il mondo incivilito di vetusta e moderna ammaestratrice delle generazioni in ogni eccellenza di disciplina. Formatasi più agli antichi modi, dopo la pace di Costanza, si governò, benchè disgiunta, con proprie leggi; lo spirito degli studii fiammeggiò nell' accrescimento de' beni dalla nazionale industria prodotti; gli occhi della mente apriron*si*, e colpiti dalle forme di ogni bellezza, fu che questa meravigliosamente nelle tavole, nelle tele, ne' metalli, nei marmi si perpetuasse nel paese dove il *sì* suona.

Venezia, non men che gli altri paesi d'Italia, sentiva tutta la forza del sangue italiano; anzi libera, od almeno sempre indipendente, dessa anche prima del secolo XV potè meglio essere tratta alla grandezza degli imprendimenti. Certa e ferma nel suo potere, vide Vinegia al-

puissance et dans sa prospérité, vit languir, se succéder et disparaître les générations du continent italien, accablées, tantôt sous un barbare conquérant, tantôt sous un autre. Et bien qu' alors elle n'eût pas encore étendu de beaucoup ses domaines, toutefois elle pouvait déjà imposer aux peuples étrangers, les menacer quelquefois, et se faire toujours respecter. D' une situation politique si favorable, devaient nécessairement résulter les plus grands avantages pour le développement des entreprises utiles ou glorieuses, et des plus vastes desseins.

Lorsque l'empire d'Occident succomba, les Vénitiens sentirent que l'intérêt même de l'Etat les engageait à favoriser l' action des nobles sentiments et l'accroissement des ouvrages profitables dont nous parlions tout à l'heure. Fidèles aux lecons et aux illustres exemples de l'Italie ancienne, ils voulurent fixer dans leurs îles les gloires, les trésors de l'art, et n'épargnèrent rien pour y parvenir. Mais ce fut au XV. siècle surtout que, prodiguant ses faveurs et ses trésors aux artistes célèbres, la république de Venise n'oublia rien de tout ce qui pouvait contribuer à enrichir sa capitale des monuments les plus glorieux de l'art.

L'architecture, cet art admirable, qui transforme les matériaux les plus abruptes et les plus énormes en palais superbes, en temples majestueux, en coupoles aëriennes, l'architecture, dis-je, fut toujours en grand honneur chez nos ancêtres, même aux époques les plus reculées, tandis que les nations du reste de l'Italie entière s'entre-déchiraient et se détruisaient misérablement l' une l' autre. Accordé une fois que le reste de l' Italie entière était tombé dans le plus déplorable état de misère, d' op-

ternarsi e sparire le generazioni sul continente italiano, or gementi sotto questo ora sotto quel barbaro reggitore; e sebbene a quel tempo non estendesse ella di molto i suoi dominii, pure al paro de' tempi del suo aggrandimento e della sua maggiore potenza seppe imporre, quando atterrire, ora minacciare, talfiata soccorrere, altre volte se stessa solo curare. Da queste sue condizioni dovevano nascere pensieri i più generosi, i più ampli e più alti.

Quando cessò lo imperio di Occidente, li Viniziani si sentirono per principio di politica a quelle fazioni chiamati che favoriscono alla volontà universale. Impertanto, non obliterando gli esempi dei grandi Italiani, eglino nei secoli di mezzo portarono i tesori delle arti della Grecia e d' Italia in queste isole, e le disposero come le bisogne lo permettevano. E fu ciò meglio per essi fornito nel XV secolo, quando vollero raccogliere nella lor capitale i monumenti più illustri delle arti, ponendo le loro dovizie a disposizione, direm così, degli artisti, che essi invitavano ed incoraggiavano.

L'architettura, arte somma, la quale alle capanne sostituisce i palagi, agli umili delubri le più superbe basiliche, agli spianati le piazze belle di edifici e di passeggi, l' architettura, diciamo, fu sempre avuta in pregio da' nostri; e fu per essi anco ne' vetusti tempi adoperata, quando gli altri popoli si recavano a gara con stolta ferocia di disertarla dal suolo italiano. Ammesso una volta che il rimanente d' Italia era nella massima depressione e pauperie, e che soli li Viniziani attendevano a sè, che trafficavano, che si

pression, d'anarchie, tandis que les Vénitiens seuls voyaient prospérer leur république naissante à l'abri des lois, de la paix, à la faveur du commerce, de l'industrie, des richesses toujours croissantes de l'Etat et des particuliers, qu' y a-t-il de surprenant que nos aïeux se soient rendus illustres de bonne-heure par les fastes de leur architecture?

Nous avons déjà parlé ailleurs de l' influence que le contact des peuples barbares dut nécessairement exercer sur nos premiers aïeux. Les Goths et les autres barbares dans l'empire d' Occident, les Arabes dans celui d'Orient avaient introduit le goût de leur architecture dans celle des peuples étrangers. Le style gothique s'impatronisa brusquement en Italie et s' y maintint pendant plus de six à sept siècles. Les Vénitiens mêmes, communiquant chaque jour avec les Italiens, que dis-je? italiens eux-mêmes, dûrent nécessairement partager les mêmes goûts. En outre ceux-ci, ayant des rapports fréquents avec Byzance et tout l'Orient, soit adulation envers les empereurs grecs, soit penchant naturel, adoptèrent en partie leur genre d' architecture. Ainsi, jusqu'au XIII. et même jusqu'au XIV. siècle, le style architectonique des Vénitiens offrit un mélange de grec, de romain, de gothique, de byzantin vraiment singulier. Après ces quelques mots sur l'architecture à Venise avant le XV. siècle, passons aux âges suivants.

La prospérité publique et privée d'un Etat est presque toujours la mesure des progrès artistiques chez lui, nous parlons ici des arts nommément parce que les sciences ne suivent point les mêmes lois, et que plus d'un exemple nous prouve évidemment que leur prospérité ou leur décadence ne dépend point

erano di buon' ora alla forma migliore di governo retti, che di dì in dì crescevano di popolazione, e per conseguente aumentarono li bisogni delle abitazioni e dei templi, che sapevano di arti come quelli che dal continente seco le avevano nelle isole portate, qual ragione può essere che non si dica aver eglino solamente in tutti li secoli data mano alle architettoniche glorie?

Egli è provato che la influenza dei costumi de' barbari dovette modificare le idee de' nostri. I Goti e gli altri barbari nell'impero d'Occidente, e gli Arabi in quello d'Oriente avevano in architettura portati i loro stili. Il gotico agiva sulle menti italiane coll' imperio della forza, e l'Italia fu gota per fatto di quest' arte più che sette secoli. Li Viniziani stessi quindi, praticando con Italiani, ed essendo anch'essi figli d'Italia, dovettero lo stile gotico professare. Di più, avendo eglino rapporti cogli imperatori bizantini, e passando per tutto l'Oriente, presero eziandio il gusto architettonico che qui vi era; e fosse per adulazione o per inclinazione che si ha alle cose nuove, approfittarono degli esempli. Quindi lo stile architettonico in Vinegia sino al XIII ed anche XIV secolo presenta un misto di greco e di romano. Dicasi ciò sull' arte architettonica viniziana fino al XV secolo. Ora parliamo del suo avanzamento dopo quest'epoca.

Quando una nazione si trova nel massimo fiore della fortuna, tutte le opere della mente e della mano fanno un passo di avanzamento proporzionale; e ciò specialmente si osserva rispetto alle arti belle, perchè le scienze speculative sono proprie di ogni condizione di stato, sia repubblicano o monarchico, sia

irrévocablement de celle de la nation. Qu'on s'imagine donc si, lorsque le XV. siècle vint réunir au plus haut degré pour Venise toutes les conditions favorables que nous venons de signaler, qu' on s'imagine si les Vénitiens, appelés instinctivement aux plus nobles entreprises, négligèrent d'élever des ouvrages, des monuments glorieux, dignes d'attester leurs triomphes, leur splendeur, leur génie, et d' en éterniser la mémoire ! Est-il besoin de citer ici le Palais-Ducal, les Procuraties, le clocher, la basilique de s. Marc, et cette infinité de palais magnifiques, d'églises, de monuments admirables qui embellissent Venise, et arrêtent à chaque pas les regards du voyageur surpris? Oui le XV. siècle fut certes l'epoque la plus glorieuse pour la république de Venise, et pour le génie de ses habitants, sous le rapport de l'art comme à bien d'autres titres. Mais ce qu'il y a de plus admirable dans cette multitude d'édifices superbes et ce que nous ne saurions négliger de faire remarquer ici, bien que nul ne l' ignore, c' est que ces masses gigantesques, si étonnantes en tous pays, le sont doublement à Venise où elles s'élèvent, non sur le sein solide de la terre et des rochers, mais sur des marais fangeux, sur des emplacements artificiels arrachés à force d'art et de travaux aux flots orageux de l'Adriatique. Contemplez l'immense palais ducal entièrement bâti sur pilotis, et puis refusez votre admiration aux Vénitiens antiques.

in grandezza od in decadimento. Se dunque nel secolo XV tutte queste condizioni si avverarono ne' Viniziani rispetto al fiorire, s'immagini se in questo secolo da essi, per istinto chiamati alle grandi intraprese, non furono condotte opere solenni, monumenti eloquentissimi dell' amor patrio, dell' ingegno, della grandezza, della possanza, del gusto e della loro sapienza. Chi è tanto ignaro nelle storie di questa reina dei mari, il quale non sappia delle nuove procuratie, della superba torre che si estolle orgogliosa in mezzo la gran piazza, del ponte di rialto, di una infinità di palagi che sopra il grande canale torreggiano, e per entro la città di tante moli di squisitissimo lavoro, di una solidezza quasi diremmo eterna, di un gusto di stile incomparabile, di un comodo che mai maggiore, di una grandiosità romana? Non sono elleno queste le opere del secolo XV, di quel secolo di genii di veementi desiderii, della possanza e gloria estrema di Vinegia? E daddovero chi potrebbe dire che le fabbriche viniziane non sieno grandiose, non sieno loculentissima pruova dello ingegno e ricchezza de' nostri. Basterebbe, quand'altro non fosse, considerare come tutte queste moli superbe torreggiano su palli confitti in un incerto limo da sbarre connessi e stretti, e che dove le altre città hanno per fondarsi il suolo dalla natura apparecchiato in luoghi opportuni e felici, qui al contrario fu giuoco forza che l'industria e le braccia degli uomini uno ne apparecchiassero in elemento distruggitore e alla stabilità de' monumenti più forte nemico; sicchè a fondar questa patria tanto ardimento di cuore e di mente, tanta copia di tesori fu duopo, che meditando qual'era e qual' è, umana mente a fatica il potrebbe concepire.

Calendario, Maître Bon, Sansovino, Léopardi, Scamozzi, Da Ponte, Pallade et une foule d'autres dont nous aurons plus tard l'occasion de parler, sont les plus illustres parmi les architectes qui contribuèrent à l'embellissement de Venise.

Mais à dater de la fin du XV. siècle, les choses commençaient déjà à changer. La gloire et le génie étaient satisfaits, le caprice et l'ambition mal-entendue ne l'étaient pas encore. Le luxe qui se glissa dans les moeurs, corrompit aussi la simplicité du goût, et l'on tomba alors dans l'affectation, dans l'exagération. Les églises et les palais, ouvrages de ces derniers temps, ne sont pas comparables à ceux des âges précédents. Le goût maniéré, boursouflé, commença dès-lors à établir solidement son empire.

La sculpture partagea les destins de l'architecture, et, par une raison que l'on concevra sans peine, brilla de tout son éclat en même temps qu'elle, au XV. siècle. Du faîte des palais jusqu'à leurs fondements si fragiles et si durables, au dehors comme au dedans, sur les façades des églises de même que jusque dans leurs recoins les plus obscurs, la sculpture étendit sa main de fée, et transforma en chefs-d'oeuvre inestimables les plus viles matières, embellissant les ouvrages les plus parfaits de l'architecture sa soeur, déguisant avec bonheur sous son prestige caressant les détails les moins agréables, prodiguant partout les statues, les bas-reliefs et les prodiges les plus étonnants. Jacopo Sansovino, Vittoria, Léopardi, De Conti, Marco Vecellio, etc., furent à Venise l'honneur de cet art. Mais la sculpture qui avait contribué si noblement à la gloire de l'architecture au XV. siècle et qui en avait re-

I Calendari, i Buoni, i Sansovini, i Leopardi, gli Scamozzi, i Soli, i Daponte, i Palladi, i Selva, i Mazzari, i San Micheli, i Temanza, e cento altri che in seguito avrem destro di nominare, sono nomi illustri a cui dobbiamo le principali nostre fabbriche.

Ma passato il secolo XV, le menti non furon più quelle. I bisogni del genio erano soddisfatti; rimanevano quelli del capriccio e dell'ambizione. Il lusso trabocchevole corruppe la semplicità: e però si cadde nell'esagerato. Le chiese ed i palazzi, e molte facciate che a quelle ed a questi furono poste, non sono più da paragonarsi con quelle del detto secolo. Nel gusto loro architettonico si legge il turgido del secolo XVI, l'ammanierato, il profuso.

La scultura seguì l'andamento dell'architettura: pur essa vide la sua maggior gloria nel XV secolo, siccome quello nel quale venne essa assolutamente necessaria. Non si può volger l'occhio da' piedi de' palagi alle guglie, da un angolo all'altro, come pure a' templi dentro e fuori, che non si veggano sculte opere eccellentissime rappresentanti immagini di vergini, di santi, di martiri; gesta d'uomini preclari, mausolei; rimanga questo infine, di figure simboleggianti tutte le virtù. Saggi sempre i nostri, amarono che gli scalpelli si facessero sur opere di questo genere. Jacopo Sansovino, il Campagna, Alessandro Vittoria, Marco Vecellio, maestro Bartolommeo, Marco De Conti, Alessandro Leopardi, Giovanni Bondini, Antonio Rizzo e via, furon tutta gente che diede opera nelle sculture viniziane. Anco sulla scultura li secoli XVI e XVII influirono. Divenne essa ne' fregi, ne' bassi rilievi esagerata; ma nei

cueilli une si large part, ne partagea que trop aussi sa décadence et sa honte dans les deux siècles suivants ; la sculpture des XVI et XVII siècles se ressent en effet notablement de la corruption du goût à cette époque. Mais plus heureuse que sa soeur, elle est enfin sortie glorieusement de cet état d'abaissement, et le XVIII siècle, enfantant un génie extraordinaire, l'honneur éternel de la sculpture italienne, est venu enfin lui rendre son éclat et ses trophées. Antoine Canova, rival fortuné des Phidias et des Scopas, fit disparaître le mauvais goût moderne, et surpassa l'antiquité tout en suivant ses traces. Versé dans la peinture et dans l'architecture, il enrichit son art de ses connaissances dans ces deux arts différents. Son puissant génie, qui se révéla dès son enfance d'une manière si brillante, trouva un digne protecteur dans un patricien de Venise, et plus tard, lorsque Canova visita Rome, et parcourut l'Italie entière, il se convainquit toujours davantage que l'étude intelligente des anciens pouvait seule enseigner à les égaler et peut-être même à les surpasser. Il n'entre pas dans notre plan de parler ici des chefs-d'oeuvre immortels qu'il créa ; l'Europe entière retentit du bruit de leur renommée, et pour les louer dignement, il suffirait de les nommer ; en un mot, dans Antonio Canova, les anciens ont eu enfin un vainqueur ; nos descendants trouveront en lui un modèle inimitable.

Nous allons maintenant nous occuper de la peinture, le premier des beaux-arts, qui brilla à Venise d'un éclat incomparable.

La peinture de l'école vénitienne se distingue par un caractère particulier : la magnificence et l'uniformité. Visitez le palais ducal, la basilique de

secoli XVIII e XIX ci si para davanti in fatto di quest'arte un'altra epoca gloriosa alla patria nostra. La corruzione de' primi due secoli menzionati si toglie, ed un genio italiano impone alle generazioni di abbandonar finalmente l'ammanierato, il capriccio, la goffaggine, e di volger la testa a Roma e ad Atene. Antonio Canova egli fu questi che, sciolgendosi dalla catena che vincolava le menti, corse alle opere dell'antichità, ed animò i marmi con lo spirito di Fidia. Canova per avventura fu più grande di ogni antico scultore, perchè non contentandosi essere eccellente nella scultura, volle aver contezza e far prova di architettura e di pittura, e si fornì quindi di tutte quelle cognizioni che a sì grand'uopo si richiedevano. Possente di genio, animato nelle sue disposizioni all'arte da un veneto patrizio, fin da' primi saggi che diede col suo scalpello si dichiarò per quello che riuscire doveva, e che riuscì difatti. Portatosi a Roma, e discorsa tutta Italia, là fu ove egli si persuase che non si poteva altrimenti riuscire valente e glorioso, che agli antichi modelli ritornando. Non è da noi venir qui dicendo delle opere che egli condusse, e ci limiteremo asserire che egli in fatto dell'esprimere passioni, vantaggiò tutti gli antichi e si fece maestro de' posteri.

Detto dell'architettura e scultura viniziana, ora ci manca a parlare della pittura, la magica fra le arti belle, che qui a Venezia si appara con solennitade.

La pittura viniziana ha un carattere suo particolare. Dessa è magnifica ed uniforme. Se noi ci porteremo nel palazzo ducale, nella basilica, per tutte in-

saint-Marc, les églises de Venise, etc., partout, dans les tableaux admirables des grands maîtres de notre école que vous y trouverez, vous remarquerez les deux traits distinctifs que nous venons de vous signaler. Dans leur aspect grandiose brille la magnificence vénitienne, dans leur symétrie l'esprit d'ordre et les principes judicieux qui présidaient à toutes les actions de nos vieux républicains. Lorsque le Titien et Paul Véronèse, lorsque Giorgione animeront les toiles sous leurs pinceaux créateurs, vous les verrez tous reproduire dans leurs compositions imposantes et majestueuses le caractère de grandeur qui distingue les beaux jours de la république.

On fait remonter à Venise les débuts de la peinture à l'an 1070 ou environ, lorsque le doge Selvo chargea des mosaïstes grecs de décorer la superbe basilique de Saint-Marc. Quoiqu'il en soit, la peinture ne commença véritablement à fleurir à Venise qu'au commencement du XIII siècle. En effet, nous pourrions prouver au besoin par des monuments historiques que l'on vit quelques essais de peinture à Venise l'an 1204, dans lequel nos aïeux s'emparèrent de Constantinople. Malheureusement ces peintures n'existent plus, et c'est à peine si les noms de leurs auteurs ont échappé au naufrage du temps. Jean de Venise et Martinello de Bassano, à qui l'on peut ajouter Etienne de saint Agnès, Alberegno et Esegrenio, sont les seuls dont les noms soient parvenus jusqu'à nous.

Mais à dater du XIV siècle, la peinture enrichit Venise de monuments plus durables et les ouvrages aussi bien que les noms de plus d'un de nos peintres anciens sont parvenus jusqu'aux temps présents. Juste Padovan, et Guariento é-

fine le venete chiese, osserveremo quei divini tocchi di maestri pennelli che quinci e quindi ci favellano alla fantasia, producendoci il diletto, il piacere e la gioia. Nell' amplitudine loro scorgeremo la magnificenza delle cose venetiche; nella loro simmetria quella aggiustatezza di raziocinii e di principii pei quali veniano marcate l' anime dei repubblicani. Quando Tiziano dipignerà, quando dipignerà Paolo Veronese, quando vedremo i tocchi del Pordenone, quando quelli del Giorgione, quelli del Cima di Conegliano, noi concluderemo sempre, che i pittori venetici, dipingendo, dipinsero magnifici soggetti, e che questi armonizzavano colla grandezza della repubblica.

È volgar opinione alla pittura veneta non potersi porre più alti principii, che nel millesettanta circa, quando il doge Selvo chiamò greci mosaicisti ad adornare di loro opere la magnifica basilica di san Marco. Che che siasi però di ciò che si dice, pitture a Vinegia non v'ebbero se non nel principio del terzodecimo secolo. Infatti potrebbesi con storici monumenti provare che nel milleduecentoquattro, in cui i nostri ebbero presa Costantinopoli, in Vinegia di alcune pitture fornite venissero. Se non che è grave sciagura che queste non esistano più, e che appena il solo nome de' loro autori ne rimanga. Giovanni di Venezia e certo Martinello da Bassano sono gli unici che di quell'età antica e fosca per la pittura tramandati ci furono, ai quali si aggiunga uno Stefano di sant'Agnese, un Alberegno ed un Esegrenio.

Dopo il secolo terzodecimo migliorò la pittura veneta, e i nomi e le opere de' nostri pittori furono tramandati belli di gloria alla posterità. Giotto fece sorprendere pe' suoi affreschi e per la ingenuità che spiravano le sue figure; a

galement de Padoue, marchèrent sur les traces du fameux Giotto, et exécutèrent une foule d'ouvrages commandés par le sénat; sans parler d'Alticherio de Zevio, de Jacopo de Vérone et de Jean Minetto de Padoue. Tous ces artistes imitèrent la manière de Giotto; aussi la grâce et la simplicité sont-ils le caractère distinctif de leur style. On pourrait fort bien attribuer l'origine de ces deux qualités particulières du style giottesque à la quantité d'enlumineurs qu'il y eut toujours en Italie et surtout aux siècles XIII et XIV, lorsque leur art était si indispensable pour l'embellissement des manuscrits. Venise aussi compta plus d'un artiste distingué dans ce genre, dont les ouvrages subsistent encore; on peut les admirer non-seulement dans les musées publics, mais aussi dans les collections formées à Venise par les soins et aux frais de plus d'un particulier, protecteur éclairé des arts. Nous croyons devoir à ce propos une mention spéciale à la mémoire du comte Correr qui enrichit souvent de ses dons les collections publiques de la ville, et leur céda entr'autres choses divers manuscrits précieux, ornés de superbes enluminures.

Parmi les peintres vraiment vénitiens qui suivirent l'école de Giotto, nous citerons messer Paolo et un certain Lorenzo, dont on ignore les noms de famille, et Nicolas Semitecolo.

Nous ne saurions quitter le XIV siècle avant d'avoir cité également Angèle Gaddi, Antoine Vénitien, Siméon de Cussighe, et Nicolas Friulan. Voilà tout ce qu'on peut dire en général des peintres de ces temps. Mais à dater de la fin du XIV siècle, nous devons établir quelque distinction entre les styles, attendu que l'école de Giotto commença

cui succedevano Giusto Padovano e Guariento pure di Padova, a cui il senato venetico di molte commissioni dava. Oltre a questi vi furono a quel torno di tempo un Alticherio da Zevio, certo Jacopo Veronese ed un Giovanni Minetto di Padova. Vedesi adunque fin qui la scuola di Giotto aver fioriti uomini, i quali pingendo, manifestarono grazia e semplicezza di stile; lo imperchè questo stile giottesco si appella. Pare che la semplicità e grazia di cotal maniera derivi da' miniatori che in etade veruna in Italia mancarono ed in ispezieltà nel secolo terzodecimo e decimoquarto, quando ne' manoscritti facevano di certe loro operuccie miniate. Noi Viniziani in questa parte della miniatura abbiamo a lodarci d'assai per i lavori de' nostri che ancora rimangonci a merito di alcuni concittadini che decorarono le opere dell'antichità. È qui da porre memoria onorata al defunto conte Correr, il quale, fra gli altri preziosi doni, volle molte opere manoscritte al comune nostro largire, nelle quali si osservano varii di questi lavori in miniatura e bellissimi.

Fra i pittori veramente viniziani che in parte seguirono la scuola del Giotto si contano un messer Paolo ed un Lorenzo, dei quali però s'ignorano i cognomi, non che un Niccolò Semitecolo.

Da questo secolo quartodecimo non si può partire senza ricordare un Angiol Gaddi, un Antonio Viniziano, un Simeone da Cusighe ed un Niccolò Friulano. Ciò è quanto si può dire in generale de'pittori del trecento e quattrocento. Senonchè passato il trecento, dobbiamo in qualche maniera dividere gli stili, conciossiadio il giottesco per-

alors à perdre beaucoup de son influence. Les figures des peintres d'un style divers du giottesque, sont plus sveltes, plus animées, c'est-à-dire, plus proches de la nature et de la perfection.

Le XV siècle vit éclore à Murano un nouveau genre de peinture qui se perfectionna merveilleusement avec le temps. Un certain Quiricio est le plus ancien des peintres de Murano. L'époque à laquelle vécut Bernardino, également de Murano, n'est pas bien clairement fixée. Environ vers l'an 1400, vivait aussi un peintre nommé Andrea. Jean et Antoine Vivarini de Murano, en 1440, succédèrent à un certain Louis qui s'était rendu très-fameux dans la peinture.

Vers le commencement du même siècle florissaient Gentile de Fabriano, Jacopo Bellini, père et maître de Gentile et de Jean, et un autre Jacques dit Jacobello de la Fleur. Plusieurs disciples de ces peintres jouissaient à la même époque d'une grande réputation. Mais le plus grand de tous les peintres que nous avons cités jusqu'à présent, c'est sans contredit Squarcione de Padoue, qui, voulant apprendre son art à fond, passa en Grèce après avoir parcourut l' Italie entière. Squarcione est le premier fondateur de l' école lombarde, mais il a certes des titres non-moins grands à la reconnaissance de l'école vénitienne, puisqu'il fut le maître de Jacopo Bellini.

Grâce à ces hommes illustres, la peinture fit de rapides progrès à Venise, et durant le siècle dont nous parlons, on abandonna celle en détrempe pour la peinture à l' huile, qu' Antonello de Messine avait importée à Venise. On sait que cet Antonello était aux gages de la république, et que les couleurs devinrent enfin à cette même

dette assai d'influenza. Le figure degli altri pittori non giotteschi furono più svelte ed animate, cioè ritrassero più al vivo gli uomini e le cose.

Il secolo quintodecimo vide in Murano a principiare un nuovo stile, che appresso si perfezionò a Venezia. Il più antico dei muranesi pittori vuolsi fosse un Quiricio. D' incerta epoca è Bernardino pur da Murano. Intorno poi al millequattrocento vi fioriva eziandio altro pittore, ricordato sotto il nome di Andrea. Giovanni ed Antonio Vivarini da Murano crescevano nel millequattrocentoquaranta, succedendo ad un Luigi, che nel dipingere fama ebbe grandissima.

Al principiare del secolo medesimo erano illustri Gentile da Fabriano, Jacopo Bellini, padre e maestro di Gentile e di Giovanni, e un altro Jacopo detto Jacobello del Fiore. Varii furono i discepoli di questi uomini ch' ebbero a quel tempo bella fama nel dipingere. Migliore di tutti li veneti pittori che fin qui abbiam nominato si fu il padovano Squarcione, il quale volendo allargar le cognizioni nell' arte, tragittò in Grecia dopo avere tutta Italia discorsa. Egli è il primo fondatore della scuola di Lombardia, ma ha diritto alla gloria viniziana, avendo ammaestrato Jacopo Bellini.

Le scuole dello stato venetico acquistavano con questi uomini sempre più nella pittura, e nel secolo di cui parliamo si passò dal comporre i colori per tempera a colorire ad olio; e dicesi che un Antonello di Messina portasse questa nuova maniera in Vinegia. Ci è fatto noto che questo Antonello veniva dalla repubblica salariato, e che fu al-

époque naturelles et simples, mais non pas toujours fondues et harmoniées convenablement entr'elles, et moins encocore avec le champ ou fond du tableau. On ne doit pas non plus négliger d' observer que, vers la fin du XIV siècle, les peintres donnèrent à leurs figures des attitudes différentes, variant l'expression et la gradation des nuances, des regards, des draperies, etc. Ce fut là véritablement l'aurore du grand jour pour la peinture vénitienne; et alors la simplicité unie à la grandeur, la vivacité des couleurs à une gradation bien entendue, le naturel des poses, la symétrie des figures, etc., commencèrent à distinguer les productions de l'école vénitienne. A la même époque où Antonello fut appelé à Venise pour y hâter les perfectionnements de la peinture, vivait Jean Van-Eych, que Vasari nomme Roger de Bruges.

Au nombre des écoliers d'Antonello de Messine, on compte Jean Bellini, nonmoins recommandable par la pureté de ses moeurs que par le talent dont il fit preuve dans ses ouvrages, empreints d'une indicible expression de naïveté.

Quelques auteurs nous ont transmis le moyen singulier dont il se servit pour dérober à son maître le secret de la peinture à l'huile. Voici comme ils nous racontent la chose. Antonello, très-jaloux de la possession exclusive de son procédé, n'avait jamais voulu le communiquer à personne. Jean Bellini, dont l'imaginative était féconde en expédients, et extrêmement désireux de s' emparer du secret, s'avisa de se déguiser en sénateur et d'aller trouver Antonello sous ce travestissement pour lui faire faire son portrait. Antonello, trompé par ce déguisement, se mit à l'ouvrage sans défiance, et ce fut ainsi,

lora che i colori incominciarono ad esre semplici e veri, benchè non sempre accordati. È mirabile in questi ultimi tempi del quintodecimo secolo che i pittori pingessero in modo che le persone non avessero a trovarsi in un'eguale postura, ma che lo sguardo, le pieghe e le tinte avessero differenti espressioni, modificazioni e gradazioni. Ed a buon dritto furono essi giudicati l'aurora del dì più luminoso della venetica pittura, chè la semplicità unita al grandioso, la vivacità dei colori con una ragionevole gradazione, la simmetria delle parti, delle persone, la naturalezza delle movenze e la regolarità, sono pregi distinti che li viniziani pennelli andavano acquistando. Si ritiene che contemporaneamente a quell'Antonello, che fu chiamato a Venezia ad introdurre il miglioramento della pittura, vi fosse un Giovanni Van-Eych, che il Vasari appella Ruggeri da Bruggia.

D' infra gli altri scolari di Antonello da Messina fu Gian Bellini, nome certamente onorato, e per dilicatezza dei costumi e per quella certa ingenuità di espressione che nelle grandi sue opere sfoggiò.

Alcuni scrittori narrano il modo curioso con che egli cavava il segreto del dipingere ad oglio al suo maestro. Il caso vuole essere così raccontato. Siccome l' Antonello gelosissimo era che altri quello non discovrisse, così accadde nol dicesse a chi che fosse. Gian Bellini, uomo che aveva del nuovo, trovò che per sapere della nuova scuola fosse da vestirsi a mo' di patrizio veneto, e di portarsi a lui per farsi ritrarre. Il maestro, che come era ben facile, non avria potuto revocare a dubbio Gian Bellini non fosse quello per il quale annunziavasi, si aperse, e Gian Bellini ne approfittò.

dit-on, que Bellini parvint à lui arracher le secret de son procédé.

Nous avons dit plus haut que l'école vénitienne avait fait de grands progrès vers ces derniers temps. Voyons maintenant quels furent les perfectionnements ultérieurs que le génie et l'étude apportèrent à cet art si noble. Les maîtres du XVI siècle débarrassèrent la peinture de cet air pesant, de ce manque de vie qui avait nui jusqu'alors à l'expression des figures. Ils représentèrent l'homme et chaque partie de la nature entière sous leur aspect véritable, donnant à chaque objet une nuance, une expression convenable, et portèrent l'art à un haut degré de perfection par l'étude et l'examen attentif de la nature. Les peintres vénitiens s'appliquèrent aussi à rendre leurs figures exemptes de raideur, à faire tomber avec grâce leurs draperies, etc. C'est surtout au fameux Jean Bellini dont nous venons de parler que l'art est redevable de ces perfectionnements importants.

Parmi les principaux écoliers de Bellini, nous citerons, sans compter ceux dont nous nous réservons de parler ci-après plus longuement : Bellin Bellini, Vincent Catena, Martin d'Udine, que la plupart des historiens de la peinture appellent Pellegrino di san-Daniele, et regardent comme le maître du Pordenone; Mantagna, les Bonconsigli, Andrea Previtali, etc. Gian Bellini eut pour rival Victor Carpaccio.

Le Conegliano, autrement dit Jean-Baptiste Cima, est aussi disciple du grand Bellini, et il s'était si bien approprié le genre de son maître qu'on attribue à celui-ci plusieurs productions de son écolier. Conegliano fut imité à son tour par son fils Carlo.

C'est ainsi que cette série de noms,

Abbiam detto più sopra che la scuola viniziana in questi ultimi tempi fece grandi progressi. Ora però è da esporre quali ulteriori vantaggi il genio e l' arte assieme abbiano porto a questo studio nobilissimo. Tolsero i cinquecentisti all' arte del dipingere quella certa pigredine e quel muto appariscente che avevano le opere antiche. Mostrarono essi l'uomo e tutte le parti che la natura compongono come sono, vale a dire diedero a ciascun oggetto della natura quelle tinte, quelle pieghe e quelle espressioni, che da essa maestra ebbero appreso. Oltre questo cercarono li Viniziani di correggersi il difetto della stentatezza; e le pieghevolezze esteriori, il brio, l' imponente mostrarono allora a meraviglia. Cotanto avanzamento di stile pittoresco deessi in tutto al famoso Gian Bellini.

Fra i principali scolari del Bellini si contano, tacendo su quelli che ricorderemo in seguito, Bellin Bellini, Vincenzo Catena, un Martino da Udine, che dagli storici di pittura si chiama Pellegrino di san Daniello, e che dai più si stima qual maestro del Pordenone, i Montatagna, i Bonconsigli, Andrea Previtali ec. Vittore Carpaccio poi fu suo competitore.

Il Conegliano, che altrimenti è detto Giambattista Cima, è pure discepolo di Gian Bellini; e talmente imitò il maestro, che molte pitture di lui a questo si attribuiscono. Le opere del Conegliano furono poi imitate da suo figliuolo Carlo.

Così per varie vicende di nomi e di

d'ouvrages et d'époques nous a conduits enfin au siècle le plus glorieux pour la peinture vénitienne. Après les troubles politiques qui agitèrent si long-temps la malheureuse Italie, vinrent enfin des temps plus fortunés qui permirent au génie de s'élancer librement sur le chemin des arts qu'il parcourut dès-lors à grands pas. L'inspiration qui ne suit que trop souvent chez les peintres le sort de leur propre fortune et de la prospérité publique, se déploya puissamment à l'ombre de la protection que la république florissante et respectée accordait aux arts. L'école vénitienne produisit au XVI siècle ses maîtres les plus fameux; ils éclipsèrent tous ceux qui les avaient précédés, et ôtèrent aux peintres à venir toute espérance de pouvoir jamais les surpasser eux-mêmes. Tout le monde, au reste, reconnait que le coloris de l'école vénitienne est inimitable, et bien supérieur à celui de toutes les autres écoles. Plusieurs auteurs assignèrent chacun une cause diverse à cette supériorité incontestable; pour nous, nous croyons avec Lanzi qu'elle dépend essentiellement du génie particulier et de l'art de ceux qui la méritèrent, en mélangeant si merveilleusement leurs couleurs. En effet Giorgione, le Titien et Paul Véronèse ont un genre de coloris si parfait et si original qu'il est absolument impossible de l'imiter parfaitement; ils surent donner au mélange de leurs couleurs une vivacité admirable sans la moindre apparence de dureté, et c'est là ce qui constitue le caractère distinctif et inimitable de leurs compositions. Mais ils n' excellèrent pas seulement dans l'étude du nu, où les élèves du Titien surpassèrent ceux de toutes les autres écoles; ils réussirent également bien à peindre les draperies, les étoffes de tou-

cose siamo venuti al secolo più illustre della venetica pittura. Dopo le tante mutazioni politiche che tennero in continua procella le provincie italiane, giunse un tempo nel quale il genio doveva scorrere i sentieri più luminosi in ogni parte dell'invenzione, ovvero in tutto quello che presta allo studio l'utilità e il diletto. Il genio della pittura, che vola sempre con quello della fortuna, sparse sotto la mano de' venetici pittori tutto quel brio naturale che procede da una fortuna regolata e modesta, ed insieme grande e generosa. La nostra scuola venetica die' in questo secolo decimosesto i migliori artefici suoi, i quali il grido tolsero a quei che li precedettero e la speranza di vantaggiarli a quei che li seguirono. Dicesi, ed è incontrastabile, avessero i pittori viniziani più vero e vivace il colorito delle pitture, e che più applaudito fosse d'assai di tutte le altre scuole. La ragione della vivacità o proprietà dei colori fu da diversi diversamente spiegata; ma noi stiamo col Lanzi, che giustamente asserisce la si debba ripetere soltanto dallo ingegno e dall' arte di coloro che li compongono. E difatti Giorgione, Tiziano, non che Paolo Veronese, hanno un certo impasto di colori che non si può in veruna maniera perfettamente imitare, imperocchè eglino diedero una certa macchia di colorito che schiva la durezza e che porta distinta la impronta dei loro pennelli. Cotal foggia bellissima di colorire non restrinsero solo alle carni, nelle quali i tizianeschi specialmente vantaggiarono qualunque altra scuola, ma la distesero altresì ai panni, nè v' ha maniera di velluti, di veli e di stoffe ch' eglino mirabilmente non contraffacessero. Altri meriti hanno i veneti pittori ancora, fra cui quello del ritrarre qualsivoglia sorte di la-

te espèce, velours, soie, etc., qu'ils reproduisirent sur la toile avec une fidélité et un naturel admirable. Les peintres vénitiens ne se rendirent en outre pas moins célèbres par l'art avec lequel ils peignaient sur toute sorte de matières, dans l'architecture, dans le paysage, etc.

Nous voici enfin arrivés au siècle glorieux des Giorgione et des Titien. L'amitié la plus étroite régnait entre ces deux hommes illustres; leur habitude de vivre ensemble, la ressemblance de leur génie, la douceur de leurs manières, non-moins que l'analogie qu' établissait entre leurs ouvrages le mérite incomparable qui les distinguait tous deux, attiraient la commune admiration de leurs contemporains. Réellement il n' y a pas grande différence entre les productions de Giorgione et celles du Titien; la seule chose qui les distingue, c'est que les tableaux du second ont, ce nous semble, un caractère de force supérieur à celui du premier.

Giorgio, et non pas Giorgione, était le véritable nom de celui-ci; mais sa taille élevée fut cause qu'on s'habitua à lui donner le second de préférence, Barbarelli était son nom de famille. Il était encore disciple de Gian Bellini que déjà, poussé par son rare esprit d'observation, il évitait le genre minutieux, maniéré, et lui substituait cette touche large, hardie, qui caractérise le génie. Lanzi dit que personne avant lui n'avait su manier le pinceau avec plus de force, de saillie, passez-moi le terme, de manière à produire de l'effet à une grande distance. Giorgione exécuta à fresque la plus grande partie de ses ouvrages, et à Venise en particulier, où nous admirons encore quelques débris de ses compositions magnifiques. Mais heureusement ses tableaux à l'huile ont

vori in oro, in argento ed in ogni maniera di metallo; dell'architettura, del paesaggio e via discorrendo.

Siamo dopo queste premesse finalmente arrivati al punto di porre il nome di Giorgione e Tiziano. Di costoro dicesi che l' amicizia fosse grande, e che il vivere compagnevole e lieto, la somiglianza del genio, la giustezza dei modi, l'affinità che vi ebbero fra le produzioni di questi due valenti attraessero mirabilmente lo sguardo di tutti. E daddovero fra li dipinti del Giorgione e que' del Vecellio corre piccol divario: solo pare in questo differenziassero, che quelli del Tiziano sono di un carattere più forte che non sono quelli del Giorgione.

Giorgione non dovria altrimenti chiamarsi Giorgione, ma Giorgio; la di lui statura grandissima fu causa per cui nella prima guisa lo si appellasse. Il cognome di lui era Barbarelli. Fin da quando era scolare di Gian Bellini, tratto da uno spirito indagatore e perspicace, schivò la minutezza, sostituendo a questa quella certa industre sprezzatura in cui propriamente il bello dell' arte risiede. Dice il Lanzi nessuno prima di lui conosciuto avere quel maneggio del pennello così risoluto, di macchia così forte, e così atto a sorprendere in lontananza. Giorgione condusse a fresco la maggior parte delle sue opere, e singolarmente a Venezia, ove qualche reliquia rimane visibile ancora del divino pennello che trassela. Sono però assai conservate e custo-

pu mieux résister à l'injure du temps, et nous en conservons soigneusement plusieurs dans lesquels on reconnaît les merveilles de son pinceau. Nous ajouterons toutefois que ses tableaux sont très-rares.

On prétend qu'un certain Luzzo de Feltre, son écolier, devint aussi son rival auprès d'une femme dont Giorgione était éperdûment amoureux. Les uns croient que son désespoir jaloux fut cause de sa mort, les autres soutiennent au contraire qu'il mourut de la peste que cette femme lui avait communiquée.

Parmi tous ceux qui tâchèrent de s' approprier le style de Giorgione, on distingue un moine nommé Sébastien del Piombo qui réussit mieux que les autres à contrefaire la touche de ce maître. On n'ignore sans doute pas que ce Sébastien del Piombo fut regardé à Rome comme le premier coloriste de son temps, et qu'il exerça son art dans cette ville concurremment avec Raphaël et Peruzzi. François Torbido, surnommé le More, et Jean d'Udine, se distinguèrent également parmi les disciples de Giorgione, dont ils imitèrent avec bonheur le style grandiose. On compte aussi au nombre des élèves ou des imitateurs de Giorgione, Lotto, Palma, Cariani, et autres, sans parler de Paris Bordone qui avait suivi auparavant l'école du Titien.

Mais en voilà assez sur le compte de Giorgione et de ses élèves; parlons maintenant du grand Titien. L'impartial et ingénieux Lanzi s'exprime comme il suit à propos de ce peintre: « Je » ne saurais satisfaire là-dessus le lecteur » comme je le voudrais, parce que lors- » qu'il s'agit de parler d'un artiste si » éminent, tout ce que l'on peut en » dire est toujours si inférieur à son

dite quelle che all' olio e' fece, e si giudicano sue senza timore di essere colti in inganno, perciocchè il forte impasto de' colori e la pienezza del di lui pennello manifestamente il dimostrano. I suoi quadri però sono rari d'assai.

Vuolsi uno dei di lui scolari fosse certo Luzzo da Feltre, che con esso rivaleggiava in amore per una donna da lui amata oltre ogni credere. Taluno pensa che per questa femmina egli morisse, e tal altro che fosse morto di morbo pestilenziale che contrasse praticando con essa.

Su tutti po' quelli i quali dieronsi a fare il proprio pennello sopra lo stile giorgionesco fu un certo frate Sebastiano dal Piombo, che lasciato Gian-Bellini, di Giorgione i tuoni de'colori e la sfumatezza più che altri imitava. Si sa che questo dal Piombo venne ammirato a Roma come coloritore primo del tempo suo, e che in questa cittade pinse in competenza del Raffaelo e del Peruzzi. Francesco Torbido poi, che avea il soprannome di Moro, e Giovanni da Udine riuscirono eziandio nella scuola di Giorgione, imperocchè l'uno e l'altro seguirono le di lui tinte con molta felicità. Vi sono degli altri ancora che imitarono il Barbarelli, vogliam dire il Lotto, il Palma, il Cariani, e via, non che Paris Bordone, benchè prima si avesse fatto alla scuola del Tiziano.

Ma di Giorgione e degli scolari suoi è detto abbastanza; di presente parliamo del Tiziano. Sopra lo ingegno pittorico di questo genio, l'ingenuo e forbitissimo Lanzi così si esprime: « Io » non potrò appagare il lettore come » vorrei, perchè ove il concetto di un » artefice è grandissimo, ogni cosa che » se ne scriva pare che sia vinta dal » suo merito e che in certo modo lo de-

« mérite et à sa réputation qu'on craint » en le louant de lui nuire bien plu- » tôt que de le servir. Mais si dans le » jugement qu'on prononce des grands » artistes, mieux vaut l'indication pré- » cise qu'un éloge vague des qualités » qui les distinguent, je citerai alors » l'opinion d'un célèbre critique. Le » Titien mieux qu'aucun autre, répé- » tait-il souvent, a su étudier la natu- » re et la reproduire. Et j'ajouterai » maintenant avec un autre écrivain : » Que Titien fut le confident le plus » cher de la nature et le maître par » excellence; que dans tous les sujets » qu'il a traités, il s'est toujours rap- » proché de la nature autant qu'il est » donné à l'homme de le faire. Il a- » vait reçu de la nature un esprit so- » lide, paisible, perspicace, plus amateur » de la vérité que de la nouveauté et » du brillant, et c'est là l'esprit qui » forme, ainsi que les véritables écri- » vains, les véritables peintres. »

Titien eut pour maîtres d'abord Sébastien Zuccati, de la Valtellina, et ensuite Gian Bellini. Bien jeune encore, il se distingua par cette manière large et hardie que Giorgione, son condisciple, avait montrée le premier. Et ceci est si vrai que les ouvrages exécutés par ces deux jeunes artistes à cette époque, se ressemblent si fort qu'il est malaisé de discerner ceux du Titien de ceux du Giorgione. Mais par la suite, le Titien se créa un nouveau style moins chaud que celui du Giorgione, mais bien plus suave, et capable de frapper, de ravir d'étonnement tous les spectateurs. On a observé que le Titien excellait à peindre les corps de femmes et d'enfants, si bien que le flamand Passeri et le célèbre Poussin, si habiles dans cette partie, se sont formés sur les modèles du Titien. Admirateur zélé du

» gradi. Ma se ne' caratteri degli arte- » fici più che una vaga commendazio- » ne vale una precisa indicazione di » ciò che li distingue fra tutti, io ad- » durrò il giudizio di un ottimo critico » solito dire che il Tiziano meglio che » verun altro vide la natura e la ritras- » se nel suo vero; e potrò aggiugnere » con un altro, ch'egli fu tra' pittori il » più gran confidente della natura ed » il maestro universale; che in quanto » ha preso a trattare, siano elementi, » sia paese, sia qualunque altro sogget- » to, in tutto ha impresso la sua vera » naturalezza. Avea sortito dal nascere » uno spirito sodo, tranquillo, sagace, » portato al vero piuttosto che al nuo- » vo e allo specioso, che è quello spiri- » to che forma, siccome i veri letterati, » così i veri pittori ».

Tiziano fu ammaestrato da Sebastiano Zuccati valtellino e poi da Gian Bellini. Ancor giovanetto e' si mise a quel modo libero, e sciolto che Giorgione suo condiscepolo, rinvenne. Ed è così vero che le opere le quali in quel torno di tempo Tiziano operò non bene si distinguono da quelle del Barbarelli. In seguito però formavasi il suo nuovo stile meno sfumato, meno rinfuocato, ma più soave, e tale da lasciare chi a lui riguarda quasi diremo affascinato e sorpreso. Fu osservato che il Tiziano nello dipingere corpi di donne e di putti e'fosse più valente, e che il fiammingo Passeri ed il Poussin, per questa parte valentissimi, da' di lui quadri l'apprendessero. V'ha chi lo dice ancora studiosissimo della notomia e del bello antico ricopiatore. La lucentezza domina sempre nelle pitture del

beau antique, il n'attachait pas moins d'importance à l'étude de l'anatomie. La lucidité domine constamment dans ses tableaux, bien dignes de servir d'exemple à tous les peintres.

Dans la peinture comme dans tous les beaux-arts, ce qu'il y a de plus difficile et de plus admirable, c'est de savoir allier les moyens les plus naturels à l'art le plus consommé, de telle sorte que l'objet représenté se rapproche tout à la fois autant que possible de la nature réelle et du beau idéal. Le Titien ne pouvait certes manquer de reconnaître que la seule imitation de la nature ne saurait produire les effets sublimes qui naissent de cette heureuse combinaison, et il osa tenter ce que les Grecs eux-mêmes, ces maîtres souverains du beau, n'avaient pas fait. Titien conserve sûrement toujours dans ses ouvrages son caractère sublime: il consulta la nature avant de les créer, il se garda bien de les surcharger par un trop grand nombre de figures, et il sut grouper celles-ci avec un art admirable. Quant à la perfection des portraits et l'art d'y saisir la ressemblance avec une vérité frappante, il n'eut point d'égal, et c'est à ce talent particulier, qui lui ouvrait toutes les Cours, qu'il dut en grande partie sa fortune. Vasari avoue qu'il fut incomparable dans ce genre de peinture; les personnages les plus illustres de son siècle attachèrent un grand prix à avoir leur portrait peint par le Titien. - On dit que ce grand peintre avait pour méthode d'ébaucher d'abord ses compositions à grands coups, puis il les laissait de côté pendant quelque temps, et lorsqu'il les remettait sur le métier, alors seulement il les polissait, les corrigeait et leur donnait la dernière main.

Vers la fin de sa vie (il mourut de

Vecellio, e sono perciò altrui d'esempio.

Il più alto consiglio, e il più difficile in pittura ed in iscultura, si è quello di scegliere i mezzi più naturali, e l'arte migliore rinvenire di comporli perchè l'oggetto, che diventa la somma di varie naturali bellezze, abbia la impronta insieme dell'artificiale e dell'ideale. Tiziano se ne addiede che il naturale isolato non può dare quell'effetto ineffabile della triplice bellezza, ed imprendeva ciò che gli stessi greci maestri e fabbri del bello non aveano raggiunto. Tiziano serbò sempre nelle composizioni il suo carattere: consultò la natura pria di operare, fu sobrio nel numero delle figure, ed ebbe un' arte disinvolta nello aggrupparle. Dalla felicità e dalla maestria di ritrarre i volti, nella quale non fu pareggiato da alcuno, derivogli la fortuna sua, imperocchè gli apriva la via a varie corti. Confessa il Vasari che in questa parte di ritrarre egli fu eccellentissimo, e che le persone più celebri per dignità e per lettere de' suoi dì vennero per esso effigiate. Dicesi che dapprima e' liberamente e coraggiosamente le opere sue sbozzasse, le riponesse poscia da banda, e riprendessele dopo alcun tempo, ed allora forse che con occhio fresco ed attento d'ogni loro menda e difetto ripurgassele.

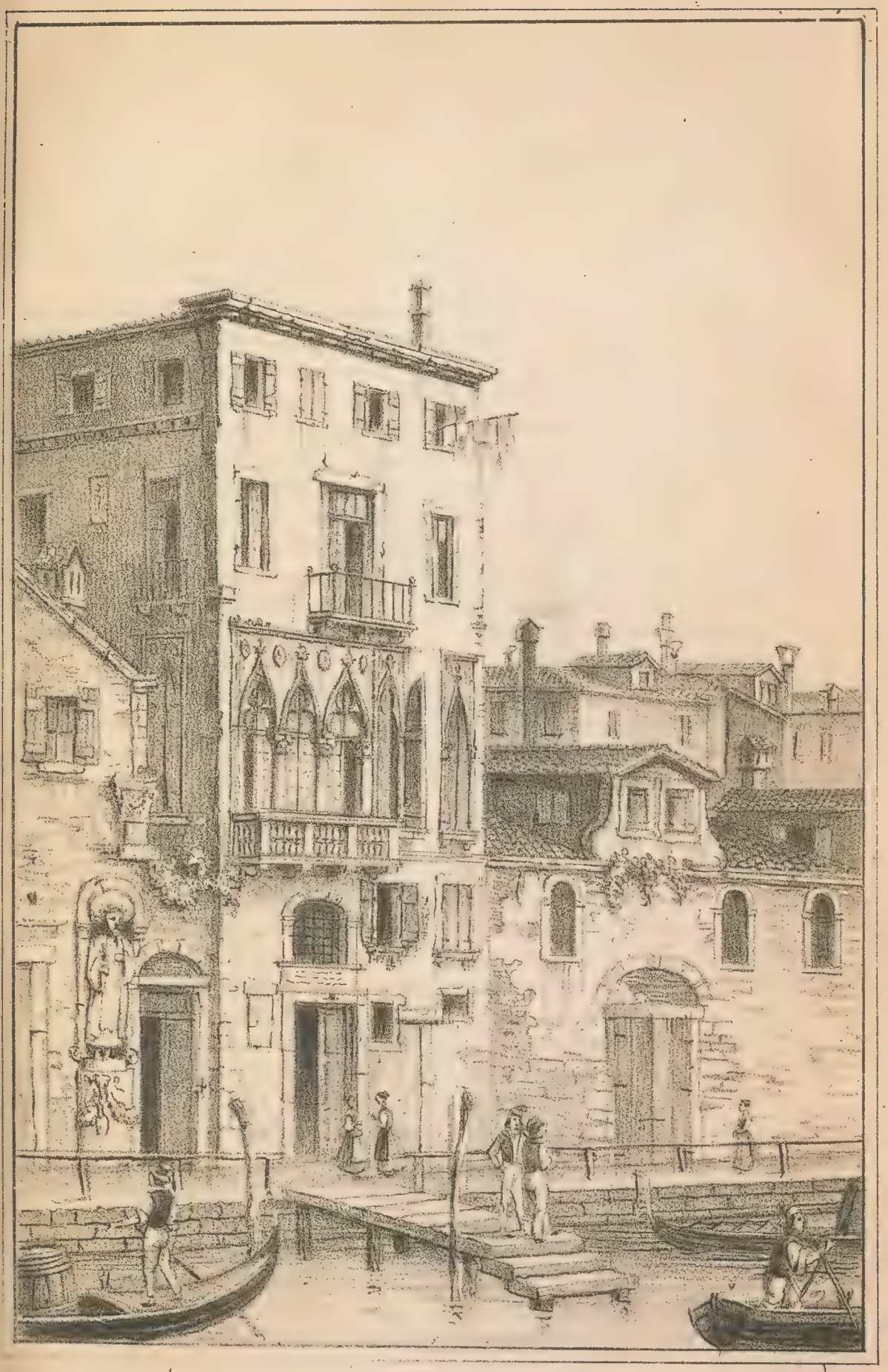
Sul cadere della vita, che cessava in

la peste à 99 ans) sa vue et sa main s'étant toutes deux affaiblies, il mettait moins de fini dans ses ouvrages, à cause de la difficulté qu'il éprouvait à fondre les teintes. Néanmoins les connaisseurs s'accordent à déclarer que ses derniers tableaux eux-mêmes sont très dignes de servir de modèles.

Parmi les imitateurs du Titien, qui n'eut que très peu d'élèves, nous citerons d'abord son fils Horace, puis Nicolas d'Etienne Cadorino et une foule de Vecellio qu'il serait superflu d'énumérer ici, Jérome Dante, Lorenzino de Venise, Natalino de Murano, Antonio Schiavone, etc. Mais les plus illustres de ses imitateurs furent Bonifazio de Vérone, et le Tintoret, noms fameux l'un et l'autre dans les fastes de la peinture vénitienne. Fréquemment, dans les compositions du premier, respire un caractère qui lui mérite le nom de génie original et créateur. La légèreté, la grâce, le grandiose, toutes les qualités qui le distinguent, semblent lui appartenir en propre, quoiqu'on reconnaisse aisément dans ses ouvrages l'imitation du style du Titien, de la vigueur de Barbarelli et de la délicatesse de Palma. - Le Tintoret, (dont le véritable nom était Jacques Robusti), ainsi surnommé parce qu'il était fils d'un teinturier (*tintore*) vénitien, bien qu'on le mette au nombre des élèves du Titien, n'étudia guère sous lui; son maître, ayant reconnu le génie extraordinaire de son écolier, et cédant aux basses impulsions de l'envie, le chassa bientôt de son école. Tintoretto avait conçu le vaste projet de s'ériger en chef d'une nouvelle école, propre à perfectionner celle du Titien, en y ajoutant tout ce qui lui manquait encore. Bien loin de le dé-

lui di novantanove anni per i furori della pestilenza, sendoglisi indebolite la vista e la mano conduceva le cose ad una maniera meno finita, imperocchè a colpi di pennello dipingeva, ed era affaticato nello unire le tinte. Nondimeno i professori dell'arte insegnano che anche le ultime opere sue ammaestrano assai.

Fra gli imitatori del Tiziano, chè pochi scolari egli ebbe, contansi il di lui figlio Orazio, certo Nicolò di Stefano Cadorino, e tutti quegli altri Vecelli che qui fora inutile il rammentare. A quali aggiugni Girolamo Dante, Lorenzino da Venezia e Natalino da Murano, Antonio Schiavone e va innanzi. Ma fra gli imitatori denno avere principal scranna il Veronese Bonifazio ed il Tintoretto, nomi illustri tutti e due nei fasti della veneta pittura. Frequentemente le dipinture del primo tengono un carattere che lo fa un genio libero e creatore. Sveltezza, grandiosità, spirito pajon doti tutte sue, benchè si ravvisi nelle sue opere la mossa e la composizione del Tiziano, il forte del Barbarelli ed il dilicato del Palma. Il Tintoretto, chè così soprannomavasi Giacomo Robusti perchè figlio di veneto tintore, sebbene si conti fra gli scolari di Vecellio ebbe da questi brevissima istruzione; conciossiachè, accortosi il maestro del talento dello scolare, tratto da invidia dallo studio suo, il congedava. Tintoretto intese alla vasta idea di farsi capo e maestro di una scuola nuova, la quale perfezionasse la tizianesca, aggiungendovi ciò che mancavale. Il discacciamento dallo studio del Tiziano non lo scoraggiava nel proposito, anzi viemaggiormente infiammavalo. Ei nobilitò co' suoi primi studi una stanza disagiata, cui povertà lo astrinse ad eleggersi in abitazione. Copiava le opere del Ti-



Casa di Tintoretto — Maison de Tintoretto

courager, son bannissement de l'atelier du Titien ne servit qu'à l'animer davantage. Ce fut alors qu'il illustra à jamais, par les travaux qu'il y exécuta, une chétive maison que sa pauvreté le força à choisir pour demeure. Il copiait sans relâche les oeuvres du Titien, et jour et nuit il étudiait les plâtres des statues de Florence qui se rattachaient aux ouvrages de Michel-Ange. La nature avait doué Tintoretto d'une âme non-moins ferme qu'ardente et sublime; tantôt il dessinait ses modèles à la lumière d'une lampe, afin d'obtenir des ombres vigoureuses, et de se former nn clair-obscur énergique, tantôt il les suspendait au plafond dans diverses attitudes, au moyen de quelques ficelles, afin de les pouvoir dessiner sous divers points de vue. Impatient de connaître à fond les muscles, les veines, et toute la structure du corps humain, il étudiait l'anatomie avec ardeur et ne négligeait pas non plus l'étude du nu. C'est ainsi qu'il se préparait à fonder une école célèbre. Lanzi nous apprend que Vasari donnait au génie du Tintoret l'épithète de terrible; jamais imagination en effet ne fut plus féconde que la sienne. Mais, sans la diligence et l'étude, cete qualité brillante n'aboutit pas à grand'chose souvent; le Tintoret fut une nouvelle preuve de cette vérité et, après avoir enfanté des chefs-d'oeuvre admirables tant qu'il cultiva par l'étude patiente ses heureuse dispositions naturelles, il produisit des tableaux très inférieurs lorsqu'il voulut faire vite et beaucoup. Pourtant on ne saurait lui refuser, même dans ses derniers ouvrages, une touche digne d'un grand maître, une entente parfaite des effets de lumière, et l'accord entr'elles des inventions bizarres; au reste, il n'avait point d'égal dans l'art de donner de

ziano indefessamente, e studiava notte e giorno i gessi tratti dalle statue di Firenze che si riferivano alle opere di Michelangelo. Sortì il Tintoretto dalla natura un' indole quanto sublime e fervida, animosa altrettanto. Al chiarore di una lume di lucerna ei costumava disegnare i modelli per trarne forti ombre e addestrarsi ad un chiaroscuro fortissimo. Soleva appendere al soffitto con fili i modelli medesimi in questa o tale altra attitudine, ed a varii punti di veduta gli disegnava. Per conoscere perfettamente la ragione dei muscoli e la struttura del corpo umano, indefessamente di notomia, ed in varii scorci studiava e disegnava il nudo. Con questa maniera ei disponevasi ad introdurre fra' suoi la vera norma degli studi. Ci dice il Lanzi che l'ingegno ch'egli ebbe fu addimandato terribile dal Vasari; e diffatti la sua immaginazione di nuove idee fu ricca sempre. Tutte però queste doti senza diligenza a dir vero non montano assai. Il Tintoretto la ebbe per qualche tempo compagna, ed allora fece pitture che non hanno neo di difetto; ma trascurò poscia questa diligenza per la smania smodata di far presto e molto. Tuttavia, per quanto lo si accusi, non cessa di avere nelle ultime sue cose ancora un maneggio di pennello da gran maestro, e si mostra grande genio ne' scorci anche difficili, nel giuoco della luce, nell'accordo, nelle invenzioni capricciose. Nell'animare poi le figure è maestro sovrano. Seguaci di lui furon Domenico ed una Maria suoi figliuoli; la qual ultima veniva richiesta da Massimiliano Augusto e dal re di Spagna Filippo II. per le corti di Vienna e di Madrid. A questi si aggiunga Cesare dalle Ninfe, Melchior Colonna, Bertali, Flaminio Floriano, Giovanni Rothenamer di Monaco ed alcuni altri.

la vie à ses figures. Dominique et Marie ses enfants, furent aussi ses disciples ; l'empereur Maximilien-Auguste et le roi d'Espagne Philippe II invitèrent tous deux cette dernière à venir à leur cour. César des Nymphes, Melchior Colonna, Bertali Flaminio Floriano, Jean Rothenamer de Monaco, et quelques autres furent également au nombre de ses disciples.

Presqu'en même temps que le Tintoret, était né Jacopo Da Ponte fils de François que l'on cite parmi les *quattrocentisti* (1) distingués. Les ouvrages qu'il exécuta d'abord dans sa patrie, se ressentent des principes du Tintoret. Il partit de sa ville natale, Bassano, recommandé au célèbre Boniface, peintre non-moins jaloux des secrets de son art quele Titien et le Tintoret ; Jacopo fut donc contraint à étudier furtivement la manière de colorier de son maître Boniface, le regardant peindre à son insu au travers des fentes de la porte de son atelier. S'étant exercé à Venise quelque temps à dessiner les cartons du Parmigianino, et à copier les tableaux du Titien et de Boniface, on le considère comme un disciple du premier ; il existe en effet beaucoup de ressemblance entre leurs genres. La mort de son père ayant rappelé Jacopo à Bassano, ville remarquable par la fraîcheur et la beauté des paysages qui l'entourent, notre jeune peintre perfectionna, forma son style d'après l'étude de la nature ; la grâce, la simplicité qui y respirent, rappellent heureusement en Italie le goût de l'école flamande. On peut avancer que, dans l'

(1) Quattrocentisti, *auteurs du XV. siècle en Italie.*

(Note du Trad.)

A poco intervallo dalla nascita del Tintoretto nacque Jacopo Da Ponte, figliuolo di quel Francesco che fra buoni quattrocentisti è commendato. Le sue opere, che prima fece in patria, hanno la impronta della educazione del Robusti. Partito dalla sua patria, Bassano, egli fu raccomandato al pittore Bonifazio, maestro che dell'arte pittorica geloso era tanto quanto il Tiziano ed il Tintoretto lo erano. Jacopo non vide quindi il proprio maestro colorire se non guatandolo furtivamente pei trafori dell'uscio del suo studio. A Vinegia esercitossi poco tempo disegnando le carte del Parmigianino, ed in copiare i quadri del Tiziano e del Bonifazio, del primo de' quali si vuole ancora discepolo. Infatti la conformità della maniera fa credere così. La morte del padre costrinse Jacopo a tornare a Bassano, città amenissima per le dolci sue acque e pe' suoi colli. Dagli oggetti della natura nacque lo stile di Jacopo, tutto semplicità, tutto grazia, che mise in Italia il gusto di una nazione straniera, vogliam dire la fiamminga. Puossi affermare che nello dipingere due vie egli tenesse, e che in ambedue originalità mostrasse. Il bassanese Jacopo Da Ponte ha una composizione, dice il Lanzi che tiene del triangolare e del circolare ad un tempo. Egli ama il lume serrato, ed è principale maestro nell'armonizzare i colori ; frequentemente

art de peindre, il suivit deux routes à la fois, et se montra original dans toutes les deux. Le bassanais Jacopo da Ponte, dit Lanzi, a un genre de composition qui tient en même temps du *triangulaire* et du *circulaire*. Il aime la lumière renfermée, et il est passé-maître dans l'art d'harmonier les couleurs; souvent il se plaît à faire servir de champ à une figure extérieure l'ombre de l'intérieure, et à donner peu de *clairs* aux figures, mais vigoureux et fortement accusés dans les endroits où elles font angle. Cependant on ne saurait comparer la vivacité de son imagination à celle des maîtres illustres que nous avons déjà cités; à force de temps et d'études seulement il parvenait à rendre ses tableaux parfaits. Jacopo fut fort estimé par les plus grands peintres, et l'on peut à bon droit le nommer le grand condisciple du Tintoret et l'illustre rival de Paul Véronèse; il avait instruit dans son art quatre fils qui formèrent d'autres élèves, et ainsi de suite, si bien que l'école bassanaise subsista près d'un siècle, toujours en baissant, à la vérité. De ses quatre fils, Léandro et François furent ceux qui se montrèrent le plus dignes de leur père Jacopo; les deux autres, Jean-Baptiste et Jérôme, étaient plus propres à copier ses ouvrages qu'à en créer de leur propre fond. Tous quatre au reste composèrent des oeuvres originales; François entr'autres, s'étant fixé à Venise, y donnait des preuves de son talent remarquable dans les peintures qu'il exécuta au palais ducal et qui représentent plusieurs faits de l'histoire vénitienne. Malheureusement ce peintre, né avec de si heureuses dispositions, termina ses jours de la manière la plus déplorable, à la fleur de l'âge, se jetant par une fenêtre dans un

cerca che l'ombra dell'interna figura alla esteriore serva di campo, e che le figure abbiano pochi lumi, ma fieri e gagliardi là ove fanno angolo. Tuttavolta convien confessare la vivacità della sua immaginazione non potersi equipàrare a quella de' primi maestri fin qui ricordati. Il lungo studio però ch'ei poneva nella condotta delle sue tele riduceale perfette. Fu lodato dai migliori maestri dell'arte, ed a buon dritto puossi stimarlo il grande condiscepolo del Tintoretto ed il grande competitore di Paolo Veronese. Formava il Da Ponte alla pittura quattro suoi figliuoli, da' quali quest'arte ad altri si propagò, sicchè la scuola bassanese durava qualche secolo, sempre però decrescendo. Leandro e Francesco erano i figli di lui che parvero meglio disposti a seguirlo, ma gli altri due, Giambattista e Girolamo, erano migliori copisti delle sue opere di quello fossero facili inventori. Contuttociò lavorarono tutti di invenzione; ed a Vinegia si fermava Francesco, ove si stabiliva, e prova dava di sua attitudine nell'arte di cui parliamo, pingendo storie tratte da venetici fasti nel palazzo ducale. Peccato che anch'esso, nato veramente alla pittura, in breve sia morto al dì, perocchè avendo perduto la mente, in etate freschissima di una finestra gettavasi e cedeva alla vita. Ne venne che restavano imperfette le opere sue nel ducale palagio ed altrove ancora, e che Leandro suo fratello vedeasi astretto di condurle a fine. Questo Leandro ebbe forte grido; egli è originale specialmente ne'sembianti dei ritratti e nel maneggiare il pennello. Ci è noto che il Doge Grimani faceasi ritrarre, e che tanto contento rimanesse dell'opera del Da Ponte, che suo cavaliere creavalo. E daddovero, con sussiego imponente Leandro sosteneva

accès de folie. Léandre son frère dut alors se charger de continuer les ouvrages qu'il laissait inachevés, soit au palais ducal, soit ailleurs ; ce Léandre jouit d'une grande réputation, et il est vanté surtout pour la ressemblance de ses portraits. Le doge Grimani, s'étant fait peindre par Léandre, fut si charmé de la manière dont il s'acquitta de ce soin, qu'il le créa son chevalier. Dès ce moment, Léandre n'oublia rien pour soutenir l'éclat de cette dignité ; sa maison, sa table, son domestique, ses vêtements étaient vraiment dignes d'un grand seigneur. Il ne sortait jamais qu'accompagné d'une foule d'élèves qu'il entretenait près de lui à ses frais, décoré d'une chaîne d'or et des insignes de Saint-Marc. Nous n'entrerons pas dans de plus longs détails sur le luxe extravagant de ce peintre, mais ce n'est pas certes faute de matière : on débite sur son compte cent anecdotes plus bisarres les unes que les autres.

Jacopo Apollonio, fils d'une fille de Jacopo, passe pour le meilleur élève que les Da-Ponte aient formé. Bien qu'il ne connût que les deux moins habiles de ses oncles, il fit de rapides progrès dans son art. Les Bassanais accordent aussi quelqu'estime à Luc et à Jules Martinelli, disciples de Jacopo. Antoine Scajario, gendre et héritier de Jean-Baptiste da Ponte, jouit aussi de la considération des Bassanais. Jacopo Guadagnino, né d'une fille de François da Ponte, peignait bien le portrait. Avec ce dernier, qui mourut en 1633, s'éteignit l'école de Jacopo de Bassano.

Tandis que cette école florissait à Bassano, il s'en était élevée à Vérone une qui devait surpasser toutes les autres par sa manière de reproduire le

quella dignità. Mangiava, beveva, dormiva e vestiva panni signorilmente. Usciva di casa da molti scolari, che presso se aveva, corteggiato ed ornato di aurea collana e delle insegne di S. Marco in pubblico procedeva. Si contano altre scherzose storielle di questo pittore, che ben pare avesse un po di nebbia in cervello.

Vuolsi Jacopo Apollonio, da una figliuola di Jacopo nato, fosse il miglior allievo che abbiano fatto i Da Ponte. Ei fece assai progresso nell'arte benchè i due zii meno celebri conoscesse. Quei di Bassano dan qualche pregio a Giulio ed a Luca Martinelli discepoli di Jacopo. Antonio Scajario genero ed erede di Giambattista Da Ponte è pure da' Bassanesi avuto in estimazione. Jacopo Guadagnino figlio di una figliuola di Francesco Da Ponte ebbe qualche merito in ritrarre. Con la morte di questo l'anno milleseicento e trentatre si estinse in Bassano ogni avanzo della maniera e della scuola di Jacopo da Bassano.

Mentre fioriva la Bassanese scuola un' altra in Verona sorgevane, la quale collo ritrarre il più bello dell'arte, col far isforzo di architettura in campi gran-

le plus grandiose des arts, la pompe architectonique, dans ses toiles immenses. Ce champ non encore exploité de la peinture offrait aux artistes une palme intacte et nouvelle qu'il était réservé de cueillir à Paul Caliari. Son père, Gabriel Caliari, sculpteur, destinait le jeune Paul à la même profession et voulut lui faire apprendre le dessin et l'art de modeler en argile. Mais Paul, emporté de préférence vers la peinture par l'ascendant irrésistible du génie, triompha de tous les obstacles, et fit bientôt changer de résolution à son père, qui le confia alors aux soins du Badile, sous lequel le jeune Caliari fit de rapides progrès. Mais Paul vivait à une époque où il était malaisé à un artiste, même habile, de se faire distinguer: jamais l'école véronaise n'avait compté de plus nombreux et de plus célèbres peintres. Georges Vasari observe que, après la mort de Frà Giocondo, Vérone, adonnée exclusivement à cet art, produisit en tous temps des hommes illustres dans les fastes de la peinture: éloge qu'il n'accorde à aucune autre ville des Etats Vénitiens. L'école véronaise créa dans ses compositions un genre de beauté svelte, inconnu aux artistes vénitiens. Mais il est vrai qu'elle est bien inférieure à ceux-ci pour la fraicheur des chairs. Fort distinguée par son esprit d'invention, elle sut se servir avec bonheur des sujets que fournissent la mythologie et l'histoire pour les compositions bizarres et gracieuses destinées à l'embellissement des palais et des maisons de plaisance. Lanzi dit que le climat véronais, ami de la peinture, contribua à la conservation, et les conseils des hommes de goût au perfectionnement des ouvrages qu'elle produisit à Vérone.

dissimi, qualunque altra passò. Cotal parte, che da perfezionare rimaneva, dovea serbare una palma per Paolo Caliari, nato in Verona da un Gabriele scultore, che, abbastanza buono all'arte sua destinandolo, nel disegno e nel modellare in creta lo volle istrutto. Indarno però, avvegnachè Paolo mostrando in se il genio della pittura prevalere, condusse il padre ad affidarlo alle discipline del Badile, sott'esso il quale meravigliosi progressi faceva. Ma Paolo s'era in un tempo incontrato che ad essere distinto bisognava faticare d'assai, sendo la scuola veronese di talenti floridissima. Giorgio Vasari osservò che dopo la morte di Fra Giocondo, Verona, datasi straordinariamente al disegno, in ogni agio di etade produsse uomini nella pittura eccellenti, la qual laude a nessun' altra città del dominio viniziano non diede. Dessa nelle figure, o a dir meglio ne'dipinti, vi pone una sua propria bellezza, piena, svelta, che non si riscontra nelle opere venetiche; di sotto è assai a queste pel rubicondo e pel fresco delle carni. Ha molta felicità nelle invenzioni, e valendosi della mitologia e della storia, dà composizioni bizzarre e peregrini ornamenti di ville e di palagi. Il Lanzi poi dice, che il clima veronese, amico al dipingere, valse a serbare le opere che ivi fornivansi, ed il consiglio dei saggi a perfezionarle.

Passant sous silence une infinité de peintres qui se distinguèrent à Vérone avant Paul Caliari et qu'il était nécessaire d'égaler au moins pour plaire aux Véronais, nous citerons seulement Baptiste d'Angèle, surnommé *le More*, Dominique Ricci, dit Brusasorci (*Brûle-rats*), parce qu'il s'amusait comme son père à brûler ces animaux, et Paul Farinato. Ces artistes étaient en vogue au temps des débuts du jeune Caliari; on en conclura sans peine que ce dernier ne pouvait réussir que bien difficilement à percer au milieu de cette foule d'artistes distingués qui obstruaient toutes les avenues. Le public est toujours si lent à rendre justice au mérite naissant! — Bref Caliari, pressé par le besoin, quitta Vérone pour venir se fixer à Venise. Son talent était vaste, élevé, grandiose; aucune autre ville ne pouvait donc offrir à son génie plus de chances de succès que cette capitale magnifique et puissante, où Paul perfectionna son coloris d'après les ouvrages du Titien et du Tintoret. Les premiers ouvrages qu'il exécuta à Venise, dans la sacristie de l'église de Saint-Sébastien, ne renferment, pour ainsi dire, que le germe de son talent; il réussit beaucoup mieux, et fit preuve de beaucoup plus de génie et de hardiesse dans le style, lorsqu'il peignit quelque temps après le plafond de la même église, représentant l'histoire d'Esther. Ce dernier ouvrage excita l'admiration générale, et lui ouvrit le chemin aux faveurs du Sénat qui lui donna plusieurs commissions honorables. Grimani, ambassadeur de la république à Rome le mena avec lui dans cette capitale du monde, où Caliari put étudier les chefs-d'oeuvre anciens et modernes, et se perfectionner sur leur exemple; son génie se développa alors librement et s'initia aux

Tacendo dei molti che prima di Paolo fecero gustare le buone pitture in Verona, e che per incontrare il veronese gusto era mestieri emulare, ricorderemo solo Battista d'Angelo, soprannominato il Moro, Domenico Ricci, addomandato il Brusasorci, costumando come il padre a bruciar topi, e Paolo Farinato. Questi primeggiavano a' tempi del Caliari, ed era conseguente che Paolo, dandosi allo pingere in epoca che tanti genii fiorir facevano la veronese scuola, trovasse il pubblico prevenuto a favore degli artefici nominati, e che in patria non fosse per molti anni considerato. Il pubblico è tardo sempre ad applaudire ad una fama nascente! Avvenne quindi per questo che il Caliari, incalzato dal bisogno, partisse da Verona ed a Venezia passasse. Il talento di lui era vasto, elevato, magnifico; quindi nessuna città avrebbe potuto fornirgli idee proporzionate al suo genio più che la capitale, ove intese, sulle vie tracciate da Tiziano e dal Tintoretto, il colorito a migliorare. Le di lui opere prime, fatte nella sacrestia di San Sebastiano, non danno che la sola semente del suo stile. Poco appresso nei soffitti della medesima chiesa, nella quale figurò la storia di Ester, uscì più libero e sempre più vago. Questo suo travaglio attrasse sovra di se l'ammirazione, la quale gli fece scala ad avere dal Senato orrevolissime commissioni. Il Grimani, che era ambasciator per Roma, lo condusse seco in questa capitale del mondo, ove, vedute le opere antiche e moderne, si sentì quasi crescere la potenza creatrice, il bisogno di formarsi sulla bellezza, e di classicamente esprimerla, come appresso provollo. Infatto nel nostro pubblico palazzo sfoggiò la sua immaginazione ed il sapere in ogni tela che colorì, con-

secrets du beau classique. C'est ce qu'il prouva bientôt après en effet lorsqu' il déploya une imagination si belle et un goût si pur dans les tableaux qu' il peignit pour le palais ducal ; vous y verrez partout prodigués les ciels les plus admirables, les édifices majestueux, les figures les plus agréables copiées d' après nature et embellies par l'art, des poses charmantes et combinées entr'elles avec beaucoup d'habileté, une entente remarquable de la perspective qui sait reculer les objets des derniers plans, sans faire trop ressortir ceux du premier, les couleurs les plus brillantes, et en un mot une habileté à manier le pinceau qui lui permet d'unir une grande célérité à une grande perfection d'exécution. Paul durant les soixante ans qu'il vécut, exécuta une foule d'ouvrages, mais on ne saurait lui reprocher d'en avoir trop composé pour sa gloire. Tous ses tableaux sont dignes de lui, et tous ont été reproduits par quelque copiste, honneur que n'obtinrent ni Tintoret lui-même, ni un grand nombre d' autres peintres illustres.

L' école de Paul Cagliari, si connu sous le surnom de Véronèse, commença par sa propre famille, c' est-à-dire par Benedetto, son frère cadet, et ses deux fils Carlo et Gabriel ; nous rangerons en outre au nombre des disciples du Véronèse, Louis Benfatto, Mathieu Verona, François Montemezzano, l' Aliprando, le Canneri, Baptiste Zelotti, et quelques autres.

Mais nous voici enfin arrivés au temps de la décadence de la peinture à Venise, et déjà commence à s' introduire un goût, favorable à la rapidité de l'exécution, mais non certes au sublime de l'invention, et qui devait produire pour l'art les plus fâcheux effets. Celui qui voudrait rechercher la cause

ciossiachè in quasi tutte ti è dato vedere lucidissimi aerei spazii, sontuose fabbriche, gai volti, le più volte dal naturale scelti e dall'arte abbelliti, graziose mosse espressive ed assai ben contrapposte, prospettiva che gli oggetti allontana, senza però che avvicinati dispaiano, vivacissimi i colori, quando simili, talora opposti, maneggio di pennello che diligenza somma a somma celerità combina. Paolo in sessant'anni di vita dipinse assai; ma non deesi accusare di aver dipinto troppo: ogni suo quadro è degno di lui, ognuno di essi è stato da qualche copista replicato; onore che al Tintoretto, nè ad altri insigni pittori non fu concesso.

La scuola di Paolo Veronese comincia dalla sua casa, vale a dire da Benedetto suo fratello minore, e da Carlo e da Gabriele figliuoli suoi, oltre a' quali ricorderemo eziandio, siccome seguaci dello stile di Paolo, Luigi Benfatto, Maffeo Verona, Francesco Montemezzano, l' Aliprando, il Canneri, Battista Zelotti ed alcuni altri.

Ma ecco che la scuola viniziana va a compiere il numero degli uomini insigni, e incomincia ad introdurre un gusto, che, facilitando la sveltezza del pennello, non però la giustezza de' concetti, dovea rendere men gustosa e men grande l' opera pittorica. Chi volesse ricercare le cagioni per cui nel

de cette décadence du bon goût vers la fin du XVI ou tout au moins vers le commencement du XVII siècle, n'aurait pas de peine à la trouver dans cette loi universelle de la nature par laquelle, après avoir atteint son apogée de splendeur, toute chose doit baisser inévitablement. La république vénitienne elle-même commença à décliner vers la même époque, et, comme nous l'avons déjà répété plus d' une fois, lorsque la prospérité d' une nation décroit, le sort des beaux-arts, intimement lié à celui de l' Etat, ne tarde pas à s' en ressentir. Ce fut alors que les artistes vénitiens montrèrent dans leur dessin et leur coloris un goût bien différent de celui des grands maîtres dont nous avons parlé jusqu' ici; lorsqu' ils avaient couvert de grandes toiles de grandes figures plus ou moins imparfaites, tirées, non du riche fond de la nature, mais des ouvrages d'autrui, ou tout au plus de leur imagination déréglée, ils croyaient toujours avoir assez fait. Et il faut bien dire que l' exemple du Tintoret lui-même ne contribua pas peu à ce déclin de l'art au XVII. siècle; la vitesse avec laquelle il peignait, ne séduisit que trop les artistes de cette époque qui, en le choisissant pour modèle, prirent tous ses défauts sans imiter une seule de ses beautés. L'exécution rapide d'un ouvrage était pour eux le comble de l'art, parce que Tintoretto avait l'habitude de peindre rapidement; on voit bien qu'il est impossible de raisonner d'une manière plus absurde.

Après les années 1630 et 1631, marquées par une foule de peintres, les débris de l'école vénitienne s'effacent chaque jour davantage; les oeuvres qui datent de 1650 portent presque toutes un cachet différent de l'école ancienne.

cominciare del secolo XVII, o sul finire del XVI, il vero gusto in quest'arte decadde, sel potrebbe di leggieri rinvenire in quella legge espressa della natura, che nulla cosa dura, e che l'ottimo viene seguito dal pessimo. La repubblica viniziana a questo torno di tempo cominciò ad indebolirsi, e quando le forze degli stati non sono più energiche e indietreggiano, non è da attendersi che le arti avvantaggino, perchè la sorte di queste si collega con quella delle prime. Impresero allora i veneti pennelli certo modo di disegno e di colorito ben dissimiglievoli dai classici che abbiam fin qui noverato, e credevano di aver molto fatto riempiendo grandi tele di figure che non traevano dal vero, ma dalle altrui stampe e pitture o dalla loro fantasia: gli esempli del Tintoretto per avventura nel secolo XVII influirono più in pregiudizio che in vantaggio. Questo libero pennelleggiatore trasse in inganno i men veggenti, i quali seppero farsi scudo de' suoi difetti, ma non imitarne le bellezze. Il condurre a fine prestamente un quadro era stimato per loro un pregio, poichè Tintoretto prestamente pingeva. Il sillogismo non può essere più assurdo.

Dopo il milleseicentotrenta e milleseicentotrentuno, anni ne' quali di assai pittori le morti si segnano, gli avanzi della scuola viniziana vieppiù si andarono perdendo. I quadri fatti dopo il milleseicentocinquanta portano

Quelques peintres étrangers vinrent s' établir à Venise, et là, grâce aux teintes obscures et huileuses qu'ils affectionnaient, ils méritèrent chez la postérité, le surnom de *ténébreux*. Cette corruption du goût fit de si rapides progrès en tous lieux, qu'elle infecta bientôt jusqu'à l'école illustre des Carraches eux-mêmes. Il en résulta que, dans leurs ouvrages, les clairs seuls ont subsisté, tandis que les demi-teintes ont disparu. Nous ne prétendons point dire cependant que, depuis cette époque jusqu'à nos jours, Venise ait absolument manqué de grands peintres. Même au XVII. et XVIII. siècles, et surtout dans ces derniers temps, on compte plus d'un artiste illustre, dont les ouvrages sont dignes des grands maîtres anciens. Mais ce qui mérite principalement nos éloges, c'est le soin et l'art remarquable avec lesquels on s'est efforcé depuis un siècle et l' on s'efforce encore aujourd' hui, de conserver les chefs-d'oeuvre antiques, en les restaurant et les rafraîchissant. Un établissement spécialement affecté à ces soins fut créé à s. Jean et s. Paul en 1778; mais dès 1724, le sénat avait décrété la fondation d'un académie, qui ne fut ouverte qu'en 1766, sous le nom d' académie des Beaux-Arts, et à l'instar des plus célèbres d' Europe. Elle possède aujourd'hui, dans le nouveau local de la Charité, un vaste édifice où l'on voit rassemblés et conservés avec sollicitude les chefs-d' oeuvre anciens; *l'Assomption* du Titien qu'on y admire, suffirait seule ponr mériter à cet établissement le nom de véritable sanctuaire des arts. -- C'est là que vous trouvez réunis des tableaux magnifiques, épars auparavant dans plusieurs églises que les Français supprimèrent au temps de l' occupation, ainsi qu'une foule d'autres tableaux qui

se non tutti, almanco la più parte, un carattere differente. Alcuni pittori esteri che avevano il regno della pittura nelle loro mani vennero a stabilirsi a Venezia, e pel malvezzo di servirsi d' imprimiture oscurissime ed oleose, la posterità die' loro il titolo di *tenebrosi*. Questa infezione si propagò in più paesi, fino ad attaccare la grande scuola de' Caracci. Derivò da questo che delle loro pitture sono rimasti soltanto i lumi, e sparvero le mezze tinte. Non vogliamo però dire che dall'epoca che ora tocchiamo fino a'nostri tempi non vi siano stati geni nella pittura. La scuola viniziana conta pure nei secoli XVII, XVIII e XIX nomi illustri, e specialmente nella nostra età pittori valenti seppero fornire dipinti degni da stare a paraggio con quelli de' primi maestri. Quello poi che si trovò a Venezia nell' ultimo tempo assai pregievole egli è l'artificio col quale si opera a serbare le tele degli antichi maestri, loro quadri restaurando e rinfrescando. Questo studio fu aperto nel millesettecentosettantotto in un grande salone a'Santi Giovanni e Paolo. Ma prima, cioè nel millesettecentoventiquattro, era stata decretata dalla repubblica, e nel millesettecentosessantasei aperta un' accademia di belle arti alla maniera delle principali d' Italia e di Europa, che poscia a'tempi nostri venne surrogata da quella sita alla Carità, in cui i più sublimi e preziosi lavori antichi, mercedio le cure di chi ci regge, venner raccolti. Basterebbe l'Assunta del Tiziano per render grande quel luogo e stabilirlo pel vero sacrario del bello. Quivi furon raccolti i capolavori ch' eran sparsi per le chiese di Venezia che vennero durante il regime francese soppresse, non che quelli i quali a certi pubblici luoghi erano

appartenaient auparavant à divers édifices publics. En général, ces chefs-d'oeuvre admirables nous prouvent par le genre de leurs sujets les sentiments religieux qui firent toujours le fond du caractère vénitien Les lois de la république tendaient, non-seulement à conserver le sentiment pieux dans le coeur des citoyens, mais à favoriser autant que possible son expression extérieure et, pour ainsi dire, matérielle. De là la magnificence extraordinaire qu'on remarque dans nos temples, et l'abondance des chefs-d'oeuvre de l'art qui y prodigua ses merveilles, se rapprochant toujours davantage de la perfection et du sublime à mesure qu'il s'éloignait moins des conceptions sacrées et des sources véritables et célestes de l'inspiration.

addetti. Queste opere sublimi ci indicano quell' ineffabile mistero della viniziana pietà che muto s' aggirava pei templi ad eccitare le fantasie alle più alte contemplazioni. Le leggi viniziane non solamente vollero che la religione cristiano-cattolica avesse anima nello interno de' sudditi, ma ancora nel culto che veniale da questi prestato. Ed ecco quella pietosa superbia de' magnifici templi offerirsi ammantata di una veste che non si sa dire, e muovere un senso di magnitudine, di sorpresa, di esaltamento. All' entrare in questi templi, in queste superbe moli, in tanta meraviglia d' incanti, vi scorgi ricchezza adoperata dalla pietà, l' opera celebrata dal genio, la bellezza ricopiata dal cielo.

II.de PARTIE.

Des édifices et des monuments qui embellissent Venise.

PARTE II.da

Delle fabbriche e de' monumenti che abbellano la città di Vinegia.

Ces palais somptueux, ces temples révérés
Que la richesse et l'art ont à l'envi parés,
S'élèvent dans des lieux où n'existaient na-
(guères
Que de tristes marais et de pauvres chau-
(mières.

JEAN DELLA CASA.

Questi palagi e queste logge or colte
D'ostri, di marmi e di figure elette
Fur poche, nude, case insieme accolte,

Deserti lidi e sterili isolette.

GIOV. DELLA CASA.

S'il est vrai que les chefs-d'oeuvre du génie suffisent pour éterniser par leur témoignage immortel les souvenirs de gloire, de puissance et de vertu publique des nations et des cités, quel peuple peut dire, à plus juste titre que nous, que ses ancêtres ont été illustres, puissants, policés et vertueux ? — Venise en effet est peut-être la ville de l'univers la plus riche en monuments de tous genres. C'est à bon droit, certes, qu'on l'appelle *merveilleuse*, et que la magnificence du spectacle et des fastes qu'elle présente a inspiré le génie des plus grands hommes, dont les éloges et l'enthousiasme pour elle ont été scellés par l'admiration de l'univers entier. Nous avons déjà dit autre part (1), et nous répétons ici, que l'on devrait rendre grâce aux Barbares de la destruction de l'empire romain, ne fût-ce que pour avoir été ainsi la cause première de la fondation de Venise. San-

(1) Venise *ou* Tableau historique *de son origine, de ses progrès et de ses usages.*

Se gli è vero che i monumenti dello ingegno bastino a rendere irrefragabile ed immortal testimonianza della gloria, della potenza, della culta e virtuosa natura dei popoli e delle città, noi senza tema di errare possiamo asserire gloriosi essere stati i padri nostri, essere stati potenti, culti e virtuosi, conciossiachè non v' ha città sulla terra che possa superare Vinegia in fatto di monumenti. Ben a ragione meravigliosa dai più viene dessa appellata, e ben a ragione lo spettacolo e i fasti di lei ispiravano in sua lode a sovrani intelletti que' sublimi pensieri suggellati dall' ammirazione delle genti. Noi abbiam altre volte detto (1), e qui lo ripetiamo, doversi rendere grazie a'barbari struggitori del romano imperio, quand' altro non fosse perchè la mercè loro l' attonito mondo mirava emergere sulle onde Vinegia. Egli ci è noto che il Sannazzaro in un epigramma si espri-

(1) Venezia *o* Quadro storico *della sua origine, de' suoi progressi e costumanze.*

nazar dit dans une de ses épigrammes que si Rome fut le chef-d' oeuvre de la main des hommes, Venise fut l' ouvrage des Dieux mêmes. — Napoléon, lorsqu'il vit pour la première fois la place de Saint-Marc, se retourna vivement vers ceux qui l'accompagnaient, pour leur dire que c'était là une magnifique salle qui méritait bien d'avoir le ciel pour voûte. Oui, sans nul doute il n'est personne, doué d'un peu d' intelligence et d'âme (qui, après avoir visité les merveilles de cette ville, superbe reine de l'Adriatique, ses palais, ses églises, ses édifices admirables et ses trésors, en un mot, tous les monuments publics et privés qu'elle renferme, il n'est personne, dis-je, qui ne convienne avec moi que Venise est aussi magnifique que singulière. Venise, il est vrai, est bien déchue aujourd' hui, et l'étendard glorieux de Saint-Marc ne flotte plus sur les eaux des mers soumises, mais consolons-nous en pensant que les armes et les victoires ne sont point les seuls titres de gloire des nations; les traités ne sauraient leur arracher le sceptre des sciences et des arts comme celui des royaumes et des provinces.

me, che se Roma fu fattura degli uomini, Vinegia lo fu degli dei; e che quando Napoleone Bonaparte vide la marciana piazza, voltosi a chi accompagnavalo, la appellava magnifica sala alla quale degna volta faceano i firmamenti. Ed in vero di fermo crediamo, che quantunque fornito di senno, dopo aver messo il piè sulle soglie di questa famosa ed antica regina dell' Adria, dopo visitati gli augusti recessi, visitati i santuari, i fori, i palagi, tutti insomma i pubblici ed i privati monumenti, converrà con noi essere Vinegia magnifica e singolare. Che se Vinegia al presente più non signoreggia, e le sue bandiere non vengono più salutate sui mari che dominava, ci resta almeno la certezza che fortunatamente le armi e le vittorie non sono tutto al mondo, e che l' impero delle arti e delle scienze non è tolto dai trattati, come quello delle terre e dei mari.

PREMIÈRE VISITE.

Il n'est pas nécessaire de prendre une gondole pour cette première visite.

Saint-Marc (cathédrale de).

Parmi le nombre infini de ceux qui consacrèrent leurs études à l'illustration de cette basilique superbe, nous citerons de préférence Jean Stringa, Jean Meschinello, l'abbé Jean-Antoine Moschini, Antoine Quadri et quelques autres, auxquels nous aurons recours pour la description de cette église, exposant en peu de mots ce qu'ils en ont dit de meilleur dans de volumineux ouvrages.

L'an 976, une insurrection éclata parmi les citoyens de Venise; les révoltés ayant mis feu au palais ducal qu'habitait le chef de la nation, qui se trouvait être alors Jean Candiano IV, exécré par le peuple, l'incendie gagna l'ancienne église voisine et la dévora en entier. Mais peu après ce désastre, le pieux doge Pierre Orséolo ordonna la construction de celle que nous admirons aujourd'hui, et les doges ses successeurs continuèrent son ouvrage. Nos historiens s'accordent à dire que cette église fut achevée l'an 1071, et ils appuyent cette opinion sur l'autorité de l'inscription suivante:

ANNO MILLENO TRANSACTO BISQUE TRIGENO
DESUPER UNDECIMO FUIT FACTA PRIMO.

VISITA PRIMA.

In questa prima visita non v'ha mestieri di gondola.

Cattedrale di San Marco.

Molti uomini dedicarono i loro studii su questa mole rispettabile, fra cui singolarmente un Giovanni Stringa, un Giovanni Meschinello, l'abate Giannantonio Moschini, un Antonio Quadri e via, quali appunto noi attingeremo per dare nel modo che da noi si possa il migliore in succinto quanto essi diffusamente scrissero.

Nell' anno 976 venne impugnata da varii cittadini la spada dell'insurrezione, ed attaccato per essi il fuoco al palazzo ducale, dove abitava il capo della nazione, il quale era a que' dì il quarto Giovanni Candiano, e contro cui ferocemente l'odio popolare era diretto, l'incendio comunicavasi all' antico contiguo tempio, che veniva dalle fiamme distrutto. Ben tosto però la pietà del doge Pietro Orseolo dava principio a quello che ora ammiriamo, ed i dogi seguaci ne continuarono la fabbrica. I nostri storici sono d' avviso fosse compiuta questa chiesa nell'anno 1071, ed appoggiano la loro opinione all' iscrizione seguente:

ANNO MILLENO TRANSACTO BISQUE TRIGENO
DESUPER UNDECIMO FUIT FACTA PRIMO.

Façade.

La façade de cette basilique présente un ensemble admirable, bien que bisarre; plusieurs styles architectoniques, et spécialement le grec et l' arabe, s'y confondent, et l'on y remarque deux ordres composés chacun de cinq voûtes; un vestibule sépare le premier du second. Une infinité incroyable de colonnes, précieuses non seulement pour la variété et la qualité des marbres qui les composent, mais aussi par leur travail grec, décorent cette façade. Cinq portes de bronze conduisent au vestibule; on distingue celle à gauche de la grand' porte lorsqu'on entre, sur laquelle est gravée cette inscription: M.CCC. *Bertucius aurifex venetus me fecit.* Chaque porte est surmontée par des peintures en mosaïque: la plus grande est ornée de trois archivoltes en marbre sculptées admirablement bien; une autre non-moins remarquable entoure la grand'fenêtre. Une multitude de bas-reliefs représentant des sujets sacrés ou profanes contribuent à la beauté de cette façade que décorent en outre les quatre chevaux d' airain qui ornaient jadis l' Hippodrome de Constantinople. Chacun de ces chevaux, qui tous ont conservé quelques traces de dorure primitive, pèse 1750 livres vénitiennes. En 1205, Marino Zeno, podestat vénitien dans cette capitale, les avaient envoyés à Venise, et en 1797, époque de la chûte du gouvernement vénitien, les Français les transportèrent à Paris, où ils restèrent jusqu'en 1815; année dans laquelle Venise les recouvra. — Les opinions sont partagées sur l'histoire de ces chevaux. Les uns croient qu'ils datent du temps de Néron, et qu'ils ont été transportés au IV. siècle dans

Facciata.

La facciata di questo tempio presenta un complesso sublime, sebbene bizzarro, di molti stili architettonici, fra'quali il greco e l' arabo primeggiano, ed è distinta da due ordini di cinque volti per ciascheduno. Un corridore separa il primo dal secondo. Copiosissime colonne adornano questa facciata, preziose per la qualità e varietà dei marmi, non che pel greco lavoro ch'esse presentano. Cinque porte pongono ingresso nel vestibolo, che vengono chiuse da valve di bronzo, d'infra cui quella della porta a sinistra di chi entra per la maggiore ha la seguente iscrizione: M.CCC. *Bertucius Aurifex Venetus me fecit.* Di sopra ogni porta vi ha de' mosaici, e sovraposti alla maggiore vedonsi tre archivolti in marmo di scoltura pregiatissima, ed un altro non men bello che cinge la grande finestra. Quinci e quindi poi molti bassi rilievi sacri e profani aumentano la bellezza di questa facciata, che più magnifica ancora viene resa dai quattro cavalli in bronzo, i quali un dì ornavano l'Ippodromo di Costantinopoli. Ognun di questi cavalli, che serbano ancora le traccie dell' antica loro doratura, ha il peso di libbre grosse venete 1750. Nel 1205 furono essi inviati a Venezia da Marino Zeno, podestà veneto in quella capitale, e nel 1797, anno in cui Venezia non ebbe più scettro, vennero dai Francesi trasportati a Parigi, e quivi restarono finchè nel 1815 erano riposti sui lor piedestalli da chi ci regge. Variano le opinioni sulla fattura di questi cavalli. Chi inclina a crederli lavoro romano dei tempi di Nerone, trasferiti poscia il IV secolo nella nuova metropoli di Costantino; chi li reputa

la nouvelle capitale de Constantin ; les autres soutiennent qu'ils furent faits dans l'île de Chios, et transférés à Constantinople au V. siècle, par ordre de Théodose.

La partie extérieure de la façade à gauche du spectateur offre une foule de bas-reliefs de diverses époques, nations et manières. On remarque surtout un groupe qui représente Cérès sur un char tiré par des dragons, et qui semble appartenir au style persien, et celui des quatre Evangélistes qu'on attribue à l'école vénitienne.

Du côté droit, sans parler d'une infinité de sculptures, on distingue particulièrement un groupe en porphyre, situé à l'angle voisin de la porte du palais ducal, et qui, selon quelques antiquaires, pourrait bien représenter Aristogiton et Harmodius, qui tuèrent Hipparque, tyran d'Athènes. Il a été transporté d'Acre à Venise au XIII siècle.

Peu loin de la porte de la basilique placée de ce côté, et tout vis-à-vis d'elle, s'élèvent deux pilastres couverts de caractères cophtes et d'hiéroglyphes. On dit qu'ils appartenaient au temple de Saba, à Acre.

Vestibule.

Lorsqu'on entre dans ce vestibule ou parvis par la grand'porte, on aperçoit d'abord une plaque de marbre rouge qui désigne la place où le 23 juillet 1177, grâce à l'intervention officieuse de la république vénitienne, le pape Alexandre III et l'empereur Frédéric I Barberousse, se rencontrèrent et se réconcilièrent. — Parmi les mosaïques qui embellissent ce vestibule, on distingue celle placée sur la porte du milieu qui

opera greca dell'isola di Chio, e nel V secolo per comandamento di Teodosio trasportati in Bisanzio.

Nel lato di questa facciata a sinistra di chi guarda hannovi molti bassi rilievi di epoche, nazioni e maniere diverse. È da notarsi il gruppo rappresentante Cerere sovra un carro tirato da draghi, che sembra di stile persiano, e gli Evangelisti, che si attribuiscono alla scuola viniziana.

Nel lato a destra, oltre a molte sculture vedesi nell'angolo presso la porta del palazzo ducale il gruppo in porfido, sul quale gli antiquari menano opinione possa rappresentare Aristogitone ed Armodio, uccisori d'Ipparco tiranno d'Atene. Nel secolo XIII veniva quivi portato da Acri.

Poco distanti dalla porta della basilica, verso questo lato, e proprio dirimpetto ad essa, innalzansi due pilastri con caratteri copti e geroglifici. Dicesi appartenessero al tempio di Saba in Acri.

Vestibolo.

Entrando nel vestibolo di questo tempio per la porta maggiore, si osservano nel pavimento alcune lastre di marmo rosso, che indicano il sito ove nel 23 luglio 1177, mercedio le cure della viniziana repubblica, s'incontrarono papa Alessandro III e l'imperatore Federico I Barbarossa, e si riconciliarono. D'infra i mosaici che abbelliscono questo vestibolo distinguonsi sovra la porta di mezzo che dà ingres-

conduit dans le temple, laquelle représente *Saint-Marc revêtu de ses habits pontificaux*, ouvrage de François et Valère Zuccato exécuté, d' après les cartons du Titien, l'an 1545; et vis-à-vis de celle-ci, *le crucifiement et le sépulchre de J. C.;* ouvrage des mêmes Zuccato, d'après les dessins, les uns disent du Pordenone, les autres de Salviati. — Vers le haut, à droite et à gauche de la porte principale dont nous venons de parler, vous trouvez d'autres mosaïques représentant *la Résurrection de S. Lazare et la sépulture de la Vierge,* ouvrages du même Zuccato; dans les angles latéraux d'en-bas, *les quatre Evangélistes,* dans ceux d'en-haut, *huit prophètes* et dans les ornements, des *Anges et des Docteurs.*

Chapelle de Léno.

A droite du vestibule, on trouve la chapelle dite de Zéno, qui possède un autel magnifique en bronze et en marbre précieux. Les statues de bronze qui en occupent le milieu, représentent *la Vierge avec le Saint-Enfant, Saint Jean-Baptiste et Saint Pierre.* Au centre de la chapelle, s' élève le monument funèbre du cardinal Jean-Baptiste Zéno, également en bronze. Tous ces différents ouvrages que l'on peut regarder comme autant de chefs-d'oeuvre, furent exécutés par les sculpteurs Pierre et Antoine Lombard, et Alexandre Léopardo, et par les fondeurs Zuanne Alberghetti et Pierre Zuanne dalle Campane, depuis 1505 jusqu' à 1515. Les murs et la coupole de cette chapelle sont enrichis de mosaïques, d' inscriptions et de sculptures très remarquables.

so nel tempio, *san Marco in abiti pontificali*, opera di Francesco e Valerio Zuccato, sul disegno di Tiziano, anno 1545, e dirimpetto a questo la *Crocifissione* ed il *Sepolcro di G. C.*, opera degli stessi Zuccato, sul disegno attribuito da alcuni al Pordenone, da altri al Salviati. Nell' alto a destra ed a sinistra di chi entra per la suddetta porta maggiore altri mosaici ti porgono la *Risurrezione di Lazzaro* e la *Sepoltura di M. V.*, dal summentovato Zuccato travagliati. Negli angoli laterali inferiori i *quattro Evangelisti;* ne' superiori *gli otto Profeti,* e nel fregio *Angeli e Dottori.*

Cappella dello Leno.

A destra di questo vestibolo havvi una cappella detta dello Zeno, nella quale innalzasi un altare ricchissimo sì pei bronzi che pei marmi che lo formano. Le statue di bronzo che vi stanno nel mezzo rappresentano la *Madonna col Bambino, s. Gio. Batt. e s. Pietro.* Nel centro poi di questa cappella trovasi il monumento del cardinale Giov. Battista Zeno, pure di bronzo. Questi lavori che ponnosi risguardar tutti siccome capi d' opera in oggetto di arti, furono eseguiti dagli scultori Pietro ed Antonio Lombardo ed Alessandro Leopardo, e dai fonditori Zuanne Alberghetti e Pier Zuanne dalle Campane negli anni 1505 al 1515; le pareti e le cupole di questa cappella sono adornate di mosaici, di iscrizioni e di altre sculture pregievolissime.

Intérieur de la Basilique.

Trois portes revêtues de métaux précieux incrustés d'argent conduisent du vestibule à l'intérieur de l'église. Celle du milieu offre l'inscription suivante: *Leo de Molino hoc opus fieri jussit.* On croit qu' elles datent du XI. siècle. Et quelques-uns prétendent même que les battants de la porte à droite, ont appartenu primitivement à celle de Sainte-Sophie, à Constantinople.

Si vous pénétrez dans l' église de Saint-Marc par la porte du milieu, vos regards tomberont d'abord sur une mosaïque aussi remarquable par l' ancienneté que par la perfection du travail, qui représente *J. C., la Vierge et Saint-Marc.* A droite, vous apercevrez un des ouvrages les plus exquis de l'art au XV siècle. C'est un bénitier en porphyre dont la base offre un autel antique de style grec, et au-dessus plusieurs enfants en bas-relief.

A droite de ce bénitier, on trouve la chapelle des Fonts Baptismaux, ornée de marbres, de bas-reliefs, de sculptures et de mosaïques, entr'autres d'une précieuse pour son antiquité, qui représente *le Baptême de J. C.* L' autel de cette chapelle possède *la Vierge et deux anges en marbre,* et une chaire également de marbre que l' on croit avoir été sculptée à Alexandrie. Au milieu de cette chapelle, on voit une *conque de marbre,* avec un couvercle en bronze et des bas-reliefs, exécutés en 1545 par Titien Minio de Padoue et Desiderio de Florence, disciples de Sansovino. Le couvercle est surmonté par la statue de *Saint-Jean-Baptiste.* également en bronze, ouvrage de François Segalla de Padoue.

En sortant de cette chapelle pour

Interno della Basilica.

Nel vestibolo sonvi tre porte che danno ingresso all' augusto tempio, chiudentisi con valve di metalli intarsiati d'argento. Quelle della porta di mezzo porgono la iscrizione *Leo de Molino hoc opus fieri jussit.* Si reputano esse lavoro del secolo XI. Le valve poi della porta a destra si credono appartenessero alla chiesa di s. Sofia in Costantinopoli.

Quando tu entri in chiesa, sulla porta di mezzo ti si presenta subitamente allo sguardo un mosaico ragguardevole sì per antichità, sì ancora per bellezza, il quale offre *Gesù Cristo,* la *Vergine* e *s. Marco.* A destra havvi una delle più squisite opere del secolo XV, cioè la pila di porfido per l'acqua santa, in sulla cui base è impressa un' ara di greco stile, e sovr'essa alcuni puttini in basso rilievo.

A destra di questa pila trovasi la cappella del battisterio, adorna di marmi, di bassi rilievi e di altre sculture, non che di mosaici, tra' quali è osservabile per antichità quello rappresentante il *Battesimo di G. C.* L' altare di questa cappella ha la *Vergine* e *due Angeli* in marmo, ed una cattedra pure di marmo, che credesi sia stata in Alessandria scolpita. Nel mezzo poi di questa cappella vi è una vasca marmorea con coperchio di bronzo a basso rilievo, lavorato nel 1545 da Tiziano Minio di Padova e Desiderio di Firenze, discepoli di Sansovino. Sopra il coperchio s' innalza l' effigie di *s. Gio. Batt.*, pure di bronzo, opera fornita nel 1565 dal padovano Francesco Segalla.

Quando tu lasci la suddetta cappella

rentrer dans l'église, vous trouvez près d'un pilier de la nef à gauche *la chapelle de la croix*, composée d'une petite tribune que soutiennent six colonnes magnifiques; la plus voisine de la table de l'autel, du côté de l'épitre, passe pour la plus belle de la basilique entière, et elle est regardée comme un objet très-précieux, étant de porphyre blanc et noir. Dans la nef à gauche du côté de la grand'porte, on voit la chapelle de la Vierge *des Mâles*, qui possède un autel de marbre du plus beau travail, mais dont on ne connait ni l' auteur, ni l'époque; quelques-uns l'attribuent à l'école Pisane des XIII et XIV siècles. On croit reconnaître aussi le style de Nicolas Pisano dans la statue de *Notre-Dame* qui s'élève au milieu: mais on donne une date postérieure et plus de valeur aux sculptures de la rampe. Les mosaïques exquises, représentant *l'histoire de la Sainte Vierge*, sont des ouvrages estimés de Michel Giambono, qui les exécuta vers le milieu du XV. siècle.

A l' entrée de cette chapelle, on remarque une porte qui conduit à celle de Saint-Isidore, presqu'entièrement revêtue de mosaïques du XIV. siècle, qui représentent les principaux traits de la vie du Saint, et dont l'autel est décoré de nombreuses sculptures qui datent du même siècle que les mosaïques. Entre cette chapelle et le choeur, on admire de superbes mosaïques qui ornent les parois et les voûtes de l'église, et apparti àennentqui des auteurs, d'un mérite et d'époques divers; on distingue entr'autres celle qui reproduit *l'arbre généalogique de la Vierge*, achevée l'an 1541 par Vincent Bianchini, d'après les dessins de Salviati, et située sur la partie du mur précisément au-dessus de la porte de cette chapelle.

e ritorni in chiesa, ti si offre presso un pilastro dalla sinistra crociera *l' edicola della Croce*, la quale viene formata da una picciola tribuna, cui sostengono sei ricche colonne, delle quali la più vicina alla mensa dell' altare verso l' epistola ha fama della più bella fra quante adornano questa basilica, ed è cosa rarissima per essere porfido nero e bianco. Nella crociera sinistra dalla parte della porta maggiore evvi la cappella della Madonna dei Mascoli, la quale possiede un marmoreo altare egregiamente intagliato, di cui non si conosce nè l' epoca nè l' autore, ma vuolsi di scuola pisana dal XIII al XIV secolo; siccome pure dello stile di Nicolò Pisano è giudicata la statua di *Nostra Signora*, che in mezzo vi sorge; e di epoca posteriore e migliori poi le sculture del parapetto. Pregiati lavori di Michele Giambono, verso la metà del XV secolo, sono i finissimi mosaici che raffigurano la *Storia di Maria Vergine*.

Appresso l' imboccatura di questa cappella evvi una porta che mette a quella di s. Isidoro, la quale è coperta di mosaici del XIV secolo, che rappresentano le gesta del santo, ed ha l' altare ornato di molte pitture dell' epoca stessa. È pregio dell' opera osservare fra questa cappella ed il coro gli altri ricchissimi mosaici che adornano le pareti e le volte appartenenti ad autori diversi di epoca e di merito, e singolarmente *l'Albero Genealogico di Nostra Donna*, condotto l' anno 1542 da Vincenzo Bianchini co' cartoni del Salviati, il quale sta nella parete appunto sulla porta di essa cappella di s. Isidoro.

Mais, si vous avancez vers le choeur en suivant la rampe de marbre qui le sépare de l'église, vous verrez quatorze statues en marbre, terminées en 1394 par les frères Jacobello et Pierre Paul *dalle Massegne* de Venise, élèves de l'école Pisane, et qui représentent la *Vierge, Saint-Marc patron de la basilique et de la ville, et les douze apôtres.* De chaque côté de la rampe du choeur, s'élèvent deux chaires du marbre le plus précieux, supportées par d'admirables colonnettes, et près de chacune d'elles, un gracieux autel également en marbre et sculpté avec goût l'an 1470, par Pierre Lombard, selon l'opinion la plus commune.

Au-dessus des deux architraves des chapelles de S. Pierre et de S. Clément, placées à droite et à gauche du choeur, on voit dix statues, cinq pour chaque architrave, qui semblent appartenir au style de Nicolas Pisano et que l'on croit dater de l'an 1397. Le choeur est enrichi de superbes stalles, ornées d'exquises marqueteries en bois, exécutées l'an 1536; au-dessus, s'élèvent deux galeries avec rampe, décorées chacune de trois bas-reliefs en bronze représentant les *Actions de Saint-Marc,* ouvrages précieux de Jacopo Sansovino, auteur également des *quatre Evangélistes* en bronze que supportent les balustrades intérieures auprès du maître-autel; les statues des *quatre docteurs* que l'on remarque non-loin de celles-ci, sont l'ouvrage de Jérôme Cagliari d'Udine, et l'on pense généralement qu'elles ont été fondues en 1614.

Le maître-autel de cette basilique mérite bien de fixer particulièrement l'attention, puisqu'il nous offre réunis plusieurs chefs-d'oeuvre des arts renaissants, remarquables surtout pour l'antiquité et la richesse de la matiè-

Innoltrando poi verso il presbiterio, sul marmoreo parapetto che lo separa dalla chiesa, si levano quattordici statue di marmo, lavori compiuti l'anno 1394 dai fratelli Giacobello e Pietro Paolo dalle Massegne di Venezia, allievi della scuola di Pisa, che rappresentano la *Madonna,* l' *Evangelista* protettore del duomo e della città, e i *dodici Apostoli.* A lato dell' imboccatura del coro stanno due cattedre di marmo preziosissimo, da preziosissime colonne sostenute, e a fianco di esse due altarini marmorei graziosissimamente intagliati, de' quali si dà merito a Pietro Lombardo, l'anno 1470.

Sovr' ambo gli architravi delle cappelle di s. Pietro e s. Clemente, collocate a destra e sinistra del coro, son dieci statue, cinque per cadauno, che improntano lo stile di Nicolò Pisano, e si fanno salire al 1397. Il coro è ricco di sedili ornati di finissimi lavori di legno intarsiato, compiuti l'anno 1536, e sovr' essi due gallerie con parapetti, belle ciascheduna di tre bassi rilievi in bronzo rappresentanti le *Azioni di s. Marco,* egregia fattura di Jacopo Sansovino; cui pure appartengono i *quattro Evangelisti* che sorgono in bronzo sulle balaustrate interne a fianco dell' altare maggiore; mentre di Girolamo Caliari di Udine sono i *quattro Dottori* che stan loro vicino, e si reputano dell' anno 1614.

L' altar maggiore di questa basilica merita particolare attenzione, siccome quello in cui sono raccolti molti de' più bei capi lavori delle arti risorte, pregevoli innanzi tratto per l'antichità e la ricchezza delle materie. E primamente

re. Les quatre colonnes qui soutiennent la *Confession* sous laquelle l'autel est placé, sont de marbre grec, et présentent sculptés en bosse plusieurs traits de l'histoire sainte; sculptures que l'on attribue à des Byzantins du XI. siècle. — On admire aussi avec raison deux tableaux d'autel recouverts l'un par l'autre. Celui que l'on expose d'ordinaire aux regards est un ouvrage de style grec, divisé en quatorze compartiments et peint à l'huile, en 1344, par Maître Paul de Venise et par ses fils Jean et Luc. L'autre tableau que l'on ne découvre qu'aux jours de grande solennité, ou bien lorsque des curieux demandent à le voir, est la fameuse *Pala d'or* ou *Icon-Byzantine*, dont le chevalier Cicognara donne une description si détaillée dans son grand ouvrage des monuments vénitiens, où il parle aussi de la manière dont furent exécutés les travaux admirables qui l'embellissent. Nous dirons en peu de mots qu'elle se compose d'une peinture en émail appliquée sur des plaques d'or ou d'argent enrichies de ciselures, d'anneaux, de perles, de camées et d'autres pierres précieuses, et représentant *plusieurs traits de l'Ancien et du Nouveau-Testament, ainsi que de la vie de Saint-Marc.* On y voit aussi des apôtres, des anges, des prophètes, etc; et grand nombre d'inscriptions grecques et latines. Cet ouvrage fut exécuté à Constantinople, l'an 976, par ordre du doge Saint-Pierre Orseolo, et porté au dernier degré de perfection à Venise depuis 105, jusqu'en 1345.

Derrière ce grand autel, il s'en élève un autre, surmonté par une petite tribune que supportent quatre colonnes d'albâtre oriental, contournées en spirales, et hautes chacune de huit pieds. Deux d'entr'elles sont si blanches et

di greco marmo son le quattro colonne che sostengono la *Confessione*, sotto la quale giace l'altare. Sovr' esse son sculti, in alto rilievo, parecchi fatti della storia sacra, e sono lavoro bizantino del secolo XI. Belle a vedersi sono due pale coperte l'una dall'altra. Quella perpetuamente esposta al pubblico sguardo è una tavola di greco stile, dipinta ad olio in quattordici compartimenti l'anno 1344 da maestro Paolo da Venezia e da' suoi figli Luca e Giovanni. E l'altra non è scoperta se non nei giorni solenni o a chi domanda vederla. Essa è la famosa *pala d'oro*, ovvero *Icon Byzantina*, della quale il cavaliere Cicognara dava un'accurata descrizione nella grande opera delle Fabbriche di Venezia, trattando ad un tempo della maniera onde furono eseguiti gli stupendi lavori che la abbellano. Noi direm brevemente esser ella un' opera a smalto su lamine d'oro e d'argento con ceselli, anelli, perle, cammei e varie sorte di gemme, rappresentanti *alcuni fatti del vecchio e nuovo testamento, non che della vita di san Marco.* Vi si veggono eziandio *apostoli, profeti, angeli ed altre figure, nonchè molte iscrizioni greche e latine.* Fu opera eseguita a Costantinopoli l'anno 976 per commissione del doge s. Pietro Orseolo, condotta quindi ad ultima eccellenza in Vinegia dall'anno 1105 all'anno 1345.

Dietro questo maggior altare un altro se ne innalza, sovrapposto al quale havvi una piccola tribuna, che viene sostenuta da quattro colonne di alabastro orientale, lavorate a spira, alte ciascuna otto piedi; due di esse sono candi-

si diaphanes qu'un illustre lithologue n'a pas craint d'avancer qu'elles sont peut-être uniques dans leur genre; les deux autres sont mouchetées de taches rouges. Cet autel est orné en outre de bas-reliefs en bronze et en marbre, ouvrages de Sansovino.

Sacristie.

Sansovino est aussi l'auteur des ornements en marbre qui décorent la porte que vous apercevez à côté de cet autel et qui conduit à la sacristie, ainsi que des battants en bronze de cette même porte. On prétend que cet ouvrage a coûté vingt ans de travail à Sansovino. Les deux compartiments principaux représentent *la mort et la résurrection du Nazaréen;* et dans les petits bustes en saillie, on reconnaît *l'image de l'auteur, de Titien Vecellio et de Pierre Arétin.*

Nous croyons avec fondement qu'il n'est dans pas l'univers entier une sacristie préférable à celle de Saint-Marc. Des mosaïques et des peintures en marqueterie sur bois, exécutées les premières par Marc Lucien Rizzo, Pierre Alberti et François Zuccato, les secondes par les frères Antoine et Paul de Mantoue, par frère Vincent de Vérone, par Canozzi, Bernardin Ferrante et Sébastien Schiavone, sont les principaux ornements de cette sacristie.

Trésor de Saint-Marc.

Le trésor de Saint-Marc, placé dans une chapelle fermée, vis-à-vis de celle de la Vierge des Mâles, était riche autrefois en or, en argent, en pierres précieuses, etc. Mais aujourd'hui les cho-

de e diafane, e, a detta di un dottissimo litologo, uniche forse nel genere loro; le altre due spruzzate di macchie rossiccie. Quest'altare è abbellito da bassi rilievi in marmo ed in bronzo, dal Sansovino travagliati.

Sagrestia.

Opera pure del Sansovino sono gli ornamenti in marmo della porta che ti si presenta lateralmente al detto altare, e che ti conduce alla sagrestia; siccome del Sansovino è la valva in bronzo che la chiude. V'ha memoria che questo getto finissimo costasse venti anni di fatica al suo operatore. Ne'due principali comparti rappresenta la *Morte* e *la Risurrezione del Nazareno,* e ne' piccoli porgenti in fuori si vedono le *effigie dell'Autore,* di *Tiziano Vecellio* e di *Pietro Aretino.*

Noi crediamo a buon dritto che nessuna delle sagrestie addette alle cristiane chiese superi in bellezza questa marciana. Mosaici e lavori di legno in tarsia sono i suoi principali ornamenti, i primi eseguiti per eccellenza da Marco Luciano Rizzo, Pietro Alberti e Francesco Zuccato, i secondi forniti dai fratelli Antonio e Paolo da Mantova, da fra Vincenzo da Verona, da Canozzi, da Bernardino Ferrante e da Sebastiano Schiavone.

Tesoro di San Marco.

Ricchissimo una volta di oro, gemme, perle e preziosi lavori era il tesoro di san Marco, riposto in una cappella chiusa dirimpetto a quella della Madonna de' Mascoli. Ora non è più

ses sont bien changées. Dès le temps de l'occupation française, ce qu'il possédait de plus précieux avait disparu ; il n'a conservé que quelques objets vénérables pour la sainteté des reliques qu'ils contiennent et curieux pour la perfection du travail. Vous pouvez donc partager votre attention dans ce Trésor entre deux séries bien distinctes composées l'une de reliquaires, échantillons précieux de l'orfèvrerie byzantine, l'autre de vases, de coupes, de patères en pierre orientale, de cristaux anciens soit artificiels, soit naturels, tous d'un travail admirable, etc. ; cette seconde série fut toujours séparée de la première (1).

Dimensions.

Longueur totale de la Basilique, y compris le vestibule, le choeur et l'épaisseur des murailles : 75 mètres 50/1000 ; largeur totale : 51 mètres 80/100 ; circuit : 330 mèt. 50/100.

Palais des Doges.

La fondation du palais ducal se perd dans la nuit presqu'impénétrable des premiers âges de la république. D'après les recherches infatigables qu'ont faites les auteurs les plus érudits, et sans préjudice de celles qu'on pourrait tenter encore, ce qu'on regarde

(1) *Les objets composant cette deuxième série avaient été déposés, après la restauration, dans un local fesant partie de l' Hôtel de la Monnaie ; dernièrement, ils furent restitués au Trésor de Saint-Marc, confié à la garde des RR. chanoines du Chapitre métropolitain.*

quello. Fin dal tempo del governo francese sparvero da esso le immense ricchezze, e vi rimasero pochi articoli venerabili per la santità delle reliquie, e stimabili per la finezza della manifattura. Quindi potrebbe il curioso dividere le sue osservazioni intorno ad esso in due parti differenti, l'una risguardante i reliquiari, preziosi lavori della orificeria bizantina, l'altra, che fu sempre separata da questa, risguardante i vasi, le tazze, le patere di pietra dura orientale, e gli antichi cristalli, sì artificiali che duri e naturali, e tutti di manifattura rarissima (1).

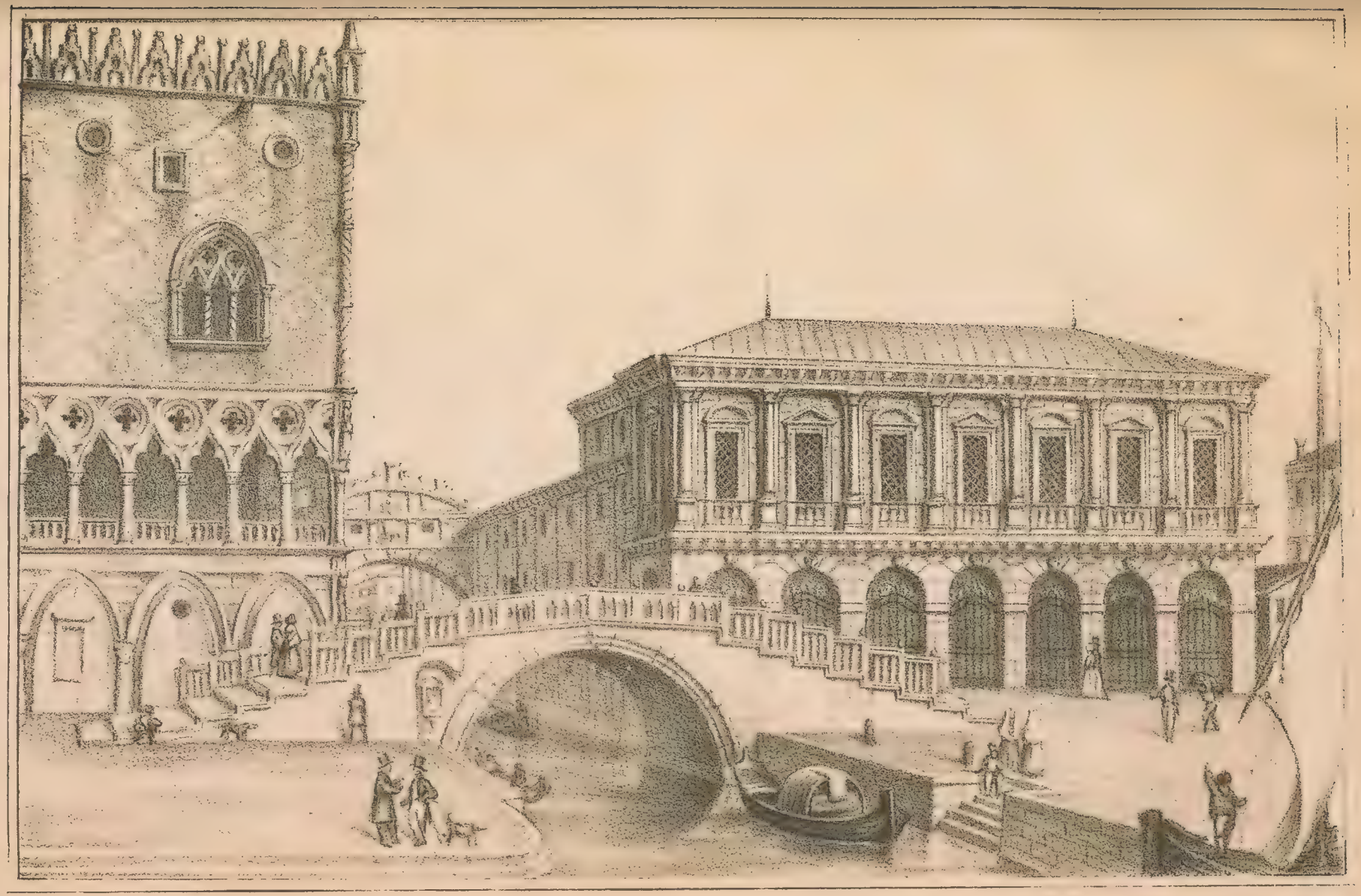
Dimensioni.

La lunghezza di questo tempio è di metri 75: 50/100 compreso vestibolo, presbiterio e la grossezza dei muri ; la larghezza di 51 : 80/100 ; la circonferenza di 330 : 50/100.

Descrizione del Palazzo Ducale.

La origine del palazzo ducale è involta in una quasi indicifrabile oscurità, e dopo le molte investigazioni che tuttavia far si potrebbero, sembra che ciò solo si possa cavar di sicuro. Sotto il doge Agnello Partecipazio, nel secolo IX, aver egli avuto principio, essersi quindi ristorato più volte dei danni sofferti nel-

(1) *Gli articoli di questa seconda parte si conservavano dopo le vicende della restaurazione nella Regia Zecca, e furono poco tempo fa restituiti al tesoro di s. Marco, che è in guardia ai RR. Canonici del Capitolo.*



Palazzo Ducale, Ponte della Paglia e dei Sospiri, Prigioni

Palais des Doges, Pont de la Paille et des Soupirs, Prisons

comme le plus probable, c'est que sous le doge Agnello Partecipazio, on posa la première pierre de ce palais, qui fut endommagé et restauré successivement sous les doges suivants, et qu' enfin celui que nous voyons aujourd'hui fut réédifié par le doge Marino Faliero, d'après les plans de Philippe Calendario, ainsi que le dit Temanza, homme bien digne de foi, s'appuyant d'ailleurs sur de respectables autorités, et entr'autres sur celle d'Egnatius.

Dans la description de cet édifice admirable dont on pourrait dire que l'architecture est en général un mélange de styles où le goût arabe prédomine, nous nous arrêterons d'abord tout naturellement aux deux façades principales qui regardent l' une la lagune, et l'autre la *Piazzetta*; chefs-d'oeuvre si étonnants tous deux que l' on peut avancer sans exagération qu' ils surprennent l' imagination même la plus hardie, et arrachent l' admiration des spectateurs les moins intelligents. L'ensemble de cet édifice merveilleux, alors même qu' on se bornerait à vouloir rendre l' impression qu' il produit de prime-abord, est si magnifique, si audacieux, si surprenant que la sensation produite par un pareil spectacle est au-dessus de toute expression, même pour les plumes les plus habiles. Nous nous contenterons donc de parler succinctement de chacune de ses parties, envisagées séparément.

Les chapiteaux des colonnes du premier ordre abondent en feuillages, en figures symboliques et autres ornements, aussi admirables par l' invention que par l' exécution. Travaillés pour la plupart par Calendario ou par ses disciples vers le milieu du XIV. siècle, ils sont d'autant plus remarquables qu' ils servent à fixer une époque princi-

le vicende dei tempi, e il palagio presente esser quello appunto che fu rifabbricato sotto il doge Marin Faliero col disegno di Filippo Calendario, perquanto ne crede il Temanza, uomo degnissimo di tutta fede, e confortato da buone autorità, e singolarmente da quelle dell' Egnazio.

Ora venendo a descrivere le parti di questo stupendo edificio, la cui architettura in generale si potrebbe dire una mescolanza di stili, in cui l' arabo signoreggia, la mente corre di subito al corpo principale che s'affaccia alla laguna e giganteggia sulla piazzetta, cui non sarebbe esagerazione il dire prostrare la fantasia d' ogni mente più ardita e stancare l' ammirazione di ogni più intelligente persona. E difatto il complesso di tutto questo edificio, anche a prima giunta guardandolo, rappresenta in coloro che autori ne furono tanto ardire e sublimità d' intelletto, e in se tanta magnificenza, che il descriverla riuscirebbe dura impresa ad ogni penna più esperta. Ci proveremo toccar brevemente delle sue parti.

Ricchissimi di fogliami, figure, simboli ed altri ornamenti, mirabili d'invenzione e di esecuzione, sono i capitelli delle colonne del primo ordine. Lavorati i più dal Calendario o discepoli suoi nella metà del secolo XIV, sono ragguardevolissimi, siccome quelli che stabiliscono un' epoca principale nella storia delle belle arti. Gli archi del secondo or-

pale dans l' histoire des arts. Les arcades du second ordre, gracieusement unies et entrelacées les unes aux autres, forment une exquise guirlande de trèfles à jour qui court sur toute la façade. L' angle situé entre le Mole et la *Piazzetta*, repose tout entier sur une seule colonne, frappant et durable témoignage du degré de perfection qu'avait atteint chez nous la science de la statique dès les temps le plus reculés. La grand'fenêtre de la façade qui donne sur le mole est ornée de figures et de bas-reliefs qui datent de 1404, et sont du style de Maître Bartolomeo dont nous parlerons tout-à-l'heure. Les sculptures de l'autre fenêtre principale qui regarde la *Piazzetta* furent exécutées par Tullio Lombard ou Guillaume Bergamasque, depuis 1523 jusque en 1539. Enfin, les ornements pyramidaux de chacune de ces fenêtres qui dépassent le niveau des toits, ont été sculptés après l' incendie de 1577 par Alexandre Vittoria.

La porte principale qui conduit au palais ducal, a reçu le surnom de *della* (1) *Carta;* elle est l'ouvrage de Mai-

(1) *Après avoir passé cette porte, on entre dans un vestibule ou galerie où l' on voit aujourd' hui deux ou trois bancs d'écrivains publics tout au plus, tandis qu'aux temps de la république il en existait au même endroit dix-huit, chacun capable de servir à deux individus. Ces humbles* industriels *s'appelaient* Ballottini (*Bulletinistes*), cogitori, *ou* magna carta (*mangeurs de papier*). *Les* ballottini *occupaient le premier rang parmi eux, et les* cogitori *le second. Ceux-là étaient chargés de transcrire les votes du Grand Conseil et du Sénat; et de porter aux avocats et aux plaideurs la première nouvelle de l' issue des procès qui les inté-*

dine compongono con la connessione ed intreccio loro un fregio traforato e leggiadro ond' è tutto l' edificio ricinto. L' angolo tra il molo e la piazzetta fonda sovra un'isolata colonna, mirabile, non che inconcusso monumento della profonda conoscenza della statica in quegli antichi tempi fra noi. La finestra maggiore sul molo ha figure e bassi rilievi del 1404, che manifestano lo stile di M. Bartolomeo, di cui parleremo più sotto. Di Tullio Lombardo, o Guglielmo Bergamasco, son le sculture, dal 1523 fino 1539 fornite, che fregiano l' altra maggior finestra risguardante la piazzetta. Finalmente gli adornamenti piramidali di entrambe, che sporgono sulla linea del tetto, erano scolpiti dopo l'incendio del 1577 da Alessandro Vittoria.

La porta principale che mette al ducale palagio viene chiamata con l' aggiuntivo *della Carta.* (1) Veniva essa co-

(1) *Varcata questa porta, si entra in un androne, nel quale si trovano ancora due o tre scannelli. A' tempi però della repubblica erano dieciotto, grandi così che in ciascuno potevano sedere due uomini, di maniera che convenivano sempre colà trentasei. Erano detti costoro Ballottini, Cogitori o Magna carta. Il Ballottino occupava il primo posto, il Cogitore aveva il secondo. Al primo incombeva trascrivere gli squitini del gran consiglio e del senato; recare agli avvocati e clienti, con molto suo emolumento, la notizia della decisione delle liti. Il Cogitore era un coadiutore del Ballottino, e per suo cenno scriveva gli inviti per la ragunanza*

tre Bartolomeo, dont on lit le nom gravé sur l'architrave (disons en passant à propos de cet artiste qu'il ne faut pas le confondre, ainsi que plusieurs l'ont fait, avec maître Bartolomeo Buono de Bergame, qui construisit les Vieilles Procuraties); sa forme est pyramidale, et quelques statues, ouvrage remarquable du même Bartolomeo, la décorent.

L'enceinte intérieure du palais ducal est occupée par une cour immense, où l'on voit deux puits (citernes) dont les margelles sont revêtues de bas-reliefs en bronze, exécutés l'un en 1556 par Nicolas de Marc de Conti, Vénitien, l'autre en 1559 par le Ferrarais Alphonse Alberghetti.

On trouve aussi dans cette cour une Horloge, ouvrage dont la façade est or-

struita da M. Bartolomeo, il cui nome è scolpito nell'architrave. Sopra questo artista però giova avvertire, giacchè taluno prese lo abbaglio, ch'egli non è già quel Mastro Bartolomeo Buono da Bergamo che le vecchie procurative edificava. La forma di questa porta è piramidale, ed è ricca di buone statue, l'anno 1429 dal Bartolomeo medesimo operate.

Nello interno del palazzo havvi il cortile, in cui ti si presentano due pozzi in bronzo di finissima esecuzione; l'uno compiuto l'anno 1556 da Nicolò di Marco de' Conti viniziano, l'altro nel 1559 dal ferrarese Alfonso Alberghetti.

In questo cortile innalzasi puranco un orologio la cui facciata vedesi ador-

ressaient. Le cogitore *n'était à proprement parler qu'un substitut du* ballottino; *il écrivait d'après ses ordres les avis pour les séances des Conseils, les lettres de faire-part pour les mariages, la naissance et la mort des patriciens, les nominations à quelque charge ou dignité, etc. Les* cogitori *exerçaient aussi le métier d'écrivains publics. Une faible image des beaux jours et du caractère de cette classe originale se retrouve aujourd'hui encore dans les cicerones du palais-ducal qui cumulent en même temps la fonction d'écrivain public qu'ils exercent toujours ainsi que leurs prédécesseurs, sous la galerie de la porte du palais ducal, qui en prit son nom de* Porta della Carta (*porte du papier*). *Quant aux* cogitori, *ils dûrent le sobriquet de* mangeurs de papier *à leur métier et à l'ignorance avec laquelle ils l'exerçaient, salissant, ainsi que le dirait Gozzi, bien du papier sans y employer un seul grain de sel.*

dei consigli, le partecipazioni delle nascite, dei matrimonii e delle morti dei patrizii, le elezioni alle dignità e cariche della repubblica. Questi Cogitori facevano eziandio una professione simigliante a quella degli scrivani di Napoli, vale a dire servivano di secretarii al popolo poco istrutto, ed estendevano le lettere, le suppliche ad amanti, a servitori, a rivenduglioli e genti siffatte. Oggidì ancora esiste di costoro una reliquia nei Ciceroni del palazzo ducale, che sono nel medesimo tempo gli scrittori del pubblico, i quali, a somiglianza degli antichi Cogitori, tengono banco sotto la porta del palazzo ducale, donde venne ad essa il titolo di Porta della Carta, ed a' Cogitori quello di Magnacarta, ossia mangia carte, perchè sendo essi il più delle volte di poco maggior levatura che il popolo al quale servivano d'interpreti, imbrattavano carta, direbbe Gaspare Gozzi, senza una mica di sale.

née de huit statues grecques, entre deux desquelles s'élève celle de *François Marie dalla Rovere*, duc d' Urbin, général au service de la république, sculptée par le Florentin Jean Bandini, en 1625. Cette façade fut bâtie depuis 1607 jusqu' à 1615; dans cette dernière année on substitua les nouvelles arcades du premier ordre du côté qui finit avec cette même façade, et du suivant, aux vieilles arcades en ogive qui supportaient auparavant les deux côtés en question; et l'on remplaça également les colonnes primitives par des piliers. Ces différents ouvrages furent exécutés, sous la direction de l' architecte Monopola, par maître Antoine de Pierre de Cittadella, en 1602.

Vis-à-vis du grand escalier des Géants qui mène à la partie intérieure du palais, vos regards s' arrêtent sur une arcade dont le style rappelle d' une manière frappante celui de Maître Bartolomeo. Selon une opinion assez générale, cet architecte éleva en même temps que la porte de la *Carta* cette arcade, que par la suite on agrandit et l' on embellit en 1471. Les statues d' *Adam et d'Eve* que l' on y voit, furent également sculptées vers la même époque par Antoine Rizzo de Vérone.

On cite comme un chef-d'oeuvre d'élégance la petite façade, située à gauche de l' escalier des Géants lorsqu' on monte, qui donne sur la cour dite des Sénateurs. On l' attribue à Guillaume Bergamasque, et l'on croit qu'il la bâtit en 1520.

Vers la fin du XV. siècle et le commencement du siècle postérieur, sous les dogats de Marc et d'Antoine Barbarigo, on construisit presqu' en même temps la grande façade intérieure du palais

na di otto statue greche, fra due delle quali, lateralmente, vi ha quella di *Francesco Maria dalla Rovere*, duca d'Urbino, generale al servigio della repubblica, scolpita dal fiorentino Giovanni Bandini di Firenze l' anno 1625. Questa facciata veniva eretta dal 1607 al 1615, ed in quest' ultimo anno alzavansi anche le nuove arcate del primo ordine del lato conterminante con la suddetta facciata, e del susseguente; e queste in sostituzione alle vecchie, di sesto acuto, che sostenevano dapprima i due lati medesimi, come del pari si sostituirono li pilastri alle preesistenti colonne. Venivano dirette queste opere dall'architetto Monopola, ed eseguite dal capo Mastro Antonio di Pietro da Cittadella nel 1602.

Dirimpetto alla gran scala detta dei Giganti, che conduce nello interno di questo famoso edificio, ti si porge allo sguardo un' arcata, lo stile della quale s' assomiglia in tutto a quello di M. Bartolomeo. Opinione di molti la è quella che questo architetto contemporaneamente alla porta della Carta questa arcata eziandio erigesse, la quale poi veniva ampliata e resa più adorna nel 1471. Le statue di *Adamo ed Eva* che vi si veggono si scolpirono eziandio verso quell' epoca da Antonio Rizzo Veronese.

Opera per eleganza stimatissima si è la piccola facciata a sinistra di chi sale la scala dei Giganti, vale a dire sulla corte dei Senatori. Ella è attribuita a Guglielmo Bergamasco, e vuolsi lavoro dell' anno 1520.

Verso la fine del secolo XV e sul cominciar del seguente, dogi Marco ed Agostino Barbarigo, si erigevano quasi ad un tempo la grande facciata interna del palagio ducale in linea paralella

ducal parallèlement à l' escalier des Géants, et la façade extérieure qui donne sur le canal dit *rio* (ruisseau, canal) *du palais.* Elles furent continuées et achevées toutes deux de l' an 1546 à l'an 1550, sous le dogat de François Donato, et la direction des architectes et sculpteurs Antoine Bregno et Antoine Scarpagnino.

Ce même Antoine Bregno est auteur d' un monument vraiment magnifique, l' escalier des Géants, qui a pris son nom des statues colossales, représentant *Mars et Neptune* et sculptées par Sansovino en 1556, qui s' élèvent au haut du perron. Les ornements délicats sculptés à jour dans le marbre des balustrades de cet escalier, sont l'ouvrage de Dominique et de Bernardin de Mantoue.

alla scala dei giganti, e l' esterna che guarda sul canale detto *Rio di palazzo.* Furono continuate e compiute ambedue dal 1546, al 1550, regnante Francesco Donato, architetti e scultori Antonio Bregno ed Antonio Scarpagnino.

Di esso Antonio Bregno è opera più che magnifica *la Scala dei Giganti* così detta dalle due statue che le sorgono in capo, rappresentanti — *Marte* e *Nettuno* — scolpite da Jacopo Sansovino l' anno 1556. Di Domenico e Bernardino da Mantova sono i finissimi lavori di ricco marmo eseguiti a strafori, ed intagliati a grottesche.

Description du Palais des Doges.

Parmi les nombreuses inscriptions que l' on trouve dans la *galerie* (1) à la-

(1) *C'est dans cette galerie qu'existaient jadis les bureaux de divers magistrats qu' on nommait* cours *ou* tribunaux de justice. *A neuf heures du matin, la cloche de S. Marc sonnait la* terza *(la troisième heure), c'est-à-dire celle qui annonçait aux plaideurs que les tribunaux étaient ouverts. Alors on voyait accourir dans cette galerie les gens de robe, les patriciens, les avocats, les plaideurs, les notaires, etc. On distinguait au milieu de la foule quelques mendiantes connues sous le nom de* pauvrettes du palais. *Elles étaient au nombre de douze, et un privilége ducal exclu-*

Descrizione dell' interno del Ducale Palazzo.

Nella Galleria (1), a cui mette la scala sopraddetta, fra le molte iscrizioni è

(1) *In questa galleria a' tempi repubblicani erano le stanze dei varj Magistrati le quali si addimandavano Corti o Tribunali dei giudici. Suonavano alle nove del mattino le campane di S. Marco la terza, ossia un tocco per il quale avvisavasi il pubblico essere aperto il foro. Da quel momento si accalcavano in questa loggia i togati patrizj, gli avvocati, i leggisti, i clienti, i notarj, insomma tutti coloro che per obbligo di professione o per qualsivoglia loro bisogno traevano a queste aule di giustizia. In mezzo alla calca si distinguevano alcune accattatrici le quali si*

quelle conduit l' escalier des Géants dont nous venons de parler, on doit remarquer spécialement celle qu'on lit sur la paroi du mur, vis-à-vis de cet escalier; cette inscription est un monument précieux de la magnificence et de la cordialité avec lesquelles la république accueillit Henri III de France. Divers ornements architectoniques et deux statues d' Alexandre Vittoria la décorent.

L'escalier *d'Or* fut bâti en 1538, sous le dogat d'André Gritti, et achevé en 1577 sous celui de Sébastien Venier. Titien Aspetti sculpta les statues *d' Hercule* et *d' Atlas* qui le décorent. Vittoria exécuta les ouvrages en stuc, Franc peignit les lambris, et Sansovino présida à l' ensemble des travaux. Enfin Novelli, en 1789, rafraîchit quelques-uns de ses ornements.

Une branche de cet escalier tourne à gauche et conduit dans la salle des *Ecarlates*, où l'on admire une cheminée en marbre dont les bas-reliefs exquis ont été exécutés vers l'an 1490.

Dans la salle dite de *l' Ecu*, les curieux trouveront de grandes cartes géographiques des pays découverts ou visi-

sovratutte ragguardevole una che sta sulle parete in capo alla scala medesima, monumento della magnificenza e dell'affetto con che la repubblica accoglieva il terzo Enrico di Francia. Ella è ricca di ornamenti, e di due statue, pregiatissimi lavori di Alessandro Vittoria.

La Scala d' Oro fu edificata l' anno 1538 imperante Andrea Gritti e compiuta il 1577, sotto il Doge Sebastiano Veniero. Tiziano Aspetti sculpiva — *l'Ercole* e *l'Atlante* — che ne adornano l' ingresso. Il Vittoria lavorava gli stucchi, Franco dipingeva gli sfondi, e a tutto presiedeva il Sansovino. Finalmente l'anno 1789 il Novelli ne rinfrescava alcuni adornamenti.

Un ramo di questa scala girando a sinistra mette *nella Camera degli Scarlatti*. Ivi è un cammino di marmo egregiamente lavorato a basso rilievo verso l'anno 1490.

Entrato *nella Sala dello Scudo* il viaggiatore percorre in grandi tavole geografiche, i paesi scoperti o visitati da

sif leur accordait le droit de demander l'aumône jusque dans le sanctuaire de la justice. L' affluence extrême de gens riches qui se rendaient en pareil lieu, l'expérience consommée des mendiantes dans l'art de tendre la main à propos (passez-moi cette expression) et la charité naturelle des Italiens, rendaient le privilége si lucratif pour ces pauvrettes *qu'on peut bien dire qu'elles ne l'étaient guères que de nom.*

appellavano le poverette di palazzo. *Erano dodici e tutte attempate, ed un particolar privilegio ducale concedeva ad esse il diritto di stendere la mano anche in questo augustissimo luogo, di maniera che per la frequenza del popolo e per la conoscenza di antichi padroni, non che per la scaltrezza naturale delle femmine, aumentata in queste dalla pratica e dal bisogno, e singolarmente per l' illimitata carità italiana, non ritornavano mai a casa che piene di soldi, in guisa che le si potevano appellar povere di nome, ed assai agiate di fatti.*

tés par des voyageurs vénitiens aux beaux jours de la république. L' abbé Grisellini, vers le milieu du XVIII siècle, substitua aux cartes primitives celles que nousvoyons aujourd' hui.

Après avoir traversé cette salle et celle dite des *Philosophes*, vous pénétrez dans une troisième appelée salle *des stucs*, où vous verrez à droite en entrant une *Vierge* de Salviati, — à gauche une *Descente de la Croix* — du style de Pordenone. On y voit en outre la *Naissance de Notre-Seigneur* de l' école du Bassano, — quatre petits tableaux de l'école vénitienne, un *portrait de Henri III*, fait par le Tintoret, — et *l'Adoration des Mages* de Boniface.

Vers le milieu du second bras de l'escalier d'Or, on voit deux statues assez bonnes — *l'Abondance et la Charité* — de François Segalino de Padoue. Le plafond du parvis carré ou pallier qui couronne cet escalier fut peint par Jacopo Tintoret; au milieu on voit la *Justice qui présente l' épée et la balance au doge Priuli.* — On passe ensuite dans la salle des *quatre portes*, ainsi dite à cause des quatre portes superbes de style romain soutenues par de gracieuses colonnes, ornées de marbres orientaux, qu'André Palladio rétablissait, après l' incendie de 1574, telles que nous les voyons maintenant. La première porte possède une statue de Jules del Moro, la seconde une autre de François Castelli de Milli, la troisième une de Jérôme Campagna, et la quatrième enfin, une d' Alexandre Vittoria, toutes quatre dignes de l'admiration des curieux. De magnifiques peintures revêtent les murs, entr' autres un tableau du chevalier Contarini, placé à gauche, qui représente le doge *Marin Grimani à genoux devant la Vierge, Saint Marc et*

veneti viaggiatori quando più la nostra repubblica fioriva. L' abate Grisellini verso la metà del secolo XVIII, perdute le vecchie tavole, stendeva queste che rimangono tuttavia.

Varcata questa sala e quella detta *dei Filosofi* si entra nell'altra appellata *degli Stucchi*, in cui — a destra di chi entra è *una Vergine* del Salviati, — a sinistra *un Cristo disceso dalla croce* dello stile di Pordenone. Vi si ammirano inoltre — *una Natività di Nostro Signore* dalla scuola del Bassano, — *quattro piccoli quadri* della scuola veneta — il *ritratto di Enrico III* fatto dal Tintoretto, — e *l'Adorazione dei Magi* opera del Bonifacio.

Alla metà del secondo ramo della scala d' oro s' incontrano due buone statue — *l'Abbondanza* e *la Carità* — di Francesco Segalino da Padova. Il soffitto dell' atrio quadrato che sta al sommo di questa scala fu dipinto da Giacomo Tintoretto, nel cui mezzo è — la *Giustizia che porge spada e bilancia al Doge Priuli.*—Si passa quindi *nella Sala delle quattro Porte,* così detta per le quattro ricchissime porte di stile romano cui sostengono leggiadre colonne adorne di marmi orientali, e che Andrea Palladio riduceva dopo l' incendio nel 1574, alla condizione in che trovansi di presente. Sulla prima porta è una statua di Giulio dal Moro, una sulla seconda di Francesco Castelli da Milli, sulla terza una di Girolamo Campagna e finalmente sulla quarta una di Alessandro Vittoria. Lavori tutti di pregio sovrano. Bellissime pitture adornano le pareti, fra le altre — un quadro sito a sinistra del Cavalier Contarini che mostra *il Doge Marin Grimani in ginocchio dinanzi la Vergine, San Marco ed altri Santi* — un altro a destra di Tiziano Vec-

quelques autres Saints; — un autre à droite de Titien Vecellio, représentant la *Foi ayant deux figures à ses côtés* de Marc Vecellio (1); — la *Bataille près de Vérone* du Contarini précité, — vis-à-vis de laquelle se trouvent trois autres tableaux représentant, le premier: *le Doge Cicogna qui reçoit les ambassadeurs persans,* ouvrage de Charlot Caliari, — le second *l' arrivée de Henri III, Roi de France, au Lido* (*) *de Venise,* et — le troisième enfin *le Doge qui donne audience à une ambassade.*

Le plafond de cette salle fut tracé par Palladio; les stucs qui l'ornent furent dessinés par François Sansovino, exécutés par Vittoria, Bombarda et divers autres moins connus. Les fresques sont l'ouvrage du Tintoret. Au centre, on voit — *Venise entourée d'une foule de Divinités que Jupiter guide sur les flots de l'Adriatique.*

De cette salle on passe dans *l' Anti-Collége* où l'on admire quatre tableaux placés de chaque côté des deux portes, ouvrages d' un grand mérite, que l' on met au nombre des meilleurs de Jacopo Tintoret. Ils représentent *Mercure et les Grâces,* — *les forges de Vulcain,* — *Marschassé par Pallas* — et *Ariane couronnée par Vénus.* On y voit également deux autres tableaux, tous deux aussi d'un grand prix; le premier, de Jacopo Da Ponte, dit le *Bassano,* nous offre *Jacob de retour de la terre de Chanaan,* — l'autre, chef-d'oeuvre de Paul

(1) *Ces deux premiers tableaux furent envoyés à Paris en* 1797 *et rendus à Venise en* 1815.

(*) Lido, *en italien, signifie* rivage; *on le dit absolument à Venise d'une île voisine de cette ville.*

(Note du Trad.)

cellio (1) rappresentante *la Fede,* avente ai lati *due figure* di Marco Vecellio — *la battaglia presso Verona* del Contarini suindicato, in faccia a cui v'hanno altri tre quadri de' quali — il primo ti porge *il doge Cicogna che accoglie gli ambasciatori persiani,* lavoro di Carletto Caliari, — il secondo *l'arrivo di Enrico III Re di Francia al lido di Venezia,* — il terzo finalmente mostra *il Doge che dà udienza ad un'ambasceria.* —

Il soffitto di questa sala fu compartito da Palladio, e gli stucchi che lo adornano furono disegnati da Francesco Sansovino, eseguiti dal Vittoria e dal Bombarda, non che da altri di minor nome. Opera del Tintoretto sono gli affreschi in mezzo a' quali sta — *Venezia fra molte deità guidata da Giove sull' Adriatico.* —

Da questa sala si entra nell'*Antico Collegio* in cui si ammirano quattro quadri laterali ad ambe le porte, lavori di grande merito, e fra i migliori di Jacopo Tintoretto. Rappresentano — *Mercurio con le grazie* — *la fucina di Vulcano* — *Marte scacciato da Pallade* — ed *Arianna coronata da Venere.* — Vi si veggono pure altri due quadri, ed ambedue pregiatissimi — il primo di Jacopo Da Ponte detto il Bassano, raffigura *Giacobbe reduce dalla terra di Cannam,* — l'altro sublime dipinto di Paolo Veronese, restituito da Parigi, è il *Ratto d'Europa.* Il magnifico cammino di marmo carrarese è disegno di Vincenzo Scamozzi e scoltura di Tiziano Aspetti. Del Vittoria, del Bombarda, non che di altri artisti sono

(1) *Questi due primi quadri furono trasferiti a Parigi l' anno* 1797, *poscia nel* 1815 *ripristinati da chi ci governa.*

Véronèse, — *l'enlèvement d'Europe.* On y admire aussi une superbe cheminée en marbre de Carrare, exécutée d'après les dessins de Vincent Scamozzi, et sculptée par Titien Aspetti. Vittoria, Bombarda et plusieurs autres artistes peignirent les stucs du plafond, au milieu duquel Paul Véronèse représenta — *Venise assise sur un trône,* et autour quatre clair-obscurs bleus rafraîchis par Sébastien Rizzi. La porte, ornée de deux magnifiques colonnes en marbre antique, est l' ouvrage de Scamozzi. Vittoria la surmonta de trois statues.

La porte dont nous venons de parler mène à la *salle du Collége* où frappent d'abord vos regards trois tableaux de Jacopo Tintoret, représentant : — le premier le *Doge André Gritti devant la Vierge avec l'Enfant divin dans ses bras,* — le second, les *fiançailles de Sainte-Catherine,* — le troisième *la Vierge sous un baldaquin entourée d'Anges et de Saints.* — Un autre tableau du même auteur, placé au-dessus de la même porte, nous montre — le *Doge Louis Mocenigo adorant le Rédempteur.* Mais un tableau réellement admirable, c' est celui de Paul Véronèse qui revêt la paroi du mur, et où l'on voit — *le Sauveur dans sa gloire, la Foi, Venise, Sainte Justine, Sébastien Venier vainqueur à Curzola et puis élu doge, le provéditeur Augustin Barbarigo tué dans une bataille*, et quantité d' autres personnages illustres. Les figures latérales en clair-obscur, ainsi que les peintures qui décorent une belle cheminée, ornée de piliers en marbre vert antique, sont aussi l' ouvrage de Paul Véronèse. Les statues qui l' enrichissent furent exécutées par Jérôme Campagna. On admire également dans cette chambre de riches tentures représentant les — *Entreprises de Jupiter*,

gli stucchi del soffitto, in mezzo al quale Paolo Veronese rappresentava — *Venezia sedente sul trono* — e intorno — *quattro chiaro-scuri azzurri* — che Sebastiano Rizzi rinfrescò. La ricchissima porta è dello Scamozzi con due colonne l'una di verde antico, l'altra di cipollino. Sovr' essa pose tre statue il Vittoria.

La porta sovra indicata dà ingresso *alla Sala del Collegio* nella quale a prima giunta si osservano tre quadri di Jacopo Tintoretto — il primo de' quali offre il *Doge Andrea Gritti d'innanzi alla Madonna col bambino,* — il secondo *lo sposalizio di S. Caterina* — il terzo *Maria Vergine sotto un baldacchino con Angeli e Santi,* — ed un altro sulla porta stessa del medesimo autore mostra — *il Doge Luigi Mocenigo che adora il Redentore.* — Se non che magnifico lavoro egli è il dipinto di Paolo Veronese che sorge sulla parete del trono, in cui splende — *il Salvatore nella sua gloria, la Fede, Venezia, santa Giustina, Sebastiano Veniero vincitore alle Curzolari e poi Doge, il provveditore Agostino Barbarigo spento in battaglia ed altri augusti personaggi.* — Del medesimo Paolo sono le figure laterali a chiaro scuro, siccome anche le pitture che adornano il cammino ricco di pilastri di verde antico. Le statue che lo fregiano sono di Girolamo Campagna. Stannovi anche parecchi arazzi che rappresentano — *Le imprese di Giove,* — e sono stimatissimo lavoro del 1540. Inoltre fra le finestre Carletto Caliari pose un quadro rappresentante — *Venezia.* — Il soffito, inventato da Antonio da Ponte è ope-

curieux ouvrage du milieu du XVI siècle. Charlot Caliari plaça en outre entre les fenêtres un tableau qui représente — *Venise*. Le plafond, tracé d'après les plans de Da-Ponte, est surtout remarquable à cause des peintures de Paul Véronèse qui l'embellissent; ce grand maître représenta dans le premier compartiment: — *Neptune et Mars entourés d' enfants aîlés*, dans celui du centre:— *la Foi*, dans le troisième :—*Venise assise sur le globe de l'univers avec la Justice et la Paix*; et dans huit autres compartiments moins vastes, il peignit—*Huit Vertus*, et seize sujets tirés de l'histoire antique en clair-obscur vert. La frise qui court tout autour de la salle, présente une foule de sujets historiques, et les deux portes sont ornées de colonnes en marbre, et d' arcs en jaspe diapré.

Dans la salle des *Pregadi*, en face de la porte, Marc Vecellio représenta:— *Saint Laurent Giustiniani élu patriarche*, et Tintoret, sur le mur du trône: — *le Rédempteur mort entouré de Saints et de deux doges agenouillés*. Ce dernier peignit pareillement les deux figures latérales, sous lesquelles on voit deux clair-obscurs qui nous montrent — *Démosthènes couronné* et — *Cicéron haranguant*, peints, en 1775, par Jean-Dominique Tiépolo. Sur le mur vis-à-vis des fenêtres, on voit quatre tableaux, trois de Jacopo Palma qui représentent: — *le Doge François Venier devant Venise*, — *le Doge Pascal Cicogna à genoux devant le Rédempteur*, et — *la ligue de Cambrai*, et le quatrième, ouvrage de Jacopo Tintoret, qui nous montre: — *le Doge Pierre Lorédan devant la Vierge*. On trouve également dans cette salle un des meilleurs tableaux de Jacopo Palma, celui qui représente: — *les doges Laurent et Jérôme Priuli qui adorent le*

ra ricchissima, e adornatissima singolarmente per le pitture di Paolo Veronese il quale nel primo comparto pose *Nettuno e Marte con puttini volanti*, — in quel di mezzo *la Fede*,— nel terzo *Venezia seduta sul Mondo con la Giustizia e la Pace*— quindi in altri otto minori compartimenti dipinse — *otto Virtù*, e *sedici soggetti di Storia Antica* a chiari-scuri verdi. Il fregio intorno la sala è pieno di fatti storici, e le due porte hanno colonne di cipollino ed archi di diaspro fiorito.

Nella Sala dei Pregadi in faccia alla porta Marco Vecellio rappresentava in un bel dipinto — *S. Lorenzo Giustiniani eletto patriarca*— e sulla parete, ov'è il trono, Tintoretto in un'altra vaga tela — *il Redentore morto, con Santi e due Dogi genuflessi*. — Di lui sono eziandio le due figure laterali, sotto alle quali sonvi due chiaro-scuri che mostrano — *Demostene coronato e Marco Tullio perorante* — dipinti l'anno 1775 da Gian-Domenico Tiepolo. Nella parete poi rimpetto alle finestre sonvi quattro quadri, i primi tre di Iacopo Palma che rappresentano — il *Doge Francesco Veniero dinanzi Venezia*—*il Doge Pasquale Cigogna genuflesso d' innanzi al Redentore* — la *lega di Cambray*, e l'ultimo di questi quadri eseguito per Iacopo Tintoretto offre — *il Doge Pietro Loredano d' innanzi la Madonna*.—Havvi pure una delle migliori opere di Iacopo Palma, vale a dire il quadro — *coi Dogi Lorenzo e Girolamo Priuli che adorano il Salvatore*.—

Sauveur. Les deux figures latérales en clair-obscur furent exécutées par le même auteur. Le plafond est l'ouvrage de différents peintres; on remarquera d'abord l' ovale immense peint par Marc Vecellio, qui reproduit une — *Vue* de l' Hôtel de la Monnaie; un autre de Jacopo Tintoret qui représente:—*Venise parmi des nuages;* dans le dernier enfin, c'est-à-dire dans celui du trône, on admire—*l'Adoration de l'Eucharistie,* ouvrage de Tommaso Dalla Bella. On y voit aussi deux autres ovales placés de chaque côté de celui du milieu, dans l'un desquels André Vicentino peignit —les *Cyclopes dans les forges avec Vénus;* dans le second, l'Aliense représenta:— *le doge entouré de ses conseillers.*

Dans la salle voisine de la Chapelle, on trouve une foule de peintures dignes de l'attention du voyageur; entre autres un ouvrage admirable de Boniface qui représente: — *le Christ chassant les profanateurs du temple,* un autre de Sébastien Ricci, divisé en trois compartiments, qui nous offre — le modèle de la mosaïque exécutée par Léopold dal Pozzo dans l' arcade de la première porte à gauche, lorsqu' on entre par le grand portail de l'église de Saint-Marc. Ces trois compartiments représentent: — *les Magistrats qui vénèrent le corps du saint Evangéliste.* On y voit enfin deux autres tableaux de Jacopo Tintoret, qui nous offrent l'un— *S. Ludovic, S. Grégoire et S.te Marguerite,* l'autre — *S. Jérôme* et *S. André.*

La chapelle est enrichie de fresques de Jacopo Guarana, et d' ornements de Jérôme Mingozzi Colonna. Vincent Scamozzi éleva l' autel, orné de six belles colonnes de marbre vert antique, avec des piédestaux et des chapiteaux en bronze. Jacopo Sansovino plaça au milieu de cet autel une statue de mar-

Le due figure laterali a chiaro-scuro appartengono al medesimo autore. Il soffitto è opera di molti pittori, e innanzi tratto vi risplendono un grande ovale di Marco Vecellio rappresentante, — *la Zecca,* — un altro di Jacopo Tintoretto che offre, —*Venezia fra le nubi* —nell'ultimo, cioè in quello sul trono, lavoro di Tommaso Dolabella, si ammira—*l'Adorazione dell'Eucaristia.*—Aggiungi in ultimo due altri ovali collocati lateralmente a quello di mezzo, in uno de' quali Andrea Vicentino esprimeva — *i Ciclopi alla officina con Venere*—e nell'altro A. Aliense poneva — *il Doge fra i consiglieri.*

Nella Stanza presso la Cappella vi sono di molte belle pitture; a cagion di esempio un egregio dipinto di Bonifacio in cui si vede — *Cristo scacciante i profanatori del tempio,* — un altro di Sebastiano Rizzi in tre compartimenti eseguito l'anno 1728, il quale costituisce il modello del mosaico compiuto da Leopoldo dal Pozzo nell'arco della prima porta a sinistra di chi entra per la maggiore della Chiesa di San Marco. Questi tre compartimenti, rappresentano — i *Magistrati che venerano il corpo del Santo Evangelista*—Finalmente due altri quadri di Jacopo Tintoretto, l' uno coi — *Santi Lodovico, Gregorio e Margherita,* l'altro con — *S. Girolamo e S. Andrea.*

La cappella è ricca di affreschi di Jacopo Guarana, e di ornamenti di Girolamo Mingozzi Colonna. Vincenzo Scamozzi architettò l' altare in cui lussureggiano sei ricche colonne di verde antico, adorne tutte di basi e capitelli di bronzo. In mezzo ad esso Jacopo Sansovino poneva una statua mar-

bre d'un grand prix qui représente: — *la Vierge et l'Enfant Jésus.*

Dans l'escalier voisin, on voit l'unique fresque du grand Titien que Venise conserve aujourd'hui. Elle représente : — *S. Christophe.* —

La salle *du Conseil des Dix* étonne par le nombre des tableaux admirables qu'elle possède, tableaux vraiment dignes des maitres illustres qui les peignirent, et des personnages célèbres auxquels ils étaient consacrés, dignes en un mot de nos ancêtres qui remplirent l'univers de leur gloire, et dont tous les efforts furent toujours dirigés vers le bien public, vers la prospérité de l'Etat et des particuliers.

On voit d'abord — *le Doge Sébastien Ziani, retournant vainqueur de l'empereur Frédéric Barberousse, rencontré par le pape Alexandre III;* — ce tableau admirable est l'ouvrage de Léandre Bassano, qui se peignit lui-même dans la figure qui soutient une ombrelle au-dessus du pape. Un tableau de Marc Vecellio représente: — le *Congrès tenu à Bologne l'an* 1529 *par le pape Clément VIII et l'empereur Charles-Quint, et dans lequel on assura la paix de l'Italie.* — Jean-Baptiste Zélotti exécuta l'ornement qui décore le pourtour de l'appartement, Daniel Barbaro, patriarche d'Aquilée peignit le plafond, et le même Zélotti dont nous venons de parler, est l'auteur des peintures existant dans les deux ovales près des fenêtres, et qui représentent, l'une: — *Janus et Junon,* l'autre: — *Venise, Mars et Neptune.* — Tout auprès, Jean-Baptiste Ponchino, dit le Bazzacco, peignit — *Neptune porté par des chevaux marins, Mercure et la Paix,* et Paul Véronèse, — *un vieillard assis près d'une belle femme.*—On attribue à ce même Paul Véronèse, à Zélotti, ou au Bazzacco le

morea di alto merito che raffigura — *la Madonna col Fanciullo Gesù.*

Nella vicina scaletta v'ha l'unico affresco del gran Tiziano conservatosi a Venezia sino a' dì nostri, rappresentante — *S. Cristoforo.* —

La sala del Consiglio dei Dieci è tutta risplendente di tele degne veramente dei pittori cui appartengono, delle geste di coloro i quali occupavano tanto mondo della potenza e della gloria loro, e degne finalmente dei padri nostri, i quali non altro intendevano che di animare le arti, e tramandare ai posteri le azioni magnanime e gloriose dai concittadini fornite.

Vi si vede — il *Doge Sebastiano Ziani reduce dalla vittoria ottenuta sopra l'imperatore Federico Barbarossa riscontrato da Papa Alessandro III,* — ed è stupendo lavoro di Leandro Bassano il quale ritrasse sè stesso nella figura che porta l'ombrello dietro il Papa. Vi è di Marco Vecellio un quadro rappresentante — il *Congresso tenuto in Bologna l'anno* 1529 *da Papa Clemente VIII coll'imperatore Carlo V, nel quale stabilivasi la pace d'Italia.* — Giambattista Zelotti conduceva il fregio intorno la sala. Daniele Barbaro, patriarca d'Aquileja, disegnava il soffitto. Il medesimo Zelotti dipingeva due ovali verso le finestre, rappresentanti—il primo *Giano* e *Giunone,*—l'altro *Venere, Marte* e *Nettuno.*— Quivi appresso Giambattista Ponchino, detto il Bazzacco, rappresentava—*Nettuno, condotto da cavalli marini, Mercurio e la Pace*—quindi ancora Paolo Veronese, poneva — un *vecchio seduto a fianco di bella donna*—e ad esso Paolo o allo Zelatti, o al Bazzacco si attribuisce il quadrilungo rappresentante — *Venezia che ostenta armi e catene spezzate.* — I medesimi pittori eseguirono eziandio varii com-

carré long qui représente:—*Venise montrant des armes et des chaînes brisées.* Les mêmes peintres exécutèrent aussi divers compartiments en clair-obscur qui achèvent l'ornement de ce plafond magnifique, le plus beau peut-être que les pinceaux italiens aient jamais décoré.

Dans *la salle de la Bussola*, vis-à-vis des fenêtres, est placé un tableau de Marc Vecellio, neveu et disciple du grand Titien, qui représente:— *le doge Léonard Donato prosterné devant la Sainte Vierge et soutenu par Saint-Marc.* L'Aliense peignit dans deux autres tableaux—la *soumission de Bergame* arrivée l'an 1428, et—*la reddition de Bresse*, l'an 1426. On croit exécuté en 1553 et du style de Vittoria, la cheminée de marbre. Enfin, les peintures qui décorent le plafond sont l'ouvrage de Paul Véronèse.

Dans *la salle des chefs du conseil des Dix*, on voit une cheminée de marbre et deux cariatides, ouvrages de Pierre de Salo. Le plafond représente:—*un Ange qui chasse les Vices*, exécuté par Paul Véronèse, et autour de celui-ci quatre compartiments symboliques, quatre têtes et six clair-obscurs, tous peints par des maîtres célèbres.

La salle du grand Conseil est un chef-d'oeuvre d'architecture et de magnificence, un monument admirable non-seulement des fastes vénitiens, mais aussi de la gloire de l'Italie, et nous oserons même dire de l'Europe entière. Elle a 150 pieds vénitiens de longueur et 74 de largeur; elle n'est soutenue que par les quatre maîtresses-murailles.

A droite, lorsqu'on y entre, on trouve un immense toile de Jacopo Tintoretto représentant: — *la gloire du Paradis*, — haute de trente pieds et large de soixante-quatorze, chef-d'oeuvre qui pourparti a chiaro-scuro che compiono codesto dovizioso soffitto, per avventura il più bello e più ricco di quanti uscissero da pennello italiano.

Nella sala della Bussola rimpetto alle finestre è un quadro di Marco Vecellio nipote e discepolo del grande Tiziano, nel quale si vede — *il Doge Leonardo Donato d'innanzi a Maria Vergine assistito da S. Marco* — e sulle pareti laterali stanno — *la sommessione di Bergamo seguita l'anno* 1428 — *e la resa di Brescia nel* 1426—questi due ultimi dipinti sono dell'Aliense. All'anno 1553 ed allo stile del Vittoria si attribuisce il cammino di marmo. In ultimo il soffitto è adorno di pitture di Paolo Veronese.

Nella stanza de' Capi del Consiglio dei Dieci il marmoreo cammino con due cariatidi è lavoro di Pietro di Salò. Nel soffitto si vede — *un Angelo che scaccia i Vizii* — dipinto da Paolo Veronese, e intorno ad esso quattro comparti simbolici, quattro teste e sei chiaroscuri, opere tutte di eccellenti autori.

La sala del Maggior Consiglio è miracolo di architettura e magnificenza, e monumento della storia italiana, anzi di Europa, non che dei veneti fasti. Essa è lunga 154 piedi e larga 74, e non è sostenuta che da quattro muri maestri.

A destra di chi entra si ammira il gran quadro di Jacopo Tintoretto, rappresentante — *la gloria del Paradiso* — alto 30 piedi, largo 74, il quale potrebbe per avventura gareggiare col

rait peut-être rivaliser avec le Jugement dernier de Michel-Ange, s' il n' avoit succombé en grande partie aux injures du temps et à la négligence des hommes. Au-dessous de ce tableau existent encore quelques faibles vestiges du Paradis peint en clair-obscur vert sur la paroi du mur par Guarienti de Padoue en 1365. En fesant le tour de la salle, on rencontre d'abord : — *le pape Alexandre III reconnu par le doge dans le couvent de la Charité à Venise,* puis — *ce même pape et le doge qui envoient des ambassadeurs à Frédéric,* — ouvrages exécutés tous les deux par les héritiers de Paul Véronèse; — 3. *le pape qui offre le cierge au doge,* peint par Léandre Da Ponte, dit le Bassano; — 4. *les ambassadeurs qui se présentent à l' empereur à Pavie,* de Jacopo Tintoretto; — 5. *le pape qui donne une épée au doge prêt à s' embarquer,* de François Bassano; — 6. *le doge qui part de Venise béni par le pape,* de Paul Fiamengo; — 7. *un combat naval dans lequel Othon fils de l' empereur est fait prisonnier par les Vénitiens,* de Dominique Tintoretto; — 8. *ce même Othon présenté au pape,* d' André Michieli, dit le Vicentin; — 9. *le pape qui permet à Othon d' aller retrouver son père,* de Jacopo Palma; — 10. *l'empereur Frédéric Barberousse devant le pape Alexandre III,* chef-d' oeuvre que Frédéric Zuccheri acheva en 1582, et perfectionna encore en 1603; — 11. *le pape et l' empereur qui arrivent à Ancône avec le doge,* ouvrage de Jérôme Gamberato; et 12. enfin, — *le pape qui offre des présents au doge dans l' église de Saint-Pierre de Rome,* de Jules Dal Moro. C'est ainsi que par ces douze tableaux, la république consacrait pour les siècles à venir la mémoire d'un des plus notables évènements qui marquèrent le

Giudizio Universale di Michelangelo, e che sarebbe certo un capo d' opera se caduto non fosse preda alle ingiurie dei tempi e alla trascuratezza degli uomini. Sotto queste tele rimangono ancora vestigi del Paradiso in chiaro-scuro verde, dipinto sulla muraglia da Guariento Padovano l'anno 1365. Facendo il giro della sala s'incontra — primo *Papa Alessandro III riconosciuto dal Doge nel convento della Carità di Venezia;* — secondo *esso Papa e Doge che inviano ambasciatori a Federico*—opere ambedue degli eredi di Paolo Veronese; — terzo *il Papa che offre il cereo al Doge* — di Leandro Da Ponte, detto il Bassano — quarto *gli ambasciatori che si presentano all'imperatore in Pavia*—di Jacopo Tintoretto, — quinto il *Papa che porge la spada al Doge che s'imbarca*—di Francesco Bassano; — sesto il *Doge che parte da Venezia benedetto dal Papa* — di Paolo Fiammengo, — settimo *combattimento navale in cui Ottone figlio dell' imperatore rimane preso dai Viniziani* — di Domenico Tintoretto—ottavo *esso Ottone presentato al Papa*—di Andrea Michieli detto il Vicentino; — nono il *Papa che dà licenza ad Ottone di recarsi al padre* — di Jacopo Palma—decimo *l'imperatore Federico Barbarossa d' innanzi a Papa Alessandro III*—lavoro che Federico Zuccheri compieva l' anno 1582 e perfezionava nel 1603 —undecimo, *il Papa e l'imperatore che giungono in Ancona col Doge;* — tela di Girolamo Gamberato, — decimosecondo *il Papa che porge doni al doge nella chiesa di s. Pietro di Roma* — opera di Giulio dal Moro. Così in questi dodici dipinti la repubblica tramandava agli avvenire la memoria di una delle più celebri rivoluzioni che nel medio evo si compievano, e nella quale aveva essa avuto parte, la lega lombarda.

cours du moyen-âge, et auquel elle-même prit une part importante: la ligue lombarde.

Entre les deux croisées, on trouve un ouvrage admirable de Paul Véronèse, qui représente un des faits les plus mémorables de l'histoire vénitienne, et certes le plus glorieux et le plus marquant après la ligue lombarde et celle de Cambrai, nous voulons dire — *le retour du doge André Contarini après la victoire remportée l'an* 1378 *sur les Génois, qui, dans la guerre de Chioggia, réduisirent la république vénitienne à des extrêmités qu'elle n'avait jamais connues auparavant et qu'elle ne connut jamais depuis* (*).

Au-dessus des deux fenêtres dont nous venons de parler, on admire quelques figures symboliques de Marc Vecellio, et tout de suite après un tableau de l'Aliense, qui se rapporte à l'époque la plus glorieuse de la puissance vénitienne; il représente — *le doge Henri Dandolo qui place sur la tête de Baudoin le diadême des Comnènes déchus, au milieu de la grand' place de Constantinople.* — Vient ensuite un tableau d'André Michieli, dit le Vicentin, qui nous offre — *le même Baudoin élu empereur dans l'église de Sainte-Sophie;* puis un autre de Dominique Tintoretto, digne de la renommée de l'auteur, qui représente — *les Vénitiens et les Croisés alliés qui s'emparent une seconde fois de Constantinople l'an* 1204.

Au-dessus des deux fenêtres latérales à ce tableau, on voit diverses figures symboliques exécutées par Marc Vecellio. Dans le tableau suivant, Jaco-

(*) *Excepté lorsqu'elle tomba sans retour.*

(Note du Trad.)

Fra le due finestre laterali si ammira un'opera insigne di Paolo Veronese, la quale rappresenta uno de' più importanti fatti della storia nostra, e certo il più glorioso e interessante dopo la suddescritta lega lombarda e quella di Cambray, vale a dire *il ritorno di Andrea Contarini Doge dopo la vittoria riportata l'anno* 1378 *contro i Genovesi, che nella guerra di Chioggia riducevano la repubblica a tali estremi, quale non fu condotta mai nè prima nè dopo.* —

Sopra le suddette finestre vi hanno *figure simboliche* di Marco Vecellio, e quindi l'Aliense compendiava in un gran quadro l'epoca più gloriosa della veneta potenza, cioè — *il Doge Enrico Dandolo che nella piazza di Costantinopoli pone sul capo di Baldovino il diadema dei detronati Comneni* — e appresso di questo Andrea Michieli detto il Vicentino rappresentò — *lo stesso Baldovino eletto imperatore nella Chiesa di s. Sofia.* — Seguita Domenico Tintoretto con un quadro degno della sua fama, in cui mostra — *i Veneti e gli alleati crociati conquistare, l'anno* 1204, *una seconda volta Bisanzio.* —

Sopra le due finestre laterali che seguono, altre figure simboliche poneva Marco Vecellio. Jacopo Palma poi trattava quanto Venezia offeriva a quel tempo di più meraviglioso in coraggio ed in valore alle pagine della storia, nel — *il Doge Enrico Dandolo il quale in età quasi secolare e presso che cieco dirigeva il primo assalto contro la città*

po Palma consacra ses pinceaux à l' illustration d'un des plus beaux souvenirs de gloire militaire que compte Venise; il représenta: — *le doge Henri Dandolo qui, presque centenaire et aveugle, commanda le premier assaut donné à la ville de Constantin, planta le premier sur les remparts le drapeau de S. Marc, et, suivi de ses braves, escalada les murs et détruisit en* 1203 *l'empire des Grecs, si souvent perfides envers les Croisés.*

Viennent ensuite quelques figures allégoriques de l'Aliense, placées au-dessus de la fenêtre voisine (1), après lesquelles on trouve un tableau d'André Michieli dit le Vicentin, qui nous montre — *Alexis fils de l'empereur grec Isaac qui présente au doge une lettre de son père, et implore en sa faveur la protection de la république.* Les deux tableaux suivants, le premier de Dominique Tintoretto, le second d'André Michieli, reproduisent l'entreprise la plus hardie que les Vénitiens aient exécutée dans ces temps de si grande hardiesse; nous entendons parler de la prise de Zara, méditée et accomplie par le grand Henri Dandolo, en dépit de l'irrésolution du peuple, du mécontentement des alliés et des foudres du

(1) *Nous croyons faire plaisir au lecteur en détournant son attention de ces objets d'art précieux sur un autre qui, bien que frivole en apparence, est digne en effet de sa curiosité. Si l'on monte sur le mur d'appui de cette fenêtre, on verra, placée à gauche, une statue de saint Georges, que Canova exécuta lorsqu'il se formait à l'école de Torretti son premier maître qui lui donnait* 45 *sous monnaie de Venise* (*liv. d'Autr.* 1. *et* 29 *c.*) *par jour.*

di Costantino, piantava primo sui baluardi lo stendardo di s. Marco, e seguitato da' suoi prodi scalava quelle mura ove si annidava la greca fede anzi infedeltà tanto infesta ai crociati, e ne distruggeva l'impero l'anno 1203. — Questo è l'argomento del gran quadro del sopraddetto pittore che si ammira a fianco di quello del Tintoretto.

Dopo alcune allegorie dell'Aliense collocate sopra la vicina finestra (1) vedesi — *Alessio figlio dell'imperatore Isacco, che presentando al Doge una lettera del padre, invoca a prò di lui la protezione dei Veneti,* — dipinto da Andrea Michieli detto il Vicentino. I due quadri seguenti, il primo di Domenico Tintoretto, il secondo di esso Andrea Michieli, ricordano l'impresa più ardita che in que' tempi compiessero i Viniziani, vale a dire l'espugnazione di Zara pensata e condotta a fine dal grande Enrico Dandolo in onta l'incertezza del popolo, lo scontento degli alleati e i fulmini del Pontefice, in quella stagione possenti. Il Michieli rappresentava — *l'assalto* — il Tintoretto — *la resa della Città.* —

(1) *Non ritornerà discaro al lettore se noi interrompiamo la sua attenzione da questi capi lavoro della pittura viniziana per condurla invece su di un oggetto, che sebbene frivolo in apparenza, può tuttavolta meritare la sua curiosità. Montando sulla loggia di questa finestra osserverà egli collocata a sinistra una statua di s. Giorgio. Fu dessa lavorata dal Canova quando era allievo nello stabilimento del suo primo maestro Torretti, che gli corrispondeva la giornaliera mercede di* 45 *soldi veneti, pari ad Austriache lire* 1 : 29.

souverain Pontife, tout-puissants à cette époque. André Michieli peignit — *l'Assaut*, Tintoret — *la Reddition de la ville.*

Enfin, après avoir rencontré de nouvelles figures allégoriques de l'Aliense, placées au-dessus de la dernière fenêtre, on contemple la dernière partie de ce drame solennel, à savoir: — *la ligue du Doge et des Croisés pour l'expédition en Orient, arrêtée et jurée à S. Marc* tableau peint par Jean Clerch.

Ainsi donc dans cette salle on trouve, consacrés par vingt-un tableaux précieux, les fastes les plus glorieux de la république, associés à deux faits importants du moyen-âge: la ligue lombarde, et l'ardeur pour les croisades de l'Europe presqu'entière qui, à la voix d'un moine, s'élance vers l'Asie en criant: « *Dieu le veut.* »

L'ornement qui fait le tour de la salle, contient les portraits des Doges peints par Jacques Tintoret, Léandre Bassano et Jacopo Palma. On sait qu'à la place où devrait se trouver le portrait de Marin Faliero, on ne voit qu'une plaque noire avec cette inscription: *Hic est locus Marini Falethri decapitati pro criminibus.* Le reste de ces portraits existe dans la salle du *Scrutin.*

Le plafond, qui est magnifique, nous présente trois compartiments considérés comme autant de chefs-d'oeuvre.

Le premier est un ovale dans lequel Paul Véronèse a peint — *Venise assise sur des nuages, couronnée par la Gloire.* A côté de cet ovale, le même auteur peignit — la *prise de Scutari* et *celle de Smirne.* François Bassano a reproduit dans les deux autres ovales — la *victoire remportée par les Vénitiens sur le duc de Ferrare*, et *les Chevaliers vénitiens qui défont l'armée de Visconti.* Ensuite

Finalmente dopo nuove allegorie dell'Aliense collocate sopra l' ultima finestra, tu vedi apparire l' ultimo grande episodio di questo dramma solenne, cioè — *la lega del Doge coi Crociati per la spedizione in Oriente, giurata e stabilita in san Marco* — dipinto di Giovanni Clerch.

Dal fin qui detto di leggieri conoscerassi che in questa sala e in ventun quadri magnifici sono ricordati i fasti più gloriosi della repubblica associati ai due più importanti avvenimenti che avvenissero nel medio evo, la lega lombarda, e tutta quanta Europa che alla voce di un monaco si versa nell' Asia gridando « *Iddio lo vuole.* »

Il fregio che circonda la sala contiene — *i ritratti dei Dogi* — dipinti da Jacopo Tintoretto, Leandro Bassano e Jacopo Palma. È noto che nel luogo ove dovrebbe essere il ritratto di Marin Faliero evvi al contrario un nero spazio coll' epigrafe: « *Hic est locus Marini Falethri decapitati pro criminibus.* » Il rimanente di questi ritratti si trova nella sala dello Scrutinio.

Il ricchissimo soffitto rappresenta in sulle prime tre pezzi considerati siccome capi d' opera.

Il primo è un ovale di Paolo Veronese, porgente — *Venezia fra le nubi coronata dalla gloria e in varie guise onorata.* — A lato a questo ovale il medesimo Paolo poneva — *la presa di Scutari e quella di Smirne* — quindi Francesco Bassano rappresentava in altri due ovali — *la vittoria de' Viniziani sul duca di Ferrara,* — *e i veneti cavalieri che rompono l' esercito de' Vi-*

Jacopo Tintoretto peignit, dans deux ovales également: — *Victor Soranzo qui met en déroute les Estois*, et *Etienne Contarini vainqueur sur le lac de Garde.*

Le second des trois compartiments précités se compose d' un carré long, peint par Jacopo Tintoretto, dans lequel nous voyons: en haut,—*Venise parmi les Dieux*, et au bas — *le doge Da Ponte et les Sénateurs* qui reçoivent les députations des villes qui se soumettent à la république. Autour de ce carré long se trouvent quelques demi-lunes et quelques clair-obscurs exécutés par d' habiles pinceaux.

Le troisième et dernier compartiment est peint en entier par Jacopo Palma qui y à représenté: — *Venise couronnée par la Victoire et entouree des Vertus*, et l' on y remarque aussi quelques *esclaves nus*, et tout à l'entour deux octogones dans le premier desquels Jacques Tintoret nous montre—*Jacques Marcello qui bat les Aragonais*, dans le second — *François Barbaro défendant Bresse.* Suivent deux autres dans lesquels François Bassano a représenté—*Georges Cornaro vainqueur des Allemands* et — *Victor Barbaro qui bat les Visconti.* Enfin deux autres de Jacopo Palma nous offrent, l'un: — *l'acquisition de Padoue*, l'autre —*François Bembo qui triomphe sur les rives du Pô et la prise de Crémone.* —

En 1812, on transféra dans cette salle la bibliothèque royale de s. Marc qu'on avait établie auparavant dans un corps-de-logis des Procuraties-Neuves. Pétrarque et le cardinal Bessarion ses fondateurs l' enrichirent de livres que ces deux hommes insignes firent venir de toutes parts à force de frais et de soins. Les curieux doivent arrêter spécialement leur attention sur la lettre par laquelle Bessarion offrait au doge

sconti. — Dopo questo Jacopo Tintoretto in due ovali ancora offeriva — *Vittorio Soranzo che sconfigge gli Estensi,* — *e Stefano Contarini che vince sul lago di Garda.* —

Il secondo è un quadrilungo di Jacopo Tintoretto, che mostra nell'alto — *Venezia fra le nubi,*—e abbasso — *il Doge Daponte coi Senatori accogliere le deputazioni delle città offerentisi suddite alla repubblica.* — Intorno a questo quadrilungo stanno alcune mezze lune e chiaroscuri d' illustri pennelli.

Il terzo ed ultimo pezzo egli è opera di Jacopo Palma, in cui si vede — *Venezia seduta coronata dalla Vittoria e circondata dalle Virtù.* — Stanno intorno ad esso due ottagoni di Jacopo Tintoretto, il primo de' quali esprime — *Jacopo Marcello che batte gli Arragonesi* — il secondo — *Francesco Barbaro che difende Brescia.* — Seguitano altri due di Francesco Bassano, e mostrano — l'uno *Giorgio Cornaro che trionfa dei Tedeschi* — l' altro *Vittore Barbaro che vince i Visconti.* — Finalmente altri due di Jacopo Palma — l'uno de'quali offre *l' acquisto di Padova* — l' altro *Francesco Bembo che vince sul Pò e la presa di Cremona.*

Trasferivasi in questa sala l' anno 1812 la R. Biblioteca di San Marco, la quale occupava prima un quarto delle Procuratie nuove, ora Palazzo Reale. La sua fondazione rimonta ai tempi del Petrarca e del Cardinal Bessarione, che arricchironla di libri, che questi due insigni uomini avean raccolti da tutte bande e a grandi spese. È singolarmente degna di memoria la lettera con la quale il Bessarione offeriva al Do-

et au sénat ses manuscrits, et leur déclarait dans les termes les plus flatteurs qu'il ne saurait trouver pour ces trésors de la sagesse antique un asile plus sûr et plus capable de servir utilement au progrès des lettres humaines. Les dons d' Apostolo Zeno et du cavalier Farsetti, dont on trouve les portraits dans la bibliothèque même, la rendirent enfin complète. Il est donc parfaitement superflu de dire ici quelle est l'abondance des manuscrits et des imprimés antiques qu'elle possède. Les manuscrits s'élèvent à 5000, et elle renferme en tout 60,000 volumes dont le nombre va toujours croissant, attendu l' obligation où sont tous les libraires, comme chacun sait, de déposer quelques exemplaires de chaque ouvrage qu'ils publient, dans les principales bibliothèques de l'Etat (1). On y voit aussi la célèbre mappemonde que Frère Mauro traça l' an 1460, ouvrage admirable pour ces temps, qui nous montre toute la partie connue du globe avant les découvertes de Christophe Colomb. Elle renferme enfin une riche collection de médailles, de bustes, de bas-reliefs en marbre et en bronze, parmi lesquels on distingue : — *le Jupiter Egiaque*, — camée grec d' un grand prix trouvé à Ephèse l'an 1793 — *deux têtes semi-colossales de Faunus et de Faunette,—le groupe de Léda et de Jupiter métamorphosé en cygne,—l'enlèvement de Ganymède,—deux bas-reliefs représentant des enfants,* qui furent transportés de Ravenne à Venise vers la fin du XV siècle, et que l' on croit être des fragments de quelque magnifique édifice. On en conserve de semblables,

(1) *Lettres sur Venise, de Tullio Dandolo.*

ge ed al Senato i suoi codici in cui fra i molti altissimi sensi attesta: non aver saputo pensar altro luogo dove que' tesori dell' antica sapienza potessero più sicuramente ed a maggior profitto dell' umana civiltà collocarsi. La compiettero finalmente i libri di Apostolo Zeno e quelli del Cavalier Farsetti i ritratti de' quali si ammirano nella Biblioteca medesima. Non è quindi da dire quanto sia ricca di codici e di stampe antiche e moderne. I Manoscritti summano ad oltre cinque mila, e fra tutto possiede sessanta mila volumi, i quali vanno crescendo tutto dì per il lodevole costume, dice Dandolo (1), introdotto dal moderno incivilimento europeo di obbligare tutti gli stampatori a consegnare parecchi esemplari di qualsivoglia opera che stampano alle principali biblioteche dello stato. Vi si ammira eziandio il famoso Mappamondo che fra Mauro disegnava l' anno 1460, opera insigne pel suo tempo, la quale mostra tutta la superficie della terra conosciuta innanzi a Colombo. Vi ha finalmente una ricca collezione numismatica, di statue, di busti, di bassi rilievi, in marmo ed in bronzo, nella quale si distinguono — *il Giove Egioco,* greco cammeo pregiatissimo trovato in Efeso l' anno 1793 e reduce da Parigi — *due teste semicolossali di Fauno e di Faunetta—il gruppo di Leda con Giove in forma di Cigno* — il *ratto di Ganimede* — due *bassi rilievi con puttini.* — Questi furono qui recati da Ravenna sul finire del XV secolo, e paiono frammenti di qualche illustre edificio, e dei quali si conservano altri consimili, e forse una volta a questi connessi in Roma

(1) *Lettere su Venezia di Tullio Dandolo.*

qui furent peut-être unis autrefois avec ces premiers, à Rome dans la ville Ludovisi, à Ravennes dans l'église de s. Vidal, à Florence dans la famille Alessandri, et à Paris au Louvre; tous datent des meilleures époques de l'art en Grèce. Enfin, en 1817, Joseph Pisani de Carrare sculpta et plaça dans cette bibliothèque le buste en marbre — *de l'empereur François I.* —

La grande porte qui conduit à *la Salle du Scrutin,* est formée par un arc élevé l'an 1694 au doge et grand capitaine François Morosini, à qui la conquête de la Morée mérita le surnom de *Péloponésiaque* qu'on lui décerna, suivant en cela l'exemple des anciens. Grégoire Lazzarini orna cet arc-de-triomphe de six tableaux allégoriques. D'habiles pinceaux consacrèrent dans cette salle le souvenir des premiers exploits des Vénitiens; deux tableaux d'André Michieli nous montrent, le premier: — *Pépin, usurpateur heureux de la couronne des Mérovingiens, qui se dispose à assiéger Venise*, l'autre: — *ce même Pépin vaincu sur le canal Orfano.* Santo Péranda représenta dans un autre tableau — *le Califfe d'Egypte;* l'Aliense: — *la prise de Tyr;* Marc Vecellio: — *la victoire remportée par les Vénitiens sur Roger, roi de Sicile,* et Jacopo Palma, enfin: — *le jugement dernier.*

Au-dessus de ce dernier tableau, André Michieli le Vicentin que nous avons eu si souvent déjà l'occasion de nommer, a peint — *huit prophètes.* Suivent — *la conquête de Zara*, par Jacopo Tintoret, — *la prise de Cattaro* — et *la bataille de Curzola donnée* en 1571, par André le Vicentin; puis — *la démolition de Margheritino*, de Pierre Bellotti, et une grande toile de Pierre Liberi représentant — *la*

nella bella villa Ludovisi; in Ravenna nella chiesa di s. Vitale; in Firenze nella casa Alessandri; e a Parigi nel Louvre, e tutte son opere dei migliori tempi della Grecia. In ultimo l'anno 1817 Giuseppe Pisani di Carrara scolpiva e poneva in questa il busto in marmo dell'*imperatore Francesco I.* —

La grande porta conducente alla *Sala dello Scrutinio* presenta un arco trionfale che ergevasi l'anno 1694 alla memoria del Doge Francesco Morosini, soprannominato il *Peloponesiaco* pel suo alto merito nelle conquiste fatte in Morea. Gregorio Lazzarini ornava questo arco di *sei quadri allegorici.* Gli altri tre lati di questa sala sono decorati dei quadri seguenti — *Pipino fortunato usurpatore della corona dei Merovingi che si dispone all'assedio di Venezia;* — *lo stesso Pipino sconfitto dai Viniziani nel Canal Orfano* — Tutti e due questi quadri furono opera di Andrea Michieli — *Il califo di Egitto messo in fuga dai Viniziani* — di Santo Peranda — *La presa di Tiro* — dell'Aliense — *la vittoria dei Viniziani contro Ruggero Re di Sicilia* — di Marco Vecellio, e finalmente — *Il Giudizio Universale* — opera fra le migliori di Jacopo Palma.

Sopra quest' ultimo quadro Andrea Michieli detto il Vicentino pingeva — *Otto Profeti* — indi seguono — *La Battaglia e conquista di Zara* — di Jacopo Tintoretto — *La presa di Cattaro e la celebre battaglia navale presso le isole Curzolari data nell'anno* 1571 — di Andrea Vicentino — poi — *la demolizione di Margaritino* — di Pietro Bellati — e una grande tela di Pietro Liberi rappresentante — *La vittoria ottenuta dai*

victoire obtenue aux Dardanelles, qui ferme la série de ces tableaux, et dans lequel on remarque un esclave nu qui lui a fait donner le nom d'*Esclave de Liberi.*

On trouve aussi dans cette salle la continuation de la série des portraits des doges dont nous avons vu le commencement dans la salle du Grand Conseil; beaucoup d'entr'eux sont l'ouvrage de Jacopo Tintoretto (1).

Au plafond, on remarque entr'autres cinq compartiments qui représentent les faits suivants: — *la victoire remportée par es Vénitiens sur les Pisans près de Rhodes*, ouvrage d'André le Vicentin; — *la défaite des Génois près de S. Jean d'Acre*, de François Montemezzano; — *la bataille gagnée par Marc Gradenigo et Jacques Dandolo à Trapani en Sicile*, de Camille Ballini; — *la conquête de Caffa*, par Jules Dal Moro, et enfin — *la prise de Padoue de nuit*, par François Bassano.

Ces cinq compartiments principaux sont entourés d'une infinité d'autres plus petits, mais bien dignes aussi d'attirer l'attention.

(1) *On doit observer que tous ces portraits des Doges de l'une et de l'autre salle se montent à 114; il en manque donc cinq, puisque l'histoire en compte 119, et même 120, selon quelques-uns qui admettent l'intrus Pierre Barbalemo, qu'on dit avoir été le XXVIII. doge, régnant en 1026. Des cinq Doges dont les portraits manquent, quatre appartiennent aux premiers siècles de la république; le cinquième devait être celui du dernier doge Ludovic Manin, qui ne l'obtint point, parce qu'il avait abdiqué, la coutume ayant décidé qu'on ne placerait le portrait de chaque doge dans la série qu'après sa mort.*

Viniziani ai Dardanelli. — In questo quadro si distingue *uno schiavo ignudo,* per lo quale s'intitola *lo schiavo del Liberi.*

Nella stessa sala si ritrova la continuazione dei ritratti de' Dogi dopo quelli che abbiam veduto nella sala del Maggior Consiglio, e molti di essi furono dipinti da Jacopo Tintoretto (1).

Nel soffitto sovra gli altri risplendono cinque grandi pezzi di pittura, i quali rappresentano i fatti seguenti — *La vittoria dei Viniziani contro i Pisani appresso Rodi*, di Andrea Vicentino — *la sconfitta dei Genovesi appresso Acri*, di Francesco Montemezzano—*la vittoria riportata da Marco Gradenigo e Giacomo Dandolo in Trapani di Sicilia*, di Camillo Bellini — *la conquista di Caffa*, di Giulio Dal Moro, finalmente—*la presa di Padova in tempo di notte*, di Francesco Bassano.

Molti altri minori, ma però tutti pregiabili pezzi, fanno a questi corona.

(1) *È da notare che tutti questi ritratti di Dogi dell'una e dell'altra sala sommano a 114, e quindi ne mancano cinque, mentre la storia ne annovera 119, e secondo altri 120, computandovi l'intruso Pietro Barbolano, che si vuole il XXVIII e aver regnato l'anno 1026. Dei cinque mancanti, quattro appartengono ai primi secoli della repubblica, il quinto doveva essere quello dell' ultimo doge Lodovico Manin, il quale non v' ebbe luogo per aver abdicato, sendochè l' uso era di porre il ritratto a ciascun doge solamente dopo la sua morte.*

Près des deux salles dont nous venons de parler, on en trouve plusieurs autres qui appartiennent à la bibliothèque, et qui renferment quelques peintures estimables. Au-dessus de la grille de la première porte dans la *salle d'entrée*, on voit — *le cardinal Bessarion* — peint par Cordella, au-dessus de celle qui conduit à la grand' porte — *Frère Paul Sarpi* — peint, ainsi qu'on le pense communément, par Léandre Bassano. Le plafond de la salle où se tient le bibliothécaire royal est dans le goût ancien et d'une exécution moderne; on y voit au centre — l'*adoration des Mages*, bel ouvrage de Paul Véronèse.

Les deux premières branches de l'escalier de la bibliothèque aboutissent à la galerie qui conduit à l'Escalier des Géants. Parmi les appartements de cette galerie, il y en a deux qui possèdent de beaux tableaux. Dans le premier, par exemple, on voit — *Jésus-Christ dans le sépulcre soutenu par les Marie et entouré de plusieurs Saints*, beau tableau de Jean Bellini, achevé en 1472, et restauré en 1572; dans le second, on trouve — le *lion aîlé* peint l'an 1415 par Jacobello del Fiore. Dans chacune de ces deux salles, on voit en outre différents portraits qui nous font connaître le costume des magistrats vénitiens.

Voici les dimensions de cet édifice: Façade sur le Mole, composée de dix-sept arcades, longue de 205 pieds vénitiens et 6 pouces, c'est-à-dire de 71 mètres 50/100; façade sur la *Piazzetta*, composée de 18 arcades, longue de 215 pieds vénitiens et 7 pouces, ce qui revient à 75 mètres.

Appresso le due sale suddescritte, altre pure ve ne sono che appartengono alla Biblioteca, e che possedono buone pitture. Sul rastrello della prima porta nella sala d'ingresso vi è il *Cardinale Bessarione*, ritratto dal Cordella; sulla porta che mette alla maggiore *fra Paolo Sarpi*, ritratto, secondo che vuolsi, da Leandro Bassano; e nella stanza ove risiede il Regio Bibliotecario vi ha un ricco soffitto di antico stile e di recente lavoro, in mezzo al quale è — *l'adorazione dei Magi* — bel quadro di Paolo Veronese.

I due primi rami della scala della Biblioteca scendono nella galleria che mette a quella dei Giganti. Fra le stanze di questa galleria due posseggono molti bei quadri. Per esempio, nella prima — *Cristo nel sepolcro, sostenuto dalle Marie, con Santi all' intorno*, bell' opera di Gio. Bellino compiuta l'anno 1472 e ristaurata l'anno 1571. Nella seconda stanza vedesi — *l' alato Leone*, dipinto l'anno 1415 da Iacobello del Fiore. In ambedue poi le stanze trovansi parecchi ritratti che mostrano il costume dei veneti magistrati.

Le dimensioni della fabbrica del Palazzo Ducale sono le seguenti. Facciata sul molo, composta di diciassette archi, lunga piedi veneti numero 205 6/12, ovvero metri numero 71 50/100. Facciata risguardante la piazzetta, composta di 18 archi, lunga piedi veneti numero 215 7/12, ovvero metri numero 75.

Clocher de S. Marc.

Ce clocher est regardé comme un des plus hauts de l'Europe. On commença à le bâtir en 902; en 1150, on l'avait élevé jusqu'à la cage des cloches. Vers l'an 1178, on construisit la vieille cage, et en 1510, Maître Bon la réédifia telle que nous la voyons aujourd'hui, ornée de marbre grec et oriental. Au pied du clocher, se trouve la *loge* ou, comme on l'appelle vulgairement *logette* (loggietta), riche et élégant édifice entièrement revêtu de marbres précieux, de bronzes et de sculptures. Sansovino coula les quatre statues de Pallas, d'Apollon, de Mercure et de la Paix. Titien Mincio et Jérôme Lombard sont, suivant l'opinion commune, les auteurs de divers ornements qui décorent cette loge. Les trois bas-reliefs principaux de l'attique représentent : — *Venise sous la figure de la Justice, avec deux fleuves qui coulent à ses pieds* — *Vénus symbole de l'île de Chypre, et Jupiter de celle de Crète.* Les deux autres qui figurent — la *chûte d'Hellé* et — *Léandre secouru par Thétis*, sont également d'un travail admirable. Dans l'intérieur de la loge, on trouve une Vierge en plâtre, ouvrage fort estimé de Sansovino.

Le clocher de S. Marc s'élève à la hauteur de 98 mètres 60/100 ; il est large à la base de 12 mètres 80/100 Du haut de cette tour, on jouit d'une vue magnifique ; les cimes lointaines des Alpes, les lagunes, la mer Adriatique et la ville qui semble sortir comme par enchantement du sein des eaux, présentent un coup- d'oeil admirable.

Campanile di San Marco.

Questo campanile comunemente è creduto la più alta torre che surga in Europa. Fu esso cominciato l'anno 902 e verso il 1150 condotto fino alla cella delle campane. Intorno al 1178 fu eretta eziandio la vecchia cella, e nel 1510 Maestro Buono edificava la nuova qual è di presente, adorna di marmi greci ed orientali. A piedi del campanile è la loggia, come volgarmente si addimanda *la loggetta*, ricco e vago edifizio tutto marmi finissimi, sculture e bronzi. Il Sansovino gettò le quattro statue Pallade, Apollo, Mercurio e la Pace. Tiziano Minio e Girolamo Lombardo si vogliono autori di parecchi ornamenti. I tre principali bassi rilievi nell' attico rappresentano *Venezia in forma della Giustizia, con due fiumi che le scorrono a piedi* — *Venere, simbolo dell'isola di Cipro* — *Giove, del regno di Candia.* Di finissima esecuzione son pure gli altri due che raffigurano — *la caduta di Elle, e Teti che soccorre Leandro.* — Entro la stanza v'ha una *Madonna* in plastica, pregiato lavoro del Sansovino.

Esso campanile sorge metri 98 60/100, ed è largo nella base 12 metri 80/100, al sommo del quale godesi la vista più meravigliosa del mondo, le alpi le lagune, l' adriatico e la città, che sembra emergere come per incanto dalle acque.

Les trois piédestaux en bronze des étendards.

Ces trois piédestaux supportent trois bigues au haut desquelles on arborait jadis les trois étendards des trois possessions principales d'outre-mer de la république, c'est-à-dire des trois royaumes de *Chypre, de Candie et de Morée*. Ces piédestaux sont l'ouvrage d'Alexandre Léopardo; achevés vers l'an 1505, ils sont ornés de bas-reliefs en bronze qui représentent des *Tritons, des Syrènes*, etc.

I tre Pili o piedestalli di Bronzo.

I tre pili sostenevano un tempo tre antenne, sulle quali ondeggiavano gli stendardi della repubblica, allusivi ai suoi tre principali dominii di oltremare, vale a dire dei tre regni di *Cipro, Candia e Morea*. Essi sono opera di Alessandro Leopardo compiuta l'anno 1505, con isquisitissimi bassi rilievi che rappresentano *Tritoni, Sirene* e *altre figure*, il tutto di bronzo.

Eglise de S. Basso.

Il ne subsiste plus que la façade de cette église, qui s'élève à gauche de l'observateur placé vis-à-vis de la basilique de S. Marc. Cette façade est digne d'attention en ce qu'elle fixe l'époque du commencement de la décadence des arts à Venise, et de l'intronisation du mauvais goût qui régna vers la fin du XVII siècle et les premières années du XVIII. On n'en connaît point l'architecte ; elle est d'ordre corinthien, avec un attique au-dessus de la travée.

Chiesa di San Basso.

Di questa chiesa, che s'innalza al fianco sinistro di chi guarda verso la Basilica, più non rimane che la sola facciata, ragguardevole perciocchè segna l' epoca nella quale già inclinavano le arti alla loro decadenza ed al gusto barocco, che dominò verso la fine del secolo XVII ed il principio del XVIII. Non è noto l'autore al quale appartiene, ed è di ordine corintio, con attico sopra la trabeazione.

Nouveau Palais Patriarcal.

Cet édifice fut élevé dernièrement aux frais de l'Etat, jaloux qu'une ville telle que Venise, si riche en monuments de tout genre, ne manquât pas d'un local convenable, spécialement affecté à la ré-

Nuovo Palazzo Patriarcale.

Questo palazzo fu eretto appositamente dall' I. R. Governo acciocchè una città di tanti illustri monumenti fornita non mancasse di un luogo conveniente ad alloggiare onorevolmente la supre-

sidence de son archevêqne. Il s'élève à côté de la cathédrale, sur la place des *Lions*, et c'est sans nul doute le digne pendant des bâtiments qui l'environnent. Parmi les différents devis qu'a présentés l'architecte Sébastien Santi, on a choisi celui qui réunissait la simplicité à l'élégance. Il est d'un bon style moderne, et l'architecte a su mettre à profit jusqu'à l'exiguité de l'emplacement et jusqu'aux vieilles masures qui l'occupaient primitivement.

ma dignità ecclesiastica di questa capitale. Sorge a fianco della Basilica nello spazio così detto *dei leoni*, là dove fa decente accompagnamento alle fabbriche che adornano quella situazione. Fra i molti disegni offerti dall' architetto Sebastiano Santi fu scelto quello che riuniva alla semplicità l' eleganza. Egli è di buon stile moderno, e l' architetto seppe ridurre a proprio profitto anche la strettezza del luogo e le antiche fabbriche sulle quali veniva eretto il palagio medesimo.

Tour de l'Horloge.

Cette tour fut bâtie en 1496 par Pierre Lombard; quatre ans après, des archictectes de l'école de ce même Lombard y ajoutèrent les deux ailes. C'est un bel édifice composé de quatre ordres corinthiens, riche en marbres grecs et en dorures, restauré l'an 1757 par André Camerata. On voit à mi-hauteur de cette tour un cadran magnifique, et sur son faîte, une cloche qui, frappée par deux figures de bronze, indique l'heure. Le mécanisme ingénieux de cette horloge fut exécuté en 1499 par Jean-Paul et Charles de Reggio. Le célèbre Ferracina de Bassano le restaura en 1755. Parmi les bâtiments contigus à cette Tour, se trouvait la maison de Jacopo Sansovino. Jacopo Tatti était son véritable nom, et il doit celui sous lequel il s'est rendu depuis si fameux, à l'affection extraordinaire qu'il nourrissait pour son maître André Contucci de Monte à Sansovino, architecte célèbre lui aussi. Jacopo naquit à Florence en 1479;

Torre dell' Orologio.

Fu dessa innalzata l' anno 1496 da Pietro Lombardo, e quattro anni dopo, da architetti della scuola medesima dei Lombardi, vi si aggiunsero le due ale. Ella è un elegante edificio in quattro ordini *corintii*, ricco di greci marmi e dorature. L' anno 1757 fu ristaurato da Andrea Camerata. In mezzo ad esso è un magnifico quadrante, e in cima una campana, che percossa da due figure di bronzo annunzia le ore. Questo meccanismo, costrutto l'anno 1499 da Giovanni Paulo e Carlo da Reggio, nell' anno 1755 ristauravasi dal celebre Ferracina di Bassano. Nei fabbricati annessi a questa torre dell' orologio stava la casa di Iacopo Sansovino. Il vero nome di questo celebre artista fu Jacopo Tatti, e non acquistò quello sotto il quale è volgarmente famoso che per il grande amore onde s' era legato al maestro suo, che fu Andrea Contucci da Monte a Sansovino, architetto celebre pur esso. Nasceva Jacopo in Firen-

né pour les beaux-arts, il y devint bientôt illustre. Le doge André Gritti l'appela à Venise pour lui confier le soin de restaurer la basilique qui menaçait ruine ; Sansovino donc vint à Venise pour la première fois en 1523, mais, n'ayant pu rien conclure pour lors avec la république, il partit pour Rome où il demeura jusqu'en 1527, époque du mémorable sac de cette ville qui le força à retourner à Venise. Gritti l'accueillit fort gracieusement, et lui fit obtenir la place d'architecte des Procurateurs de S. Marc, emploi auquel étaient attachés un traitement de 80 ducats par an, et le logement dans la maison dont nous parlons. Sansovino la transforma bientôt en une académie de beaux-arts où se rassemblaient les hommes les plus distingués de Venise, attirés par le charme de sa conversation à la fois éloquente, érudite et animée. Sansovino s'affectionna à Venise comme à une seconde patrie, il s'y maria avec une jeune-fille nommée Pauline d'un esprit remarquable, et y passa au service de la république la plus grande partie d'une longue vie de 93 ans, consacrée presque tout entière à l'embellissement de cette ville. Venise lui est en effet redevable de son plus grand lustre, j'entends parler certes en fait d'édifices, ainsi que Vicence le fut à Palladio, Rome à Michel-Ange, Florence aux Arnolfi, aux Bruneleschi, et Gênes à Alexis Galeazzo. Le dernier ouvrage de Jacopo Sansovino, que l'on pourrait appeler le dernier chant du cygne, ce fut l'église de S. Géminien aujourd'hui détruite, et où ses cendres avaient été déposées. Elles furent ensuite transférées dans l'église de S. Maurice où elles demeurèrent jusqu'à ce que le R. Chanoine Moschini, Préfet du Séminaire Patriarcal, que nous avons eu déjà occasion de nommer plu-

ze l'anno 1479, ed innamoratosi nelle arti, in breve facevasi in esse valente ed illustre. Andrea Gritti doge chiamavalo a Venezia onde ristaurar la Basilica, che minacciava rovina, e Jacopo giungeva la prima volta in questa città l'anno 1523 ; ma per allora non si fe'nulla, onde il Sansovino recavasi a Roma, e quindi per il memorabile sacco dell'anno 1527, scampato novellamente a Venezia, era dal Gritti graziosamente e con molta allegrezza raccolto ; ed egli col patrocinio di lui otteneva l' ufficio d'architetto dei procuratori di s. Marco, il quale portava seco l'annuo stipendio di ottanta ducati e l' uso della casa di che parliamo, da Jacopo trasmutata in un' accademia di belle arti, dove convenivano i più belli e più nobili ingegni della reina dei mari che si compiacevano della sua dotta, eloquente e vivace conversazione. Il Sansovino amò Venezia come una seconda patria, menò in moglie un'onesta fanciulla di nome Paola e di acutissimo ingegno, e consumò la lunghissima vita di anni novantatre nel servigio della repubblica e nell'abbellimento di questa metropoli, la quale a lui va debitrice del suo lustro maggiore e de' suoi più vaghi o magnifici monumenti, siccome Vicenza a Palladio, Roma a Michelangelo, Firenze agli Arnolfi ed ai Bruneleschi, Genova a Galleazzo Alessi. Ultima sua opera, che l'architettura usurpando alla musica una bella metafora, intitolar potrebbe l' estremo canto del cigno, fu la distrutta chiesa di s. Geminiano, ove riposarono le ossa di lui, passate quindi alla chiesa di san Maurizio, finchè l' egregio prefetto del patriarcale Seminario, il canonico Moschini, di cui altre volte in questo libro abbiam fatto cenno, fra' molti beneficii arrecati a quel nobilissimo istituto, im-

sieurs fois dans le cours de cet ouvrage, obtint pour ce Séminaire l'honneur de donner un asile à ces restes illustres, augmentant ainsi le nombre des titres qu'il a à la reconnaissance de cet Etablissement.

petravagli che arricchito fosse di queste ossa famose e venerabili.

Vieilles-Procuraties.

Ce corps de bâtiments admirable était la résidence des Procurateurs de S. Marc avant la construction des Procuraties-Neuves; aujourd'hui il est habité par des particuliers. Il est formé par trois ordres d'architecture dont le premier est supporté par des piliers, les deux autres par des colonnes cannelées et des chapiteaux corinthiens. Les Procuraties-Vieilles comptent jusqu'à cinquante arcades; elles sont longues de 152 mètres et 50/100, hauges de 18 mètres et 85/100, en y comprenant la crénelure. Maître Bon les construisit vers la fin du XV siècle.

Procuratie Vecchie.

Son desse un magnifico edificio, in cui prima che si ergessero le Procuratie nuove abitavano i Procuratori di san Marco, e in cui di presente albergano privati. Lussureggiano di tre ordini, sorretto il primo da pilastri, gli altri due da colonne scanalate e capitelli corintii, le quali formano cinquanta archi, ed hanno la lunghezza di 152 metri e 50/100, sulla larghezza di 18 metri e 85/100, compresa la merlatura. Architettavale Maestro Buono sulla fine del secolo XV.

Procuraties-Neuves, aujourd'hui Palais-Royal.

Différents artistes travaillèrent en divers temps à cet édifice; les principaux d'entr'eux sont Jacopo Sansovino et Vincent Scamozzi dont les plans furent religieusement suivis. On peut le partager en trois parties, à savoir: la bibliothèque ancienne, les Procuraties-Neuves proprement dites et le nouveau palais élevé sur l'emplacement où l'on

Procuratie Nuove, ora ad uso di Palazzo Reale.

A questa fabbrica lavorarono in varii tempi differenti artisti, e principali fra essi furono Jacopo Sansovino e Vincenzo Scamozzi, il cui disegno fu costantemente seguito. Le si possono dividere in tre parti, cioè la Biblioteca antica, le Procuratie nuove veramente dette, e la nuova fabbrica nel luogo ove sorgeva la bella chiesa di san Ge-

voyait naguère la belle église de S. Géminien. Nous parlerons de chacune séparément.

L'ancienne Bibliothèque donne sur la Piazzetta, et fut bâtie expressément afin d'y loger les livres de Pétrarque et du cardinal Bessarion qui y restèrent en effet avec tous ceux qu'on y ajouta successivement, jusqu'en 1812, époque à laquelle ils furent transférés dans le palais ducal, ainsi que nous l'avons déjà dit. Elle a 21 arcades de façade, et trois de chaque côté, dont l'un regarde le môle, l'autre le clocher. Elle se divise en deux ordres dorique et ionique; sa travée dorique est remarquable à cause de ses dimensions singulières et de sa frise à la fois élégante et majestueuse dans laquelle on a pratiqué avec beaucoup d'art plusieurs fenêtres. Les élèves de Sansovino, et en particulier Thomas Lombard et Danese Cattaneo ornèrent la balustrade qui revêt le bord des toits d'une infinité de statues. Cet édifice fut commencé par Sansovino en 1536; après la mort de cet illustre architecte, il fut achevé par Scamozzi, et il excita en tous temps l'admiration des connaisseurs et des maîtres de l'art. Les plus fameux écrivains en ont parlé avec de grands éloges. Pierre l'Arétin déclare qu'il réduit l'envie même au silence, et Palladio, dont le jugement sans doute est plus décisif que ceux de tous les autres ensemble, Palladio le nomme l'édifice le plus riche et le plus élégant peut-être que les hommes aient jamais élevé. Deux cariatides gigantesques, ouvrage d'Alexandre Vittoria, soutiennent l'arcade du milieu qui conduit à une salle admirable que ce même Vittoria enrichit de plusieurs *stucs*: Baptiste Sémoléo et Baptiste Dal Moro, de peintures estimées.

La première salle à laquelle aboutit

miniano. Toccheremo distintamente di ciascheduna.

L'antica Biblioteca sorgeva sulla piazzetta, e fu appositamente eretta per collocarvi i libri del Petrarca e di Bessarione, i quali cogli aumenti successivi vi rimasero, finchè l' anno 1812 furono traslocati nel palazzo ducale, siccome abbiamo detto. Ha ventun archi di fronte, tre da ciascun lato, l' uno che guarda verso il Molo, l' altro dietro il campanile. Ella è divisa nei due ordini dorico e jonico; ha quindi una trabeazione jonica raguardevole per singolare dimensione e per il fregio maestoso ed elegante ad un tempo, nel quale furono aperte con molta maestria parecchie finestre. Gli allievi del Sansovino, e particolarmente Tommaso Lombardo e Danese Cattaneo, adornavano la balaustrata che cinge l'orlo del tetto di molte statue. L'edificio fu cominciato dal Sansovino l' anno 1536, morto il quale fu compiuto dallo Scamozzi. In tutti i tempi formò l' ammirazione ed ottenne le lodi degli intelligenti e dei maestri dell' arte, e fu da grandissimi scrittori altamente celebrato. Pietro Aretino lo predicava superiore all' invidia, e Palladio, il cui giudicio vale per tutti, lo diceva il più ricco ed ornato edificio che forse sia stato eretto dagli antichi fino ai suoi tempi. Due gigantesche cariatidi, lavoro di Alessandro Vittoria, formano stipite all' arco di mezzo che dà ingresso alla magnifica scala, da esso Vittoria arricchita di stucchi e da Battista Semoleo e Battista del Moro di pitture.

La prima sala cui mette la scala so-

l'escalier dont nous venons de parler, est l'ouvrage de Scamozzi. Elle était destinée à servir de local au Musée de statues attenant à la bibliothèque, et qui passa avec elle dans le palais ducal. Christophe et Etienne Rosa en peignirent le plafond, au milieu duquel Titien Vecellio plaça une belle peinture qui représente la *Sagesse*.

On entre ensuite dans la grand'salle qui contenait jadis la bibliothèque, et qui est remarquable par les chefs-d'oeuvre de peinture qu'elle renferme aujourd'hui encore. On distingue entr'autres deux tableaux du Tintoret, dont l'un nous montre — *S. Marc qui sauve un Sarrasin du naufrage*, l'autre : — *le corps de ce saint Evangéliste transporté d'Alexandrie*; et deux autres d'Antoine Molinari dont le premier représente : — *David qui marche devant l'arche*, le second : — *Saül offrant un sacrifice*. Le plafond passe pour un ouvrage merveilleux dans son genre. Il est voûté, et on y admire vingt-une peintures exécutées par neuf des plus grands maîtres du XVI. siècle. Jules Licinio peignit dans trois ovales — *les Compagnons de la Vertu*, — *les Soins nécessaires pour y parvenir* et — *la Gloire et la Félicité*. — Joseph de la Porte dit Salviati représenta dans trois autres ovales : — *la Vertu qui dédaigne la fortune*, — *l' Art, Mercure et Pluton* — et la *Milice*. Jean-Baptiste Franco peignit l'*Agriculture*, — la *Chasse* et — *les Fruits de la fatigue*. Bernard Strozzi, dit le prêtre Gênois, exécuta — *l'image de la Sculpture*, Jean Da Mio : — la *Religion et la Nature devant Jupiter* ; Jean-Baptiste Zelotti : — *l'Amour des sciences et le Plaisir des arts*; et Alexandre Vorotta, dit le Radoanino : — la *Géométrie* et *l'Astronomie*. Paul Véronèse peignit — l'*Honneur divinisé, le Géométrie, l'Arithmétique et la Musique*. Enfin André Schiavone rappradetta è opera dello Scamozzi ed era destinata al museo di statue attenente alla Biblioteca, e il quale passò con essa nel ducale palagio. Il soffitto fu dipinto da Cristoforo e Stefano Rosa; nel mezzo Tiziano Vecellio vi pose una bella figura che rappresenta — *la Sapienza* —.

Entrasi quindi *nella Sala Maggiore*, in cui si custodiva la Biblioteca, e che al presente è ragguardevole per magnifici capo-lavori di pittura. Si distinguono fra questi, due quadri del Tintoretto, nell'un dei quali si vede — *San Marco liberare un Saraceno dal naufragio* — nell' altro — il *corpo del santo Evangelista trasferito da Alessandria*; — e due di Antonio Molinari, il primo rappresentante — *Davidde che precede l'arca* — l'altro — *Saule che celebra un sagrificio*. — Il soffitto ha fama di lavoro meraviglioso nel suo genere. Egli è concavo, e vi si ammirano ventuno pezzi di pittura dipinti a gara da nove de' più illustri artisti del secolo XVI. Giulio Ticinio vi pose in tre ovali i *compagni della Virtù* — *le cure per conseguirla* — *la Gloria* e *la Felicità* — Giuseppe dalla Porta, detto del Salviati, rappresentava ne' suoi tre ovali — *la Virtù che sprezza la Fortuna* — *l'Arte con Mercurio* e *Plutone*, — e *la Milizia*. — Seguita Giambattista Franco, il quale raffigurò — *l'Agricoltura* — *la Caccia* — e i *frutti della Fatica* — Bernardo detto il prete Genovese vi rappresentò — *l' immagine della Scoltura*, — Giovanni Da Mio — la *Religione* e la *Natura produtrice d' innanzi a Giove*. — Giambattista Zalotti dipinse — *l'Amore delle scienze* e il *Diletto delle arti* — Alessandro Vorottari detto il Padoanino vi figurò — la *Geometria* e *l' Astronomia* — Paolo Veronese vi aggiunse *l'Onore divinizzato, la Geo-*

sembla tout ce que le ciel et la terre offrent de plus sublime dans trois ovales qui représentent : *la Principauté, le Sacerdoce et la Force militaire.* Tous ces différens morceaux sont reliés les uns aux autres par de charmantes décorations du Sémoléi ; et plusieurs figures de philosophes, exécutées par d' habiles artistes, sont parsemées entre les croisées et les angles de la salle.

Les Procuraties-Neuves proprement dites furent commencées par Jacopo Sansovino, qui leur avait donné fort sagement dans ses devis une hauteur égale à celle des Procuraties-Vieilles qui s'élèvent vis-à-vis. Il laissa en mourant les instructions nécessaires pour achever les travaux; mais Vincent Scamozzi, appelé à lui succéder en 1584, aux deux ordres primitifs en ajouta un troisième qui sans doute rendit cet édifice plus vaste et plus commode, mais qui, suivant l'opinion des connaisseurs, en gâta la beauté architectonique. Ces trois ordres sont le dorique, l'ionique et le corinthien ; l'édifice entier, soutenu par 36 arcades, est long de 384 pieds vénitiens. Au reste, les architectes qui dirigèrent les travaux pour son achèvement, après Sansovino et Scamozzi, ne suivirent pas toujours très-exactement les intentions et les plans de ces deux architectes.

Le nouveau palais fut élevé en 1810 sur le terrain qu'occupait auparavant l'église de S. Géminien, par l'architete Joseph Soli de Modène, qui y conploya les deux ordres dorique et ionien, avec un attique au-dessus de la travée ionique. Ses plans trouvèrent plus d'un critique, mais quant au parvis et à la grand'salle, tous s'accordèrent à les trouver d'un goût irréprochable. Cette partie des Procuraties-Neuves forme ce que l'on appel-

metria l' Aritmetica e *la Musica.* — Finalmente Andrea Schiavone dipinse quanto ha di più importante e sublime nei tre ovali che rappresentano — il *Principato, il Sacerdozio* e la *forza Militare.* — Tutti questi pezzi sono congiunti da gentili ornamenti del Semolei ; e varie figure di filosofici lavori d' illustri artisti, sono sparse fra le finestre e gli angoli della sala.

Le veramente dette procuratie Nuove furono incominciate da Jacopo Sansovino, il quale con molto senno aveva loro data l' altezza delle procuratie vecchie che sorgono di fronte. Morendo, lasciava le occorrenti istruzioni per condurre a fine l' impresa, ma chiamato a compierla Vincenzo Scamozzi, l' anno 1584 egli aggiunse a' due primi ordini un terzo, che potè bensì accrescere il comodo dell'edificio, ma ne guastò, secondo i più esperti intelligenti, l' eleganza del gusto. Questi tre ordini sono il Dorico, il Jonico ed il Corintio ; l' intera fabbrica eretta su 36 archi, è lunga 384 piedi veneti. Gli architetti che vi lavoravano dopo lo Scamozzi ed il Sansovino non furono neanche esattissimi esecutori dei disegni di ambi questi maestri.

La nuova fabbrica fu eretta dov' era la chiesa di S. Geminiano l' anno 1810 dall' architetto Giuseppe Soli di Modena, il quale vi adoperò i due ordini Dorico e Jonico, con un Attico sopra la trabenzione Jonica. Questo disegno non andò esente di censura, ma interissime lodi ottennero l' atrio e la grande scala. Questa parte delle procuratie nuove costituisce il Palazzo Reale, residenza dell' Augusto Sovrano e dei Principi del Sangue.

le le nouveau *Palais Royal,* résidence du vice-roi et des princes du sang.

Dans le salle proche de l'escalier on voit au plafond — *Venise sur un trône entourée par Hercule, Cérès, et des génies,* ouvrage de Paul Véronèse.

Dans la salle construite récemment, on admire diverses fresques en clair-obscur exécutées par Borsato, et au plafond, une peinture de Politi qui représente — *l'empereur François I., entouré des Vertus et des Grâces.*

Après cette salle, on ne doit pas négliger d'examiner les tableaux suivants, que l'on trouve d'abord en passant de la galerie n. 12 à celle n. 11. — *Adam* — de Jules dal Moro, — *la Paix couronnée par l' Adriatique,* du Boniface; — *Caïn et Abel,* de Jules dal Moro; — *S.te Justine priant pour le succès des armes vénitiennes,* de l'Aliense; — *la Vierge et l'enfant Jésus,* de Cima de Conegliano, — *le Passage de la mer Rouge,* du Titien; — *l'Ange qui annonce aux bergers la naissance de J. C.,* de Jacopo Bassano; — *la descente de J. C. aux limbes,* de Giorgione; — *les Animaux qui entrent dans l'arche,* de Jacopo Bassano; — *S. Jérôme au désert,* du même; — *le Christ mort entre deux Anges qui pleurent,* de Paris Bordone; — *la Femme adultère devant J. C.,* de Roch Marconi; — *J. C. portant la croix,* de François Bassano; — *J. C. au jardin des Olives,* de Paul Véronèse; — *Adam et Eve pénitents,* du même; — *la Vierge entourée de S.te Barbe, de quelques autres saints et d'un pauvre,* du Boniface; — *S. Jean l'Evangéliste à Pathmos,* du même Bassano; — *Eve,* de Jules Dal Moro.

Dans la chapelle, on trouve un tableau d'autel de Charlot Cagliari, représentant — *le Père éternel qui tient dans son giron le Sauveur;* sur la paroi

Nella sala presso la scala si vede nel soffitto — *Venezia in trono circondata da Ercole da Cerere e da Geni.* — opera di Paolo Veronese.

Nella sala costrutta in questi ultimi tempi veggonsi varie affreschi a chiaro scuro eseguite dal Borsato e nel soffitto il Politi rappresentava — S. M. l'Imperatore Francesco I, circondato dalle virtù e dalle grazie.

Dopo questa sala è mestieri esaminare i quadri seguenti entrando per la porta della Galleria n. XII a quella n. XI ove appunto si trovano — *Adamo* — di Giulio dal Moro — *La Pace coronata dall' Adria* — del Bonifacio — *Caino ed Abele* — di Giulio dal Moro — *S. Giustina in atto di pregare a favore delle venete armi* — dell' Aliense — *la Vergine col fanciullo Gesù* — di Cima da Conegliano — *Il passaggio del Mar rosso* — di Tiziano — *L'Angelo che annunzia ai pastori la nascita del Nazareno* — di Jacopo Bassano — *La Discesa di G. C. al limbo* — del Giorgione — *Gli animali che entrano nell' arca* — di Jacopo Bassano — *San Girolamo nel deserto* — dello stesso — *Cristo morto fra due angeli piangenti* — di Paris Bordone — *L'Adultera dinanzi a G. C.* — di Rocco Marconi — *Cristo che porta la Croce* — di Francesco Bassano — *Cristo agonizzante nell' orto* — di Paolo Veronese — *Adamo ed Eva penitenti* — dello stesso — *la Vergine circondata da S. Barbara, da alcuni altri Santi e da un povero* — del Bonifacio — *San Giovanni Evangelista a Patmos* — di Francesco Bassano — *Eva* — di Giulio dal Moro.

Nella cappella si pose una tavola di altare di Carletto Caliari rappresentante — *Il Padre Eterno che tiene in grembo il Salvatore.* — Nella parete poi —

du mur, un — *Ecce Homo,* d'Albert Durer ; — *la Présentation au temple,* de F. Bassano ; — *la Vierge avec l'Enfant et S.te Catherine,* d'André de Bergame ; — *la Vierge, et l'Enfant Jésus qui se joue avec un agneau,* de Léonard de Vinci.

Dans la salle n. XXVII, on admire quatre tableaux du Boniface, savoir : — *le Miracle de la multiplication des poissons,* — *la pluie de la manne et des cailles,* — *S. Jérôme et S. Hubald,* — *S. Marc présentant un étendard à Venise.*

Dans le salle n. XCVII, on voit — *le Jugement de Salomon,* du Boniface, et — *l'Institution du Rosaire,* de Paul Véronèse.

Dans le salle n. CIV, existent — *la Vierge avec l'enfant Jésus,* de Jean Bellini.

Et enfin, dans la salle des Séances du Gouvernement,—*le Rédempteur assis un livre à la main,* du Boniface.

l' Ecce Homo, — di Alberto Duro — *La Presentazione al tempio* — di Francesco Bassano — *La Vergine col Gesù e S. Caterina* — di Andrea da Bergamo — *La Vergine con Gesù che giuoca con un agnello* — di Leonardo da Vinci.

Nella sala numero XXVII si ammirano quattro tele del Bonifacio, cioè — *Miracolo della moltiplicazione de' pesci* — *Pioggia della manna e delle quaglie* — *S. Girolamo e S. Ubaldo* — *S. Marco che porge lo stendardo a Venezia.*

Nella sala numero XCVII, si trovano — *il Giudizio di Salomone* — del Bonifacio — e l'*Istituzione del Rosario* — di Paolo Veronese.

Nella stanza numero CIV, havvi — *la Vergine con Gesù* — di Giovanni Bellino.

E finalmente nella sala delle sessioni del Governo — *il Redentore seduto con un libro in mano* — del Bonifacio.

Hôtel de la Monnaie. (Zecca).

C'est bien là un édifice admirable où la solidité n'exclut pas l'élégance la plus exquise. Son architecte, Jacopo Sansovino composa sa façade, qui regarde le mole, des trois ordres rustique, dorique et ionique. La *Zecca* fut fondée dans le même lieu qu'elle occupe aujourd'hui dès l'an 938, mais lorsque la république fut parvenue à un haut degré de splendeur et de prospérité, elle chargea Sansovino d'en faire un monument digne de sa nouvelle fortune, et ce grand architecte créa alors celui que nous admirons à présent. La *Zecca* de Venise fut de tous temps cé-

Regia Zecca.

Gli è questo un magnifico edifizio in cui la solidità va del pari con la squisitezza del gusto. Lo architetto Jacopo Sansovino ornavalo di una facciata che guarda sul molo, distinta in tre ordini, Rustico, Dorico e Jonico. La Zecca fu fondata nel luogo dove attualmente si trova fin dall' anno 938, ma quando la repubblica crebbe in potenza, ricchezza e dignità, pensò col l' opera del sopraccitato Sansovino ridurla ad una condizione degna di lei, quale è quella in cui presentemente si ammira. Dessa in ogni tempo fu celebre per le monete ivi battute con finis-

A. Bersolli dis

Palais Royal et hôtel de la Monnaie ✻ Palazzo reale e la Zecca

lèbre pour la perfection des médailles et des monnaies qu'elle fabriquait, en quelque espèce de métal que ce fût; quelques-unes d'une exécution très-remarquable y ont été frappées dès le VIII. siècle.

Le parvis ou vestibule qui en forme l'entrée, est l'ouvrage de Vincent Scamozzi. Jean Campagna et Titien Aspetti l'ornèrent de deux statues colossales. La citerne qui existe au milieu de la cour, est décorée d'un — *Apollon* de Danese Cataneo, disciple du Sansovino.

Dans la salle de la *Pesée* (*Peseria*), on voit deux tableaux, l'un de Palma qui représente—*Vulcain et ses Cyclopes*; autre,—*la reine Saba* et *l'Adoration des Mages* que l'on attribue à Boniface.

simo intaglio di ogni sorta di metallo, fra le quali alcune coniate fin dal secolo VIII.

L' atrio che vi dà ingresso è lavoro di Vincenzo Scamozzi. Giovanni Campagna e Tiziano Aspetti lo adornarono di due statue di giganti. Sul pozzo del cortile si vede — *un Apollo* — di Danese Cataneo, discepolo del Sansovino.

Nella camera della Peseria vi si vedono due quadri, l' uno del Palma che presenta — *Vulcano co' Ciclopi*, — la *Regina Saba* e *l' Adorazione dei Magi* — che si attribuiscono al Bonifacio.

Colonnes de la Piazzetta.

Ces deux colonnes furent apportées à Venise en 1125, par ordre du doge Dominique Michieli, lorsqu'il revint de la Terre-Sainte après avoir vaincu à Joppé, reconquis Jérusalem, Tyr, Ascalon, et forcé l'empereur grec à respecter le pavillon vénitien. Elles furent placées en 1180 dans l'endroit où nous les voyons aujourd'hui par Nicolas Barattiere de Lombardie. On posa sur le sommet de l'une la statue en marbre de S. Théodore, et sur l'autre un lion ailé de bronze, symbole de la république. Le lion avait été transporté à Paris ainsi que les chevaux de S. Marc; il nous fut rendu avec eux. Ces deux colonnes sont de granit oriental, l'une rougeâtre, et l'autre grise.

Colonne della Piazzetta.

Queste colonne furono l'anno 1125 qui trasferite dal doge Domenico Michieli, mentre tornava di terra santa dopo aver vinto ad Jaffa, riconquistate Gerusalemme, Tiro, Ascalona, e costretto il greco imperatore a rispettar la veneta bandiera. L' anno 1180 erano innalzate nell' attual posizione da Nicolò Barattieri di Lombardia. Si collocava sur una la statua in marmo *di San Teodoro*, e sull'altra *un alato leone* di bronzo, insegna della repubblica, il qual ultimo coi cavalli fu trasportato a Parigi, e quindi restituito dopo la pace generale. Ambo queste colonne sono di granito orientale, rossiccia l' una, bigia l' altra.

Prisons.

Cet édifice unit la plus grande solidité à beaucoup d'élégance. Antonio da Ponte, qui en fut l'architecte, le composa des deux ordres rustique et ionien, et assez vaste pour pouvoir contenir environ 400 individus. Quoiqu' en aient dit les *romanciers sentimentalistes* de tout pays, c'est, affirme le célèbre Howard, » la prison la plus saine que j'aie jamais vue » (1).

Carceri.

Questo robustissimo edificio, che alla maggiore solidità riunisce tutta la possibile eleganza, fu architettato da Antonio Da Ponte con due ordini, Rustico e Dorico, ed è capace di circa 400 individui, e per quanto ne abbiano romantizzato i sentimentalisti di ogni paese, egli è per sentenza di Howard la carcere più salubre e più forte che quel celebre osservatore abbia veduto giammai (1).

Un mot sur la Place et la Piazzetta S. Marc

Si la place S. Marc, du jugement de quelques voyageurs, n'est pas la plus belle de l'univers, certes elle sera toujours du moins le plus riche joyau de Venise et le centre vivant de cette ville; centre où l'activité, la foule et les principales rues viennent aboutir comme

(1) *Le palais ducal communiquait directement avec les Prisons au moyen d'un pont construit exprès afin que les accusés pussent être amenés devant leurs juges sans être vus; les geôliers donnèrent à ce passage le nom de* pont des soupirs *dont l'étymologie n'est que trop aisée à trouver. Lorsque la république tomba, ce pont ne comptait que deux siècles d'existence; ainsi, quoiqu'en disent plusieurs écrivains, on ne saurait le considérer comme un monument historique bien important; il nous semble mériter l'attention des historiens moins que celle des artistes; quant à celle des romanciers, il ne l'a que trop occupée, comme chacun sait.*

Alcuni cenni sulla piazza e piazzetta di S. Marco.

Se la piazza di San Marco non è secondo lo spirito sistematico e collettivo di qualche viaggiatore, come a dire il centro di tutta Venezia al quale siccome a vena principale affluiscono tutte le vie e tutto il movimento di questa città, ella è certo principal luogo

(1) *Il palazzo ducale comunicava colle prigioni per mezzo di un ponte appositamente fabbricato perchè i rei potessero comparire al cospetto dei giudici senza essere veduti, il quale dai carcerieri venne appellato il ponte dei sospiri, mentre ben cagione aveano di sospirare coloro che su vi passava. Egli non conta che soli due secoli di esistenza innanzi la caduta della repubblica, onde per quanto ne abbiano scritto alcuni forestieri egli non può essere considerato siccome storico monumento, e merita piuttosto l'attenzione degli artisti in onta che abbia ottenuta fin qui quella dei romanzieri.*

les veines à une grosse artère. Nous avons déjà décrit séparément les édifices magnifiques qui la décorent; il ne nous reste plus qu'à ajouter maintenant qu'elle ne s'étendait autrefois que jusqu'à la XVI arcade des Procuraties-Neuves, à compter de l'angle vis-à-vis du clocher. Là coulait alors un canal sur les bords du quel s'élevait la primitive église de S. Géminien qui souffrit bien des vicissitudes. Narsès la fonda au VI. siècle; au XII. on la démolit et on combla le canal afin d'agrandir la place. Jacopo Sansovino la reconstruisit plus tard, mais en 1809, on la rasa une seconde fois ainsi qu'une chapelle adjacente dans laquelle reposait les cendres de ce grand architecte, afin d'élever le parvis du grand escalier du nouveau palais-royal.

La grand'place S.t Marc est longue de 175 mètres et 70/100; dans sa plus grande largeur, elle a 82 mètres. La branche ou prolongement qui fait angle avec la place, s'étend jusqu'aux bords de la lagune, ayant d'un côté le palais des doges, de l'autre le palais-royal; cette place est moins vaste que celle de S. Marc (dont elle n'est au reste qu'un prolongement, ainsi que nous l'avons dit), et on la nomme pour cette raison *piazzetta* (petite place); sa plus grande longueur est de 97 mètres, sa largeur de 28 et 70/100.

Ces deux places forment sans nul doute la partie la plus intéressante de Venise, et il est peut-être unique de voir réunis dans si peu d'espace un si grand nombre d'édifices superbes, de points de vue admirables, de chefs-d'oeuvre, etc. Les monuments publics et particuliers, les moeurs, les costumes les plus variés et les plus originaux, en un mot tout ce que l'on peut trou-

di lei, quel luogo di convegno che ad ogni città è necessario e comune, ed il suo più ragguardevole ornamento. I magnifici edifizi che l'adornano furono già descritti da noi; noteremo al presente come ella si estendeva in antico fino alla XVI arcata solamente delle nuove procuratie contando dall'angolo dietro il campanile. Colà scorreva un canale, e sulla sponda di esso era la prima chiesa di S. Geminiano, che strane vicende sofferse. Ergevala Narsete nel secolo VI, la si distruggeva nel XII, ed empievasi il canale per ampliare la piazza. Riedificavasi quindi con marmoreo prospetto per opera di Jacopo Sansovino, e l'anno 1809 radevasi una seconda volta colla adiacente cappella in cui riposavano le ceneri del grande architetto per dar luogo all'atrio della scala maggiore del Reale Palazzo.

La gran piazza di S. Marco s'allunga 175 metri e 70/100, si allarga al sommo 82. Il braccio di lei che, stendesi al mare dalla parte in cui sorge il palazzo ducale, chiamasi piazzetta, la cui massima lunghezza è di 97 metri, la massima larghezza 28 e 70/100.

Egli è questo per avventura il più bel punto di Venezia ed il più singolare di qualsivoglia città; conciossiachè in nessuna forse accade, siccome qui, che in un sol punto si trovino raccolti, anzi congiunti, il centro e le circostanze di una grande metropoli, i miracoli dell'arte e le più sublimi prospettive della natura, quanto offre di più importante e di più ragguardevole

ver de plus remarquable dans une grande ville, s'y voient également rassemblés la basilique de S. Marc, le palais ducal, l'hôtel des monnaies, les Procuraties, etc. les principaux cafés, les cabinets de lecture, les cercles (Ridotti), en un mot, tous les édifices admirables que la république semblait avoir réunis là à dessein, en face des flots de l'Adriatique sur lesquels elle s'étançait jadis au plus vaste commerce des temps anciens, à la recherche des arts et des sciences qui enfantèrent la civilisation européenne, et firent des Vénitiens la nation la plus puissante de l'Italie après les Romains (1).

(1) *Entr'autres spectacles singuliers que cette place offre aux curieux, nous ne saurions oublier celui des pigeons innombrables qui s'y ébattent tout le long du jour, et qui s'y rassemblent surtout à certaines heures fixes pour recevoir le grain que plusieurs particuliers leur font distribuer régulièrement. Le nombre de ces oiseaux était beaucoup plus grand sous la république qui en entretenait beaucoup à ses frais, sans compter ceux qui trouvaient par eux-mêmes une nourriture abondante dans les magasins des greniers publics qui s'élevaient là où nous voyons aujourd'hui le palais-royal. On dit que, dès l'époque la plus reculée, on avait transporté ces pigeons de Chypre à Venise pour l'amusement des dogaresses et de leurs damoiselles. Ils multiplièrent prodigieusement, ainsi que nous l'avons dit, à la faveur des décrets du Sénat qui veillaient à leur conservation.*

ne' suoi edifici sacri, pubblici e privati, quanto la natura di un popolo offre di più curioso ne' costumi ed in tutti i particolari della vita sociale. Qua si ragunano la marciana basilica, il ducale palagio, la zecca, le procuratie, i più magnifici caffè, i gabinetti, i raddotti, insomma qua sembra che tutta raccogliesse se stessa la repubblica a veggente di quel mare sul quale lanciavasi a remote conquiste, al più ampio commercio che negli antichi tempi esistesse, in cerca di arti e di scienze che restaurassero l' europea civiltà, e tal potenza fondassero qual dopo la romana non possedeva Italia giammai (1).

(1) *Fra' più singolari spettacoli che al viaggiatore presenta questa piazza non è da tacersi quello dei molti colombi che or svolazzano tutto giorno, e che in certe ore singolarmente vi si raccolgono per godersi le vettovaglie regalate loro da parecchi particolari. Una volta però questi colombi erano d' assai maggior numero; la repubblica li manteneva oltre quello che trovavano a beccare nei pubblici granai, stabiliti ove sorge di presente l' attuale palazzo reale. Si racconta che questi colombi fossero recati da Cipro per trastullo delle Dogheresse e delle lor damigelle fin da tempi antichissimi. Moltiplicatisi, crebbero all' ombra del veneto governo, siccome abbiam detto, tutelati da leggi che viggevano sulla loro conservazione.*

DEUXIÈME VISITE.

Il n'est pas absolument nécessaire de prendre gondole pour cette visite, mais on abrégerait beaucoup en le fesant.

Palais Trévisan.

Ce palais superbe s'élève sur le canal nommé *de Canonica;* il est du style des Lombards, mais quelques-uns en attribuent la construction à Guillaume Bergamasque. C'est un bel et vaste édifice presqu'entièrement recouvert de marbres grecs ou égyptiens. Il porte l'empreinte de la renaissance, et, comparé à la façade de S. Basso que nous décrivions tout à l'heure, il annonce l'aurore du bon goût, tandis que celle-ci en marque la dernière lueur. Il appartient à la famille Capello, et c'est là qu'habitait, dit-on, la célèbre Bianca dont la beauté extraordinaire, le destin singulier, les amours et le mariage avec François, fils et successeur du grand Cosme de Médicis, sont assez connus pour qu'il soit inutile d'en parler ici.

SECONDA VISITA.

Comecchè non necessaria la gondola, dessa ritornerà opportuna per fornire questa seconda visita.

Palazzo Trevisan.

Egli è questo un magnifico edificio che s'innalza sul canale detto di Canonica, e condotto sullo stile dei Lombardi. È attribuito da alcuni a Guglielmo Bergamasco, ammirabile certo per la disposizione e per la eccellenza dei suoi squadratori. È tutto incrostato di marmi singolarmente greci ed egizii. Annunzia il risorgimento della buona architettura, e confrontato alla facciata sovradescritta della chiesa di s. Basso, indica il primo nascere del buon gusto, siccome quella ne accenna l'ultima favilla. Fu abitato dalla celebre Bianca Cappello, alla cui famiglia apparteneva, e la straordinaria bellezza della quale e la somma perizia in ogni arte donnesca più squisita toccarono il cuore di Francesco figliuolo e successore del gran Cosimo dei Medici, primo gran duca di Toscana.

Eglise de Saint-Zacharie.

Cette église est une des plus vastes et des plus remarquables de Venise, soit pour la beauté de son architecture, soit pour l'abondance des marbres

Chiesa di San Zaccaria

Questa chiesa è una fra le più ampie e ragguardevoli della nostra città, sì per l'armonia delle parti, sì per la ricchezza dei marmi preziosi, sì final-

précieux, la perfection du travail, les tableaux, etc. On commença à la bâtir en 1457, mais elle ne fut terminée qu'en 1547, les guerres continuelles qui remplirent cette période ayant interrompu les travaux, attendu que les religieuses, auxquelles l'église appartenait, donnèrent à la république, par un louable sentiment de patriotisme, 80,000 ducats d'or qu'elles destinaient à la construction de l'église. L'architecture en est d'un style singulier qui accouple le gothique au romain. On ne saurait en indiquer sûrement l'auteur. Quelques-uns l'attribuent à Martin Lombard, mais Temanza croit que la façade seule est son ouvrage, opinion que ne contribue pas peu à corroborer la remarque qu'elle sent le goût de l'école de S. Marc. Cette façade est très élégante, ses marbres très précieux et ses sculptures fort remarquables. La statue du *prophète* entr'autres, placée au-dessus de la porte, est un des chefs-d'oeuvre d'Alexandre Vittoria; on peut dire qu'il y réunit la perfection minutieuse, le fini maniéré du XVII siècle au style large et au bon goût de celui dans lequel il vivait. En effet, si d'une part on loue l'exécution patiente de la barbe dont on peut distinguer jusqu'au moindre poil, on admire de l'autre également dans cette statue un air de tête inspiré et des draperies majestueuses.

Au-dessus du bénitier à droite en entrant, vous trouvez la statue de — *S. Jean Baptiste donnant le baptême*, — ouvrage de ce même Vittoria. Le premier autel possède un tableau peint par Jacopo Palma qui y représenta la — *Vierge et quelques Saints*. Le second autel fut inventé et sculpté en 1590 par Alexandre Vittoria, et Palma y plaça un second tableau qui nous montre le — *pa-*

mente per diligentissima esecuzione. Fu messa mano all' erezione di lei l' anno 1457, e non fu ridotta a compimento che nel 1547 per le guerre che durarono in quel periodo tempo, nel quale le monache, cui apparteneva in quella stagione, diedero nobilissima prova dell'amor loro verso la patria, bello singolarmente quando congiunto a solida pietà, col contribuire allo stato la importante somma di ottantaquattromille ducati di oro. L' architettura del tempio è singolare nello stile, o accoppia il gusto gotico al latino. L' autore non è ben noto. Altri lo vogliono Martino Lombardo: il Temanza però crede la sola facciata appartenere a lui, siccome quella che sente assai della scuola di s. Marco. Codesta facciata è elegantissima di belle proporzioni, di grande ricchezza in marmi e in opere di scultura. Per esempio, la statua del *Profeta*, sopra la porta è fra le più belle cose di Alessandro Vittoria. Si potrebbe dire che in essa egli ha congiunto la minuta perfezione delle parti, tanto esagerata nel secolo XVII, al buon gusto che regnava nel suo; conciossachè, se la barba offre ben anco la distinzione dei peli, bella è l' aria della testa, santo e maestoso il panneggiamento.

Sulla pila a destra di chi entra avvi la statua di — *S. Giovanni Battista in atto di battezzare* — del medesimo Vittoria. Il primo altare mostra una pala in cui è dipinta da Jacopo Palma — *la Madonna con alcuni Santi*. — Il secondo altare fu l' anno 1590 disegnato e scolpito dal Vittoria soprannominato; il Palma vi poneva un' altra pala rappresentante — *il Santo titolare*. —

tron de l'Eglise. — La chapelle suivante qui servait de choeur aux religieuses renferme un tableau d'autel de Jacopo Tintoretto qui représente — la *Naissance de la Vierge.* — Sur la paroi à droite vous verrez un tableau de Palma l'Ancien restauré, qui nous présente — *Notre Dame environnée d'une foule de Saints* — et autour du tableau, quatre demi-lunes du même maître qui reproduisent le — *martyre de S. Proculus,* — *la Descente aux limbes,* — *le lavement des pieds* — *et le Prophète Zacharie conversant avec un Ange.*

Dans la chapelle intérieure, existent trois autels de bois ornés de ciselures en or et de précieuses peintures exécutées en 1445 par Jean et Antoine de Murano. La coupole qui surmonte le plus grand est embellie de fresques estimables. Le grand autel est de bon goût et riche en marbres précieux; son tabernacle fort élégant possède quatre petits tableaux de Jacopo Palma, et le Dôme est peint à fresque par Pellegrini. Le choeur contient quatre autels dont l'un est remarquable pour une peinture précieuse de Jean Bellini qui représente — la *circoncision de Notre-Seigneur.* Près de la sacristie s'élève le monument funèbre d'A. Vittoria que cet artiste sculpta lui-même, y plaçant son buste et une pierre noire qui porte la date de l'an 1605; mais cet artiste célèbre n'y descendit que trois ans après, à l'âge de 83 ans. A gauche du portail, on voit un autel surmonté d'un tableau de Joseph Porta, dit Salviati qui figure le — *Sauveur, S. Zacharie et quelques autres saints*; puis un second qui possède un des plus beaux ouvrages de Jean Bellini représentant — la *Vierge, l'Enfant Jésus et quatre saints.* — Ce tableau fut peint en 1605, transporté à Paris en 1797,

Seguita poscia la cappella che serviva di coro alle monache, ricca di una pala di Jacopo Tintoretto, in cui si adora — *la Natività della Vergine.* — Sulla destra parete di chi guarda vi è un quadro del vecchio Palma, che andò soggetto a ristauro, in cui si vede — *Nostra Signora fra molti Santi.* — e intorno ad esso quattro mezze lune del medesimo artista, le quali rappresentano — *il Martirio di s. Procolo* — *La Discesa al Limbo* — *la Lavanda dei piedi* — *ed il profeta Zaccaria, conversante con un angelo.*

Nell' interna cappella v' hanno tre altari in legno adorni d' intagli d' oro e di rare e preziose pitture, condotte l' anno 1445 da Giovanni ed Antonio Muranesi. La cupola sovrapposta al maggiore è adorna di buoni affreschi. L' altar maggiore è di buon gusto e ricco di marmi; ha un elegante tabernacolo con quattro quadretti di Jacopo Palma, e la cupola è frescata dal Pellegrini. Il coro ha quattro altari, un de'quali ragguardevole per una preziosa tavoletta di Gian Bellini, rappresentante — *la Circoncisione di Nostro Signore.* — Presso la sagrestia v'ha il monumento di Alessandro Vittoria, ch' egli medesimo scolpiva, effigiandovisi in un busto al naturale e ponendo sul pavimento una lapide nera colla data dell'anno 1605; ma il celebre artista non calava in quel funebre soggiorno che tre anni dopo nella rispettabile età di anni ottantre, premio di una vita industre e virtuosa. A sinistra della porta maggiore evvi un altare con una pala di Giuseppe Porta, detto Salviati, che presenta — *il Salvatore, s. Zaccaria ed altri Santi.* — Quindi un altro altare con una delle più insigni e grandi opere di Gian Bellini rappresentante — *la Vergine, Gesù fanciullo e quattro Santi.* — Fu

et rendu à son antique place en 1815. — Plusieurs autres artistes estimables contribuèrent à l'embellissement de cette église.

dipinta l'anno 1505, trasferita a Parigi l'anno 1797 e restituita all' antica sua sede l'anno 1815. Molte altre pitture di illustri autori adornano questa chiesa.

Eglise des Grecs.

Pour passer de l'église de S. Zacharie à celle-ci, il faut prendre à droite en sortant du temple, traverser la place prochaine de S. Provolo, suivre les *fondamenta* (quai) *dell' Osmarino*, et franchir deux ponts; le second vous conduit précisément à la porte de l'église des Grecs. Elle fut achevée en 1561, ainsi que le dit une inscription grecque qui en contient toute l'histoire, et dont pour ce motif, nous croyons devoir rapporter ici une traduction littérale qu'en a fait en italien Jean-Antoine Moschini:

Au Christ Sauveur et au Saint Martyr Georges, les Grecs habitant à Venise et ceux qui s'y rendent afin de pouvoir adorer Dieu selon la loi de leurs pères, élevèrent à grands frais ce temple en 1551.

Jacopo Sansovino qui en fut l'architecte, se conforma si fidèlement jusque dans les moindres détails de la construction aux usages du rite grec qu' un voyageur ignorant pourrait fort bien se méprendre sur la religion et la patrie de cet artiste illustre, s'il en préjugeait d'après cet ouvrage. De l'avis des connaisseurs, et de Temanza lui-même, c'est de toutes les créations de cet illustre architecte celle qui honore le plus son génie. Majestueuse et magnifique au-delà de toute expression, cette église réunit en outre l'élégance la plus exquise à la so-

Chiesa dei Greci

Per giungere a questa tempio dal campo di san Zaccaria è duopo, volgendo a destra, percorrere il vicino campo di san Provolo, indi la fondamenta dell'Osmarino e ancora due ponti, l'ultimo de'quali mette, a questa chiesa. — Ella fu compiuta l' anno 1561 secondo la greca iscrizione che tutta ne contiene la storia, e la quale è quindi pregio dell' opera il qui riferire coll' italiana versione fattane dall' egregio Gian Antonio Moschini.

A Cristo Salvatore, e al santo martire Giorgio, i Greci abitatori, e quelli che si conducono a Venezia per potervi venerare Iddio secondo il patrio costume, di lor facoltà offerendo gran copia, eressero questo tempio l' anno 1551.

Architettavalo Jacopo Sansovino, servendo in tal guisa al rito greco, da ingannare intorno la nazione dell' autore il giudizio di chi che sia. Per universale consenso degli intelligenti, e innanzi a tutti del Temanza, è l'opera che più onori quel celeberrimo artista fra quante ne condusse in questa, o nella santa città. Ella è sovra ogni dire maestosa e magnifica. Rispetto all' eleganza, pare che non si potrebbe far di più; rispetto la solidità, la si direbbe un ornatissimo castello. Il vicino campanile, a parere del Temanza, appartiene allo stile del Sansovino, ed in

lidité la plus étonnante. Le clocher, suivant l'opinion de Temanza, est aussi l'ouvrage de Sansovino, qui en traça les plans dont l'exécution fut confiée aux frères Contini, qui occupent un rang assez distingué parmi les architectes vénitiens. L'église est ornée d'une infinité de peintures la plupart de style grec que l'on attribue aux artistes grecs Benoit Emporio, Philippe Kabtza et Constantin Zane. Les plus remarquables sont celles qui représentent—*Abraham* et *Melchisedech*,—sur les deux battants de la porte du milieu ; — le *Christ qui appelle Pierre sur les eaux*, — peint en 1809 par Spiridion Diagona, et placé fort mal à propos sur la grande mosaïque qui représente — *la transfiguration de Notre-Seigneur.*

quanto all'esecuzione, ad alcuno dei fratelli Contini, non ultimi de' nostri architetti. Molte pitture adornano questa chiesa, la maggior parte di greco stile, le quali si attribuiscono a greci artisti : Benedetto Emporio, Filippo Kabtzà, e Costantino Zane. Le più ragguardevoli sono le due bellissime figure di — *Abramo e Melchisedecco* — nei due portelli che chiudono la porta di mezzo — *Cristo che chiama Pietro sulle acque* — dipinto l'anno 1809 da Spiridione Diagonà, e malamente collocato nel gran mosaico che rappresenta — la *Trasfigurazione di N. S.*

Ecole des Grecs.

Non loin de l'église s'élève une *école* dont le style permet d'assigner pour date à sa construction le XVIII siècle. Dans l'étage inférieur, on admire un grand tableau fort estimé qui représente la *résurrection de Notre-Seigneur*, et que, d'après sa touche, on croit pouvoir attribuer au Bonifazio. Dans l'appartement supérieur, on voit plusieurs tableaux de dimensions beaucoup plus restreintes et qui figurent les *mystères* des principales fêtes ; c'est pourquoi on les expose chacun à son tour dans l'église, à l'époque de la solennité religieuse à laquelle ils se rapportent.

Scuola dei Greci.

Vicino alla chiesa sorge questa scuola, che dallo stile si riconosce dover essere stata eretta nel secolo XVIII. Nella stanza inferiore vi si ammira un gran quadro assai bello, il quale rappresentata — la *Risurrezione di Nostro Signore* — e che dalla maniera si vuole appartenere al Bonifacio. Nella stanza superiore vi hanno parecchi piccoli quadri che godono molta stima, e ne' quali sono raffigurati — *i Misteri delle principali solennità* — onde si sogliono quindi trasportare nella chiesa a mano a mano che quelle ricorrono.

Eglise de Saint-Laurent.

Cette église fut bâtie, comme Flaminius Corner l'infère fort sagement d'un passage du chroniqueur Dandolo, ou par Angèle, aïeul, ou par Jean, père de l'évêque Orso Partecipazio; et on posa en même temps les fondements de celle de S. Sévère, aujourd'hui supprimée. Le monastère qui formait jadis une annexe de l'église, fut bâti après la mort de l'évêque Orso qui ainsi que le dit le même Dandolo déjà cité, voulut que l'église de S. Laurent élevée par ses aïeux fût transformée en un couvent que devait régir sa soeur Romaine, plaçant sous son obédience l'église de S. Sévère et les lieux circonvoisins. Mais en 1592, l'abbesse Paula de Priuli fit démolir la vieille église qui tombait en ruines, et poser la première pierre de la nouvelle; ce fut alors qu'on découvrit miraculeusement le corps de S. Candide, comme le raconte une ancienne chronique. Les abbesses suivantes n'épargnèrent rien pour enrichir l'édifice de marbres et d'objets d'art précieux. On cite entr'autres abbesses Adrienne Contarini et Barbe Magno dans le XVII siècle. Enfin plusieurs pontifes et prélats, et en particulier Honorius III, Innocent, Martin et Clément IV, Guillaume, évêque de Concordia et Jean patriarche de Grado accordèrent à cette église des immunités et des priviléges; c'est pourquoi elle devint bientôt célèbre.

Le grand-autel de cette église est un ouvrage superbe de Jérôme Campagna; il est décoré de statues, de marbres, de bronze, et de six grandes colonnes en marbre. On distingue entr'autres bons tableaux un — *Crucifievient* peint — par Balthazar d'Anna.

Chiesa di S. Lorenzo.

Questa chiesa fu eretta, siccome dalle parole del cronicista Dandolo saggiamente deduce Flaminio Corner, o dall'avo che si nominò Angelo, o dal padre del Vescovo Orso Partecipazio, il quale ebbe nome Giovanni, e che nel medesimo tempo gittarono le fondamenta di S. Severo, ora soppressa. Il Monastero, che un tempo andava unito alla chiesa, fu eretto dopo la morte di esso Vescovo Orso, il quale, siccome attesta il sopraddetto Dandolo dispose che la chiesa di S. Lorenzo, edificata dai padri suoi, fosse ridotta a monastero, cui presiedere dovesse la sorella Romana, facendole soggetta la chiesa di S. Severo, le terre e le acque circostanti. L'anno poi 1592, l'abbadessa Paola de' Priuli distrusse l'antica chiesa, già rovinosa e cadente, ed altra nuova ergeane dalle fondamenta, nella quale opera, dicesi, fosse miracolosamente trovato il corpo di S. Candida (1). Le seguenti abbadesse ponevano ogni cura nell'arricchire il tempio di marmi e lavori di arti preziosi. Citansi tra queste Andrianna Contarina e Barbara Magno nel secolo XVII. Finalmente pontefici e prelati e singolarmente Onorio III, Innocenzio, Martino e Clemente IV, Guglielmo vescovo concordiense e Giovanni patriarca di Grado, concedevano alla chiesa esenzioni e privilegii, onde in progresso di tempo diveniva illustre e famosa.

L'altar maggiore di questa chiesa è opera magnifica di Girolamo Campagna, ricchissimo di marmi, bronzi e statue, e adorno di sei grandi colonne

(1) *Siccome una contemporanea cronaca narra.*

La *maison d'industrie* pour les pauvres, attenante à cette église, est un établissement fort remarquable; l'ancien local pouvait contenir plus de 2000 individus, celui que l'on a élevé récemment à la place du premier rasé jusqu'aux fondements, est encore plus beau et plus commode.

En repassant le pont des Grecs et en suivant la rue qui y aboutit, on arrive bientôt au pont de S. Antonin qui vous conduit en face de l'église du même nom.

in marmo portovenerese. Fra alcuni buoni quadri spicca — *la Crocifissione* — dipinto di Baldassare d'Anna.

Congiunto a questa chiesa trovasi la casa d'industria pei poveri, ragguardevole stabilimento, il quale già era capace di oltre duemila persone, e che, raso di fresco dalle fondamenta, fu appositamente riedificato più bello e più comodo.

Rifatto il ponte dei Greci dal visitatore e la calle in cui mette sino a quello di S. Antonino, si trova, varcatolo, la

Eglise de Saint-Antonin.

Elle fut construite vers la fin du XVII siècle et n'a qu'une seule nef et quelques tableaux assez estimés : — le *sacrifice de Noë sorti de l'arche* — par Pierre Vecchia qui se trouve dans la chapelle principale; plusieurs ouvrages de Jacopo Palma qui ornent la chapelle suivante, et un tableau d'Antonio Zanchi qui représente — *S. Jean-Baptiste et S. Louis roi de France* — dans le compartiment d'en-bas et — *l'évêque S. Libère* — dans celui d'en-haut, placé au-dessus du dernier autel. Le mur à gauche nous présente le buste du procurateur Alvise Tiepolo, ouvrage d'Alexandre Vittoria sur lequel est gravé une inscription honorable pour la mémoire de ce patricien.

Chiesa di S. Antonino.

Dessa fu eretta verso la fine del secolo XVII. La è ad una sola nave, e non priva di qualche bel quadro. Per esempio — *il Sacrificio di Noè dopo l'uscita dall'arca* — di Pietro Vecchia, esistente nella cappella maggiore, e molti fra quelli di Jacopo Palma che adornano la cappella seguente cioè la tavola con i — *Santi Giovanni Battista e Lodovico re di Francia al piano, ed il vescovo S. Liborio nell'alto* — opera di Antonio Zanchi nell'ultimo altare. Nella sinistra parete vi è il busto del — *Procuratore Alvise Tiepolo* — lavoro di Alessandro Vittoria, con onorevole iscrizione.

Eglise de Saint-Georges des Esclavons.

En suivant les *fondamenta* qui s'étendent à gauche du pont, on trouve tout au bout cette petite église recon-

S. Giorgio degli Schiavoni.

Avviandosi lungo la vicina fondamenta, s'incontra in capo ad essa quest'altro tempio, riedificato col disegno

struite d'après les plans de Sansovino qui l'acheva en 1551, comme le prouve une inscription gravée sur la paroi extérieure. La porte est surmontée par un bas-relief, ouvrage d'un auteur habile, mais inconnu, dont la partie supérieure représente — *Notre Dame ayant d'un côté Sainte-Catherine* —(à qui l'église était consacrée originairment), — *et S. Georges qui lui présente un confrère,* — et la partie inférieure : *encore S. Georges à cheval qui tue le dragon.* — L'église renferme plusieurs tableaux du Carpaccio tant soit peu endommagés qui nous montrent — *quelques traits de la vie de Jésus-Christ, de celles de S. Georges et de S. Jérôme, la résurrection de Notre-Seigneur* et un *portrait* d'Antoine Vassilachi, un *tableau représentant trois Saints en champ d'or et S. Georges tuant le dragon* — date, dit-on, du XVI siècle. — L'oratoire de l'étage supérieur possède quelques bons tableaux du genre de Palma, une table d'autel sculptée en bois, ouvrage du XVI siècle, et un plafond peint d'après la manière du Tintoret.

En sortant de cette chapelle, suivez la rue dite des *Furlani*, tournez à gauche, et puis allez tout droit jusqu'au pont qui conduit à l'église de S. François de la Vigne.

di Jacopo Sansovino. Egli compieva quest' opera l'anno 1551, siccome appare da un'iscrizione che esternamente si legge. Vedesi sopra la porta un bassorilievo di buono ma d'ignoto scalpello. Nella parte superiore di esso sta — *Nostra Donna* — e da un lato — *S. Catterina* — a cui prima era sacro il tempio, ne l'altro, poi — *S. Giorgio, che le presenta un confratello.* — Nella parte inferiore si vede il medesimo — *S. Giorgio a cavallo uccidere il dragone.* — Dentro la chiesa vi sono alcuni quadri del Carpaccio, i quali però soffrirono qualche danno, e rappresentano — *Alcuni fatti della vita di G. C.*, di *S. Giorgio* e *di S. Girolamo* — *La Risurrezione di Nostro Signore ed un ritratto* — di Antonio Vasilacchi. Una tavola poi con tre Santi in campo d'oro, rappresentante — *S. Giorgio che uccide il drago* — si vuole del secolo XIV. — L'oratorio del piano superiore contiene qualche buon quadro sulla maniera del Palma, una tavola d'altare tutta intagliata in legno del secolo XVI, ed il soffitto, dipinto sulla maniera di Jacopo Tintoretto.

Uscito da questo oratorio, si percorra tutta la calle dei Furlani, si giri a sinistra, e quindi si tiri oltre sino al ponte che mette alla chiesa di

Eglise de Saint-François de la Vigne.

On éleva ce temple à la même place où croissait jadis une vigne, emplacement que Marc, fils du doge Pierre Ziani destina à la fondation d'un établissement pieux. Les plans en furent tracés par Jacopo Sansovino en 1534, et réformés par Fran-

S. Francesco della Vigna.

Ergevasi questo tempio sullo spazio occupato da una vigna che Marco figliuolo di Pietro Ziani lasciava appunto per l'erezione di un religioso stabilimento. Il modello fu dato da Jacopo Sansovino l'anno 1534 e riformato

çois Giorgi, moine de ce couvent, selon les *principes platoniques* en 1535, ainsi que nous l'apprend la date même du plan corrigé lequel, fort heureusement, n'eut pas d'autre honneur que celui d'être conservé dans les archives du monastère comme un monument d'architecture platonique. La façade, d'ordre corinthien, fut exécutée en 1561 par André Palladio, qui sut y marier la simplicité la plus absolue à la grâce la plus parfaite. Titien Aspetti plaça dans les entrecolonnements deux statues fort belles en bronze qui représentent - *Moïse* et *S. Paul.* - Sansovino aussi avait tracé pour la façade de cette église un plan qui, quoique fort simple, lui acquit beaucoup d'honneur.

A peine entré dans l'église, vous apercevez au-dessus des bénitiers deux grandes statues en bronze d'Alexandre Vittoria, dont l'une représente — *S. Jean-Baptiste* — et l'autre — *S. François d'Assise.*

Dans la première chapelle à droite en entrant, vous verrez — *Saint Jean-Baptiste, S. Jérôme et plusieurs autres Saints* — peints dans un tableau d'autel de Joseph Del Salviati; - *le Sauveur, la Vierge et quelques Saints,* par Jacopo Palma, et - *une Madelaine aux pieds de J. C.* - par André Vicentin.

Dans la seconde chapelle, on trouve — *l'Annunciation de la Vierge*, — peinte par Pennacchi dans le goût de Jean Bellini. Le tableau de la troisième chapelle, ouvrage de Jacopo Palma, représente — *la Vierge dans sa gloire et quatre saints.* - Celui de la quatrième, peint par Paul Véronèse, nous offre — *la Résurrection.* — Celui de la cinquième chapelle, exécuté par Baptiste et François dit le Sémoléi, représente — *le Baptême de Jésus-Christ.* — Dans la sixième, on admire un ouvrage par-

da Francesco Georgi, frate di quel monastero coi platonici principii l'anni 1535, siccome appare dalla data di quella medesima riforma, che per buona ventura non ebbe altro onore che essere conservata negli archivii del convento a monumento di platonica architettura. La facciata fu eseguita l'anno 1562 da Andrea Palladio nell'ordine corintio, in cui seppe unire la semplicità alla grazia maestosa. Tiziano Aspetti pose fra gli intercolunnii due statue nobilissime in bronzo, che rappresentano—*S. Paolo e Mosè.*—Anche il Sansovino avea dato un disegno della facciata di questo tempio, il quale, avvegnachè semplicissimo, acquistavagli pure gran nome.

Entrando appena dentro la chiesa, si veggono sulle pile dell' acqua santa due grandi opere in bronzo di Alessandro Vittoria, l' una delle quali rappresenta — *S. Gio. Battista* — e l'altra — *S. Francesco d'Assisi.*

Nella prima cappella a destra di chi entra evvi un altro — *S. Gio. Battista con S. Giacomo ed altri Santi* — pala d'altare di Giuseppe del Salviati, — *il Salvatore, la Vergine ed altri Santi.* — di Jacopo Palma — *e la Maddalena a piedi di G. C.* — di Andrea Vicentino. — Nella seconda cappella — *l'Annunciazione della Vergine* — opera del Pennacchi, sullo stile di Giovanni Bellini. Nella terza cappella la pala d' altare di Jacopo Palma, che rappresenta — *M. V. in gloria e quattro Santi.* — Nella quarta, una pala di Paolo Veronese, in cui si vede — *la Resurrezione* — Nella quinta, un'altra pala col — *Battesimo di G. C.* — di Battista Franco, detto il Semolei. Nella sesta cappella della destra crociera vi è un diligentissimo lavoro di frate Antonio da Negroponte, minore osservante, fiorito nel secolo XV,

fait d'Antoine de Négrepont, frère mineur observant, qui florissait au XV siècle; c'est une peinture qui nous montre — *la Sainte Vierge adorant l'Enfant Jésus* —. Dans la chapelle principale existent deux monuments magnifiques, et pareils l'un à l'autre, qui revêtent les deux parois latérales et qu'on attribue à Vincent Scamozzi. Celui à droite fut érigé en 1474 à *Triadano Gritti*, celui à gauche au doge *André Gritti*, neveu du précédent, qui mourut en 1538.

La chapelle *Giustiniani*, placée à gauche, est revêtue de sculptures fort estimées, dont les auteurs ne nous sont pas connus. Sur l'autel, au lieu de tableau, on voit une sculpture divisée en plusieurs compartiments et qui nous offre plusieurs figures, parmi lesquelles on remarque — *S.t Jérôme*, *S.t Michel et S.t Antoine*. Le parapet représente — *le Jugement universel*. — Sur les parois, vous voyez — *douze Prophètes* et *quatre Évangélistes*, — et au-dessus de ceux-ci seize peintures qui représentent — *la vie de Nôtre-Dame*; — tous ces ouvrages datent du quinzième siècle.

Au-dessus de l'autel de la Sainte Chapelle, on a placé une oeuvre de Jean Bellini, datée de 1507, qui nous montre — *la Vierge, le Divin Enfant* et *plusieurs saints*.

Dans la première chapelle, à gauche du portail, on trouve un tableau d'autel exécuté par François Zucchero en 1564, lequel représente la — *Visite des Mages* —, peint à l'huile sur marbre. La fresque qui surmonte cet autel, représentant la - *Résurrection de Jésus-Christ* - est l'ouvrage de J. B. Franco. De chaque côté est placée une statue en bronze de Titien Aspetti. Sur la paroi à gauche de cette même chapelle, vous voyez — *Lazare ressussité*, — et sur la voûte quinze compartiments avec diverses figures,

ch' è una tavola la quale offre — *Nostra Donna in atto di adorare il Bambino*. Nella maggior cappella due magnifici monumenti simiglianti fra loro ricuoprono le pareti laterali, ed ambidue si reputano opere dello Scamozzi. Quello a destra fu eretto l'anno 1474 a *Triadano Gritti*, quello a sinistra al *Doge Andrea Gritti*, nipote del sopraddetto, il quale moriva l'anno 1538.

La cappella *Giustiniani* nella crociera sinistra è tutta coperta di buone sculture in marmo, i cui autori non son noti. Sull'altare, in luogo della tavola, havvi una scultura divisa in varii comparti con differenti figure, fra le quali spiccano — *S. Girolamo*, *S. Michele* e *S. Antonio*. — Il parapetto rappresenta — il *Giudizio universale*. — Sulle pareti laterali sono — *dodici Profeti* e i *quattro Evangelisti* — e sopra queste, sedici tavole, in cui sta espressa la — *vita di Nostro Signore*. — Tutte le sopraddette opere appartengono al secolo XV.

Sull'altare poi della cappella che appellasi *Santa*, fu posta una tavola di Giovanni Bellino, segnata 1507, in cui si ammira — *la Vergine, il Bambino* ed *altri Santi*.

Nella prima cappella a sinistra della porta maggiore, Federico Zucchero, l'anno 1564 poneva una tavola d'altare colla *Visita dei re Magi* — dipinta ad olio sul marmo. — Sovr'esso altare — *la Risurrezione di Cristo* — ch'è un affresco di G. Battista Franco. Ad ambo i lati sono due statue in bronzo di Tiziano Aspetti. Sulla destra parete di questa cappella evvi — *Lazzaro risorto* — e sulla volta quindici comparti con varie figure, tutti affreschi del sopraddetto Franco. Per la seconda cappella Alessandro Vittoria

tous peints à fresque par le même Franco. Alexandre Vittoria enrichit la seconde chapelle des trois statues — *de S.t Antoine, de S.t Roch* et *de S.t Sébastien.* La troisième possède la statue en marbre de — *S.t Gérard Sagredi,* — au-dessus de laquelle on voit — *la Sainte Vierge* et *deux Anges* — sculptés par André Cominelli. Les parois latérales de cette chapelle nous offrent deux monuments en marbre consacrés à la famille Sagredo ; à droite celui du *doge Nicolas,* à gauche celui du *patriarche Alvise,* achevés tous les deux en 1744. Joseph Salviati peignit pour la quatrième chapelle un tableau d'autel qui représente — *la Vierge, S.t Antoine* et *S. Bernard.* — On plaça dans la cinquième une peinture fort belle de Paul Véronèse, qui nous montre — *la Vierge* et *quelques Saints.* — Enfin, au-dessus de la chaire voisine, on admire un tableau de Jérôme Sainte-Croix qui représente — *le Sauveur* et *le Père Eternel.*

On voit dans la sacristie deux autels, ornés l'un d'une — *Vierge parmi des Anges* — peinte à l'huile sur le mur par Paul Véronèse. l'autre d'une peinture en trois compartiments qui représente — *S.t Jérôme* et *l'évêque S.t Louis,* — attribuée à Jacopo Del Fiore par les uns, à Antoine de Negrepont par les autres. On y voit en outre une copie de la *Cène* de Paul Véronèse, dont la république de Venise fit présent à Louis XIV — *la visite de S.te Elisabeth et la Flagellation* — de Jacopo Palma.

Après être sorti de l'église, vous franchirez la *Salizzada,* et le Pont des Ecus, pour arriver à l'autre

scolpiva tre statue cioè — *S. Antonio, S. Rocco* e *S. Sebastiano.* — Nella terza avvi un altare colla statua in marmo di — *S. Gherardo Sagredo,* — e sovra essa — *Maria Vergine* e *due Angeli* — scultura di Andrea Cominelli. Nelle pareti laterali di questa cappella hannovi due marmorei monumenti della famiglia Sagredo; a destra quello del *Doge Niccolò,* a sinistra quello del *Patriarca Alvise,* compiuti ambidue l'anno 1744. Per la quarta cappella Giuseppe Salviati dipingeva la pala dell'altare con — *M. V., S. Antonio* e *S. Bernardo,* — e nella quinta fu posta una tela che mostra la — *Madonna con alcuni Santi* — distinto lavoro di Paolo Veronese. Finalmente sovra il vicino pulpito si ammira un quadro di Girolamo Santa-Croce, in cui stanno espressi — *il Salvatore* ed *il Padre Eterno.*

Nella sagrestia vi sono due altari, l'uno ricco di una — *Madonna fra gli Angioli* — dipinti ad oglio sul muro da Paolo Veronese; l'altro di una tavola con tre comparti, in cui si veggono — *S. Girolamo, S. Bernardino* ed *il Vescovo S. Luigi* — attribuita a Jacopo Dal Fiore, o a frate Antonio da Negroponte; evvi anche una copia della — *Cena Domini* — dipinta da Paolo Veronese, perchè l'originale fu dalla repubblica presentato a Luigi XIV, e finalmente — *la Visita di S. Elisabetta,* e *la Flagellazione* — di Jacopo Palma.

Visitata questa chiesa può l'osservatore varcarne la *Salizzada,* passar il Ponte degli Scudi, e quindi giungerà all'altra

Eglise de Saint-Martin.

Cette église, qui ne se compose que d'une seule nef assez belle, fut achevée en 1540, d'après des plans que l'on croit être de Jacopo Sansovino.

A droite en entrant, après la seconde chapelle, vous trouvez le magnifique tombeau que le doge *Francois Erizzo* se fit élever de son vivant en 1633. Au milieu, on voit sa statue de grandeur naturelle qui le représente recevant des suppliques; Mathieu Cornaro fut à la fois l'architecte et le sculpteur de ce monument.

Dans celle à droite de la chapelle principale, on admire un tableau d'autel de Jérôme de Sainte-Croix, qui représente — *la Résurrection de Jésus-Christ.* — Le tabernacle fort élégant de la grande chapelle est enrichi de peintures exécutées par Jacopo Palma. Dans une niche à droite de cette même chapelle, on voit un bon tableau ancien de petite dimension qui reproduit — *l'Annunciation.* — Les fresques furent exécutés par Fabio Canal. Enfin, dans la première chapelle à gauche en entrant, on voit un tableau d'autel de Mathieu Ponzone, qui nous offre — *S.t Jean l'Evangéliste* —. Près de la chaire se trouve *un Baptistère*, ouvrage précieux de Tullius Lombard, qui le termina en 1484. Le parapet de l'orgue est orné d'une peinture d'un effet admirable, laquelle représente la — *Cène de Jésus - Christ*, — et que Jérôme Sainte-Croix exécuta en 1549.

Chiesa di S. Martino.

Questa chiesa, la quale non consta che di una sola nave, è bellamente distribuita, e fu compiuta l'anno 1540 col modello che si reputa di Jacopo Sansovino.

A destra di chi entra, dopo la seconda cappella, evvi il magnifico deposito che il doge *Francesco Erizzo* ancor vivo facevasi innalzare l'anno 1633. Nel mezzo vi è la sua statua al naturale in atto di accettare le suppliche, ed era architetto e scultore ad un tempo di tutto il monumento Matteo Cornaro.

Nella cappella a destra della maggiore vedesi una pala d'altare, in cui Girolamo Santa Croce dipingea — *la Risurrezione di Cristo* — L'elegante tabernacolo poi della cappella maggiore è adorno di pitture del Palma. In una nicchia a destra di questa cappella medesima vi è un buon quadretto antico, che offre — *l'Annunciazione.* — Le pitture a fresco furono eseguite da Fabio Canal. Finalmente nella prima cappella a sinistra di chi entra fu posta una pala di Matteo Ponzone, che mostra — *S. Giovanni Evangelista.* — Presso il pulpito vi è *il Battisterio*, squisitissimo lavoro di Tullio Lombardo dell' anno 1484. Il parapetto dell' organo è bello di un dipinto mirabile per effetto, in cui si vede la — *Cena di Gesù Cristo* — compiuto l' anno 1549 da Girolamo Santa-Croce.

L'Arsenale — L'Arsenal

L' Arsenal.

Non-loin de l'église de S.t Martin, s'élève ce monument glorieux de la puissance vénitienne. Il est bien fait pour exciter l' intérêt de toute sorte de personnes, puisqu' il réunit des chefs-d'oeuvre d' art, d'industrie, de richesse et de toute-puissance; c'est sans contredit l'édifice le plus grandieuse de Venise et un des plus beaux de l'Europe dans ce genre. On commença les travaux de construction vers l'an 1304, à ce que l'on croits, ous la direction de l'architecte André Pisano. Différents artistes continuèrent l'ouvrage à diverses époques jusqu'à ces derniers temps. Cet arsenal a plus de deux milles de circonférence, et renferme: un grand nombre de chantiers disposés dans le plus bel ordre pour la construction de navires de toute grandeur et de toute sorte; quatre darces fort vastes où on les met à flot, cinq grandes fonderies de canon, quatre salles d'armes et une de modèles. Une forte muraille crénelée et flanquée de plusieurs tours le ceint de toutes parts. L'entrée en est vraiment superbe, soit pour les monuments admirables qui la décorent, soit pour l'aspect imposant qu'elle offre par elle-même. La porte en guise d'arc triomphal, et les statues qui l'ornent, ainsi que les lions, superbes débris de la plus illustre des républiques anciennes, lesquels ne pouvaient, après sa chûte, trouver de plus digne asile que sur le sol de la plus puissante des républiques modernes; le piédestal en bronze du *mât d'étendard*, glorieux monument du dernier des Vénitiens et du dernier éclair de splendeur qui brilla pour la reine de l'Adriatique, enfin la vue pe la mer et de la ville même, qui semble

L' Arsenale.

Questo monumento, il più solenne della potenza viniziana, s'incontra poco distante dalla sopraddescritta chiesa di S. Martino. Egli potrebbe destare la meraviglia e l' interesse di qualunque genere di persone, siccome quello in cui si raccolgono per lo appunto molti bei capo-lavori dell'arte, e che è senza dubbio opera stupenda dell' industria e della potenza di una nazione, l'unico finalmente del quale superbisca il commercio di tutti i tempi e di tutti i popoli. Fu egli cominciato verso l'anno 1304, per quanto si crede, dall' architetto Andrea Pisano. Fu poscia in varie epoche continuato, e da differenti artisti sino a questi ultimi giorni. Gira egli oltre due miglia, comprende moltissimi cantieri, opportunissimamente disposti per la costruzione di qualsivoglia genere e grandezza di navi, quattro ampie darsene nelle quali galleggiano, cinque grandi fonderie di cannoni, quattro sale d'armi, e una di modelli. È chiuso da forti mura e da torri. Solenne n' è l' ingresso sì pei magnifici monumenti che l' adornano, come per il grandioso spettacolo che di se medesimo presenta con quella sua porta ad arco trionfale, colle statue che la decorano, con que' leoni, splendide reliquie della più potente repubblica antica, e cui solo degno asilo, dopo la caduta di quella, era la più potente delle moderne repubbliche, col pilo di bronzo, glorioso monumento dell' ultimo dei Viniziani, e dell' ultimo lampo di gloria che splendesse a questa regina dei mari, colla vista al perfine del mare medesimo, e della città che surse dal suo grembo per dettargli legge. Ora verremo a descrivere le principali parti di questo arsenale.

sortir du sein des flots pour leur dicter des lois, présentent un coup-d'oeil réellement majestueux. Nous allons parler maintenant de chaque partie de cet arsenal en particulier.

Place vis-à-vis de l'entrée principale.

Au milieu de cette place on voit le piédestal ou socle en bronze érigé par la république en 1693 en l'honneur du doge *François Morosini* surnommé le *Péloponnésiaque*. L'inscription qu'il porte fait allusion à la conquête du royaume de Morée, et les bas-reliefs à la puissance maritime de Venise.

Porte principale (du côté de terre.)

Cette porte fut construite en 1460, sous le doge Pascal Malipiero, ainsi que l'apprennent plusieurs inscriptions en caractères entrelacés, selon l'usage du temps, gravées sur les colonnes en différents endroits. Les colonnes sont de marbre grec, le lion de l'attique est colossal, et l'ensemble de ce bel édifice d'ordre corinthien révèle dans celui qui en fut l'architecte une connaissance profonde des constructions romaines; ce qui nous induirait à croire que cet architecte fut le fameux Frère Joconde qui exerçait son art à cette époque à Venise. L'arcade entre les deux colonnes est ornée de sculptures exécutées par les disciples de Sansovino et achevées vers la fin du XVI siècle. On voit au sommet la statue de — *Sainte Justine* — ouvrage de Jérôme Campagna, destiné à consacrer la mémoire

Piazzetta d'innanzi all' ingresso principale.

Nel mezzo di lei sorge il pilo di bronzo che la repubblica ergeva l'anno 1693 ad onore del doge *Francesco Morosini* detto il Peloponnesiaco. L'iscrizione allude alla sua conquista del regno di Morea; i bassi rilievi esprimono la potenza marittima dei Viniziani.

Porta principale e terrestre.

Questa porta fu eretta l'anno 1460 sotto il doge Pasquale Malipiero, secondo che è scritto in varii luoghi delle colonne con caratteri intralciati giusta lo stile di que' tempi. Queste colonne sono di marmo greco, colossale è il leone che campeggia nell' attico, ed il complesso di quest'opera magnifica, di ordine corintio, svela in colui che ne fu architetto la cognizione degli antichi romani monumenti; locchè induce opinione fosse il famoso Fra Giocondo, che a que' dì lavorava a Venezia. L'arco fra le colonne è adorno di sculture dei discepoli di Sansovino, compiute verso la fine del secolo XVI. Sulla sommità vi è la statua di — *S. Giustina* — opera di Girolamo Campagna, destinata a consacrare la memoria del trionfo alle Curzolari, ottenuto l'anno 1571, il giorno sacro alla Santa sopraddetta, siccome ac-

de la victoire remportée à Curzola en 1571, le jour de la fête de cette Sainte; ainsi que le dit une inscription. Au-dessus de la porte intérieure, on admire une statue de — *la Vierge*, — sculptée par Sansovino.

Les quatre Lions athéniens.

Ces quatre lions de marbre penthélique furent transportés de Morée à Venise par ordre de Morosini le Péloponnésiaque en 1687, et placés à côté de la balustrade qui ferme l'entrée de l' arsenal. On a beaucoup écrit et assez confusément à propos de ces lions; voici en peu de mots ce qu'on peut en dire de plus sûr et de plus essentiel. Le premier lion, représenté appuyé sur ses pattes de devant, fut enlevé du Pirée, qui en avait tiré son nom de *Port-lion*; deux inscriptions s'enlacent comme deux serpents à son épaisse crinière. Les savants et les philologues ont mis leur cerveau et leur science à la torture afin de venir à bout de les déchiffrer. Le Suédois d'Akerblad et son traducteur Villoisson prétendent qu'elles sont runiques; le cavalier Bossi et d'Hancarville veulent à toute force qu'elles soient pélasgiennes, et nient que le lion soit grec, tandis que Cicognara soutient au contraire qu'il est évidemment tel. Cette dernière opinion fut combattue par le P. Rink, qui crut lire d'après les vestiges des deux inscriptions quelques mots signifiant que ce lion était consacré à Athènes. Enfin, tandis que quelques-uns pensent que la date de son exécution est postérieure au règne des Antonins, buelques autres soutiennent qu'elle ne remonte rien moins qu'à 2300 ans en

cenna l' iscrizione. Sulla porta interna dell' atrio si ammira poi una statua di — *Maria Vergine* — di Jacopo Sansovino.

I quattro Leoni Ateniesi.

Questi quattro leoni di marmo pentelico furono que'trasferiti di Morea dal Peloponnesiaco l' anno 1687, e posti lateralmente alle balaustrate di questo ingresso. Le cose scritte intorno ad essi non hanno, come vulgarmente si dice, nè principio nè fine, e le si possono ridurre ne' termini seguenti. Il primo di questi leoni, che sta ritto sulle zampe dinnanzi, fu tolto dal Pireo, il quale per ciò chiamavasi ancora Porto-leone, ed ha due iscrizioni condotte a guisa di serpe intorno alla chioma. Gli eruditi e i filologi fecero laghi di erudizione e filologia per dicifrarle. Lo svedese d'Akerblad e il suo traduttore Villoison le stimarono runiche. Il cavalier Bossi e d'Hancarville le considerano pelasghe, e non greco il leone, il quale al contrario è appunto reputato greco dal nostro Cicognara. Quest'ultima opinione fu ribadita dalle osservazioni del P. Rink, al quale parve leggere in quelle iscrizioni reliquie di vocaboli in cui si esprimesse esser egli sacro ad Atene. Finalmente mentre alcuno lo credette opera posterior agli Antonini, altri gli da vita nientemente che di duemilatrecent' anni, costituendolo monumento della battaglia di Maratona, e del valore di Milziade, di Aristide e di Eschilo.

arrière, voulant que ce soit là un monument de la bataille de Marathon, de la valeur de Miltiade, d'Aristide et d'Eschyle.

Le second lion, que le sculpteur représenta étendu de tout son long, était placé sur le chemin du Pirée à Athènes. On le dit d'un bon style et d'une date voisine de celle du premier, à l'exception, de la tête qu'un artiste moderne ajouta. Les autres sont moins grands et moins estimés ; les piédestaux de tous les quatre portent des inscriptions gravées à Venise.

Les quatre salles d'armes.

Il serait trop long de parler ici de tous les objets qui embellissent ces quatre salles, et dont les uns sont précieux pour la matière ou le travail, les autres pour leur antiquité on les souvenirs qu'ils rappellent. Nous nous bornerons donc à indiquer les principaux d'entr'eux.

Vis-à-vis de l'entrée de ces salles, on a placé le buste en bronze de *l'empereur François I.er*, plus grand que nature, ouvrage fort remarquable du sculpteur vénitien Barthélemy Ferrari. On voit ensuite l'armure en fer *de Charles Zeno*, qui vainquit les Génois à Chioggia ; celle d'un enfant trouvée, à ce que l'on dit, sous le murs de Pavie en 1527 ; *un mortier* composé de cordes, ceint de fer et doublé de cuir, qui dispute la pomme.... de l'antiquité à un canon du même genre que l'on conserve dans l'arsenal de Gênes ; *les armes de Henri IV*, noble présent de ce grand prince à la république son amie ; que l'on conserve, accompagnées d'une inscription, dans une niche at-

Il secondo leone, cioè quello che giace sdraiato, era sulla via fra Atene ed il Pireo. Ha fama di buon lavoro, e di un'età vicina a quella del primo, tranne il capo di poco merito che fu aggiunto da moderno artista. Men ragguardevoli e di minor dimensione sono gli altri due ; e tutti e quattro sui piedestalli hanno iscrizioni incisevi a Venezia.

Le quattro sale di armi.

Troppo lungo e inopportuno sarebbe lo enumerar qui tutti e singoli gli oggetti che arricchiscono queste sale, preziosi per materia, per lavoro, e per l' età cui appartengono e per i fatti che ricordano. Noteremo i principali.

Dirimpetto all'ingresso ergesi il busto in bronzo di — *S. M. Francesco I.* — maggior del naturale: è getto felice del veneziano scultore Bartolommeo Ferrari. Vedesi poi — *l'Armatura di Carlo Zeno vincitore a Chioggia dei Genovesi — quella di un fanciullo, rinvenuta sotto le mura di Pavia, per quanto si dice, l'anno* 1527 — *un mortaio a bombe costrutto di corda, cinto di ferro e foderato di cuoio, che contrasta al cannone di egual materia che si conserva all' arsenal di Genova il vanto dell'antichità — le armi di Enrico IV, famoso dono di quel principe all' amica repubblica, che con onorevole iscrizione si conservano in una nicchia, giudicata opera dello Scamozzi — un cavallo bardato, con l'armatura eque-*

tribuée à Scamozzi; — *un cheval bardé* et *l'armure équestre d'Erasme De-Narni, dit Gatta Melata* — remarquable pour la délicatesse de son dessein et l'exactitude de l'exécution; — *un casque et une salade* — d'un travail grossier, que la tradition prétend avoir appartenu à Attila; — *quelques casques de fer* — sans trous pour la vue et la respiration, sur l'usage desquels on a longtemps disputé, mais que la plupart regardent comme des instruments de torture; — *d'autres instruments de supplice* — que l' on croit avoir appartenu à François de Carrare, seigneur de Padoue; — *un autre outil de torture* — en forme de clef, qui décochait un dard très-subtil produisant une mort certaine et douloureuse sans laisser aucune trace de blessure; — *une étrange machine* — inventée sans doute par le démon de la jalousie, le tout attribué à ce même François de Carrara; — *un écu et un heaume du doge Sébastien Ziàni* — également précieux par la matière et par le travail-enfin l'étendard conquis par les Vénitiens sur la galère d'Ali-Pacha à la bataille de Lépante. En outre, on ne doit pas manquer d'examiner avec attention les monuments que la république éleva à *Victor Pisani* et à *Angèle Emo* dans la même salle, comme si elle avait voulu rejoindre le plus beau jour de son midi au dernier rayon de son déclin.

La plus grande partie des objets rassemblés aujourd'hui dans ces salles était placée jadis dans celle du Conseil des Dix.

stre di Erasmo Da-Narni detto Gatta Melata, ragguardevole per grazia di disegno ed esattezza nell'esecuzione — elmo e celata di rozzo lavoro, che la tradizione vuol far credere di Attila - alcune celate e pettorali di grosso ferro, prive di un varco diretto alla vista ed alla respirazione, intorno all' uso delle quali si disputa, ma che i più reputano un tormento — altri tormenti che si attribuiscono a Francesco di Carrara signore di Padova — un altro ordigno micidiale in forma di chiave, che scagliava un sottilissimo dardo il quale portava morte inevitabile e cruciosa senza lasciar traccia di ferita — un ostacolo suggerito dalla strana gelosia, il tutto attribuito al Carrarese — uno scudo ed un elmo del Doge Sebastiano Ziani, assai ragguardevole per materia e lavori diligentissimi — finalmente — *il vessillo preso da' Veneziani sulla galera di Alì Bascia nella battaglia di Lepanto.* Meritano poi di essere attentamente considerati i monumenti che la repubblica ergeva a *Vittor Pisani* e ad *Angelo Emo*, che in queste sale si trovano uniti quasi per congiungere i più bei tempi della sua gloria coll'ultima favilla del suo valore.

Si noti inoltre che la massima parte delle cose qui dentro raccolte esistevano un tempo nella sala del Consiglio dei Dieci.

Ateliers (OFFICINE).

Dans les différents ateliers et usines que l'Arsenal renferme, on fabrique tout ce qui est nécessaire pour l'armement des vaisseaux, leur gréement, et leurs ornements, en un mot tout ce qui est du ressort de l'art nautique. Vous y verrez des ateliers de peinture et de sculpture; des ateliers pour la coupe des voiles, pour la fabrication des ancres; des forges, des corderies, etc. Tous ces établissements qui montent ensemble au nombre de 23, sont construits de manière à préserver les ouvriers de l'intempérie des saisons; ce qui n'est pas le moindre mérite de cet arsenal.

Officine.

Sono queste diversi luoghi, destinati ciascuno per i differenti lavori risguardanti la costruzione di ogni maniera di navi, l'armamento, l'adornamento e tuttociò infine che all' arte nautica appartiene. Vi sono quindi le officine — *per la Pittura* — *per la Scultura* — *la Guarnitura* — *la Tornitura* — *le Vele e le Bandiere* — *le Ancore* — *le Corderie* — *la Incatramazione* — e via discorrendo, le quali tutte sommano a circa ventitre, coperte ognuna in maniera che gli operai possano lavorare difesi dall' intemperie della stagione. Lo che è uno de' principali pregi di questo arsenale.

Ateliers principaux (RIPARTI).

On appelle ainsi certaines parties de l'arsenal qui tirent leur nom de quelqu'atelier spécial. On distingue entr'autres le *riparto* des scies, vaste bâtiment construit durant la première moitié du XVIII siècle par Joseph Scalferato, architecte de l' Arsenal; il est long de 447 pieds et haut de 40; c'est là que l'on dégrosse et que l'on scie le bois. Le *riparto* de la Tana est un dépôt de réserve pour les pompes et les machines contre l'incendie; il était affecté autrefois à la fabrication des câbles et des cordages. Il a 910 pieds de longueur, 70 de largeur et 32 de hauteur.

Riparti.

Sotto il nome di riparti s'intendono alcuni luoghi dell'arsenale i quali prendono nome da qualche singolar officina. Fra questi i più ragguardevoli sono il riparto *Seghe*, grandioso e colossale edifizio eretto nella prima metà del secolo XVIII con architettura di Giuseppe Scalferato architteto dell' arsenale. È lungo 447 piedi, ed alto 40; su desso si squadrano e segano legnami. Il riparto *la Tana* è un deposito di riserva per pompe ed attrezzi in caso d' incendio. Una volta era destinata alla fabbricazione delle gomene e cordaggi. È lungo piedi 910, largo 70 e alto 12.

Autres endroits remarquables.

Les dépôts, les fonderies et les chantiers sont également dignes d'attirer les regards du curieux, ainsi que les galeries des bois, le parc des boulets, les magasins maritimes le parc d'artillerie et celui des ancres. Mais comme toutes ces différentes parties ne sauraient intéresser particulièrement que les amateurs de science nautique, etc., nous nous bornons à cette simple mention, de crainte d'ennuyer la plupart de nos lecteurs par une description détaillée.

Altri luoghi ragguardevoli.

I *depositi*, le *fonderie* ed i *cantieri* sono tutti luoghi degni di singolar attenzione; così pure le *gallerie* di legnami, il *giardino* delle palle, i *magazzini* marittimi e generali, il *parco* di artiglierie e delle ancore. Ma tutti questi luoghi siccome non possono attirar singolarmente l'attenzione che degli amatori di cosiffatti differenti rami della nautica scienza, perciò basterà quivi accennarli, onde schivare la noia di una circonstanziata descrizione.

Eglise de Saint-François de Paule.

Cette petite église, qui appartenait aux Pères de l'ordre des Minimes, fut bâtie vers la fin du XVI e siècle. Jean Contarini en peignit le plafond dans les dernières années de sa vie; dans le compartiment du milieu, il représenta — *la Résurrection de Notre-Seigneur* — et à l'entour — *les évangélistes, les docteurs* et quelques *exploits* de la famille Caraffa, aux frais de laquelle il exécutait cet ouvrage. Il peignit en outre — *l'Annonciation de la Vierge* et *l'Adoration des bergers* —, et vers les angles de l'église — *quatre traits de la vie du Saint* — qui en est la patron, exécutés en clair-obscur; enfin — *quatre blasons ou armoiries* — de la famille Caraffa dans le même genre de peinture. Ce plafond passe pour un des plus beaux de Venise.

S. Francesco di Paolà.

Questa piccola chiesa, che apparteneva ai Padri dell'ordine dei Minimi, edificavasi alla fine del secolo XVI. Il soffitto fu dipinto da Giovanni Contarini negli ultimi anni di sua vita, il quale nel comparto di mezzo poneva — *la Risurrezione di N. S.* — e intorno — *gli Evangelisti e i Dottori, non che imprese guerresche della famiglia Caraffa.* — Vi rappresentava ancora — *Nostra Donna Annunziata* —, *l'Adorazione de' Pastori* — e verso gli angoli della Chiesa a chiaro scuro — *quattro fatti della vita del Santo titolare* — finalmente — *Quattro stemmi dei Caraffa* — sul medesimo genere di pittura. Questo soffitto ha fama dei principali di Venezia, per il vago colorito, e per le distinte e ben messe figure, e fu opera condotta a spese della suddetta famiglia Caraffa.

On y voit aussi plusieurs tableaux estimés, entr'autres sur le troisième autel à droite celui — *de S. Jean l'Evangéliste* et *de Notre-Dame*, — peint par Jacopo Palma; au-dessus du quatrième, une bonne copie — *de l'image de S. François de Paule*, — par Alvise Dal Friso, dont on admire l'original dans l'Eglise de S. Trovaso dont nous parlerons plus tard; quatre tableaux de Marc Zanchi et un de Dominique Tiepolo, exécuté en 1748, qui représentent — *cinq divers miracles du patron de l'église* —. Dans la petite chapelle, à côté de la principale, on admire une — *Annonciation* — de Jacopo Palma. Près du maître-autel, on aperçoit deux statues en marbre qui représentent l'une — *S. Marc* — par Grégoire Morlaiter, l'autre — *S. Barthélemy* — par Alvise Catajapiera. Enfin Jacopo Marieschi peignit le tableau d'autel représentant — *le martyre de S. Barthélemy* —, et Michel Schiavone sur la voûte de l'église — *S. François rencontrant dans le ciel S. Michel* — et deux figures qui représentent — *la Vieille* et la *Nouvelle Loi* —. Le dernier autel nous offre un autre tableau de Jacopo Palma qui reproduit — *S.te Claire d'Assise, S.te Catherine de Sienne* — et *deux autres saintes, l'une en habit de religieuse, et l'autre ayant un lion à ses pieds.* — Non loin de cette église, vous trouvez

In questa chiesa sonvi di buone figure, per esempio nel terzo altare a diritta — *un S. Giovanni Evangelista* e *Nostra Signora* — di Jacopo Palma; nel quarto — *l'immagine di S. Francesco di Paola* — buona copia di Alvise Dal Friso, il cui originale ammirasi nella chiesa di San Trovaso, della quale sarà detto in seguito, e quattro quadri di Marco Zanchi, non che uno di Domenico Tiepolo, notato l'anno 1748, che rappresentano — *Miracoli del Santo* —. Nella piccola cappella a fianco la maggiore evvi — *un'Annunciazione* — di Jacopo Palma. Nell'altar maggiore sono osservabili due statue in marmo, l'una rappresentante — *S. Marco* — di Gregorio Morlaiter, l'altra che raffigura — *S. Bartolomeo* — di Alvise Catajapiera. Finalmente Jacopo Marieschi dipinse la tavola — *colla scorticazione di esso S. Bartolomeo* — e Michele Schiavone fece nel vôlto — *S. Francesco in gloria incontrato da S. Michele, e due figure che rappresentano la legge vecchia e la nuova* —. Nell'ultimo altare havvi una altra tela di Jacopo Palma — *con S. Chiara d'Assisi* e *S. Caterina da Siena ed altre Sante* —. Poco discosti si trovano i

Les Jardins Publics.

Ces jardins furent créés (créés est bien le mot) en 1807, par ordre de Napoléon; ils devinrent bientôt un des lieux les plus agréables de Venise, et

Pubblici Giardini.

Furono essi eseguiti l'anno 1807 per decreto di Napoleone imperatore, onde accrescevasi a questa città un veramente ammirabile ornamento, e nel suo gene-

personne ne regrettera sûrement la perte des édifices qu'il fallut abattre pour les planter, lorsqu'il se proménera sous les frais ombrages de ces arbres à-peu-près uniques à Venise. Nous consacrerons toutefois les lignes suivantes à la mémoire des édifices qui ont disparu pour leur faire place. — Là où s'élève aujourd'hui la belle grille des Jardins, on voyait jadis un couvent de frères dominicains, où reposaient les cendres de la célèbre Cassandre Fedele, puis un autre de Capucines établi par François Vendramin dans un palais magnifique qui lui appartenait, (et où logeaient auparavant les plus illustres étrangers qui se rendaient à Venise); et destiné à l'éducation et à l'entretien des jeunes-filles patriciennes peu favorisées par la fortune; puis le séminaire des clercs qui devaient desservir la basilique de S. Marc, et enfin un monastère de Chanoines réguliers fondé en 1334 par Marco Catapan et par Christophe Istrego sur l'emplacement desséché d'un vaste marais que la république leur avait cédé.

Le plan de ces jardins fut tracé par Antoine Selva, et le soin d'en faire exécuter toute la partie qui concerne la plantation, dévolu à Pierre Antoine Zorzi, auquel l'auteur de ce livre est attaché par les liens de la plus tendre et de la plus respectueuse amitié. Ces deux hommes distingués achevèrent ainsi un monument qui ne contribue pas moins à l'embellissement de Venise, qu'aux plaisirs de ses citoyens et des étrangers. Des allées d'acacias et d'autres arbres agréables à l'oeil et offrant de délicieux ombrages, des ronds-points, des quinconces, des collines artificielles, embellissent ces jardins qui présentent d'ailleurs des points de vue admirables; les îles qui les entourent, le bassin du port

re singolarissimo, quantunque importasse la distruzione di non pochi nobilissimi ed antichissimi edificii. Conciossiachè dove sorgono i cancelli era un cenobio di frati Domenicani, in cui riposavano le ceneri della celebre Cassandra Fedele, poi un convento di Cappuccine, in cui si educavano nella pietà e nei costumi le fanciulle patrizie venete in basso stato cadute, instituito da Francesco Vendramino in un suo magnifico palagio, ove prima alloggiavano i più illustri personaggi che giungevano a Venezia; quindi il seminario dei Cherici destinati al servigio della Ducale Basilica. Finalmente un monastero di Canonici regolari eretto nel 1334 da Marco Catapan e da Cristoforo Istrego sovra un vasto padule donato loro dalla repubblica.

Il disegno di questi giardini è di Antonio Selva, e la cura dell'esecuzione per ciò che riguarda le piantagioni, deesi al nobil Pietro Antonio Zorzi, a cui ci lega la riverenza più tenera. Essi compiettero un' opera che forma non meno il diletto che l'ammirazione dei cittadini e dei forestieri, perchè con viali di acacie e di altri alberi non meno belli alla vista che pregievoli per ombre salutifere, con piazze, con ponti ed artificiali colline abbellirono un luogo che la vista dei colli euganei, delle circostanti isolette, della vicina città, e della sottoposta e tremolante laguna popolata di barche e di navi rendono più magnifico. Aggiungi sulla sopraddetta collina artificiale un caffè,

et la ville voisine, la lagune sillonnée par de nombreux bateaux et couverte de navires à l'ancre, enchantent les regards des promeneurs. Un café s'élève aujourd'hui au haut de la plus grande des collines artificielles et on y jouit d'un coup-d'oeil charmant, commodément assis dans le pavillon qui compose ce café, ou à l'ombre des arbres qui l'entourent. — Tout près des jardins publics, vous trouverez

dal quale si gode tutta questa prospettiva e che serve al riposo od al diletto. Vicinamente a questi giardini trovasi la

L'Eglise de Saint-Joseph.

Cette église qui appartenait jadis à des religieuses Augustines, est aujourd'hui la propriété des Soeurs *Salisiennes* (du Sacré-Coeur) qui méritent si bien de la ville où les a introduites le gouvernement autrichien par l'excellente éducation qu'elles donnent aux jeunes-filles admises dans leur pensionnat. — On commença à bâtir l'église de S. Joseph dans les premières années du XVI siècle ; elle est d'une grandeur médiocre, mais elle abonde en monuments d'art précieux.

Près du premier autel à droite en entrant, on voit un tableau d'autel de Jacopo Tintoret qui représente — *l'Archange S. Michel et le portrait en pied du sénateur Michel Buono* —. Au-dessus de l'autel, derrière le choeur, existe un tableau de Paul Véronèse qui représente — *la Naissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ* — très-estimable pour la grâce de la composition, la supériorité de l'exécution, mais peut-être d'une teinte un peu trop sombre. Sur la paroi à gauche du spectateur, on a placé le mausolée du sénateur *Jérôme Gri-*

Chiesa di S. Giuseppe.

Apparteneva essa un tempo alle monache Agostiniane, dalle quali passò alle religiose Salisiane benemerite della più culta educazione, e nella città nostra dall'austriaco Governo introdotte. Questa chiesa fu incominciata ad erigersi in sui primordi del secolo XVI ; ella è di mediocre grandezza, ma ricca di molti monumenti dell' arte.

Nel primo altare a destra di chi entra Jacopo Tintoretto poneva una pala rappresentante — *l' Arcangelo S. Michele col Senatore Michiel Buono ritratto in tutta persona* —. Nell' altare che sta dietro il coro vi è un' altra pala di Paolo Veronese che mostra — *la Natività di Nostro Signor Gesù Cristo* —, ragguardevole per graziosa composizione, per maestà congiunta a leggiadria, ma forse troppo annerita. Nella parete poi a sinistra di chi guarda vi è il mausoleo del Senatore *Girolamo Grimani*, che Alessandro Vittoria scolpiva

mani, sculpté par Alexandre Vittoria en 1570, et sur celle à droite, le mausolée plus superbe encore du *doge Marino Grimani* et de la dogaresse *Marine* sa femme. Vincenzo Scamozzi en fut l'architecte, et Jérôme Campagna coula en bronze les statues et les ornements qui le décorent, parmi lesquels on distingue *le couronnement* et la *présentation de la rose* donnée par le souverain pontife, et les statues des *quatre vertus cardinales*.

Près du second autel à gauche en entrant, on admire un bas-relief précieux qui sert de tableau d'autel, sculpté par Dominique de Salo en 1571 et qui représente — *des anges, la Vierge avec le divin Enfant, S. Joseph* et *S. Jean-Baptiste, et un berger.*

Retournez dans la rue Eugénienne, suivez les *fondamenta* qui mènent à la ci-devant église de S.te Anne, prenez à gauche par la dernière ruelle que vous rencontrerez, et vous arriverez aussitôt à

l'anno 1570, e nell'opposta un altro grandioso mausoleo in cui riposano le ceneri del Doge Marino Grimani, e della Dogaressa Marina sua moglie. Vincenzo Scamozzi architettavalo, Girolamo Campagna eseguiva i getti in bronzo, le statue e gli intagli. Fra questi si vede *l'Incoronazione* e la *Presentazione della Rosa*, dono del Pontefice, non che le *Quattro Virtù Cardinali.*

Nel secondo altare a sinistra di chi entra si ammira un bel basso rilievo che serve di pala, scolpito da Domenico da Salò l'anno 1571, in cui si vede — *una gloria di Angeli, la Vergine col bambino,* e i *santi Giuseppe* e *Giam-Battista con un pastore.*

Ritornando sulla via Eugenia e portandosi sulla fondamenta conducente alla soppressa chiesa di Sant'Anna, tu volgi per l'estremo viottolo che incontri a manca e vieni condotto alla

L'Eglise de S. Pierre de Castello.

Un petit château (*castello*), bâti aux premiers temps de la république dans l'endroit où s'élève aujourd'hui cette église, pour la défense des îles voisines, fit donner le nom de *castello* à ce quartier, et le peuple, défigurant le nom grec de *pagos-oligos* qu'il portait trefois, lui donna aussi celui de *Olivolo*. On construisit d'abord en ce lieu une église dédiée à S. Sergius et à S. Bacco qui fit bientôt place à une au-

Chiesa di S. Pietro di Castello.

Il nome di Castello fu posto a questo luogo da un piccolo Castello quivi eretto nelle prime origini di Venezia a difesa delle isole sue; e il popolo corrompendo il nome di *pagos-oligos*, ond'era grecamente appellato, imponeva a questa parte della città l'altro nome di Olivolo. Ergevasi quivi primamente una chiesa intitolata a'Santi Sergio e Bacco, dipoi sullo spazio da essa occupato, un'altra chiesa ad onore di S. Pietro

tre sous l'invocation de l'Apôtre S. Pierre, laquelle devint la cathédrale de Venise primitive; son métropolitain se fesait nommer *olivolense*. Ce temple fut achevé par l'évêque Orso Partecipazio, sous le dogat de Vidal Michieli; brûlé plus tard et réédifié, et enfin *parachevé* tel que nous le voyons aujourd'hui. En 1447, le pape Nicolas V avait réuni dans la personne de Laurent Giustiniani, évêque de Venise et mis depuis au nombre des saints, la dignité de patriarche de Grado et celle d'évêque *olivolense*. Et l'église de S. Pierre demeura la cathédrale de Venise jusqu'en 1807, époque à laquelle on transféra le siége patriarcal dans la basilique de S. Marc.

L'étendue de ce temple et du presbytère qui l'accompagne, les monuments des patriarches qu'il renferme, annoncent de prime-abord sa gloire passée. La façade en marbre d'Istrie, dessinée par François Smeraldi, dit Fraca, fut élevée en 1596 aux frais du Cardinal-patriarche Laurent Priuli. Le patriarche Jean Tiepolo, non-moins généreux, restaura en 1621 cette église remarquable, d'après les plans de Jean Grapiglia qui, aussi bien que Smeraldi, imita le style de Palladio autant que le permettait la corruption du goût à cette époque.

Après le second autel à droite en entrant, on voit une chaire en marbre très ancienne qui a fourni ample matière aux dissertations des savants. Les uns soutiennent qui c'est là le trône de quelque prince africain, la plupart que c'est véritablement la chaire où prêchait S. Pierre à Antioche. On y lit une inscription en caractères orientaux que les savants assurent être deux versets du Koran en caractères arabo-cufiques.

Apostolo innalzavasi, la quale venia stabilita a cattedrale, ed il cui metropolitano s'intitolava olivolense. La chiesa fu compiuta dal Vescovo Orso Partecipazio, regnante Vitale Michiele, arse e fu riedificata con grosse mura alla greca; quindi venne ridotta alla condizione in che vedesi di presente. L'anno 1447 poi Papa Nicolò V congiungeva nella persona di Lorenzo Giustiniani, annoverato fra i Santi, ambe le dignità del Patriarca di Grado e di Vescovo Olivolense. In questa guisa rimase sempre la cattedrale di Venezia fino all'anno 1807 nel quale la Sede patriarcale trasferivasi nella real basilica di San Marco.

La mole del tempio, l'ampiezza del presbiterio, e i monumenti dei patriarchi che lo illustrano, annunziano a prima giunta la sua perduta dignità. Il frontispizio è tutto di marmo d'Istria, modellato da Francesco Smeraldi detto Fracà, ed eretto l'anno 1596 a spese del Patriarca e Cardinale Lorenzo Priuli. Il Patriarca Giovanni Tiepolo non meno magnifico e generoso, rinnovava l'anno 1621 la chiesa a crociera con tribuna nel mezzo per opera di Giovanni Grapiglia, che insieme allo Smeraldi seguitava lo stile Palladiano per quanto comportava l'età deteriorante.

Dopo il secondo altare a destra di chi entra si vede un'antichissima *cattedra* in marmo, intorno alla quale disputano i dotti. Alcuni la credono un seggio di qualche principe affricano, e il volgo è persuaso essere la cattedra sulla quale sedeva S. Pietro in Antiochia. Vi è scolpita un' iscrizione in caratteri che i linguisti definirono arabo-cufici, e dicono essere due versetti dell' Alcorano.

On doit remarquer aussi un tableau d'autel représentant — *S. Pierre* et *quelques Saints* —, peint par Pierre Basaiti et placé sur le troisième autel à droite en entrant, ainsi qu'un autre de Pierre Liberi, existant dans une des chapelles latérales, qui nous montre — *les Hébreux châtiés par les serpents dans le désert* —; l'autel de cette chapelle fut dessiné par Longhena et sculpté par Clément Moli en 1649. Antoine Bellucci y plaça un de ses tableaux qui représente — *S. Laurent Giustiniani délivrant Venise de la peste* —; on y en voit aussi un de Grégoire Lazzarini qui nous montre — *le même Saint distribuant des aumônee* —; il passe pour un des meilleurs ouvrages de ce peintre. Jérôme Pellegrini peignit à fresque la coupole. Derrière l'autel, on trouve un buste antique de marbre qui nous offre une image fidèle du saint patriarche *Laurent Giustiniani.*

Le martyre de S. Jean l'Evangéliste, — peint par le Padoanino et retouché par Michel Schiavone, décore le second autel à gauche en entrant. Une mosaïque fort estimée dont Jacopo Tintoret traça le dessin et qu'Arminio Zuccato exécuta en 1570 orne l'autel de la chapelle fermée dite de tous les Saints, où l'on voit aussi deux tableaux, l'un de Paul Véronèse, représentant — *S. Pierre* et *S. Paul* —, l'autre de Basaïti qui nous montre — *S. Georges* —, daté de 1520; tous les deux ont grand besoin d'être restaurés. La chapelle Vendramin, exécutée d'après les dessins de Longhena, est entièrement revêtue de marbre, et de belles sculptures de Michel Ongaro. On voit au-dessus de l'autel un des meilleurs tableaux de Luc Giordano, qui représente — *la Vierge et les âmes du Purgatoire.*

Degna di osservazione è la pala con — *S. Pietro ed alcuni Santi* — dipinta da Pietro Basaiti, la quale si ammira nel terzo altare a destra di chi entra. Così pure il quadro di Pietro Liberi, in cui è espresso — *il Gastigo dei serpenti* — in una delle cappelle laterali alla maggiore. In quest'ultima poi è degno di lode l'altare disegnato dal Longhena e scolpito da Clemente Moli l'anno 1649. Antonio Bellucci vi poneva un quadro, in cui si vede un — *S. Lorenzo Giustiniani liberar Venezia dalla Peste* — ed un altro di Gregorio Lazzarini, in cui si mostra — *il medesimo Santo distribuir elemosine* —. Egli ha fama delle migliori opere di questo artista. La cupola fu dipinta a fresco di Girolamo Pellegrini. Dietro l'altare si trova un antico busto in marmo, in cui è ritratto al naturale — *il santo patriarca Lorenzo Giustiniani.*

Un dipinto del Padovanino, ritoccato da Michele Schiavone, rappresentante — *il Martirio di S. Giovanni Battista* — conservasi nel secondo altare a sinistra, di chi entra. Uno stimatissimo mosaico, disegnato da Jacopo Tintoretto, ed eseguito da Arminio Zuccato l'anno 1570, forma la tavola all'altare della cappella chiusa, detta di *tutti i Santi.* In essa trovansi ancora due quadri, l'uno di Paolo Veronese — *coi Santi Pietro e Paolo* — l'altro del Basaiti — *con S. Giorgio* — datato del 1520, ma che ambidue han duopo di ristauro. La cappella Vendramin, disegnata dal Longhena, è tutta marmi con belle sculture di Michele Ongaro. Sull'altare si vede una delle migliori opere di Luca Giordano, che è la pala con — *la Madonna e le Anime del Purgatorio.*

Le clocher, ouvrage vraiment admirable, fut élevé en 1474. L'ancien palais des patriarches, qui existe tout auprès, commencée au XIII siècle, et qui a éprouvé par la suite des temps plus d'une vicissitude, appartient aujourd'hui au Corps militaire de la Marine (1). — Reprenant la rue Eugénienne, et passant le pont de la *Veneta-Marina*, on arrive à

Il campanile è un' opera magnifica, eretta l'anno 1474, ed il vicin Palazzo, antico soggiorno dei patriarchi, incominciato nel secolo XIII, sofferse in progresso di tempo molte alterazioni, ed al presente appartiene al corpo militare della Marina (1). — Rimettendosi sulla via Eugenia, e passando il ponte della Veneta Marina, s'incontra la

L'Église de Saint-Blaise.

L'architecture de cette église se ressent du style de la décadence; rouverte au culte divin au mois d'octobre 1818, elle mérite l'attention du voyageur, parce qu'elle renferme le monument funèbre d'Angèle Emo le grand amiral, dernière gloire de la république. Ce tombeau existait auparavant dans l'église des pères *Servites*, aujourd'hui démolie, d'où il passa dans celle de S. Martin et enfin dans celle dont nous parlons maintenant. Elle eut pour architecte Jean Ferrari Torretti, vénitien connu par divers ouvrages estimables, mais plus encore pour avoir été le maître de Canova. La ressemblance parfaite du portrait d'Emo, le naturel et l'aisance du style, l'exécution intelligente et consciencieuse font

(1) *Aux premiers temps de la république, on tenait un grand marché chaque samedi sur la place située vis-à-vis de cette église. Les tribuns et les premiers doges s'engageaient sous peine d'excommunication à l'exempter de tous droits, mais par la suite on finit par ne plus y tolérer que la vente des draps d'or, ainsi qu'à la foire très-ancienne de Pavie.*

Chiesa di S. Biaggio.

Il disegno di questa chiesa risente dello stile della decadenza. Essa fu riaperta al divin culto nell'ottobre del 1818; e merita di essere visitata dal viaggiatore per cagione del monumento di Angelo Emo, di quel grande ammiraglio col quale la veneta virtù parve spirasse l'ultimo fiato. Questo monumento stava prima nella demolita chiesa dei Padri Serviti, passò poscia a quella di S. Martino, ed in ultimo venne a decorare questo tempio. Fu lavorato da Giovanni Ferrari Torretti, veneto di patria, illustre per opere, ma singolarmente più illustre per il grande suo discepolo Canova. Questo lavoro poi è pregiatissimo per la perfetta rassomiglianza della fisonomia, per ispontaneità e naturalezza di disegno, per felice e

(1) *Nei primi tempi di Venezia tenevasi sulla piazza di questa chiesa, ogni sabbato, un grande mercato, in cui tutti gli isolani concorrevano. I tribuni e i primi dogi si obbligavano sotto pena di scomunica serbarlo libero di ogni balzello; ma poi non vi fu tollerata che la vendita dei panni d' oro, come nell' antichissima fiera di Pavia.*

A. Berselli dis. Lit. Kirchm...

Le grand amiral, dernière gloire de la république

.....di quel grande ammiraglio col quale la veneta virtù parve spirasse l'ultimo fiato.

du monument d'Emo une des oeuvres les plus distinguées de Torretti. Cet artiste y grava son nom; une inscription nous apprend que ce tombeau fut érigé à la mémoire du restaurateur de la marine vénitienne par ses neveux Labia et Zenobio. L'église de S. Blaise est celle de la Marine Militaire.

En marchant le long du quai des Esclavons, on rencontre une caserne (1); prenez la rue que longe un des flancs de cet édifice, et vous déboucherez sur la

diligente esecuzione. L' artista vi pose il suo nome; ed un' altra iscrizione narra come il monumento era innalzato al ristauratore della tattica navale ed all' uomo dalla patria di sommi onori fregiato dai nipoti Labia e Zenobio. Questa chiesa è parrocchia della marittima milizia.

Dirigendosi lunghesso la riva degli Schiavoni, ed arrivando al fabbricato ad uso di Caserma militare (1), entra la via che sta accosta di questo, e verrai condotto al campo di

Place de Saint-Jean en Bragora.

Selon quelques savants, le nom donné à la place et à l'église tire son étymologie de celui d'une province ainsi appelée d'où l'on transporta les reliques de S. Jean l'Aumônier; ou, selon

(1) *Cette caserne est un vieux palais qui appartenait autrefois à la famille patricienne* Molin; *on l'appelait le palais* des deux tours, *et c'est celui que la république avait destiné au logement de Pétrarque qui vint à Venise en* 1353 *en qualité d'ambassadeur des Visconti, seigneurs de Milan. L'illustre poète en fait mention dans une lettre adressée à son ami Pierre de Bologne. Au XV siècle, Hélene Celsi ayant acquis ce palais, ordonna par son testament qu'une moitié servirait d'asile à de pieuses et pauvres femmes, et l'autre aux nombreuses pèlerines qui passaient alors par Venise, allant visiter les lieux saints d' Italie et de Palestine. Enfin Béatrix Veniero, Polixène Premalin, Ursule Osnago et Marie de Canale, dont la première avait*

S. Giovanni in Bragora.

Questo nome venne al campo ed alla chiesa, secondo gli eruditi, o da una provincia così chiamata, donde fu qui trasferito il corpo di S. Giovanni Elemosinario, o dal vocabolo *Bragolare*

(1) *Questa caserma fu l' antico palazzo appartenente ai patrizii Molin e detto delle due torri, che la repubblica destinava ad alloggiare il celebre Petrarca, venuto l' anno* 1353 *ambasciatore de' Visconti Signori di Milano. Il grande poeta ne fa menzione in una lettera all' amico suo Pietro Bolognese. Nel secolo XV. Elena Celsi, avendo acquistato questo palagio, lasciò per testamento, che la metà destinata fosse all' albergo di povere e pie donne, l' altra a ricetto delle molte pellegrine che a que' dì giungevano a Venezia per visitare i santuari d' Italia e di Palestina. Quindi Beatrice Veniero, Poliscena Premolin, Orsola Osnago, e Maria da Canale, orbate la prima di tutti i parenti, la seconda del marito dai Turchi, eressero nel palagio un monistero*

d'autres, des mots *bragolare* ou *bragole* qui, dans le vieux dialecte vénitien signifient, dit-on, le premier *pêcher* et le second *place du marché* —. Enfin quelques uns veulent que cette dénomination bisarre vienne du nom de Brago Ipeto, architecte de l'église. Quoiqu'il en soit, cet édifice sacré existe encore aujourd'hui et a été restauré deux fois, la première en 1475, et la seconde en 1728.

Cette église se compose de trois nefs, riches en ouvrages des principaux peintres de l'école vénitienne et et surtout de Cima de Conegliano. A droite en entrant, vous trouverez de prime-abord dans une niche fort ornée et toute dorée un tableau représentant — *S.te Véronique* —, du style de Palma, et au-dessus l'image — *du Sauveur* —, de l'école du Titien. Baptiste Vivarini peignit pour cette église les trois figures en champ d'or — *de la Vierge, de S. André* et de *S. Jean Baptiste* —, et Carpaccio exécuta, dit-on, trois autres figures qui représentent — *S. André, S. Jérôme* et *S. Martin*; — toutes les six existent dans la première chapelle à droite. De chaque côté de la porte de la sacristie, on admire un tableau de Léonard Corona qui nous montre, l'un — *le Christ couronné d'épines*, l'autre *sa flagellation* —. Les deux piliers qui séparent la grand'chapelle des deux latérales nous présentent deux tableaux c'est-à-dire: — *Constantin et Hélène qui soutiennent la Croix* — de

o dall'altro *Bragole*, i quali nell'antico veneto dialetto si vuole significassero, il primo *pescare*, il secondo *piazza di mercato*, o finalmente perchè autor della chiesa fu Brago Ipato, il qual nome s'interpreta Giovanni. La chiesa fu rinnovata due volte, la prima nel 1475, l'ultima nel 1728.

Ella è divisa in tre navi, è ricca di molte e belle opere de' principali dipintori della veneta scuola, singolarmente del Cima di Conegliano. E subitamente a destra di chi entra trovasi in ornatissima nicchia messa ad oro un quadretto — *con Santa Veronica* — della maniera del Palma, e sovr'esso un ritratto del — *Salvatore* — della scuola del Tiziano. Di Battista Vivarini hannovi tre figure in campo d'oro — *la Madonna, S. Andrea, S. Gio. Battista* — e del Carpaccio si vogliono tre altre figure, che sono — *S. Andrea, S. Girolamo, S. Martino* — tutte e sei nella prima cappella a destra. Si ammirano eziandio due quadri di Leonardo Corona, laterali alla porta della sagrestia, che rappresentano l'uno — *Cristo flagellato* — l'altro — *Cristo coronato di spine* —. Nei due pilastri che separano la cappella maggiore dalle due laterali sonvi altri due quadri, del Cima — *Costantino ed Elena che sostengono la Croce* — e del Vivarini — *la Risurrezione* — colla data dell'anno 1498. Sull'altar

perdu tous ses proches et la seconde son mari tué par les Turcs, fondèrent dans ce palais un monastère de religieuses nommées du Sépulcre, à cause d'un tombeau de marbre, fait à l'image du Saint-Sépulcre de Jérusalem qui occupait presqu'en entier l'église du couvent.

intitolato di Suore dette del Sepolcro per aver posto nella chiesa un sepolcro di marmo fatto a similitudine di quello di Gerusalemme, che stranamente ingombrava la chiesa tutta.

Cima, et — *la Resurrection* — de Vivarini, datée de l'an 1498. Sur le grand autel est placé - *le Baptême de J. C.* - magnifique tableau de Cima que, ainsi que cela n'arrive que trop souvent, on a gâté en voulant le restaurer. On peut en dire autant d'un ouvrage de Paris Bordone, qui se trouve après le premier autel à gauche, et qui représente — *la Cène.* — Enfin Jacopo Palma exécuta les deux tableaux placés, l'un après le deuxième autel, qui représente : — *Notre-Seigneur lavant les pieds aux apôtres,* — l'autre après le troisième, qui nous montre — *Jésus-Christ amené devant Pilate* —. Reprenez le quai de Esclavons, et la première église que vous apercevrez sera celle de

maggiore v' è — *il Battesimo di G. C.* — bellissimo lavoro del Cima, che mentre si volea ristaurare, come sovvente accade, peggiorò. E malamente fu pur ristaurata un'altra tela di Paride Bordone, posta dopo il primo altare a sinistra, che rappresenta — *la Cena di Nostro Signore* —. Di Jacopo Palma finalmente sono le due tele, cioè dopo il primo altare, quella che mostra — *Nostro Signore lavare i piedi agli Appostoli* — dopo il secondo altare, l'altra che mostra — *Cristo condotto a Pilato* —. Ripigliando la riva degli Schiavoni, la prima chiesa che incontri è quella di

Sainte-Marie de la Pitié.

L'hôpital et l'église de Sainte-Marie de la Pitié doivent leur origine à Frère Pierre d'Assise, Franciscain, qui, arrivé à Venise en 1340 afin d'y remplir son ministère de prédication, et touché de pitié à la vue du grand nombre de nouveaux-nés que l'on exposait barbarement dans les rues, chercha à apporter quelque remède à un si grand mal. Il allait quêtant dans Venise pour l'entretien de ces pauvres petits innocents, en criant : *pitié pour eux !* de là, et de l'exiguité de sa taille, lui vint le nom de Frère Pierusso (*Pierrot*) de la Pitié. L'établissement qu'il fonda ayant été séparé dès l'origine en deux congrégations, l'une pour les mâles, l'autre pour les femel-

Santa Maria della Pietà.

L'ospedale e la chiesa di S. M. della Pietà riconoscono la origine loro da fra Pietro d'Assisi, francescano, il quale, venuto l'anno 1340 a Venezia per ispargervi il seme della divina parola, commosso al gran numero di bambini che barbaramente venivano esposti per le vie, li raccolse, ed elemosinava per essi in persona, gridando ad alta voce *pietà*; onde per questo, e per essere piccolissimo della persona, fu chiamato fra Pieruzzo della Pietà. Egli ci è noto essere stato questo ospizio fin dal principio diviso in due congregazioni, l'una per i maschi, l'altra per le femmine, ma che essendo nate dissensioni fra esse, l'anno 1353 il Maggior Consiglio decretava fossero le donne prescelte

les, et des dissensions s'étant élevées entr'elles, en 1353 le Grand Conseil décida que les femmes, plus propres à la première éducation des enfants des deux sexes, auraient la direction de l'établissement; que la prieure de l'hospice serait élue par la congrégation des femmes, et confirmée par le Doge, à qui la pieuse fondation fut recommandée *in juspatronato*. Quelque vastes et sagement disposées que fussent les diverses parties de ce local, le nombre toujours croissant des nourrissons rendit nécessaire son agrandissement dans les premières années du XVIII. siècle; on crut devoir en même temps restaurer l'église en entier, de manière à en faire un édifice digne de la ville à laquelle il appartenait. Le Doge Pierre Grimani posa avec beaucoup de solennité la première pierre de la nouvelle église, placée sous l'invocation de — *la Visitation de la B. V. Marie.* Mais la mémoire du bienfaisant *juspatronato* que les doges avaient accordé à ce pieux établissement n'était pas le seul motif qui lui attirât leur protection spéciale; les papes ayant concédé de précieuses indulgences à ceux qui visiteraient cet hospice le dimanche des Rameaux, et y déposeraient quelque aumône, le doge et le Sénat ne manquaient pas de s'y rendre chaque année à pareil jour.

L'église de la Pitié, d'une forme ovale et remarquable par l'élégance et l'harmonie des détails de sa construction, honore à juste titre la mémoire de son architecte Georges Massari. On y admire d'abord un tableau d'autel de François Cappella qui représente — *Notre-Dame placée sur un piédestal élevé; au-dessous duquel on voit le B. Pierre Acotanto, S.te Thérèse, S. Domenique* et *S. Vincent* —. Dominique Maggiotto

alla direzione del pio luogo, siccome le più capaci all' ufficio di ricevere ed allevare i fanciulli d' ambo i sessi; e che la priora dell'ospedale fosse bensì eletta dalla congregazione delle donne, ma dovesse essere confermata dal doge, al quale ed a' suoi successori fu raccomandato il pio luogo in juspatronato. Quantunque poi molti fossero e ben disposti gli edifizii dell' ospizio, con tutto ciò, per il numero crescente di fanciulli fu giudicato nei principii del secolo XVIII necessario l'ampliarlo, e ridurre eziandio la troppo angusta chiesa a più comoda struttura, e più conveniente al decoro della città. Poneva la prima pietra di questa nuova chiesa solennemente il doge Pietro Grimani, sotto il titolo della Visitazione della B. V. Maria. Nè solo per perpetua ricordanza del benefico juspatronato che doveano conservare di questo pio luogo i dogi di Venezia, ma per acquistar le antiche indulgenze concesse da' romani Pontefici a chi nella domenica delle Palme visitasse l'ospedale e lo soccorresse di elemosine, in quel giorno il principe viniziano e il senato vi si portavano, e compievano così ogni anno quel religioso e sacro dovere.

Questa chiesa, di forma ovale, è ragguardevole per eleganza ed armonia, ed è sufficientissimo monumento di perpetua fama al suo architteto Giorgio Massari. Francesco Cappella rappresentava nel primo altare — *Nostra Donna* — sur un alto piedestallo e sotto — *il beato Pietro Acotanto;* e i *Santi Domenico, Vincenzo e Teresa* — in una tavola meritevolissima di tutta stima. Domenico Maggioto, nel secondo altare, dipinse

peignit pour l'autel suivant — *S. Spiridion qui tire de l'eau du feu qu'il tient dans sa main* —. Au dessus du maître-autel, on voit — *la Visitation* —, tableau commencé par J. B. Piazzetta et, la mort l'ayant interrompu dans son travail, achevé par son disciple Joseph Angeli. Jean Baptiste Tiepolo peignit la voûte du choeur qui représente — *le Triomphe de la Foi*, et *David demandant grâce à l'ange du Seigneur* —. C'est le même artiste qui a exécuté les peintures en clair-obscur qui embellissent le plafond de cette église, et qui représentent — *la gloire céleste et différents emblêmes* —, ouvrage dans lequel il a vraiment fait preuve de génie. Les deux anges en marbre placés un de chaque côté du tabernacle furent exécutés par Jean Marie Morlaiter ; la statue de S. Marc qu'on voit dans une niche à droite est l'ouvrage d'Antoine Gai, l'autre de S.t Pierre, fut exécutée par Jean Marchiori. Joseph Angeli peignit pour l'autel qui se trouve à côté de celui du choeur, — *S. Pierre Orséolo qui reçoit l'habit religieux des mains de S. Romuald* —. Enfin, le dernier autel possède un tableau d'Antoine Marinetti, surnommé le Chiozzoto qui représente — *le Crucifiement* et *S. Laurent Giustiniani*, *S. François de Paule* et *S. Antoine de Padoue.*

Sous la république, la Pitié était un des principaux conservatoires de musique à Venise ; elle n'offre plus aujourd'hui que l'ombre de ce qu'elle a été (*). Dans ce conservatoire, comme dans celui des Incurables et des Mendiants, on ne chantait que des motets

(*) *Relisez les lignes que J. J. Rousseau leur a consacrées dans ses immortelles Confessions.*

(Note du Trad.)

una tavola con — *S. Spiridione, il quale fa uscire l' acqua da una fiamma che tiene in mano* —. La tela dell'altar maggiore, che rappresenta — *la Visitazione della B. Vergine* — fu rappresentata da G. Battista Piazzetta, e lui morto, compiuta dal suo discepolo Giuseppe Angeli. Il suffitto di quest' altare fu dipinto da G. Battista Tiepolo, il quale vi pose — *il Trionfo della Fede* —, ed a chiaro scuro — *Davidde che domanda pietà alle minaccie dell' Angelo* —. Del medesimo artista son le pitture, egualmente a chiaro-scuro, onde è ricco il grande soffitto della chiesa, rappresentanti — *la Gloria celeste con varii simboli* — opera vaghisima e di gran genio. — *I due angeli* — in marmo a fianco del tabernacolo appartengono a Gian Maria Morlaiter; e la statua — *di S. Marco* — nel nicchio a destra di chi guarda, è dovuta ad Antonio Gai; l'altra statua — *di S. Pietro* — a Giovanni Marchiori. Il sopraddetto Giuseppe Angeli pose nell'altare a lato del maggiore — *S. Pietro Orseolo che dalle mani di S. Romualdo riceve l'abito di monaco* —. Finalmente nell' ultimo altare Antonio Marinetti, soprannominato il Chiozzoto, pose in una tavola — *il Crocifisso ed i Santi Lorenzo Giustiniani, Francesco di Paola e Antonio di Padova.*

A' tempi della repubblica la Pietà era uno dei principali conservatorii di musica, ma al presente è ridotto a fatica debolissima immagine di quello che un tempo fu. In questo, come negli altri conservatorii degli Incurabili e de' Mendicanti non si cantavano che drammi ed inni sacri, e proprio soltanto di questi conservatorii si era il cantare codesti generi di composizioni. Il Consiglio dei Dieci, gli Inquisitori di Stato ed il Magistrato degli Esecu-

et des hymnes sacrés; c'était là l'attribut particulier et exclusif de ces Conservatoires. Le Conseil des Dix, les Inquisiteurs d'Etat, et les Magistrats chargés de veiller à l'exécution des arrêts contre les blasphémateurs, avisaient diligemment à ce que les compositions pieuses des Conservatoires ne fussent point chantée dans les théâtres ; le gouvernement vénitien, fidèle à ses principes, voulait que le religion fût inviolable et respectée. Toute transgression aux ordres de ces magistrats était sévèrement châtiée. — L'hospice de la Pitié eut pour maîtres de chapelle les plus distingués, entr'autres le Pallarolo, le Rossi, le Galuppi, l'Anfossi, Porpora, Spadà, Baucher, Bertonio, et en dernier lieu, Bonaventure Furlanetto dont les compositions, regardées comme des chefs-d'oeuvre, furent demandées par l'empereur Léopold, pour la chapelle de sa cour, et en 1791, par la France.

Ayant pour plan de parler de tous les monuments qui rappellent des souvenirs nationaux intéressants, nous dirons ici quelques mots de la maison d'Alexandre Vittoria, artiste célèbre que nous avons eu occasion de nommer plus d'une fois dans le cours de nos visites. En sortant de l'église de la Pitié par la porte qui se trouve à gauche, et suivant la rue sur laquelle donne cette même porte, vous trouverez au bout la maison que nous venons de nommer, et où le dieu des beaux-arts a fait place à celui des ivrognes. En effet là où les jeunes-gens vénitiens s'exercaient jadis dans l'art des manier le ciseau et le compas sous l'illustre architecte et sculpteur Alexandre Vittoria, là où les artistes les plus distingués, les patriciens, les étrangers célèbres accouraient autrefois pour rentori contro le Bestemmie invigilavano con tutta solerzia affinchè non si rappresentassero nei teatri codesti drammi ed inni sacri, mentre la repubblica, sempre coerente a' suoi principii, volea la religione fosse rispettata, nè alla sua maestà fosse recato detrimento veruno. Qualunque trasgressione agli ordini di questi magistrati veniva terribilmente punita, e un decreto segnato da essi era con solenne rispetto ubbidito. Ebbe questo ospitale i più illustri maestri di cappella, fra' quali il Pallarolo, il Rossi, il Galuppi, l'Anfossi, il Porpora, Spada, Baucher, Bertonio, e da ultimo Buonaventura Furlanetto, i cui musicali componimenti richiesti furono, siccome capo-lavori, e dall'imperatore Leopoldo per il servigio dell' I. R. cappella di corte, e l'anno 1791 dalla Francia.

Entrando nel nostro disegno il toccar dei monumenti che ricordano le memorie patrie più care, faremo qui un cenno della fabbrica in cui abitava Alessandro Vittoria, quell'artista al quale deve tanto Venezia della sua magnificenza ed eleganza. Il viaggiatore, uscendo dalla chiesa per la porta che incontrasi a manca, e avviandosi per la calle su cui mette la porta stessa, troverà in fondo di essa questa casa, o per meglio una reminiscenza di lei, conciossiachè la dea protettrice delle arti lasciò il luogo all' ebro festante nume del vino. Difatto dove una volta il valente artista istruiva allo scalpello ed alla squadra la gioventù, dove accoglieva i più eccellenti maestri nelle arti del disegno, e gli ammiratori della sua eccellenza, ricchi e potenti patrizi a dotte conversazioni accorrono al pre-

dre visite au grand artiste et en admirer les ouvrages, affluent aujourd'hui les troupes joyeuses des buveurs ; les bouteilles, les tonneaux et les verres ont remplacé les compas, les ciseaux et les modèles. Et ce n'est point là la seule altération que cette maison ait subie, soit au-dedans, soit au-dehors, si bien que c'est à peine si l'on reconnait maintenant le jardin délicieux, contigu à cette maison, ouvrage chéri de Vittoria; il offre encore aujourd'hui des fleurs et une agréable verdure, et surtout quelques lauriers qui datent du temps du grand artiste, et qui, verdoyant monument laissé par les âges à sa mémoire, reçoirent la visite de tous les voyageurs amis des arts et des doux souvenirs.

sente le sollazzevoli brigate dei beoni, ed in luogo de' busti di modelli e di disegni si veggono schierate intorno, le botti, le bottiglie e le guastade. Questa casa sofferse benanco molte alterazioni entro e fuori, onde omai si riconosce poco più del giardinetto contiguo alla casa, deliziosa cura del Vittoria, il quale era ricco di fiori e di erbe peregrine, oltre alcuni allori che risalgono al tempo dell'artista, e i quali, tuttavia rigogliosi, come sacro monumento visitati sono dai curiosi.

TROISIÈME VISITE.

Il n'est pas nécessaire de prendre une gondole pour cette visite.

Eglise de Sainte-Marie-Formose.

Millin, dans le Dictionnaire des beaux-arts, et les Encyclopédistes à l'article *Architecture*, ont avancé d'après Sansovino que cette église a été bâtie au XIV siècle sur les plans de Paul Barbetta qui avait choisi pour modèle la nef du milieu de la basilique de S. Marc. Il n'en est pas moins vrai qu'elle fut par la suite considérablement restaurée; si bien que cette église, telle que nous la voyons aujourd'hui, appartient évidemment à l'école de Sansovino. Il est même constant que, renversée l'an 1639 par un tremblement de terre, elle fut reconstruite définitivement aux frais de Turino Tonono, fils de Bartolomeo; une inscription, placée dans l'église par le curé Pierre Bernardi, atteste sa reconnaissance pour un tel acte de générosité.

Le premier autel à droite en entrant possède un tableau de Jacques Palma, lequel représente: — *la Vierge des sept douleurs* —; le second est orné d'un ouvrage de Barthélemy Vivarini, qui porte la date de l'an 1407 et représente: — *la Vierge, S. Joachim, Sainte-Anne et quelques autres personnages* —. Parmi les belles peintures que renferme cette église, on remarque: —

VISITA TERZA.

Sarà indifferente in questa visita l'uso della gondola.

S. M. Formosa.

Scrissero il Millin nel Dizionario delle Belle Arti, e gli Enciclopedisti nell' articolo dell' *Architettura*, seguitando il Sansovino, essere stata questa chiesa eretta nel secolo decimoquarto secondo l'antico modello di Paolo Barbetta, al quale serviva di norma il corpo di mezzo della basilica di S. Marco. Egli è vero però che in progresso di tempo veniva largamente restaurata, di maniera che la si vede al presente condotta secondo le forme sansovinesche; anzi è certo che rovinata l'anno 1689 da un tremuoto, fu ridotta nella forma in che si ammira tuttavia dalla magnificenza di Turino Tonono, figlio di Bartolomeo, al quale la gratitudine del parroco Pietro Bernardi, poneva, l'anno 1690, un' iscrizione che ricordasse quest' atto generoso.

Nel primo altare a destra di chi entra fu posta una pala di Jacopo Palma, che rappresenta — *la Vergine Addolorata* —; nel secondo una tavola di Bartolameo Vivarini, data l'anno 1407, in cui si veggono — *la Madonna, San Gioachino, Sant' Anna ed altre figure* —. Fra gli altri bei dipinti ond'è ricca la chiesa, si annovera — *una Cena* — di Leandro Bassano; e di rim-

la Cène — de Léandre Bassano ; un tableau qui passe pour le chef-d'oeuvre de Palma l'Ancien, et qui nous offre six compartiments dont celui du milieu représente — *Sainte-Anne* —; et une composition de Balthasar D'Anna qui nous offre — *le Pape confirmant l'institution pour la délivrance des esclaves.*

A gauche de la grand'chapelle, on en trouve une érigée aux frais de la famille Grimani, dont la voûte est ornée de mosaïques exécutées d'après les cartons de Jacques Palma.

Cette église a deux façades ; la plus grande, qui s'élève vis-à-vis d'un pont, fut construite au XVI siècle par un architecte inconnu. Au-dessus du portail, on voit la *statue* du célèbre général Vincent Cappello, exécutée par Pierre de Salo. L'autre façade, bâtie en 1604, est décorée des bustes de 3 membres de la même famille Cappello.

Palais Malipiero.

Sur la place où s'élève cette église, on distingue entr'autres palais celui des Malipiero, construit par l'architecte Santo Lombard ; sa façade, recouverte de marbres précieux, est aussi élégante que riche. — Au pied du pont situé à l'angle de ce palais, commence la rue *Ruga Juffa* dans laquelle on voit à gauche

Le Palais Grimani.

Cet édifice fut probablement bâti au XVI siècle, les uns disent par Jean Grimani, patriarche d'Aquilée, les autres par Michel Sammicheli. La façade de l'entrée principale est divisée

petto ad essa il capo d'opera del vecchio Palma, che è una tavola in sei comparti, con — *S. Barbara* — nel mezzo ; non che un quadro di Baldassare D'Anna, in cui è espresso — *il Papa che conferma l'istituto di liberazione degli schiavi.*

La cappella a sinistra della maggiore fu eretta a spese della famiglia Grimani, e la volta, adorna di mosaici eseguiti con cartoni di Jacopo Palma.

Questa chiesa ha due facciate, la migliore delle quali si reputa quella che guarda il ponte, e fu eretta nel secolo XVI da ignoto autore. Sulla porta sorge *la statua di Vincenzo Cappello* celebre generale, sculta da Pietro da Salò. L'altra facciata fu eretta l'anno 1604 ed è adorna di *tre busti* della medesima famiglia Cappello.

Palazzo Malipiero.

Sulla piazza in cui sorge questa chiesa fra i principali palazzi deesi notare quello dei Malipiero opera dell'architetto Santo Lombardo, e per la elegante sua facciata e pei fini marmi di cui ella è incrostata. Passato il ponte presso l'angolo di questo palazzo si entra nella calle *Ruga Juffa* alla sinistra della quale si vede il

Palazzo Grimani.

Questo palazzo si vuole opera del secolo XVI e il merito dell'averlo architettato se lo contendono Giovanni Patriarca d'Aquileja, e Michele Sammicheli. Il prospetto dell'ingresso prin-

en deux ordres corinthien et rustique. La porte est fort enjolivée ; *deux têtes romaines* sont placées de chaque côté. Une riche collection *de statues antiques, d'armes, de bas-reliefs*, etc., est disposée tout autour d'une cour magnifique. A gauche en entrant, on trouve — *une statue colossale de Marc Agrippa* —, ravie au vestibule du Panthéon de Rome. Dans un étage supérieur, on voit une galerie précieuse *de médailles, de peintures, d'inscriptions, de vases antiques*, etc. Le palais possède une élégante chapelle riche en marbres estimés, et dont l'autel est orné d'— *un Christ couronné d'épines* —, tableau remarquable de Palma l'Ancien; en face de la fenêtre, sont placées — — *deux têtes du Rédempteurs et de la Vierge* —, peintes par Salviati. — On y admire aussi deux salles ornées de — *stucs et de peintures* — en 1539, par Jean d'Udine; sans compter les tableaux nombreux et estimés qui décorent les autres appartements de ce palais.

cipale è distinto in due ordini rustico l'uno, l'altro corintio. La porta è ornatissima e vi sono collocate d'ambo i lati due antiche teste romane. Magnifico n'è il cortile, e intorno ad esso vi è disposta una ricca collezione di *antiche statue* di *tempietti* di *urne* di *bassi rilievi* d' *iscrizioni*, e altre siffatte opere greche e romane. A sinistra di chi entra ammirasi *la statua colossale di Marco Agrippa*, celebre ed insigne lavoro tolto dal vestibolo del Panteon di Roma. Il piano superiore offre una preziosissima galleria di *antiche sculture, iscrizioni, bronzi, medaglie, vasi e pitture* di celebri autori. L'oratorio è elegante, ricco di finissimi marmi, e sull'altare vi è la tavola — *con Cristo coronato di spine* —, egregio lavoro del vecchio Palma. In faccia alla finestra stanno *due teste* dipinte dal Salviati che rappresentano — il *Redentore*, e la *Vergine* —. Vi si ammirano eziandio due camere lavorate a *stucchi* e *pitture* da Giovanni da Udine l' anno 1539. Molti quadri poi di celebri autori adornano le varie stanze di questo palazzo.

Place de Sainte-Marine.

Retournant sur la place de Sainte-Marie-Formose, on parvient, après l'avoir traversée en droite ligne, à une rue qui tire son nom *Borgo loco*, de la locution vénitienne : *tegnir uno a loco e foco*, c'est-à-dire entretenir quelqu'un, lui donner lieu et feu ; *Borgo loco*, était en effet occupée autrefois par un grand nombre d'auberges. Lorsqu' on l'a franchie, on arrive à la place de

Campo di S. Marina.

Retrocedendo al campo di S. Maria Formosa, e attraversatolo direttamente si giunge in certa via conosciuta sotto l' appellativo di *Borgo loco* così detta dalla frase del veneto dialetto, *tegnir uno a loco e foco*, che gli italiani direbbero *aver uno a provvigione*, cioè tenerlo a proprie spese ec., mentre in questa contrada anticamente aveanvi molti alberghi. Quindi si giunge al

S.te Marine, ainsi appelée du nom de l'église dont elle n'offre aujourd'hui pas même les débris; église précieuse cependant pour tout bon Vénitien, dans laquelle furent ensevelis les doges Michel Steno e Nicolas Marcello, célèbres pour leurs exploits et pour les circonstances où ils régnèrent, et Taddeo Della Volpe d'Imola, illustre général de la république vénitienne. Sur l'emplacement où existait jadis cette église s'élèvent maintenant quelques maisons obscures: mais la fête de la Vierge, patrone de l'ancienne paroisse, est encore aujourd'hui célébrée religieusement par les habitants de ce quartier de Venise.

campo di Santa Marina. Dalle distrutte fondamenta della chiesa donde ha nome questo campo, sorge tuttavia la memoria delle più gloriose gesta de'nostri padri. Scendevano là dentro agli eterni riposi i Dogi Michele Steno, e Nicolò Marcello illustri per nobili imprese, e per le circostanze dei tempi in che regnarono; non che Taddeo Della Volpe da Imola rinomato condottiere della repubblica. Ove era la chiesa furono erette private abitazioni, ma i cittadini di quel luogo fedeli quasi diremmo alle sopraddette patrie reminiscenze onde era quella chiesa monumento, festeggiano con solenni luminarie il giorno sacro alla Vergine titolare.

Eglise de S.te-Marie des Miracles.

Après avoir dépassé le pont qui s'élève à droite de la place de S.te Marine, tournez à gauche, et entrez dans la rue dite des Miracles qui vous mènera tout de suite à l'église du même nom, bâtie en 1481 d'après les plans de Pierre Lombard, et dont aux XVI et XVII siècles, plusieurs auteurs écrivirent l'histoire. Quelques-uns pensent que Lombard ne fit que copier les dessins d'un architecte inconnu, en y ajoutant ceux de la chapelle principale. Quoiqu'il en soit, cet édifice porte l'empreinte du style grec, et pourrait bien être l'expression du goût pour la saine architecture qui commençait alors à renaître. Entièrement revêtue soit au-dedans, soit au-dehors, de marbres précieux par le travail non

S. Maria dei Miracoli.

A destra del campo di S. Marina v' ha un ponte, che è d'uopo passare per poscia volgere a sinistra, ed entrare nella calle chiamata dei Miracoli perciò che ti conduce alla chiesa di questo nome. Ella fu eretta l' anno 1481 col disegno di Pietro Lombardo, ed ebbe nei secoli XVI e XVII storici che narrarono diffusamente la origine sua. Alcuni però credono il Lombardo non aver fatto se non eseguire il modello di altro autore ignoto, aggiungendovi di proprio la cappella maggiore. Comunque sia questo tempio ha una composizione sul gusto greco, ed anzi lo si potrebbe appellare uno sfogo dell' architettura la quale a quei dì cominciava a veramente risorgere. Egli è ricchissimo, e tutto vestito di marmi entro e

moins que par la matière, dont on ne saurait trop regretter la détérioration causée par l'humidité et l'air salin, cette belle église offre une façade ornée de deux ordres de pilastres, le premier corinthien, le second ionien, au-dessus desquels s'élève un majestueux fronton en demi-cercle. Les piliers de la porte, laquelle est fort remarquable, sont enjolivés de gracieux arabesques; sur le portail est placé une — *statue de la Vierge en marbre* —, ouvrage d'un certain Pirgotele dont la ville natale n'est pas bien connue, mais qui était certainement italien et grand artiste. La voûte de cette église revêtue de peintures exécutées par le fameux Pierre Marie Penacchi, est digne de ce peintre; la perfection du coloris aussi bien que celle du dessin, est telle que le temps a épargné cet ouvrage, divisé en 50 compartiments; chacun desquels représente une demi-figure d'un personnage du nouveau ou de l'ancien testament.

Au-dessus des deux autels latéraux aux marches qui conduisent à la grand' chapelle, se trouvent deux belles statues de Jérôme Campagna, représentant — *S.te Claire et S. François* —. La grand'chapelle est surtout digne d'attention; on y monte par seize gradins, ce qui lui prêta beaucoup de majesté, tout en permettant à l'architecte de pratiquer judicieusement au-dessous deux sacristies que l'exiguité de l'emplacement ne lui permettait pas de placer autre part. La balustrade, ornée de quatre demi-figures qui nous offrent: — *L'Annonciation, S. François d'Assise et S.te Claire* — les piliers, couverts de bas-reliefs et *d'arabesques délicats* —, la coupole, nous présentant — *les quatre Evangélistes* —, l'autel — *les deux statuettes de S. Antoine Abbé et*

fuori con somma finitezza, e diligenza lavorati, ed è grandemente da deplorare che il salso e l'umido abbiano recato gran danno alla di lui venustà. La facciata si adorna di due ordini di pilastri, il primo corintio l'altro jonico che sorreggono un ricco sopraornato sul quale ergesi maestoso ed elegantissimo frontone di mezzo cerchio. Magnifica è la porta, graziosi rabeschi ne abbellano i pilastri, e siede sovr' essa una mezza statua — *di Nostra Donna* — in marmo scolpita da certo Pirgotele della cui patria disputano alcuni ma che in vero era italiano e valente artefice. Il soffitto della chiesa è opera di Pier Maria Penacchi, ed è lavoro ben meritevole della fama che gode, perchè l'artista seppe trovare belle forme, e usar di colore vago e saporito onde conseguì che il tempo medesimo rispettasse il suo dipinto, il quale è diviso in cinquanta comparti ciascuno con una mezza figura di un *Santo*, o del vecchio, o del nuovo testamento.

Sovra li due altari laterali alla gradinata che mette alla cappella maggiore sono due bellissime statue di Girolamo Campagna le quali rappresentano *S. Chiara e S. Francesco* ambidue bellissimi lavori. La cappella maggiore medesima, è monumento di altissimo pregio. Ascendesi ad essa per sedici gradini, donde ne procede molta maestà, giovando nel medesimo tempo al comodo delle Sagrestie che l'autor giudizioso collocava al di sotto, per acquistar ogni avvantaggio sulla ristrettezza del sito. Le balaustrate con quattro mezze figure esprimenti *l'Annunziata, S. Francesco d'Assisi, e S. Chiara*; i pilastri fregiati con minuti *lavori di basso rilievo e rabeschi; i quattro Evangelisti* nei pennacchi della cupola, *le due statuette di S. Pietro e S. Antonio Abate*, final-

de S. Pierre —, enfin — *les deux anges* —, coulés en bronze par Barthélemy Rubellino l'an 1606, sont autant de monuments précieux. On ne saurait oublier non-plus *les vitraux de la croisée supérieure* qui représentent — *le Sauveur* —, ni ceux qui nous offrent — *Notre-Dame entre deux Anges* —. Le dernier autel possède un beau tableau de Jean Baptiste Pittoni, qui représente — *S. Pierre d'Alcantara, S. Jérôme et quelques autres Saints.*

Après avoir visité cette église, le curieux doit repasser par la rue des Miracles, franchir le pont des Herbes, le pont Rouge, et, tournant à gauche, il arrive sur la place de S. Jean et S. Paul.

mente i due *Angiolini* bellissimi getti di Bartolomeo Rubellino milanese, che portano la data dell' anno 1606, son tutti nobilissimi lavori di ottimo disegno, e buon gusto. Nè indegna di osservazione è la finestra nell'alto, ove è dipinto sul vetro — *il Salvatore* —, nè l' altra circolare ove è similmente dipinta — *Nostra Donna fra due Angioli* —. Nell' ultimo altare v' ha una bell' opera di Giambattista Pittoni che è una tavola — *con S. Pietro d'Alcantara, S. Girolamo, ed altri Santi.*

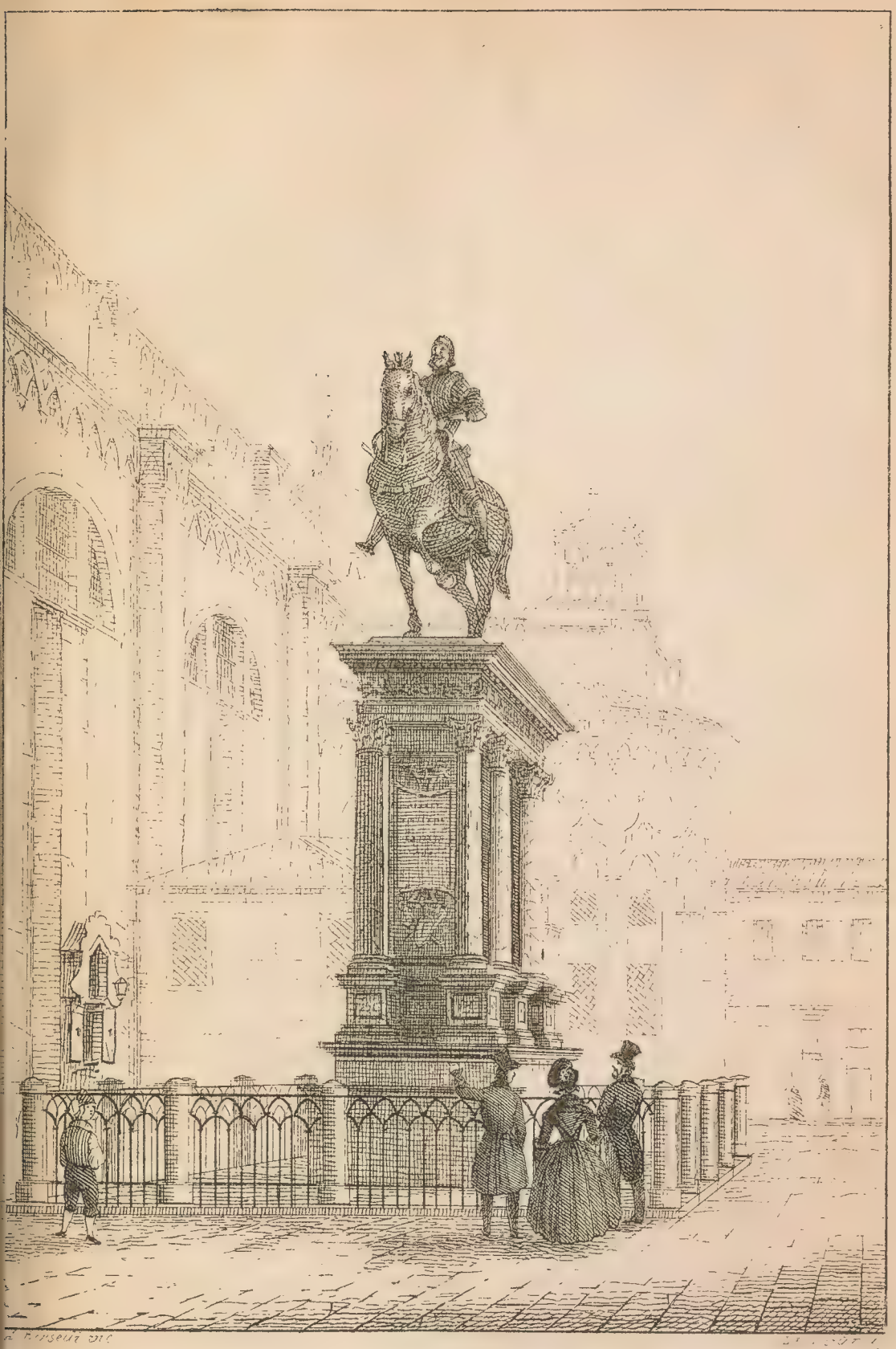
Dopo questa chiesa il viaggiatore può retrocedere per la calle dei Miracoli passar il Ponte dell'Erbe e Ponte Rosso donde girando a sinistra scenderà in campo de' SS. Giovanni e Paolo.

Eglise des SS. Jean et Paul.

On ne saurait bien sûrement indiquer l'auteur de ce temple magnifique; mais ce qui ne souffre point de discussion, c'est que la construction de cette église, commencée en 1246, n'était pas encore achevée en 1390. Son architecture appartient au style improprement appelé tudesque et ressemble à celle de la plupart des anciennes églises des frères Dominicains, ordre religieux parmi lequel il ne faut pas oublier que se trouvèrent plusieurs architectes distingués; ce qui fait penser à beaucoup qu'un dominicain fut l'auteur de cette église, tandisque d'autres penchent à croire qu'elle fut l'ouvrage d'un contemporain et d'un disciple de Nicolas Pisano.

Chiesa di SS. Giovanni e Paolo.

Chi fosse l' autore di questo magnifico tempio donde s' intitola il campo, non è ben noto, ma sappiamo che fu incominciato ad erigersi l'anno 1246, e non ancora compiuto del 1390. L'architettura è tedesca e di quella maniera onde sono costrutte le antiche chiese dei frati di S. Domenico, per la qual circostanza, e perchè in quella religione furono molti celebri architetti se ne stima autore da molti un di que' frati medesimi, intantochè altri inclinano a qualche contemporaneo, o seguace di Nicolò Pisano.



Statue equestre en bronze de Barthélemy Coleoni.

Statua equestre in bronzo di Bartolomeo Coleoni

Ce temple a 290 pieds vénitiens de longueur, et 125 de largeur à l'embranchement de la croix dont il a la forme; il est haut de 108 pieds. On le consacra l'an 1430. L'auteur de son portail n'est pas mieux connu que celui de l'église elle-même; ce superbe ouvrage, surmonté d'une ogive charmante, et orné de sculptures exquises, est soutenu par six colonnes d'un très beau marbre. On pourrait donner à cette église le nom *de Sainte-Croix vénitienne* (1). Elle renferme en effet les restes mortels des héros les plus illustres de Venise, déposés dans de magnifiques mausolées que leur a élevès leur patrie reconnaissante.

Dès l'abord en entrant, on aperçoit à gauche *un monument* érigé au *Doge Pierre Mocenigo*, mort en 1476, et exécuté par Pierre Antoine et Tullius Lombard. Vient après celui de *Jérôme Canal*, ouvrage du XVI siècle, suivi immédiatement du premier autel, qui possède une des premières peintures de Jean Bellini, représentant — *la Vierge, le divin Enfant et plusieurs saints* —; cette peinture a été restaurée dernièrement. Suivent: *le monument de Melchior Lancia*, sculpté l'an 1674 par Barthel, et celui de *Marc Antoine Bragadino* qui mourut pour sa patrie en Chypre, l'an 1571; ce monument, orné de *clair-obscurs* estimés de l'Alabardi et de Piazza, frère capucin, fut élevé en 1596. Le second autel, aussi riche qu'élégant, est surtout remarquable par une composition précieuse attribuée tour-à-tour à Victor

(1) *L'église de Sainte-Croix à Florence contient les monuments élevés à la mémoire des hommes les plus illustres de la Toscane, on pourrait même dire presque, de l'Italie entière.*

Il tempio è lungo 290 piedi veneti, largo alla crociera 125, al centro 80, ed è alto piedi 108. Fu consacrato l'anno 1430. Ignoto eziandio è l'autore dell'ampia porta maggiore, eseguita però ne' più bei giorni dell'arte, sormontata da un arco vaghissimo tutto fregiato di sculture, sostenuto da sei grandi colonne di fino marmo, e di tutto tondo. Questa chiesa la si potrebbe intitolare la Santa Croce veneta (1). Diffatto quà dentro dormono gli eterni riposi in magnifici monumenti, innalzati loro dalla patria gratitudine, e dalla veneta magnificenza, gli eroi più gloriosi ond'era quest' inclita madre feconda.

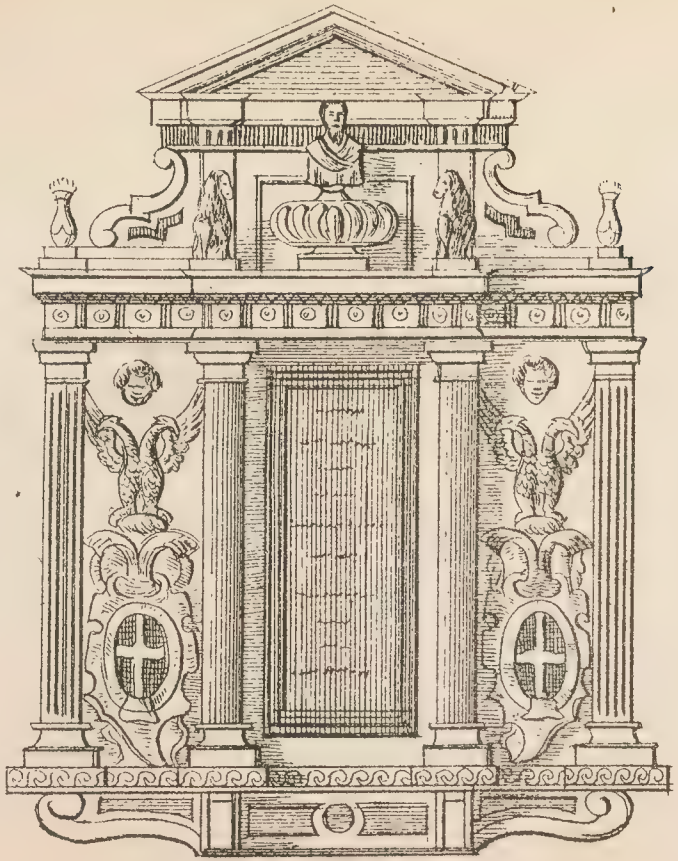
Ed ecco a destra di chi entra farsi subitamente d'innanzi il *monumento del Doge Pietro Mocenigo* morto l'anno 1476, il quale appartiene a Pietro Antonio, e Tullio Lombardo. Seguita quello di *Girolamo Canal* opera del secolo XVI. E quindi appresso si mostra il primo altare in cui ammirasi una delle prime pitture di Gian Bellino e recentemente ristaurata, la quale rappresenta — *la Vergine, il Bambino, e parecchi Santi* —. Vien poi il *monumento di Melchiore Lancia* scolpito l'anno 1674 da Barthel, e quello di *Marcantonio Bragadino* prodigo in Cipro l'anno 1571 della grand'anima per la fede, e per la patria. Fu eretto l'anno 1596, ed è adorno di *chiaro scuri* reputati dell'Alabardi, o del Piazza frate cappuccino. Ricco ed elegante è il secondo altare, e singolarmente ammirabile per un' insigne opera attribuita a Vittore Carpaccio od

(1) *In Santa Croce di Firenze si raccolgono i monumenti de' personaggi più illustri di Toscana, i quali illustrarono la patria di gesta e di dotti virtuose.*

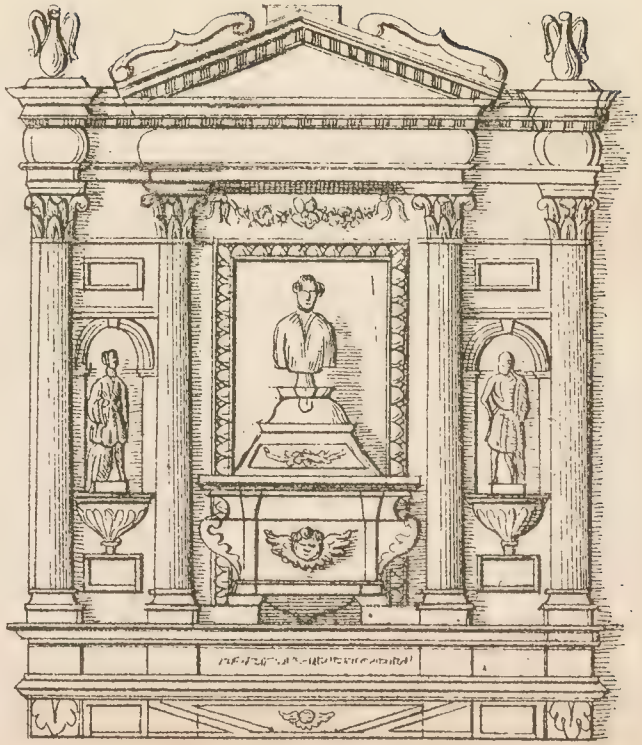
Carpaccio, à Bartolomeo et à Louis Vivarini: c'est un tableau d'autel divisé en 9 compartiments. Tout de suite après vient *le mausolée d'Aloïs Micheli*, mort en 1589. La chapelle qui renferme le troisième autel, possède nombre de peintures remarquables, de marbres précieux, de sculptures sur bois; on y admire entr'autres objets d'art *un tableau* appartenant au premier genre du cavalier Liberi, et représentant — *le Christ crucifié, S.te Madeleine et S. Thomas* —. On trouve ensuite *le mausolée des Valier*, monument superbe et grandiose, bien que de mauvais goût, élevé par l'architecte André Tirali; Barata, Tersia, Gropelli et Bonassa y sculptèrent en plein-relief *les figures des Doges Bertuzzi et Sylvestre Valier et de la dogaresse, femme du second.* Le quatrième autel nous montre — *un Christ flagellé* —, peint par l'Aliense, et — *S. Hyacinthe marchant sur les eaux* —, par Léandre Bassano, qui plaça dans ce tableau son propre portrait sous la figure d'un homme à cheval; la voûte est revêtue de — *cinq petits compartiments* — peints par Palma. La chapelle qui renferme le cinquième autel, construite d'après les plans de Tirali en 1690, est vraiment magnifique; ses parois sont ornées de *six bas-reliefs*, exécutés par le bolonais Joseph Mazza, et représentant les principaux traits de la — *vie de S. Dominique* —; dont cinq sont en *bronze* et deux en *bois*. Le *plafond* fut peint par Piazzetta. Le sixième autel n'offre de remarquable qu'une *balustrade en porphyre* et une — *Vierge avec l'enfant* —, du style de Célesti. Dans le bras à gauche de la croix se trouve un beau tableau de Barthélemy Vivarini peint en 1473 représentant — *Saint Augustin assis* —. Vient après le *monument* de Nicolas

a Bartolomeo, ed anche a Luigi Vivarini. Ella è una tavola in nove comparti. Immediatamente poi sorge il *mausoleo di Alvise Micheli* che cedeva alla vita l'anno 1589. — La cappella del terzo altare è opera magnifica, ricca di marmi, di sculture in legno, e di pittura. Vi si ammira la pala della prima maniera del cavalier Liberi che è — *Cristo in croce con la Maddalena, e S. Tomaso.* — Sorge quindi il *mausoleo Valier*, grande e magnifico monumento avvegnachè di gusto infelice. Lo architettava Andrea Tirali, ed il Baratta il Tersia, il Gropelli, ed il Bonassa vi scolpivano di tutto tondo i *Dogi Bertuzzi Silvestro Valier, e la Dogaressa* moglie del secondo. Il quarto altare offre — *un Cristo flagellato* — pittura dell'Aliense; e di Leandro Bassano un — *S. Giacinto che cammina sull' acqua.* — L' artista vi poneva il proprio ritratto in una *figura a cavallo.* Nel soffitto *son cinque piccoli comparti* del Palma. La cappella magnifica del quinto altare fu architettata dal Tirali l'anno 1690, e adorna nelle pareti laterali da Giuseppe Mazza Bolognese di *sei bassi rilievi* rappresentanti — *le azioni di S. Domenico* — cinque dei quali sono in bronzo e due in legno. Il *Soffitto* fu pennelleggiato dal Piazzetta. Nel sesto altare non si trova di ragguardevole che il *parapetto di porfido*, e — la *Vergine col bambino* — della maniera del Celesti. Nella destra crociera splende un bel quadro di Bartolomeo Vivarini dipinto l' anno 1473, che mostra — *S. Agostino seduto* —; e quindi subito si erge il *monumento equestre di Nicolò Orsino conte di Pitigliano* condottiere della Repubblica, uno dè più incliti capitani d' Italia. Le sue ossa erano calate quà dentro l' anno 1509. Sotto il monumento vedesi un quadro di Giam-

1



2



1. M. A. Bragadino 2 Luigi Michel | 1. M. A. Bragadino. 2. Louis Michel.

Orsino, comte de Pitiliano, général de la république et un des plus célèbres capitaines d'Italie; ses restes mortels y ont été déposés l'an 1509. Au-dessous du monument, on voit un tableau de Jean Baptiste Dal Moro, qui représente — *Saint Marc assistant à l'enrôlement pour la flotte de Venise.* — Le septième autel est enrichi d'un tableau de Laurent Lotto, qui nous offre — *Saint Antonin, deux anges et divers autres personnages*; au-dessus de la porte de cette nef est placée la statue du général *Denis Naldo* mort en 1510; cette statue est l'ouvrage de Laurent Bregno. La grand' fenêtre a été exécutée par Jérôme Mocetto au seizième siècle d'après les dessins, à ce que l'on croit, de Vivarini; Ses vitraux coloriés avec beaucoup d'art, nous offrent plusieurs *belles figures.* Le huitième autel possède une composition admirable de Roch Marconi, c'est-à-dire un tableau représentant le — *Sauveur entouré des apôtres.*

A droite de la grand'chapelle, la première que nous rencontrons nous offre le *mausolée d'Edouard Windsor* anglais mort en 1574; et deux tableaux de Boniface, qui représentent: l'un, exécuté en 1563 — *Saint Paul, Saint Nicolas et un martyr* —; l'autre, — *la Magdeleine chez le pharisien* —. L'autel en marbre de cette chapelle est un bel ouvrage de Vittoria, qui y sculpta les *deux Statues* latérales au *crucifix.* Dans la seconde chapelle on trouve un tableau de Bassano, qui represente; — *la Vierge et S.t François* —; deux autres du Bonice, nous offrant: le premier, — *l'Archange Saint Michel* —, le second — *Saint Jean Baptiste*, et *Saint Antoine* —; et un enfin de Lazzarini où est peinte la — *chûte de la manne* —. Au-dessus du monument de cette chapelle, on admire un chef-d'oeuvre de Jacques Tintoret; battista Dal Moro nel quale è espresso — *S. Marco assistere alla maritima coscrizione in Venezia* —. Il settimo altare è ragguardevole per la pala di Lorenzo Lotto in cui si veggono — *S. Antonino, due Angeli* e *parecchie figure* — e sulla porta di questa crociera ergesi la statua del condottiere *Dionigi Naldo* morto l'anno 1510, e scolpita da Lorenzo Bregno. — *La grande finestra* è opera di Girolamo Mocetto e si crede eseguita sul disegno del Vivarini nel secolo XVI. Ella è chiusa con vetri a colori co' quali sono ingegnosamente composte *alcune belle figure.* - Nell'ottavo altare ammirasi un' opera insigne di Rocco Marconi che è la pala col — *Salvatore fra gli Apostoli.*

La prima cappella a destra della maggiore offre *il mausoleo di Odoardo Windesor* inglese, morto l'anno 1574, e due quadri del Bonifacio, l' uno dato del 1563 che rappresenta — *S. Paolo, S. Nicolò, ed un martire* —; il secondo — *la Maddalena in casa del Fariseo* —. L'altare è bello, ed è finissimo lavoro in nero marmo del Vittoria che vi scolpì le due statue laterali al crocifisso. Nella seconda cappella si ammira un quadro del Bassano che è — *la Vergine* e *S. Francesco* — due altri del Bonifacio l' uno con — *S. Michele Arcangelo* —, il secondo rappresentante — *S. Gio. Battista e S. Antonio* —, ed un altro del Lazzarini porgente — *la caduta della Manna.* Sul monumento di questa cappella ammirasi un capo lavoro di Jacopo Tintoretto che è una grande tela colla — *Vergine, alcuni Santi e Senatori* —, quin-

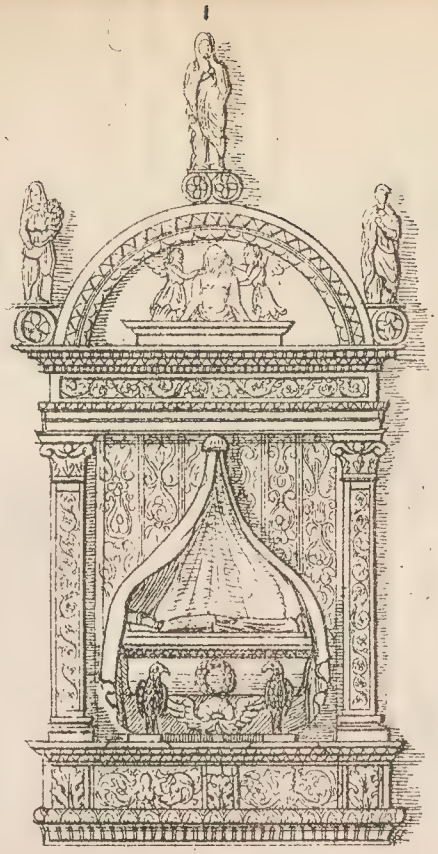
j'entends parler du magnifique tableau de cet artiste, qui représente — *la Vierge, plusieurs Saints, et quelques Sénateurs* —. Vient ensuite un autre tableau du Boniface, qui nous montre — *trois Saints* —. L'autel appartient au style des Lombard; Guillaume Bergamasque y sculpta *la Magdeleine.*

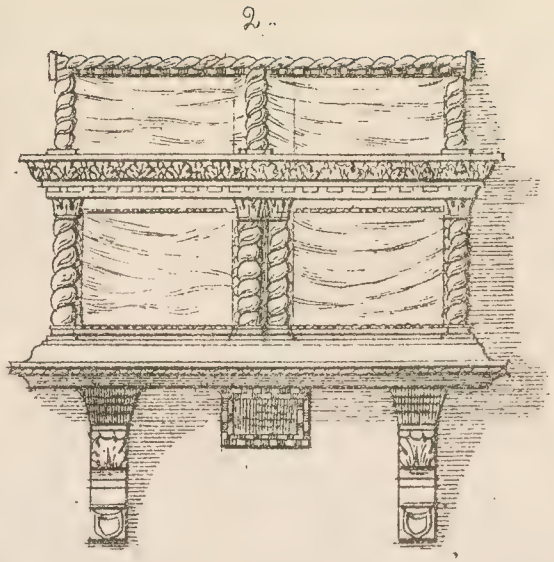
Dans la grand'chapelle, sur le mur à droite, s'élève *le monument du Doge Michel Morosini*, mort en 1382; c'est un ouvrage du quatorzième siècle, orné de *sculptures et de mosaïques.* Vient après le riche et magnifique *mausolée du Doge Léonard Loredano*, mort en 1519. Jérome Grapilla en fut l'architecte l'an 1572, et Campagna encore jeune sculpta la *statue du prince*, d'après les dessins de Danese Cataneo, qui exécuta les autres *statues et les bronzes.* Sur le mur à gauche, on voit le *monument du Doge Marc Corner*, représenté étendu dans le cercueil. Vient ensuite le plus beau, le plus riche et le plus élégant *mausolée* que Venise possède; c'est celui du *Doge André Vendramin*, mort en 1479. Cicognara n'hésite par à le nommer *le signe du plus haut point de perfection, où soit parvenu le ciseau vénitien.* On l'attribue à Alexandre Léopardo, ou à son école. Aux côtés de l'urne s'élevaient les statues *d'Adam* et *d'Eve* sculptées par Tullius Lombard; elles furent transportées par la suite dans le palais Vendramin Calergi, et on en mit à leur place deux autres d'un bon style, qui représentent *deux saints.* Le grand autel, ouvrage magnifique, fut achevé par Mathieu Carmer. Le tableau représentant — *l'Assomption* — a été peint à la détrempe par Mathieu Ingoli.

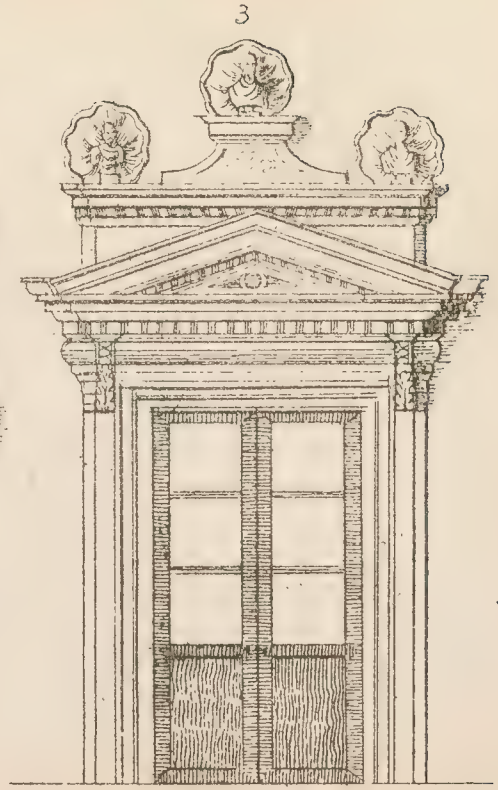
Dans la première chapelle à gauche, on trouve un tableau du Boniface représentant — *Saint Antoine, Saint Marc,* di un altro quadro — *con tre Santi* — del Bonifacio. L'altare è della maniera dei Lombardi, e nel mezzo vi è scolpita — *la Maddalena* — da Guglielmo Bergamasco.

Nella cappella maggiore sulla destra parete sorge *il monumento del Doge Michiele Morosini* che moriva l'anno 1382. È opera del secolo XIV adorna di *sculture* e *mosaici.* Seguita il ricco, e magnifico *mausoleo del Doge Leonardo Loredano* morto l'anno 1518. Architettavalo Girolamo Grapiglia l'anno 1572, ed il Campagna ancor giovanetto scolpiva la *statua del Principe* con disegno di Danese Cattaneo che lavorava le altre statue ed i bronzi. Nella parete a sinistra sorge *il monumento del Doge Marco Corner colla sua figura stesa sul feretro*; e dopo questo vi ha il più bello, il più ricco ed elegante *mausoleo* che si trovi in Venezia, il quale è quello *del Doge Andrea Vendramin* defunto l'anno 1479. Il Cicognara definivalo siccome » segnale del vertice cui giunse l'arte dello scarpello veneziano ». Si attribuisce ad Alessandro Leopardo od alla sua scuola; ed ai lati dell' urna sorgeano le statue *Adamo ed Eva* scolpite da Tullio Lombardo, che vennero quindi trasportate nel palazzo Vendramin Calergi, ponendovi in iscambio altre due di buon lavoro, che rappresentano *due Santi.* L'altar maggiore è opera magnifica che Matteo Carmero compieva l'anno 1619. La pala di quest'altare porge — *l'Assunta* — dipinta a tempera da Matteo Ingoli.

Passando nella prima cappella sinistra si trova un quadro del Bonifacio con — *S. Antonio, S. Marco ed altri Santi* —,







1 Pasquale Malipiero 2 Pietro Cornaro 3 Tiziano Vecellio, J Palma il Vecchio. J. Palma il Giovane.

1 Pascal Malipiero, 2 Pierre Cornaro, 3 Titien Vecellio J Palma le Vieux, J Palma le Jeune.

et *d'autres Saints* —; une grande composition de Léandre Bassano, où est peint — *le déterrement d'un cadavre* —; un tableau de l'école du Boniface, qui nous montre — *trois saints* —. L'autel est orné d'un tableau, chef-d'oeuvre de Léandre Bassano, qui représente là — *Sainte Trinité, la Vierge* et *quelques Saints* —. Dans la seconde chapelle se trouve le monument du général Jacques Cavalli mort en 1384, ouvrage de Paul fils de Jacobello dalle Massegne, Vénitien. Les fresques du pavillon qui le décore, ont été exécutées par Lorenzino disciple du Titien. Cette chapelle possède en outre un tableau du Padoanino, où l'on voit — *Saint Dominique apaisant une tempête* —; et un autre du Boniface, qui nous offre — *trois Saints* —; sur la paroi du bras à gauche de qui entre par la grand'porte, existe un ouvrage précieux exécuté en 1480, par Antoine Dentone; c'est un groupe en marbre représentant — *Victor Cappello agenouillé devant Sainte Hélène* —; et appartenant jadis aux ornements du portail de l'église, située dans l'île de ce nom. Au-dessus de la porte du bras gauche de la croix, est placé *le mausolée du Doge Venier* mort en 1400; c'est un bel ouvrage attribué aux deux frères dits dalle Massegne. Cette porte conduit à la chapelle du Rosaire, qui fut enrichie de magnifiques ornements par Alexandre Vittoria après la victoire remportée à Curzola l'an 1571. Au-dessus de la porte par laquelle on entre dans cette chapelle, on voit un tableau représentant *la sainte ligue* et où l'on remarque les portraits fidèles *du pape Pie V, de Philippe roi d'Espagne*, et *du Doge Aloïs Mocenigo*. Derrière eux le peintre a placé *Marc-Antoine Colonna, Jean d'Autriche* et *Sébastien Venier*, généraux de ces princes. Ce tableau est un

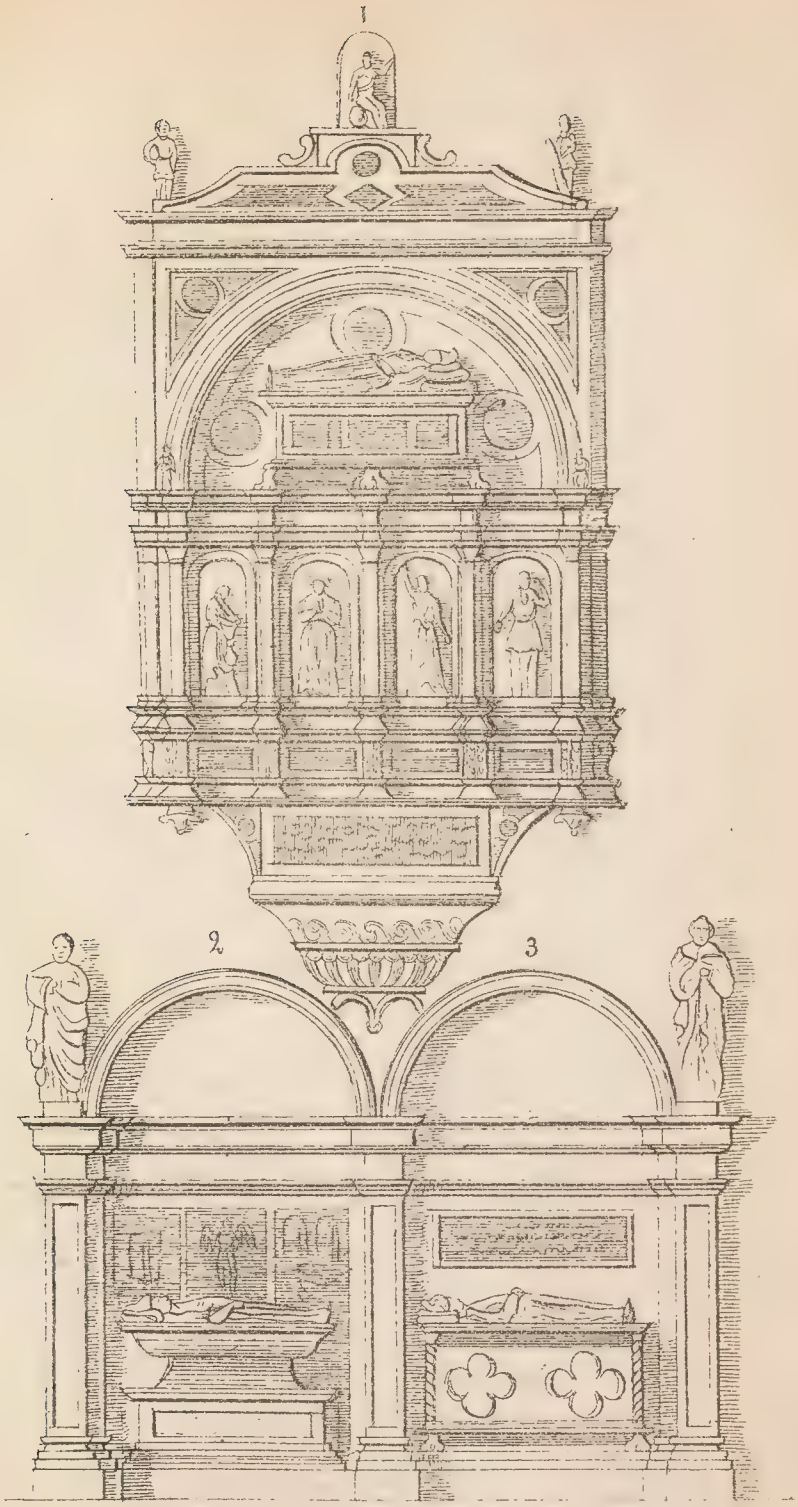
una gran tela di Leandro Bassano, che rappresenta — *il disseppellimento di un cadavere* —, un quadro della scuola del Bonifacio — *con tre Santi* —. L'altare è ricco di un capolavoro di Leandro Bassano, che è una pala — *colla SS. Trinità, la Madonna e alcuni Santi* —. Nella seconda cappella s'incontra *il monumento del general Jacopo Cavalli*, morto l'anno 1384 e condotto da Paolo figlio di Jacobello dalle Massegne veneziano. Gli *affreschi* del padiglione che lo adornano sono di Lorenzino discepolo del Tiziano. Questa cappella possiede eziandio un quadro del Padovanino, in cui si vede — *S. Domenico calmare una tempesta*, — ed un altro del Bonifacio — *con tre Santi* —. Sulla parete della crociera a sinistra di chi viene dalla porta maggiore vi è un pregiatissimo lavoro di Antonio Dentone, fornito l'anno 1480, vale a dire un gruppo in marmo rappresentante — *Vittore Cappello genuflesso dinanzi a S. Elena* —, il quale apparteneva un tempo agli ornamenti della porta della chiesa nell'isola di questo nome. Sulla porta di questa sinistra crociera sorge *il mausoleo del Doge Antonio Veniero*, morto l'anno 1400. È ricco lavoro attribuito ai fratelli dalle Massegne. — Per questa porta si passa nella cappella del Rosario, la quale, dopo la vittoria delle Curzolari, ottenuta l'anno 1571, venne arricchita di magnifici ornamenti sotto la direzione di Alessandro Vittoria. Sulla porta per cui si entra in questa cappella vi è un quadro con *la Sacra Lega*, in un si distinguono al naturale i ritratti di *Papa Pio V, di Filippo re delle Spagne e del Doge Alvise Mocenigo*. Dietro ad essi stanno i loro generali, cioè, *Marc' Antonio Colonna, Giovanni d'Austria*, e *Sebastiano Veniero*. L'opera è fra le più insigni di Domenico Tin-

des meilleurs de Dominique Tintoret. On attribue à ce même artiste, ou à Jacques son père, un autre tableau placé à votre droite lorsque vous entrez et représentant la célèbre *Bataille de Curzola.* A gauche est placé un — *Crucifiement* — de Jacques Tintoret. L'autel de forme quadrangulaire est l'ouvrage da Jérôme Campagna, ainsi que deux statues — *de Sainte Rose et de Saint Thomas* —, qui décorent les deux angles postérieurs, tandis que celles de — *Sainte Justine* et de *Saint Dominique* —, sculptées par Vittoria, s'élèvent aux deux angles antérieurs. Derrière l'autel se trouve un tableau de Laurent Corona, d'après un modèle de Vittoria, représentant — l'*Annonciation de la Vierge* —. Les parois qui entourent cet autel sont ornées de bas-reliefs en marbre, reproduisant — *la vie de N. S. Jésus-Christ* —; sculptés par divers artistes, tels que Bonazza, Taglia-Pietra, Toreti, Morlaiter, et quelques-autres depuis l'an 1600 jusqu'en 1732. Au-dessus de l'autel, on voit au plafond un bel ouvrage, exécuté par Jacques Palma en 1594, et représentant — *Notre-Dame couronnée en Paradis* —. Un ovale où l'on voit — *la Vierge distribuant des chapelets à Saint Dominique* et *à Sainte Catherine* —, ouvrage de Jacques Tintoret, forme le plus bel ornement du plafond de cette chapelle, où l'on trouve d'ailleurs plusieurs autres peintures estimées.

En retournant dans l'église, on aperçoit près de la porte *le mausolée* de la Dogaresse *Agnès Venier,* sculpté au quinzième siècle; puis une *statue* en bois doré de *Léonard Da Prato*, illustre Général de la république. Au-dessous sont placés deux tableaux, qui représentent: l'un, — *trois Saints,* — ouvrage de Vincent Catena; l'autre — *un Cru-*

toretto. È ad esso Tintorettò, ovvero a Jacopo suo padre, è attribuito l'altro quadro a destra di chi entra, che rappresenta la *celebre Vittoria delle Curzolari.* Di Jacopo Tintoretto poi è un quadro a sinistra il quale rappresenta la — *Crocifissione* — L'altare di figura quadriforme, è opera di Girolamo Campagna a cui appartengono pure le due statue *di S. Rosa e S. Tommaso,* che si ammirano ad ambo i lati posteriori, mentre il Vittoria scolpiva le altre due di *S. Giustina e S. Domenico,* che sorgono ai lati anteriori. Dietro l'altare è una *pala* dipinta da Lorenzo Corona con modello del Vittoria, rappresentante — *l'Annunciazione di M. V.* — e le pareti che circondano questo altare sono adorne di moderni bassorilievi di marmo che esprimono — *la vita di N. S. G. C.* —, scolpiti da varii artisti fra il 1600 e 1732, cioè dal Bonazza, Tagliapietra, Toretti, Morlaiter ed altri. Nel soffitto sopra l'altare vedesi il bel lavoro di J. Palma fornito l'anno 1594 che ti porge — *Nostra Donna coronata in Paradiso* — Un'ovale poi rappresentante — *la Vergine che distribuisce corone a S. Domenico ed a S. Caterina* —, opera di J. Tintoretto, forma il principale ornamento del soffitto di questa ricca cappella. Altre pregiate pitture eziandio si veggono in essa.

Lasciata questa, e ritornando in chiesa presso la porta ti si presenta il *mausoleo della Dogaressa Agnese Venier* che nel secolo XV veniva scolpito, indi *la statua in legno dorato* di Leonardo Da Prato illustre generale della repubblica sotto cui veggonsi due quadri. In uno di essi sono raffigurati — *tre Santi* — eseguiti da Vincenzo Catena; nell' altro —



1. G. B. Boncio, 2. Luigi Trevisano
3. Michele Steno.

1. J. B. Boncio, 2. Louis Trevisano
3. Michel Steno.

cifiement —, par Joseph Del-Salviati.

En continuant à faire le tour de l'église, on rencontre un petit autel orné d'un tableau où est peint — *Jésus-Christ soutenu par des Anges* —, copie d'un ouvrage de Paul Véronèse, par le Padoanino; et sur le mur voisin — *un Crucifiement* — par Jacques Tintoret.

La porte qui mène à la sacristie, a été exécutée d'après les dessins du Scamozzi; les bustes des deux Palma et du Titien ont été placés en 1621 au-dessus de cette porte. En 1628 on déposa les restes mortels de Palma-le-Jeune dans la tombe qui s'élève devant cette même porte.

Entré dans la sacristie, vous trouverez, à droite, un tableau où André Vicentino peignit en 1606 — *la donation* — que Tiepolo fit aux Dominicains du terrain sur lequel on bâtit cet édifice. Le tableau de l'autel, qui représente — *plusieurs Saints* —, ainsi que celui à droite où est peinte la — *Résurrection de Jésus-Christ* —, sont tous deux l'ouvrage de Jacques Palma. A gauche de ce même autel, on voit — *un Christ portant sa croix* —, tableau attribué à Louis Vivarini. Au-dessus de ces compositions, Léandre Bassano peignit dans deux croissants — *un ange*, et *l'Annonciation de la Vierge* —. Ce même peintre, dans un grand tableau qui décore le mur vis-à-vis la porte, représenta — *le Pape Honorius III qui confirme l'ordre des Dominicains.* — Le plafond de cette sacristie est l'ouvrage de Marc Vecellio, qui y représenta — *le Christ, la Vierge, Saint Dominique* et *Saint François d'Assise.*

Retourné dans l'église, vous apercevez d'abord à gauche *le monument*

un Crocifisso — di Giuseppe del Salviati.

Seguendo il giro della chiesa incontri piccolo altare avente un quadro — *con Cristo sostenuto dagli Angeli* — copia di un altro di Paolo Veronese tratta dal Padovanino; e sulla vicina parete altro quadro con — *la Crocifissione* — scelta opera di J. Tintoretto.

Ornata con disegno dello Scamozzi, è *la porta* che conduce alla Sagrestia. Il vecchio ed il giovane Palma ed il Tiziano vi sono rappresentati nei tre busti che nel 1621 collocavansi sopra essa porta. Nel 1628 davasi sepoltura al giovane Palma nella tomba che sorge dinnanzi alla porta medesima.

Nella Sagrestia primeggia un quadro eseguito nel 1606 su cui Andrea Vicentino pingeva la — *Donazione fatta dal Tiepolo ai Domenicani del terreno su cui fu eretto questo edificio.* La pala dell'altare — *col Crocifisso* ed *alcuni Santi, e Sante* — è opera di J. Palma siccome dello stesso Palma è la — *Risurrezione di G. C.* — che vedesi a destra dell'altare medesimo. A sinistra poi di questo v'ha altro quadro con — *Cristo che porta la Croce* — il quale si reputa di Luigi Vivarini. Sopra questi due ultimi quadri Leandro Bassano in due mezze lune pingeva — *l'Angelo e la Vergine Annunziata* —. Dallo stesso Leandro Bassano venne rappresentato in un gran quadro che abbellisce la parete dirimpetto alla porta. — *Papa Onorio III che conferma l'ordine dei Domenicani* —. *Il soffitto* di questa Sagrestia è opera di Marco Vecellio che vi raffigurava — *Cristo fulminante, Nostra Donna, S. Domenico,* e *S. Francesco d'Assisi* —.

Visitata che hai la sagrestia, e rientrato che sei in chiesa, sulla sinistra ti

du Doge Pascal Malipieri mort en 1461, et au-dessous un tableau, qui représente — *le couronnement de la Sainte Vierge* — et que l'on attribue au Carpaccio. Au-dessus on voit *le mausolée du sénateur Jean Baptiste Boncio* mort en 1508, et sous ce monument deux niches, qui renferment : l'une, *les restes du Doge Michel Steno*; l'autre, ceux du *jeune Aloïs Trévisan*, mort l'an 1528, renfermés dans une urne élégante; aux deux côtés on voit sculptés — *Saint Thomas* — par Antoine Lombard, — et *Saint Pierre Martyr*, — par Paul le Milanais.

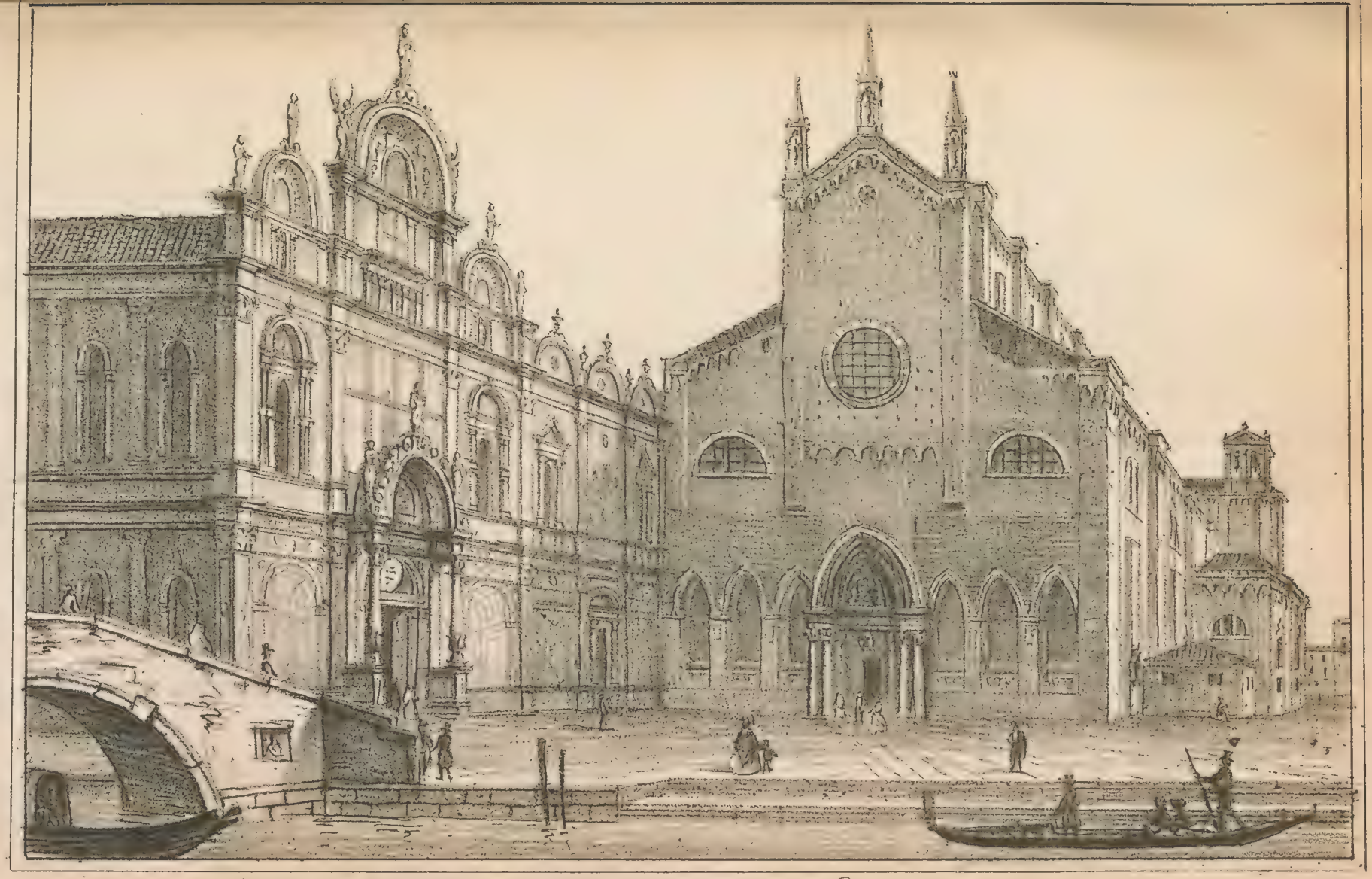
Dans la ligne supérieure se trouvent *les monuments du général Pompée Giustiniani*, mort sur le champ d'honneur en 1616, et dont la statue équestre a été sculptée par François Terilli de Feltre; du *Doge Thomas Mocenigo*, monument exécuté en 1423 par Pierre Nicolo de Florence, et par Jean Martin de Fiesole; et enfin celui *du Doge Nicolas Marcello*, mort en 1474; on ignore l'auteur de ce dernier ouvrage dont le style et l'exécution sont d'ailleurs au-dessus de tout éloge. Mais un véritable chef-d'oeuvre du Titien, c'est le tableau placé sur l'autel qui vient immédiatement après les monuments précités; il représente — *le martyre de Saint Pierre* —. Les Français après l'occupation de Venise, l'avaient transporté à Paris. On rencontre ensuite *le monument d'Horace Baglioni*, mort en 1617, et un tableau de Paul Véronèse, représentant — *la Naissance de Jésus-Christ.*

Le dernier autel, fort riche, et d'une forme élégante, fut exécuté en 1523, par Guillaume Bergamasque; on y voit au milieu — *une belle statue de Saint Jérôme*, — et au-dessus un bas-relief représentant — *l'Assomption* —; Vittoria est l'auteur de ces deux ouvrages.

incontri nel *monumento del Doge Pasquale Malipiero* defunto l'anno 1461; e sotto questo un quadro con — *l'Incoronazione della B. V.* — che si stima del Carpaccio. Nell'alto poi ti si presenta l'altro *monumento del Senatore Gio. Batt. Boncio* morto nel 1508; e sottoposte a questo *due nicchie* contenenti una *il deposito del Doge Michele Steno*, l'altra *un' Urna elegante* del secolo XVI. con le ceneri del giovane Alvise Trevisan, morto l'anno 1528 sopra i cui lati veggonsi — *S. Tommaso* e *S. Pietro Martire* — il primo scolpito da Antonio Lombardo, il secondo da Paolo Milanese.

Nella linea superiore sonvi i seguenti *monumenti*. Quello *del generale Pompeo Giustiniani* morto sul campo l'anno 1716, la cui *statua equestre* era scolpita da Francesco Terilli da Feltre; quello del *Doge Tommaso Mocenigo* che venia eseguito nell'anno 1423 da Pietro di Nicolò da Firenze, e da Giovanni di Martino da Fiesole; e finalmente quello del *Doge Nicolò Marcello* che nel 1474 passava ad altra vita. Di questo ultimo s'ignora l'autore; è opera di alto merito, di gusto ed esecuzione finitissimi. Uno dei capo d'opera di Tiziano Vecellio è la pala, ritornata a noi dalla munificenza sovrana, dell'altare, che s'incontra dopo i sudescritti monumenti. Ella rappresenta — *S. Pietro Martire* — di cui i Francesi, durante il regime di Napoleone, aveano abbellita la loro Parigi. Seguono poi il *monumento equestre di Orazio Baglione* morto l'annno 1617, ed il quadro di Paolo Veronese rappresentante — *la Natività del Nazzareno* —.

Ricco è l'ultimo altare, e di elegante forma. Esso venia lavorato nel 1523 da Guglielmo Bergamasco. Nel mezzo di questo havvi la bella — *Statua di S. Girolamo* — e sopra di essa — *l'Assunta* — in basso rilevo, sculture ambedue da A. Vittoria.



Chiesa di S. Giov. e Paolo — Eglise des Ss. Jean et Paul

Sur le mur à côté de la grand'porte, c'est-à-dire à gauche en entrant, on trouve *le mausolée du doge Jean Mocenigo*, mort en 1485; Tullius Lombard en est l'auteur. Au dessus du même portail, s' élève le *magnifique monument des doges Aloïs Mocenigo, et Jean Bembo*, exécuté d'après les dessins de Grapiglia. Au-dessous de ce monument, on voit une urne d'un bon style, qui renferme les cendres de *Barthélemy Bragadin* mort en 1507.

Enfin sur la place de Saint Jean et Saint Paul, on admire une majestueuse *statue équestre en bronze*, érigée par la république à *Barthélemy Coleoni* son général, et l'un des plus grands capitaines de son temps. Alexandre Léopardo la coula en bronze en 1495, d'après un modèle du Toscan André de Verrocchio. Le piédestal, sur lequel s'élève cette statue, orné d'exquises sculptures en marbre, est d'un style fort élégant.

Presque vis-à-vis de ce monument, et à droite en sortant de l'église, on trouve

Nella parete laterale alla porta maggiore, cioè a sinistra di chi entra, ti si presenta *il mausoleo del Doge Giovanni Mocenigo* morto l'anno 1485, bel lavoro di Tullio Lombardo; e sopra la suddetta porta il magnifico *monumento dei* Dogi *Alvise Mocenigo*, e *Giovanni Bembo*, eseguito sul disegno del Grapiglia. Sottoposta a quest' ultimo havvi un' elegante urna di *Bartolomeo Bragadino* di cui l' anno 1507 ne segnava la morte.

Nel campo poi de' SS. Giovanni e Paolo ergesi maestosa *una statua equestre di bronzo* che la repubblica faceva porre alla memoria *di Bartolomeo Colleoni* da Bergamo celebre suo generale. Alessandro Leopardo nel 1495 fondevala in bronzo col modello di Andrea da Verocchio toscano. Elegantissimo, e ricco di finissimi lavori in marmo è *il piedestallo* sul quale innalzasi questa statua.

Dirimpetto quasi a questo monumento, e dal lato destro di chi esce dalla chiesa v'ha la

L'Ecole de Saint-Marc.

Cette école qui appartient à l'hôpital civil, fut élevée par Martin Lombard assisté, à ce que l'on croit, par Frère François Colonna, surnommé Poliphile religieux de ce couvent en 1485. La façade composée de deux ordres corinthiens, est couverte d'ouvrages exquis en marbre dont la plus grande partie furent exécutés par Pierre Lombard. A côté de chacune des deux portes, on trouve quatre bas-reliefs, qui présentent des

Scuola di S. Marco.

Questa scuola di S. Marco, che oggidì appartiene al civile ospitale, fu architettata da Martino Lombardo al quale credesi in quest' opera assistesse frate Francesco Colonna, soprannomato Polifilo, religioso di quel convento l'anno 1485. La facciata è distinta in due ordini corintii, ed è riccamente coperta di finissimi lavori in marmo, la maggior parte de' quali è opera di Pietro Lombardo. A lato di ambe le porte

perspectives d'un effet admirable ; sur deux de ces bas-reliefs sont sculptés — *deux lions* —, et sur les autres — *quelques traits de la vie de Saint Marc* —; Tullius Lombard est l'auteur de tous les quatre. Les piédestaux, les colonnes et l'arcade de la grand'porte sont surtout dignes d'attention; les statues qui s'élèvent au-dessus ont été sculptées au XIV siècle par Maître Bartolomeo, le même qui exécuta la porte dite *della carta*; les salles intérieures ne sont pas moins riches en élégants bas-reliefs de marbre, et leurs plafonds sont couverts de belles sculptures en bois. Tout proche de cet édifice, s'élève

sono quattro bassi rilievi che offrono prospettive di mirabile effetto, e in due dei quali spiccano — *due leoni* —, e negli altri — *alcune storie di S. Marco* —. Scolpivali tutti e quattro Tullio Lombardo. I *piedestalli*, *le colonne*, e *l' arco* della porta maggiore meritano singolare attenzione. Le statue che le sorgono sopra erano scolpite nel secolo XIV da quel maestro Bartolomeo che fece la porta della Carta. Così pure di eleganti bassi rilievi in marmo abbondano le sale interne i cui soffitti sono coperti d' intagli e di legni finissimi. Accosta di questo edificio trovasi

L'Hôpital des Mendiants.

On a affecté à cet établissement l'ancienne école de Saint-Marc que nous venons de décrire, ainsi que le couvent voisin de Saint Jean et Saint Paul. C'est là aujourd'hui l'hôpital civil pour les pauvres infirmes; il peut contenir mille individus et davantage. Vincent Scamozzi est l'architecte de cet édifice dont on estime fort les plans, ainsi que ceux de l'église attenante. La chapelle, d'ordre composite, fut construite en 1673 par Joseph Sardi.

Après avoir parcouru le quai des Mendiants, et une partie du quai Neuf, on rencontre une rue spacieuse où s'élève

L' Ospitale dei Mendicanti.

Egli si compone della sudescritta scuola di S. Marco, nonchè del vicino convento dei SS. Giovanni e Paolo, e forma il presente ospital civile pei poveri infermi, di oltre mille de' quali sarebbe capace. Vincenzo Scamozzi architettava questo edificio, la cui pianta con quella della chiesa annessa tiensi in gran pregio, e la Chiesa medesima di ordine composito fu eretta l' anno 1673 da Giuseppe Sardi.

Scorsa tutta la fondamenta dei Mendicanti, ed anco una parte delle Fondamente Nuove s' incontra una larga calle da cui appare

L'Eglise des Jésuites.

Cette église d'une date récente est extraordinairement riche en marbres précieux, et en sculptures. Dominique Rossi la bâtit en 1728; mais la façade est l'ouvrage de Jean Baptiste Fattoretto: elle est d'ordre corinthien et ornée de plusieurs statues du Torretta, du Budo, du Bonazza, du Penso et d'autres auteurs modernes. Sur le troisième autel à droite en entrant, on voit un tableau d' Antoine Balestra, représentant — la *Vierge et quelques saints* —. L'autel du bras droit de la croix est vraiment magnifique; on y admire la statue de — *saint Ignace* —, sculptée par P. Baratta. Dans la chapelle voisine à la grande, on remarque — *une urne antique* — et — *la statue du général Horace Farnèse* —, mort en 1666. L'autel possède un tableau du Liberi où est peint — *Saint Francois Xavier prêchant* —. Le grand-autel est d'une magnificence au-delà de toute expression; exécuté d'après les dessins de Joseph Porro, il est orné de marbres précieux, et de sculptures du Torretti, et de Fattoretto; le tabernacle est en lapis lazzuli. Dans la chapelle voisine existe le monument — *Du Doge Pascal Cigogna* — mort en 1555; ce monument est l'ouvrage de Jérôme Campagna. Près de la sacristie, on trouve un autel, qui possède un tableau de Jacques Tintoret. Sur le premier autel à gauche, toujours en entrant par la grand'porte, est placé — *le Martyre de saint Laurent* —, superbe tableau du Titien qui avait été transporté à Paris. Au-dessus de la grand'porte, on voit un magnifique monument élevé — *à Jean, Priam, et à André da Lezze* —. Le plafond de l'église se partage en deux grands compartiments, peints à la fre-

La Chiesa dei Gesuiti.

E' questo un moderno e ricchissimo tempio di marmi finissimi incrostato, e di molte sculture adorno. Architettavalo l' anno 1728 Domenico Rossi, ma la facciata appartiene a Gio. Batt. Fattoretto; ella è di ordine corintio, e abbellita di molte statue del Torretti, del Budo, del Bonazza, del Penso, e di altri moderni. Entrando in questa chiesa nel terzo altare a dritta vedesi una pala di Antonio Balestra con — *Maria Vergine, ed alcuni Santi* —. L'altare della dritta crociera è veramente magnifico; e la statua — *di S. Ignazio* — che vi si ammira è scultura di P. Baratta. Nella cappella presso la maggiore è osservabile — *un' antica urna con la statua del generale Orazio Farnese* — che moriva l'anno 1666. L'altare possiede una pala del Liberi con la — *Predicazione di S. Francesco Saverio* — L' altar maggiore della maggior cappella è cosa oltre ogni credere magnifica. Fu disegnato da fra Giuseppe Pozzo, adorno di marmi finissimi e di sculture del Torretti e del Fattoretto. Il tabernacolo è ricco di lapislazzuli. Nell' altra cappella appresso la maggiore fu posto il monumento *del Doge Pasquale Cigogna* che moriva l'anno 1555. L' opera appartiene a Girolamo Campagna. Nella crociera verso la Sagrestia si ammira sull'altare una pala di Jacopo Tintoretto. Nel primo altare a sinistra di chi entra sempre dalla porta maggiore, spicca il celebre — *Martirio di S. Lorenzo* — tela di Tiziano Vecellio restituita da Parigi. Sulla porta maggiore vi è il grandioso monumento che ergevasi a *Giovanni Priamo e Andrea da Lezze*. Il soffitto della chiesa è diviso in due grandi comparti dipinti a fresco da Francesco Fontebasso

sque, par Francois Fontebasso; le premier représente — *l'Apparition des anges à Abraham* —; le second — *Elie enlevé au ciel.*

On a placé sur la porte de la sacristie une — *Invention de la croix* — peinte par Jacques Palma; et — *la circoncision de Jésus-Christ,* — tableau de Jacques Tintoret. Le tableau d'autel, représentant — *la Sainte Vierge, l'enfant Jésus, et quelques saints* — a été peint aussi par Jacques Palma. Le plafond offre huit clair-obscurs, représentant — *les quatre évangélistes, et les quatre docteurs* —; trois compositions de Jacques Palma sont placées entre eux: on y voit — *l'ange qui porte la nourriture à Elie,* — *la manne au désert* — *et* — *David fugitif.* — Au-dessus de la porte du corridor voisin, à droite de la sacristie, on voit — *la Décollation de saint Jean-Baptiste* — ouvrage du même Palma, ainsi que plusieurs autres compositions remarquables, qui ornent la sacristie et les lieux voisins.

Sortez de l'église, traversez la place, remontez le quai de Sainte-Catherine, et vous trouverez au bout

l'uno dei quali rappresenta — *l'Apparizione degli Angeli ad Abramo* — l'altro — *Elia rapito al cielo* —.

Sopra la porta della Sagrestia fu posta — *l'Invenzione della Croce* — tela di Jacopo Palma, quindi — *la Circoncisione di Gesù Gristo* — dipinta da Jacopo Tintoretto. Dello stesso eziandio si è la la pala dell'altare con — *Nostra Donna il Bambino ed alcuni Santi.* — Il soffitto offre otto chiari scuri — *con gli Evangelisti, e i quattro Dottori* —, e fra questi sono collocati tre pezzi di maggior grandezza del Palma i quali rappresentano — *l'Angelo che porge il pane ad Elia* —, *la Manna nel deserto* —, *e Davidde fuggitivo.* Sulla porta del vicino corridore a destra della sagrestia si vede di esso Palma — *la Decollazione di S. Giovanni Battista* —. Del medesimo ci sono anche altri buoni quadri, i quali adornano sì la sagrestia che i luoghi circonvicini.

Uscito di chiesa, ed attraversato il campo si corrano le fondamente di S. Catterina, alla fine delle quali si trova

L'Eglise de Sainte-Catherine.

On ne saurait contester l'antiquité de cet édifice; et ce qui en est la preuve, ce sont les fréquentes réparations que son état a nécessitées dans ces derniers temps. En entrant dans cette église, on trouve sur un pilier à gauche un tableau du style de Vivarini, représensant — *saint Augustin* —. Le premier autel possède un tableau où sont peints — *L'ange et Tobie* —, attribué au

La Chiesa di S. Catterina.

Ella è certamente antichissima, locchè appare benanco dagli ultimi, e molti ristauri. Entrando in chiesa trovasi a destra sul pilastro un quadro della maniera del Vivarini con — *S. Agostino* —. La pala con — *l'Angelo e Tobia* — del primo altare si attribuisce a Tiziano, od al suo discepolo Santo Zago. La cappella maggiore è tutta ricca di pitture di tre eccellenti ar-

Titien on à Santo Zago son disciple. La grand' chapelle est fort riche en peintures de trois grands maîtres de l'école vénitienne : Jacques Tintoret, Jacques Palma, et Paul Véronèse; le premier exécuta les six tableaux qui représentent : — *la vie de la sainte*, — patronne de l'église; le second peignit celui où l'on voit — *la mère de sainte Catherine disposant sa fille au mariage* —; et le troisième enfin représenta — *les nôces de Sainte-Catherine* —. A gauche de la grande porte, on remarque sur un pilier — *Un Saint Jean-Baptiste* — à la manière du Vivarini, qui fait le pendant de l'autre tableau, dont nous avons déjà parlé. Le premier autel nous offre — *une image de la Vierge*, — qui appartient à la première manière de l'école vénitienne; le second autel est orné d'un tableau de Jacques Palma, représentant — *un miracle de Saint Antoine contre les Avares.* — Après cet autel et le suivant, on trouve trois tableaux de Jacques Palma où sont peints — *quelques traits de la vie de Sainte-Catherine* —. Les murs de la grand'nef ont été peints en 1607 par André Micheli dit le Vicentin; on y voit — *plusieurs traits de l'histoire sainte, et quelques sibylles* —. Enfin le même Micheli peignit sur la paroi vis-à-vis de la grand'chapelle — le prophète David et Isaïe. La sacristie possède un bel ouvrage de Jean Bellini, c'est-à-dire — *la Vierge et l'enfant Jésus.*

Cette église appartient au Lycée-Royal, qui occupe le vaste local attenant, lequel était autrefois un couvent de Religieux Augustins; il possède une bonne Bibliothèque, et deux Cabinets l'un de physique, l'autre d'histoire naturelle.

Avant de finir cette visite, le curieux qui désire voir la maison du Titisti della scuola veneta J. Tintóretto, J. Palma, ed il gran Veronese. Al primo appartengono sei quadri che rappresentano — *le gesta della Santa Titolare* — al secondo una tela in cui — *la madre di S. Catterina dispone al matrimonio la figlia* —, al terzo la pala — *cogli Sponsali di essa Santa.* — A sinistra della porta maggiore sul pilastro v'ha un — *S. Giovanni Battista* — della maniera del Vivarini che fa concomitanza all'altro quadro del pilastro sovraccennato. Nel primo altare vi è — *l'effigie di M. V.* — che appartiene alla prima maniera della veneta scuola. Nel secondo una pala di J. Palma che mostra — *un miracolo di S. Antonio contro gli Avari* — Dopo questo altare ed il seguente ci hanno tre quadri del Palma suddetto che descrivono — *gesta della Santa* —. Nelle pareti della navata di mezzo furono dipinti l'anno 1607 da Andrea Micheli detto Vicentino — *alcuni fatti della sacra storia, e parecchie sibille* —. Finalmente di questo Vicentino sono — *I profetti Davidde ed Isaia* — che stanno sulla parete rimpetto la cappella maggiore. La sagrestia possiede una bell'opera di Gian Bellino che è — *la Vergine col bambino* —.

Questa chiesa appartiene al reale Liceo Convitto il quale occupa il vasto locale ad essa congiunto, e che nei tempi passati fu monastero delle Agostiniane. Egli è fornito di buona Biblioteca, e di due Gabinetti l'uno di fisica, l'altro di storia naturale.

Al fine di questa visita se al visitatore prendesse desio di vedere lo studio

tien, doit repasser par la place des Jésuites, franchir le pont de Sainte-Catherine, puis tourner à gauche et se rendre dans la rue dite des *Birri*, et enfin il trouvera dans un espèce de carrefour une maison portant le numéro 5526, ou plutôt une masure; c' est là qu'habita ce Titien que Michel-Ange appellait le grand confident de la nature, le maître universel, et le seul digne du nom de peintre.

del Tiziano non deve che ritornare al campo dei Gesuiti, passare il ponte che prende l'appellativo dalla parocchia, girare indi a manca e portarsi nella contrada dei Birri nella quale in certo Campo detto Rotto, ed al N. 5526 quasi crollante e diroccato presentasi uno abituro che fu appunto lo studio del Vecellio, di quel Vecellio che il Buonarotti chiamava il gran confidente della natura, il maestro universale, ed il solo degno del nome di pittore.

QUATRIÈME VISITE.

La gondole est indispensable pour cette visite.

Eglise de S. Georges Majeur.

Cette église donne son nom à l'île où elle se trouve, située vis-à-vis de la place Saint Marc et distante quelques brasses de la *Giudecca*. A propos de l'île Saint Georges nous croyons devoir remarquer ici que celles qui entourent Venise, ont seules obtenu grace devant le tribunal sévère de l'auteur des Martyrs et du Génie du christianisme. En effet, M. de Chateaubriand a écrit, après s'être violemment déchaîné contre l'antique reine de l'Adriatique, que ce qu'il y avait de vraiment singulier à Venise, c'était la multitude des couvents bâtis sur les îles voisines de Venise. Ces édifices sacrés, dit-il, vus de nuit sur une mer tranquille, offrent le spectacle le plus attachant. — Mais aujourd'hui, observe à ce propos M. Moschini, Venise n'aurait plus même ce mérite à ses yeux, puisque, au temps de l'occupation de Venise par les compatriotes de M. de Chateaubriand, la plupart de ces couvents furent détruits. — Mais retournons à l'église de saint Georges. Dans un ouvrage de plus longue haleine, j'ai déjà dit que c'est dans l'île de ce nom, qu'existait un monastère célèbre de Bénédictins, à qui dès l'an 982, le Doge Tribun Memmo en fit don, ainsi que des moulins, et des vignes voisines. Une chronique raconte qu'il s'y trouvait aussi un petit bois

QUARTA VISITA.

In questa visita è necessaria la Gondola.

Chiesa di S. Giorgio Maggiore.

Questa chiesa dà il nome all' isola nella quale si trova, e che giace incontro alla piazza di S. Marco, poche battute di remo distante dalla Giudecca. E posciaché con S. Giorgio entriamo nel discorso delle isole che circondano Venezia, non sarà forse fuor di proposito avvertire, come elle sieno le sole le quali abbiano potuto far trovar grazia a questa patria nostra dinanzi agli occhi del romantico autore dei Martiri e del Genio del Cristianesimo. Difatto il Signore di Chateaubriand lasciò scritto dopo le molte invettive e calunnie poco generosamente lanciate contro la detronata signora dell' Adriatico « esservi però di singolare in Venezia la moltitudine dei conventi sovra le isole, e gli scogli alla città circostanti. Questi religiosi monumenti, veduti di notte sopra il mare tranquillo formare una veduta pittorica, e commovente ». A questo proposito soggiungeva il Moschini « avremmo scapitato nell' estimazione presso di lui anche in tal riguardo, giacchè sotto il governo della sua nazione li vedemmo per la maggior parte distrutti » ! — Ritornando a San Giorgio in altra mia maggior opera scrissi, come in essa esisteva il monastero celebre dei Benedettini ai quali fino dal 982 il Doge Tribuno Memmo l'isola donava con le vigne,

de cyprès ; ce qui l'avait fait appeller d'abord, *île des Cyprès.*

La beauté de l'église de Saint-Georges est si singulière qu'on peut comparer cet édifice aux plus admirables de Venise ; aussi l'architecte, en fut-il le célèbre André Palladio ; les sculptures et les matériaux qui la composent sont vraiment précieux. Cependant les connaisseurs y remarquent quelques légers défauts, qu'ils attribuent à ce que la construction de cette église ne fut achevée qu'après la mort de Palladio. En effet on en posa la première pierre en 1556, mais ce n'est qu'en 1610 qu'on mit la dernière main à cet ouvrage; on doit donc accuser de ces imperfections Vincent Scamozzi qui, successeur de Palladio, n'eut point assez de modestie pour en être simplement l'exécuteur testamentaire, si je puis m'exprimer ainsi. Ce temple a la forme d'une croix latine, et renferme onze autels. Sa magnifique façade construite en pierre d'Istrie, est ornée de quatre majestueuses colonnes, qui soutiennent le frontispice, au-dessus duquel s'élèvent cinq statues, sculptées par Jean Baptiste Albanese de Vicence, excepté celle du milieu, qui a été exécutée par Antoine de Lorenzo, et substituée à la statue primitive qu'un ouragan avait renversée et brisée. Cette façade se termine de chaque côté par les deux ailes qui couvrent la tête des deux nefs latérales ; dans les intervalles du milieu est placée une porte élégante, et dans les niches latérales, les statues en marbre *de Saint Georges et de Saint Etienne*, sculptées par Jules del Moro. Dans les entre-colonnements, se trouvent deux tabernacles fort ornés, avec les bustes des Doges *Tribun Memmo*,

e molini che aveva d'intorno. Qualche cronaca racconta ch' eravi pure un picciolo boschetto di cipressi, il perchè in prima avea il nome d'Isola dei Cipressi.

L'ammirabile bellezza di cui questa chiesa va adorna fa che la si possa dire fra le prime della nostra città, conciossiachè l'architettura è del celebre Andrea Palladio, e le sculture e le pietre che la compongono sono tutte di pregio singolare. Gl' intelligenti più squisiti però vi notano qualche lieve difetto, il quale attribuiscono alla esecuzione, compiuta in gran parte dopo morto Palladio, sendochè l'anno 1556 fu posta mano alla erezione del tempio e compiuta solamente l'anno 1610. Di queste alterazioni pare si debba accagionare Vincenzo Scamozzi, che succeduto a Palladio, non ne volle essere il materiale esecutore. Il tempio ha forma di croce latina ed è circondato da undici altari. La facciata è magnifica, tutta composta di pietra istriana, adorna di quattro maestose colonne che reggono il frontispizio. Su dessa si alzano cinque statue scolpite da G. Batt. Albanese vicentino, tranne quella di mezzo, che è lavoro di Antonio Tersia di Lorenzo, e surrogata ad altra caduta per turbine e frantasi in mille pezzi. Questa facciata è compiuta sui lati da due ali che coprono le testate d'ambe le navi minori, fregiate di pilastri corintii, ne' cui vani di mezzo si apre decentissima porta arcuata, e nei nicchi laterali sono le statue in marmo dei Santi — *Giorgio e Stefano* — scolpite da Giulio del Moro. Fra gli intercolunnii sono due ornatissimi tabernacoli coi busti dei dogi — *Tribuno Memmo e Sebastiano Ziani* —, il primo fondatore, l'altro benefattore della chiesa. Un' epigrafe sovra la porta esteriore indica questa facciata essere stata eretta

et Sébastien Ziani; le premier, fondateur, l'autre, bienfaiteur de l'église. L'épigraphe gravée sur la porte extérieure nous apprend que cette façade a été érigée précisément en 1610. André Palladio en avait tracé le dessin, mais Temanza croit que Scamozzi, comme nous l'avons déjà observé, y a ajouté quelque chose du sien, et observe que les niches des deux statues sont d'un style plus simple dans le modèle.

En entrant dans l'église par la grande porte que flanquent intérieurement deux colonnes de beau marbre grec, placées avec beaucoup d'artifice, on aperçoit, au-dessus de la porte, le monument — *du Doge Léonard Donato*, — mort en 1612; et de chaque côté les statues — *des quatre Evangélistes*, — ouvrage d'Alexandre Vittoria. En tournant à droite, on découvre un autre monument, c'est-à-dire celui — *de Laurent Venier*, — général, et procurateur de Saint-Marc, mort en 1667. Parmi les belles peintures, qui enrichissent ce temple, on distingue — *la Naissance de Jésus-Christ* — tableau de Jacques Bassano, placé sur le premier autel; le — *Martyre de quelques saints*, — sur le troisième; et — *la Vierge Couronnée* — ces deux derniers tableaux appartiennent à Jacques Tintoret. Le second autel possède — *Un Crucifix de bois*, — qu'on croit l'ouvrage de Michelozzi, disciple de Donatello.

La grand'chapelle renferme un autel en marbre et en bronze précieux, dessiné par l'Aliense, exécuté par Campagne, et orné de chaque côté — *d'un Ange* —, sculpté par Boselli, et de deux tableaux de Jacques Tintoret, placés sur la paroi à droite, qui représentent: l'un, — *la Cène* —; l'autre — *la pluie de la Manne* —. Le choeur possède des stalles en bois d'un travail délicat, où est retracée — *l'histoire de*

propriamente l'anno 1610. Anche il Temanza è di opinione che lo Scamozzi, siccome abbiamo più sopra notato, abbia prestata in questo lavoro una qualche assistenza, ed osserva i nicchi delle due statue essere nel modello alquanto più semplici.

Entrando in chiesa per la porta maggiore, fiancheggiata internamente da due colonne di finissimo greco marmo venato ed adattate al sito con elegante artificio, incontrasi sovra essa porta il monumento del doge — *Leonardo Donato* — defunto l'anno 1612; e ad ambo i lati — *i quattro Evangelisti* — statue in istucco di Alessandro Vittoria. Volgendo a destra si vede un altro monumento, che è quello del generale e procuratore — *Lorenzo Veniero* — cessato a' vivi l'anno 1667. Fra le belle pitture che arricchiscono questo tempio si notano: — *la Natività di G. C.* — di Jacopo Bassano, nel primo altare; nel terzo, la pala col — *Martirio di alcuni Santi* —, nel quarto, la pala colla — *Vergine coronata* —, ambedue di Jacopo Tintoretto. Il secondo altare ha un — *Crocifisso* —, opera in legno reputata del Michelozzi, discepolo del Donatello.

La cappella maggiore ha l'altare composto di marmi e bronzi finissimi, disegnati dall' Aliense, eseguiti dal Campagna adorno di — *Angeli laterali* — scolpiti dal Boselli, e di due quadri di Jacopo Tintoretto sulla destra parete, l'uno de' quali rappresenta — *la Cena di G.C.* —, l'altro — *la caduta della manna* —. Il coro è ragguardevole per sedili di accuratissimo lavoro in legno, che rappresentano — *la storia*

Saint-Benoit —; le fiamand Albert de Brule en est l'auteur.

A gauche en entrant par la grande porte, on trouve le monument du Doge *Marc Antoine Memmo* —, mort en 1615. Le premier autel possède — *Sainte-Lucie* —, par Léandre Bassano; le second — *une Madonne* —, statue médiocre de Campagna; le troisième — *un Saint-Georges* —, peint par Mathieu Ponzone; le quatrième — *le Martyre de Saint-Etienne* —, et le cinquième — *la résurrection de Jésus-Christ*, — et plusieurs *portrait* de Sénateurs Vénitiens, par Jacques Tintoret. Le quatrième autel précité est orné en outre de deux candélabres en bronze, exécutés en 1698; enfin au-dessus d'une porte, on voit le monument du procurateur *Vincent Morosini*, mort l'an 1588.

Le clocher fort remarquable de cette église a été bâti d'après les plans de Benoit Bourati Somasque.

Le monastère est contigu à l'église; on y admire le *premier cloître*, élégant et magnifique parallélograme de style ionique, le *réfectoire* et de vastes *celliers*, ouvrage estimé de Palladio; enfin *le grand'escalier* construit, d'après les plans de Longhena.

Tout près de cet édifice le gouvernement italien a fait élever le *port franc*, établissement important dont Mezzani fut l'architecte. A la même époque on jugea opportun d'accorder l'entrée des marchandises dans cette île, libre de tout droit, afin de ranimer notre commerce abattu.

Lorsque le curieux a visité ces différents lieux, il lui faut remonter en gondole, et faire le tour du grand Canal, durant lequel nous l'accompagnerons, lui indiquant à mesure les objets les plus dignes de son attention.

di San Benedetto —, e son opera del Fiammingo Alberto de Brule.

A sinistra di chi entra dalla porta maggiore, fu posto il monumento del Doge *Marco Antonio Memmo* morto l'anno 1615. Il primo altare — *una S. Lucia*, — di Leandro Bassano; il secondo, — *una Madonna* — statua mediocre del Campagna; il terzo — *un S. Giorgio* — pala di Matteo Ponzone; il quarto — *un martirio di S. Stefano* — ed il quinto una pala con — *la Risurrezione di G. C.* — e parecchi ritratti di Senatori veneti di J. Tintoretto. Inoltre il sopradetto quarto altare è adorno di due *gran candelabri* di bronzo, lavoro del 1698; poi sovra una porta si vede il monumento del *Procuratore Vincenzo Morosini* morto l'anno 1588.

Il bel campanile di questa chiesa fu disegnato da Benedetto Burati Somasco.

Annesso alla chiesa è il convento in cui si ammirano *il primo chiostro*, leggiadro e magnifico quadrato di jonica architettura, *il refettorio*, e *le vaste cantine* pregiate opere del Palladio; finalmente la *gran scala* disegnata dal Longhena.

Adjacente a questo edificio sul principiare del secolo nostro fu eretto dal governo italiano *il Porto Franco*, grandioso stabilimento architettato dal Mezzani, nella quale epoca si credette opportuno accordare ai mercadanti di far venire libere da ogni gabella in quest'isola le merci loro per ravvivare il languente commercio.

Queste cose vedute è mestieri al forestiere risalire la gondola e così far il giro del Canal grande lungo il quale verremo noi accompagnandolo, e via via notandogli le cose di maggior considerazione meritevoli.

Chiesa di S. M. della Salute — Église de Notre Dame de la santé

La Douane.

Le premier édifice qui se présente à nos regards, c' est la *douane de mer*, dite aussi *d'entrepôt*, bâtie par Joseph Bennoni en 1682. L'emplacement de ce bel et solide édifice d'ordre dorique a été choisi fort heureusement par cet architecte. — Vis-à-vis la douane, et à droite du Canal, s'élève le *palais Giustiniani* bâti au moyen-âge, et qui sert aujourd'hui de local à l'hôtel de l'Europe.

La Dogana da Mare.

Innanzi tratto si presenta *la Dogana da Mare* detta pure da *transito* condotta da Giuseppe Bennoni l'anno 1682. con ordine dorico. Solido e magnifico edifizio al bel effetto del quale l'architetto si valse molto bene del luogo in cui sorge. Dirimpetto alla Dogana, e alla destra del canale levasi il palazzo *Giustiniani* architettato nel medio evo ed attualmente ridotto ad albergo col titolo dell' Europa.

Eglise de Notre-Dame de la Santé.

Cette magnifique église, ainsi que le monastère adjacent, a été élevée par suite d'un voeu fait par le Sénat, à l'occasion de la peste affreuse, qui désola cette ville en 1630. On en posa la première pierre accompagnée de médailles d'or et d'argent le 21 mars 1631, après la célébration d' une messe où assistèrent le Doge Nicolas Contarini, et le Cardinal-Patriarche Frédéric Cornaro. Cette église, placée sous l'invocation de *la Sainte Vierge* à l'intercession de laquelle on attribua la délivrance de la ville, prit le nom de *Sainte-Marie de la Santé*.

Dans les Mémoires de l'Institut national des Sciences, et des Arts (1), on lit une dissertation de M. Raymond sur la construction de cette église,

(1) *Paris, an IX; tom. III, p.* 395.

La chiesa di S. M. della Salute.

Questa magnifica chiesa e monastero fu edificata per voto dell'Eccellentissimo Senato quando l'anno 1630 la pestilenza desolava questa città, e fu posta la prima pietra con medaglie d'oro, e d'argento alli 21 di marzo 1631, dopo celebrata la messa alla presenza del Doge Nicolò Contarini, e Federico Cornaro Patriarca, e Cardinale. E ad onore di N. D., per l'intercession della quale si credette fermamente scampata la città del pestifero morbo, questa chiesa vollesi intitolata *S. Maria della Salute.*

Nelle Memorie dell' istituto nazionale di scienze, ed arti (1) si legge una dissertazione del sig. Raymond sulla costruzione di questo tempio paragonato con quello degli invalidi a Parigi: in essa

(1) *Parigi, anno IX. Tom. III. pag.* 395.

comparée à celle des Invalides à Paris; cet écrivain y dit entre autres choses: » J'allai à Venise en 1774, uniquement » guidé par le désir de faire une étude » complète des édifices qui embellissent » cette ville. La disposition singulière et » pittoresque de leur intérieur, et sur- » tout la légèreté de leur construction, » arrêtèrent mon attention. J'ai obser- » vé une grande abondance d'objets » utiles au progrès de l'art; je les com- » parai entr'eux, et je réussis à con- » naitre le prix de ces travaux dès » long-temps oubliés par l'insouciance » de ces dernier temps ». Cet écrivain français continue ensuite à louer l'église qui nous occupe présentement comme celle où l'architecte a su le mieux unir la légèreté à la solidité, et la préfére au dôme des Invalides de Paris dessiné par Mansard, élevé postérieurement, c'est-à-dire en 1676.

L'Empereur Joseph II appellait le dôme de Milan un mont d'or transformé en marbre. On pourrait en dire autant de l'église de *Notre-Dame de la Santé*, qui, si elle n'est pas tout-à-fait une montagne de marbre, est sans doute un mont d'ornements riches et magnifiques, peut-être même outrés, tels que les aimaient le goût dominant à cette époque, mauvais goût qui ne fit qu' empirer par la suite. » Cette église, dit » Moschini, est pleine, et à l'extérieur » et à l'intérieur, de statues dont quel- » ques auteurs font monter le nombre » à 125. Leurs auteurs ne sont pas » bien connus, et nous ne le regret- » tons guére; quant à la façade, on sait » que François Carioli sculpta les *deux* » *Sibylles* placées dans les angles au-des- » sus du grand portail du milieu; la » coupole, très haute, est fort esti- » mée. »

En entrant dans l'église, on trouve d'abord à droite trois autels ornés de

dice l'autore » l'anno 1774 feci un viag- » gio a Venezia non per altro che per » istruirmi con uno studio compiuto de- » gli edifizii che abbellano quella città. La » singolare e pittorica disposizione del » loro interno, e sovratutto la legge- » rezza della costruzione fermavano i » miei pensieri. Io osservai colà gran » copia di oggetti utili al progresso » dell'arte, ne feci il paragone fra lo- » ro, e pervenni a conoscere il pre- » gio di codesti lavori messi da lungo » tempo in obblìo dalla trascuratezza » dei secoli scorsi ». Seguita il dottò francese ad ammirare questo tempio siccome quello in cui l'architetto sapeva congiungere leggerezza a solidità, e lo antepone al suddetto di Parigi modellato da Giulio Hardovin-Mansard, avvegnachè eretto posteriormente, vale a dire l'anno 1676.

Giuseppe II imperatore diceva il duomo di Milano essere un monte d'oro mutato in marmo. Potrebbesi dire quasi lo stesso del tempio della Salute il quale se non è affatto un monte di marmo, egli è senza dubbio un monte di ornamenti ricchi e magnifici sì ma indigesti, e che accennano il gusto dominante del secolo il quale maggiormente in progresso intristiva. Scrive Moschini » la chiesa è piena di statue nella » parte esteriore e nella interna, le quali » alcun paziente scrittore dice che su- » perano il numero di 125. Gli autori » loro furono assai modesti, nè ci duole » gran fatto di non conoscerli partita- » mente. Quanto alla facciata ci resta no- » tizia che Francesco Carrioli scolpì le » due *Sibille* negli angoli sopra il volto » della gran porta di mezzo. L'altissima » cupola è in molto pregio tenuta ».

Entrando in chiesa s' incontrano a prima giunta tre altari a destra con tre

trois bons tableaux de Luc Giordano: — *La Présentation au temple* —, *l'Assomption* —, et la *Naissance de la Vierge* —. Le grand autel est riche, mais de mauvais goût, orné de statues et de sculptures en marbre de Carrare, exécutées par Juste de Curti. Près de l'autel on voit un grand *candélabre en bronze*, ouvrage exécuté par Alexandre Brenciano d'après la manière de Vittoria; ce candélabre, après celui d'André Riccio qu'on admire dans la grand' chapelle de l'église de Saint-Antoine à Padoue, est regardé comme le plus beau de tous ceux qui existent dans les provinces Vénitiennes. On y voit aussi six autres candélabres plus petits du même auteur, également en bronze. A gauche de la grand'porte, le premier autel qu'on rencontre possède un tableau représentant: — *l'Annonciation* —, attribué à Liberi, qui est bien certainement l'auteur de l'autre où est peinte — *Venise devant Saint Antoine* —, placé sur le second autel. Le troisième est orné d'une peinture exécutée par le Titien en 1541, et représentant — *la descente du Saint-Esprit* —. Le plafond du choeur nous offre trois ovales de Joseph Del-Salviati où sont peints — *Elie, la Manne et Habacuc* —, et huit plus petits du Titien, qui nous montrent — *les Evangélistes, et les docteurs de l'Eglise.*

L'autel de la sacristie possède un tableau du Padoanino représentant — *Notre-Dame de la Santé* —, et à côté de la chapelle — *Saint-Sébastien* —, par le Basaïti — *Saint-Marc entre quatre Saints* —, ouvrage qui appartient à la première manière du Titien. En face des fenêtres, on voit — *les Nôces de Cana* —, par le Tintoret, et à côté — *Saül qui brandit sa lance contre David* —, par le Salviati. Au-dessus de la porte on remarque trois autres peintures de

buone pitture di Luca Giordano che sono — *la Presentazione, l'Assunzione, e la Natività di M. V.* — L'altar maggiore è ricco, ma di cattivo gusto, adorno di statue e di sculture tutte in marmo carrarese condotte da Giusto de Curti. Vi ha inoltre un *gran candelabro* in bronzo, lavoro di Alessandro Bresciano secondo la maniera del Vittoria; il quale dopo il candelabro di Andrea Riccio, nella maggior cappella della Chiesa del Santo in Padova, è stimato il più bello fra quanti se ne trovano nelle venete provincie. La sacra mensa è ricca di altri *sei candelabri* minori di bronzo, e dello stesso autore pur essi. A sinistra della porta maggiore il primo altare ha una pala — *coll' Annunziata* — attribuita al Liberi; e del Liberi certamente è — *Venezia d'innanzi a S. Antonio* — quadro che adorna il secondo altare. Il terzo va ricco di una tela — *con la discesa dello Spirito Santo* — che Tiziano eseguiva l'anno 1541, vale a dire il sessantesimo quarto dell' età sua. Il soffitto del coro mostra tre ovali di Giuseppe del Salviati che rappresentano — *Elia, la Manna, ed Abacucco* —, e dopo questi, otto minori ovali del Vecellio sopradetto in cui si veggono — *gli Evangelisti, e i Dottori di Santa Chiesa.*

L'altare della Sagrestia offre una pala del Padoanino rappresentante — *la Madonna della Salute;* — e a lati della cappella — *S. Sebastiano* — del Basaiti, e — *S. Marco fra quattro Santi* — lavoro di Tiziano, e della sua prima maniera. In faccia poi alle finestre — *le nozze di Cana* — di J. Tintoretto, e a lati di questa — *Saule che vibra la lancia contro Davidde* — del Salviati. Sovra la porta ci sono tre altri pezzi del Salviati che rappresentano l'uno — *la ce-*

ce même Salviati, qui représentent : l'une — *la Cène* —, et les deux autres — *deux traits de la vie de David* —. Dans l'espace entre les fenêtres, on voit deux ouvrages du même auteur où sont peints: — *Josué* et *Aaron* —; et deux de Palma qui représentent — *Jonas* et *Samson* —. Le plafond enfin est enrichi de trois productions sublimes du Titien, c'est-à-dire — *la Mort d'Abel* —, *le Sacrifice d'Abraham* —, et — *David vainqueur du géant.*

Dans le couvent voisin est établi le Séminaire patriarcal bâti d'après les plans du Longhena; c'est là aussi un magnifique édifice, riche en statues exécutées par Marinali, en bonnes peintures appartenant à différents auteurs, en inscriptions, en bas-reliefs, et pourvu d'une nombreuse bibliothèque. N'oublions pas de dire qu'il renferme le tombeau de Sansovino, orné d'un buste de ce grand architecte exécuté par Vittoria ; ainsi que plusieurs autres objets précieux dont le nombre s'augmente tous les jours, et dont l'Abbé Moschini a donné une description aussi fidèle que détaillée.

En sortant de ce Séminaire, et en allant à l'Académie des Beaux-Arts dont nous parlerons tout à l'heure, on apperçoit sur les deux bords du grand Canal plusieurs palais remarquables dont les plus dignes d'attention sont: — le palais *Tini*, bâti par André Trivinian; le palais *Correr della Ca grande* (de la grand' maison), riche et élégant édifice, qui est aujourd'hui le siége de la Délégation de la province, bâti par Sansovino vers l'an 1532; sa façade est divisé en trois ordres, dorique, ionique, et composite; le palais *Dario*, appartenant au style des Lombards à l'époque desquels il fut d'ailleurs construit; cet édifice est revêtu de marbre précieux et il annonce l'aurore de la re-

na di G. C. — e gli altri — *le gesta di Davidde.* Negli spazii fra le finestre ci hanno ancora due pezzi di esso Salviati che figurano — *Giosuè ed Aronne* —, e due del Palma in cui si veggono — *Giona e Sansone.* — Il soffitto finalmente contiene tre sublimi opere del Tiziano che sono — *la morte di Abele* — il *sagrificio di Abramo* — e *Davidde vincitor del gigante.*

Nell'annesso convento trovasi il Seminario patriarcale instituito a prò degli Ecclesiastici. Egli è architettura del Longhena, magnifico edificio pur esso, ricco di statue del Marinali, di buone pitture appartenenti a varii autori, d'inscrizioni, bassi rilievi, monumenti, e sovra tutto di una copiosa biblioteca. Vi si trovano eziandio le ceneri del Sansovino, col busto di lui scolpito dal Vittoria, con molti altri interessanti oggetti, il numero de'quali si aumenta tuttodì, e la cui minuta descrizione venne esattamente pubblicata dall' abate Moschini.

Uscendo da questo stabilimento e proseguendo la via fino alla Scuola della Carità della quale toccheremo più distesamente, s' incontrano ad ambe le sponde del Canale molti bei Palazzi fra quali maggior attenzione meritano i seguenti. — Il Palazzo *Tini* architettato da Andrea Trivignani; quello dei *Corner della Ca grande*, ricco, magnifico ed elegante edificio, attuale residenza della R. Delegazione della Provincia, architettato dal Sansovino verso l' anno 1532, con la facciata distinta ne'tre ordini dorico-bugnato, jonico composito; quello dei *Dario* dello stile ed epoca dei Lombardi, vestito di fini marmi e che accenna il vicino risorgimento dell' architettura, quello dei *Venier* del quale fu

naissance de l'architecture; le palais *Venier* dont une partie seule a été élevée; celui des *Cavalli*, bâti au moyen-âge; et enfin celui des *Angarani*, dont le style se rapproche de celui du palais Dario. Puis à gauche du canal, on découvre

eretto soltanto il basamento. Quello dei *Cavalli* architettura del Medio-Evo e finalmente quello degli *Angarani* che nello stile si approssima al palazzo Dario sopradetto. Quindi a sinistra del Canale ti si fa innanzi la

L'Académie des Beaux-Arts. (Ecole de la Charité).

Le local affecté à cette Académie se compose de l'école, du couvent, et de l'église de Sainte-Marie de la Charité, qui, jusqu'à ces derniers temps, avaient été desservis par des chanoines réguliers de Latran, qu'y avait placés le prieur de Saint-Marc en Port de Ravenneà qui Innocent II accorda cette église, bâtie par Marc Giulini vers l'onzième siècle. C'est là que trouva un asile Alexandre VI fugitif. Le monastère, bâti plus tard par Palladio, fut la proie d'une incendie. Cette école était la plus antique et la plus illustre des états vénitiens, ayant été fondée en 1262, et ayant donné des règles à toutes les autres. Au-dessus de la porte du Couvent on voit un bas-relief qui représente — *la Vierge, l'enfant Jésus et quelques autres figures* —, ouvrage estimé qui date de 1345. La seconde cour offre une aîle d'une construction fort élégante, divisée par Palladio en trois ordres, le dorique, l'ionique, et le corinthien; on y trouve joint un ancien ouvrage du même Palladio.

Scuola della Carità ovvero Accademia delle Belle arti.

La presente Accademia di Belle arti si compone della Scuola, Convento e Chiesa di S. Maria della Carità, che fino agli ultimi tempi era ufficiata da canonici regolari lateranensi, postivi dal priore di S. Maria in Porto di Ravenna al quale il secondo Innocenzio concedeva questa Chiesa edificata da un Giulini verso l'undecimo secolo. In essa fu ricettato il profugo Alessandro terzo. Il monastero venne edificato dal Palladio, ma arse l'anno 1630. La scuola si era la più antica e la più nobile delle venete, sendo stata instituita l'anno 1262, e da essa avendo preso norma tutte le altre. Sulla porta del convento v' ha un basso rilievo messo ad oro che rappresenta la — *Vergine il Bambino ed altre figure* — pregiato lavoro del 1345. Il secondo cortile offre un'ala molto elegante di costruzione del Palladio, disposto in tre ordini dorico, jonico e corintio, e vi è annesso un antico tablio, Palladiano pur quello.

Salle des cérémonies publiques.

Sur le mur vis-à-vis des spectateurs, on voit: — *l'Assomption de la Vierge* —, chef-d'oeuvre du Titien; — *Saint-Thomas qui touche le flanc du Sauveur ressuscité, et à côté Saint-Vincent et Saint-Pierre martyrs* —, par Léandre Bassano; — *Sainte-Christine condamnée aux verges* —, par Paul Véronèse —; *La mort d'Abel* —, par Jacques Tintoret; — *Adam et Eve mangeant le fruit défendu* —, par le même auteur; — *Saint-Jérôme, et la bienheureuse Marguerite de Lyon* —, par le Boniface; — *Saint-Marc Evangéliste* —, par le même. Sur la paroi à droite, on voit — *Saint-Bruno et Sainte Catherine* —; et *Saint-Barnabé*, et *Saint-Sylvestre* —, ouvrages tous deux aussi de Boniface; — *Saint-François recevant les Stigmates, et au-dessous plusieurs autres Saints* —, par François Becarussi de Conegliano; — *la Vocation des fils de Zébédée* —, par Marc Basaïti; — *la Présentation de Jésus-Christ au Temple* —, par Victor Carpaccio; — *Marie entourée de Saints et de Saintes* —, par Cima de Conegliano; — *la Résurrection de Lazare* —, par Léandre Bassano; — *Saint-Laurent Giustiniani et quelques autres Saints* —, par Pordenone; — *la Sainte-Vierge sur un trône, Saint-Job, et plusieurs Saints* —, par Jean Bellini; — *Jésus-Christ qui sort du Tombeau* —, par Jacques Tintoret; — *le portrait d'un Doge* —, par Jean Contarini; — *le Sauveur sur un Trône, et quelques Saints* —, par le Boniface; — *l'Apôtre Saint-Jacques, et Saint-Dominique* —, par le même auteur; — *le Riche Epulon* —, par le même auteur; — *Saint-François recevant les Stigmates* —, par Palma-le-Jeune.

Sala delle pubbliche funzioni.

Nella facciata di fronte si veggono le seguenti pitture — *L'Assunzione di Maria Vergine in cielo* — capo lavoro di Tiziano Vecellio — *San Tommaso che tocca il costato del Salvatore risorto con ai lati i Santi Vincenzo, e Pietro martiri* — di Leandro Bassano — *S. Giustina condannata alle verghe* — di Paolo Caliari — *L'uccisione di Abele* — di Jacopo Tintoretto — *Adamo ed Eva in atto di mangiare il pomo vietato* — dello stesso autore — *S. Girolamo e la Beata Margherita di Lione* — del Bonifacio — *S. Marco Evangelista* — dello stesso. Nella facciata a destra — *S. Bruno, e S. Catterina* — *S. Barnaba, e Silvestro* — due quadri dello stesso Bonifacio. — *S. Francesco in atto di ricevere le stimmate con sotto altri Santi* — di Francesco Beccaruzzi di Conegliano — *La Vocazione dei figli di Zebedeo* — di Marco Basaiti — *La Presentazione di Gesù al tempio* — di Vittore Carpaccio. — *Maria fra Santi e Sante* — del Cima da Conegliano — *La Risurrezione di Lazzaro* — del Bassano — *S. Lorenzo Giustiniani con altri Santi* — del Pordenone — *La B. Vergine in trono, con San Giobbe ed altri santi* — di Gian Bellino — *Cristo che sorge dal sepolcro* — di Jacopo Tintoretto — *Ritratto di un Doge* di Giovanni Contarini. — *Il Salvatore in trono con altri Santi* - del Bonifacio — *S. Giacomo Apostolo* e S. Domenico dello stesso autore. — *Il ricco Epulone* — dello stesso autore — *S. Francesco in atto di ricevere le stimmate* — del giovane Palma.

Sur la paroi adossée à la place, on voit: — *le Prophète Ezéchiel* — clair-obscur par Paul Véronèse; — *Saint Marc préservant de la mort un esclave par un miracle* —, ouvrage de Jacques Tintoret; — *le Prophète Isaïe* —, clair-obscur exécuté par Paul Véronèse.

Sur la paroi à gauche, on voit: — *les Nôces de Cana* —, par le Padoanino; — *le Portrait d'un Moine Dominicain sous la figure de Saint-Thomas d'Aquin* —, demi-buste par Léandre Bassano; — *le Portrait d'un Doge* — par le même auteur; — *Saint-François d'Assise et l'Apôtre Saint Paul* — par le Boniface; — *la femme Adultère* —, par le même auteur; — *un Portrait du Doge Mocenigo* —, par Jacques Tintoret; — *la Sainte Vierge et plusieurs Saints* —, par Paul Véronèse; — *la Vierge, l'Enfant Jésus et trois Sénateurs*, — par Jacques Tintoret; — *le Pêcheur qui présente au Doge l' anneau de Saint Marc* —, par Paris Bordone; — *Jésus-Christ chargé de sa croix, rencontré par Sainte-Véronique* — par Charles fils de Paul Véronèse: — *l'Adoration des Mages* — par le Boniface; *la Cène* —, par Benoît frère de Paul Véronèse; — *l'Assomption* —, par Palma l'Ancien; — *le Rédempteur, Saint Pierre, et Saint Jean* —, par Roch Marconi.

Au plafond, on voit — *le Peuple de Mirea qui va au-devant du Saint Evêque Nicolas* —, par Paul Véronèse; — *quatre Prophètes* — demi-figures placées aux quatre angles du plafond, ouvrages de Dominique Campagnola, disciple du Titien.

Nella facciata a tergo del campo. — *Il Profeta Ezechiello* — a chiaro scuro di Paolo Caliari — *S. Marco che libera dalla morte con un miracolo una schiava* — di Jacopo Tintoretto. — *Il Profeta Isaia* — a chiaro scuro di Paolo Caliari:

Nella facciata a sinistra — *Le nozze di Cana* — del Padovanino. — *Ritratto di un monaco Domenicano in figura di S. Tommaso d'Acquino* — mezzo busto di Leandro Bassano — *Ritratto di un doge* — mezza figura dello stesso autore — *S. Francesco d'Assisi e S. Paolo Apostolo* — del Bonifacio. — *L'Adultera* — del suddetto autore. — *Ritratto del Doge Mocenigo* — di Jacopo Tintoretto — *La B. Vergine con altri Santi e Sante* — di Paolo Caliari. — *La Vergine col bambino e tre Senatori* — di Jacopo Tintoretto. — *Il pescatore che presenta al Doge l'anello ricevuto da S. Marco* — di Paris Bordone — *Cristo colla croce incontrato da S. Veronica e dalle sue donne* — di Carlo figlio di Paolo Caliari — *L'adorazione dei Magi* — del Bonifacio. — *L'ultima cena del Salvatore* — di Benedetto fratello di Paolo Caliari — *L'Assunta* del vecchio Palma — *Il Redentore con S. Pietro e S. Giovanni* — di Rocco Marconi.

Nel soffitto. *Il popolo di Mirea che va incontro a S. Nicolò Vescovo* — di Paolo Caliari — *Quattro profeti* — in mezze figure collocate nei quattro angoli del soffitto, di Domenico Campagnola discepolo del Tiziano.

Salles des Etudes Académiques.

La première de ces Salles est incrustée de pierres distribuées symétriquement sur les parois ; sa frise est ornée de différentes peintures du Titien dont quatre offrent les *emblêmes* des Evangélistes, sans compter *quinze têtes d'enfants* et des *masques* de style et de caractère différents. On conserve dans cette salle douze bas-reliefs en bronze du Donatello, de Riccio, de Victor Comello, de Carino, et plusieurs autres d'un bon style parmi lesquels nous citerons nommément les quatre qui représentent — *l'histoire de l'Invention de la Croix* —; et ceux qui nous montrent — *l'Assomption, les Apôtres, et le Couronnement de la Vierge* —. Vis-à-vis des fenêtres, on admire un petit monument de marbre de Carrare, d'après les dessins du professeur Borsato, dont la principale partie est un *Vase de Porphyre*, richement orné de bronze doré, destiné par le corps académique à renfermer la main droite de l'immortel Canova.

Aux angles de la salle on voit *trois Candélabres* de bronze, ouvrages d'Alexandre Léopardi, une Statue de Danese Cataneo, qui représente *le Sauveur montrant son flanc blessé*; enfin cette salle possède plusieurs *bustes en bronze*, placés sur quelques colonnes, et plusieurs Statues anciennes posées sur quatre consoles.

Dans l'autre salle spécialement réservée aux études académiques et par conséquent toujours fermée au public, on voit aux-dessus de deux portes angulaires, *plusieurs statuettes en bronze*, don

Sale delle riunioni Accademiche.

La prima di queste Sale è incrostata di pietre dure distribuite simmetricamente sulle pareti, ed ha un fregio adorno con varii pezzi di pitture del Tiziano, quattro dei quali offrono gli emblemi degl'evangelisti, oltre quindici *teste di putti*, e *maschere* di vario stile e carattere. In questa sala si conservano *dodici bassi rilievi* in bronzo del Donatello, del Riccio, di Vittor Comelio del Carino, ed altri del buon secolo fra i quali meritano singolar osservazione i quattro indicanti — *la Storia dell'invenzione della croce* — e quelli che si riferiscono — *alla Assunta cogli Apostoli ed alla Coronazione della Vergine* —. Di fronte alle finestre ammirasi un piccolo monumento di marmo carrarese che è disegno del Professor Borsato, la principal parte del quale è un *vaso di porfido* riccamente ornato di bronzo messo ad oro, eretto dal corpo accademico per custodirvi la destra dell'immortale Canova.

Negli angoli della sala *sono tre candelabri di bronzo* opere di Alessandro Leopardi; ed una bellissima statua di Danese Cataneo che rappresenta il *Salvatore additante la piaga del costato*. Finalmente questa sala è ricca di alcuni *busti di bronzo*, collocati sovra alcuni rocchj di colonne, e di statuete di antico lavoro poste su quattro mensole.

Nell'altra sala che singolarmente è riserbata alle riduzioni accademiche, e che perciò sta sempre chiusa, si veggono sovra due porte angolari varie *statuette di bronzo*, donate dal N. U. Molin,

de M. de Molin, *une Médaille en marbre* portant l'effigie de Léopold Cicognara, gravée par Louis Zandomeneghi, d'après un décret du corps académique.

Salle des peintures anciennes.

Sur le mur de la porte d'entrée, on voit : — *la Sainte Vierge et quatre Saints* — par Barthélemy Vivarini ; tableau d'autel divisé en nombreux compartiments ; — *Jésus-Christ Crucifié, la Vierge et quelques Saints* —, par Michel Mattei de Bologne ; — *le Rédempteur et plusieurs Saints* —, par Michel Giambono.

Sur le mur vis-à-vis des fenêtres, on voit: — *Saint Jacques* —, par Marc Basaiti; divisé en vastes compartiments — *l'Annonciation* —, par Laurent Veneziano; et — *le Père Eternel* —, par François Bissolo ; — *Saint Antoine* —, par Marc Basaiti ; — *Jésus-Christ mort* — par le même auteur; — *le Couronnement de la Vierge*, par les frères Jean et Antoine de Murano ; — *Sainte Marie Magdelaine* —, par Barthélemy Vivarini ; — *Saint Augustin* —, par Vincent Catena; — *Saint Jacques* — par Paul del Zoppo; — *Saint Jérôme* — par Vincent Catena ; — *Sainte Barbe* — par Barthélemy Vivarini ; — *Saint Mathieu* —, par Louis Vivarini l'Ancien ; — un tableau d'autel représentant — *le Couronnement de la Vierge et l'histoire de Jésus-Christ* —, par Nicolas Semitecolo ; — *Saint Jean Baptiste* — par Louis Vivarini l'Ancien. Sur le mur de la porte qui mène au vestibule, on voit: — *Saint Sébastien* —, par Louis Vivarini le Jeune ; — *Saint Antoine Abbé* —, par le même auteur ; — *Saint Jean Baptiste*

ed una *medaglia di marmo* coll' effigie di Leopoldo Cicognara scolpita da Luigi Zandomeneghi per decreto del corpo accademico.

Sala delle antiche pitture.

Nella facciata della porta d' ingresso hannovi tre ancone, la prima — *con la B. Vergine, e quattro Santi* — di Bartolomeo Vivarini, l' altra in numerosi comparti — *con un Cristo in Croce, la Vergine ed alcuni Santi e Sante* — di Michele Mattei di Bologna; l'ultima — *col Redentore e quattro Santi* — di Michele Giambono.

Nella facciata di fronte alle finestre — *S. Giacomo* — di Marco Basaiti — Ancona in numerosi comparti — *con l'Annunziata* di Lorenzo Veneziano, e — *l'Eterno padre* — di Francesco Bissolo — *S. Antonio* — di Marco Basaiti — *Cristo morto* — dello stesso autore — *L'Incoronazione della Vergine* — di Giovanni ed Antonio fratelli di Murano — *S. Maria Maddalena* — di Bartolomeo Vivarini — *S. Agostino* — di Vincenzo Catena — *S. Jacopo* — di Paolo dal Zoppo — *S. Girolamo* — di Vincenzo Catena — *S. Barbara* — di Bartolomeo Vivarini, — *S. Matteo* — di Luigi Vivarini il vecchio; un'altra ancona — *con l' Incoronazione della Vergine e la Storia di Gesù Cristo* — di Niccolò Semitecolo — *S. Giovanni Battista* — di Luigi Vivarini il vecchio. Nella facciata della porta conducente all' atrio — *S. Sebastiano* — di Luigi Vivarini il giovane — *S. Antonio Abate* — dello stesso — *S. Giambattista* — dello stesso — *S. Lorenzo* — dello stesso.

par le même; — *Saint Laurent* —, par le même.

Sur le mur où sont percées les fenêtres, on voit — *Sainte Claire* —, par Barthèlemy Vivarini; — *la Sainte Vierge et deux Saints* — par Jacobello del Fiore; — *la Sainte Vierge sur un trône surmonté d'un baldaquin soutenu par des anges ayant à ses côtés les quatre docteurs de l'Eglise* —, par les frères Jean de Murano.

Nella facciata delle finestre. — *S. Chiara* — di Bartolomeo Vivarini — *La B. Vergine e due santi* — di Jacobello del Fiore — *La B. Vergine in trono sotto un baldacchino, sostenuto dagli Angeli con a lati i quattro Dottori della Chiesa* — di Giovanni ed Antonio fratelli di Murano.

Vestibule qui conduit aux Salles des Statues.

On admire dans ce vestibule: — *un buste de Vitellius;* — un autre de *Poppée;* — un autre représentant *le Titien* —, par Rinaldo Rinaldi, membre honoraire de l'Académie des Beaux-Arts; une statue en membre *d'Adonis* —, par le même auteur; — une autre statue représentant le même sujet —, par Jacques de Martini membre de l'Académie précitée; — un buste en marbre représentant — *Venise* —, par le même auteur; — un bas-relief par Antoine Giacareli élève de l'Académie, où l'on voit — *le Vieux Priam demandant à Achille le corps d'Hector*; — un bas-relief par Rinaldo Rinaldi représentant — *le Jeune Astyanax effrayé à la vue du cimier de son père Hector;* — un autre bas-relief par Jacques de Martini où l'on voit — *Oenone qui refuse de guérir les blessures de Paris*; — *Ganimède* —, bas-relief qui est le modèle de celui qu'on admire à la bibliothèque de Saint-Marc; — enfin un autre bas-relief par Jacques de Martini, qui nous montre — *Hector reprochant à Paris de passer oisivement ses jours à côté de la belle Hélène.*

Atrio che conduce alle sale delle statue.

Si ammirano in esso un busto di *Vitellio* — un di *Poppea* —, un altro rappresentante *Tiziano* di Rinaldo Rinaldi socio onorario di questa reale Accademia — una statua in marmo di *Adone* dello stesso autore —, un'altra statua intorno al medesimo soggetto di Jacopo de Martini, membro di questa Accademia, e dello stesso un busto in marmo che rappresenta — *Venezia* — un basso rilievo di Antonio Giacarelli allievo dell'Accademia, in cui si vede il vecchio *Priamo chiedere ad Achille il corpo di Ettore* — ancora, un basso rilievo di Rinaldo Rinaldi col *bambino Astianate atterrito alla vista dell'elmo di suo padre Ettore* — un altro basso rilievo di Jacopo de Martini nel quale scorgesi *Enone che nega sanar le ferite di Parride* — *Ganimede* modello di quello in marmo onde è ricca la marciana biblioteca. In ultimo un altro basso rilievo del sopradetto Jacopo de Martini nel quale si offre — *Ettore che rimprovera a Paride giacersi inoperoso a fianco della bella greca.*

Pinacothèque Contarini (1).

Grand' Salle.

Sur le mur de la porte, on voit: — *Jésus-Christ dans le jardin des Olives* — par Bassano; — *la Sainte-Vierge entourée de quelques pieux personnages* —, par Jacques Tintoret; — *des Pasteurs* — par Bassano; — *Sainte Magdelaine aux pieds du Rédempteur*, — par le même auteur; *la Vierge et l'enfant Jésus* —, par Vincent Bissolo; — *l'enfant Jésus dans les bras de la Vierge* —, tableau dans le style de Jean d'Udine.

Sur le mur à gauche, on voit: — *le Rédempteur* — par Roch Marconi; — *la femme de Darius* —, par Alexandre Varatari; — *Jésus-Chirst et la veuve de Naïm* —, par Palma l'Ancien —; *la Vanité* —, par Varatari, — *le Christ mort soutenu par des anges* —, par Palma le Jeune; — *Orphée et Eurydice* —, par le Salviati; —*Judith* —, par Nicolas Renieri; — *Vénus et Adonis* — par le Titien; — *la Vierge et l'enfant Jésus* —, par Jean Bellini —; *Sainte Magdeleine* —, par Tetti; — *le repas d'Emmaüs* —, par Marc Martiale; — *Lucrèce* —, par Léandre Bassano; — la *Vierge et l'enfant Jésus* —, par Jean Bellini; — *les animaux entrant dans l'Arche* —, par le Bassano; — *Sainte-Cécile* —, par Sasso Ferrato — *un Ecce homo* —, par Bassano; — *Scène champêtre* —, par Tetti; — *la Parabole du Samaritain*

(1) *On ne citera ici que les principaux ouvrages.*

Pinacoteca (1) Contarini

Sala Maggiore.

Nella facciata della porta — *Cristo nell'orto* — di J. Bassano — *la B. Vergine con divoti* — di J. Tintoretto — *Pastori* — di J. Bassano — *la Maddalena a'piedi del Redentore* — dello stesso autore — *la Vergine col putto* — di Vincenzo Bissolo — *Gesù Bambino fra le braccia della Vergine* — della maniera di Giovanni da Udine.

Nella facciata a sinistra — *Il Redentore* di Rocco Marconi — *la moglie di Dario* — di Alessandro Varottari — *Cristo e la vedova di Naim* — del vecchio Palma — *la Vanità* — del Varottari — *Cristo morto sostenuto dagli angeli* — del giovane Palma — *Orfeo ed Euridice* — del Salviati — *Giuditta* — di Niccolò Renieri — *Venere ed Adone* — di Tiziano il vecchio — *la Vergine col putto* — di Giovan Bellini — *la Maddalena* del Tetti — *la Cena in Emaus* — di Marco Marziale — *Lugrezia romana* — di L. Bassano — *altra Vergine col putto* — di Giovan Bellino — *l'ingresso degli animali nell'arca* — di J. Bassano — *S. Cecilia* — del Sasso Ferrato — *la Vergine con S. Catterina, e S. Giovanni* di Andrea Cordegliaghi — *Giuocatori* — di Polidoro da Caravaggio — *Ecce Homo* — di J. Bassano — *Soggetto campestre* — del Tetti — *La Parabola del Samaritano* — dello stesso autore —

(1) *Non s'indicano qui che i principali dipinti.*

—par le même auteur; — *le Christ mort soutenu par des Anges* —, par François Bissolo.

Sur le mur vis-à-vis, on voit — *la Sainte-Vierge, l'enfant Jésus et quelques Saints* —, par Vincent Catena, — *le même sujet* —, par Cima de Conegliano ; — *une médaille* avec le portrait du donateur et cette inscription: *Hier. Contareno Eq. Vel. Aur. Largitori*; — *des pasteurs avec leurs troupeaux* —, par Léandre Bassano ; — *la Vierge, l'enfant Jésus, et plusieurs Saints* —, par Boccacino de Crémone ; — *le même sujet* — par Polydore Vénitien.

Sur le mur à droite, on voit — *l'enlèvement de Proserpine* —, par le Padoanino; — *la femme Adultère* —, par Roch Marconi ; — *Rosamonde* — par le Padoanino; — *l'Adoration des bergers* —, par Léandre Bassano ; — *une danse champêtre* —, attribuée à Charles Dujardin; — *Vue d'une Eglise au moment d'une procession* —, par le même auteur; — *des joueurs d'instruments* —, par Polydore de Caravage; — *un grand marché champêtre* —, par le célèbre Callot; — *une armée prenant du repos* —, ouvrage attribué à Dujardin déjà cité ; — *un marché champêtre* —, par le même auteur ; — *la mère Juive au siège de Jerusalem* —, par le Padoanino ; — *des bergers* —, par Bassano ; — *Halte près d'une fontaine* —, ouvrage attribué à Dujardin.

Tout autour de cette salle sont placés douze fauteuils antiques en tapisserie avec des ornements en buis et en ébène, ouvrage du célèbre Brustolon.

Cristo morto sostenuto dagli angeli — di Francesco Bissolo.

Nella facciata di fronte — *la Vergine col bambino ed altri Santi* — di Vincenzo Catena — *lo stesso soggetto* — del Cima di Conegliano — *una medaglia* — col ritratto del donatore e coll' iscrizione — *Hier. Contareno Eq. Vel. Aur. Largitori* — *Pastori con gregge* — di L. Bassano — *la Vergine col putto e Santi* — di Domenico Veronese — *lo stesso soggetto* — di Polidoro Veneziano.

Nella facciata a destra — *Il ratto di Proserpina* — del Padovanino — *l'Adultera* — di Marco Marconi — *Rosmunda* — del Padovanino — *l'Adorazione dei Pastori* di L. Bassano — *Danza campestre* — attribuita a Carlo Busardin — *Veduta di una chiesa con processione* — dello stesso autore — *Suonatori* — di Polidoro da Caravaggio — *Grande mercato campestre* — del celebre Callot — *Un esercito in riposo* — attribuito a Dujardin — *Marcato campestre* — dello stesso — *La madre Ebrea all' assedio di Gerusalemme* — del Padovanino — *Pastori* — di J. Bassano — *Rinfresco ad una fontana* — attribuito a Dujardin.

Intorno a questa sala sono disposte dodici antiche sedie a bracciuoli con fodere, e schienali a trapunto, ornamenti in bosso ed in ebano, lavoro del celebre Brustolon.

Cabinet au bout de la Salle.

On y voit — un groupe en buis représentant, *Hercule vainqueur de l'hydre;* au-dessus sont placés *deux fleuves* qui portent deux urnes, et deux vases du Japon avec *trois esclaves* d'ébène qui soutiennent un autre vase; — *Six caryatides* qui portent des vases du Japon avec des piédestaux d'ébène, couverts d'ornements, — *huit esclaves* qui supportent aussi des vases du Japon, sur de riches piédestaux à trépied; — un groupe en buis représentant *Bacchus* et *l'Automne*, qui soutiennent un vase du Japon; — un groupe également en buis représentant *le Printemps, l'Air, la Flore marine, l'Hymen*, et *l'Eté* — deux groupes en buis composés de *plusieurs enfants*, qui supportent des vases du Japon, et sont soutenus par des *Monstres* d'ébène; — deux riches piédestaux arrondis d'ébène dont chacun supporte un vase du Japon; — trois petits groupes en bois qui représentent *Apollon, Vulcain, et Pan*; — des *statuettes* d'ébène qui soutiennent un vase du Japon. Tous ces ouvrages ont été exécutés par Brustolon.

Gabinetto in capo della Sala.

Si contengono in questo. Un gruppo in bosso esprimente — *Ercole vincitore dell' Idra e del Cerbero.* — Sovra di esso stanno *due fiumi* che portano urne, e due vasi del Giappone con *tre schiavi di ebano* che sorreggono altro vaso. — *Sei cariatidi* che portano vasi del Giappone con piedestalli di ebano coperti di ornamenti. — *Otto schiavi* che portano pur essi vasi del Giappone sovra ricchi piedestalli a tripode con grifi — Gruppo in bosso esprimenti — *Bacco e l'Autunno* — che sorreggono un vaso del Grappone — Gruppo pure in bosso rappresentante — *la Primavera, l'Aria, la Flora acquatica, l'Imeneo e la State.* — *Due gruppi di varii puttini di bosso* — che sostengono vasi del Giappone, e son portati da *mostri* di Ebano — Due ricchi piedestalli relativi che li circonda di ebano, ciascheduno dei quali porta un vaso del Giappone — Tre gruppetti di bosso che raffigurano — *Apollo, Vulcano e Pane* — *Statuine* di ebano che porta un vaso del Giappone. Tutte queste opere sono lavori del sopradetto Brustolon.

Corridors.

Sur le mur vis-à-vis des fenêtres, on voit : — *Un apothicaire* — Un *charlatan* — *Un maître de danse* — *Un maître de musique et des joueurs* —, ouvrages de Longhi ; — *La fuite en Egypte*, — du Tintoret.

Passé la porte, on trouve : *Un hameau et une querelle de villageois* —,

Corridojo.

Nella facciata di fronte alle finestre. — *Speziale, Ciarlatano, Sarte, Toilette, Maestro di ballo, Maestro di musica e Giuocatori*, quadri tutti del Longhi ; e *la Fuga in Egitto* — del Tintoretto.

Dopo la porta. — *Un paese con zuffa di contadini, ed un altro paese* - di Callot -

par Callot ; — *Le Sauveur* —, par Jean Bellini ; — *Une vue de mer* —, par Callot ; — *Un paysage et danses de paysans* —, par le même auteur ; — *Un paysage et quelques ruines antiques* —, par le même ; — *l'Enfant prodigue* —, par Palma-le-Jeune ; *Trois allégories* —, par Jean Bellini ; — *Un paysage et quelques bergers* —, par Callot ; — *Vue de montagnes* —, par le même —, *Le songe de Joseph* —, par Palma-le-Jeune ; -- *Un hameau situé sur une colline* —, par Callot ; — *Un paysage avec un moulin à vent* —, par le même ; — *Un jardin* --, par le même.

Sur le mur au bout du corridor, on voit : — *Des paysannes qui filent* —, par Bassano ; -- *Une Bacchanale* —, par Carpioni.

Dans les intervalles entre les fenêtres, on voit : *Cinq statues d'ébène*, supportees par des piédestaux ornés de marqueteries en buis, ouvrage de Brustolon, que nous avons déjà cité plusieurs fois.

Corridor qui mène à la Salle des Statues

Ce corridor est couvert, en grande partie, de *dessins précieux*, ouvrages originaux du célébre architecte Querenghi, et dont on doit l'acquisition à la munificence de notre souverain. On y voit en outre *huit bustes* qui nous offrent l'image d'autant d'artistes distingués ; deux trépieds dont le musée du Vatican, et *deux vases*, la *villa* Albani ; *La Muse du Capitole*, bas-relief de Jacques de Martini qui représente : *Hector à la porte Scées*, et un fragment antique où sont figurées *les Heures dansant*.

Il Salvatore di Gian Bellino -- *Una veduta sul mare*, -- del sud. Callot -- *Un' altra veduta con danze di contadini* -- del medesimo autore -- *Paese con ruderi antichi* -- dello stesso -- *Il figliuol prodigo* -- del giovane Palma -- *Tre allegorie* -- di Giambellino -- *Un paese con fiume* -- del Callot -- *Un altro paesaggio dello stesso* - *Un' allegoria* - di Giambellino -- *Un paesaggio con pastori* -- del Callot -- *Un paese montuoso* -- dello stesso -- *Il sogno di Giuseppe* -- del giovane Palma -- *Un paese in collina* -- del Callot -- *Un paese con molino a vento* -- dello stesso -- *Giardino* -- dello stesso.

Nella facciata in testa al corridoio — *Una filanda contadinesca* — del Bassano — *Un baccanale* — del Carpione.

Fra gli interstizii delle finestre sorgono cinque statue di ebano, su piedestalli adorni di molti lavori intarsiati di bosso, opere anco queste del soprannominato Brustolon. .

Corridojo conducente alla Sala delle Statue.

Questo corridojo per la maggior parte è ricco di *preziosi disegni originali*, del celebre architetto Querenghi, acquistati dalla sovrana munificenza. Oltre a ciò vi sono *otto busti* che serbano le immagini di artisti distinti; quindi, — *due tripodi di candelabro* — nel museo Vaticano, e — *due vasi* — istorata villa Albani. *La musa del Campidoglio*, basso rilievo di Jacopo de Martini che figura — *Ettore alla Porta Scea* —, ed un antico frammento che raffigura *le Ore danzanti*.

Première Salle des Statues.

Dans cette salle, se trouvent des copies des chefs d'oeuvre les plus fameux de la statuaire ; ce sont: — *Caïus Marius*, l'original existe au Capitole ; — *Un gladiateur combattant*, à Paris ; — *le Torse du Belvédère*, dans le Musée du Vatican ; — *Idale mendiant*, en Angleterre ; — *Mèléagre*, dans le Musée du Vatican ; — *Antinoüs sortant du bain*, au Capitole ; — *Un groupe de lutteurs*, à Florence ; — *La Flore Farnèse*, à Naples ; — *la Flore Capitoline*, au Capitole ; — *L'Hercule Farnèse*, a Naples ; — *Arria et Pétus*, dans la villa *Ludovisi* ; — *La Vénus Troyenne*, au Capitole ; — *Rémouleur*, à Florence ; — *Castor et Pollux*, groupe ; — *Lucius Papirius et sa mère*, l'original existe dans la villa Ludovisi ; — *Vénus Callipige*, à Naples ; — *Faune, surnommé le Roux*, dans le Musée du Capitole ; — *Niobé et une de ses filles*, à Florence ; — *Mars assis*, dans la villa Ludovisi ; — *Vieux centaure*, au Capitole, — *Monument d'Angèle Emo*, par Canova, l'original de ce monument existe dans la Marine I. et R. de Venise ; — *Un Faune jouant des castagnettes*, à Florence ; — *Sainte Bibienne*, du Fiammingo, à Rome ; — *Le Rédempteur* —, de Michel-Ange, dans l'église de Minerve, à Rome ; — *Sénèque le philosophe*, au Capitole ; — *Bas-relief*, du Sansovino, don du capitaine Craglietto ; — *Déesse Marine*, l'original existe dans la villa Albani ; — *Cléopâtre endormie*, au Musée du Vatican ; — *Agrippine assise*, au Capitole ; — *Un buste de Lucius Vérus* ; — *Un vieux centaure avec un Amour en croupe*,

Prima Sala delle Statue.

In questa stanno modellati i più celebri capo lavori dell'antica statuaria, ad esempio — *Cajo Mario filosofo romano*, l'originale è in Campidoglio — *Gladiatore combattente*, l'originale è in Parigi — *Il Torso di Belvedere*, nel Museo Vaticano — *Idolo mendico*, in Inghilterra - *Meleagro*, nel Museo Vaticano — *Antinoo che esce dal bagno*, in Campidoglio — *Un gruppo di lottatori*, l'originale in Firenze — *La Flora Farnesiana*, l'originale a Napoli — *la Flora Capitolina*, l'originale in Campidoglio — *Arria e Peto*, l'originale in villa Ludovisi — *Venere Trojana*, l'originale in Campidoglio — *L'Ercole Farnesiano*, l'originale a Napoli — *Arrotino*, l'originale a Firenze — *Castore e Polluce*, gruppo — *Lucio Papirio con la madre*, l'originale a villa Ludovisi — *Venere Calipiga*, a Napoli — *Fauno detto il rosso*, nel museo capitolino — *Niobe con una figliuoletta*, l'originale a Firenze — *Marte sedente* a villa Ludovisi — *Centauro vecchio*, in Campidoglio — *Monumento ad Angelo Emo*, del Canova l' originale esistente nella veneta I. R. Marina — *Fauno che suona le nacchere*, l'originale a Firenze — *S. Bibiena*, del Fiammingo, l'originale a Roma — *Il Redentore* di Michel Angelo l'originale nella chiesa della Minerva a Roma — *Seneca filosofo*, in Campidoglio — *Basso rilievo* del Sansovino dono del capitano Craglietto — *Dea Marina*, l'originale a villa Albani — *Cleopatra dormiente*, nel Museo Vaticano — *Agrippina sedente* in Campidoglio — *Busto di Lucio Vero* — *Centauro vecchio con uomo a cavallo*, l'originale a Parigi — *Erma-*

à Paris ; — *Un Hermaphrodite*, à Paris ; — *Un amour endormi sur une peau de lion*, dans le Musée royal de Turin ; — *Une Muse*, au Capitole ; — *Les Trois provinces*, bas-relief antique ; — *Tête de Canova*, bas-relief d'Antoine Bosa, membre de l'Académie, appartenant au monument élevé à cet illustre artiste dans l'église des Frari. On trouve en outre dans cette salle : — *divers bustes exécutés d'après des originaux antiques*, modelés d'après les statues que nous venons d'énumérer, les bas-reliefs d'anciens temples, et enfin les ouvrages des fameuses portes de Saint Jean à Florence, exécutées par Laurent Ghiberti.

Seconde Salle des Statues.

On voit dans cette salle : — *Une Amazone*, l'original existe au Musée Clémentin ; — *Un enfant de Niobé*, à Monaco ; — *Germanicus*, au Capitole ; — *Terpsichore*, par Canova ; — *La Madeleine*, par le même ; — *Pâris*, par le même ; — *Hébé*, par le même ; — *Vénus*, par le même ; l'original se trouve à Florence ; — *Un gladiateur mourant*, au Capitole ; — *L'Apollon du Belvédère*, à Florence — *Laocoon et ses deux fils*, dans le musée du Vatican ; — *Un gladiateur qui tombe*, au Capitole ; — *Pugiles antiques*, on perdit l'original, dans le trajet par mer de Rome à Venise ; — *Vénus de Médicis*, l'original existe à Florence ; — *Antinoüs*, au Capitole ; — *Aristide*, dans le Musée de Naples ; — *Jeune Berger s'arrachant une épine du pied*, au Capitole ; — *Bacchus*, par Braschi ; — *Torse d'Antinoüs* ; — *La fille aînée de Niobé*, l'original existe à Florence ; — Si fragments qui fesaient partie de

frodito, l'originale a Parigi — *Amorino che dorme sopra una pelle di leone*, l'originale nel R. Museo di Torino — *Musa sedente* l'originale in Campidoglio — *le tre Provincie*, basso rilievo antico — *Testa del Canova*, basso rilievo di Antonio Bosa, membro accademico pel monumento eretto al Canova medesimo in S. M. dei Frari. Inoltre in questa sala sono *varii busti tratti dall'antico*, modellati sulle statue surriferite, su bassi rilievi di antichi templi e finalmente sui getti delle famose porte di S. Giovanni di Firenze di Lorenzo Ghiberti.

Seconda Sala delle Statue.

In questa Sala trovansi — *l'Amazone*, l'originale nel Museo Clementino — *Un figlio di Niobe*, l'originale in Monaco — *Germanico*, l'originale in Campidoglio — *La Musa Tersicore* di Canova — *La Maddalena* dello stesso — *Paride* dello stesso — *Il Pugillo Creugante* dello stesso — *Ebe*, dello stesso — *Venere* dello stesso il cui originale è in Firenze — *Gladiatore morente*, in Campidoglio — *L'Apollo*, di Belvedere — *Laocoonte con due figli*, nel Museo Vaticano — *Gladiatore cadente*, in Campidoglio — *Pugiletto antico*, l'originale si perdette in mare trasportandolo da Roma — *Venere dei Medici*, in Firenze — *Antinoo il Bello*, in Campidoglio — *Aristide* nel Museo di Napoli — *Pastorello* che si cava lo spino dal piede in Campidoglio — *Bacco* del Braschi — *Torso di Antinoo*. *La maggior figlia di Niobe*, l'originale in Firenze — Sei pezzi che formavano parte del frontespizio del Partenone in

la façade du Parthénon; ce sont: *un groupe des Parques;* — *un torse de Neptune;* — *Thésée;* — *le fleuve Ilyssus;* — *Hypérion, s'élevant du sein de la mer;* — *et un groupe de Proserpine et Cérès;* — Neuf fragments de la grande frise *pinathénaique;* — Trois métopes du Parthénon; — Quatre bas-reliefs du temple de Tégalia qui représentent: *les combats des Amazones;* — *Madame Letizia Bonaparte*, de Canova, l'original existe en Angleterre; — *Polymnie*, par le même, à Vienne; — *la partie inférieure du monument élevé au duc d'Alberg*, ouvrage du professeur Zandomeneghi; — *Anatomie moderne du cheval*, l'original existe dans la *villa* Mattei; — *Buste de Marc Aurèle;* — *Tête antique de cheval*, l'original existe à Florence; — *Antinoüs*, bas-relief qui se trouvait dans la *villa* Albani; — *Un jeune garçon jouant avec un masque*, au Capitole; — *La Pallas*, de Justiniani; — *L'Amour bandant son arc*, l'original se trouve dans la Bibliothèque de Saint-Marc; — *Un orateur romain*; — *Buste de Léopold Cicognara*, par Canova.

Les parois de cette salle, ainsi que celle de la précédente, sont ornées de bustes antiques; on voit sur 4 tables quelques morceaux détachés qui servent aux études des élèves, et quelques bustes de Canova.

Atene e sono i seguenti — *il gruppo delle Parche* — *il torso di Nettuno* — *Teseo* — *il fiume Ilisso* — *Iperione sorgente dal mare* — *Il gruppo di Proserpina e Cerere* — *nove pezzi del gran fregio panatenaico* — *Tre Metope del Partenone* — *Quattro bassi rilievi del tempio di Figalia che rappresentano i combattimenti delle Amazzoni.* — *Madama Letizia Bonaparte del Canova*, l'originale in Inghilterra — *La Musa Polinnia* dello stesso, l'originale a Vienna — *La parte inferiore del monumento eretto al Duca Dalberg* opera del professore Zandomeneghi — *Anatomia moderna del Cavallo* l'originale a villa Mattei — *Busto di Marco Aurelio* — *Un' antica testa di cavallo* il cui originale è a Firenze — *Antinoo*, basso rilievo che era in villa Albani — *Un Putto che giuoca con la maschera*, in Campidoglio — *La Pallade*, del Giustiniani — *Amore che tende l'arco*, l'originale nella Biblioteca di S. Marco — *Un oratore Romano* — *Busto di Leopoldo Cicognara*, del Canova.

Le pareti di questa Sala come quelle dell'antecedente si adornano di varii antichi busti, e su quattro tavole si hanno alcuni pezzi staccati che servono allo studio degli alunni, non che alcuni altri busti del Canova.

Abside proche de la salle précitée.

On y voit les ouvrages suivants de Canova: — *la Piété* —, *le monument élevé* au prince Frédéric d' Orange, — *celui de Jean Falier*, noble vénitien, — *du Comte de Sousa*, — *de Jean Volpato*, — *deux Lions appartenant au monument du pape*

Abside presso la Sala suddetta.

Quivi tu vedi del Canova le opere seguenti — *La Pietà* gruppo — *Il monumento del Principe Federico di Orange* dello stesso — *di Giovanni Falier nobile veneto* — *del conte Sousa* — *di Giovanni Volpato* — *Due leoni*, appartenenti

Rezzonico, — un buste du même pape, enfin les *ornements de sept métopes,* modellées par ce grand artiste pour son temple de Possagno, avec deux médaillons qui nous offrent l'effigie de ses deux Mécènes, Falier et Volpato.

Galeria dite Palladienne.

Cette galerie et les salles attenantes rerferment quelques ouvrages des écoles d'outre-mont, auxquels sont mêlés, comme afin d'en faire l'objet d'une glorieuse comparaison, ceux de notre propre pays. Nous commencerons par citer un nom bien doux et bien fameux, celui de Rosalba Carriera, dont plusieurs ouvrages sont conservés dans cette galerie ; ce sont: — *le portrait d'un jeune cavalier,* au pastel; — *Un autre portrait, d'une dame,* également au pastel. Nous énumérerons ensuite: — *la Vierge, l'Enfant Jésus, plusieurs Anges et plusieurs saints* —, modèle d'un grand tableau de Pompée Battoni; — *Suzanne tentée par les deux vieillards* —, d'un auteur inconnu; — *Une poule et ses poussins et quelques autres volatiles* —, de Hondekoeter; — *Un coq vainqueur de son rival,* par le même; — *Oiseaux et herbages* — par Daniel Conichi; — *Fleuve gelé avec beaucoup de figures, et un paysage;* — *un Mariage hébreu, imitation de Rembrandt;* — *Cérémonie payenne pour un mariage;* — *Un paysage* —, par Montpré; — *Un paysage* —, par Gaspard Dughet; — *Un paysage* d'une belle composition, par le Lorrain; — *Un berger se délassant, une bouteille à la main* —, attribué à Dietrick; — *Buveur au cabaret* —, par Van-Ostade; — *Un village et Saint Jean-Baptiste* —, par

al monumento del Papa Rezzonico — *Busto del Papa Rezzonico* — In ultimo gli ornamenti *di sette Metope* modellate dal grande artista pel tempio di Possagno, con due medaglie che improntano l'effigie de' suoi Mecenati Falier, e Volpato.

Galleria Palladiana.

Questa galleria, e le sale ad essa congiunte, compendiano i capo lavori delle scuole oltramontane, ai quali siccome a glorioso paragone per loro, si framimischiano quelli della patria nostra. Questa enumerazione incomincierà con un nome leggiadro e famoso, quello di Rosalba Carriera, della quale ammirasi quivi — *il ritratto di un giovane cavaliere* — in pastello; e del medesimo genere altro — *ritratto di una matrona* — Seguitano quindi — *la Vergine col putto, angeli, e santi* — modello di gran quadro di Pompeo Battoni — *Susanna insidiata da due vecchi* — d' ignoto autore — *Gallina con pulcini ed altri volatili* — di Hondekoeter — *Gallo vincitore del suo nemico* — dello stesso — *Volatili ed erbaggi* di Davide Conich — *Fiume agghiacciato con molte figure ed un paese con figurine* — d'ignoti autori fiamminghi — *Donna svenuta e genti che la soccorrono* — di Gerardo Terburg — *Matrimonio all' Ebraica* — imitazione di Rembrand — *Cerimonia pagana per un matrimonio* — dello stesso — *Paese con molta arboratura* — di Giodoco Mompré — *Paese* — di Gaspare Dughet —, *Paese di ricca composizione* — di Angiolo del Lorenese — *Pastore in riposo con fiasco in mano* — attribuito a Dietrick — *Bevitore alla taverna* — di Van Ostade — *Paese con*

Tempesta; -- *Halte avec des animaux* -- par Berghem; -- *Portrait d'Antoine Capello* --, par Jacques Robusti, -- *Marché champêtre* --, attribué à Jean de Liège; – *Un sacrifice à Diane*--, par Pierre François Mola; -- *Joueurs d'échecs* --, par le Caravage; — *La Sainte Trinité* --; par Félix Brusasorci; -- *Une descente de Croix* --, par Barthélemy Schedone; -- *Une tête de vieille femme*, qu l'on croit celle de la mère de l'auteur, le Titien; -- *La Vierge, l'Enfant Jésus et quelques Saints* --, ouvrage attribué à Bernardin Pintoricchio; -- *Un paysage avec figures*, --, d'un auteur inconnu; -- *Portrait d'un homme de lettres* --, par J. B. Moroni; -- *Paysage et halte de soldats dans une tour* --, par Jean Wivermann; -- *Portrait d'un docteur* -- par Tibère Tinelli; -- *Une tête de jeune-homme* --, par Antoine Van-Dyk;--*Un paysage avec grand nombre de figures et un moulin à vent* --, par Pierre Breughel; *Etude sur une tête d'homme endormi* --, par A. Van-Dyk; *Homère jouant de la lyre* -- par Michel-Ange Amerighi; -- *Une bataille* -- par un auteur inconnu; -- *Fleurs, symbole de l'instabilité de la vie humaine*, -- par Nicolas Wanderbrach, -- *Loth et ses filles* --, par Luc Cranach l'Ancien; -- *La Vierge et l'Enfant Jésus* -- par Jean Bellini; -- *Jésus-Christ pleurant sur le destin de Jérusalem* --, par Schiavone; -- *Un crucifiement* -- par Engelbrecht; -- *la Vierge et l'Enfant Jésus* --, par Jérôme Schiavone; -- *Allégorie* -- de Montemezzano; -- *S.t-Jérôme priant* --, par Marc Basaïti; -- *Portrait de Jacques Soranzo* -- par le Titien; -- *Foule rassemblée sur la glace* --, par Jean Wildens; -- *Femme endormie, ayant un livre sur ses genoux* --, par David Téniers le Jeune; -- *Jesus arrêté dans le Jardin des oliviers* --, par un auteur inconnu; --

S. G. Battista — del Tempesta — *Riposo con animali* — di Nicolò Berghem — *Ritratto di Antonio Capello* di Jacopo Robusti — *Mercato campestre* — attribuito ad Joas de Liere — *Sagrifizio a Diana* — di Pier Francesco Nola — *Giuocatori di scacchi* — del Caravaggio — *La Santissima Trinità* — di Felice Brusasorci — *Deposizione della Croce* — di Bartolomeo Schedone — *Testa di una vecchia creduta la madre dell' autore* — di Tiziano Vecellio — *La Vergine col putto ed altri Santi* — attribuita a Bernardino Pinturicchio — *Paese con figure* — di un ignoto oltramontano — *Ritratto di un letterato* — di G. B. Moroni — *Paesaggio e riposo di soldati in una torre* — di Giov. Wuvermann — *Ritratto di un dottore* — di Tiberio Tinelli — *Testa di un giovinetto* — di Antonio Wan-Dyk — *Paese con molte figurine e molino a vento* — di Pietro Breughel — *Studio sopra una testa dormiente* — di Antonio Wan-Dyk — *Omero citaredo* — di Michel Angelo Amerighi — *Battaglia* — di un ignoto oltramontano — *Fiori, simbolo della fugacità della vita umana* — di Niccolò Wanderbrach — *Lot con le figlie* — di Luca Cranach il vecchio — *Madonna col bambino* — di Gian Bellini — *Cristo piangente sulla futura distruzione di Gerusalemme* — dello Schiavone — *La Crocefissione* — di Engelbrecht, — *La Vergine col bambino* — di Girolamo Schiavone. *Allegoria*, del Montemezzano — *S. Girolamo in adorazione* — di Marco Borsatti — *Ritratto di Jacopo Soranzo* — del Tiziano — *Concorso di popolo sopra il ghiaccio* — di Giovanni Wildens — *Donna che dorme con un libro sulle ginocchia* — di Davidde Teniers il giovane — *La presa di Cristo nell' orto* — di un ignoto oltramontano — *Nozze di S. Caterina, altre Sante ed il*

Les Nôces de S.te-Catherine, une autre Sainte et le portrait de l'auteur --, par Luc Van-Leyden; -- *Un ange volant sur des nuages* --, par le Pordenone; -- *Une Madone* --, par Guido Reni; -- *la Sainte Vierge, l'Enfant Jésus et plusieurs Saints* --, par Boniface Vénitien; -- *Joueurs et joueuses d'instruments* -- par un auteur inconnu; -- *Animaux s'abreuvant à une fontaine* ---, par un auteur flamand inconnu; -- *La fuite en Egypte* par le Poussin; -- *Vue de mer avec des navires* --, par Van de Velde; -- *La fuite en Egypte* --, par Barocci; -- *La Ste-Vierge, l'Enfant Jésus et plusieurs Saints* --, par Jérôme Sainte-Croix; -- *Un bain de Diane* --, par Joseph Heine; -- *Vue d'un pays montueux* --, par un auteur inconnu; -- *Une tête d'homme couverte d'un bonnet* --, de style flamand; -- *Une tête de vieux buveur* --, par Van Ostade; -- *La Vierge, l'Enfant Jésus et plusieurs saints* --, par Jean Bellini; -- *Portrait d'un général* --, par Michel Johnson Mirevelt; -- *Fabrique, de fantaisie* --, par Marieschi; -- *Martyre de S.t-Barthélemy*; -- par l'Espagnolet; -- *Une cuisine où mangent plusieurs personnes* --, imitation dans le goût flamand, par Paul Alboni; -- *Un joueur de violon et des buveurs* --, par un auteur flamand inconnu; -- *Tête de vieillard barbu* --, par Adam Elsheier; -- *Un curé de village entouré de paysans* --, par Paul Albani; -- *Etude sur la Vierge du Titien* --, par Jean Contarini; -- *Un vase avec des fleurs*, d'un auteur inconnu; -- *La Vierge, l'Enfant Jésus et S. Jean* --, par Jacques Chimenti; -- *La mère des Sept douleurs* --, par Antonello de Messine; -- *Le Jugement dernier* --, attribué à Sémitécolo; -- *Un philosophe méditant dans la solitude* --, par Pierre Longhi; -- *La Peinture consultant la Nature* --, par Fran-

ritratto dell' autore — di Luca Van-Leyden — *Angioletti volanti sopra nuvole* — del Pordenone — *La Madonna* — di Guido Reni — *La B. Vergine col bambino ed altri Santi* — di Bonifacio Veniziano — *Giucator e suonatrici* — di un ignoto oltramontano — *Animale ad una fontana* — di un' ignoto fiammingo — *Il riposo in Egitto* — del Poussin — *Vedute di mare con naviglio* — di Van de Velde — *Un altro riposo in Egitto* — del Barocci — *La vergine col putto e santi* — di Girolamo Santa Croce — *Bagno di Diana* — di Giuseppe Hins — *Paese montuoso* — di un ignoto oltramontano — *La testa di un uomo con un beretto* — di stile fiammingo — *la testa di un vecchio bevitore* — di Van Ostade — *La vergine col bambino e santi* — di Gian Bellini — *Ritratto di un generale* — di Michele Jonson Mirevelt — *Fabbricato a capriccio* — del Marieschi — *Il martirio di S. Bartolomeo* — dello Spagnuoletto — *Cucina con persone che mangiano* — imitazione dello stile fiammingo di Paolo Alboni — *Suonatore di violino, e bevitore* — di un ignoto fiammingo — *Testa di un vecchio barbato con berretto* — di Adamo Elzheimer — *Parroco di vila circondato da paesani* — di Paolo Albani — *Studio sopra la Vergine di Tiziano* — di Giov. Contarini — *Vaso con fiori* — di sconosciuto autore — *la Vergine col bambino e S. Giovanni* — di Jacopo Chimenti — *L'Addolorata* — di Antonello, da Messina — *Il giudizio universale* — attribuito al Semitecolo — *Filosofo solitario che studia* — di Pietro Longhi — *La Pittura che si consiglia colla natura* — di Francesco Maggiotto — *Atrio di ricco edificio a capriccio* — di Giuseppe Moretti — *Cristo che dorme sulla croce* — della scuola del Padoanino — *Invenzione di magnifico fabbri-*

çois Maggiotto; -- *Parvis d'un superbe édifice* --, par Joseph Moretti; -- *Le Christ dormant sur sa croix* --, dans le style du Padoanino; -- *Plan d'un magnifique édifice* --, par Pierre Gaspari; -- *Vue en perspective d'une grande cour*, d'une architecture de fantaisie --, par Antoine Vicentini; -- *Perspective d'une fabrique* --, par Antoine Soli; -- *Vue d'un bel édifice* --, par François Battaglioli; -- *Champ de bataille et préparatifs pour l'assaut d'une forteresse* --, par N. Pluvenel; -- *Paysage avec l'Enfant prodigue qui garde des pourceaux* --, par Paul Franceschi, dit le Flamand; -- *La Naissance du Sauveur* --, par Bernard Parentino; -- *Champ de bataille visité par un général* --, par M. Pluvenel; -- *La Tour de Babel* --, par Henri de Blois, dit Civetta; -- *Ste-Catherine* -- par Thomas de Modène; -- *La Ste-Vierge lisant* -- par Antonello de Messine.

Outre les tableaux que nous venons d'énumérer, cette galerie possède: -- *Quatre bustes*, de marbre fin et d'un travail exquis, le premier de style greco-romain représentant: *la tête dite du berger*; à peut être est-ce le portrait d'un jeune-homme de la famille Marcellus; le second, de style romain, représentant: *Antonin-le-Pieux*; le troisième, ouvrage de François Du Quesnoy dit le Flamand, représentant: *Antinoüs sous la figure de Bacchus*; et le quatrième enfin, ouvrage d'Alexandre Vittoria, est le portrait de: *Jérôme Contarini*, général de la république. -- Le buste de l'empereur François I.er exécuté par feu Angèle Pizzi, décore cette galerie.

cato — di Pietro Gaspari — *Veduta prospettiva di gran cortile con architetture a capriccio* — di Antonio Vicentini — *Prospettiva di fabbricato architettonico* — di Antonio Soli — *Veduta di un nobile edificio a capriccio* — di Francesco Battaglioli — *Campo di battaglia con disposizione per l'assalto di una fortezza* — di M. Pluvenel — *Paese col figliuol prodigo che custodisce i porci*, di Paolo Franceschi detto il Fiammingo — *La nascita del Salvatore* — di Bernardo Parentino — *Campo di battaglia con generale che si porta a visitare il sito* — di M. Pluvenel — *La torre di Rachele* — di Enrico de Bles detto il Civetta — *S. Caterina* — di Tommaso da Modena — *La Vergine che legge* — di Antonello da Messina.

Questa galleria oltre i surriferiti dipinti è decorata — *da quattro busti* — di fino marmo e di squisito lavoro, il primo de' quali di stile greco romano esprime — *la testa detta del pastorello, o forse uno dei ritratti di un giovanetto della famiglia Marcello* —, il secondo di stile romano rappresenta — *Antonino Pio* —, il terzo dello scultore Francesco da Quesnoy, detto il Fiammingo raffigura — *Antinoo sotto le sembianze di Bacco* — e l'ultimo di Alessandro Vittoria ritrae — *Girolamo Contarini generale della repubblica* — Havvi finalmente il busto — *dell'imperatore Francesco I.* — scolpito dal defunto professore Angelo Pizzi.

Première Salle Palladienne.

On admire dans cette salle les tableaux suivants: -- *L'agonie de Jésus* --, d'un auteur flamand inconnu; -- *Jésus-Christ chez Marthe et Magdelaine*, par Laurent Canozio; -- *la Ste-Vierge et quelques Saints* --, par Polydore Vénitien; -- *Le Christ disputant parmi les docteurs* --, par Jean d'Udine; -- *La Sainte-Famille et S.te Catherine* --, par Cirro Ferri; -- *La Ste-Vierge, l'Enfant Jésus et plusieurs Saints* —, par Vincent Catena; — *Le même sujet* --, par Jean Bellini; — *le même sujet* —, par André Schiavone; — *L'Adoration des Rois Mages* —, par Boniface Vénitien; — *Vèuns couronnée par les Amours* —, par François Montemezzano, — *Ste-Ursule et ses compagnes* —, par Catherine Vigri; -- *La Sainte Vierge endormie avec le divin enfant sur ses genoux* —, par Jean Bellini.

Seconde Salle Palladienne.

Dans cette salle, on trouve: — *Cinq compartiments d'un tableau d'autel représentant la S.te-Vierge et quatre Saints* —, par M. J. Bovogna; — *S.t-Pierre et Saint Marc* —, par Laurent Vénitien; — *Saint Georges* —, par Barthélemy Vivarini; — *Saint Sébastien et quelques autres Saints* —, par André de Murano; — *Saint Pierre martyr* —, par le même auteur; — *La Sainte Vierge assise, l'enfant Jésus et plusieurs Saints* --, par Louis Vivarini-le-Jeune; -- *La Vierge sur un trône et deux Saints* — par Benoit Montagna; — *La Sainte Vierge, Jésus-Christ et quelques Saints* --, par Floriglorio.

Prima Sala Palladiana.

In questa sala si trovano i seguenti dipinti — *Gesù agonizzante* — di un ignoto Fiammingo — *Cristo in casa di Marta e Maddalena* — di Lorenzo Canozio — *La Vergine con Santi* — di Pollidoro Veneziano — *Cristo che disputa fra dottori* — di Giovanni di Udine — *Sacra famiglia e Santa Caterina* — di Cirro Ferri — *Vergine con bambino e Santi* — di Vincenzo Catena — *La Vergine col bambino e col putto* — di Giov. Bellini — *Altra Vergine col bambino e Santi* — di Andrea Schiavone — *L'incredulità di S. Tommaso* — di G. B. Cima da Conegliano — *Il riposo in Egitto* — di Jacopo Bassano — *L'adorazione dei Re Magi* — di Bonifazio Veneziano — *Venere coronata dagli Amori* — di Francesco Montemezzano — *S. Orsola e le Vergini* di Caterina Vigri — *La Vergine che dorme col putto sulle ginocchia* — di Giovanni Bellini.

Seconda Sala Palladiana.

Si ammirano in essa le tele seguenti — Cinque comparti di un' Ancona con — *la Vergine Annunziata e quattro Santi* — di M. Giovanni Bovogna — *S. Pietro e S. Marco* — due tavolette di Lorenzo Veneziano — *S. Giorgio* — di Bartolomeo Vivarini — *San Sebastiano e altri Santi* — di Giovanni Mansueti — *S. Girolamo* — di Bartolomeo Vivarini — *S. Sebastiano* -- di Andrea da Murano -- *S. Pietro Martire* -- dello stesso -- *La B. Vergine sedente col bambino, ed altri Santi* -- di Luigi Vivarini il giovane -- *La Vergine in trono con due santi* -- di Benedetto Montagna -- *Maria Gesù e altri Santi* -- del Floriglorio.

Troisième salle Palladienne.

Cette salle renferme les peintures dont suit l'énumération: — *Un paysage* —, par Marc Rizzi: — *la Résurrection du Nazaréen* —, par Dominique Tintoret; — *La Bataille des Corzulari* —, par Paul Véronèse; — *La Vierge et quelques Saints* —, ouvrage dans le style d'André del Sarto; — *Le même sujet* —, dans le style de Paris Bordone; — *Portrait du procurateur André Dandolo* —, dans le même style; — *Madelaine chez le Pharisien* —, par Palma-le-Jeune; — *S. François* —, par M. Paolo; — *S. Jacques* —, par le même; — *La Sibylle Erythrée* —, par Nicolas Renieri.

Quatrième salle Palladienne.

On voit dans cette salle: *S. Luc* —, par Boniface Vénitien; — *la Patience de Job* —, par Antoine Zanchi; — *La Naissance de Marie* —, par Boniface Vénitien; — *S. Mathieu et S. Louis, roi de France* —, par le même; — *S. Sébastien et S. Benoît* —, par le même; — *S. Pierre et S. Jean Baptiste* —, par le même; — *Des hommes arrachant des pierres d'une montagne*; — *Allégorie* —, de Vitrulio — *S. Marc et S. Jean* —, par Boniface Vénitien; — *Ste. Anne ayant la Vierge, enfant, dans ses bras et plusieurs Saints* —, par Jacques Bassano; — *Le Christ ressuscité, apparaissant à Ste. Marie Madeleine* —, par François Rizzo; — *S. Joseph, l'Enfant Jésus et quatre Saints* —, par Jean Baptiste Tiepolo; — *Moïse devant le buisson ardent* —, par Antoine Zanchi.

Terza Sala Palladiana.

Questa sala é adorna dei dipinti che seguono -- *Paesaggio* -- di Marco Rizzi -- *Risurrezione del Nazareno* -- di Domenico Tintoretto -- *La Battaglia delle Curzolari* -- di Paolo Veronese -- *La Vergine e Santi* -- credesi della scuola di Andrea del Sarto — *altra Vergine e Santi* -- della scuola di Paride Bordone -- *Ritratto del Procuratore Andrea Dandolo* -- della scuola stessa -- *La Maddalena in casa del Fariseo* -- dal giovane Palma -- *S. Francesco e San Jacopo* -- due separate tavolette di M. Paolo -- *La Sibilla Eritrea* -- di Nicolò Renieri.

Quarta sala Palladiana.

Si conservano in questa -- *S. Luca* -- di Bonifacio Veneziano -- *La Pazienza di Giobbe* -- di Antonio Zanchi -- *La Nascita di Maria* -- di Bonifacio Veneziano -- *S. Matteo e S. Luigi Re di Francia* -- dello stesso -- *Ss. Sebastiano e Benedetto* -- dello stesso -- *S. Pietro S. Giovanni Battista e Filippo* — dello stesso — *Uomini che levano sassi da un monte* — *Allegoria* — di Vitrulio — *S. Marco e S. Giovanni* — di Bonifacio Veneziano — *S. Anna con Maria bambina in braccio, e altri Santi* — di Jacopo Bassano — *Cristo risuscitato che apparisce a M. Maddalena* — di Francesco Rizzo — *S. Giuseppe col Bambino e quattro Santi* — di Giambattista Tiepolo — *Mosè dinanzi al Rovo* — di Antonio Zanchi.

Cinquième salle Palladienne.

On admire dans cette salle plusieurs peintures modernes, entr'autres *la mort de Rachel*, par Jean Baptiste Cignaroli; et les ouvrages de peinture, sculpture et dessins qui obtinrent l'honneur d'une médaille d'or.

Quinta Sala Palladiana.

In questa sala si ammirano parecchie opere moderne, fra le quali splende la *Morte di Rachele* di Giambattista Cignaroli e le altre di pittura, scultura, disegno, architettura ed incisione che ottennero l'onore dell'aurea medaglia.

Première salle Nouvelle.

Sur le mur vis-à-vis de l'autre salle, on voit: -- *Une descente de croix* -- par André Vicentin; -- *Un portrait d'un noble vénitien*, par Dominique Tintoret; — *La Vierge couronnée dans le ciel par le Père Eternel* —, de Paul Véronèse; — *le Portrait d'un prince inconnu* —, par Jean Riley; — *Le couronnement d'épines* —, par Dominique Tintoret; — *le Portrait d'un noble vénitien* —, par Jean Contarini; *le même sujet* —, par Dominique Tintoret; — *Un ange portant quelques-uns des instruments de la Passion* —, par Paul, fils du grand Paul Véronèse; — *le même sujet* —, par le même auteur; — *Le portrait d'un noble vénitien* —, par Jacques Bassano; — *La descente du Saint Esprit* —, par Alexandre Varatari, dit le Padoanino; — *Le portrait d'un seigneur étranger* —, par Van-Dyck.

Au milieu d'une niche bâtie tout exprès pour cet usage, on voit un colosse représentant: *Hercule lançant Lycas dans la mer* —, modèle original de Canova.

Sur le mur vis-à-vis de la porte, on

Prima Nuova Sala.

Nella facciata di fronte all'altra sala si vede — *La Deposizione* — del Vicentino — *Ritratto di nobile veneto* — di Domenico Tintoretto — *La Vergine coronata dall'Eterno Padre nel cielo* — di Paolo Caliari — *Ritratto di un Principe ignoto* — di Giovanni Riley — *La coronazione di Spine* — di Domenico Tintoretto — *Ritratto di nobile veneto* — di Giovanni Contarini — *Altro simile* — di Domenico Tintoretto — *Angelo che porta alcuni strumenti della passione* — di Paolo Caliari figlio di Paolo — *Soggetto medesimo* — e dell'autore medesimo — *Ritratto di nobile veneto* — di Jacopo Bassano — *La discesa dello Spirito Santo* — di Alessandro Varatari detto il Padoanino — *Ritratto di soggetto oltramontano* — di Wan-Dick.

In mezzo ad una nicchia appositamente costrutta vedesi il colosso rappresentante — *Ercole che scaglia Lica in mare* — modello originale di Canova.

Nella facciata di fronte alla porta d'in-

voit: — *La Charité* —, clair-obscur, par Paul Véronèse; — *Quelques traits de la vie de Sainte Ursule* —, peints, chacun séparément, par Victor Carpaccio; — *La Foi* —, clair-obscur par Paul Véronèse; — *Confrère d'une école* (espèce de confrérie particulière à Venise) *distribuant des aumônes* —, par Benoît Diana; — *La Présentation de la Sainte Vierge au Temple* —, par Titien Vecellio; — *Le Christ priant dans le jardin de Gethmani avec plusieurs Saints* —, par Marc Basaïti; — *La Vierge dans sa gloire et plusieurs Saints* —, par Boniface Vénitien; — *Le Christ présentant à Sainte Catherine la couronne d'épines, et plusieurs Saints* —, par François Bissolo; — *Procession sur la place S. Marc* — ouvrage remarquable qui nous montre les coutumes de l'époque (1496) et les vieux édifices qui existaient alors sur la place S. Marc —, par Gentil Bellini; — *La gloire du Paradis* —, par Paris Bordone.

Sur le mur de la porte qui conduit à la seconde salle, on voit: — *Le Baptême de Jésus-Christ* — par Joseph Porta, dit le Salviati; — *L'Assomption* —, par Paul Véronèse; — *La Vierge sur un trône avec le divin Enfant et plusieurs Saints* —, par Rodolphe Grillandai; — *Jésus-Christ crucifié, les deux Maries et quelques Saints* —, par Donato Vénitien; — *Sainte Anne, Saint Joachim, et quelques autres Saints* —, par Victor Carpaccio; — *L'Annonciation* —, par Martin d'Udine; — *Le Christ souffrant et plusieurs Saints* —, par Barthélemy Montagna; — *La Vierge, l'Enfant Jésus et plusieurs Saints* —, par le Varottari; — *Le Rédempteur entouré des apôtres* —, par Boniface Vénitien; — *La Flagellation du Christ* —, par Vincent Catena; — *Sainte Christine engagée à adorer les Idoles* —, par Paul Véronèse; —

gresso — *La Carità a chiaro scuro* — di Paolo Caliari — *Alcuni fatti della vita di S. Orsola* — dipinti in cinque tele distinte da Vittore Carpaccio — *La Fede a chiaro scuro* — di Paolo Caliari — *Confratelli di una scuola che dispensano elemosine* — di Benedetto Diana — *La presentazione della Vergine al tempio* — di Tiziano Vecellio — *Cristo orante nell' orto di Getsmani con tre discepoli e altri santi* — di Marco Basaiti — *La Vergine in gloria, e altri Santi* — di Bonifacio Veneziano — *Cristo che porge a S. Catterina la corona di spine, con Santi* — di Francesco Bissolo — *Processione nella piazza di S. Marco* — di Gentile Bellini, dipinto ragguardevole perchè mostra i costumi dell'epoca che è l'anno 1496, e gli antichi fabbricati che allora esistevano nella piazza — *La gloria del Paradiso* — di Paris Bordone.

Nella facciata della porta conducente nella seconda sala — *Il Battesimo di G. C.* — di Giuseppe Porta detto Salviati — *L'Assunzione di Maria in presenza degli Appostoli* — di Paolo Caliari — *la Vergine in trono, col Bambino e Santi* — di Ridolfo Grillandai — *Cristo in croce, con le Marie e Santi,* — di Donato Veneziano — *Sant' Anna, S. Gioachino ed altri* — di Vittore Carpaccio — *L' Annunziata* — di Martin da Udine — *Cristo paziente, e Santi* — di Bartolomeo Montagna — *La Vergine col Figlio ed altri Santi* — del Varottari — *Il Redentore fra gli Apostoli* — di Bonifacio Veneziano — *Cristo flagellato* — di Vincenzo Catena — *Santa Cristina eccitata all' adorazione degli idoli* — di Paolo Caliari — *Sant' Eleuterio che benedice alcuni divoti* — di Jacopo Daponte detto il Bassano.

Saint Eleuthère bénissant quelques fidèles —, par Jacques da Ponte, dit le Bassano.

Au-dessus de la porte qui conduit à la deuxième salle, on voit: — *Une Minerve assise* —, statue de Jacques de Montino.

Sur le mur de la porte d'entrée, on voit: — *Sainte Ursule rencontrée hors de Rome par le pape Sirriacue* —, par Victor Carpaccio; — *Une descente de Croix* —, par Lazare Sébastiani; — *Deux traits de la vie de Sainte Ursule* — peints séparément, par Victor Carpaccio; — *Le Christ amené devant Pilate* —, par Benoît Cagliari, frère du fameux Cagliari; — *Saint Marc et quelques autres Saints* —, par André Busati: — *Les douze mille signes* —, vision de l'Apocalypse, par Palma-le-Jeune; — *La Vierge dans sa gloire, Saint Damien et Saint Côme* —, par le Tintoret; — *Un miracle de la Sainte Croix* —, par Lazare Sébastiani; — *le même sujet* —, par Jean Mansueti; — *L'Adoration des Mages* —, par Boniface Vénitien; — *Un miracle de la Sainte Croix* —, par Gentil Bellini; — *La Sainte Vierge sur un trône, entourée de plusieurs Saints* —, par Benoît Diana; — *Un miracle de la Sainte Croix opéré par l'entremise d'un patriarche de Grado* —, par Victor Carpaccio.

Le plafond de cette salle a été peint avec beaucoup d'habileté par M. Tranquillo Orsi, et les bustes des peintres vénitiens qui la décorent, par M. Odoric Politi.

Sulla trabeazione della porta che conduce alla seconda sala — v'ha *una Minerva seduta* — statua di Jacopo de Martini.

Nella facciata della porta d'ingresso — *S. Orsola incontrata fuori di Roma da Papa Ciriaco* — di Vittore Carpaccio — *La Deposizione della Croce* — di Lazzaro Sebastiani — *Fatti di s. Orsola* — due teste distinte di Vittore Carpaccio — *Cristo condotto a Pilato* — di Benedetto Caliari fratello di Paolo — *S. Marco con altri Santi* — di Andrea Busati — *I dodici mila segnati* — visione dell'Apocalisse — di Palma il giovane — *La Vergine in gloria con Santi Cosma e Damiano* — di Jacopo Robusti detto il Tintoretto — *Miracolo della Santa Croce* — di Lazzaro Sebastiani — *Altro miracolo della Santa Croce* — di Giovanni Mansueti — *L'Adorazione dei Magi* — di Bonifacio Veneziano — *Altro miracolo della Santa Croce* — di Gentil Bellini — *La Vergine in trono circondata da Santi* — di Benedetto Diana — *Altro miracolo della Santa Croce operato per mezzo del Patriarca di Grado* — di Vittore Carpaccio.

Il soffitto di questa sala è dipinto con molta intelligenza ed amore dal prof. Tranquillo Orsi; ed i busti dei pittori della veneta scuola dal prof. Odorico Politi.

Deuxième Salle.

Dans cette salle, la seconde par le chiffre qu'elle porte, mais non par le mérite des tableaux qu'elle renferme, on admire: — *La Madelaine prosternée aux pieds du Sauveur* —, par Charles Lebrun; ce tableau avait été transporté à Paris; — *Une descente de croix* —, par Roch Marconi; — *Saint François et plusieurs autres Saints* —, par Palma-le-Jeune; — *L'Assomption* —, par Jacques Tintoret; — *Saint François et quelques autres Saints* —, par Sébastien Florigorio; — *Une descente de Croix* —, par Luc Giordano, — *Daniel dans la fosse aux Lions* —, par Pierre de Cortone; — *Festin chez Lévi* —, par Paul Véronèse; — *Le Cheval de la Mort* —, par Palma-le-Jeune; — *L'Ange gardien et quelques Saints* —, par le même auteur; — *Saint Jean-Baptiste au désert* —, par Titien Vecellio; — *Saint Diacre priant* —, par Alexandre Varottari; — *L'Annonciation de la Vierge* —, par Paul Véronèse; — *La Vierge dans sa gloire* —, par Alexandre Varottari; — *La Visitation* —, par Titien Vecellio; — *Les Dix mille martyrs* —, par Victor Carpaccio; — *Saint Marc et quelques autres Saints apaisant une tempête* —, par Georges Barbarelli; — *Saint Marc et Saint Mathieu* —, par Paul Véronèse; — *Sainte Christine au lac de Bolsena* —, par le même; — *Saint Pierre dans une chaire entouré de plusieurs Saints* — par Palma l'Ancien; — *La Vierge, l'Enfant Jésus et quelques Saints* —, par Sébastien Florigorio; — *La Vierge du Carmel et quelques Saints* —, par Jean Regillo, dit le Pordeno-

Sala Seconda.

Ultima di numero non di merito questa sala si abbella dei seguenti dipinti — *La Maddalena a' piedi del Salvatore* — di Carlo le Brun, restituita da Parigi — *La Deposizione con due Santi* — di Rocco Marconi — *S. Francesco con altri Santi* — del giovane Palma — *L'Assunta* — di Jacopo Tintoretto — *S. Francesco ed altri Santi* — di Sebastiano Florigorio — *La Deposizione* — di Luca Giordano — *Daniele fra Leoni* — di Pietro da Cortona — *Convito in casa di Levi* — di Paolo Veronese — *Il Caval della morte* — del giovane Palma — *L'Angelo custode e alcuni santi* — dello stesso — *Il Battista nel deserto* — di Tiziano Vecellio — *Santo Diacono in atto di orare* — di Alessandro Varottari — *La Vergine Annunziata* — di Paolo Caliari — *La Vergine in gloria* — di Alessandro Varottari — *La Visitazione di santa Maria Elisabetta* — di Tiziano Vecellio — *Il Martirio di diecimila martiri* — di Vittore Carpaccio. — *San Marco ed altri Santi che sedano una tempesta* — di Giorgio Barbarelli — *San Marco e San Matteo* — di Paolo Caliari — *Santa Cristina nel lago di Bolsena* — dello stesso — *San Pietro in cattedra con altri Santi* — del vecchio Palma — *La Vergine col Bambino ed altri Santi* — di Sebastiano Florigorio — *La Vergine del Carmello ed altri Santi* — di Giovanni Regillo, detto il Pordenone — *La Vergine Annunziata* — di Francesco Vecellio — *La istituzion del soccorso* — di Carlo Caliari — *S. Cristina cibata dagli Angeli nella prigione* — di Paolo Caliari —

ne; — *L'Annonciation de la Vierge* —, par François Vecellio; — *L'institution du Secours* — par Charles Cagliari; — *Sainte Christine nourrie par des anges dans sa prison* —, par Paul Véronèse; — *Saint Luc et Saint Jean* —, par le même; — *Une descente de croix* —, par Titien Vecellio.

Au-dessus de la porte, on voit: — *La Peinture vénitienne* —, statue de M. de Martini. Le plafond a été peint par M. Orsi et les bustes de quelques peintres vénitiens par M. Darif.

S. Luca e S. Giovanni — dello stesso — *Una Deposizione* — di Tiziano Vecellio.

Sulla trabeazione della porta vedesi — *la Pittura Veneziana* — statua del professor De Martini. Il soffitto fu dipinto dal professor Orsi, ed i busti di alcuni veneti pittori dal professor Darif.

Palazzo Grimani, Farsetti, Loredan, Bembo e Manin.

Palais Grimani, Farsetti, Loredan, Bembo e Manin

CINQUIÈME VISITE.

La gondole est absolument nécessaire pour cette visite.

L'amateur de nos monuments d'art qui nous a accompagné, durant notre quatrième visite, dans les salles de l'Académie des Beaux-Arts, ne sera sans doute pas fâché de commencer celle-ci par la partie du Canal que nous avons déjà décrite, afin de poursuivre la revue des édifices remarquables qui en décorent les deux bords et que nous indiquerons ci-dessous.

Après *la Charité*, vient *le palais Justiniani Lolin*, bâti sur la rive droite par Balthazar Longhena; puis, sur la rive gauche, *le palais Contarini degli Scrigni*. Cet élégant édifice, dont on attribue la construction au Scamozzi, présente une façade composée des trois ordres rustique, ionique et corinthien. Sur la même rive, s'élève immédiatement après celui-ci *le palais Rezzonico*, riche et vaste édifice bâti d'après les plans de Balthazar Longhena, et divisé en trois ordres, le dorique, l'ionique et le corinthien: ce dernier a été ajouté aux deux autres par Georges Massari. Sur la rive gauche, on trouve ensuite *le palais Grassi et le palais Moro-Lin:* le premier, qui eut pour architecte Georges Massari, est divisé en trois ordres, le rustique, l'ionien et le corinthien; le second, ancienne résidence des aïeux de l'auteur, a été construit d'après les plans du Florentin Sébastien Mazzoni, qui le

QUINTA VISITA.

Per questa visita è mestieri della gondola.

All'amatore dei nostri monumenti, che nella quarta visita abbiamo accompagnato per le sale della veneta accademia, non sarà discaro l'incominciare la presente visita ripetendo il tratto del canale già descritto; per proseguire la rivista dei magnificii edificii che ne adornano ambe le sponde e che andremo in appresso indicando

Dopo la *Carità* seguita il Palazzo *Giustiniani Lolin*, sulla sponda destra, architettato da Baldassare Longhena quindi sulla sponda sinistra il palazzo *Contarini dagli Scrigni*, elegante edificio reputato dello Scamozzi, colla facciata nei tre ordini rustico, ionio, corintio. Sulla sponda medesima seguita il ricco e grandioso palazzo *Rezzonico*, eretto col disegno di Baldassare Longhena, e distinto nei tre ordini dorico, ionio, corintio, l'ultimo dei quali fu aggiunto da Giorgio Massari. Sulla sponda destra vengono quindi i Palazzi *Grassi e Morolin*, il primo de' quali architettava Giorgio Massari nei tre ordini rustico, ionio e corintio, ed il secondo, antica sede della mia famiglia veniva eretto dal fiorentino Sebastian Mazzoni, che lo divideva in quattro ordini, rustico dorico, ionico e corintio. Oltre a ciò egli è nello interno adorno di molte buone pitture a fresco di varii autori e particolarmente del Lazzarini. Tra

partagea en quatre ordres, le rustique, le dorique, l'ionique et le corinthien; il est en outre orné au-dedans de plusieurs peintures estimables, et de fresques, exécutées par divers artistes, et surtout par Lazzarini. Entre ces deux palais se trouve le local du nouvel établissement de bains de M. De Antoni, dont l'entrée par terre se trouve dans le quartier de S. Samuel.

Les bains sont un établissement digne de la reconnaissance de ceux qui, loin de gloser sur toute chose, aiment à en apprécier la valeur réelle, alors même que, marqué du cachet de la mode futile, un objet semble moins digne de leur attention. Les bains sont sans contredit une des institutions les plus anciennes et les plus remarquables de nos aïeux, d'après les sentences desquels il est bon de nous régler quelquefois, si nous ne voulons pas le faire toujours en répétant le vieux adage: *magister dixit.* Les bains ne sont-ils pas un des éléments le plus indispensables de la salubrité publique en Orient (pays peu divers de nos régions méridionales), si bien que de savants écrivains affirmèrent que ces contrées étaient redevables à un tel usage de l'exemption d'une infinité de maladies? L'usage des bains n'était pas moins cher autrefois aux habitants des rudes climats du nord; la Germanie, les Gaules, la Bretagne, façonnées à la civilisation romaine, l'adoptèrent et le conservent encore aujourd'hui. En un mot, par tout pays les bains furent considérés comme un auxiliaire puissant de l'hygiène. Pourquoi donc se trouve-t-il des gens qui se déchaînent contr'eux? pourquoi les Vénitiens ne se réjouiraient-ils pas bien plutôt de posséder eux aussi enfin plusieurs établissements de ce genre, commodes et élé-

questi due palazzi trovansi i nuovi bagni del sig. *De Antonii,* che per terra rispondono a S. Samuele.

Questi bagni sono uno stabilimento meritevole della riconoscenza di coloro, i quali, anzi che scherzare sulle cose, amano ponderarne l'intrinseco valore anche allora che per essere foggiate dalla volubile moda si paiono forse meritevoli di scherno. Molti declamano contro i bagni, ed i bagni sono delle più antiche e senza dubbio delle più autorevoli istituzioni dei padri nostri, sulle cui parole, se non vuolsi giurar sempre, sarebbe ciò non pertanto pregio dell'opera il giurar qualche volta. I bagni conservano la salute in Oriente, paese tanto omogeneo a' nostri meridionali, di maniera che dottissimi e pratici scrittori opinarono dovere l'Oriente a' suoi bagni la sottrazione di molti morbi. I bagni erano un tempo prediletta istituzione ed esercizio del rigido Settentrione, e le Germanie, le Gallie e la Brittania rinnovellatesi alla romana civiltà ne conservavano e tuttavia ne conservano l'uso. Insomma per l'universo mondo, in ogni età, ne' climi caldi, freddi, temperati, e dovunque si trovava opportuno il beneficio del bagno. Perchè dunque declamare contro i bagni e l'uso loro? Perchè non rallegrarci piuttosto noi Viniziani che molti comodi ed eleganti ne possediamo; a' quali tutti oggimai stanno in cima i nuovi che il sig. De Antonii erigeva in S. Samuele? E chi entra in essi a prima giunta si accorge dello spirito

gants, parmi lesquels on peut citer au premier rang celui que M. De Antoni vient de faire élever à Saint Samuel; il suffit d'y entrer pour reconnaître au premier abord le bon esprit qui présida à sa construction en choisissant un emplacement qui en permît l'accès également par terre et par eau. L'ameublement en est d'une simplicité élégante; et son architecture, non moins commode qu'agréable, a rendu possible d'y réunir salles de conversation, restaurants, café, cabinet de lecture, coup-d'eil charmant, en un mot tout ce qu'il faut pour en faire un établissement admirable dans son genre. Ajoutons que son architecture rappelle fort celle des maisons de Pompeï, et surtout de celle d'Arius Diomède qui lui servit particulièrement de modèle, de manière qu'on pourrait presqu'appeler cet édifice un échantillon tout-à-la-fois de la civilisation des temps passés et de celle d'aujourd'hui.

Ces bains se composent de vingt cabinets distribués autour d'une cour ornée de colonnes et de sculptures; les baignoires sont en marbre; chaque cabinet est pourvu d'un lit et de tous les objets de toilette désirables, sans parler de la rare régularité du service. Des vases de fleurs y embaument l'air; l'aisance, l'élégance, tout le confort de notre siècle y respire. Enfin, pour achever de fermer la bouche à tous les critiques, et rassurer les plus timorés et les plus difficiles, nous ajouterons que l'eau dont on y fait usage est la plus pure du Grand-Canal, qu'elle est chauffée à la vapeur, et que des machines, mûes par cette même vapeur, la conduisent jusque dans les baignoires.

Après les bains de M. De Antoni, nous ne saurions sans injustice manquer de citer parmi les plus remarqua-

tutto cittadinesco onde furono dalle fondamenta edificati in luogo sì opportuno che approdar vi si può per terra, e per mare e da questa parte per il gran canale. Semplicità e leggiadria regnano negli arredi; l'eleganza nell'architettura; ogni comodità si aggiunge all'edificio in guisa che vi ha Sala di crocchio, Caffè, Ristoratore, Gabinetto di lettura, belle vedute, in una parola tutto ciò che si richiede per comporre nel suo genere il più vago edificio del paese. Il modello fu desunto dalle case di Pompei singolarmente da quello di Ario Diomede, onde questi bagni potrebbero considerarsi come l'anello che riunisce la squisitezza dell'antica, e della moderna civiltà.

Si compongono essi di venti stanze distribuite intorno ad un cortile adorno di fregi, e di colonne; le vasche sono di marmo; contigua ad ogni stanza vi ha una cameretta con letto, e avente ogni cosa opportuna alla cura della persona; per ogni dove veggonsi vasi, di fiori che imbalsamano l'aria; dovunque spira l'agiatezza, la novità, la eleganza. E perchè i medici non gridino, e gli scrupolosi non si spaventino, l'acqua è attinta dalle più vive correnti del gran canale, riscaldata a vapore, e condotta nei bagni con macchine mosse dal vapore medesimo.

Nè questi solamente sono, come fu detto, i soli bagni della nostra città; vi hanno anche quelli dei principali al-

bles de Venise ceux des principaux hôtels, ceux du Docteur Tumiani et les *bains flottants*. Ces derniers, qui ne sont ouverts qu'en été, ancrés presque toujours dans le canal de Saint Georges, se composent d'un grand carré de baraques de bois, au centre desquelles se trouve un espace de mer assez grand pour permettre l'exercice si utile de la natation. Il y a des cabinets séparés pour les dames et pour quiconque les préfère; fort souvent, aux heures de bain général, on y jouit, pour surcroit d'agrément, des sons de la musique militaire.

Tous ces établissements de bains doivent être chers à nos jolies femmes et à nos jeunes gens. Par eux Venise prendra chaque jour davantage une physionomie orientale.

En continuant à parcourir le Grand-Canal, les trois premiers palais que l'on rencontre sur la rive gauche, élevés au moyen-âge, appartiennent à la famille *Justiniani*; vient ensuite le magnifique *palais Foscari*, fort prisé par Sansovino et où logeaient d'ordinaire, au temps de la république, les Souverains qui visitaient sa capitale. L'architecture de ce palais est dans le style du moyen-âge, et on l'attribue à ce même Maître Bartolommeo, auteur de la Porte *della Carta*. Sur la rive droite, s'élève le palais *Contarini*, dont le style architectonique se rapproche de celui des Lombards; c'est un édifice élégant, partagé en trois ordres corinthiens, orné d'exquises sculptures, et qui porte le cachet de la renaissance de l'architecture; on assigne pour date à sa construction l'an 1504. Les palais suivants sont: celui des *Grimani*, à Saint Thomas, d'ordre rustique, et quatre de la famille *Mocenigo* sur la rive droite. Sur le bord opposé, on trouve: le palais *Pisani*, à

berghi, e del *Dottor Fumiani*; siccome degni di osservazione sono quelli galleggianti che si mostrano soltanto nella stagione di estate, e che per lo più sono ancorati nel canal di S. Giorgio. Sono essi un quadro edificio di legno che circonda uno spazio di mare sufficiente per goder anche l'esercizio del nuoto. Per entro sonvi camere per chi desidera la solitudine, e per le donne; e nelle ore del bagno il più delle volte si fanno sentire i suoni lieti delle nostre bande militari.

Tutti questi bagni sono benemeriti delle rosate guancie, e delle vigorose membra delle nostre cittadine, e de'nostri cittadini.

Proseguendo la gita lungo il canale seguita la vista dei magnifici palazzi; e prima, sulla sponda sinistra, tre della famiglia *Giustiniani*, architettura del medio evo, a' quali tien dietro il magnifico Palazzo *Foscari* molto stimato e lodato dal Sansovino, ove solevano alloggiare i sovrani che al tempo della repubblica visitavano questa capitale. L'architettura è del medio evo e si attribuisce a quel M. Bartolomeo che fece la porta *della Carta*. Seguita sulla destra sponda il palazzo *Contarini* il cui stile architettonico si avvicina alla maniera dei Lombardi. Certo egli è un edificio elegante e distinto in tre ordini corintii, adorno di gentilissime sculture, e che mostra il risorgimento della buona architettura: si fa risalire all'anno 1504. Degni di osservazione sono i seguenti palazzi, cioè uno dei *Grimani* a S. Tomà e quattro della famiglia *Mocenigo*, i quali ultimi si trovano sulla sponda destra. Sulla sponda sinistra poi s'incontrano quello dei *Pisani* a S. Polo,

Saint Paul, construit au commencement du XV siècle et qui annonce le retour du bon goût; celui des *Barbarigo*, dont la façade regarde le canal de Saint Paul, tandis qu'une aîle seule donne sur le Grand-Canal. Vis-à-vis de ce dernier palais, s'élève celui des *Corner Spinelli*, dans le style des Lombards, et bâti au XV siècle. L'élégance et le bon goût le distinguent, et nous recommandons surtout à l'attention de nos lecteurs quelques parties intérieures, et une plate-forme, ouvrage de Michel Sammichieli. Le palais *Grimani* déjà cité est d'un style moderne; après celui-ci et du même côté, vient le palais *Tiepolo*, d'une architecture élégante et moderne, et dont la façade se compose des trois ordres ionique, dorique et composite. En face de ce dernier, on trouve un palais magnifique des *Grimani* dits de Saint Luc, siége aujourd'hui de la Direction des Postes, qu l'on regarde comme un chef-d'ocuvre d'élégance et de richesse; on a relevé quelques légers défauts dans le troisième ordre, mais on ne saurait en conscience les reprocher à l'architecte: il était mort avant de voir son ouvrage achevé. Au reste, cet architecte n'était rien moins que le fameux Sammichieli. La façade de ce palais se compose de trois ordres corinthiens. Sur la même rive, on voit le palais *Farsetti*, siége aujourd'hui du corps municipal de Venise; le palais *Loredano*, le palais *Bembo*, construit au moyen-âge; le palais des *Manin* (famille dont un membre fut le dernier doge de Venise), élevé par Sansovino et divisé en trois ordres, le corinthien, le dorique et l'ionique; il a été dernièrement restauré par l'architecte Selva, qui arrangea aussi la distribution intérieure.

Entre ces deux derniers palais, qui

eretto verso il principio del secolo XV e che accenna vicina l'epoca del buon gusto; e quello dei *Barbarigo* la cui facciata è nel vicino rivo di S. Polo mentre sul gran canale non guardano che un ala e una loggia —. A fronte di questo ultimo è il palazzo *Corner Spinelli*, dello stile dei Lombardi, eretto nel secolo XV. Vi regnano la leggiadria e un gusto finissimo, e particolar osservazione meritano alcuni quarti interni, e il terrazino pure interno, lavoro di Michele Sammichieli. — Il Palazzo *Grimani* a San Polo, che sorge sulla parte sinistra, è di uno stile che molto si avvicina al moderno; dopo di questo puossi vedere quello *dei Tiepolo* la cui moderna ed elegante architettura offre una facciata distinta nei tre ordini ionico, dorico e composito. — Dirimpetto a quest'ultimo sorge il magnifico dei *Grimani* a S. Luca, ove al presente trovasi la Direzione delle Imp. Regie Poste, e che stimasi un capo lavoro di ricchezza o di eleganza, e se nel terzo ordine fu notato qualche difetto ciò venne anche attribuito all'essere l'architetto morto innanzi al compimento dell'edificio. Era desso Michele Sammichieli che ne distingueva la facciata in tre ordini corintii. Sulla medesima sponda trionfa quindi il palazzo *Farsetti* ora residenza della Municipalità, non che il palazzo *Loredan*, quello dei *Bembo* architettato nel medio evo, ed il palazzo *Manin*, soggiorno alla famiglia dell'ultimo Doge della repubblica, eretto da Jacopo Sansovino con tre ordini dorico, jonio, corintio, recentemente ristaurato dall'architetto Selva, col disegno del quale fu anche condotta la parte interna.

Tra questi due ultimi palazzi i quali

s'élèvent, ainsi que les premiers, sur le quai dit *du Charbon*, est située une maison, portant le numéro 3752, que l'on prétend avoir été habitée autrefois par *Henri Dandolo*. Une inscription placée sur la façade de cette maison, et rappelant le nom de Dandolo et son séjour dans ses murs, donnerait du poids à l'opinion commune, si l'aspect même de cette maison dont l'architecture est tout-à-fait diverse de celle des temps où vivait *Henri Dandolo*, ne suffisait point pour la démentir complètement. Mais cependant comme l'on sait bien, d'un côté que les vicissitudes des choses et des temps peuvent avoir altéré et même détruit les traces d'antiquité de cette maison, et de l'autre que la plupart des traditions populaires, sans excepter celles qui ont prises les plus profondes racines, résistent rarement à l'épreuve de la saine critique, nous nous abstiendrons d'affirmer ou de nier ici que dans cette maison demeura le fameux Henri Dandolo, 41. doge de Venise, conquérant de Constantinople, fondateur de l'éphémère empire latin d'Orient, à la splendeur duquel ce héros préféra noblement le pouvoir ducal, non-moins honorable quoique plus modeste: cette action est un des plus beaux titres de Dandolo à l'admiration de la postérité.

Sur le même quai, logeait, sans contredit à cette fois, Pierre l'Arétin, mais quant à la maison qu'il habitait, nous nous trouvons de nouveau dans l'impossibilité de le dire à nos lecteurs, cette question, souvent débattue entre nos archéologues les plus infatigables, étant restée indécise. Pierre l'Arétin est trop fameux par ses ouvrages et par ses actions, presqu'aussi sales les unes que les autres, pour qu'il soit besoin d'en parler ici plus lon-

co' primi sorgono sulla fondamenta appellata *del Carbon*, è opinione sorgesse la casa di Enrico Dândolo, la quale, avvisano alcuni, fosse quella segnata del civico num. 3752. Una lapide posta nella facciata che ricorda il nome, ed attesta l'antico soggiorno fra quelle mura di quell' eroe, mostra essere questa la più volgare opinione. Ella è però smentita dall' aspetto della casa medesima che nulla offre dello stile architettonico del XII. secolo in cui viveva *Enrico Dandolo*. Siccome però sappiamo da un lato che le vicende delle cose e dei tempi possono avere alterate anzi distrutte in essa le traccie dell' antica sua vetustà, e dall' altro che la maggior parte delle popolari opinioni, anche le più radicate, troppo di rado reggono al confronto della critica, ci guardaremo dal negare ed affermare espressamente questa essere stata la casa di *Enrico Dandolo* quarantesimo primo Doge di Venezia, conquistatore di Costantinopoli, fondatore del breve impero latino d'Oriente, allo splendore del quale anteponeva, con patrio zelo, il più modesto, ma non men glorioso scettro ducale. Fu questa la gloria più bella di *Enrico Dandolo*.

Sulla fondamenta medesima abitava non ha dubbio *Pietro Aretino*, ma qual veramente fosse la casa di lui è ardua questione, che i più pazienti municipali antiquari lasciano ancora indecisa. Questo *Pietro Aretino* fu sciaguratamente famoso e per le opere, e per le azioni sue sozze, e scellerate del pari. A darne in breve compiuta notizia non possiamo far meglio che riferire i versi dettati da non si sa chi per la morte sua.

A. Bersellé dis. Lit. Kirchmayer

Pont de Rialto. ✻ Ponte di Rialto.

guement ; d'ailleurs l'épitaphe suivante qu'un inconnu composa pour l'Arétin suffirait au besoin pour donner une idée juste de son caractère :

Ici gît l'Arétin, poète redouté,
Qui sur le sol toscan a reçu la lumière ;
Il médit d'un chacun, Jésus-Christ excepté,
Disant, pour s'excuser : Je ne le connais guère.

Après avoir dépassé la halle aux poissons, et près du pont de Rialto, du côté gauche du Grand-Canal, on rencontre les bâtiments proprement dits *vieux* (*fabbriche vecchie*) construits en 1520 par Antoine Scarpagnino. Ils s'étendent en divers sens sur une longueur de 30 pieds, et aux temps de la république, ils étaient affectés à l'usage des magistrats vénitiens et du commerce; aujourd'hui les bureaux de la *Magistrature de la Chambre* y sont établis.

Non loin de là s'élève le célèbre pont de Rialto, ouvrage de l'architecte Antoine Da Ponte achevé en 1591. Nous espérons que nos lecteurs ne nous sauront pas mauvais gré, si nous répétons ici ce que nous avons déjà dit à propos de ce monument admirable dans un autre ouvrage sur Venise: » Notre ville ayant toujours été scin- » dée en deux par le grand-canal qui » la traverse, et le pont de Rialto n'e- » xistant point autrefois, il fallait, lor- » squ' on voulait aller d'un bord à » l'autre, passer l'eau dans de petites » barques appelées *sceole*. On payait » pour ce petit trajet un quart de de- » nier, c'est-à-dire deux centimes en- » viron de la monnaie présente ; si bien » que, lorsqu'en 1180 on s'avisa de » jeter un pont sur ce canal, on don- » na à cette construction le nom de

Qui giace l'Aretin poeta tosco
Che parlò mal di ognun fuor che di Dio
Scusandosi col dir — non lo conosco

Passata la pescheria e vicino al Ponte di Rivoalto, dalla parte sinistra del gran canale, sorgono le così dette *fabbriche vecchie* che nel 1520 veniano architettate da Antonio Scarpagnino. Girano esse in varie linee per la lunghezza di circa trenta piedi, ed ai tempi repubblicani serviano agli usi de' veneti Magistrati e del commercio. Di presente in esse sonvi gli Ufficii del Magistrato Camerale.

Poco dalla lunge sorge il superbo, *ponte di Rivoalto*, opera pregiatissima dell' architteto Antonio Da Ponte, da cui nel 1591 venia fornita. Non crediamo far cosa discara al lettore nel ripetere quì, ciò che di questo ponte abbiamo scritto in un'altra nostra opera che sull'antica Venezia si aggira. - Essendo stata » sempre mai la nostra città disgiunta e » divisa dal canale che vi corre fra mez- » zo, e non vi essendo negli antichi » tempi il ponte di Rialto che le due » isole congiungesse, chi voglioso era di » passare all' altra parte veniva tra- » ghettato in certe barchette le quali » si appellavano *sceole*. Per questo tra- » gitto pagavasi la quarta parte di un » danaro, cioè all'incirca due centesimi » odierni, da che nel 1180, come venne » preso di gittare in quel sito un ponte, » diessi ad esso il nome *della moneta*.

» cette petite monnaie. Il paraît qu'à » cette époque, on l'éleva sur des espè- » ces de barques, ainsi que le dit une » ancienne chronique attribuée à Tie- » polo, dans laquelle on dit expres- » sément; *qu'en* 1258 *le pont fut re-* » *construit et élevé sur des pieux*, *tandis* » *qu'auparavant il ne l'était que sur des* » *bateaux* Si vous êtes curieux d'avoir » une idée exacte de la vue qu'il pré- » sentait alors, vous n'avez qu'à visi- » ter le tableau précieux de Jean Bel- » lini, possédé par l'Académie des » beaux-arts, où l'ancien pont est repré- » senté avec une fidélite que, d'après les » notions transmises par de vieux écri- » vains sur ce pont, nous pouvons dire » admirable. Détruit plusieurs fois par » le temps ou par de funestes accidents, » il fut reconstruit autant de fois presqu' » aussitôt, mais toujoursen bois, jusqu'à » ce que, l'an 1588, il le fut en pier- » re, par l'ordre du sénat, tel que nous » le voyons aujourd'hui. » La solidité est le principal mérite de ce pont surtout aux yeux de quiconque considère le nombre des boutiques qui le surchargent, la grandeur de ses dimensions et la hardisse de l'exécution. Ce pont est formé d'une seule arche dont on évalue l'ouverture à 83 pieds, la longueur sur le dos à 66, et la hauteur, prise vers son milieu au-dessus de la ligne l'eau, à 18 p. et 5 centimètres, l'épaisseur à 4. Sa surface est divisée en cinq compartiments, formés par deux files chacune de 12 boutiques et par 3 rues parallèles à ces deux files.

Au-delà du pont de Rialto et à gauche du canal dont nous nous occupons maintenant, se trouve l'ancien palais des *Camerlingues*, devenu aujourd'hui le siége du Tribunal d'appel. Guillaume Bergamasque le bâtit en 1525; et l'architecture de ce palais, bien qu'irré-

» *o del quartarolo*, e sembra che a » quell'epoca lo si facesse sopra una » specie di barche, dappoichè in una » cronaca attribuita al Tiepolo si legge » *che nel* 1255 *fu rifatto e costrutto so-* » *pra pali mentre in prima era sopra* » *burchielle.* Che se ti movesse desio » di vederlo anche di presente gitta lo » sguardo sovra la tela immortale di » Giovanni Bellini appo la nostra Ac- » cademia di belle arti, e dalla tua » memoria non fia giammai ch' esso si » cancelli. Più fiate poi, rovinato o dal » tempo o da sciagurate avventure, lo » si riattava e ricostruivalo per anco, » fino a tanto che nel 1588 decretavasi » in Pregadi di farlo di pietra, quale » lo veggiamo a' dì nostri. » La solidità costituisce il principal pregio di questo ponte, singolarmente avuto rispetto alle fabbriche che stannovi sopra, alle giganti sue dimenzioni e all'ardimento dell'esecuzione. Egli è di un sol arco la cui luce si computa essere ottantatre piedi, la lunghezza sul dorso sessantasei, l'altezza sul pelo dell'acqua presa per via media diciotto piedi e cinque centimetri, la grossezza quattro. La superficie è divisa in cinque spazj formati da due ordini di botteghe, dodici per lato, e da tre strade ad esse parallele.

Passato il ponte di Rialto, ed a sinistra del canale di cui si tiene discorso, ergesi l'antico palazzo dei *Camerlenghi* odierna sede del Tribunale d'Appello. Guglielmo Bergamasco erane l'architetto l'anno 1525, e la sua figura avvegnacchè irregolare è tenuta però

gulière, est fort estimée, en considération des difficultés d' emplacement que cet artiste dut surmonter. Un seul de ses côtés regarde le Grand-Canal, et pour bien examiner les autres, il faut mettre pied à terre auprès du bout septentrional du pont.

A droite, on aperçoit l'ancien *fondaco* (marché, comptoir) des Allemands, où sont présentement installés les bureaux de l'administration des Finances, de la Douane, et de quelques autres trop peu importants pour mériter une mention particulière. Cet édifice fut bâti l'an 1506, d'après les plans de Frère Joconde de Vérone. Il renferme deux cents chambres, et ses deux façades principales furent peintes à fresque par le Titien et par le Giorgione, mais à peine si aujourd'hui il reste quelques traces de ces peintures précieuses. Jadis, il servait de logement aux négociants allemands ; ce qui lui fit donner le nom que nous avons indiqué plus haut. On fait remonter sa fondation au XIII siècle; mais ce ne fut que dans le XVI, comme nous l'avons dit tout-à-l'heure, qu'il fut rebâti tel qu'on le voit aujourd'hui, après avoir été détruit par un incendie. Il a 512 pieds de circonférence, et la porte du côté de la terre est d'une architecture majestueuse.

Vient ensuite le palais *Civran*, puis à gauche une face des *fabbriche vecchie* dont nous avons parlé plus haut, et les *bâtiments nouveaux*, élevés pour la commodité du commerce, l'an 1555, par Sansovino, et dont la façade est divisée en trois ordres, le rustique, le dorique et l'ionique.

Si vous tournez vos regards vers la droite du Canal, vous apercevrez alors le palais *Mangili*, maintenant *Valmarana*, édifice d'une date récente dont la fa-

in grandissimo pregio per essersi l'artista saputo adattare ai difetti dello spazio sul quale fonda. Un lato solo di essi guarda sul gran canale, e per ben considerare gli altri fa duopo mettersi a terra presso la testa settentrionale del Ponte.

A destra poi ti si presenta l'antico *Fondaco dei tedeschi*, in cui di presente è stabilita la R. Dogana e la residenza dei R. Ufficii di Finanza, non che di altri che inutile sarebbe qui riferire. Ergeasi questo edificio l' anno mille cinquecento sei col disegno dell' architetto frate Giocondo da Verona. — Racchiude desso duecento camere, e le sue due facciate principali erano dipinte a fresco da Tiziano e da Giorgione. Di presente però appena si conservan le traccie. Nei tempi antichi, e precisamente all' epoca in cui venne edificato serviva di abitazione ai negozianti tedeschi, per cui prendeva appunto l'appellativo di fontico dei tedeschi. La sua erezione si fa risalire al secolo XIII., ma nel XVI veniva riedificato a cagion di un incendio. Maestosa è la porta di questo edificio dalla parte di terra, e la sua circonferenza è di piedi 512. —

Segue poscia il palazzo *Civran*, indi dal lato sinistro un lato delle *fabbriche vecchie*, di cui più sopra abbiamo parlato, e le *nuove fabbriche* erette ad uso della mercatura. Architetto di quest' ultime fu il Sansovino che nel 1555 ne dirigeva co' proprii disegni il lavoro, nella cui facciata si scorgono i tre ordini rustico, dorico, e ionico.

Volgendo l'occhio a destra del gran canale ti si porge il palazzo *Mangili* ora *Valmarana*, edificio moderno che mostra nella facciata i due ordini rustico

çade se compose des deux ordres rustique et corinthien ; le portail appartient au style dorique. Antoine Visentini en fut l'architecte. Vous rencontrez ensuite le palais *Micheli des Colonnes*, aujourd'hui *Martinengo*, où l'on voit trois salles ornées de précieuses tapisseries, exécutées d'après des cartons de Raphaël; une quatrième, renfermant les ornements sacrés et la bibliothèque du cardinal Barbarigo, et une cinquième enfin, où l'on conserve l'armure du Doge Dominique Micheli, qui prit part à la conquête de la Terre-Sainte et s'illustra au siége de Tyr. C'est précisément ce même doge qui fit transporter à Venise les deux colonnes de la *Piazzetta*. — Du même côté du grand canal s'élève le palais *Sagredo*, bâti au moyen-âge et où l'on admire un escaher, chef-d'oeuvre d'Andre Tirali. En 1734, Pierre Longhi y peignit *la Chûte de Géants*. Le palais de la *Cà d'oro*, dont l'architecture gréco-arabe remonte au XIV siècle, est également orné de peintures du même auteur, mais il n'est pas achevé. On a cru long-temps que son nom venait des ornements dorés de sa façade et on l'écrivait alors *Ca d'oro* (maison d'or); mais une découverte faite tout récemment nous a prouvé que ce nom lui était venu de celui d'une famille patricienne appelée *Doro* qui posséda jadis ce palais. On sait que Henri Doro, qui vécut vers 1183, fut un des compilateurs du livre *Tractus*, qui contenait plusieurs lois et règlements de la république vénitienue, et qu'un autre Doro trempa dans la conjuration de Baïamonte Tiepolo.

De l'autre côté du grand canal, c'est-à-dire à gauche, on rencontre le palais *Corner de la Reine*, où l'on a établi dernièrement le Mont-de-Piété et la Caisse d'épargnes ; il se compose des

con porta dorica, e corintio. Veniva architettato da Antonio Visentini. Poscia vedi quello *Micheli delle Colonne ora Martinengo*. In questo palazzo sonvi tre stanze tappezzate di preziosi arazzi tessuti con disegni di Raffaello, ed una quarta coi sacri arredi, e libri del Cardinale Beato Barbarigo. Infine una sala con arnesi militari usati in guerra dal Doge Domenico Micheli, che fu alla conquista di Terra Santa e che nella presa di Tiro gloriosamente segnalavasi. È questi appunto che traduceva a Venezia le due colonne che si innalzano nella piazzetta. Dallo stesso lato del gran canale ergesi il palazzo *Sagredo* architettura del medio evo, nel quale notisi una scala opera pregiata di Andrea Tirali. Nel 1734 Pietro Longhi vi dipingeva la caduta de'Giganti. Segue poi il palazzo detto della *Cà d'oro* architettura greco araba del secolo XIV. Quest'ultimo edificio, che non è compiuto, credevasi che traesse la denominazione da alcuni esterni ornamenti dorati, se non che la scoperta fatta in questo ultimo tempo fece conoscere che avendo appartenuto anticamente a certa famiglia patrizia che *Doro* addomandavasi prendeva da essa l'appellativo da cui anco di presente il palazzo è distinto. Si sa che un Enrico Doro nel 1183 fu uno dei compilatori del libro *Fractus* che conteneva molte leggi, e regolamenti della Veneta repubblica, e che un altro Doro fu involto nella congiura di Baiamonte Tiepolo.

Dall'altra parte del gran canale cioè a mano manca v'hanno il Palazzo *Corner della Regina* nel quale in questi ultimi tempi furono stabiliti il Monte de'Pegni e la Cassa di Risparmio. In questo fabbricato

ordres rustique, ionique et corinthien, et fut bâti en 1724 par Dominique Rossi. Vient ensuite le palais *Pesaro*, construit par Balthasar Longhena, édifice magnifique, également admirable par sa grandeur, sa solidité et sa richesse, où est établi aujourd'hui le Collége des Arméniens. Non loin de ce palais s'élève celui des *Grimani*, ouvrage de Sammichieli. Enfin, on aperçoit, toujours sur la rive gauche du grand-canal

noti gli ordini rustico jonico, e corintio. Il suo architetto fu Domenico Rossi che nel 1724 edificavalo. Dalla stessa parte poi, sul disegno di Baldassare Longhena e da lui diretto, ergevasi il Palazzo *Pesaro*, edificio magnifico per la sua vastità solidezza e ricchezza, ove di presente trovasi il Collegio Armeno. A poca distanza e dall'opposta parte l'architetto Sammichieli poneva l'opera sua nel palazzo Grimani. A questo punto e sulle sponde dello stesso gran canale ti si porge

L'Eglise de Saint-Eustache.

La façade imposante de cette église fut élevée, grâce à un legs du doge Mocenigo, d'après les plans de Dominique Rossi; les statues qui la décorent sont l'ouvrage de divers sculpteurs. Le doge Mocenigo précité, mort en 1709, fut enseveli dans cette église; sur sa tombe, on lit l'inscription suivante: *Nomen et cineres una cum vanitate sepulti.* L'architecte Jean Grassi dirigea la construction de l'intérieur de cette église en 1678. On y remarque: Sur le premier autel, un tableau de Nicolas Bambini, représentant — *la Vierge et quelques Saints* —, et sur le second, un autre où est peint: — *Saint Osvald* —, ouvrage de Balestra. La grand'chapelle est décorée de plusieurs peintures d'artistes modernes; on remarque entr'autres — *le Martyre de Saint-Barthélemy* —, par B. Tiepolo dit le *Tiepoletto;* — *Saint-Paul ravi au ciel* —, par Grégoire Lazzarini. A gauche, en entrant, on trouve: — *un Crucifix en marbre* —, sculpté par Toretti.

La Chiesa di S. Eustachio.

Nel viniziano dialetto dassi a questo tempio l'appellativo anco di S. Stae. Per legato del Doge Mocenigo venne eretto il grandioso di lei frontespizio con il modello di Domenico Rossi, e da molti scultori furono travagliate le statue che l'abbelliscono. Questo Doge Mocenigo moriva l'anno 1709 a cui davasi nella medesima chiesa sepoltura distinta solamente da questa epigrafe. *Nomen et cineres una cum vanitate sepulti.* L'architettura dell'interno del tempio è di Giovanni Grassi che vi travagliava nel 1678. Ciò che si nota di particolare è a destra di chi entra. — *Una Madonna con alcuni Santi* — pala di Nicolò Bambini nel primo altare; e nel secondo un'altra pala in cui si rappresenta. — *Santo Osvaldo* —, lavoro del Balestra. La maggior Cappella è adorna di molte pitture di autori moderni, fra quali splendono — *il martirio di San Bartolomeo* — tela di Gio. Battista Tiepolo detto il Tiepoletto — *San Paolo portato in cielo* — di Gre-

Dans la sacristie on voit au-dessus de l'autel principal: — *Jésus-Christ crucifié et les saintes femmes* —, tableau de Maffei de Vérone.

En continuant le tour du grand canal, à peine sorti de l'église de Saint-Eustache, nous trouvons: à gauche, le palais *Contarini*, d'ordre dorique; le palais *Tron*, divisé en deux ordres, le corinthien et l'ionique; à droite, le palais *Vendramin Calergi*, chef-d'oeuvre de symétrie, d'élégance et de magnificence, dont on attribue la construction à Pierre Lombard, construction à laquelle on assigne pour date l'an 1481. Trois ordres corinthiens composent la façade, qu'enrichissent des colonnes de marbre grec, de porphyre, de serpentin, et d'autres marbres précieux. On conserve dans ce palais deux statues de marbre, sculptées par Tullius Lombard, qui représentent — *Adam et Eve* —; elles appartenaient jadis au mausolée Vendramin, placé dans l'église des SS. Jean et Paul; en outre, deux colonnes fort estimées par les connaisseurs.

Après avoir vu ce palais, il serait bon avant que de poursuivre le tour du grand-canal, de s'en écarter pour visiter

gorio Lazzarini che sta vicino al sovradescritto. A sinistra di chi entra trovasi il — *Crocefisso in marmo* — dal Toretti scolpito.

Nella Sagrestia ammirasi sull' altar principale — *un Cristo in cr oce le Marie* — pala di Maffeo da Verona.

Visitata questa Chiesa e ripigliando il giro del Gran Canale, si trovano a sinistra i Palazzi, *Contarini* di ordine dorico, bene distinto nei due ordini jonico e corintio; il *Battaggia* ora *Paron* architettato da Baldassare Longhena con due ordini dorico, e corintio. A destra poi sorge il palazzo *Vendramin Calergi* capo d'opera di simmetria, eleganza e magnificenza, la cui architettura si attribuisce a Pietro Lombardo verso l' anno 1481. Tre ordini corintii compongono la facciata arricchita da colonne di marmo greco veneto, da porfido, da serpentini, e da altri finissimi marmi che l'incrostano. Si conservano in questo palazzo due statue di marmo scolpite da Tullio Lombardo le quali rappresentano — *Adamo ed Eva* — ed esse appartenevano al mausoleo Vendramin posto nella chiesa de'Santi Giovanni e Paolo. Inoltre due leggiadre colonne assai pregiate dagli intelligenti.

Visitato questo palazzo sarebbe pregio dell'opera, innanzi di proseguire il giro del gran canale, deviar fino alla vicina

L'Eglise de Sainte-Madeleine.

Le célèbre Thomas Temanza bâtit au XVIII siècle cette église sur un

Chiesa della Maddalena.

Ergeva questa chiesa il famoso Tommaso Temanza con singolarissimo ed

plan aussi bisarre qu'élégant, et d'ordre ionique, qui lui attira l'admiration générale.

Retournés au grand-canal, nous trouvons à gauche le *fondaco* (comptoir, bazar) *des Turcs*, considéré comme un des édifices les plus anciens de Venise. Il appartint jadis au duc de Ferrare ; en 1621 il fut assigné pour logement aux négociants Turcs, par ordre du Sénat. Aujourd'hui, ce bâtiment tombe en ruines, et ne conserve de son ancienne splendeur que son architecture arabe, qui rappelle les beaux temps où Venise était l'entrepôt de l'Orient.

Sur le même bord, on trouve

elegantissimo disegno di ordine jonico per lo quale saliva in gran fama questo sacro monumento. Ciò fu nel secolo XVIII.

Ritornando al Canal Grande trovasi a sinistra il *fondaco dei Turchi* il quale si annovera fra le più antiche fabbriche di Venezia. Un tempo apparteneva al Duca di Ferrara, ma l'anno 1621 la repubblica lo assegnava ad alloggiamento ed uffizio dei naviganti turchi che frequentavano questo porto. Di presente l'edificio va deperendo, e più non conserva dello antico splendore se non l'araba architettura che ricorda il tempo nel quale Venezia era l'emporio dell'Oriente.

Seguita sulla medesima sponda

Le Musée Correr.

Théodore Correr, par un dernier acte de sa volonté, ordonna la fondation de cet établissement de beaux-arts, dont il institua Venise l'héritiére, lui assignant une dotation pour son entretien, par une autre clause de son testament. Ce musée est ouvert au public tous les mercredis et samedis de chaque semaine. On y conserve une admirable collection de camées, de gravures, de médailles, de peintures, d'émaux, d'ivoires et d'autres curiosités semblables.

Parmi les médailles, on en remarque une fort grande, portant l'effigie de Bernard Soranzo, frappée par André Spinelli, en 1540; et parmi les gravures, un plan de Venise d'une très-

Il Museo Correr.

Questo artistico stabilimento veniva istituito per testamentaria disposizione dal veneto patrizio Teodoro Correr il quale ne lasciava erede la città di Venezia con una dotazione pel suo mantenimento. Egli e aperto liberamente il mercoledì ed il sabbato di ogni settimana a quanti amano visitarlo, e vi si custodisce una ricchissima collezione di Cammei, d'Intagli, di Medaglie, di Pitture, di Manoscritti, di patrie memorie, di Smalti, d'Avorii, e di altri curiosi ed importanti oggetti.

Tra le medaglie distinguesi una molto grande con l'effigie di Bernardo Soranzo battuta da Andrea Spinelli l'anno 1540; e fra le incisioni la pianta di Venezia in grande scala disegnata da

grande échelle, dessinée par Albert Durer, et dont on conserve aussi la matrice dans ce musée.

Alberto Duro, e della quale conservasi ben anco nel Museo la matrice.

Canal royal, vulgairement dit Canaregio (Canal regio).

Le palais *Labia* ouvre la série des édifices qui bordent ce canal, lequel peut bien s'appeler l'entrée la plus magnifique de Venise. Ce palais fut bâti par André Cominelli; il est composé des trois ordres dorique, ionique et corinthien; on y admire une salle peinte à fresque par J. B. Tiepolo, et trois plafonds, par J. B. Cignaroli. A gauche, s'élève le palais *Manfrin* que l'on peut nommer justement

Canale Regio. (Volgarmente chiamato Canaregio.)

Il palazzo Labia dà ingresso a questo canale il quale è certamente il più bello e magnifico ingresso che s'abbia la nostra città. In questo palazzo architettato da Andrea Cominelli il quale ergevane la facciata co' tre ordini dorico, jonico e corintio, vi si ammira una sala dipinta a fresco da Giambattista Tiepolo, e tre soffitti dipinti da Giambatista Cignaroli. A sinistra sorge il palazzo *Manfrin* che puossi a buon dritto chiamare

Galerie Manfrin.

Cette galerie renferme une collection nombreuse et choisie de tableaux étrangers et italiens, et surtout de l'école vénitienne. Le catalogue de ces tableaux se trouvant dans chaque salle, nous croyons superflu de le reproduire ici, et nous nous bornerons à citer les plus remmarquables d'entr'eux; ce sont:

Dans la salle A: — *Une Vierge et l'enfant Jésus* —, de Jean Bellini; — *Une femme, jouant de la guitarre* —, par le Giorgione; — *Venise triomphante* — par Pompée Battoni.

Dans la salle B: — *Un portrait de l'Arioste* —, par le Titien; — *Trois portraits célèbres* —, par le Giorgione;

Galleria Manfrin.

Questa contiene una copiosa, e scelta collezione di quadri stranieri, ed italiani singolarmente della veneta scuola, in ogni sala della quale trovandosi il catalogo dei quadri che vi si contengono stimiamo inutile il ripeterlo, e ci limiteremo a riferire in generale i più importanti, quali sono:

Nella camera A — *Una Vergine col bambino* — di Giovanni Bellini — *Una donna con chitarra* — di Giorgione — *Venezia trionfante* — di Pompeo Battoni.

Nella camera B — *Il ritratto dell'Ariosto* — di Tiziano Vecellio — *Tre maravigliosi ritratti* — del Giorgione —

— *celui de la reine Cornaro vêtue à l'Orientale* —, par le Titien ; — *Moïse fésant jaillir une source du rocher* —, par le Bassano; — *Cerès et Bacchus* —, par Rubens.

Dans la salle C:— *Une Sibylle* —, par Benoît Gennari.

Dans la salle D: — *Une descente de Croix*, — chef d'oeuvre du Titien — *le Sacrifice d'Iphigénie* —, par le Padoanino; — Un *Ecce Homo* —, de Carrache; — *un portrait* —, par Rembrandt; — *un autre beau portrait* —, par Paul Véronèse.

Dans la salle E: — *Un berger* —, par Barthélemy Murillo, célèbre peintre espagnol dont les ouvrages sont fort rares en Italie; — *la Présentation de J. C. au Temple* —, par Jean d'Udine.

Dans la salle F: *Le portrait d'Antoine Licinio, dit le Pordenone, entouré par cinq de ses disciples* —, chef-d'oeuvre du Pordenone lui-même.

Dans la salle G: — *J. C. à Emmaüs* —, par Jean Bellini.

Dans la salle H, on admire plusieurs ouvrages de peintres anciens, qui vécurent vers le temps de la Renaissance. Beaucoup d'entr'eux appartiennent au Cimabüe, à Giotto, à Mantegna, et les plus remarquables sont: — *les portraits de Pétrarque et de Laure* —, par Jacques Bellini, père de Jean; et — *le Christ attaché à la Colonne* —, par Antonello de Messine.

Dans la salle I: — *l'Adoration des Mages* —, par Jérôme Sainte-Croix.

Dans la salle K: — *Lucrèce* —, par Guido Reni; — *la Présentation de Jésus-Christ au Temple* —, par Frère Sébastien Dal Piombo; — *les animaux prêts à entrer dans l'arche* —, par Benoît Castiglione ; — *la Fuite en Egypte* —, par Augustin Carrache.

On ne saurait non plus trop admirer

Il ritratto della Regina Cornaro in costume orientale — di Tiziano Vecellio — *Mosè che fa scaturir l'acqua dalla rupe* — del Bassano — *Cerere e Bacco* — di Rubens.

Nella camera C — *Una Sibilla* — di Benedetto Gennari.

Nella camera D — *Cristo deposto dalla croce* — capo lavoro del Tiziano — *Il sagrificio di Ifigenia* — del Padovanino — *Un ecce Homo* — del Carracci — *Un ritratto* — bell' opera di Rembrandt — *Un altro bel ritratto* — di Paolo Veronese.

Nella camera E — *Un pastorello* — di Bartolomeo Moriglio pittore spagnuolo i cui lavori sono rarissimi in Italia — *La presentazione del bambino* — di Giovanni da Udine.

Nella camera F. — *Ritratto di Antonio Licinio detto il Pordenone infra cinque suoi discepoli* — capo lavoro dello stesso Pordenone.

Nella camera G. — *Cristo in Emaus* — di Giovanni Bellino.

Nella camera H. Veggonsi opere di pittori antichi che travagliarono all'epoca del rinascimento dell' arte. Molte di queste sono del Cimabue, del Giotto, del Mantegna, e quelle che si distinguono fra le altre sono — *i Ritratti del Petrarca, e di Laura* — di Jacopo Bellino padre di Giovanni e — *Cristo alla colonna* — di Antonello di Messina.

Nella camera I. — *L'adorazione di Magi* — di Girolamo Santa Croce.

Nella Camera K. — *Lugrezia* — di Guido Reni — *La presentazione di Gesù Cristo* — di fra Sebastiano dal Piombo — *Gli animali presso l'arca* — di Benedetto Castiglione — *La Fuga in Egitto* — di Agostino Carracci.

Sono pure da osservarsi altri pezz

plusieurs autres objets d'arts, d'un genre divers et d'un grand mérite, c'est-à-dire des nielles, des émaux, etc.

Cette galerie n'est ouverte aux curieux que les lundi et jeudi de chaque semaine.

Sorti du palais Manfrin, on trouve à gauche le palais *Galvagna*, bâti par J. Sardi. Ce vaste édifice fut dernièrement restauré et embelli par son propriétaire; on y trouve jointe une collection de tableaux de l'école vénitienne, parmi lesquels on distingue surtout plusieurs ouvrages d'André Schiavoni, nom cher aux beaux-arts, et dont les productions sont nombreuses à Venise.

Après avoir visité ce palais, si vous continuez à parcourir le *Canal royal*, en vous dirigeant vers son extrêmité, vous rencontrerez

di arte di molto pregio, e di vario genere vogliam dire *Nielli*, *Smalti*, *Agemine*, *Tarzie* e così via.

Nei soli giorni di lunedì, e giovedì di ogni settimana è permesso al curioso l'ingresso a questa galleria.

Uscendo dal palazzo Manfrin si trova alla sinistra il palazzo Galvagna, che venia architettato da Gio. Sardi. Questo vasto edificio fu di recente ristaurato ed abbellito dal suo proprietario, ed in esso vi si trova una collezione di quadri di alcuni celebri artisti della scuola viniziana, fra cui in ispezieltà è da notarsi venti delle migliori opere di Andrea Schiavone nome caro all'arte, e di cui molte sono le tele che Venezia abbelliscono.

Visitato questo palazzo si continui il corso del canal regio e dirigendosi verso la sua estremità incontrerassi

L'Eglise de Saint-Job.

Cette vaste et remarquable église fut bâtie vers le milieu du XV siècle. Le doge Christophe Moro, illustre aïeul de la famille de l'auteur, agrandit le monastère voisin, et embellit l'église elle-même, en y ajoutant une chapelle consacrée à Saint Bernardin de Sienne, pour lequel il avait une dévotion singulière. Enfin au XVI siècle, cette église éprouva des changements si considérables qu'on jugea nécessaire de la consacrer de nouveau, en 1597.

Les objets les plus dignes d'atten-

La Chiesa di S. Giobbe.

Fabbricavasi questo ampio, e pregevole tempio intorno al compiersi della prima metà del secolo XV. Il doge Cristoforo Moro, rispettabile antenato di mia famiglia, ne ampliava poscia il vicino monastero, e ne rendeva più adorna la chiesa specialmente con una cappella di S. Bernardino da Siena pel quale sentia il degno uomo devozione grandissima. Nel secolo poi XVI questa chiesa sofferiva non leggiero cangiamento per cui nel 1597, le si dava una seconda consacrazione.

Gli oggetti che di presente vi si rin-

tion que cet édifice pieux renferme aujourd'hui peuvent être énumérés comme il suit:

Sur l'autel à droite en entrant, un tableau qui représente: — *L'apôtre Saint Pierre, Saint Nicolas et Saint André* —, par Paris Bordone.

Sur le second autel à gauche: — *Saint Diego adorant la Sainte Vierge, le Sauveur mort et quelques autres personnages*, ouvrage de Charlot Cagliari.

Dans le corridor, proche de la sacristie: — *La Naissance de N. S. J. C.*, par Jerôme Savoldo.

Dans la sacristie, un petit tableau représentant: — *La Sainte Vierge, Sainte Catherine et Saint Jean-Baptiste* —, par Jean Bellino.

Le portail, le choeur et les deux chapelles à gauche en entrant, sont ornées de sculptures en marbre qui rappellent les beaux jours du seizième siècle.

Dans le cloître attenant à l'église, se trouve

vengono più degni di attenzione sono i seguenti.

Nel primo altare a destra di chi entra la tavola rappresentante — *S. Pietro Apostolo, San Nicolò e S. Andrea* — di Paris Bordone.

Nell' altare secondo a sinistra di chi entra — *San Diego che adora la Vergine, col Salvatore morto ed altre figure* — di Carletto Caliari.

Nel corridoio presso la Sagrestia — *La Natività di Gesù Cristo* — di Girolamo Savoldo.

Nella sagrestia un piccolo quadro porgente — *La Vergine, Santa Catterina e S. Gio. Battista* — di Giovanni Bellino.

La porta maggiore, il coro, e le due cappelle a sinistra di chi entra, sono abbellite di sculture in marmo che ricordano il buon stile del secolo XVI.

Nel chiostro adiacente alla chiesa trovasi

Le Jardin des Plantes.

Il existe dans ce jardin plus de 8000 plantes indigènes ou exotiques, et le zèle avec lequel les gardiens de cet établissement veillent à son entretien mérite bien qu'on leur accorde ici une mention honorable.

En continuant à parcourir le grand Canal, on rencontre à droite, le palais *Flangini* dont la façade se compose des trois ordres rustique, ionique et corinthien; puis, toujours du même côté:

Il Giardino Botanico.

Ritrovansi in questo giardino più di otto mila piante nostrali ed esotiche, ed è da farsi menzione onorevole dei custodi di questo giardino per le diligenti cure che si danno per la di esso coltivazione.

Ripreso il corso del gran canale si trova a destra il palazzo *Flangini* nella cui facciata si notano i tre ordini rustico, ionio e corintio, poscia dalla stessa parte

L'Eglise des Scalzi. (moines déchaussés.)

L' église connue sous ce nom, est placée sous l'invocation *de Sainte-Marie de Nazareth.* Elle est entièrement bâtie en marbre fin de Carrare, et regorge tellement de statues, de sculptures, et d'ornements de toute espèce, qu'on peut la mettre hardiment au nombre des plus remarquables de Venise. Sa batisse fut entreprise en 1680 par Balthâzar Longhena; sa façade composée des deux ordres corinthien et composite, est l'ouvrage de Joseph Sardi.

L'intérieur de cette église offre une foule d'objets remarquables, entr'autres;

A droite en entrant, une chapelle renfermant un autel magnifique, dont le dessin fut tracé par Frère Joseph Pozzo; il est orné d'une statue de Sainte Thérèse, ouvrage de Balbi; ces deux tableaux, placés sur les murs latéraux, rapresentent: — *Les miracles de la patronne de cette église* —, par Bambini; le plafond fut peint par le Tiepoletto.

La grand'chapelle fut bâtie d'après les plans de Viviani et de Frère Pozzo on remarque, derrière le maître-autel: — *La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus* —, par Jean Bellini.

La chapelle à gauche en entrant fut également bâtie par Frère Pozzo; les sculptures qui la décorent, appartiennent à Joseph Torretti.

Le plafond de cette église représente: *la Translation de la Sainte Maison de Lorette* —, ouvrage de Tiepoletto, accompagné d'ornements exécutés par Jérôme Mingozzi Colonna.

Sur le même bord du Grand-Canal, non-loin de celle des *Scalzi*, s'élève

La Chiesa degli Scalzi.

Questo tempio, riconosciuto sotto un tal titolo, è sacro a S. Maria in Nazaret. Desso, quantunque di doppio ordine, è tutto di fino marmo di Carrara, ed è sì pieno di ornamenti, di statue e di sculture, che senza tema di errare lo si può annoverare fra i più ricchi della capitale. Baldassare Longhena nel 1680 architettavalo, e Giuseppe Sardi conduceva la sua facciata in due ordini corintio e composito.

Nello interno vi ha di rimarchevole.

A destra di chi entra una cappella il cui altare magnifico disegnato da fra Giuseppe Pozzo è abbellito dalla statua di —*S. Teresa*—lavoro del Balbi. I due quadri sulle pareti laterali rappresentano — *i Prodigi della Santa* — del Bambini. Il cielo è dipinto dal Tiepoletto.

La Cappella maggiore venne eseguita con disegno del Viviani e di Fra Pozzo, e dietro l'altare è da notarsi — *La Vergine col Bambino* — di Gio. Bellino.

La cappella a sinistra di chi entra è pure disegno di Fra Pozzo e le sculture di Giuseppe Torretti.

Il soffitto della Chiesa rappresenta la — *Traslazione della Santa Casa di Loreto.* — opera del Tiepoletto con ornamenti di Girolamo Mingozzi Colonna.

Sulla medesima destra sponda del Gran Canale a poca distanza della Chiesa degli Scalzi sorge

L'Église de Sainte-Lucie

Temanza nous apprend que cette église fut à Venise le dernier ouvrage d'André Palladio. Et Sansovino remarque qu'un cavalier de la famille Mocenigo inaugura ce bel édifice par la consécration de la grand'chapelle. L'époque de sa fondation remonte à l'an 1609, c'est-à-dire à un temps postérieur à la mort de son architecte.

L'intérieur de cette église offre entre autres choses à notre admiration : la première chapelle, renfermant trois tableaux qui représentent : — *Sainte Lucie montant au ciel, et deux traits de la vie de cette Sainte* —, tous trois ouvrages de J. Palma ; dans la grand'chapelle, un autel et un élégant tabernacle, et le buste de Bernard Mocenigo, sculpté par Vittoria ; dans la troisième chapelle, un tableau-d'autel qui nous offre : — *Saint Joachim, Sainte Anne et d'autres Saints* —, par le même Palma, auquel appartiennent également les peintures des volets de l'orgue et une autre tableau qui représente : — *la Sainte Vierge dans l'étable* —, placé sur le premier des deux autels appuyés au mur vis-à-vis de la grand'chapelle ; sur le second, on voit : — *un Saint Augustin* —, peint par Léandre Bassano. Plusieurs autres tableaux exsitant dans cette église sont également l'ouvrage de J. Palma.

Sur l'autre bord du Grand-Canal, s'élève l'

La Chiesa di S. Lucia.

Ci istruisce il Temanza che questa chiesa fu l'ultima opera disegnata in Venezia da Andrea Palladio. Dal Sansovino poi abbiamo che un cavaliere di casa Mocenigo, consacrandone la cappella maggiore, diede principio a così bello ed onorato edificio. L'epoca della sua erezione risale al 1609 quindi dopo la morte del suo architetto.

Nello interno del tempio merita attenzione, a destra la prima cappella con una pala rappresentante — *S. Lucia che sale al cielo* — e sulle pareti laterali veggonsi — *Varie azioni di detta Santa* — Tutti e tre questi quadri sono di J. Palma; nella cappella maggiore l'altare con elegante tabernacolo, ed il busto *di Bernardo Mocenigo* scolpito da Alessandro Vittoria ; nella terza cappella la pala di altare che porge — *San Gioachino, S. Anna, ed altri santi* — del suddetto Palma, del quale pure sono le porticelle dell'organo e l'altra pala ove si vede — *M. V. nel Presepio* — che trovasi nel primo dei due altari appoggiati al muro, dirimpetto la cappella maggiore, nel secondo dei quali v'ha — *un S. Agostino* — dipinto da Leandro Bassano. Di Jacopo Palma eziandio sono altre tele che in questa chiesa ritrovansi.

Dall'altra sponda del gran canale sorge la

Église de Saint-Siméon et Saint-Jude.

Cette église s'appelle vulgairement église de Saint Simon le Petit. Jean Scalfarotto la bâtit en 1718. C'est un

Chiesa dei SS. Simone e Giuda.

Volgarmente è appiccato a questa chiesa il titolo di S. Simon Piccolo. Giovanni Scalfarotto nel 1718 architet-

édifice fort élégant ; sa coupole est magnifique et hardie ; sa façade nous présente un vestibule d'ordre corinthien, dont le frontispice offre un bas-relief de François Penso dit Cabianca, représentant: — *le martyre des deux Saints, patrons de l'église.*

En entrant, on aperçoit le maître-autel, orné d'un beau tabernacle ; dans un cabinet adjacent à la sacristie, on trouve un lavabo de marbre, exécuté d'après les dessins de Thomas Temanza, accompagné d'un bas-relief sculpté par Jean Marchiori qui s'y représenta lui-même dans un buste.

Toujours sur la rive gauche du Grand-Canal, on trouve

tavala. Egli è un edificio molto elegante; e magnifica ed ardita è la sua cappella. La sua facciata mostra un vestibolo di ordine corintio, nel cui frontespizio havvi un basso rilievo di Francesco Penso, detto Cabianca, rappresentante — *il martirio dei due santi titolari.*

Entrando in chiesa scorgi il maggiore altare adorno di un bel tabernacolo, ed in un gabinetto adjacente alla Sagrestia, un purificatojo marmoreo pei Sacerdoti, disegnato da Tommaso Temanza, accompagnato da un basso rilievo scolpita da Giovanni Marchiori che in un busto vi lasciava il proprio ritratto.

Dalla stessa sponda sinistra del gran canale incontrasi

L'Eglise de Jésus.

C'est là un édifice moderne, et d'un fort bon goût, bâti par A. Selva, et remarquable par l'harmonie et la semplicité architectonique qui le caractérisent.

Non-loin de là s'élève

La Chiesa del nome di Gesù.

È questa opera moderna e di ottimo gusto. Architettavala A. Selva che meritò gli encomii degli intelligenti, per l'armonia, e per la semplicità architettonica che mostra questo edificio.

Poco dalla lunge

L'Eglise de Saint-André.

Cette église se compose d'une seule nef; elle fut achevée au XVII. siècle.

On y remarque. A droite on entrant, et sur l'autel latéral du choeur : — *Saint Jérôme au désert* —, qui offre les plus beaux nus de Paul Véronèse, et sur l'autel à gauche : — *Saint Augustin et deux Anges* —, de Paris Bordone.

Ici finit le grand-canal, et à son extrémité à droite, commence

La Chiesa di S. Andrea.

Ella è formata di una sola nave, e fu ridotta allo stato in che presentemente si vede, nel corso dell'andato secolo XVII.

Ritrovasi di rimarchevole. A destra di chi entra, e nell'altare laterale al coro — *S. Girolamo nel Deserto* — il più bel nudo di Paolo Veronese; e nell'altare a sinistra — *S. Agostino e tre Angeli* — di Paris Bordone.

Quivi termina il gran canale alla cui destra estremità comincia

A. Bersellé dis. Inl. Kirchmayr

..... il commence au bout du canal de Sainte Lucie, précisément là où le grand canal se jette dans la lagune

..... esso ponte incomincia dalla così detta Sacca di S. Lucia, appunto colla dove il Canal grande mette in laguna

Le Pont du chemin de fer.

Grâce à ce chemin, une communication rapide doit s'établir entre Venise et Milan ; elle a été appelée *Ferdinandine* du nom de l'empereur sous le règne du quel elle a été entreprise. Un pont immense joindra bientôt Venise à la terre-ferme ; on en jeta la première pierre le 25 avril 1841 ; il commence au bout du canal de Sainte Lucie, précisément là où le grand-canal se jette dans la lagune, passe au sud de l'île de Saint Second, et aboutit en ligne droite au continent près de Malgherra, s'étendant sur 122 arches, interrompues à intervalles par 5 grandes plates-formes et par 34 moins considérables; sa longueur totale sera de 3596 mètres 18 centimètres au-dessus de la ligne d'eau.

Dans l'histoire entière, on ne saurait trouver rien de comparable à cet ouvrage gigantesque, si ce n'est la voie construite par les Romains pour unir l'ancienne Aquilée à l'île de Grado; cette voie traversait quatre milles de mer, c'est-à-dire un mille de moins que le nouveau pont: ouvrage vraiment admirable et digne des Romains. Loup, duc du Frioul, se servit en 663 des moyens de passage que présentaient encore les ruines de cette voie romaine, pour surprendre et saccager Grado.

Il Gran Ponte per la nuova strada ferrata.

Questa strada ferrata deve con rapida comunicazione congiungere Venezia a Milano, e fu onorata del titolo di Ferdinandea perchè impresa sotto gli auspicii di Ferdinando imperatore di presente regnante. Un gran ponte unirà la metropoli veneta alla terraferma, del quale fu gettata la prima pietra il 25 Aprile 1841 ; esso ponte incomincia dalla così detta Sacca di S. Lucia, appunto colà dove il Canal grande mette in laguna, passa al sud dell'isola di San Secondo, ed in linea retta afferra il continente vicino a Malghera, scorrendo sopra cento ventidue arcate, interpolate da cinque grandi piazzette e da trentaquattro minori, per la lunghezza di tremila cinquecento novantasei metri, e diciotto centimetri sulle acque.

Questo ponte non trova esempio in tutta quanta la storia, che nellà via costrutta da' Romani per congiungere l'antica Aquileja all'isola di Grado, la quale attraversava quattro miglia di mare un miglio circa di manco che l'odierna impresa, unica veramente perciò, stupenda e più che romana. Lupo duca del Friuli l'anno 663 giovavasi delle macerie di quella strada romana, per sorprendere, e per saccheggiare co' suoi cavalieri Grado.

SIXIÈME VISITE.

Une gondole est absolument nécessaire pour cette visite.

Les curieux peuvent commencer cette visite par une excursion à l'île de la *Giudecca*, remarquable par plusieurs églises et autres édifices. Nous reproduirons ici quelques notions sur cette île, puisées dans le savant ouvrage où le célèbre Flaminius Correr parle des églises vénitiennes.

L'île de la *Giudecca*, appelée ainsi aujourd'hui à cause du séjour, assez court au reste, qui firent jadis les Juifs (*Giudei*), se nommait autrefois *Longue épine*, nom qui lui venait de sa forme extrêmement allongée, alors plus encore qu'aujourd'hui. En effet, ce n'est qu'au XIV siècle que cette île gagna du terrein dans le sens de la longueur, attendu la cession que le gouvernement fit à ses propriétaires des marais voisins; de sorte que ces derniers purent alors agrandir l'île et l'orner de jardins, de divers édifices et surtout de monastères, selon l'usage pieux de ce temps. On dit que, sous le dogat de Orso Partecipazio, le séjour de cette île fut accordé par grâce aux Barbolani, aux Iscoli et aux Selvi, (illustres familles long-temps bannies de Venise leur patrie), qui y élevèrent un grand nombre de chapelles. Vers les derniers temps de la république, la *Giudecca* servait aux Vénitiens de lieu de plaisance et de promenade

VISITA SESTA.

Per fornir questa visita è necessaria la gondola.

Il forestiere può dar principio a questa visita recandosi nell' isola della Giudecca, e ricercando le chiese e i monumenti che l'adornano. Rispetto ad essa riferiremo alcune notizie, desunte dall' eruditissima opera intorno alle venete chiese del celebre Flaminio Corner.

L'isola della Giudecca oggi così detta, dalla non lunga dimora che anticamente fecero in essa i Giudei, chiamavasi Spinalunga, per la sua estenzione in lunghezza, alla quale per niente corrispondeva la larghezza, che d' assai in quei tempi era minore di quello che sia di presente. Imperocchè verso i principii del secolo XIV. ella fu di molto dilatata, per le concessioni fatte a' privati delle annesse paludi, essendosene questi giovati per aumentarla di edificii, di corti, e di monasteri singolarmente, secondo l' usanza del tempo. Narrasi che regnante Orso Partecipazio fosse quest' isola conceduta per grazia a tre nobilissime famiglie dei Barbolani, Iscoli, e Selvi, richiamati dall'esilio, che lungamente li avea tenuti lontani dalla patria, e che cotestoro edificassero in essa molti oratorii. A' tempi ultimi della repubblica era la Giudecca ai Viniziani luogo di quotidiano passeggio e solazzo, qual sono al presente i pubblici

tel que le sont aujourd'hui les Jardins publics qui n'existaient pas alors. C'était là que se donnaient ces joyeux repas, que se passaient ces franches parties de plaisir que Gozzi et Goldoni ont si bien décrits, l'un dans ses spirituels ouvrages, l'autre dans ses immortelles comédies. Maintenant cette île ne présente plus le même tableau, si vivant, si agréable, qu'une seule fois dans l'année; le jour, ou pour mieux dire la nuit de la fête *du Rédempteur.*

La première église que l'on trouve à l'est de cette île c'est

giardini, che non fiorivano allora. Colà si vedevano i desinari, le cene festevoli e sociali, e tutte quante le allegrezze e giocondità, che quel divino ingegno di Gaspare Gozzi descrive ne' suoi scritti, e nelle sue commedie Goldoni. Al dì d'oggi questo spettacolo non si presenta al forestiere, se non la notte della sagra del Redentore, spettacolo di una sol volta, ma invidiabile a chi lo vide.

La prima chiesa che s'incontra dal levante di quest'isola è

L'Église dite des Jeunes-filles.

André Palladio bâtit cette église vers l'an 1586; la façade de cet édifice se compose de deux ordres corinthiens; sa forme est octogone et fort élégante; plusieurs tableaux l'enrichissent, entre autres: — *Jésus-Christ dans le Jardin des Olives* —, ouvrage de J. Palma, placé sur le premier autel à droite en entrant; sur celui à gauche: — *La Vierge, Saint François et le Procurateur de Saint Marc Frédéric Contarini* —, tableau de l'Aliense; et sur le maître-autel: — *La Présentation de la Sainte Vierge* —, par François Bassano.

On trouve adjacente à cette église une maison d'asile (*orphanotrophe*) destinée aux jeunes orphelines de famille noble ou bourgeoise.

Non-loin de cette même église s'élève une maison, dont une des murailles porte une inscription qui nous apprend que c'est là l'ancien siége de la fameuse Académie Barbaro, et en même temps l'ancienne habitation de l'historien Nani.

La Chiesa delle Zitelle.

Ergeva Andrea Palladio questa chiesa verso l'anno 1586, colla facciata di due ordini corintii. L'edificio è di figura ottagona e sommamente elegante; è anche ricco di alcuni bei quadri e si notano fra essi i seguenti. Una pala di J. Palma rappresentante — *Cristo nell'orto* — nell'altare a destra di chi entra; ed in quello a sinistra un'altra pala dell'Aliense, in cui si ammira — *La Vergine, S. Tommaso e il Procurator Federico Contarini.* Nell'altar maggiore poi Francesco Bassano dipingeva la — *Presentazione di nostra Donna.* —

A questa chiesa è annesso l'orfanotrofio femminile, quivi istituito a suffragio delle povere fanciulle di nobile o civile condizione.

Poco distante dal tempio suddetto sorge una casa, sopra una cui muraglia vedesi innestata un'iscrizione, dalla quale si conosce essere ivi stata l'antica sede della celebre Accademia Barbaro, non che l'abitazione del rinomato storico Nani.

En continuant à parcourir le quai vers l'ouest, on rencontre

Proseguendo la fondamenta verso ponente incontrasi

L'Eglise du Rédempteur.

En 1575, la ville de Venise ayant été désolée par une peste horrible, le Sénat fit voeu d'élever un temple au Rédempteur des hommes dès que ce fléau cesserait; et en effet, la peste ayant disparu en 1578, on jeta aussitôt, le 3 mai de cette même année, les fondements de l'église dont nous nous occupons présentement; après une procession solennelle et une messe célébrée dans l'église de Sainte-Croix, le doge Louis Mocenigo et le patriarche Jean Trévisan posèrent la première pierre de ce magnifique édifice, accompagnée de médailles sur les quelles étaient gravés ces mots: — *ex pio solemnique voto Reipublicae.*

Le fameux André Palladio fut chargé de tracer le plan de cette église, et il s'acquitta si heureusement de cette tâche que l'édifice qu'il créa peut vraiment passer pour un chef-d'oeuvre de simplicité et de magnificence; on ne saurait trop admirer non-plus l'empreinte réellement religieuse que l'architecte sut donner à toute cette église; dès le premier abord, on sent qu'elle respire la majesté divine. Aussi la considère-t-on comme le chef-d'oeuvre de Palladio. Elle a la forme d'une croix latine; sa façade, d'ordre composite, et accompagnée de deux ailes de style corinthien, nous montre dans ses entre-colonnements: — *Saint Marc et Saint François* —, sculptés en marbre par Jerôme Campagna.

A peine entré dans l'église, vous

La Chiesa del Redentore.

Nel 1575 essendo stata la città di Venezia afflitta da pestilenzial morbo che inesorabile a migliaja vittime mieteva, il Senato faceva voto d'innalzare un tempio in onore del Nazareno, quando il male fosse cessato, e per lo fatto nel 1578, appena ebbe cesso il contagio, si volle venire al compimento di quel voto; onde nel luogo ove sorge questo tempio, il giorno terzo di Maggio dell'anno sopraddetto, dopo solennissima processione, e celebrata la messa nella chiesa di S. Croce, il Doge Luigi Mocenigo ed il Patriarca Giovanni Trevisani posero la prima pietra con monete, sulle quali scolpito era il motto. *Ex pio solemnique voto Reipublicae.*

La commissione di erigere questo tempio fu data al Palladio, il quale eresse un monumento che è ad un tempo miracolo di semplicità e di magnificenza, e massimamente ragguardevole per quell'intimo senso di devozione, che ispira nel visitatore non piuttosto egli abbia messo il piede per entro le sacre soglie. È egli riputato il capo lavoro dell'insigne architetto. Forma una croce latina, e la facciata si leva sull'ordine composito, accompagnata da due ali corintie, mostrando fra gli intercolunni — *S. Marco, e S. Francesco* — scolpiti in marmo da Girolamo Campagna.

Entrando in chiesa, sopra le due pile

trouverez au-dessus des deux bénitiers deux figures de bronze, représentant : — *Saint Jean-Baptiste et le Rédempteur*, coulées l'an 1610 par F. Terilli de Feltre.

Sur le premier autel à droite en entrant, on trouve un tableau de François Bassano, représentant : — *La Naissance de Jésus-Christ.* — Sur le second, on admire : — *Le Baptême de J. C.* —, ouvrage des continuateurs de Paul Véronèse. Sur le troisième : — *La Flagellation* —, par J. Tintoret.

Sur le maître-autel, on voit — *un Crucifix et les deux statues de Saint Marc et de Saint François qui l'adorent* —, magnifiques ouvrages en bronze de Jérôme Campagna. L'autel même est une belle création de Massa, exécutée en 1679; ce monument appartient cependant à l'époque de la décadence du bon goût.

Sur le premier autel, à gauche, est placé un tableau de Palma, représentant : — *Une Descente de croix.* — Sur le second : — *la Résurrection* —, par F. Bassano. Sur le troisième ; — *L'Ascension* —, par J. Tintoret.

Dans la sacristie, on admire trois tableaux placés au-dessus des deux portes en face de celle par où l'on entre. S'ils appartiennent tous les trois à Jean Bellini, ce qui est douteux, surtout pour le troisième, ils sont remarquables dans l'histoire de l'art par les différentes manières de l'auteur. Celui à droite, qui représente : — *La Vierge, l'Enfant Jésus et deux Saints* —, est le plus animé et son style est fort large ; celui du milieu, qui nous offre : — *La Vierge, Jésus et deux anges* —, est un chef-d'œuvre de diligence ; le troisiè-

per l'acqua santa, si ammirano due figure di bronzo che sono — *S. Giovanni Battista ed il Redentore* — fuse l'anno 1610 da Francesco Terilli da Feltre.

Sul primo altare, a destra di chi entra, splende Francesco Bassano in una pala che rappresenta — *la Natività di Gesù Cristo.* — Nel secondo altare ammirasi — *il Battesimo di Nostro Signore* — pala dipinta dagli eredi di Paolo Veronese. — Nel secondo altare — *la Flagellazione* — di Jacopo Tintoretto.

Nell'altare maggiore poi si veggono — *un Crocefisso e le due statue di San Francesco e di S. Marco che lo adorano* — bei getti in bronzo di Girolamo Campagna. Quest'altare è ricco lavoro del Massa, scolpito l'anno 1679, monumento però del decadente buon gusto.

Nel primo altare a sinistra della chiesa si conserva una pala di Jacopo Palma che rappresenta. — *Cristo deposto dalla Croce.* — Nel secondo altare havvene un'altra di F. Bassano in cui vedesi. — *La Risurrezione.* — Finalmente nel terzo altare trovasi — *l'Ascensione di Nostro Signore* — pala di Jacopo Tintoretto.

Nella Sacrestia splendono tre quadri, posti sovra le due porte, in faccia a quella per la quale si entra. Se veramente appartengono a Gian Bellino tutte e tre, perchè del terzo si dubita, sono ragguardevoli nella storia dell'arte, giacchè mostranole differenti maniere dell'autore. Quello a destra che rappresenta — *La Vergine col bambino e due santi* — è il più animato e di uno stile assai largo. Quello nel mezzo che mostra — *La Vergine con Gesù e due Angeli* — è opera insigne per accuratezza. Il terzo offre — *La Vergine col bambino e due Santi.*

me nous montre: — *La Vierge, l'Enfant Jésus et deux Saintes.*

Mais avant de quitter cette île, nous ne saurions oublir de mentionner le séjour qu'y fit

Ce Michel, Ange véritable.

Mais laissons parler le célèbre Varchi, historien contemporain : « Michel-Ange » Buonarotti, dit-il, quitta Florence en » 1529 lorsqu'il pressentit que la puis- » sance des Médicis allait s'appesantir » sur cette ville, et se rendit à Veni- » se. Là afin d'échapper aux visites et » aux compliments dont il fut toujours » l'ennemi juré, et de pouvoir vivre » à sa guise, il se retira sans bruit » dans l'île de la Giudecca, mais l'ar- » rivée d'un si grand homme ne pou- » vant demeurer inconnue, la seigneu- » rie de Venise lui envoya deux de ses » premiers gentilhommes pour le com- » plimenter en son nom, et lui offrir » tout ce qui pourrait être agréable à » lui ou à ceux qui l'accompagnaient ; » acte qui prouve tout-à-la-fois la gran- » deur de Michel-Ange et celle de l'e- » stime que ces hauts seigneurs avaient » pour le génie. »

Vis-à-vis de l'île de la *Giudecca* s'étend le quai des *Zattere*, qui fait partie de la ville, et où l'on rencontre les édifices suivants.

Non è da lasciare quest'isola, innanzi di aver fatto cenno del breve soggiorno onde la illustrava

Michel più che immortal Angel divino.

Riferiremo le parole del Varchi storico contemporaneo. « Michel Angelo » Buonarrotti, così dice, abbandonava » nel 1529 Firenze, presentendo che sa- » rebbe stata in breve sotto la podestà » dei Medici, e si veniva a Venezia, ove » per fuggire le visite e le cerimonie » delle quali egli era nimicissimo, per » vivere solitario secondo l'usanza sua » e rimoto delle conversazioni, si ritirò » piamente alla Giudeca dove la Si- » gnoria, non si potendo celare la ve- » nuta di un tal uomo in tanta città, » mandò due dei primi gentiluomini » suoi a visitarlo in nome di lei ad of- » ferirgli amorevolmente tutte quelle » cose le quali o a lui proprio, o ad » alcuno di sua compagnia bisognasse- » ro; atto che dimostra la grandezza » così della virtù di Michel Angelo » come dell'amor di quei magnificii e » e chiarissimi signori alla virtù.

Rimpetto all'isola della Giudeca stendesi la fondamenta chiamata delle Zattere che è parte della città e sulla quale a prima giunta s'incontrano i seguenti edificii.

Caserne dite des Incurables.

Cet édifice servait autrefois de local à un hospice des Incurables, auquel était joint un *orphanotrophe* (maison d'asile) pour les personnes du sexe.

La Caserma detta degli Incurabili.

Era questo in antico un' ospedale che appunto chiamavasi degli Incurabili ed era desso destinato a que'tempi ad orfanotrofio femminile. Le fanciulle ivi rac-

Les jeunes-filles qu'on y recevait, apprenaient la musique ; si bien que pour rendre plus harmonieuse l'église placée au centre de cet édifice, on lui avait donné une forme ovale. Les plans de ces divers bâtiments furent tracés par Antoine Da-Ponte.

En continuant à parcourir le quai des *Zattere*, après avoir passé le pont de *la Calcina*, on trouve près de la maison portant le numéro 997, celle qui, d'après une inscription gravée sur le mur, appartint au célèbre Apostolo Zeno, poète, critique, philologue, etc., qui a vraiment bien mérité des lettres et de sa patrie.

Plus loin encore, on rencontre

colte si istruivano nella musica onde la chiesa che sorgeva nel centro di questo edificio era stata appositamente eretta in forma ovale lo che molto contribuiva alla di lei armonia. Di ciò tutto ebbe la direzione l'architetto Antonio Daponte che ne disegnò la porta principale.

Continuando il cammino per le Zattere incontrasi il ponte detto della Calcina varcato il quale dopo alcuni passi e vicino alla casa segnata del numero 997 incontrasi quella che secondo un iscrizione incassata nel muro appartenne al celebre Apostolo Zeno, poeta antico filologo numismatico ec. Uomo egli fu benemerito alle lettere, alla patria, ed alle più care, ed utili virtù pubbliche, e private.

Proseguendo ancora innanzi giungesi alla

L'Eglise de S.te Marie du Rosaire.

Cette église s'appelle communément *des Gesuati;* elle eut pour architecte Georges Massari ; sa façade est d'ordre composite ; son intérieur orné d'une infinité de statues et de bas-reliefs sculptés par Marie Morlaiter, d'un tableau de Jacques Tintoret représentant : — *Jésus-Christ crucifié et les deux Maries* —, placé sur le premier autel à l'issue du choeur, et enfin d'un précieux tabernacle, appartenant au maitre-autel, soutenu par des colonnes de lapislazzuli d'une grandeur remarquable.

Près de cette église s'élève un *orphanotrophe* qui fut jadis l'ancienne église des *Gesuati*, et où l'on voit une porte fort élégante, enrichie de plusieurs ornements dans le style des Lombards.

Chiesa di S. M. del Rosario.

Volgarmente appellasi questo tempio *dei Gesuati;* architettavalo Giorgio Massari ornandolo di una facciata di ordine composito. Dentro è ricco di molte statue bassi rilievi e sculture di Gian María Morlaiter; di una pala di Jacopo Tintoretto rappresentante — *il Crocefisso e le Marie* — posta nel primo altare all'uscir del coro; e finalmente di un bello e prezioso tabernacolo che è nell'altar maggiore sostenuto da colonne di lapislazzuli di considerabile dimensione.

Vicino a questa chiesa vi ha un'orfanotrofio che fu l'antica chiesa dei Gesuati in cui si nota un elegantissima porta con molti ornamenti dello stile dei Lombardi.

En continuant à longer le quai des *Zattere*, on trouve le canal de *San Trovaso* qui tire son nom de l'église qui s'élève sur ses bords et qui s'appelle proprement

Tirando innanzi per le Zattere entrasi nel rivo detto *di S. Trovaso* dalla chiesa che sulle sue sponde ritrovasi la quale appellasi italianamente.

Eglise de S. Gervais et de S. Protais.

Cette église fut bâtie au XVI. siècle par un architecte inconnu, que l'on croit cependant avoir appartenu à l'école de Palladio. La façade se compose de deux ordres corinthiens. Entré dans l'église, on trouve sur le second autel à droite un tableau ancien dans le style du XIV siècle, d'un auteur inconnu, qui représente : — *Saint Chrysologue à cheval* —, sur un champ d'or.

Sur le quatrième autel est placé un tableau de J. Palma qui représente : — *L'Annonciation* —; le devant de cet autel est orné de bas-reliefs en marbre avec des figures qui se détachent du fond, et qui représentent : — *Des Enfants et la Croix* —; ils sont l'ouvrage d'un artiste inconnu du XV. siècle.

Vis-à-vis de cet autel, on en voit un autre fort élégant, orné d'un tableau de J. Tintoret, représentant : — *Jésus-Christ crucifié et les deux Marie.*

La grand'chapelle possède deux tableaux, dans la composition desquels Sébastien Massoni fut aidé par le Bambini; ils nous offrent, le premier : — *Le Massacre des Innocents;* — le second : — *le Déluge universel.* — Le riche et majestueux autel de cette chapelle est orné d'un tableau de Georges Lazzarini, qui représente : — *Les Saints, patrons de l'église.*

Chiesa dei SS. Gervasio e Protasio.

Ergevala nel secolo XVI. un'ignoto architetto che stimasi però appartenente alla scuola Palladiana. La facciata è in due ordini corintii. Entrando in chiesa nel secondo altare a destra vedesi un'antica tavola della maniera del secolo XIV. ma d'ignoto autore che rappresenta — *S. Grisogono a cavallo* — in campo dorato.

Nel quarto altare è una pala di Jacopo Palma colla — *Vergine Annunziata.* — Il parapetto di questo altare è coperto di finissimi bassi rilievi in marmo con figure rilevate dal fondo ad angoli rientranti a squadra che ti offre. — *Puttini e la Croce.* — lavoro di sconosciuto autore del secolo XV.

Rimpetto al suddetto altare v'ha un'altro altare elegante la cui pala di Domenico Tintoretto rappresenta — *il Crocefisso e le Marie.* —

La maggior cappella ha due quadri di Sebastiano Massoni che fu assistito dal Bambini cioè — *la strage degli Innocenti, e il Diluvio universale.* — Il ricco e maestoso altare ha una pala di Gregorio Lazzarini che ti offre — *i Santi titolari in gloria.*

Dans la chapelle à gauche de la principale, on admire un bon tableau de J. Tintoret qui représente: — *Saint Antoine Abbé.*

Dans la chapelle à gauche de la précédente, existe un riche et élégant autel, orné de sculptures dans le style des Lombards, et d'un tableau attribué à Jean Bellini, qui représente: — *La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus* —; sur les murs de cette même chapelle, on voit: — *Le lavement des pieds* — et la *Cène* —; le second de ces tableaux est incontestablement l'ouvrage de J. Tintoret, mais le premier ne saurait lui être attribué avec la même certitude.

Après avoir dépassé la chaire, qui est en marbre et fort ornée, on trouve une chapelle qui possède: — *La naissance de la Sainte Vierge* —, tableau de Palma; le tableau de la chapelle suivante, qui représente: — *La Vierge, Saint Jean-Baptiste, Saint Marc et plusieurs autres Saints* —, est également l'ouvrage de Palma.

En reprenant, après avoir visité cette église, le canal de la *Giudecca*, on rencontre sur le quai des *Zattere* le palais Justiniani, fameux par une galerie de tableaux qui possède entr'autres — *Le Ganimède* — du Padoanino, par une collection de sculptures et de médailles grecques, et par une bibliothèque nombreuse de manuscrits nationaux. Ensuite on peut visiter

Nella Cappella, presso la maggiore a sinistra di chi guarda, oltre un'altare di buon gusto, vedesi una pregiata opera di J. Tintoretto che è una pala in cui si raffigura. — *S. Antonio Abate.*—

Nella Cappella del Sagramento ci ha un ricco ed elegante altare bello di sculture dello stile dei lombardi. Sovr'esso — *la Vergine e il fanciullo Gesù.* — quadro attribuito a Giovanni Bellini. Nelle pareti poi dell'altare medesimo — *la lavanda ai piedi, e la cena di Gesù Cristo* — quadri di J. Tintoretto quantunque corra dubbio sul primo.

Dopo il pulpito ricco di marmi e di fregi incontrasi una cappella in cui vedesi — *la Natività di Maria* — di J. Palma, al quale appartiene eziandio la pala della seguente che mostra — *la Madonna S. Giovanni Battista, S. Marco, ed altri Santi.* —

Rimettendosi dopo aver visitato questa chiesa nel canal della Giudeca incontrasi sulle Zattere il palazzo Giustiniani famoso per una gallerìa di quadri, fra quali splende il Ganimede del Padoanino, per una collezione di greche sculture e medaglie, e per una biblioteca abbondante di codici patrii. Quindi si può visitare.

L'Église de Saint-Sébastien.

Cette église, qui fut aussi un monastère jadis, dut son origine au B. Pierre Gambacurta de Pise, fondateur

La chiesa di S. Sebastiano.

Questa chiesa che un tempo fu anche Monastero ebbe origine nel 1405 per opera del B. Pietro Gambacurta di

de la Congrégation des solitaires de Saint-Jérôme, et à Frère Ange Da Corsia du troisième ordre de S. François, l'an 1405. Les disciples du B. Pierre obtinrent des Chanoines de la basilique de Saint Latran à Rome la permission de bâtir une chapelle qu'ils dédièrent à *Sainte Marie pleine de grâces*. Long-temps après, des contestations s'étant élevées entr'eux et la paroisse, le pape Calixte III, par un bref du 28 août 1455, leur accorda pleine permission d'élever une église consacrée à Saint Sébastien. Cet édifice fut restauré en 1506 par Sébastien Serlio. On croit que sa façade fut construite en 1548 par Sansovino; elle se compose de deux ordres corinthiens.

Cette église renferme de précieux tableaux, et ntr'autres: — *Saint Nicolas* —, par le Titien, tableau placé sur l'autel du parvis, à droite en entrant.

Dans la première chapelle, on trouve: — *La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus* —, petit tableau du Véronèse.

Dans la seconde: — *Une statue de la Sainte Vierge avec l'enfant Jésus et S. Jean-Baptiste* —, ouvrage achevé de Thomas Lombard, disciple de Sansovino.

Dans la troisième: — *Jésus crucifié et les Marie* —, tableau peint par Paul Véronèse en 1565.

Vient ensuite le *mausolée* de Livius Podacatoro, archevêque de Chypre, mort en 1555; c'est l'ouvrage de Sansovino.

Dans la chapelle à droite de la principale, on admire: — *La Sainte Vierge, Saint Jérôme et Saint Charles* —, tableau de Jacques Palma. On voit sur les murs latéraux: — *Quelques traits de la vie de Saint Charles Borromée* —

Pisa fondatore della congregazione dei romiti di San Girolamo, e di Frate Angelo Da Corsia del terzo ordine di San Francesco. I seguaci del B. Pietro ottenero dai Canonici della Basilica Laterana di Roma licenza di fabbricare un oratorio che intitolarono a S. Maria piena di Grazie, e di Misericordia. Molti anni appresso finalmente, insorte liti con la Parrocchia, Papa Calisto III, con breve dato il dì 28 agosto dell'anno 1455 concedeva ampia licenza che fosse fabbricata una pubblica chiesa in onore di S. Sebastiano della quale fu l'anno 1506 concessa la ristaurazione a Sebastiano Serlio. La facciata poi credesi eretta del 1548, secondo che si vede ne due ordini corintii, per opera del Sansovino.

D'assai belli ed illustri quadri si trovano in questa chiesa, e innanzi tratto — *Un S. Nicolò* — del Tiziano che è nell'altar del vestibolo a destra di chi entra.

Quindi nella prima cappella. — *Una Vergine col bambino* — quadretto del Veronese.

Nella seconda cappella poi ci ha una statua — *di Maria Vergine col Bambino ed il Battista* — lavoro finissimo di Tommaso Lombardo discepolo del Sansovino.

Nella terza cappella vedesi. — *Un Cristo in croce colle Marie* — pala di Paolo Veronese del 1565.

Sèguita il mausoleo di Livio Podacataro, arcivescovo di Cipro morto l'anno 1555, lavoro del Sansovino.

Nella cappella a destra della maggiore ammirasi — *la Madonna S. Girolamo e S. Carlo* — pala di J. Palma. — e nelle pareti si veggono — *le azioni di S. Carlo Borromeo, e di San Girolamo* — dipinto da Andrea Vicentino.

et de — *celle de Saint-Jérôme* —, peints par André Vicentin.

Dans la grand'chapelle, on trouve les tableaux suivants de Paul Véronèse: — *Le martyre de Saint Sébastien* —, placé sur le maître - autel; — *le même sujet* —, *et Saint Sébastien exhortant au martyre Marc et Marcellin.*

Dans la chapelle à gauche de celle-ci, on trouve: — *Six traits de la vie de la Sainte Vierge* —, peints par Ingoli, et — *le buste du grand Véronèse* —, sculpté par Camille Bozzetti. On y voit aussi la tombe de ce grand peintre avec une inscription qui indique la date de sa mort (19 mai 1588).

L'orgue fut exécuté d'après les dessins du même Véronèse (qui en peignit également la partie antérieure et les portes) et sculpté par Vittoria, en 1560.

La porte, placée au-dessous de l'orgue, conduit à la sacristie, dont le plafond fut peint par Paul Véronèse, d'après sa première manière, l'an 1555; quant aux enfants que l'on voit dans les quatre ovales, on les attribue à quelqu'un de ses disciples. On admire sur les murs: — *La naissance de Jésus-Christ* —, par Baptiste de Vérone; — *l'Echelle de Jacob* —, par Boniface; — *Jonas sortant du ventre de la baleine* — et — *la Résurrection* —, ouvrages du même auteur; enfin — *Le châtiment des serpents* —, que l'on attribue à Jacques Tintoret. Dans l'intervalle entre les deux fenêtres, on voit: — *Jésus-Christ crucifié et deux Saints à côté de lui* —, tableau que l'on croit être l'ouvrage de Raphaël de Vérone. Sur le mur en face de ces deux fenêtres, sont placés: — *Le Baptême de J. C.* — *le Sacrifice d'Abraham* — et — *J. C. dans le Jardin des Olives* —, tableaux attribués à Boniface.

Nella cappella maggiore hannovi di P. Veronese la pala dell'altare col — *martirio di S. Sebastiano* — *un secondo martirio de llo stesso Santo,* — e finalmente — *il Santo medesimo che conforta al martirio Marco e Marcellino.*

Nella cappella a sinistra della maggiore sonvi — *Sei storie di Maria* — dipinte dall'Ingoli — *ed il busto del gran Veronese* — sculto da Camillo Bozzetti. Vi si vede anche la tomba di lui con l'iscrizione che ne indica la morte accaduta il 19 di maggio dell'anno 1588.

L'organo è disegno di P. Veronese il quale dipinse ben anco il parapetto e le porticelle, e fu sculto dal Vittoria con la data dell'anno 1560.

Per la porta sottoposta all'organo si passa nella Sagrestia il cui soffitto mostra la prima maniera di P. Veronese che tutto lo dipinse l'anno 1555 tranne i putti che si veggono nei quattro ovali, e che si attribuiscono ad un qualche suo discepolo. Nelle pareti si ammirano — *la Natività di G. C.* — di Battista da Verona — *la scala di Giacobbe* — del Bonifacio. — *Jonas che esce dalla balena, e la Risurrezione* — ambedue dello stesso; finalmente — *il castigo dei serpenti* — creduto di Jacopo Tintoretto. Tra le finestre — *il Crocefisso, e due Santi laterali* — creduti di Raffaello da Verona. Nella parete poi in faccia alle due finestre medesime si trovano — *il Battesimo di G. C., il Sagrifizio di Abramo*; *e Cristo nell'orto* — attribuiti tutti al Bonifacio.

De la sacristie, on peut monter dans les galeries du choeur dont les murs sont couverts de fresques d'après la première manière du Véronèse. On voit à ses angles quatre statues en stuc de Jérôme Campagna, portant la date de 1582.

Retourné dans l'église, et tournant à droite de l'orgue, on rencontre d'abord un autel orné de marbres précieux et d'un tableau représentant — *le Christ portant sa croix* —, un peu endommagé, mais d'un fort bon style. De chaque côté, on voit: — *Saint Marc* —, *Saint Antoine* —, et — *un buste de Marc-Antoine Grimani* —; ces statues ainsi que leur niche sont l'ouvrage de Vittoria, et leur date remonte à l'an 1564.

La chapelle suivante possède: — *le Baptême de J. C.* —, tableau peint par Paul Véronèse en 1565. Le vestibule offre une petite chapelle et une belle mosaïque, ouvrage d'Arminius Zuccato représentant — *la Conversion de Saint Paul* —, et achevé en 1588.

Le plafond de l'église est partagé en trois compartiments, peints par Paul Véronèse et restaurés récemment, qui représentent: — *L'histoire d'Esther.*

De cette église, le chemin est court jusqu'à la suivante

Dalla Sagrestia si sale al coro, ed alle sue gallerie le cui muraglie sono coperte di affreschi della prima maniera del Veronese. Agli angoli di esso stanno quattro statue di stucco di Girolamo Campagna con la data del 1582.

Ritornando in chiesa, e girando a destra dell' organo il primo altare si che trova è adorno di marmi preziosi. Su questo v'ha — *un Cristo che porta la croce* — tavola di buona mano della scuola veneta quantunque alquanto guasta. Ai lati dell'altare si veggono — *un S. Marco e un S. Antonio* — non che un busto *di Marcantonio Grimani,* le quali sculture tutte con la nicchia che sta loro dirimpetto appartengono al Vittoria, ed hanno la data dell'anno 1564.

La cappella seguente mostra — *il Battesimo di G. C.* — pregiata tavola dipinta da Paolo Veronese l'anno 1565. Il vestibolo poi ha una cappellina con un bel mosaico opera di Arminio Zuccato che raffigura — *la conversione di S. Paolo* — compiuto l'anno 1588.

Il soffitto della chiesa è distinto in tre comparti, preziosi lavori di Paolo Veronese testè ristaurati nei quali espose — *la Storia di Ester.*

Da questa chiesa è vicino il tragitto alla

Eglise de l'Ange Raphaël.

Cette église ne fut d'abord qu'un oratoire appartenant aux religieuses de Saint Zacharie et que leur avait légué une certaine Adrienne qui l'avait fait élever, à l'époque où les îles de Venise commencèrent à se peupler, afin d'accomplir un voeu qu'elle avait fait à

Chiesa dell' Angelo Raffaele.

Questa chiesa fu sulle prime un oratorio che appartenne alle monache di S. Zaccaria lasciato loro per testamento da certa Adriana che fatto l'avea fabbricare per compiere un voto all' Angelo Raffaele nel tempo che incominciavano a fiorire le isole di Venezia. Arso qualche

l'ange Raphaël. Détruite peu de temps après par un incendie, cette chapelle fut rebâtie l'an 809 par les Candian, et enfin en 1688, l'architecte François Contini l'agrandit et l'embellit de façon à en faire la belle église que nous admirons aujourd'hui. On y remarque entr'autres objets d'art précieux : sur le premier autel à droite en entrant — *la Vierge et quelques Saints* —, par A. Vicentino ; dans la chapelle à droite de la principale — *La Céne* —, tableau du Boniface; dans la grand'chapelle — *Le châtiment des serpents* —, par l'Aliense et — *le Centurion devant J. C.* —, par Aloïs Dal Friso; enfin, dans la chapelle à gauche de la principale — *Saint François* —, par J. Palma.

Non-loin de cette église, on trouve celle de Saint Nicolas.

tempo dopo fu rifabbricato l'anno 809 dai Candiani; e finalmente l'anno 1688 coll'opera dell'architetto Francesco Contini fu ridotta allo stato presente di bella e nobile chiesa, nella quale son degni di nota, una pala con — *la Vergine in gloria, e alcuni santi* — di Andrea Vicentino e che è nel primo altare a destra di chi entra; — *la cena di G. C.* — quadro del Bonifacio nella cappella a destra della maggiore — *il castigo dei serpenti* — quadro dell'Aliense ed il — *Centurione d'innanzi a Cristo* — di Alvise Dal Friso, ambidue nella cappella maggiore. Per ultimo poi nella cappella sinistra alla suddetta maggiore — *S. Francesco* — pala di Jacopo Palma.

Visitato questo tempio si passi alla non molto lungi

Eglise de Saint Nicolas.

On dit que cette église a été construite par Zancaruoli, passé de la Grèce en Italie, et, ce qui est plus incontestable, qu'elle est d'une antiquité fort reculée, ayant été bâtie tout de suite après Saint Jacques de Rialto.

Dans la nef du milieu, on admire six colonnes d'un marbre précieux et d'un travail exquis qui, disposées d'une façon fort singulière, séparent le choeur du reste de l'église. Le plafond de ce choeur, peint par Charlot Cagliari, représente: — *Saint Nicolas transporté au ciel par des anges.* Le même peintre et J. Palma peignirent — *divers traits de la vie de ce Saint* —, en deux tableaux placés à gauche de la corniche qui fait le tour du choeur. Deux autres ta-

Chiesa di S. Nicolò.

E' fama fosse edificato questo tempio dai Zancaruoli venuti dalla Grecia ed è certo antichissima siccome quella che fu edificata seconda dopo il S. Jacopo di Rialto.

Nella navata di mezzo alla chiesa sono sei colonne di marmo prezioso e di finissimo lavoro, le quali poste in guisa singolare dividono la chiesa dal presbiterio. Il soffitto di esso presbiterio è dipinto da Carletto Caliari il quale vi rappresentava. — *S. Nicolò sollevato al cielo dagli Angeli.* — Dello stesso artista non che del Palma sono — *diversi fatti del Santo medesimo,* — espressi in due quadri posti alla sinistra della cornice che ricinge esso presbiterio. Altri

bleaux, appartenant à l'école de Paul Véronèse, placés à droite, représentent — *le même sujet.* —

Dans la troisième chapelle à droite en entrant, on remarque un élégant autel, orné de quatre colonnes d'un marbre-stalactite appelé *goutte de Corfou,* et fort estimé.

Dans la chapelle à droite du grand autel, on trouve deux tableaux de Pierre Malombra, représentant: l'un — *La naissance de Saint Nicolas* —; l'autre — *un de ses miracles* —; et deux autres tableaux d'André Vicentin, représentant: — *d'autres miracles du même Saint.*

Dans la chapelle à gauche du grand autel, existe un autel de marbre précieux et une plaque également en marbre sculpté, tous deux ouvrages estimés, et du style des Lombard. Aloïs Dal Friso peignit sur la voûte: — *Le Père Eternel, quelques Anges et les quatre Evangélistes.* — Et au plafond, au-dessus de la porte latérale, on voit quelques ovales de petite dimension, peints par André Schiavone.

La partie antérieure de l'orgue est divisée en trois compartiments où Charlot Cagliari peignit: — *quelques miracles de Sainte-Marthe.* —

Sur la corniche de la nef du milieu, on aperçoit 12 tableaux, dont six à droite, ce sont: — *La Résurrection* —, de Palma; — *J. C. mort* —, par Aloïs Dal Friso; — *le Crucifiement* —, *la Flagellation* —, *la Présentation* —, et — *Sainte Véronique* — par le Véronèse; et six à gauche, ce sont: — *La naissance* — de J. C. —, *la Visite des Rois Mages* —, *La Circoncision* —, *le Baptême* —*L'oraison dans le jardins des olives*— et — *la Capture de J. C.* — par Dal Friso.

Le plafond de cette église est partagé en trois compartiments. Dans ce-

due quadri appartenenti ambidue alla scuola di Paolo posti alla destra rappresentano — *le Azioni del Santo.* —

Nella terza cappella a destra di chi entra in chiesa ammirasi un'altare elegante adorno di quattro colonne di un marmo stalattitico chiamato goccia di Corfù, e sommamente pregiate.

Nella cappella a destra dell'altar maggiore sono due quadri di Pietro Malombra uno de' quali rappresenta. — *La natività di San Nicolò* — l'altro — *Un di lui miracolo.* — Andrea Vicentino poi aggiungeva due dipinti ne' quali si veggono — *Altri miracoli del Santo.*

Nella cappella a sinistra dell'altar maggiore vi ha un'altare di finissimo marmo ed una tavola scolpita pure di marmo, pregiati lavori ambedue dello stile dei Lombardi. Nella volta Alvise dal Friso pose — *Il Padre eterno, alcuni Angeli e gli Evangelisti.* E nel soffitto sulla vicina porta laterale si trovano alcuni piccoli ovali di Andrea Schiavone.

Il parapetto dell'organo è distinto in tre comparti ne' quali Carletto Cagliari rappresentava — *Alcuni miracoli di Santa Marta.* —

Nella cornice della navata di mezzo sono ordinati dodici quadri. Sei a destra, che sono — *la Rissurrezione* — del Palma — *Cristo morto* — di Alvise Dal Friso — *La Crocifissione* — poi — *la Flagellazione* — *la Presentazione ad Erode* — *e Santa Veronica* — vennero eseguiti dal Veronese. A sinistra altri sei quadri corrispondono a questi, e sono — *La Natività* — *La visita dei Magi* — *La Circoncisione* — *Il Battesimo* — *L'orazione all'orto* — *La cattura di G. C.* — tutti di Alvise Dal Friso.

Il soffitto della chiesa è distinto in tre comparti. In quello di mezzo splen-

lui du milieu, on voit : — *Saint Nicolas* —, peint par François Montemezzano ; dans les deux autres — *plusieurs traits de la vie de ce Saint* —, par Léonard Corona.

Cette église renferme d'ailleurs plusieurs autres peintures estimables que nous n'avons pas indiquées ici.

de. — *San Niccolò in gloria* — dipinto di Francesco Montemezzano. Negli altri due Leonardo Corona raffigurò — *Parecchie azioni del Santo.* —

Oltre le descritte fin qui si trovano in questa chiesa diverse altre buone pitture.

Église de Sainte-Marie-du-Carmel.

Cette église était placée autrefois sous l'invocation de la Vierge de l'Annonciation; mais en 1325, le patricien Jean Zancaruolo, revenant d'Orient, conduisit à Venise quatre religieux du Carmel, et les établit dans cette église que l'on agrandit considérablement par la suite, ainsi que le monastère qui y était uni.

Sur le premier autel, à droite, en entrant, on trouve un tableau de J. Tintoret représentant : — *La Présentation de l'Enfant Jésus au Temple* —, dans le style du Schiavone.

Sur le troisième autel du même côté existe un bel ouvrage de Cima de Conegliano : — *la Naissance de J. C.* —

Sur le quatrième autel : — *La Vierge du Carmel adorée par les Anges* —, tableau peint par Pace Pace en 1692.

Le premier autel à gauche possède : — *Saint Libéral* —, tableau d'André Vicentin, et un autre célèbre de Varottari, représentant : — *le même Saint demandant grâce pour un condamné à mort.* —

Sur le second autel, toujours du mê-

Chiesa di S. Maria del Carmine.

Anticamente questa chiesa era intitolata l'Annunziata ; ma l'anno 1325 ritornando dal viaggio di Oriente il patrizio Giovanni Zancaruolo conducea seco a Venezia quattro religiosi Carmelitani e li collocava in questa chiesa la quale venne in progresso di tempo ampliata dalla pubblica, e privata pietà siccome pure ampliato il monastero che vi era un tempo e di molto abbellito.

Nel primo altare a destra di chi entra fu posto una pala di J. Tintoretto nella quale è dipinta — *la Presentazione del bambino Gesù* — secondo lo stile dello Schiavone.

Nel terzo altare dalla parte medesima è un bel lavoro del Cima di Conegliano vale a dire — *la Natività di N. S. Gesù Cristo.* —

Nel quarto altare un quadro di Pace Pace dato del 1692 rappresentante — *La Madonna del Carmelo venerata dagli Angeli.* —

Il primo altare a sinistra ha una pala di Andrea Vicentino con — *San Liberale* — ed ivi presso un' opera insigne del Varottari nella quale vedesi — *il medesimo San Liberale impetrar grazia a un condannato a morte.* —

Nel secondo altare, sempre dalla si-

me côté, on voit: — *Saint Albert donnant la bénédiction avec une croix* —; par Pierre Liberi.

Sur le troisième autel: — *Saint Nicolas entouré de Sain et d'Angests* — tableau de Laurent Lotto que l'on a fort mal restauré.

Sur le cinquième autel: — *La Vierge dans sa gloire et quelques Saints* —; tableau de Palma.

La grand' chapelle renferme deux tableaux de Gaspard Diziani, qui représentent: l'un, — *Une Vision de l'Apocalypse* —; l'autre, — *Le Serpent au désert* —; un tableau de J. Palma, représentant:— *Le miracle de la Multiplication des pains* —; et un quatrième enfin, de Marc, fils d'André Vicentin, qui reproduit: — *La pluie de la manne.*

On admire dans la sacristie un tableau de J. Palma: *L'Annonciation* —; une copie du — *Crucifiement* —, de J. Tintoret, appartenant à l'Ecole de Saint Roch; et une — *Descente de croix* —, d'un artiste vénitien; tous ces ouvrages servent à l'ornement d'un autel.

Entre la sacristie et l'église se trouve un petit autel, orné d'une — *Madone de la Pitié* —, tableau attribué à Corona par Boschini.

Les deux loges des orgues furent peintes par André Schiavone et Marc Vicentin.

Au-dessus de la grand' porte on aperçoit un magnifique *mausolée* de marbre et la statue du général *Jacques Foscarini*, mort en 1602.

La nef du milieu s'élève sur vingt-quatre colonnes de marbre; au-dessus de la frise sont placés autant de tableaux remarquables de plusieurs auteurs différents; l'architecture de cette église respire tout-à-fait le style du moyen-âge; on lui assigne pour date l'an 1348.

nistra, è — *Sant' Alberto che benedice con la Croce* — di Pietro Liberi.

Nel terzo altare — *S. Nicolò frà santi ed angeli* — di Lorenzo Lotto, malamente ristaurato.

Nel quinto altare fù posta una pala di J. Palma — *con la Vergine in gloria e alcuni Santi.* —

La cappella maggiore possiede due quadri di Gaspare Diziani l'uno dei quali è — *una visione dell' Apocalisse* — l'altro — *il serpente nel deserto.* — Nella stessa cappella J. Palma poneva — *Il miracolo dei pesci, e dei pani* — e Marco figlio di Andrea Vicentino rappresentava — *La caduta della manna.*—

Nella sagrestia ammirasi una pala di J. Palma con — *L' Annunziata* — una copia della — *Crocifissione* — di Jacopo Tintoretto già dipinta per la scuola di S. Rocco — *e un Cristo deposto dalla Croce* — della scuola veneta. Tutti è tre, questi quadri adornano l'altare.

Tra la sagrestia e la chiesa v' ha un piccolo altare ricco di — *una Madonna della Pietà* — di buona maniera veneziana che il Boschini attribuisce al Corona.

I due palchi degli organi furono dipinti da Andrea Schiavone, e da Marco Vicentino.

Sulla porta maggiore vedesi magnifico mausoleo di marmo, con la statua del generale Jacopo Foscarini morto l' anno 1602.

La navata di mezzo di questa chiesa è sostenuta da ventiquattro colonne di marmo sul fregio delle quali son posti altrettanti buoni quadri di differenti autori. Tutta quanta poi l'architettura della chiesa impronta lo stile del medio evo e si fa risalire al 1348. La facciata

La façade est simple; le portail d'ordre ionique.

è semplice ed ha una bella porta Jonica.

Ecole del Carmine.

Cette *école*, bel édifice bâti au XVII. siècle, se compose de deux ordres corinthiens; elle possède plusieurs tableaux estimables. J. B. Tiepolo peignit le plafond de la salle supérieure.

La Scuola del Carmine.

La scuola del Carmine è un'edificio del secolo XVII. distinto in due ordini corintii ricco di parecchie buone pitture. Il soffitto della sala superiore di questa scuola fu dipinto da Gian Ratte Tiepolo.

Eglise de Saint-Barnabé.

Cet édifice, de fort vieille date, fut bâti aux frais de la famille Adami. Restauré et rafraîchi à plusieurs reprises, il fut enfin achevé tel que nous le voyons aujourd'hui par l'architecte Laurent Boschetti, vers le milieu du siècle passé. Sa façade est d'ordre composite.

Sur le premier autel, à droite, en entrant, existe un tableau de Marc Vicentin: — *La Naissance de la Vierge.*

Sur le second autel, un ouvrage dans le style de Palma l'Ancien, représentant: — *Saint-Bernardin, Sainte-Claire et Sainte-Marguerite.*

Sur le premier autel à gauche, une — *Sainte Famille* —, de Paul Véronèse.

Sur le second, du même côté: — *Saint Diègue, Saint Jacques et Saint Antoine abbé* —, tableau de Palma l'Ancien, au-dessus duquel on voit dans un croissant: — *Une Decente de Croix,* —, du même auteur.

Chiesa di S. Barnaba.

Il tempio eretto ad onore del santo apostolo Barnaba è molto antico è fu edificato a spese della famiglia Adami. Venne più volte ristaurato e rimodernato finchè verso la metà del secolo scorso coll'opera dell'architteto Lorenzo Boschetti era ridotto all'attual condizione. La facciata è di ordine composito.

Nel primo altare a destra di chi entra è una pala di Marco Vicentino colla — *Natività di Maria.* —

Nel secondo altare la pala sullo stile del vecchio Palma rappresenta — *S. Bernardino, Santa Chiara, e Santa Margherita.* —

Nel primo altare a sinistra havvi — *Una Sacra famiglia* — di Paolo Veronese.

Nel secondo altare dalla sinistra vedesi — *San Diego; San Jacopo e Sant' Antonio abate* — del vecchio Palma e sotto esso una mezza luna rappresentante — *la Deposizion della Croce* — dell'autore medesimo, belle opere ambedue.

Sur le troisième autel enfin : — *Sainte Catherine et quelques Saints* —, de Marc Vicentin.

Le maître-autel possède trois tableaux : l'un, de Darius Varottari, père de Padoanino, représentant : — *Saint Barnabé revêtu de ses habits pontificaux et quelques autres Saints*; les deux autres, — de J. Palma, nous offrent : — *J. C. portant sa croix* — et — *la Cène.* —

Finalmente nel terzo altare — *S. Caterina con altri Santi* — di Marco Vicentini.

L'altare maggiore ha un — *S. Barnaba in abiti vescovili con altri Santi* — di Domenico Varottoari padre del Padoanino — *Un Cristo che porta la Croce* — e — *Una Cena* — sono quadri di Jacopo Palma.

SEPTIÈME VISITE.

Une gondole n'est pas absolument nécessaire pour cette visite, mais elle fera épargner beaucoup de temps.

On commencera cette visite par

L'Eglise de Saint-Thomas.

Cette église fut bâtie, selon nos chroniqueurs, en 917, par la famille Miani, d'où est sorti Saint Jérôme. François Alborelli, qui la restaura il y a déjà long-temps, respecta en partie son architecture primitive. Mais le besoin de la réparer se fesant sentir de nouveau vers le milieu du siècle passé, l'architecte François Bognolo la rebâtit de fond en comble, dans le style alors en vogue, et lui donna une façade d'ordre corinthien.

Ce que cette église renferme de plus remarquable, c'est: — *Deux statues de Saint-Pierre et de Saint-Thomas* —, sculptées par Jérôme Campagna, et un tableau d'André Vicentin, portant la date de 1602, et représentant: — *Le Père Eternel, la Vierge et plusieurs Saints* —, placé dans la chapelle à droite de la grand'chapelle.

Près de cette église, existe

VISITA SETTIMA.

In questa visita la gondola non è necessaria ciò non pertanto sarà bene il giovarsene.

Si può dar principio a questa visita col recarsi alla

Chiesa di S. Tommaso.

Volgarmente appellasi questo tempio S. Tomà, e fu edificato, a quanto narrano le cronache, l'anno 917 dalla famiglia Miani famosa per il San Girolamo nato da lei. Rimodernavasi poi per opera di Francesco Alborelli in guisa che rimaneva ancora una parte dell'antica architettura; ma verso la metà del secolo scorso trovandosi questa chiesa nuovamente in rovina fu rifabbricata sul gusto di que'tempi, col disegno dell'architetto Francesco Bognolo che nella facciata si valse dell'ordine corintio.

Ciò che maggiormente si ammira in questa chiesa sono le statue — *di s. Pietro e di S. Tommaso* — scolpite da Girolamo Campagna che adornano l'altar maggiore, ed una pala di Marco Vicentino segnata dell'anno 1602 rappresentante — *il Padre eterno, la Vergine e alcuni Santi* — che vedesi nella cappella posta alla dritta della maggiore.

Appresso questa chiesa havvi

L'hospice des Pères Mineurs Conventuels.

Cet hospice possède de précieuses reliques enchâssées en or, en argent et en cristal de roche, et des ouvrages fort importants pour l'histoire du dessin et de l'orfèvrerie, ainsi qu'une collection rare de lettres autographes de beaucoup de personnages fameux dans l'histoire ecclésiastique.

Trois hommes célèbres habitèrent cette paroisse. Le premier, Charles Goldoni, logea dans une maison, n. 2369, rue Centiani. Né à Venise l'an 1707, il passa les premières années de sa vie dans une villa de la Marche Trévisane, où son aïeul, homme ami des plaisirs, fesait jouer des comédies par les acteurs les plus renommés de son temps. L'amour des plaisirs et du théâtre semblait héréditaire dans cette maison; le père de Goldoni, qui ne le cédait en rien sur ce point à son aïeul, avait installé chez lui un théâtre de marionnettes qu'il fesait jouer lui-même au grand contentement du jeune Charles. Mais l'aïeul étant mort, la famille Goldoni se trouva fort mal aisée, et son chef, confiant Charles aux soins de sa mère, dut partir pour Rome où il fut prendre ses degrés en médecine et l'exerça ensuite à Pérouse. Alors il appela son fils près de lui, et recommença de plus belle le cours de ses passe-temps scéniques; le jeune Goldoni, doué d'un physique agréable, jouait des rôles de femme dans les pièces que son père fesait représenter. Il fréquenta en même temps les écoles des Jésuites de Pérouse, et plus tard, celles des Dominiquains à Rimini; mais Charles qui ne se souciait guère de philosophie et d'humanités, n'étudiait véritablement que

L'ospizio dei PP. Minori Conventuali.

Quest'ospizio è ricco di reliquie incassate in oro, in argento, ed in cristallo di roccia, con lavori preziosissimi per la storia delle arti del disegno e della orificeria, non che di una collezione rarissima di lettere autografe di molti personaggi celebri nella storia ecclesiastica.

In questa parrocchia abitavano tre uomini celebri, e prima in calle Centani al N. 2369 Carlo Goldoni. Egli nacque a Venezia l'anno 1707 e passò gli anni della sua fanciullezza in una villa della marca Trivigiana dove l'avo di lui il quale si era uomo solazzevole facea rappresentare drammi e commedie da più rinnomati musici ed attori de' suoi tempi. L'amore dei divertimenti e del teatro pareva naturale in quella famiglia; nè il padre di Carlo si era uomo di manco buon' umore che l'avo chè anco esso avea costrutto in casa un teatro di burrattini i quali facea muovere egli medesimo con diletto grandissimo di Carlo. Morì l'avo e la famiglia si trovò assai disagiata per la qual cosa il padre lasciato Carlo alla direzione della madre andò a Roma a laurearsi in medicina e quindi ad esercitarla in Perugia; colà chiamò il figliuolo ed incominciò a nuovamente divertirlo con rappresentazioni teatrali nelle quali perchè il ragazzo era di avvenente presenza rappresentava le parti di donna. Nel medesimo tempo fu mandato allo studio dei Gesuiti di Perugia, poscia a Rimini a quello dei Domenicani; ma egli non ne volea sapere nè di filosofia, nè di scolastica, e davasi solo a leggere Terenzio, Plauto, Moliere. Di ott'anni avea abbozzata una commedia, e di sedici pen-

Térence, Plaute et Molière. A huit ans, il avait tracé l'ébauche d'une comédie; à seize, il songeait à réformer le théâtre italien. Des comédiens qui passaient par Rimini embauchèrent le jeune Goldoni qui, s'échappant de Rimini, alla avec eux à Chioggia où sa mère habitait alors. Rattrapé par son père, il fut conduit à Pavie où il consentit à prendre l'habit ecclésiastique afin d'obtenir une place gratuite dans le collége Ghisleri. Excité par ses camarades, il y écrit une satire contre un puissant personnage, et se voit aussitôt ignominieusement chassé de ce collége; il y avait étudié la musique, la danse, l'escrime, tout en un mot excepté le droit civil et canonique qu'on l'avait envoyé y apprendre. Un prêtre, qui ne connaissait apparemment que le titre de cette comédie, lui fit lire la Mandragore qui enflamma vivement l'esprit de Goldoni. Enfin son père, après l'avoir envoyé voyager dans le Frioul et en Allemagne, lui fit achever ses études dans l'université de Modène. Assailli par une mélancolie noire, Goldoni songea un instant à se faire capucin; il guérit de cet accès de tristesse, d'abord à force d'amourettes, puis en écrivant des comédies, enfin par le mariage: il épousa à Gènes la fille d'un honnête notaire à laquelle, comme il le dit lui-même, il dut le bonheur de sa vie. Son père étant mort, il prit ses degrés en droit, et se mit à exercer la profession d'avocat; mais ce métier-là ne lui profita guère. Il écrivit des almanachs, gagna quelque argent, et retourna à son rêve favori de la réforme du théâtre italien. Mais, n'ayant pu réussir d'abord dans ce projet, et criblé de dettes, il s'enfuit à Milan, où il fut fort bien accueilli par le ministre de Venise. Il ne s'arrêta pas long-temps dans cette ville; n'ayant

sava già alla riforma del teatro italiano. Passò da Rimini una compagnia di comici, lo adescarono, ed egli con essi fuggissene a Chioggia ove abitava la madre. Raggiunto dal padre fu condotto a Pavia si sottopose alla tonsura per avere un posto gratuito nel collegio Ghisleri. Sedotto da compagni scrisse una satira contro un potente personaggio per la quale fu ignominiosamente cacciato. In quel collegio avea apparato ballo, scherma, musica, disegno, tutto fuorchè diritto civile e canonico, che si era voluto fargli studiare. Un sacerdote il quale della Mandragora non sapeva più in là che il titolo gli fè leggere quella commedia la quale accese veramente il genio di Goldoni. Il padre poi gli fece viaggiare la Germania, il Friuli e compiere gli studii nell'Università di Modena. Fu colto dalla malinconia di farsi cappuccino, ma guarì questa prima cogli amori e collo scrivere commedie, poi collo sposarsi a Genova con la figliuola di un onesto notajo la quale, diss'egli, fece le delizie della sua vita. Mortogli il padre addottoravasi in legge, ma postosi ad esercitar l'avvocatura non gli fu la fortuna propizia. Scrisse almanachi, guadagnò qualche moneta e allora pensava al proprio disegno di liberar il teatro italiano da parecchie sconcezze. Se non che non avendo potuto subitamente riuscire ne anche in questo, oppresso dai debiti dovette fuggirsene a Milano laddove fu accolto dal residente di Venezia. Quivi fu breve la sua dimora perchè non avendo potuto ottenere verun impiego rilevante partì e giunto a Verona si pose ai stipendi di una compagnia comica e da quel momento cominciò veramente la sua carriera teatrale il cui maggior splendore si fu a Venezia nella quale sostenne ad un tempo l'ufficio di Console per la

pu y trouver aucun emploi, il se rendit à Vérone où il se mit aux gages d'une troupe de comédiens: c'est de ce moment que date véritablement sa carrière théâtrale. Mais il ne parvint que beaucoup plus tard au faîte de la renommée, et ce fut à Venise, où il remplissait en même temps les fonctions de consul de la république génoise, et où il ferma la bouche à l'envie même la plus envenimée par un tour de force incroyable de verve et de fécondité: nous entendons parler ici des seize comédies, (parmi lesquelles on compte quelques-unes des plus belles de l'auteur) qu'il composa dans une seule année. Volé par un marchand de Raguse, il dut abandonner de nouveau Venise; dévalisé en route il prit sa femme sur ses épaules, et en traversant un ruisseau à gué, il s'écria: *Omnia mecum porto.* Puis il visita Bologne, Rimini, Pesaro, Florence, Sienne, dont il appella les habitants les *Classiques vivants de notre langue.* Il écrivit des comédies, et il exerça partout la profession d'avocat; enfin en 1761 il se rendit en France où il fut nommé maître de langue italienne des filles du Roi, et obtint une pension de 3600 francs, qu'il perdit à l'époque de la révolution. Il mourut donc dans l'indigence le 8 Janvier 1793, c'est-à-dire la veille même du jour où la Convention nationale lui rendait la jouissance de cette pension. Ayant appris sa mort, cette assemblée accorda une rente viagère de 1200 francs à sa veuve, et en même temps tous les arriérages de la pension. Goldoni avait écrit en France, et dans la langue de ce pays, une comédie fameuse: *Le Bourru bienfaisant,* chef-d'oeuvre qui attira à l'auteur presqu'autant de gloire sur la scène française que sur l'italienne. Voltaire, juge competent certes en parei-

Repubblica di Genova, e dove confuse i suoi avversari col dare in un anno sedici commedie di getto fra le quali molte delle sue più belle. Derubato da un mercadante raguseo dovette nuovamente abbandonar Venezia, e svaligiato per la strada si mise la moglie in ispalla, e così passava le fiumane esclamando — *Omnia mecum porto.* — Visitò Bologna, Rimini, Pesaro, Firenze, Siena i cui abitatori chiamava *li testi vivi della lingua*; scrisse commedie ed esercitò dovunque l'avvocatura. Finalmente del 1761 passava in Francia maestro di lingua italiana alle figliuole del Re ed ebbe la pensione di 3600 franchi che perdeva per il sopraggiungere della rivoluzione, donde che moriva in povero stato a' dì 8 di Gennajo 1793 e quel che è più doloroso il giorno dopo che la convenzion nazionale stabiliva gli si dovesse rendere la pensione, la quale uditane la morte con nuova legge stabilì un vitalizio di 1200 franchi alla vedova di lui, e le fece pagare gli arretrati. Goldoni scrisse in Francia un'altra commedia che è il *Burbero benefico* capo lavoro della lingua francese nella quale la dettò, e che meritava all'autore il titolo di riformatore del teatro francese come già stato lo era dell'italiano. Voltaire giudice competente su questa materia lodavalo di aver tratto l'Italia di mano agli Arlecchini e la Francia da' Piagnoloni. Così un italiano ed un veneto fa la gloria delle due più culte odierne nazioni.

le matière, loue Goldoni d'avoir délivré l'Italie des arlequins, et la France des pleurnicheurs; c'est ainsi qu'un italien, un vénitien, obtint des honneurs extraordinaires chez les deux nations les plus civilisées de nos jours.

Le second des personnages fameux qui rendent cette paroisse digne de notre attention, c'est Gaspard Gozzi qui logeait dans la maison, n. 2444, rue Large (*Calle larga*) près du pont de la Femme Honnête (*Donna Onesta*).

Gaspard Gozzi fut appelé par Pierre Giordani *esprit divin*, et Vincent Monti en fit le plus bel éloge, le comparant à Caro, l'écrivain le plus classique de son temps, et qui ne le cède à personne en grâce et en correction. Les longs malheurs de sa vie ajoutent, pour ainsi dire, au poids de ces louanges. Gozzi naquit à Venise en 1710, d'une famille distinguée, mais réduite à une condition fort humble par le peu d'économie de son père. Il étudia la jurisprudence et les mathématiques dans le collége de Murano, dirigé alors par d'habiles professeurs, mais les belles-lettres surtout excitèrent son ardeur studieuse. Pétrarque devint son auteur favori, et ses progrès dans la carrière des lettres furent vraiment extraordinaires. Malheureusement les progrès de la passion qu'il conçut à peu près à cette époque pour Louise Bergali, ne furent pas moins rapides. S'étant jeté à corps perdu dans des entreprises de théâtre, il y dévora bientôt les débris de sa fortune, déjà notablement entamée par son père. Alors il dut écrire pour des libraires, pour des comédiens, en un mot pour quiconque avait recours à sa plume, sans pouvoir parvenir toutefois à rétablir un peu ses finances. Cependant, dans tous ses ouvrages, excepté quelques traductions, on admire un

Il secondo degli illustri personaggi il quale rende memorabile questa Parrocchia fu Gaspare Gozzi il quale abitava la casa segnata del N. 2444. posta in calle longa presso il ponte di *Donna onesta*.

Gaspare Gozzi fu da Pietro Giordani chiamato divino ingegno, e da Vincenzo Monti lodato siccome — *simile al Caro, il più classico de' suoi contemporanei e che può tener fronte a qualsiasi più grazioso e corretto.* — Le gravi afflizioni della lungamente travagliata sua vita, accrescono se è lecito dirlo, l'importanza di questo encomio. Nacque in Venezia l'anno 1710, di nobile famiglia quantunque assai disestata dal padre di lui, che pare non fosse troppo valente nel domestico reggimento. Studiò giurisprudenza e matematica nel collegio di Murano sotto illustri precettori, ma più ancora si diè alle belle lettere. Lesse il Petrarca, e fè rapidi progressi ad onor della patria nel buon gusto, e per sventura sua nell'amore; perchè invaghitosi di Luigia Bergali pastorella arcade si diede ad imprese teatrali le quali finirono di ridurre al verde il suo patrimonio. Allora si pose a scrivere per i librai, per le comiche compagnie, e per qualunqne si pensava cavar profitto dalla sua penna, senza che da tanto affacchinare potesse mai cavar di che ridurre a miglior stato la propria casa. Tuttavia nelle opere sue, da poche traduzioni in fuori, splendono tutte le doti del vastissimo ingegno, del gusto più squisito, e della dizione più perfetta. Mortagli la moglie da lui

goût exquis, un style parfait et un génie véritable. Sa femme, qu'il aimait si tendrement, étant morte, il fut chargé de réformer les études de Padoue. Le doge Foscarini désira avoir le concours de ses lumières dans la composition de son histoire littéraire; la célèbre Catherine Dolfin-Tron se déclara chaudement sa protectrice, et le pauvre Gozzi, grâce à ses bienfaits, put couler le reste de ses jours, sinon dans l'aisance, au moins à l'abri du besoin. Il mourut en 1786, laissant quelque bien à une jeune Française qu'il avait épousée peu de temps auparavant, reconnaissant des soins qu'elle lui avait prodigués durant les dernières années de sa vie. Le nom de Gaspard Gozzi sera immortel comme ses ouvrages. Ses *Discours en vers* le placent bien près d'Horace; l'*Observateur*, *la Gazette*, *le Monde Moral et la Défense du Dante*, ont donné en lui un Lucien à l'Italie, et y ont fait refleurir dans le siècle passé le bon goût littéraire non moins que les bonnes moeurs publiques.

Le troisième des hommes célèbres dont nous avons parlé, c'est le Titien, dont la maison se trouve rue Gallipoli, n. 4528. Mais, ayant déjà longuement parlé de ce grand peintre dans notre ouvrage, nous nous dispenserons de retourner ici sur ce sujet.

Quittez la place de S. Thomas, entrez dans le rue du Christ, puis, prenant la rue à main gauche, passez le pont de *Donna Onesta* (*la Femme Honnête*), et, après avoir remonté la rue *dello Speziale*, vous déboucherez sur une place où s'élève

teneramente amata fu eletto riformatore dello studio di Padova. Il Doge Foscarini lo volle in ajuto nella sua storia letteraria. La celebre Catterina Dolfin Tron gli porse ogni sorte di protezione e favore, tal che potè egli condurre se non agiatamente almeno onestamente la vita fino al 1786 nel qual anno moriva più che settuagenario lasciando di che vivere ad una donzella francese da lui poco prima sposata per rimeritarla dell'affettuosa assistenza che gli aveva prestata nelle sue infermità. Il nome di Gasparo Gozzi non può essere scompagnato da quello delle sue opere. I Sermoni lo pongono al fianco di Orazio; l'Osservatore, la Gazzetta il Mondo morale, e la difesa di Dante fanno che Italia non invidii alla Grecia il suo Luciano, e fecero rifiorire nello scorso secolo i buoni studii; e quello che più importa i buoni costumi.

Il terzo degli uomini celebri che abitavano questa parocchia è Tiziano la cui casa è ora segnata del N. 4528 in calle Gallipoli. Di questo valente avendo nelle pagine innanzi discorso fia inutil cosa il ritornar sull'argomento.

Lasciando il campo di San Tomà, il visitatore entri nella calle del *Cristo*, poscia prendendo la via a mano manca passi il Ponte *di Donna Onesta*, percorri la calle detta dello *Speziale* che sbocca nel campo in cui sorge

L'Eglise de Saint-Pantaléon.

Cette église fut fondée, selon nos chroniques, par les familles Signola et Dandolo, l'an 1025. L'architecte François Comino la reconstruisit en entier, l'an 1684. Son extérieur n'offre rien de remarquable, mais l'intérieur en revanche renferme plusieurs objets dignes d'attention.

Dans la seconde chapelle, à droite, en entrant, existe un tableau représentant: — *Saint-Pantaléon qui guérit un enfant* —; et sur les murs latéraux: — *le Martyre*, — à droite, et — *Un miracle du même Saint* —, à gauche.

Dans la troisième chapelle: — *Saint Bernardin et deux Anges* —, tableau attribué par les uns à Paul Véronèse, par les autres, à Aloïs Dal Friso, et sur le mur à gauche: — *Le même Saint devenu Hospitalier* —, ouvrage de la vieillesse de Paul Véronèse.

Dans la grand'chapelle, on admire sur le mur à droite: — *La Piscine probatique* — tableau du peintre français Charron; et à gauche: — *La Multiplication des pains et des poissons* —, d'Antoine Molinari.

Le tabernacle du grand-autel, sculpté par Joseph Sardi, est magnifique. — *L'histoire Sainte* — et — *le plafond* —, sont l'ouvrage de J. A. Fumiani.

La chapelle dédiée à Notre-Dame de Lorette, est riche en tableaux, parmi lesquels nous citerons; sur le mur à droite et au milieu: — *Le couronnement de la Sainte-Vierge* —, tableau de Vi-

La Chiesa di S. Pantaleone.

La prima edificazione di questo tempio si dee, secondo le cronache, alle famiglie Signola e Dandolo che nel 1025 la mercè loro sorgeva; nel 1684 poi venia del tutto rinnovata con architettura di Francesco Comino. Niente offre al curioso il suo esterno, ma l'interno di lei presenta bellezze che a buon diritto devono fermare l'attenzione dell'intelligente.

Nella seconda cappella a destra di chi entra havvi una pala che porge — *San Pantaleone che risana un fanciullo* — e nelle pareti laterali — *Il martirio del Santo titolare* — a destra, ed — *un miracolo del medesimo Santo* — a sinistra.

Nella terza cappella trovasi un'altra pala che alcuni reputano di Paolo Veronese, altri di Alvise dal Friso in cui è pinto — *S. Bernardino e due Angeli* — e nella parete a sinistra — *lo stesso S. Bernardino divenuto ospitaliere* — opera questa che Paolo Veronese forniva in età assai avanzata.

Nella cappella maggiore è meritevole di venire ricordati due bei quadri che stanno nelle laterali pareti, vogliam dire a destra. — *La Probatica Piscina* — del francese Charon; ed a sinistra. — *La moltiplicazione dei pesci, e dei pani* — di Antonio Molinari.

Magnifico è il *tabernacolo* dell'altar maggiore scolpito da Giuseppe Sardi — *La sacra storia* — poi ed — *il Soffito* — sono opere di G. A. Fumiani.

La cappella intitolata a Nostra Donna di Loreto è ricca di molti quadri fra quali si distinguono; nella parete a destra, e nel mezzo — *L'incoronazione di M. V.* — opera del Viviani; e sopra

viani; et au-dessus de la porte, à l'intérieur: — *La Femme adultère devant J. C.* —, de Marconi. L'autel en très beau marbre est un ouvrage qui date du XV. siècle.

Le plafond de cette église, représentant: — *Divers traits de la vie de Saint-Pantaléon* —, a été peint avec beaucoup de vigueur per J. A. Fumiani.

Un pont qui donne sur la place de Saint-Pantaléon et qui en reçoit son nom, mène à la petite place — *des Mouches* (*campiello delle Mosche*); arrivé là, vous parcourrez le quai Minotto, puis, tournant à gauche, vous trouverez un autre quai, qui vous conduira à

la porta internamente — *L'adultera dinanzi a Cristo* — del Marconi. L'altare di questa cappella è opera finissima in marmo della metà del XV. secolo.

Il soffitto di questa Chiesa è lavoro pieno di forza eseguito da G. A. Fumiani, e rappresenta — *le azioni del santo titolare.*

Un ponte che da sul campo di San Pantaleone e che dal campo stesso riceve la sua nomenclatura conduce in campiello delle Mosche ove giunto il visitatore percorrerà la fondamenta Minotto tenendosi sulla sinistra in capo alla quale incontrerà altra fondamenta che guidarallo alla

L'église de Tolentini.

Au XVI. siècle, les clercs réguliers de l'ordre fondé par Saint Gaëtan Tiene, résolurent d'élever cette église; et en effet, l'an 1591, le patriarche de Venise Laurent Priouli en posa la première pierre. On choisit pour architecte Vincent Scamozzi, qui mourut avant d'avoir achevé cet édifice; ce qui fut cause qu'il s'y glissa quelques défauts. Cependant cette église n'en est pas moins un édifice magnifique. Sa façade, d'ordre corinthien, est l'ouvrage d'André Tirali.

Dans la première chapelle, à droite en entrant, on remarque l'autel orné d'un tableau de Santo Peranda, représentant: — *Saint André Avellin* —; sur les murs latéraux, on voit deux tableaux du Padoanino, qui reproduisent: —

Chiesa di Tolentini.

Nel secolo XVI. i chierici regolari che menavano una vita secondo le istituzioni di S. Gaetano Tiene vennero nel risolvimento d'innalzar questa chiesa, e nel 1591 il Patriarca di Venezia Lorenzo Priuli ne poneva la prima pietra. Il lavoro fu addossato a Vincenzo Scamozzi che morte però colpiva pria che il lavoro fosse compiuto, il perchè corsero in esso alcuni errori di esecuzione. Ciò non tolse però che l'edificio magnifico e bello non riuscisse. La facciata di lui si dee ad Andrea Tirali nella quale si attenne all'ordine corintio.

Nella prima cappella a destra di chi entra merita l'attenzione del visitatore l'altare avente una pala di Santo Peranda rappresentante — *S. Andrea Avellino.* — Nelle pareti poi laterali sonvi due quadri del Padovanino porgenti

Quelques traits de la vie du même Saint.

Dans la troisième chapelle, sur l'autel: — *L'Adoration des Mages* —, par Santo Peranda; et sur les murs latéraux: — *Hérode et la danseuse* —, et — *La Décollation de Saint Jean-Baptiste* —, par Bonifacio.

Dans la quatrième chapelle: — *La Vierge et quelques Saints* —, par Jacopo Palma.

C'est dans la même chapelle que se trouvent les tombes de la famille Cornaro, exécutées en 1720.

Dans la sacristie, sur le mur à gauche, on voit un tableau d'un auteur inconnu, représentant: — *Une Descente de Croix* —; et plus loin: — *Saint-Marc délivrant un prisonnier* —, modèle du tableau admirable de Tintoret que l'on conserve à l'Académie des beaux-arts.

Dans la grand'chapelle, et sur les murs latéraux, on voit: à droite — *L'Annonciation* —, de Luc Giordano; à gauche — *le mausolée du patriarche François Morosini, mort en* 1678 —; Mathieu Bortoloni peignit à fresque la voûte de cette chapelle.

Zampieri et l'Algeri exécutèrent les fresques, Jérôme Mingozzi Colonna les ornements de la coupole qui s'élève au point d'intersection des deux branches de la croix dont l'église a la forme.

Ensuite, à droite, en venant du choeur, on trouve un confessionnal, au-dessus duquel est placé un tableau remarquable du Prêtre Génois, (*Prete Genovese*), représentant: — *Saint Laurent Justiniani distribuant aux pauvres les biens de l'église.*

Dans la première chapelle, située à l'un des bouts de la branche transversale de la croix formée par l'église, on admire: — *Saint Gaëtan entouré par les Vertus* —, tableau de Santo Peranda;

— *Alcune azioni dello stesso S. Andrea Avellino.* —

Nella terza cappella havvi una pala del suddetto Peranda con — *l'adorazione dei Magi* — e lateralmente due opere del Bonifacio che mostrano. — *Erode con la danzatrice* — e — *la decollazione di S. Giovanni Battista.* —

Nella quarta cappella havvi di Jacopo Palma la pala rappresentante — *La Vergine in gloria ed alcuni Santi.* —

In questa cappella si trovano i mausolei della famiglia Cornaro, lavoro dell'anno 1720.

Nella Sagrestia sulla parete a sinistra si vede un'opera d'ignoto autore con — *Cristo deposto dalla croce* — e dopo l'angolo — *S. Marco che scende a liberare un prigioniero* — modello del quadro che si conserva nell'Accademia di Belle arti, grande lavoro del Tintoretto.

Nella cappella maggiore, e sulle laterali pareti veggonsi: a destra — *L'Annunziata* — di Luca Giordano; a sinistra il *mausoleo* del Patriarca Francesco Morosini che moriva nel 1678. Il cielo di questa cappella è dipinto a fresco da Matteo Bortoloni.

Nella cupola in mezzo alla crociera lo Zampieri, e l'Algeri eseguivano le pitture a fresco che vi si veggono, e Girolamo Mingozzi Colonna gli ornamenti.

Sulla destra poi del tempio venendo dal coro havvi un confessionario superiormente al quale sta un quadro, bella opera del Prete Genovese porgente — *S. Lorenzo Giustiniani che distribuisce ai poveri gli effetti preziosi della Chiesa.* —

Nella prima cappella situata nella crociera Santo Peranda eseguiva la tela dell'altare che mostra — *S. Gaetano circondato dalle virtù.* — e Matteo Bortoloni vi dipingeva il cielo.

Mathieu Bortoloni peignit la voûte de cette chapelle.

Au-dessus de la chaire, existe un tableau du Prete Genovese, représentant: — *Saint-Antoine.*

Dans la seconde chapelle, on remarque: — *Le martyre de Sainte-Cécile* —, tableau d'autel; et sur les murs latéraux: — *Sainte-Agathe et Sainte-Cécile* —, *le Martyre de Saint-Tiburce* (1) *et de Saint-Valérien* —, *Sainte-Cécile couronnée par un ange,* — et, sur la voûte — *La Vierge dans sa gloire* —, ouvrages de Jacques Palma.

Dans la troisième chapelle, on admire les compositions suivantes du même auteur; sur l'autel: — *Le Rédempteur, la Vierge et Saint-Pierre* —; sur les murs latéraux: — *Sainte-Apollonie et Sainte-Barbe* —, *L'Annonciation* —, *La Visitation* —, et sur la voûte: — *Diverses figures.*

Vis-à-vis de cette église, ou peu s'en faut, s'étendent des jardins magnifiques appartenant à l'opulente famille Papadopoli; la rareté des plantes et des arbres qu'ils renferment et le bon goût avec lequel ils sont disposés, méritent d'attirer notre attention.

Mais si vous voulez continuer notre visite, il faut que vous suiviez le quai à droite de l'église, puis celui dit *della Croce*, et passer ensuite le *sottoportico* (espèce d'allée couverte) dit *del Tagliapietra,* qui mène à la place *della Lana* Après avoir passé cette place et la petite cour dite de *Cà* (maison) *Canal,* vous arriverez au quai de *Rio Marin,* vous passerez le pont des *Garzoti*, et le quai qui se présente à gauche, vous entrerez dans la première rue à droite, puis dans celle dite *Calle Larga* (Rue

(1) *On peut voir le portrait de l'auteur dans un coin de ce tableau.*

Sopra il pulpito poi del sopranomato Prete Genovese v' ha un altro quadro con — *S. Antonio.* —

Nella seconda cappella la pala dell'altare rappresenta — *il Martirio di S. Cecilia;* — e sulle pareti laterali J. Palma operava i seguenti dipinti — *Sant' Agata e S. Cecilia.* — *Il Martirio di S. Tiburzio* (1) *e di S. Valeriano* — e — *S. Cecilia coronata da un Angelo* — e nella volta — *La Vergine in gloria.*

Nella terza cappella lo stesso Palma eseguiva la pala d'altare col — *Redentore, la Vergine e S. Pietro.* — sulle pareti laterali, — *S. Apollonia, e S. Barbara* — *L'Annunziata.* — *La visita di S. Elisabetta* — e nella volta — *alcune Storie e Figure.* —

Quasi rimpetto al tempio che abbiamo descritto sorgono i deliziosi giardini della ricca famiglia Papadopoli che per la rarità delle piante che contengono e per il gusto con che vennero piantate meritano daddovero fermare la curiosità del nazionale e forestiero.

Per continuare la presente visita è d'uopo prendere la fondamenta a destra della chiesa entrare in quella chiamata *della Croce*, imboccare il sotto portico del *Tagliapietra* che conduce in campo *della Lana.* Percorso il detto campo e la seguente corte di *Cà Canal* si giungerà alla fondamenta di *Rio Marin.* Si passi indi il ponte *de' Garzoti* e la fondamenta si presenta a sinistra, poscia si entri nella prima calle che si trova a destra, e da questa in calle *larga* appellata, si volti sulla destra e si arriverà in cam-

(1) *Vedesi il ritratto di questo pittore in un lato del quadro di S. Tiburzio.*

Large); tournez à droite, traversez la place (*campo*) *dei Tedeschi*, puis *la Rugabella;* passez le pont du même nom, et vous arriverez enfin à la place où s'élève

po *dei Tedeschi,* ed in *Rugabella*; fatto il ponte che prende pur esso di *Rugabella* il nome si troverà il visitatore nel campo in cui sorge

L'Eglise de S. Jacques dall'Orio.

Cette église est fort ancienne, puisqu'elle été fondée, selon nos chroniques, en 555. Elle fut rebâtie en 1225 par les famille Badoer et Mula. Au temps de Sansovino enfin, elle fut restaurée à plusieurs reprises.

A droite, en entrant, on trouve un tableau représentant: — *Saint-Sébastien, Saint-Roch et Saint-Laurent* —, ouvrage fort remarquable de J. Buonconsigli.

Près de la première porte latérale: Un grand tableau de J. Palma représentant: — *Le miracle de la multiplication des pains.*

On remarque entre autres *une colonne ionique,* — placée près de l'autel voisin, tout entière en marbre vert antique, d'une grandeur extraordinaire et d'un très-beau travail; vis-à-vis de cette colonne, mais dans une direction oblique, se trouve: — *Un Saint-Jean-Baptiste prêchant* —, ouvrage de François Bassano.

Dans la chapelle, à droite de celle qui renferme le maître-autel, on voit sur les parois latérales: à droite: — *Un Christ au sépulcre* —, de J. Palma, et dans une demi-lune: — *La Flagellation du Christ,* — du Titianello (1); à

(1) *Titianello était fils de Marc Titien, cousin et disciple du grand peintre de ce nom.*

La Chiesa di S. Giacomo dall'Orio.

Antichissimo è questo tempio giacchè la prima sua costruzione risale, secondo le cronache, all'anno 555. Fu poi nel 1225 riedificato dalle famiglie Badoer, e Mula indi ai tempi del Sansovino ebbe di molti ristauri.

A destra di chi entra havvi un quadro rappresentante. — *S. Sebastiano, S. Rocco,* e *S. Lorenzo* — opera pregievole assai di G. Buonconsigli.

Presso la prima porta laterale J. Palma poneva un suo gran quadro con — *la Moltiplicazione de'Pani, e de'Pesci.*—

Merita poi particolare attenzione una — *colonna jonica* — collocata presso il vicino altare, tutta di verde antico, di straordinaria grandezza, e di finissimo lavoro; e dirimpetto a questa colonna ma obbliquamente, il quadro di Francesco Bassano con — *S. Gio. Battista che predica alle turbe.* —

Nella cappella presso la maggiore a destra di chi guarda trovasi sulle pareti laterali a destra — *Cristo nel sepolcro* — di J. Palma ed in una mezzaluna — *Cristo flagellato* — del Tizianello (1); a sinistra — *l'Ascesa al Cal-*

(1) *Questo era figlio di quel Marco cugino e discepolo di Tiziano.*

gauche: — *J. C. montant au Calvaire* —, de J. Palma, et dans une demi-lune: — *Un Ecce Homo* —, de Jules Dal Moro. Enfin, dans les angles de la coupole de cette chapelle, on voit: — *Les quatre Evangélistes* —, peints par le Padoanino.

En retournant vers le portail, on rencontre l'orgue, orné de bonnes peintures dans le style d'André Schiavone.

Sur le mur voisin, à gauche en entrant par le portail, on remarque deux beaux tableaux, l'un de J. Bassano: — *Saint Jean-Baptiste, Saint Augustin, et la Sainte Vierge* —, l'autre de P. Véronèse: — *Saint Laurent et quelques autres Saints* —; passé le premier autel, on trouve: — *Le repas d'Emmaüs* —, par Palma l'Ancien.

Les murs latéraux de la chapelle qui vient après les Fonts Baptismaux, sont décorés de deux autres tableaux de J. Palma, qui représentent: — *Quelques traits de la vie de Saint-Laurent et son Martyre;* — l'autel possède: — *Une Sainte Vierge tenant l'enfant Jésus dans ses bras et entourée de plusieurs Saints* —, tableau fort remarquable, exécuté par L. Lotto en 1546.

Au-dessus de la chaire, ouvrage admirable en marbre, existe: — *Une Cène* —, de Titianello, près de la porte de la sacristie: — *J. C. soutenu par un Ange* —, de Palma, et au-dessus de ce tableau: — *Les quatre Vertus Théologales et les quatre Docteurs* —, par P. Véronèse.

Les murs et le plafond de la sacristie sont couverts de peintures du même Palma.

Après avoir visité cette église, sortez par la porte de la sacristie, passez le pont — *del Meggio*, — parcourez

vario — di J. Palma; ed in un'altra mezza luna un — *Ecce Homo* — di Giulio dal Moro. Negli angoli poi della cupola di questa cappella il Padoanino dipingeva — *I quattro Evangelisti.* —

Rimettendosi verso la porta maggiore incontrasi l'organo adorno di buone pitture sullo stile di Andrea Schiavone.

Sulla vicina parete a sinistra di chi entra dalla porta maggiore, degni di osservazione sono i due quadri seguenti, il primo di J. Bassano rappresentante — *S. Giovanni Battista S. Agostino, e M. V. in gloria* — il secondo di P. Veronese con — *S. Lorenzo ed altri Santi* — non che — *la Cena di G. C. in Emaus* — del vecchio Palma che trovasi dopo il primo altare.

Le pareti laterali della cappella dopo il Battisterio sono abbellite da due altri dipinti di J. Palma che porgono — *Azioni, e Martirio di S. Lorenzo* — e l'altare di essa cappella ha una tavola con — *M. V. tenente il Bambino Gesù fra le braccia, ed alcuni Santi* — finissimo lavoro che nel 1546 Lorenzo Lotto forniva.

Sopra il pulpito, lavoro singolare di fini marmi, Tizianello dipingeva. — *La Cena di G. C.* —; e presso la vicina porta della Sagrestia J. Palma figurava — *G. C. sostenuto da un Angelo* — P. Veronese poi nello stesso sito e superiormente al quadro del Palma, rappresentava — *le quattro virtù teologali, ed i quattro dottori.* —

Le pareti della Sagrestia, ed il soffitto sono tutte abbellite da pitture del suddetto Palma.

Visitata questa chiesa si sorti per la porta della Sagrestia, si diriga il passo verso il Ponte del *Meggio*, si passi que-

la rue suivante, passez les ponts *del Tintore* et *della Rioda*, vous apercevrez enfin à gauche

sto e la calle su cui mette, e fatti i ponti del *Tintore* e della *Rioda* che si susseguono a destra si troverà la

L'église de Sancta Maria Mater Domini.

La famille Cappello fit construire cette église en 660 ; c'était alors un monastère de religieuses, sous le patronage de Sainte-Christine, auquel la famille Olivieri de Pesaro fit d'abondantes aumônes. Rebâtie dans le style des Lombard, et achevée par J. Sansovino, elle fut placée sous l'invocation de la Mère de Dieu.

Le premier autel, à droite en entrant, possède trois statues estimables, mais d'auteurs inconnus, qui représentent : — *Saint Pierre, Saint Paul, et Saint André.* Le second autel est orné d'un tableau de V. Catena, exécuté en 1520, qui représente : — *Le Martyre de Sainte Christine.*

Dans la branche transversale de la croix formée par l'église, toujours à droite, on voit : — *L'Invention de la Croix* —, par le Tintoret.

Dans la chapelle, à gauche de celle qui renferme le maître-autel, on remarque un autel orné de marbres précieux et de deux statuettes, représentant : — *Saint Jean et Saint Marc.*

Dans la partie à gauche de la branche transversale de la Croix, on a placé sur le mur — *une Cène* —, attribuée par Zanetti à Palma l'Ancien et par d'autres à Bonifacio.

Le dernier autel possède un tableau de Bissolo, reproduisant : — *La Transfiguration.*

Chiesa di S. Maria Mater Domini.

Nel 660 edificavasi questo tempio dalla famiglia Cappello ed era a quell'epoca monastero di Monache, sotto il titolare di S. Cristina per cui la famiglia Olivieri da Pesaro fu larga assai di elemosine. In seguito intitolavasi alla Madre di Dio, riedificavasi collo stile dei Lombardi, e venia compiuta da Jacopo Sansovino. Deesi notare di rimarchevole ciò che segue.

Nel primo altare a destra di chi entra veggonsi tre buone statue, però di sconosciuto autore, le quali rappresentano — *S. Pietro, S. Paulo, e S. Andrea*; — e nel secondo altare una tavola di V. Catena nel 1520 fornita con — *il Martirio di S. Cristina.* —

Nella crociera pure a destra havvi una bell'opera del Tintoretto che offre. — *L'invenzione della Croce.* —

A sinistra la cappella, laterale alla maggiore, è bella di un'altare adorno di marmi finissimi e di due picciole statue che figurano — *S. Giovanni e San Marco.* —

Nella crociera a sinistra, e sulla parete vi ha un quadro che lo Zanetti reputa del Vecchio Palma, ed altri attribuiscono al Bonifacio rappresentante — *La Cena di Gesù Cristo.* —

Nell'ultimo altare si vede una pala pittura del Bissolo offerenti — *la Trasfigurazione di Nostro Signore.* —

Traversez la place *Sancta Maria Mater Domini*, passez le pont qui mène à la rue de *la Regina*, entrez dans le ruelle *dei Morti* —, et vous arriverez à

Dal campo di S.-M. Mater Domini si passi il Ponte che mette in calle *della Regina*, si entri indi nel viottolo appellato *dei Morti*, che conduce alla

L'Eglise de Saint-Cassien.

Les chroniques de Venise nous apprennent que cette église fut construite aux frais des nobles familles Minotto et Micheli; c'était autrefois un monastère de religieuses, ayant Sainte-Cécile pour patronne. Il faut donc nécessairement supposer que, réédifiée dans des temps postérieurs, elle a été placée alors sous l'invocation de Saint Cassien: on ignore quel en fut l'architecte.

A droite, en entrant, on remarque:

Sur le premier autel, un tableau de Palma l'Ancien, représentant: — *Saint Jean-Baptiste, Saint Pierre, Saint Paul, Saint Marc et Saint Jérôme;* sur le troisième : — *La Visitation* —, de Léandre Bassano.

Dans la chapelle à droite de celle qui renferme le maître-autel : — *La Naissance de la Sainte Vierge* — et — *Saint Zacharie priant* —, beaux tableaux de L. Bassano.

Dans la grand'chapelle, on admire sur l'autel: — *La Résurrection* —; sur les murs latéraux : — *La Descente aux limbes* — et — *le Crucifiement* —, ouvrages estimables du Tintoret.

La chaire est soutenue par deux colonnes de marbre vert antique; les deux sacristies sont également riches en marbre précieux; l'une d'elles possède

Chiesa di S. Cassiano.

Dalle Cronache veniamo fatti istrutti essere stata questa chiesa eretta dalle patrizie famiglie Minotto e Micheli, e che anticamente era un chiostro di monache dedicato a S. Cecilia. Da ciò si deve arguire essere stata dessa rifabbricata, e dedicata poi al santo di cui al presente prende l'appellativo. È sconosciuto il suo architetto.

Merita in essa di venir risguardato a destra di chi entra.

Il primo altare con una tavola di Palma il vecchio porgente — *S. Giovanni Battista, S. Pietro, S. Paulo, S. Marco, e S. Girolamo* — e nel terzo altare — *la Visitazione* — di Leandro Bassano.

Nella cappella laterale alla maggiore situata a destra di chi guarda, sulla di essa parete si scorgono — *la Nascita di M. V.* — e — *S. Zaccaria che innalzò offerte.* — Belle pitture tutte e due di Leandro Bassano.

Nella cappella maggiore havvi la pala dell'altare con — *la Risurrezione* — e nelle pareti — *la Discesa al limbo* — e — *la Crocifissione* — opere distinte del Tintoretto.

Il pulpito di San Cassiano è sostenuto da due colonne di verde antico; e ricche di marmi sono le Sagrestie di questo tempio nella seconda delle quali

un tableau de L. Bassano, représentant : — *J. C. au jardin des Olives.*

Pour continuer cette visite, il faudra retourner à la place Sancta Maria Mater Domini, entrer dans la Rue-Longue (*Calle Longa*), passer le pont, tourner à droite, puis à gauche et enfiler la rue dite *Rio Terrà* (canal comblé). Au commencement de cette rue, au n. 2013 (2311 tracé en rouge), on lira une inscription qui indique aux passants l'ancien logis d'Alde Minuce, célèbre imprimeur dont nous avons déjà parlé. Après avoir parcouru cette rue, on arrivera à la place Saint Augustin. Dans cette place, et précisément tout proche de l'angle derrière l'église, on remarquera sur le pavé une inscription qui rappelle que ce fut là qu'habita Baïamonte Tiepolo. La maison de ce rebelle fut rasée, par l'ordre du Grand-Conseil, le 25 juillet 1310, et on éleva à sa place une colonne sur laquelle étaient gravées les paroles suivantes :

De Baïamonte ceci fut le terrein
et puis par son inique trahison
mis en commun et pour l'épouvante d'autrui
et pour enseigner à tous et toujours la sagesse.
(*Traduct. mot-à-mot.*)

Cette colonne fut transportée, l'an 1783, par A. M. Quirini, dans la villa délicieuse que ce patricien possédait près de Padoue. Mais là non plus ne devait point se borner le cours des pérégrinations de cette colonne, qui, après bien d'autres vicissitudes, passa dans le jardin d'un Melzi, sur les bords du lac de Côme, où elle se trouve aujourd'hui encore.

Ensuite, passez le pont *Donà*, la rue *dello Spezier*; arrivé à la place *San Stin*, tournez à gauche, passez le pont du même nom de *San Stin*, le quai suivant et un autre pont, et vous arriverez à

havvi una bell'opera di Leandro Bassano rappresentante. — *Cristo nell'orto.* —

Per continuare questa visita si dovrà ritornare sul campo di S. M. Mater Domini, di là entrare nella *Calle lunga* e passato il Ponte girare a destra indi a sinistra ed entrare nella via detta *Rio Terrà*. Al principio di questa strada e propriamente sulla porta Num· rosso 2311 havvi un' iscrizione che indica l'antica abitazione di Aldo Manuzio celebre tipografo di cui già sulle pagine innanzi abbiam fatto cenno. Si prosegua poscia questa via e si entrerà in campo *S. Agostino*, presso l'angolo dietro la chiesa vedesi sul pavimento un' iscrizione che segna essere stato quello il sito in cui sorgeva l'abitazione di Bajamonte Tiepolo. La casa di quest' uomo ribelle alla patria demolivasi per ordine del veneto Maggior Consiglio il 25 luglio 1310, ed in luogo di essa innalzavasi una colonna su cui stavano incise le seguenti parole:

De Bajamonte fo questo terreno
E mo per suo iniquo tradimento
Posto in comun et per altrui spavento
E per mostrar à tutti sempre seno.

Questa colonna fu poi trasportata nell' anno 1783 dal patrizio Angelo Maria Quirini nella sua villa che deliziosissima aveva in Altichiero presso Padova. Ma ne manco quivi doveva sempre restare chè dopo molte vicende politiche e private cotal colonna venne in mano di un Melzi che la pose ad ornamento di un suo giardino in Tremessina sul lago di Como.

Per continuare questa visita si passerà il Ponte *Donà*, e la calle *dello Spezier* e giunti in campo *di S. Stin* — girando sulla sinistra si varcherà il Ponte pure *di S. Stin* il quale mette ad

una fondamenta conducente ad altro *Ponte* che sorge proprio in faccia della

L'Eglise de Notre-Dame des Frari.

Cette église fut d'abord une abbaye de moines blancs. Sous le dogat de Henri Dandolo, elle fut rebâtie en entier, aux frais de beaucoup de nobles et de citoyens de Venise, et entre autres d'un Gradenigo et d'un Justiniani. On y établit alors les Frères Mineurs de l'observance de Saint François. Le cardinal Ottaviano, légat du pape à Venise, posa la première pierre des travaux de reconstruction, confiés à l'architecte Nicolas Pisano. La grand'porte de cette église est fort ornée, et surmontée de trois belles statues, attribuées à Nicolas Pisano ou à ses élèves.

Dans l'intérieur de l'église, à quelques pas du portail, on voit au-dessus des bénitiers deux statues de bronze; celle à gauche représente — *Saint Antoine* — et celle à droite: — L'*Innocence*.

Si vous commencez le tour de l'église par la droite en entrant, vous remarquerez d'abord une urne élégante renfermant les cendres d'*Alcïs Pasqualigo*.

Le premier autel, magnifique et riche en marbre précieux, fut exécuté d'après un carton de Sardi et de Longhena; les sculptures qui le décorent sont l'ouvrage de Juste de Curt.

Le second autel est orné de sculptures du même auteur, et tout près, du côté

Chiesa di S. Maria de' Frari.

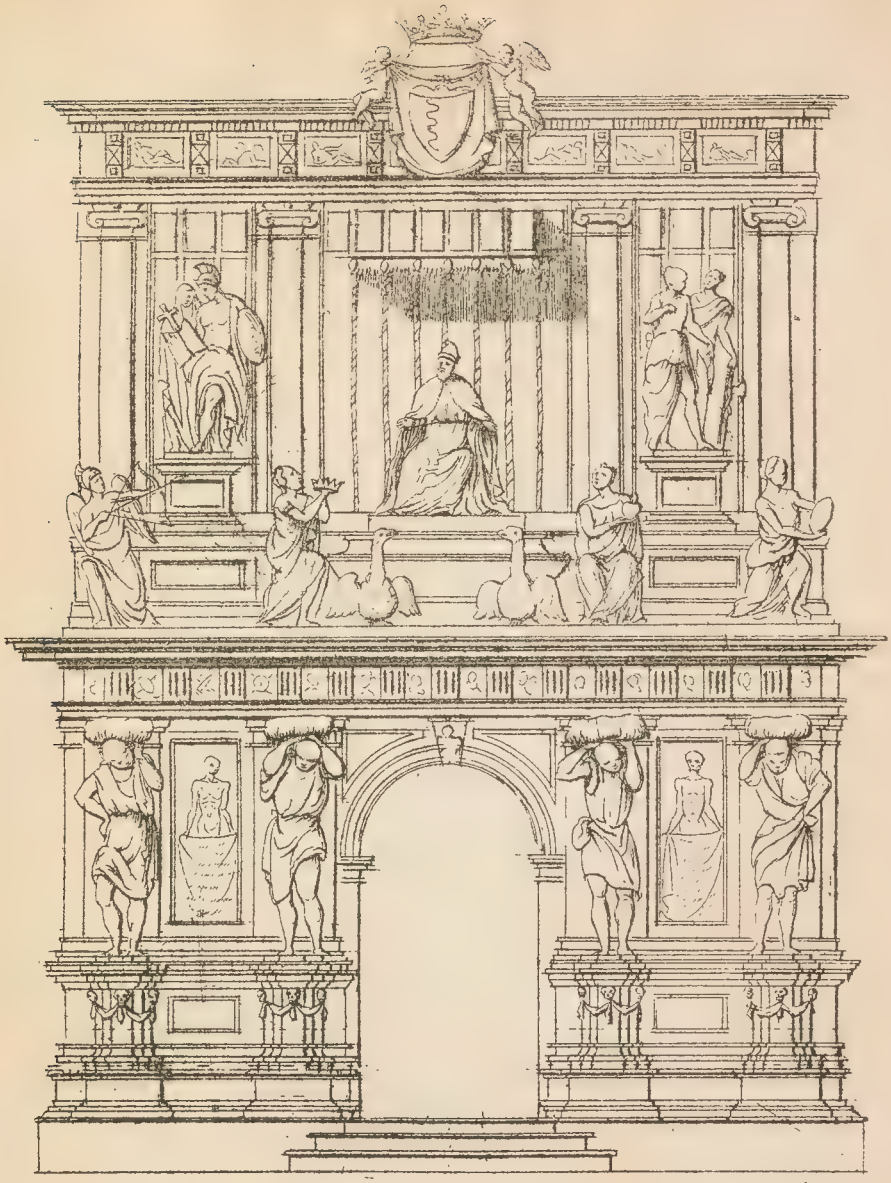
Nei primi tempi era questa chiesa una Badia di Monaci bianchi, ma all'epoca in che reggeva il viniziano dominio Enrico Dandolo rinnovavasi questo tempio, e solenne lo si rifabbricava a' dispendii di molti nobili, e cittadini viniziani fra quali specialmente concorsero un Gradenigo, ed un Giustiniano, ed ebbero ricetto in esso i Francescani minori osservanti. La prima pietra di tal rifabbricazione fu gettata verso il 1250 da Ottaviano cardinale il quale trovavasi a quell'epoca legato Pontificio a Venezia; l'architetto fu un Nicolò Pisano. La principale porta di questo tempio è ornatissima, sopra la quale si distinguono tre belle statue che si reputano del suindicato Nicolò Pisano o della sua scuola.

Nello interno della chiesa a pochi passi dall'ingresso principale veggonsi sopra le pile per l'acqua santa due statue in bronzo. Quella a sinistra rappresenta *S. Antonio*; l'altra a destra *l'Innocenza*.

Cominciando il giro della chiesa a destra di chi entra ammirasi un'urna elegante contenente le ceneri di *Alvise Pasqualigo*.

Il primo altare, magnifico e ricco di marmi fu disegnato dal Sardi, e dal Longhena ed è bello di sculture eseguite da Giusto de Curt.

Il secondo altare è pure adorno di sculture del medesimo artista. Presso



Deposito del Doge Pesaro | Mausolée du Doge Pesaro

de l'épître, reposent les cendres du *Titien*. Mort de la peste à Venise au mois de septembre 1575, sa tombe ne fut honorée pour lors d'aucun monument, d'aucune inscription. Nous n'ignorons pas que, vers les derniers temps de la république, on avait conçu le projet d'élever à cet artiste immortel un tombeau plus digne de lui, et une société présidée par le cavalier Zuliani avait même fait exécuter le modèle de ce monument; mais la république vénitienne ayant péri, ce projet s'évanouit avec elle. Depuis lors, les cendres du grand Titien continuaient à giser à-peu-près complètement oubliées lorsque, dans ces derniers temps, S. M. l'empereur Ferdinand I. ordonna l'érection du monument destiné à renfermer les restes du Titien et dont nous avons indiqué tout-à-l'heure la place.

Le troisième autel possède un tableau de Salviati, représentant: — *La Présentation de la Sainte-Vierge au temple* — Tout près, on voit le monument d'*Alméric d'Est*, général de Venise, mort en 1666.

Le quatrième autel est orné d'un ouvrage achevé et hardi d'Alexandre Vittoria, reproduisant: — *Saint Jérôme* —, et de deux statues en stuc du même auteur. Vient ensuite l'urne funéraire de *Jacques Barbaro*, mort en 1511.

Le troisième autel possède le beau tableau de J. Palma — *Le Martyre de Sainte Catherine* —; viennent ensuite les tombes de *Marc Zeno*, évêque de Torcello, mort en 1641, de *François Joseph Marie Bottari*, mort en 1708, et de *Benoît Brugnolo*, — littérateur distingué, mort en 1505.

Dans le bras gauche de la branche

quest' ultimo altare alla parte dell' epistola riposano le ceneri di *Tiziano Vecellio*. Morto quest' insigne e famoso artista nel settembre 1575 allora quando Venezia era afflitta dalla peste il suo sepolcro non venne distinto con verun ornamento od iscrizione. Egli ci è noto che negli ultimi tempi della repubblica si era dato ricetto all' idea d' innalzare un monumento a questo genio della pittura, e diffatto il modello era stato fatto eseguire da una società di cui era capo il cav. Zuliani; se non che il progetto cadde col veneto governo, ed il pensiero di tributare al maestro della viniziana pittura sen tacque finchè S. M. l' Imperatore Ferdinando I. decretava si dovesse onorare con lapide la memoria del grand' uomo, e la mercè gli ordini sovrani s' innalzò il monumento al Vecellio che ora da questo lato del tempio si scorge.

Nel terzo altare ammirasi la pala del Salviati con — *la Presentazione di M. V. al tempio, e varii Santi.* — Quivi presso trovasi il monumento di *Almerico Estense* generale della repubblica morto l' anno 1666.

Nel quarto altare v'ha un lavoro finissimo ed ardito di Alessandro Vittoria rappresentante *S. Girolamo*, e due figure in istucco del medesimo autore. Seguita poscia l' urna sepolcrale di *Jacopo Barbaro* il quale cedea alla vita nel 1511.

Nel quinto altare vi è una bell' opera di J. Palma cioè — *il Martirio di Santa Catterina;* — seguono poi tre monumenti in marmo vogliam dire il 1.mo *di Marco Zeno* Vescovo di Torcello morto l'anno 1641; il 2.do di *Francesco Giuseppe Maria Bottari* morto l' anno 1708; il 3.zo di *Benedetto Brugnolo* celebre letterato morto l' anno 1505.

Nel braccio della crociera a destra vi

transversale de la croix formée par cette église, on voit une urne élégante dans le style des Lombard, renfermant les cendres de Jacques Marcello, mort en 1484; et à côté de la porte de la sacristie, à droite du spectateur, une autre urne gothique, où reposent les restes du B. Pacifique, issu de la famille patricienne des Bon, mort en 1437. Au-dessous de cette urne, près du coin, on admire un tableau de Viviani divisé en trois compartiments, et portant la date de l'an 1482: — *Notre-Dame et quelques Saints.*

A gauche, on aperçoit un autre monument, surmonté d'une statue équestre de *Paul Savello*, prince romain, général de la république.

Le magnifique mausolée du général *Benoît Pesaro* forme l'ornement de la porte de la sacristie; c'est un ouvrage précieux, exécuté en 1503, et attribué à l'école des Bregno qui florissait vers ce temps-là. On voit au milieu la statue de ce général, sculptée par Laurent Bregno, et, à gauche, celle de *Mars*, ouvrage de Baccio de Monte Lupo de Toscane.

Dans la sacristie, vis-à-vis de la porte, existe un précieux reliquaire, orné de sculptures en marbre exécutées par F. Penso dit Cabianca. On admire aussi deux *Séraphins dorés*, ouvrage d'André Brustolon. Ensuite, à gauche en entrant, on voit un petit tableau dans le style du Titien, représentant: — *La Sainte Vierge, l'Enfant Jésus, Sainte Catherine et un autre personnage* —. L'autel de cette sacristie possède un bel ouvrage de J. Bellino, c'est-à-dire un tableau divisé en trois compartiments, qui reproduit: — *La Sainte Vierge et quatre Saints.*

Retourné dans l'église, vous remarquerez d'abord les peintures et les

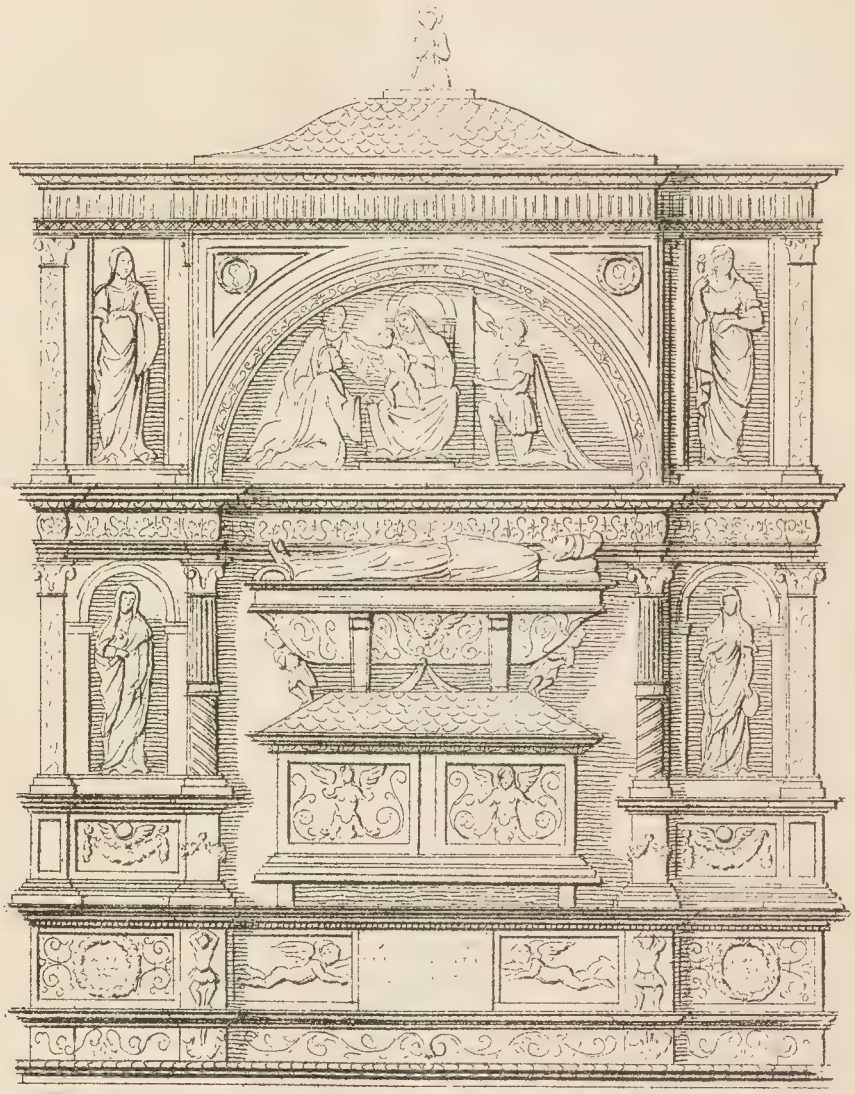
si vede un' urna elegante sul stile dei Lombardi colle ceneri di *Jacopo Marcello* passato fra i più nel 1484; e lateralmente alla porta della Sacrestia a destra di chi guarda altra urna gotica con gli avanzi del Beato Pacifico, pio personaggio appartenente alle patrizia famiglia Bon morto nel 1437. Sotto quest' urna presso l'angolo ammirasi un quadro in tre comparti di B. Vivarini portante l'anno 1482 con — *Nostra Donna, ed alcuni Santi.* —

A sinistra di chi guarda si presenta altro monumento con statua equestre di *Paolo Savello* principe Romano generale della repubblica.

Il Magnifico mausoleo del generale *Benedetto Pesaro* forma gli ornamenti della porta della sagrestia. Opera insigne del 1503, che si attribuisce alla scuola dei Bregno che in quell' epoca fioriva. Nel mezzo vedesi la statua *del Duce* scolpito da Lorenzo Bregno, ed alla sua sinistra quella di *Marte* lavoro di Baccio da Monte Lupo toscano.

Nella Sagrestia dirimpetto alla porta havvi il Sacrario di preziose reliquie, adorno di sculture in marmo eseguite da Francesco Penso detto Cabianca. Trovansi pure in questo Sacrario due Serafini dorati opera di Andrea Brustolon. A sinistra poi di chi entra vedesi un piccolo quadro alla maniera di Tiziano con — *la B. V. il Bambino S. Caterina, ed un' altra figura* — L'altare di questa Sacrestia ha un' opera distinta di Giov. Bellino, cioè una tavola in tre comparti con — *la B. Vergine, e quattro Santi.* —

Ritornando in chiesa meritano attenzione le pitture e monumenti esistenti



Nicolò Marcello | *Nicolas. Marcello*

monuments que renferme la grand'chapelle, savoir: sur le mur à droite: — *J. C. crucifié* —, et à gauche: — *Le Paradis* — et — *Le Jugement dernier* —, tableaux du Vicentin. Quant aux monuments, ils sont placés comme il suit: à droite celui du doge *François Foscari*, mort en 1457, bel ouvrage d'Antoine et de Paul Bregno; à gauche, celui du doge *Nicolas Tron*, mort en 1472, ouvrage admirable de l'école de ces mêmes artistes.

Le maître autel, en marbre, et aussi élégant que riche, fut exécuté en 1516; le tableau qui le décore -- *L'Assomption* --, est du Salviati.

Dans la cinquième chapelle, en commençant à compter depuis la sacristie, on voit un tableau de Bernardin Licinio, qui nous montre: — *La Sainte Vierge et quelques Saints.* —

Dans la sixième chapelle à droite, existe le monument de *Melchior Trévisan*, général de Venise, mort en 1500, ouvrage simple et d'un grand mérite attribué à Antoine Dentone. Vis-à-vis de ce monument, se trouve une peinture d'Octave Angarani, exécutée vers l'an 1700, et représentant: — *La Naissance de J. C.* — Angarani appartenait à une famille patricienne de Venise, et c'est là une nouvelle preuve que la noblesse vénitienne, ne se contentant point d'exercer un pouvoir absolu, savait aussi s'honorer par l'amour des arts.

Dans la septième chapelle, on remarque un ouvrage commencé par Vivarini et achevé par Marc Basaïti, c'est-à-dire le tableau représentant: — *Le Couronnement de la Sainte Vierge* —, placé au-dessus de l'autel. Sur les murs de cette chapelle, on voit: à droite, un tableau représentant — *Saint Ambroise à che-*

nella cappella maggiore cioè sulla parete a destra — *Cristo in croce* — a sinistra — *il Paradiso* — ed — *il Giudizio finale* — quadri tutti e tre del Vicentino. I monumenti poi sono a destra quello del Doge *Francesco Foscari* morto nel 1457, lavoro pregiato di Antonio e Paolo Bregno; a sinistra l'altro del Doge Niccolò Tron morto nel 1472. opera insigne della scuola dei Bregno divisa in quattro ordini sopra il basamento, ed abbellita di diecinove grandi statue.

L'altare maggiore è lavoro in marmo ricco ed elegante fornito nel 1516; e la pala del Salviati rappresenta — *L'Assunta.* —

Nella quinta cappella, contando dalla Sagrestia, vedesi una tavola di Bernardino Licinio porgente — *la Madonna con alcuni Santi.* —

Nella sesta cappella a destra, havvi il monumento di *Melchiore Trevisano* generale della repubblica estinto nel 1500, opera semplice e di merito sommo attribuita ad Antonio Dentone. Dirimpetto poi a questo monumento ti si presenta una pittura di Ottavio Angarani eseguita verso il 1700 e rappresentante — *la Natività di G. C.* — Questo Angarani era di famiglia patrizia, e puossi quindi desumere che anco la veneta nobiltà, ch'era allora il corpo sovrano della nazione, amava di esercitarsi nell'arti belle.

Nella settima cappella trovasi un'opera cominciata dal Vivarini e finita da Marco Basaiti, che è la tavola che vedesi superiormente all'altare rappresentante — *l'Incoronazione di M. V.* — La pala poi offre — *S. Ambrogio seduto fra alcuni Santi.* — Le pareti laterali di questa cappella sono abbellite; a destra da un

val chassant les Ariens —, par Jean Contarini, au-dessus duquel on en voit un autre, reproduisant — *Saint Charles Borromée distribuant des aumônes* —, bel ouvrage de l'école vénitienne. A gauche, on voit deux tableaux du Titianello, représentant : — *diverses actions des deux saints précités.*

Maintenant, si vous êtes curieux de connaître tout ce que cette église offre d'intéressant, sortez par la porte voisine et remarquez à droite l'extérieur d'une autre porte latérale surmontée d'un bas-relief en marbre représentant — *La Vierge et l'Enfant Jésus* —, ouvrage fort remarquable d'un auteur inconnu, qui vivait vers le milieu du XV. siècle, à ce que l'on croit. A côté de cette porte, on voit dans deux médaillons l'effigie d'Urbain Balsano et de Pierre Valérien Balsano.

Rentré dans l'église, vous remarquerez d'abord un tableau de B. Vivarini, divisé en trois compartiments, et représentant : — *Saint Marc assis au milieu de plusieurs autres Saints*, et sur la même ligne le monument d'*Orsini*, exécuté par un auteur inconnu, mais fort estimé pour la simplicité et le fini de son travail, et qu'on fait remonter au XV. siècle.

En continuant votre tournée à droite, vous rencontrerez le riche monument en marbre *de Jérôme Venier*, ouvrage du XVII siècle.

Dans la chapelle dite de *Saint Pierre*, existe un autel fort orné de statues et de sculptures, ouvrage du XV. siècle. Sur un des murs de cette chapelle, se trouve une urne de marbre, renfermant les cendres de *Pierre Miani*, évêque de Vicence, mort en 1464, et au-dessous de l'urne les Fonts Baptismaux, ornés

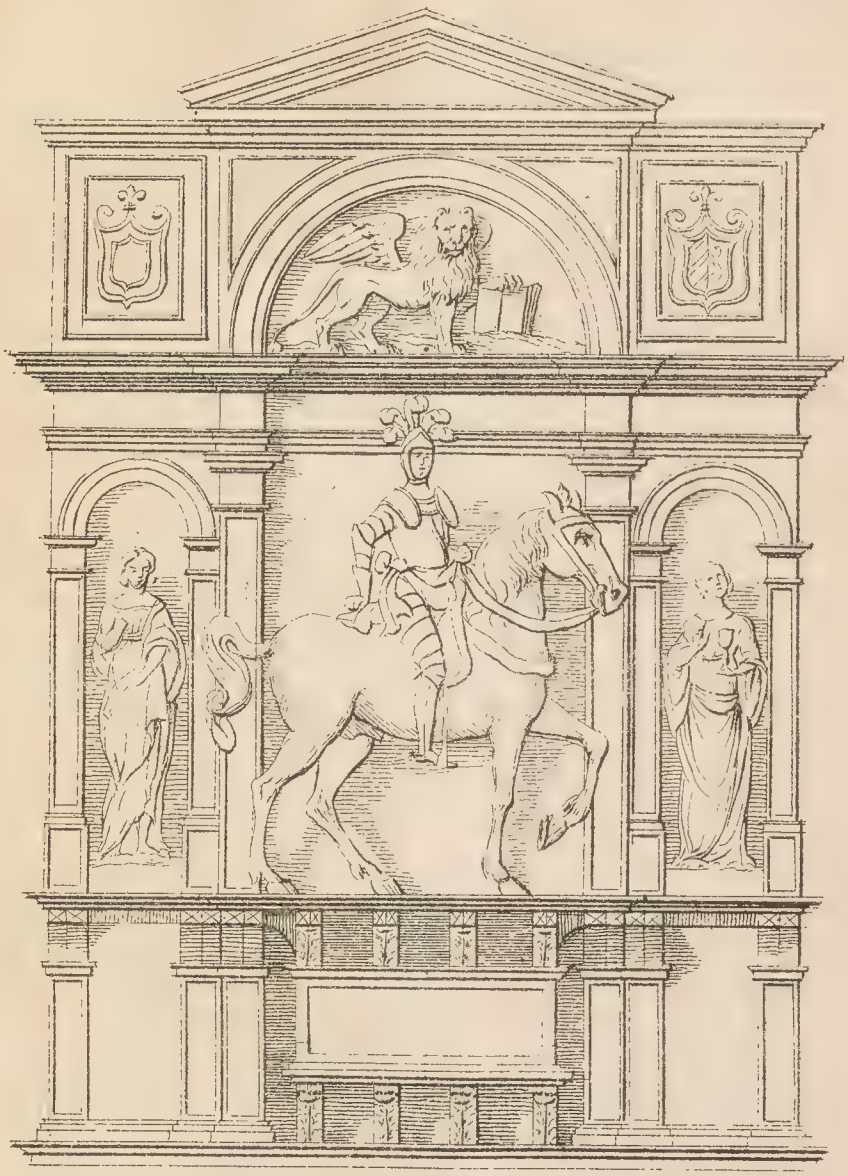
quadro con — *S. Ambrogio a cavallo che scaccia gli Ariani* — di Giovanni Contarini sovrapposto al quale vedesi altro quadro con — *S. Carlo Borromeo che distribuisce elemosine* — bell'opera della scuola veneziana. A sinistra ammiransi altri due quadri del Tizianello rappresentanti — *altre azioni de' summentovati due Santi.* —

A questo punto il visitatore che desiderasse tutto vedere quanto vi ha di interessante nel tempio che descriviamo potrà escire per la vicina porta ed osservare a destra l'esterno di altra porta laterale sopra cui si vede un *basso rilievo* in marmo esprimente — *la Vergine col bambino* — pregiato lavoro di autor sconosciuto che sembra appartenere alla metà circa del secolo XV. Lateralmente poi a detta porta sonvi due medaglie colle teste di *Urbano Bolzano* e di *Pietro Valeriano Bolzano.*

Rientrando in chiesa sulla parete della crociera vi ha una tavola di B. Vivarini in tre comparti porgente — *San Marco seduto nel mezzo, ed altri Santi* — e sulla stessa linea il monumento *Orsini* opera d'ignoto autore ma tenuta in molto pregio per la sua semplicità, e finitezza di lavoro — Si attribuisce ancor questa al secolo XV.

Seguendo il giro a destra si trova il ricco monumento in marmo di *Girolamo Venier* lavoro del secolo XVII.

Nella cappella così detta di *S. Pietro* ti si porge un altare ornatissimo di statue e sculture. È desso travaglio del secolo XV. Sulla parete di questa cappella trovasi un'urna marmorea contenente le ceneri di *Pietro Miani* vescovo di Vicenza morto nel 1464, e sotto l'urna il Battisterio con statua *di San*



Nicolò Orsino di Pittigliano — *Nicolas Orsino de Pittigliano*

d'une statue de *Saint Jean-Baptiste*, ouvrage de J. Sansovino.

En sortant de cette chapelle pour retourner dans l'église, vous rencontrerez à droite un monument érigé à *Jacques Pesaro*, évêque et commandant militaire, mort en 1547; ouvrage élégant et riche, en marbre d'Orient.

Sur l'autel suivant on admire un tableau remarquable du Titien, représentant: — *La Sainte Vierge, Saint Pierre et quelques autres Saints, avec quelques personnages de la famille Pesaro même.*

Après cet autel vient le grand mausolée du doge Jean Pesaro; B. Longhena en fut l'architecte et Marchio Barthel le sculpteur. Cet ouvrage, riche mais pesant et, tranchons le mot, défectueux, fut exécuté en 1669. Près de ce mausolée s'élève le monument funèbre érigé à Canova en 1827, et à l'exécution duquel prirent part les artistes les plus distingués de Venise, tels que Zandomeneghi, Ferrari, Bosa, Fabris, Montini, Rinaldi et Fadiga.

L'autel en bois doré qui vient ensuite, est, à ce que l'on croit, l'ouvrage d'artistes florentins. Quant à la statue du milieu, représentant *Saint Jean-Baptiste*, elle fut exécutée par Donatello. Entre la nef où se trouve cet autel et le portail, on voit le riche monument en marbre érigé *à Pierre Bernardo*, mort en 1668, et au-dessus du portail même un autre monument, élevé à la mémoire de *Jérôme Garzoni*, mort en 1688.

Au milieu de l'église, on aperçoit un choeur magnifique, garni de 150 stalles en bois, ouvrage exquis de marqueterie et de ciselure, exécuté en 1468 par Jean Pierre de Vicence (que l'on croit être le Canozio). Ce choeur est entouré d'une enceinte en marbre, ornée de bas-reliefs et de statues, ouvra-

Giovanni Battista scolpita da J. Sansovino.

Uscendo dalla suddetta cappella, e ritornando in chiesa s'incontra sulla destra il monumento eretto *a Jacopo Pesaro* vescovo e comandante militare morto l'anno 1547, opera elegante e fornita con isfarzo di marmi orientali.

Nell'altare che viene appresso si ammira una pala con — *la Vergine San Pietro, ed altri Santi con alcuni personaggi della famiglia Pesaro* — distinto lavoro di Tiziano Vecellio.

Dopo quest'altare sorge il gran mausoleo del Doge Giovanni Pesaro. Architettavalo Baldassero Longhena, e Marchiò Barthel ne era lo scultore. Quest'opera ricca ma pesante, e direm pure difettosa eseguivasi nel 1669. Presso a questo mausoleo havvi il monumento eretto a Canova l'anno 1827 in cui poneva l'opera loro i celebri artisti veneziani Zandomeneghi, Ferrari, Bosa, Fabris, Martini, Rinaldi, e Fadiga.

L'altare che seguita in legno dorato si attribuisce ad artisti fiorentini. È opera poi del Donatello la statua di mezzo rappresentante *S. Giovanni Battista.* Tra la navata ove ritrovasi quest'altare, e la porta maggiore vedesi il ricco ed elegante monumento in marmo eretto a *Pietro Bernardo* mancato a' vivi nel 1668; e sopra la porta l'altro monumento innalzato alla memoria di *Girolamo Garzoni* morto nel 1688.

In mezzo alla chiesa trovasi il magnifico coro con 150 sedili di legno lavoro finissimo in tarsia ed intaglio del 1468 di Marco q. Giovanni Pietro da Vicenza (si crede il Canozio). Questo coro è chiuso da un ricinto in marmo abbellito da bassi rilievi e statue; opere tutte del 1475. I lati esterni di

ges qui datent de 1475. Les côtés extérieurs de cette enceinte sont enrichis de peintures d'André Vicentin.

A droite de ce choeur, on trouve une porte qui mène au cloître du couvent voisin, affecté aujourd'hui aux bureaux des *archives publiques;* ce cloître est orné de bas-reliefs et d'inscriptions. Un corridor, qui s'ouvre à gauche, conduit de ce cloître à

esso sono adorni di pitture di Andrea Vicentino.

A destra di questo coro trovasi una porta conducente nel chiostro dell'adjacente convento ora ad uso di *Pubblico archivio*, chiostro adorno di bassi rilievi ed iscrizioni. Da qui mediante un corridoio che si apre sulla sinistra si passa alla

L'Eglise de Saint-Roch.

Cette église fut élevée après la cessation de la peste à Venise en 1490, faveur céleste attribuée, selon la tradition, à l'intercession de Saint Roch. Maître Buono contribua en grande partie à l'érection de cet édifice. Cette église fut ensuite rebâtie par Jean Scalfaroto, et la façade actuelle, d'ordre corinthien et composite, fut élevée par Bernardin Maccaruzzi.

On sait que cette église fut bâtie aux dépens d'une confrérie de S. Roch, confrérie qui avant la construction de cette église se rassemblait dans celle de Saint Julien. Nous parlerons maintenant de tout ce qu'il y a de remarquable dans celle église.

A droite en entrant, après le premier autel, on admire deux tableaux du Tintoret, c'est-à-dire — *la Piscine probatique, et Saint Roch au désert.* —

Dans la chapelle, à droite de la principale, on aperçoit un tableau du Titien représentant — *Jésus-Christ traîné par un bourreau*, et au-dessus on en voit un autre, qui représente — *le Père Eternel au milieu des anges* — par André Schiavone.

Chiesa di S. Rocco.

Edificavasi questo tempio nel 1490 alloraquando Venezia rimase libera dalla peste per intercessione, secondo la tradizione di S. Rocco, e Mastro Buono vi poneva assai nello fabbricamento di opera sua. Fu poscia rinnovata da Giovanni Scalfarotto, e la facciata presente di ordine corintio e composito fu architettata da Bernardino Maccaruzzi.

Egli ci è fatto noto che a dispendii di una confraternita di devoti a San Rocco veniva eretto questo tempio, confraternita che prima dello innalzamento della chiesa ragunavasi in quella di San Giuliano. Noteremo ora quanto di rimarchevole v'ha in esso.

A destra di chi entra dopo il primo altare si ammirano due quadri del Tintoretto cioè — *la Probatica Piscina* — e — *S. Rocco in solitudine.* —

Nella cappella laterale alla maggiore a destra di chi guarda vedesi una tela di Tiziano Vecellio con — *Gesù Cristo tratto da un Manigoldo* — e sopra questa una mezza luna con — *il Padre Eterno fra gli angeli* — di Andrea Schiavone.

Les murs latéraux de la grand'chapelle sont ornés de quatre grands tableaux du Tintoret, reproduisant — *quelques traits de la vie de Saint-Roch* — La peinture à fresque, qu'on admire sur la coupole de cette chapelle, a été exécutée par le Pordenone, et restaurée plus tard par Joseph Angeli: toutefois on aperçoit encore quelques enfants, peints par Pordenone.

Le maître-autel, qui est très-riche et très-élégant, fut construit, à ce qu'on croit, par Maître Buono; le devant est incrusté de pierres précieuses et d'autres ouvrages fort exquis.

Le tombeau, où gît le corps de Saint Roch, est orné de peintures qui appartiennent, à ce qu'on dit, à Vivarini ou à Schiavone. Au-dessus de ce tombeau on voit la statue du même Saint, laquelle fut sculptée par Maître Buono; et à côté de celle-ci, on admire deux autres statues de Jean Marie Massa, dont l'une représente — *Saint Sébastien* — et l'autre reproduit : — *Saint Pantaléon.*

Le corridor qui mène à la sacristie, renferme une statue digne d'être mentionnée, reproduisant — *Pelegrino Boselli Grillo,* — de Bergame, général de la république, mort en 1517. A côté de cette statue, sur les murs voisins, on aperçoit une peinture à fresque du Pordenone, représentant — *Saint-Sébastien.* Le plafond de la sacristie fut peint par François Fontebasso.

Rentré dans l'église, vous apercevez à droite du mur, qui est dans l'intervalle entre les deux autels, un tableau de Jean-Antoine Fumiani, représentant — *Jésus-Christ chas santles pro fanateurs du temple* —, et au-dessus de ce tableau vous en voyez un autre, partagé en deux compartimens, qui reproduit — *Saint Martin à cheval, et Saint Christophe*

Nella cappella maggiore le pareti laterali sono abbellite da quattro gran quadri, opere distinte del Tintoretto rappresentanti — *alcune azioni di San Rocco* — La cupola di questa cappella fu dipinta a fresco dal Pordenone, ma venne rinnovata da Giuseppe Angeli; tuttavolta scorgonsi ancora alcuni puttini fattura del suddetto Pordenone.

Ricchissimo, ed elegantissimo è l'altar maggior che si reputa opera di Mastro Buono e il di cui parapetto è intarsiato di pietre preziose, e di finiti lavori.

L'avello in cui giace il corpo di *San Rocco* è adorno di pitture che si attribuiscono al Vivarini o allo Schiavone. La statua del *Santo* che vi sta sopra veniva scolpita da M. Buono. Lateralmente poi Gio. Maria Mosca scolpiva le altre due statue di *S. Sebastiano* e *S. Pantalone.*

Nel corridojo che conduce alla sagrestia merita di venir ricordata una statua di *Pellegrino Boselli Grillo* bergamasco generale della repubblica che nel 1517 moriva, e lateralmente a questa statua sulla vicina parete una pittura a fresco del Pordenone rappresentante — *San Sebastiano* —. Il soffitto della sacrestia è dipinto da Francesco Fontebasso.

Ritornando in chiesa e continuando il giro scorgesi sulla parete a destra fra i due altari un quadro di G. A. Fumiani porgente — *Cristo che scaccia i profanatori del tempio* — e sovrapposto altro quadro in due pezzi collocati congiuntamente con — *S. Martino a cavallo e S. Cristoforo col bambino* — opera del Pordenone.

portant l'enfant Jésus — ouvrage de Pordenone.

Sur les murs latéraux du portail, on admire deux ouvrages du Tintoret; celui qui est à droite, représente — *l'Annonciation* — ; celui qui est à gauche — *Saint Roch devant le Pape.*

Tout près de cette église, qui renferme plusieurs autres peintures estimables, s'élève

Sulle pareti poi laterali alla porta maggiore veggonsi due opere del Tintoretto cioè a destra — *l'Annunziata* — ed a sinistra — *S. Rocco dinanzi al Papa.*

Altre buone pitture eziandio presenta questo tempio vicino al quale innalzasi

L'École de Saint-Roch.

L'école de Saint-Roch fut bâtie, ainsi que l'église, aux frais d'une société de personnes pieuses ou confrérie, comme on l'a dit. Cette confrérie, désirant avoir un autre édifice pour s'y rassembler, fit venir en 1516 les artistes les plus célèbres, et leur ordonna d'ériger un bâtiment magnifique, qui réunît dans son ensemble les modèles les plus parfaits d'architecture, de sculpture, et de peinture.

La confrérie de Saint Roch était, entre toutes les grandes écoles (1), celle qui pouvait se distinguer le mieux par son opulence, puisqu'elle était composée de marchands, qui, comme on sait, abondaient à Venise en richesses. Ses membres principaux, qu'on appelait *la Banque*, étaient destinées à recevoir le prince de la république, auquel le gardien de l'école donnait en présent un bouquet, tandis que le sous-gardien en présentait un autre aux ambassadeurs et à la Seigneurie. Dans ce jour c'était le

(1) *Il y avait à Venise six grandes écoles, ainsi nommées à cause de leur importance tout-à-fait particulière.*

La scuola di S. Rocco.

A simiglianza della Chiesa anco la scuola di S. Rocco veniva edificata da un unione di gente pia, e divota del Santo che come abbiam detto appellavasi confraternita. Questa desiosa di avere un altro edificio per tenervi le sue ragunanze nel 1516 chiamava gli artefici più celebri, ed ordinava loro d'innalzare una fabbrica solenne in cui fosse la unione la più perfetta di architettura, scultura e pittura.

La confraternita di S. Rocco era d'infra le scuole grandi (1) quella che meglio poteva distinguersi in dovizia poichè composta da mercadanti i quali, come ognun sa, invano forniti in Venezia di ricchezze grandissime. Le principali cariche di lei chiamate *la Banca* erano destinate ad accogliere il principe della repubblica il quale a mano del guardiano grande veniva presentato di un mazzetto di fiori mentre il sotto guardiano ne offeriva uno agli ambasciatori, ed alla Signoria. In quel dì era il cappel-

(1) *Sei erano le scuole grandi a Venezia, e prendevano siffatto nome appunto perchè più grande delle altre era la loro importanza.*

chapelain de la confrérie, qui célébrait la messe, privilége accordé par le prince à cette société ; car c'était le chapelain ducal qui devait la célébrer dans toutes les autres circonstances. Aussitôt la messe achevée, plusieurs valets distribuaient des cierges, qu'ils portaient dans des bassins d'argent, au doge et à tous ceux qui avaient assisté à cette solennité. Le cortége passait ensuite dans une des salles de l'école, où l'on vénérait les reliques sacrées qui, aux temps de la république, formaient le trésor de cette société. Le doge, avant son départ, ordonnait au gardien supérieur de présenter à la confrérie l'approbation du gouvernement, et les assurances de sa protection particulière (1).

Peut-être nous sommes-nous trop arrêté à ces vieux souvenirs, et il est temps que nous revenions à notre sujet. Nous avons dit ci-dessus que la construction de cette école fut arrêtée en 1516. En effet cet édifice fut commencé l'an 1517. Pierre Lombardo et Sébastien Serlio ont été, à ce qu'on dit, les auteurs du premier plan ; Marc Buono, Santo Lombardo, Antoine Scarpagni, dit Scarpagnino, et Jacques Sansovino l'ont exécuté, en y ajoutant quelque détail. La façade, qu'on voit sur le canal, est attribuée à l'architecte du premier plan ; et celle qui donne sur le *campo*, (place) divisée en deux ordres corinthiens, riche de marbres grecs et orientaux, appartient au Scarpagnino. L'aile où existe la salle, appelée *l'auberge*, ainsi que les salles inférieures, fut exécutée par le même artiste.

Les murs de la salle au rez-de-chaus-

(1) *Les doges, par le fait même de leur élection, devenaient membres de cette société.*

lano della confraternita che celebrava la messa, privilegio concesso dal principe a quella società imperciochè in tutte le altre occasioni spettava il dirla al cappellano ducale. Fornito il santo sagrificio comparivano dei servienti con bacili d'argento carichi di cere, le quali distribuivansi al doge ed a tutti quei che alla funzione aveano assistito, poscia il corteggio passava in una sala della scuola per venerarvi le sacre reliquie, tesoro a' tempi repubblicani preziosissimo di quella società ; e come il principe viniziano stava per partire dirigeva la parola al guardiano superiore, e lo commissionava di porgere alla confraternita l'approvazione del governo, e le assicurazioni della sua speciale predilezione (1).

Ma noi per avventura ci abbiamo perduto un pò troppo in vecchie reminiscenze ed è tempo che ritorniamo a bomba. Abbiam detto più sopra che nel 1516 stabilivasi l'edificamento di questa scuola e difatto nel 1517 davasi ad essa principio. Pietro Lombardo, e Sebastiano Serlio si reputano autori del primo modello, M. Buono poi, Santo Lombardo, Antonio Scarpagni detto Scarpagnino e J. Sansovino si occuparono della esecuzione e di qualche aggiunta. La facciata sul rio si attribuisce all'architetto del primo modello, e la facciata sul campo in due ordini corintii, ricca di marmi greci e orientali, allo Scarpagnino che fu pure l'architetto di quell'ala ov'è collocata la sala chiamata *l'albergo*, e luoghi sotto posti alla medesima.

Le pareti della sala terrena sono co-

(1) *I dogi al momento della loro elezione divenivano membri di questa società.*

sée, sont tout converts de tableaux peints par le Tintoret. Parmi ces peintures on remarque la première et la quatrième à gauche, dont l'une représente ; — *l'Annonciation* —, l'autre — *le Massacre des Innocens* —. L'autel qu'on admire dans la même salle, possède une magnifique statue, reproduisant — *Saint Roch* —, sculptée par Jérôme Campagna.

L'escalier est un ouvrage estimable du Scarpagnino. Au milieu de cet escalier, parmi plusieurs tableaux qu'on y admire, on en voit deux, dont l'un, peint par le Titien, représente — *l'Annonciation* —, l'autre, par le Tintoret, reproduit — *la Visitation.*

A l'entrée de cet escalier, dans la salle supérieure, on aperçoit les piédestaux des colonnes, ornés de sculptures, qui nous montrent — *quelques traits de l'Ecriture Sainte* — Cette salle est toute couverte de peintures exécutées par le Tintoret, parmi lesquelles on remarque: sur le mur, qui est en face de l'escalier: — *la Résurrection de Jésus-Christ* (troisième tableau) — *la Cène* (cinquième tableau) —, et vis-à-vis de celui-ci, on aperçoit — *la Multiplication des pains et des poissons* —. L'autel qu'on admire dans cette salle, est un bel ouvrage de François de Bernardino, achevé en 1588. Sur cet autel vous voyez un tableau, qui représente — *Saint Roch dans sa gloire et plusieurs pestiférés* —. Les deux statues latérales, dont l'une reproduit — *Saint-Jean Baptiste* —, l'autre — *Saint Sébastien* —, ainsi que les deux autres, qu'on voit sur la balustrade, ont été sculptées par J. Campagna. Les ciselures que vous apercevez à côté de l'autel, sont attribuées à Jean Marchiori, et représentent — *la vie de Saint Roch.*

Autour de la salle, on admire des colonnes en marbre, ornées de sculptures exquises, ainsi que des ciselures en bois,

perte di dipinti eseguiti tutti da J. Tintoretto fra cui si distinguono il primo ed il quinto a sinistra rappresentante — *l'Annunziata* — e — *la Strage degli Innocenti.* — L'altare nella medesima sala è bello di una statua di *San Rocco* scultura reputata di Girolamo Campagna.

Magnifica opera è la scala dallo Scarpagnino ampliata alla cui metà fra gli altri veggonsi due quadri l'uno di Tiziano Vecellio rappresentante — *la Vergine Annunziata* — l'altro — *La visita di S. Elisabetta* — di J. Tintoretto.

Allo sbocco di detta scala nella superior sala veggonsi i piedestalli delle colonne da belle sculture decorati porgenti — *alcuni fatti della sacra storia.* — La sala poi è tutta coperta di pitture del suddetto Tintoretto fra cui è da notare principalmente. Sulla parete dirimpetto alla Scala — *la Risurrezione di Gesù Cristo* (terzo quadro) — *la cena degli apostoli* — (quinto quadro). — In faccia a questa — *la Moltiplicazione dei pani e dei pesci.* — L'altare che scorgesi in questa sala è opera distinta di Francesco di Bernardino fornita l'anno 1588. La pala rappresenta — *S. Rocco in gloria ed alcuni infermi all'intorno.* — G. Campagna scolpiva le due statue laterali cioè. — *S. Gio. Battista, e S. Sebastiano.* — Del medesimo Campagna sono le altre due statue che veggonsi sulla balaustrata; e di Giovanni Marchiori sono gli intagli che ti si presentano lateralmente all'altare rappresentanti — *la vita di S. Rocco.*

Dintorno alla sala girano alcune colonne in marmo con fine sculture, non che alcuni intagli in legno eseguiti da

qui ont été exécutées per François Pianta, excepté celles qu'on voit sur la façade vis-à-vis de l'autel, car ces gravures-ci, plus estimables encore que les premières, appartiennent à Michel-Ange de Florence.

Les plafonds de ces salles sont des ouvrages hardis et magnifiques. Si vous partez du côté de la façade qui donne sur la rue, et allez vers l'autel, vous voyez dans la ligne de compartiment du milieu les tableaux suivants — *Adam et Eve* — *Moïse qui fait jaillir l'eau du Rocher* — *Jonas sortant du ventre de la baleine* — *le Châtiment des serpents* — *Le sacrifice d'Abraham* — *la chûte de la manne* — *la Pâque célébrée par les Juifs.*

Dans la Chancellerie, sur le mur à droite, on remarque un tableau reproduisant — *Saint Roch* — peint par le Prêtre Génois, et un autre tableau, qui nous montre — *Jésus-Christ souffrant*, exécuté d'après les cartons du Titien ; on y aperçoit aussi une peinture, représentant — *Saint Pierre.*

Trois colonnes précieuses, que plusieurs connaisseurs attribuent à Lumachella, servent d'ornement à la porte qui mène aux Archives, où l'on admire une mosaïque reproduisant — *l'Annonciation* — ouvrage de Jean Novello.

Dans la salle, nommée l'*auberge*, on aperçoit une porte en marbre ornée de sculptures très estimables, et hors de cette porte — *le portrait de Jacques Tintoret* — peint par lui-même en 1572. Intérieurement, sur le mur qui est en face de la même porte, se trouve un autre ouvrage de Tintoret. Cette peinture, qui est un chef-d'oeuvre d'invention et d'exécution, représente — *Le Crucifiement* — Vis-à-vis de ce tableau, c'est-à-dire sur la porte, on admire un

Francesco Pianta. Non tutti però sono di quest' ultimo artista chè quelli disposti nella facciata che sta dirimpetto all'altare e più finiti dei primi sono opera di Michelangelo da Firenze.

Lavoro di grande ardimento è forza d'immaginazione è il soffitto di queste sale. Cominciando dalla parte della facciata che guarda il campo, e progredendo verso l'altare la linea di compartimento di mezzo è composta dei seguenti pezzi -- *Adamo ed Eva* -- *Mosè che fa scaturire l'acqua* -- *Giona che esce dalla balena.* -- *Il castigo dei serpenti.* -- *Il Sacrifizio di Abramo.* -- *La caduta della Manna.* -- *La Pasqua celebrata dagli Ebrei.* —

Nella Cancelleria noti sulla parete a destra -- *S. Rocco* — dipinto dal Prete Genovese -- *Cristo paziente* -- maniera del Tiziano ; ed un arazzo che rappresenta -- *S. Pietro.* —

Due preziose colonne credute dai più di Lumachella abbelliscono la porta che mette all'archivio in cui ti ferma un mosaico rappresentante -- *La Vergine Annunziata* — opera di Giov. Novello.

Nella Sala chiamata l'Albergo merita osservazione la bella porta in marmo avente bellissime sculture, e sopra questa esternamente il -- *ritratto di J. Tintoretto* -- dipinto da lui medesimo l'anno 1572. Internamente poi sulla parete in faccia a detta porta havvi altra opera del medesimo Tintoretto capo lavoro e per invenzione, e per esecuzione porgente -- *La Crocifissione.* -- Dirimpetto questo ultimo quadro cioè sopra la porta si osserva un -- *Ecce Homo* -- a de-

— *Ecce Homo* — ; à droite de celui-ci, on voit — *Jésus-Christ devant Pilate* — et à gauche — *Jésus-Christ sur le Calvaire.*

Les plafonds de ces salles sont fort estimables. Tintoret peignit dans le compartiment du milieu — *Saint-Roch contemplant le Père Eternel* — et dans les autres compartiments — *les six grandes Confréries de Venise.*

Non-loin de cet édifice, se trouve le manége dit de Saint Roch, bâtiment fort bien approprié à sa destination; on y trouve des chevaux très bien dressés par le Directeur, qui offre aux habitants de Venise comme aux étrangers la commodité de s'y exercer chaque jour moyennant une rétribution modique.

Après avoir visité la grande Confrérie de Saint Roch, il faut retourner par le cloître des *Frari* sur la place où est l'église, passer le pont, tourner à gauche, passer l'autre pont, appelé *de Saint Stin*, puis tourner encore à gauche, et entrer dans la rue à droite du *Magazzeno.* Au milieu de cette rue, on aperçoit

stra -- *Cristo d' innanzi a Pilato* -- ed a sinistra. -- *Cristo sul Calvario.* —

Pregievole d'assai è il soffitto di questa sala giacchè Tintoretto vi dipingeva nel comparto di mezzo -- *S. Rocco che contempla l'Eterno padre* -- e nei comparti -- *le sei grandi confraternite di Venezia.*

Non lontana da questo edificio ritrovasi la cavallerizza, o stabilimento di equitazione. Questo fabbricato è disposto in modo che assai felicemente si offre a quest' uopo. Buoni sono i cavalli da maneggio che vi si rinvengono e bene ammaestrati dal Direttore il quale offre agli abitanti di Venezia ed ai forestieri pur' anco agio di esercitarsi ogni giorno verso discreto pagamento.

Visitata che si avrà l'Arciconfraternita di S. Rocco si ritorni pel chiostro dei Frari al campo dinanzi la chiesa, si passi il ponte, si giri a sinistra, si passi l'altro ponte *di S. Stin* appellato, poi si giri a sinistra, si entri nella calle a destra *del Magazzeno* ed a metà ritroverassi sulla manca

L'Eglise de Saint-Jean l'Evangéliste.

La noble famille Partecipazio, l'une des plus anciennes de Venise, et appelée ensuite *Badoer*, fit construire en 690 cette église dont le *juspatronato* lui fut dès-lors dévolu. L'arc qu'on admire à l'entrée de l'église, est d'une date plus récente que l'église même, puisqu'il fut construit, à ce que l'on dit, aux temps des Lombard, en 1480.

La Chiesa di S Gio: Evangelista.

La nobil famiglia Partecipazio, una delle più antiche patrizie famiglie di Venezia che coll' andare del tempo prese l' altro appellativo di Badoer, fu quella che nel 690 fondava questa chiesa, e ne prendeva fin d' allora *il jus patronato.* L' arco che dà ingresso al tempio è molto posteriore alla fabbrica della chiesa conciossiachè re-

Dans l'intérieur de cette église, on remarque les peintures suivantes:

Sur le mur, à droite de la grand' chapelle, un tableau reproduisant — *le Crucifiement de Jésus-Christ* — peint par le Tintoret en 1626.

Sur le maître-autel un tableau, qui nous montre — *Saint Jean écrivant l'apocalypse* —, exécuté par Pierre Liberi.

Dans la chapelle à côté de la principale, à droite, on remarque un autre tableau, qui représente — *le Couronnement de la Vierge Marie.*

Enfin dans la chapelle à droite de l'orgue vous apercevrez un troisième tableau, qui vous offre — *Saint Jacques* — peint par l'Aliense.

Pour continuer cette visite, il faut repasser le Pont de *Saint Stin,* marcher le long du quai jusqu'au bout, tourner à gauche, puis à droite, et entrer dans la rue dite des *Savoneri.* Après que vous aurez parcouru cette rue, à gauche, vous verrez le Pont de *Saint Paul,* où vous vous arrêterez pour regarder le Palais Corner Mocenigo, dont la façade est digne d'être observée. Cette façade, qui est partagée en trois ordres, dorique, ionique et corinthien, fut construite en 1548, par Sammicheli. Quand vous aurez passé le Pont de *Saint Paul,* vous apercevrez tout près

putasi opera dei Lombardi dell'anno 1480.

Nello interno del tempio è mestieri notare.

Sulla parete a destra della cappella maggiore — la *Crocifissione di Cristo* — che J. Tintoretto nel 1626 eseguiva.

Nell' altar maggiore una pala con — *S. Giovanni che scrive l'apocalisse* — di Pietro Liberi.

Nella cappella laterale alla maggiore a destra di chi guarda altra pala rappresentante — *la Coronazione di M. V.* — di Andrea Vicentino.

Finalmente nella cappella a destra dell'organo una terza pala porgente — — *S. Giacomo* — dell'Aliense.

Per continuare questa visita è duopo ripassare il Ponte di *S. Stin,* proseguire la fondamenta fino alla sua estremità, girarsi a sinistra indi a destra ed entrare nella calle detta dei *Savoneri,* percorsa la quale a mano manca ti si presenterà il Ponte di *San Polo* sul quale soffermandoti vedrai il Palazzo Corner Mocenigo la cui facciata merita l'osservazione del nazionale e del forestiero. Ella è divisa in tre ordini Dorico Jonico Corintio, e n' era architetto nel 1548 M. Sammichieli. Sceso questo ponte incontri poco dalla lunge

L'Eglise de Saint-Paul.

Dandolo, notre ancien chroniqueur, raconte qu'en 837 les doges Pierre Tradonico, et Jean son fils et son compa-

La Chiesa di S. Paolo volgarmente S. Polo.

Riferisce il Dandolo, antico cronista nostro, che nel 837 i dogi Pietro Tradonico e Giovanni suo figliuolo e com-

gnon sur le trône ducal ont été les fondateurs de l'antique église de *Saint Paul*, qui fut récemment restaurée sous la direction de David Rossi.

Sur les murs latéraux de la chapelle à côte de la principale, on admire à droite quatre tableaux peints par le Salviati. Deux de ces tableaux représentent — *le Lavement des pieds* — et — *Jésus-Christ au jardin des Olives* —; les autres deux — *Jésus-Christ qui monte le Calvaire* — et — *Jésus-Christ mort.*

Dans la grand'chapelle, on remarque les tableaux suivants: à droite, — *la mort de Saint Antoine Abbé* — et — *les tentations du même Saint* — à gauche — *Saint Pierre qui reçoit les clefs de Jésus-Christ* — et — *Saint Pierre au milieu des apôtres* —. Tous ces ouvrages furent exécutés par Jacques Palma.

Sur le maître-autel, on aperçoit un tableau reproduisant — *la Conversion de Saint Paul* — peint par Palma. Les deux statues en bronze qu'on y admire, représentant, l'une — *Saint Antoine Abbé* —, et l'autre — *Saint Paul* —, ont été sculptées par Alexandre Vittoria.

Dans la chapelle près de la principale, à droite, on remarque un tableau-d'autel, peint par Paul Véronèse, et reproduisant — *le mariage de Notre-Dame* — et sur le mur à gauche, on voit: — *Saint-Laurent et plusieurs autres figures.*

Outre les tableaux précités, il faut aussi remarquer dans cette église une peinture du Tintoret, placée près de l'orgue, à gauche de l'observateur, et représentant — *la Cène* —, et en face, un tableau reproduisant — *le Baptême de l'empereur Constantin* —, ouvrage de Paul Piazza, appelé frère Cosme, Capucin.

Le clocher, qui s'élève non-loin de

pagno al soglio ducale fossero i fondatori dell' antica chiesa di S. Paolo che poi venne dello in tutto ristaurata e riformata sotto la direzione di David Rossi.

Sulle pareti laterali della cappella di fianco alla maggiore a destra di chi guarda sonvi quattro quadri del Salviati rappresentanti dall' una parte — *il lavare de' piedi* — *Cristo nell'orto* — e dall'altra — *Cristo che monta il Calvario e* — *Cristo morto.* —

Nella Cappella maggiore meritano osservazione i seguenti quadri: a destra — *il transito di S. Antonio Abate* — — *le tentazioni del medesimo* —; a sinistra — *S. Pietro che riceve le chiavi del Nazareno* — e — *S. Pietro fra gli Apostoli* — opere tutte e quattro di J. Palma.

Nell'altar maggiore il suddetto Palma poneva la pala con — *la Conversione di S. Paolo* — e lo scultore A. Vittoria le due statue in bronzo porgenti *S. Antonio Abate e S. Paolo.*

Nella cappella vicina alla maggiore a sinistra di chi guarda P. Veronese dipingeva la pala d'altare porgente — *lo Sposalizio di Nostra Donna* — e sulla parete a sinistra della scuola del vecchio Palma vedesi — *S. Lorenzo fra molti astanti.* —

Oltre le ricordate sonvi altre pitture eziandio in questa chiesa fra le quali distinguonsi — *la Cena* — del Tintoretto collocata a sinistra di chi guarda verso l'organo; e sopra il Banco dall'opposta parte — *il Battesimo dell' imperatore Costantino* — di Paolo Piazza chiamato fra Cosimo Capuccino.

Il campanile di questa chiesa che s'in-

cette église, est remarquable par deux lions, qu'on voit placés sur le soubassement du côté de la porte. A un de ces lions s'enlace un serpent qui voudrait l'étouffer ; l'autre tient entre ses griffes une tête séparée de son buste. Selon la tradition, ces deux sculptures font allusion au général Carmagnola, dont la fin déplorable a été, selon quelques-uns, une tache pour le caractère de la république de Venise. Nous avons déjà parlé de cet événement, et par conséquent nous croyoent inutile de reparler d'une chose étrangère au but présent de cet ouvrage. Nous dirons seulement que l'époque de cet événement remonte à l'an 1432, et que le général Carmagnola fut condamné à mort par la république, parce qu'elle savait qu'il avait des intelligences secrètes avec le Duc de Milan, qui était alors en guerre avec elle. Carmagnola habitait dans un palais proche de cet endroit et l'on prétend que c'est pour cela qu'on y a placé ce monument, ou pour mieux dire, ce souvenir.

Pour continuer cette visite, il faut entrer dans la rue de la *Madonetta*, passer celle des *Meloni*, et parvenir sur la place de Saint-Apollinaire. Alors, vous verrez à gauche une rue, appelée del *Ponte storto*, qui mène à l'ancien séjour de Blanche Cappello, dont nous avons parlé à la page 81 de cet ouvrage. C'est de ce palais que cette femme, célèbre dans les annales de l'Italie, s'échappa en 1563 avec Pierre Bonaventuri. Retourné sur la place de *Saint-Apollinaire*, vous apercevrez une église restaurée depuis peu, c'est-à-dire

nalza poco dalle lunge di lei è osservabile per due leoni in marmo che gli stan collocati sopra il basamento nel lato ove ha la porta. Uno di essi vedesi avviticchiato da un serpente che mostra volerlo affogare, l'altro tiene d' infra le zampe una testa che sembra essere stata recisa da un busto. Vuole la tradizione che essi sieno allusivi al general Carmagnola la cui lagrimosa fine voglion certuni abbia impronta una marca di condannabile violenza sulla repubblica veneta. Noi altrove abbiam tocco su questo fatto e fia inutile il ripetere il detto essend' esso estraneo allo scopo di questo libro, soggiungeremo però che fu l'anno 1432 l'epoca dello avvenimento e che il Carmagnola fu condannato ad esser decapitato poichè constava a quell' estinta potenza aver egli avuto delle secrete intelligenze col Duca di Milano allora in guerra con lei. Il Carmagnola abitava un palazzo poco lontano da quel sito e per avventura si volle per ciò ivi porre quel monumento, e meglio quell' allusivo ricordo.

Per continuare questa visita è mestieri entrare la calle detta della *Madonetta*, passare la via *dei Melloni*, entrare il campo di *S. Aponal* in cui si apre sulla sinistra una calle chiamata del Ponte Storto la quale mette all'antica abitazione di Bianca Cappello di cui abbiamo tocco alla pagina ottantuno di quest' opera. Fu da qui che questa famosa negli annali d' Italia fuggì nel 1563 con Pietro Bonaventuri. Ritornando al campo di S. Aponal vedesi testè ristaurata

L'Église de Saint-Apollinaire.

Cette église fut érigée, selon les anciens chroniqueurs, par Alexandre Scievolo de Ravenne, au commencement du siècle XI. Dans ces derniers temps, à cause des changements qui eurent lieu dans cette ville, sous la domination française, l'église de *Saint-Apollinaire* fut affectée à des usages profanes: mais aujourd'hui elle a été rendue au culte sacré, grâce aux offrandes généreuses et spontanées des personnes pieuses.

On entre par une porte de marbre magnifique, qui appartenait à l'église supprimée de l'Ile de *Sainte-Hélène*. Au-dessus de cette porte on aperçoit un groupe, représentant — *Victor Cappello agenouillé devant Sainte Hélène* —, sculpté par Antoine Dentone en 1480.

Le maître-autel, qu'on voit maintenant dans cette église, est un ouvrage précieux par les marbres, dont il est orné. Sur cet autel, qui appartenait jadis à l'église aujourd'hui supprimée de *Sainte-Justine*, on admire deux statues, dont l'une, sculptée par Antoine Lombardo, reproduit — *Saint Thomas* —, l'autre par Paul Milanese, nous montre — *Saint Pierre martyre*. Ces deux statues se trouvaient auparavant dans l'église de Saint-Jean-et-Saint-Paul. Le tableau du maître-autel, peint par le Querena, représente — *Le martyre de Saint-Apollinaire*.

A droite, en entrant, vous apercevez sur le premier autel, un tableau peint par Bellini, qui vous offre: — *L'Assomption de la Vierge Marie* —. Sur le second autel, ouvrage magnifique en marbre du Sansovino, vous voyez un chef-d'oeuvre de Jules Dal Moro représentant — *Les quatre martyrs couronnés*. — Sur le troisième autel on ad-

La Chiesa di S. Apollinare.

Sul principiare del secolo XI erigevasi questo tempio a cura, secondo le antiche cronache, di un Alessandro Scievolo ravennate. Nei primi anni del presente secolo per le varietà, figlie del dominio francese avvenute in questa città, fu secolarizzata, ma a nostri giorni mercè generose e spontanee oblazioni di gente pia venne riaperta al culto divino.

L'ingresso è decorato di magnifica porta di marmo che apparteneva alla soppressa chiesa dell'Isola di S. Elena; ed un gruppo porgente *Vittore Cappello genuflesso dinanzi S. Elena* sculpito da Antonio Dentone nel 1480 vedesi al di sopra di essa porta.

L'altar maggiore elegante e ricca fattura di marmi che ammirasi ora in questa chiesa, apparteneva un tempo alla soppressa chiesa di S. Giustina. Desso è decorato eziandio da due buone statue porgenti una *S. Tommaso* di Antonio Lombardo, l'altra *S. Pietro Martire* di Paolo Milanese. Esistevano desse nella chiesa dei SS. Giovanni e Paolo in cui erano depositate. La pala di questo altare rappresenta — *il Martirio di S. Apollinare* — opera di Lattanzio Querena.

A destra di chi entra nel primo altare v'ha una pala, lavoro moderno, rappresentante — *l'Assunta in Cielo* — pittore Bellini. Nel secondo altare riguardevole opera in marmo del Sansovino, vedesi un capo lavoro di Giulio dal Moro porgente — *I quattro coronati Martiri*, — e nel terzo altare la Contessa Spaur poneva un suo lavoro con — *S. Anna* —

mire un tableau, exécuté par la Contesse Spaur, reproduisant — *Sainte-Anne.*

Dans la chapelle à droite du maitre-autel, on voit: — *Saint Pierre Orseolo* —, tableau de Lactance Querena.

Dans la chapelle à gauche on trouve une peinture exécutée par Jean-Baptiste Carrer, reproduisant — *La Sainte Vierge du Carmel.*

Enfin sur l'autel qui vient après, on voit un tableau de la Comtesse Thurn, représentant — *Saint Ferdinand* —, et sur l'autre autel il y a une copie qui nous offre — *Saint-Laurent entouré de Saint Aloïs, de Saint-François, et de Saint-Jean Baptiste.*

En sortant de cette église, tournez à gauche, et prenant la rue qui est près de la pharmacie, poursuivez votre chemin vers le Rialto jusqu'à la première rue à droite; au bout de cette rue, vous apercevrez

Nella cappella a destra dell' altar maggiore v'ha altro quadro di Lattanzio Querena che mostra — *S. Pietro Orseolo.* —

Nella cappella a sinistra G. B. Carrer pingeva — *Nostra Donna del Carmine.* —

Finalmente l'altare che segue da questo lato ha un lavoro della Contessa Thurn con — *S. Ferdinando* — e nell' altro altare vedesi — *S. Lorenzo circondato da S. Alvise, S. Francesco e San Giovanni Battista.* — copia.

Uscendo da questa chiesa si giri a sinistra, e prendendo la vicina calle all' angolo della Farmacia si prosegua il cammino verso Rialto fino alla prima via che a destra incontrasi da cui vedesi

L'Eglise de Saint-Sylvestre.

Les opinions des chroniqueurs sur l'ancienneté de cette église, sont fort partagées, puisque Caroldo dit qu'elle fut érigée en 983, tandis que Dandolo fait remonter son érection à l'an 878, s'appuyant sur le fait suivant. Il raconte que Victor II, fils du Doge Orso Partecipazio, prêtre de cette église, fut nommé Patriarche de Grado, du vivant de son père qui régnait justement dans le neuvième siècle. Par les soins et aux dépens de la famille Andrearda, dite aussi Giuli, cette église fut érigée une première fois, et plus tard restaurée, et sa forme rendue plus élégante.

La Chiesa di S. Silvestro.

Sull'antichità di questa chiesa variano le opinioni dei cronisti giacchè il Caroldo ne dimostra la sua erezione essere del 983 ed il Dandolo afferma invece ammontare essa al 878 appoggiando la propria asserzione su di un fatto cioè, che Vittorio II. figliuolo del Doge Orso Partecipazio prete di questa chiesa fu eletto Patriarca gradense vivente ancora il padre che regnava appunto nel secolo nono. Mercè le cure e gli esborsi della famiglia Andrearda, detta anco Giulii, veniva la prima volta il tempio eretto il quale però in seguito ristauravasi, e prendea novella e

C'est dans cette église que les Patriarches de Grado eurent leur siége, jusqu'à ce que ce Patriarchat fut réuni à l'évêché de Castello.

Dans ces derniers temps, cette église fut tout-à-fait restaurée par les soins de celui qui l'administre, et sa magnificence intérieure est une preuve des frais considérables qu'on a dû supporter pour la restaurer.

Dans cette église, on remarque:

A gauche, en entrant, sur le premier autel, un tableau représentant — *Saint-Thomas de Cantorbéry assis sur un trône et plusieurs Saints autour de lui* —, ouvrage distingué de Jérôme Santa Croce; et sur le second autel un tableau qui nous montre — *Saint Sylvestre qui baptise Constantin* — ouvrage moderne de Sébastien Santi.

A droite, en entrant, sur le premier autel, une peinture du Tintoret reproduisant — *Saint-Jean-Baptiste qui baptise Jésus-Christ;* — et sur le second autel un autre tableau peint par Jean Charles Loth, représentant — *La Sainte Famille* —

Vis-à-vis de cette église s'élève une maison, dont la façade conserve encore quelques traces de peintures à fresque. C'était le séjour du fameux peintre Georges Barbarelli (Giorgione).

Pour continuer cette visite, sortez de cette église, et reprenez la rue qui mène au Rialto; dans cette rue, qui s'appelle *Ruga vecchia*, vous apercevrez près d'une ancienne tour

miglior forma. Sappiamo che in essa facean loro residenza i Patriarchi di Grado finchè quel Patriarcato si unì al vescovo di Castello.

In questi ultimi tempi mercedio le cure di chi degnamente presiede a questo tempio dello in tutto ristauravasi, e la splendidezza interna fa la storia che le spese conseguenti dal suo riatto furon molte, e generose.

Degni di osservazione sono i seguenti dipinti.

A sinistra di chi entra nel primo altare la pala rappresentante — *S. Tommaso di Cantorbery seduto in trono ed alcuni Santi che gli fanno corona* — distinto lavoro di Girolamo Santa Croce; e nel secondo altare — *S. Silvestro che offre il battesimo a Costantino* — opera moderna di Sebastiano Santi.

A destra di chi entra nel primo altare la pala porgente — *S. Giovanni Battista che battezza il Nazareno* — di J. Tintoretto; e nel secondo altare l'altra pala rappresentante la — *Sacra famiglia* — di Gio. Carlo Loth.

Dirimpetto a questa chiesa sorge una casa che serba ancora sulla facciata alcune tracce di pitture a fresco. Era questa l'abitazione del celebre pittore Giorgio Barbarella, volgarmente chiamato Giorgione.

Per continuare questa visita è mestieri che il visitatore uscito di chiesa ripigli la via conducente a Rialto, via che Ruga vecchia viene appellata, ove presso un'antica torre sorge

L'église de Saint-Jean-l'Aumônier.

Cette église, qui est l'ouvrage de l'architecte Antoine Scarpagnino, fut érigée par la famille Trévisan en 1527. Aux temps de la république, la juridiction de cette église était dévolue au doge de Venise, qui en élisait les curés. Dans cette église on remarque:

A droite, en entrant, après le premier autel, un tableau peint par Corona, reproduisant — *le miracle de la Manne* —, et un autre tableau de Jacques Palma, représentant — *le martyre de Sainte-Catherine.*

Dans la chapelle à côté de la grande chapelle, on admire une peinture, exécutée par le Pordenone en 1530, et reproduisant — *Saint Sébastien, Sainte-Catherine,* — et — *Saint-Roch*; et dans la demi-lune qui est au-dessus, on voit un tableau de Dominique Tintoret, représentant — *Sainte-Catherine au milieu des anges.*

Dans la grand'chapelle, sur les murs latéraux, vous apercevez trois tableaux, dont l'un, à droite peint par Corona, vous montre — *le Crucifiement* —, et les deux autres à gauche, peints par l'Aliense vous offrent — *la Cène,* — et — *le Lavement des pieds.* — Dans les deux demi-lunes qui sont au-dessus de ces peintures, vous voyez deux tableaux de Corona, dont l'un reproduit — *la Résurrection* — l'autre — *Jésus-Christ dans le jardin des Oliviers.*

Sur le maître-autel, érigé en 1633, on admire un tableau du Titien, représentant — *le Saint patron de l'église distribuant des aumônes.*

Sur les murs, près de la chapelle qui est à côté de la précédente, on remar-

La chiesa di S. Gio. Elemosinario.

A cura della famiglia Trevisan veniva eretto questo tempio, e Antonio Scarpagnino n'era l'architetto nel 1527. A' tempi repubblicani la giurisdizione di lui era propria del veneto Principe da cui si eleggeva li Pievani che la presiedevano. Sono degni di osservazione i seguenti oggetti.

A destra di chi entra dopo il primo altare un bel quadro del Corona rappresentante — *Il miracolo della Manna* — ed un altro di J. Palma con — *il Martirio di S. Caterina.*

Nella cappella laterale alla maggiore il Pordenone eseguiva nel 1530 la pala con — *San Sebastiano, Santa Catterina, e S. Rocco* —, e nella sovrapposta mezzaluna Domenico Tintoretto pingeva — *S. Catterina fra gli Angeli.* —

Nella cappella maggiore e sulle laterali pareti si veggono a destra — *la Crocifissione* — del Corona; ed a sinistra — *la Cena di Gesù Cristo* — ed — *il Lavare de'piedi* — dell'Aliense. Nelle due mezzelune superiori a questi quadri vi sono del Corona — *la Risurrezione* — e — *Cristo nell' Orto.* —

Nell' altar maggiore eretto nel 1633 ammirasi la tavola di Tiziano Vecellio porgente — *il Santo Titolare che distribuisce elemosine.* —

Sulle pareti presso la cappella vicina alla maggiore sonvi i seguenti quadri

que un tableau peint par Palma, reproduisant — *Constantin portant la Croix*; — les deux autres qu'on y voit, ont été exécutés par Marc Vecellio, et nous montrent, l'un — *Saint Jean l'aumônier* — l'autre — *le Curé Carnevali et Saint-Marc.*

Sur le dernier autel, on aperçoit une peinture exécutée par le Boniface, riproduisant — *la Vierge Marie au milieu des nuages, et trois Saints* —; et sur le mur voisin on en voit une autre, qui nous offre — *l'Adoration des Mages* — ouvrage du chevalier Ridolfi.

Après avoir visité cette église, tournez à droite, marchez vers le Pont du Rialto, et vous trouverez la place de Saint-Jacques. Tout près du portique, qui est vis-à-vis de l'église, vous remarquerez une petite colonne ancienne, sur laquelle, aux temps de la république, le crieur publiait les lois. On monte sur cette colonne, par un petit escalier, que supporte une statue sculptée par Pierre da Salò. Cette statue représente — *un Bossu* —, qui s'appelle vulgairement *le Bossu du Rialto.* Dans la visite cinquième, page 175 nous avons décrit les bâtiments qui existent autour de cette place, où s'élève

— *Costantino che porta la croce* — di J. Palma — *S. Giovanni Elemosinario* — e — *il Parroco Carnevali e San Marco* — opere di Marco Vecellio.

Nell' ultimo altare scorgesi un' opera del Bonifacio con — *La Vergine fra le nubi, e tre Santi* — e sulla vicina parete il cav. Ridolfi poneva — *l' Adorazione dei Magi* —

Dopo che avrassi visitata questa chiesa si giri a destra e dirigendosi verso il Ponte di Rialto trovasi il campo di S. Jacopo, presso il cui portico che sta dirimpetto la chiesa è degna da osservarsi una picciola colonna antica sopra la quale a'tempi della repubblica il banditore pubblicava le leggi. A questa colonna mette una picciola scala che vedesi sostenuta da una statua di Pietro da Salò porgente un Gobbo che appellasi per ognuno il *Gobbo di Rialto;* le fabbriche cingenti questo piazzale furono da noi descritte nella visita quinta alla pagina 175. Sopra detto campo innalzasi

L'église de Saint-Jacques.

Si nous devons en croire une chronique, confirmée par la tradition, cette église a été fondée en 421, pour l'accomplissement d'un voeu d'un certain Eutinope de Candie constructeur de vaisseaux. Le feu ayant pris à son habitation, lui avait causé de grands

La chiesa di S. Jacopo.

Se dobbiamo dar retta a certa cronaca, che la tradizione avvalora, questa chiesa avrebbe avuto principio nel 421, giacchè per voto di certo Eutinopo Candiotto artefice di navigli innalzavasi. Un incendio avea preso l'abitazione di questo uomo, e grande rovine avea fatte,

dommages, et menaçait d'en faire de plus grands encore, lorsque Eutinope consterné fit voeu que, si l'incendie venait à s'éteindre, il ferait ériger une église à ses dépens. C'est la première église qu'on ait bâtie à Venise, et, bien que restaurée en 1194 et en 1531, elle conserve encore sa forme originaire.

En entrant dans cette église, vous voyez d'abord deux tableaux, peints par Marc Vecellio, reproduisant, l'un — *la Naissance de la Sainte Vierge*, — l'autre — *Son Mariage.*

Sur le premier autel on admire nn tableau du Vecellio, représentant — *l'Annonciation* —; et vis-à-vis de cet autel, on en voit un autre très-élégant, embelli de marbres fort estimables, parmi lesquels on remarque la grande statue, reproduisant — *Saint Antoine Abbé* —, ouvrage d'un grand mérite, exécuté par Jérôme Campagna.

La grand'chapelle est ornée d'une statue, qui nous offre -- *Saint Jacques* sculptée par A. Vittoria.

En sortant de cette église on rencontre l'extrêmité septentrionale du Pont du Rialto, près de laquelle s'élève le Palais des Camerlingues où réside maintenant l'I. et R. Tribunal d'Appel. Il faudra en observer la façade de ce côté; nous avons parlé du reste dans la visite cinquième, page 174.

ed altre ne minacciava allorquando Entinopo porgea patto che se il fuoco veniva spento ei un tempio innalzerebbe a tutte spese di lui. Questa fu la prima chiesa edificata in Venezia, e nei ristauri a cui soggiacque nel 1194, e 1531, conservavasi l'originaria sua forma.

Quando tu entri in questo tempio ti si presentano a destra due quadri di Marco Vecellio cioè — *la Natività* e *lo Sposalizio di Nostra Donna* —

Nel primo altare il suddetto Vecellio poneva una tavola con — *l'Annunziata* — e dirimpetto a questo havvi altro altare elegante, e ricco di fini marmi e bronzi fra cui distinguesi la grande statua di *S. Antonio Abate.* Le sono opere di alto merito eseguite da Girolamo Campagna.

La cappella maggiore è abbellita da una statua rappresentante *S. Jacopo* scultura di A. Vittoria.

Uscendo da questa chiesa ritrovasi la testa settentrionale del Ponte di Rialto, vicino al quale innalzasi il Palazzo dei Camerlenghi ora residenza dell'I. R. Appello. Gioverà osservarne la facciata da questo lato, mentre il resto lo abbiamo descritto nella visita quinta, pagina 174.

VISITE HUITIÈME.

La gondole n'est pas nécessaire pour cette visite. On commencera par visiter

L'Eglise de S. Jean-Chrysostôme.

Cette église construite au onzième siècle, par les soins de la famille Catanio, fut détruite par un incendie, et rebâtie en 1483, par l'architecte Tullius Lombard. Dans cette église on remarque:

A droite, en entrant, sur le premier autel un tableau, qui nous montre -- *Saint Jérôme, Saint Christophe et Saint Augustin* -- peinture exécutée par Jean Bellino en 1513; et sur le second autel un autre tableau, reproduisant -- *la mort de Saint Joseph* -- par Charles Loth.

Le tableau que vous apercevez sur le maître-autel, représentant — *Saint Jean Chrysostôme et plusieurs autres Saints* —, est un ouvrage très distingué de Frère Sébastien Dal Piombo, disciple du Giorgione; on remarquera aussi le devant de cet autel; c'est une estimable sculpture en marbre du seizième siècle.

Dans la chapelle à côté du maître-autel, à gauche sur les murs latéraux, vous apercevez deux tableaux, qui vous offrent — *Saint Onuphre et Saint Jean-Chrysostôme* -- ouvrages attribués par les uns aux Vivarini, par les autres à Jean Bellini.

VISITA OTTAVA.

In questa ottava visita non v'ha mestieri di gondola. Si comincierà dal portarsi a vedere

La chiesa di S. Giovanni Grisostomo.

La prima edificazione di questa chiesa appare del secolo decimo primo, ed a cura della famiglia Catanio. Rimase essa consumata da un incendio e venne rifabbricata nel 1483 dall'architetto Tullio Lombardo. Essa conta

A destra di chi entra nel primo altare la pala con — *San Girolamo, San Cristoforo, e S. Agostino* — che Giov. Bellino pingeva nel 1513; e nel secondo altare Carlo Loth porgeva — *la morte di S. Giuseppe.* —

L'altar maggiore ha una pala rappresentante — *S. Giovanni Grisostomo, ed altri Santi e Sante* — opera di molto merito di Fra Sebastiano dal Piombo discepolo di Giorgione. Merita osservazione pur anco il parapetto di quest'altare scolpito in marmo, ch'è finissimo lavoro del secolo XVI.

Nella cappella laterale all'altar maggiore a sinistra di chi guarda sono pregiati i due quadri che veggonsi sulle pareti laterali offerenti — *S. Onofrio* — e — *S. Giov. Grisostomo* — si attribuiscono al Vivarini od a Giov. Bellini.

Dans l'autre chapelle à droite sur l'autel on admire un bas-relief, représentant — *les Apôtres dans le Cénacle* — ouvrage exquis de Tullius Lombard. Sur les murs on voit deux tableaux qu'on attribue aux Vivarini, dont l'un reproduit -- *Sainte Agathe* -- l'autre -- *Saint André.*

On trouve en outre dans la sacristie de cette église quattre tableaux, attribués aussi à Vivarini.

En sortant de cette église, tournez à gauche et vous verrez sur le mur une inscription qui vous indiquera le séjour du célèbre voyageur Marc Polo, qui vécut vers l'an 1225. Marc Polo, fils de Nicolas, naquit pendant que son père voyageait dans des pays lointains, et sa naissance causa la mort de sa mère. Il était encore adolescent, lorsque son père le conduisit parmi les Tartares, auprès desquels ils trouvèrent tous les deux tant de faveur qu'occupant les places les plus distinguées du pays, ils y fixèrent leur séjour pendant vingt-six ans, toujours bien vus et gracieusement accueillis par Kublaikhan, souverain de ces pays, où Marc grâce à d'adroites entreprises, par mer et par terre, acquit par la suite une grande réputation.

Cependant, tout bien reçus qu'ils étaient à la cour de Tartarie, ils sentirent le besoin de revoir leur patrie, et ils furent obligés de demander la permission de partir à cette cour, permission qu'ils obtinrent avec une grande difficulté. Quand ils furent de retour à Venise, personne ne les reconnut, car ils avaient presqu'entièrement oublié le dialecte vénitien et portaient sur leur physionomie la trace des usages des habitants de la Tartarie. Mais aussitôt qu'ils se firent reconnaître, ils

Nell'altra cappella a destra, finissimo è il basso rilievo che vedesi sull'altare, porgente — *gli Apostoli nel Cenacolo* — lavoro pregiatissimo di Tullio Lombardo. Sulle pareti vi sono — *S. Agata* — e — *S. Andrea* — dipinti che si attribuiscono al Vivarini.

Nella sagrestia di questa chiesa deesi anco osservare quattro quadri di eguale grandezza che pur essi si reputano lavoro de' Vivarini.

Uscendo dalla suddetta Chiesa prendasi la via a mano manca ove si osserverà addossata al muro un'iscrizione che accenna la casa dell'insigne viaggiatore Marco Polo che fu visso gloriosamente intorno al 1225. Fu questi figlio di un Nicolò Polo che venne alla luce mentre il padre viaggiava in lontani paesi, ed il cui nascimento cagionava la morte della madre sua. Partiva Polo appena fatto grandicello col padre che addusselo fra Tartari, appo i quali amendunì tanto favore incontrarono, che occupando posti di grande importanza, per ventisei anni vi fecero dimora sempre ben veduti ed accolti da Kublai-Kan di quei luoghi reggitore. Ivi per imprese che in mare ed in terra Marco maestramente eseguiva grandissimo nome si andò procacciando.

Avvegnachè accarezzati così, e dalla tartara corte benissimo accetti non per tanto i Polo sentirono il bisogno di rivedere la patria. Laonde chiestane permissione, dopo un' amica violenza perchè si fermassero, poterono finalmente la loro brama appagare e riprender la via alla patria. Egli ci è noto che, arrivati novellamente in Venezia nullo concittadino riconoscevali chè aveano dimentico quasi affatto il viniziano dialetto ed acquistata tartara fisonomia. Manifestatisi, ebbero tosto l'assegno di

furent employés. Marc, ayant reçu le commandement d'une galère, dans un voyage qu'il entreprit, devint par son imprudence prisonnier des Génois, qui ne le traitèrent pas comme un captif, ni comme un vénitien quelconque, tombé dans leur pouvoir. Le bruit de ses voyages imposa silence à la haine nationale, et inspira du respect à ses ennemis mêmes, qui l'honorèrent comme un grand homme.

Il écrivit à Gênes un abrégé de l'histoire de ses voyages, et en donna une copie à la Cour de France. Ses aventures surprirent toute l'Europe, et quoiqu'on eût d'abord de la peine à les croire, on sait qu'on reconnut aisément leur vérité, quand les Européens, voyageant dans l'Asie, connurent mieux l'histoire des Persans et des Tartares; il faut convenir en effet que peu, de voyageurs ont parcouru autant de pays que Marc Polo. L'empereur des Tartares l'avait fait voyager tout exprès par terre, après la conquête de la Chine, jusqu'au-delà de l'équateur, en sorte qu'on peut dire hardiment qu'il a vu, non seulement l'Océan, mais aussi une grande partie des îles que les Anglais et les Français viennent de découvrir dans les mers du Sud. L'histoire nous apprend que Marc Polo arriva jusqu'au soixante-quinzième degré vers le Nord, dans le Kamschatka et chez les Tongouses, et qu'il vit, vers le Sud, outre le Japon, les îles Moluques, les Philippines, la Nouvelle-Hollande, la grande île de Madagascar vers l'ouest, les deux Indes en-deçà et au-delà du Gange, l'Indostan, la Perse, et plusieurs autres pays, dont l'énumération serait trop longue à faire. Nous nous bornerons à dire que personne n'a vo-

diversi uffizi ed a Marco affidavasi il comando di una galera. Poco dopo intrapreso un viaggio da Marco, veniva egli per il troppo suo ardire fatto prigione dai Genovesi; ma fu ben lungi dall'essere trattato siccome a quel tempo praticavasi coi captivi e siccome que' di Genova usarono mai sempre con un viniziano quando riusciva loro di averlo fra mani. La fama de' suoi viaggi impose silenzio agli odj, e Polo ispirò agli stessi suoi nemici rispetto. Lo onorarono qual genio.

Stando a Genova dettava in succinto la storia de' suoi viaggi e ne dava copia alla corte di Francia. E daddovero le avventure di lui di sorpresa all'universa Europa riuscirono. Che se troviamo scritto essere desse state reputate fole, leggiamo ancora che in processo di tempo, allorchè gli Europei viaggiando per l'Asia conobbero la storia dei Persiani, e dei Tartari, ritrovarono vero ciò che Marco aveva detto. Per lo fatto pochi uomini corsero siccome lui tanti paesi. Sappiamo che l'Imperatore dei Tartari avealo fatto viaggiare a bella posta, dopo la conquista della China, per terra fino oltre il circolo artico, e per mare fino di là dell'equatore, talchè puossi senz'altro inferire, aver egli veduto non solo tutto l'Oceano Indiano ma alcune altresì delle isole testè scoperte nei mari australi dagli Inglesi, e Francesi. Dicono le storie che Marco Polo fino oltre li settantacinque gradi verso il Nord arrivasse, quinci sopra al Kamsciatka e Tovtkschi; che e oltre il Giappone verso il Sud vedesse le Molucche, le Filippine, la Nuova Olanda, la grande isola di Madagascar, verso l'Ovest le due Indie di qua e di là del Gange, l'Indostan, la Persia, e via via che a nominare troppo alla lunga andressimo. Ci basterà adun-

y agé plus loin que Marc Polo, et qu'il a par conséquent le mérite d'avoir été le premier qui fit connaître à l'Europe le Japon, la Chine, le Madagascar et beaucoup d'autres pays de l'Asie, et de l'Afrique.

Le mérite de cet illustre vénitien fut reconnu par les étrangers non-moins que par ses compatriotes. Ses voyages en effet procurèrent de grands avantages à tout le monde et ses connaissances géographiques et maritimes sont justement célèbres.

Reprenez la rue de l'Eglise, passez le pont, puis tournez à gauche, parcourez la rue, dite Cà Dolfin, jusqu'au bout, et vous rencontrerez un pont qui vous conduira à la place Saints-Apôtres, où s'élève

que il dire nullo viaggiatore esservi stato a' suoi dì che più lontano andasse di Marco Polo e, potersi a lui concedere il vanto di avere per il primo fatto conoscere all' Europa il Giappone, la China, ed il Madagascar, e tanti altri paesi Asiatici ed Africani.

Il merito di questo illustre viniziano oltre di essere stato da suoi connazionali comendato di molto lo fu anco dagli stranieri, poichè i viaggi suoi grandi vantaggi apportarono a tutti, e delle sue geografiche e marinesche cognizioni tutti ne fecero tesoro. Basta su Marco Polo.

Ritornando sulla via della chiesa si passi il ponte a capo di questa; si volti indi a manca, si percorri tutte la calle di Ca' Dolfin e ritroverassi altro ponte conducente al campo di S. Apostoli ove sorge.

L'église des Saints-Apôtres.

Cette église peut être comptée parmi les plus anciennes églises vénitiennes. Elle fut construite au neuvième siècle, rebâtie en 1575, et restaurée vers la moitié du dix-septième siècle par Joseph Pedolo. On remarquera dans cette église :

A droite, en entrant, après le second autel, la chapelle, dite Cornaro, qui appartenait à l'ancienne église. L'architecture de cette chapelle, qui est fort élégante, et riche en marbres et en oúvrages exquis, est attribuée à Guillaume Bergamasco qui l'acheva en 1540. Deux mausolées magnifiques de la fa-

La chiesa dei SS. Apostoli.

Questo tempio è fra gli antichi che conta Venezia. La sua prima edificazione fu del nono secolo indi venne riedificato nel 1575, e riformato verso la metà del secolo decimo settimo da Giuseppe Pedolo. I seguenti sono gli oggetti che denno fermare l' attenzione del visitatore.

A destra di chi entra dopo il secondo altare la cappella detta *Cornaro* che venne conservata dall'antica chiesa. Molto elegante è l' architettura di lei; ed è ricca di marmi, e lavori finissimi. Dessa è opera attribuita a Guglielmo Bergamasco compiuta nel 1540. Due magnifici mausolei della famiglia Cornaro

mille Cornaro en embellissent les murs, le tableau-d'autel, qu'on y voit, fut peint par le Tiepoletto, et reproduit — *Sainte-Lucie.* — Cette chapelle renfermait les cendres de la reine Cornaro, célèbre vénitienne, avant qu'on lui érigeât à Saint-Sauveur le monument dont nous parlerons plus tard (1).

Après cette chapelle, vient un autel, où l'on voit un tableau de Jean Contarini, représentant — *La naissance de la Vierge Marie.*

Sur les murs de la grand'chapelle, on admire, à droite, une peinture qui nous offre — *La Cène,* — seul ouvrage que l'on connaisse à Venise de César de Conegliano ; et à gauche une autre peinture, reproduisant — *la manne au désert* —, par Paul Véronèse et ses continuateurs.

Dans la chapelle à droite de la principale, on remarque un autel magnifique en pierre de touche, qui existait dans un couvent des Jésuites, et qui fut placé ici dernièrement.

Dans l'autre chapelle, à gauche de la principale, on admire un tableau-d'autel, peint par le Prêtre Gênois, représentant — *l'Ange gardien* — Sur le mur à gauche de cette chapelle, existe le monument du Comte Joseph Mangilli, mort en 1811, sculpté par

(1) *La restauration de la précieuse chapelle Cornaro, l'érection de l'autel en pierre de touche et beaucoup d'autres embellissements, qu'on a exécutés depuis peu dans cette église, sont dûs surtout aux soins de l'illustre Abbé et Chanoine Monseigneur Pianton, et des patriciens Antoine Zen et Charles Micheli, qui aidèrent avec un zèle vraiment méritoire les marguilliers de l'église dans cette circonstance.*

abbelliscono le sue pareti laterali, e la pala dell' altare del Tiepoletto porge una — *Santa Lucia* — In questa cappella erano deposte le ceneri della regina Cornaro prima che a questa celebre veneziana venisse eretto il suo monumento a S. Salvatore di cui parleremo in seguito (1).

Dopo questa cappella vedesi l' altare con la pala rappresentante — *la Natività di Maria Vergine* — di Giovanni Cav. Contarini.

Sulle pareti della cappella maggiore sonvi a destra — *la Cena di Gesù Cristo* — di Cesare da Conegliano, opera unica di questo artista conosciuta a Venezia ; a sinistra — *la Manna nel Deserto* — di Paolo Veronese e suoi eredi.

Nella cappella laterale alla maggiore a destra di chi guarda è osservabile l' altare magnifico di pietra chiamata del paragone, che esisteva in un chiostro de' Gesuiti e che qui di recente venne rialzato. (*Vedi nota*)

Nella altra cappella laterale alla maggiore a sinistra di chi guarda il prete genovese poneva la pala porgente — l'*Angelo Custode*—. Sulla parete sinistra di questa cappella v'ha il monumento del conte *Giuseppe Mangilli* morto l'anno 1811 il cui disegno è di Luigi Trez-

(1) *Il ristauro della preziosa cappella Cornaro, il collocamento dell' altare di pietra del paragone e molti altri recenti abbellimenti di questa chiesa sono precipuamente dovuti alle cure dell' illustre e chiarissimo monsignor abate canonico Pianton, e de' veneti Patrizii A. Zen e Conte Carlo Micheli i quali sostenendo a quel tempo con altri ragguardevoli personaggi la fabbriceria segnalarono il pio loro zelo.*

Dominique Fadiga, d'après les dessins de Louis Trezza ; le buste fut exécuté par Angèle Pizzi.

Après avoir examiné cette église, entrez dans la rue voisine, dite *dell'Oca*, parcourez-la tout entière, et vous parviendrez dans une autre rue, appelée de la *Cadoro*. Au bout de cette rue vous trouverez le pont de Saint-Félix, près duquel s'élève

za e le sculture di Domenico Fadiga. Angelo Pizzi poi ne lavorava il busto.

Dopo l'esame di questo tempio si entri nella poco distante calle detta *dell'Oca*, si percorra tutta questa che direttamente condurrà all' altra via detta della *Cadoro*, la quale ti metterà al ponte di S. Felice a pie del quale sorge

L'église de Saint-Félix.

Cette église fut fondée au dixième siècle, et la famille vénitienne Gallina contribua à son érection. Plus tard elle fut restaurée, et l'architecture qu'elle présente est du style des Lombard. Ses deux portes sont élégantes, et nous offrent des ornements estimables.

Dans l'intérieur de cette église, on observe:

A droite, en entrant, le troisième autel, où l'on admire un tableau du Tintoret représentant — *Saint-Démétrius.* —

Le maître-autel, où vous voyez un tableau, reproduisant — *le divin Sauveur, S.t-Félix et quelques figures*, — ouvrage du Chevalier Passignano. Sur les murs on aperçoit deux statues allégoriques, sculptées par Jules Dal Moro.

Sur l'autel de la sacristie on admire un bas-relief, qui nous montre — *Jésus Christ sortant du Sépulcre*, — du style des Lombard.

En sortant de cette église, suivez le quai que vous trouverez à gauche, passez le pont qui mène à l'autre quai,

La Chiesa di S. Felice.

Del decimo secolo fu la prima erezione di questo tempio alla quale concorreva con suffragi la veneta famiglia Gallina. Fu in seguito ristaurata e l'architettura che al dì d'oggi presenta è dello stile dei Lombardi. Le due porte che vi mettono ingresso sono eleganti ed offerenti puri ornamenti.

È mestieri osservare nello interno.

A destra di chi entra il terzo altare con Pala porgente — *S. Demetrio* — di J. Tintoretto.

L'altar Maggiore con Pala eseguita dal cav. Passignano sulla quale figurava — *il Salvatore*, *S. Felice ed alcuni ritratti.* — e sui laterali di questo due statue allegoriche scolpite da Giulio dal Moro.

Sull'altare della Sagrestia v'ha un bassorilievo con — *Cristo che sorge dal sepolcro* — Buon lavoro sullo stile dei Lombardi.

Uscendo da questa chiesa si passi sulla fondamenta che sta a parte manca, si monti il ponte conducente sull'altra

dit de *San Marsiliano* (Saint-Martial), tournez à droite, passez le pont de bois, qui est à côté de l'Ecole, supprimée aujourd'hui, de la Miséricorde, et vous apercevrez

fondamenta di S. Marsiliano, si volti a destra e passato il ponte di legno, che a lato della soppressa scuola della Misericordia s'innalza, il visitatore scorgerà

L'église de l'Abbaye.

La façade de cette église fut exécutée par l'architecte Clément Moli en 1659, mais son intérieur fut construit à une époque moins récente c'est-à-dire en 939. L'auteur de cet ouvrage, ayant sur cette église, ainsi que sur l'hospice adjacent, droit de padronage, se permettra ici de faire connaître en peu de mots les priviléges dont cette abbaye jouit.

En 1369 Barthélemy Donà, prieur de cette église abbatiale, demanda au pape la permission d'élire son successeur, et, encore vivant, il accorda cette place à Luc Moro, dont la famille eut dès ce temps-là le droit d'élection. En effet après Luc Moro, tous les prieurs appartinrent toujours sans conteste à cette famille, ou bien ils furent choisis par elle, s'ils lui étaient étrangers. Or, comme les priviléges dont cette église jouit dès sa fondation s'augmentèrent chaque année de plus en plus, nous dirons seulement que l'abbé qui l'administre, a droit à la mitre, à la croix pectorale, à l'anneau, à la crosse, à l'habit des notaires apostoliques, et qu'il a enfin la seconde place après le Patriarche, dans les synodes diocésains et provinciaux. — Maintenant, ce serait manquer à notre devoir et à la gratitude que de ne pas parler du prieur actuel, Monseigneur l'Abbé, Chanoine et Docteur

La Chiesa dell' Abazia.

La facciata che di presente offre questa chiesa è dell'architetto Clemente Moli che nel 1659 erigevala. L'interno poi del tempio conta un' epoca di fabbricazione ben anteriore cioè dall'anno 939. Avendo l'autore di questo libro il diritto di jus-patronato su questa chiesa ed ospizio annesso, e d' altra parte meritando i privilegi di cui va ricca questa Abazia essere fatti conosciuti, si permetterà egli due parole.

Nel 1369 un Bartolomeo Donà, priore di questa abaziale chiesa, chiedea facoltà al pontefice di dare a sè stesso il successore, e ancor vivente un Luca Moro nominava nella famiglia del quale rimase da allora il diritto di eleggere. E per lo fatto dopo questo Luca, pacificamente fin oggi i priori furono tutti di questa casata e se stranieri da lei sola prescelti. I privilegi che avea fino dai principii questo tempio si aumentarono ogni anno più, fra quali ci limiteremo di annoverare i seguenti: aver cioè l'abate diritto alla mitra, alla pettoral croce, all'anello, al pastorale, all'abito de' notari apostolici, ed essere di lui il secondo posto dopo il Patriarca nei sinodi diocesani, e provinciali, e così via. Detto ciò crederessimo mancare di dovere e gratitudine se non soggiungessimo alcune linee dirette al presente M.r Abate Canonico Pietro Dott. Pianton, Protonotario Apost., Prelato Domestico

Pierre Pianton, Protonotaire Apostolique, Prélat Domestique de S. S. Grégoire XVI, Chapelain Conventuel, Commendeur de l'ordre de Jérusalem, et Censeur Royal, et lui rendre les louanges qui lui sont bien dûes pour les soins qu'il a prodigués au rétablissement de ce pieux édifice. C'est grâce à lui que le maître-autel a pris une nouvelle forme, que la chantrerie et l'orgue ont été érigés de nouveau, qu'on a donné une meilleure disposition aux autels latéraux qui seront élevés sous peu, et qu'on a embelli l'église même de nouveaux monumens. Il ne s'est pas borné seulement à améliorer cette église, mais il a aussi voulu faire des dépenses considérables pour l'érection d'une chapelle intérieure, de la sacristie, des lieux adjacents, et pour la chanoinie; et il s'occupe aujourd'hui de l'amélioration de l'hospice, et de la discipline à introduire parmi les vieilles femmes qui y logent, et dont il méritera les bénédictions, par la convenance des changemens opérés pour le bien de ces pauvres femmes.

Remarquons maintenant dans cette église les objets suivants, qui peuvent mériter l'attention du curieux.

A droite, en entrant, on admire la chapelle, consacrée à Sainte-Philomène. L'entrée de cette chapelle est ornée de cinq statues en marbre, qui reproduisent — *S.te Christine, S.te Dorothée, S.t Calixte, S.t François et S.t Dominique.* — Les trois premières statues, sculptées au quatorzième siècle, sont attribuées à Maître Barthélemy, et les autres sont aussi d'un auteur estimable. L'autel de cette chapelle est fort élégant, et riche en marbres, parmi lesquels on remarque quatre colonnes de lumachelle. Le plafond fut peint par Antoine Zanchi, et représente — *La*

di S. S. Gregorio XVI., Cappellano Conventuale, Commend. S. M. O. Gerosolimitano, ed I. R. Censore, scopo delle quali egli è di tributare a questo illustre quella laude ben giusta per le cure che a tutto uomo si dà egli a beneficio di questo pio luogo per esso solo salvo e redento. Nuovo aspetto la mercè di lui acquistava l'altar maggiore, la cantoria ed organo di nuovo veniano eretti, miglior simetria davasi agli altari laterali, che quanto prima saranno alzati e di novelli monumenti il tempio si abbelliva. Nè si limitava al miglioramento della sola chiesa che ingenti spese sosteneva per la erezione di un interno oratorio, della sagrestia, dei luoghi attigui, e della canonica: e sta ora inteso a migliorare l'ospizio, e a dare sesto alla disciplina delle vecchiarelle quivi allogate, dalle quali riceverà benedizioni per l'aggiustatezza delle innovazioni introdotte a meglio suffragar le poverette.

Ora attendiamo agli oggetti esistenti in questo tempio che meritano l'osservazione del visitatore.

A destra di chi entra la cappella dedicata a S. Filomena il cui ingresso è decorato di cinque statue in marmo raffiguranti — *S. Cristina, S. Dorotea, S. Callista, S. Francesco* e *S. Domenico.* — Le tre prime sono opere del XIV secolo, e si reputano di Mastro Bartolomeo; le due ultime sono pure di buon scalpello. L'altare di questa cappella è molto elegante e ricco di marmi tra cui quattro colonne di lumachella. A. Zanchi dipingevane il cielo e vi rappresentava — *la B. V. della Misericordia* — a cui l'Abazia è intitolata.

Sainte Vierge de la Miséricorde, — patronne de cette Abbaye.

Vis-à-vis de cette chapelle on aperçoit, appuyée au mur, une grande sculpture en marbre, représentant — *La Vierge Marie qui couvre de son manteau les dévots* — ouvrage d'un grand mérite, et unique dans son genre, exécuté aussi par Maître Barthélemy.

Le monument qu'on admire tout près, ouvrage exquis et riche en marbres, fut érigé à un des aïeux de l'auteur, nommé Jacques Moro, célèbre capitaine de son temps.

Le maître-autel nous offre un grand luxe de marbres africains, parmi lesquels on doit surtout observer ceux des stalles qui entourent le maître-autel, qui est fort beau, enlevé par l'abbé actuel, M.r Pianton, à l'église de St-Mathieu de Murano.

La sacristie est embellie des tableaux suivants, qui reproduisent — *St. Pierre Acotanto* — par Jean Angeli, — *Le portrait du Patriarche Bragadino* — par Alexandre Longhi, — *Le portrait du cardinal Fleury, et celui du Patriarche Giovanelli* — par Jean Gressler.

Dans la salle intérieure, près de la sacristie, on remarque entre autres les tableaux, représentant — *L'Ange Raphaël et Tobie* — ouvrage exquis de Jean Baptiste Cima de Conegliano, que M.r l'Abbé Pianton, après dix ans de débats judiciaires, rendit à cette église, qui l'avait perdu par une vente long-temps avant qu'il eût été élu Abbé. — *Saint Laurent Giustiniani* — par Jacques Palma — *Sainte Christine couronnée, S.t-Pierre* et *S.t-Paul*, — ouvrage admirable de Damien Massa, élève du Titien, — *S.t Mathieu et S.t Jean-Baptiste* — tableaux exécutés par le Boniface, — *S.t Martin et S.t Blaise* — peints par Jean-Baptiste Tiepolo —

Dirimpetto a questa cappella vedesi appoggiata alla parete una grande scultura in marmo porgente — *M. V. che accoglie sotto il manto i devoti.* — Opera di alto merito, e classico nel suo genere, di quel M. Bartolomeo che più sopra abbiam ricordato.

Il vicino monumento eretto ad uno de' miei avi Jacopo Moro celebre capitano da'suoi tempi è lavoro elegante e di ricchi marmi.

L'altar maggiore presenta uno sfarzo di marmi africani fra cui in ispecieltà deensi osservare i sedili a spalliera che contornano quest'altare veramente magnifici, dall' attuale M.r Abate trasferito dalla chiesa di S. Mattia di Murano.

La sagrestia è fregiata delle seguenti pitture — *B. Pietro Acotanto* — di G. Angeli — *Ritratto del Patriarca Bragadino* — di Alessandro Longhi — *simile del Card. Fleury* — di Nicolò Lefevre — *simile del Patriarca Giovanelli* — di G. Gressler.

Nella stanza interna presso la sagrestia si distinguono fra gli altri quadri — *l'Angelo Raffaello e Tobia* — prezioso lavoro di G. B. Cima da Conegliano, che a mezzo di dieci anni di forense dimicazione ritornò M.r Pianton Abate alla Chiesa, da cui era stato per vendita tolto molti mesi innanzi la sua elezione in Abate — *S. Lorenzo Giustiniani* di J. Palma — *S. Cristina coronata, e li SS. Pietro e Paolo* — opera classica di Damiano Massa discepolo di Tiziano — *S. Matteo e S. G. Battista* — entrambi del Bonifacio — *S. Martino e S. Biagio* — di G. B. Tiepolo. — *La B. V. Regina Sanctorum omnium* — del vecchio Maganza. — *S. Girolamo* — del Ribera o Spagno-

la Vierge Marie, Regina sanctorum omnium — par Maganza l'ancien — *S.t Jérôme* — par Ribera dit l'Espagnolet — *S.t Pierre Martyr* — copie de petite dimension du tableau du Titien, dont nous avons parlé dans ce volume, page 128, par Antoine Varottari surnommé le Padovanino — *Le Rédempteur au jardin des oliviers* — copie du tableau du célèbre Corrège, par B. Schidone, et — *la Présentation des Mages à l'Enfant Jésus* —, du Tintoret.

Dans cette salle on admire beaucoup d'autres tableaux, et plusieurs sculptures de Maître Barthélemy, du Dentone, de Vittoria, de Campagna et d'autres fameux artistes.

Dans la salle contigüe il y a treize tableaux, peints par François Battaglioli, peintre estimé du dernier siècle, représentant quelques exploits de la famille vénitienne *Martinengo* et quelques autres tableaux.

En sortant de cette église, tournez à droite, parcourez la rue près du canal, passez le pont dit *dei Muti* (des Muets), et vous trouverez le quai *dei Mori* (des Mores), parcourez-le jusqu'au bout, et vous verrez à droite le pont *de la Madonna dell'Orto*, puis vous arriverez à la place, où s'élève,

letto — *S. Pietro Martire* — copia in piccola forma dell' originale di Tiziano di cui abbiam parlato alla pagina 128 di questo secondo volume, eseguita da A. Varottari detto il Padovanino — *Il Redentore nell' Orto* — copia dell' originale del celebre Correggio tratto da B. Schidone. —*la presentazione dei Magi al Bambino Gesù* — del Tintoretto.

Conservansi in questa stanza molte altre pitture, e varii pezzi di scultura di M. Bartolomeo, del Dentone, del Vittoria, del Campagna e di altri celebri artisti.

Nella saletta adiacente sonvi tredici quadri dipinti da Francesco Battaglioli buon pittore che fiorì nel passato secolo rappresentanti alcuni fasti principali della nobile famiglia veneziana *Martinengo*, ed altri dipinti.

Uscendo da questa chiesa si prenda la via a mano destra lungo il vicino canale, si prosegua la fondamenta, si passi il ponte *de' Muti*, si percorra l'altra fondamenta *de' Mori* indi girando si troverà il ponte *della Madonna dell' Orto* dopo il quale si entrerà nel campo ove sorge

L'église de Nôtre-Dame dell'Orto (du jardin.)

Cette église était d'abord consacrée Christophe Martyr, et desservie par les Pères *humiliés;* mais cet ordre ayant été supprimée par le Pape Pie V, elle fut desservie par les Chanoines de Saint Georges *in alga* qui furent eux aussi supprimés par Clément X. C'est alors qu'on a donné cette église aux moines

Chiesa di S. M. dell'Orto.

In sul principio della sua edificazione era dedicata questa chiesa a S. Cristoforo Martire, e dai Padri umiliati uffiziata, se non che soppressa quella religione da Papa Pio VII, ne prendevano d' uffiziatura i Canonici detti di S. Giorgio in alga, la quale congregazione dal X Clemente pure soppressa

de la Congrégation de S.t-Bernard, dits Bourguignons, qui la conservèrent jusqu'à la chûte de la république.

La façade, érigée vers l'an 1350, est embellie de sculptures exquises, parmi lesquelles on remarque, au-dessus de la porte — *Saint Christophe* — et à côté les douze apôtres. Ces treize statues sont attribués à Maître Barthélemy, dont on a parlé autrefois dans cet ouvrage, et qui sculpta la Porte *della Carta*. Sur la fenêtre du milieu on aperçoit quelques restes de peintures à fresque, exécutées, à ce qu'on dit, par le Pordenone.

Dans l'intérieur de l'église, on remarque dix colonnes en marbre grec veiné, qui soutiennent la nef du milieu.

Maintenant donnons un coup d'oeil aux autels, et commençons par ceux qu'on voit à droite en entrant.

Sur le premier autel vous admirez un tableau, peint par Jean Baptiste Cima de Conegliano, reproduisant — *S.t Jean-Baptiste et plusieurs autres Saints* — et au-dessus de ce même autel vous apercevez un chef-d'oeuvre de J. Tintoret, qui vous montre — *La Présentation de la Vierge au temple.* —

Après le second autel on remarque une peinture, exécutée par Palma l'ancien, représentant — *Saint Vincent, Sainte Hélène, et plusieurs autres Saints.* —

Enfin le quatrième autel posséde un tableau, peint par Daniel Van-dick, qui reproduit — *Le martyre de Saint Laurent.*

L'orgue est orné de tableaux du Tintoret, et au-dessous on admire un petit autel, qui renferme un tableau, représentant — *La Vierge Marie et l'enfant Jésus* — ouvrage précieux de Jean Bellini.

davasi la cura di questo tempio ai Monaci Cistercensi della Congregazione di S. Bernardo detta Borgognoni, che rimanevano quivi fino al termine della repubblica.

La presente facciata ergevasi verso l'anno 1350, ed è adorna di buone sculture fra cui — *S. Cristoforo* — collocato sopra la porta, e lateralmente i dodici apostoli. Si reputano queste tredici statue di M. Bartolomeo di cui altre volte facemmo cenno in questo libro, e che è quello che scolpiva la Porta della carta. Sulla finestra di mezzo veggonsi alcuni rimasugli di pitture a fresco attribuite al Pordenone.

Nello interno del tempio sono osservabili dieci colonne di marmo greco venato sostenenti la navata di mezzo.

Diamo ora un'occhiata agli altari, ed incominciamo da quelli che trovansi a destra di chi entra.

Nel primo ammirasi una tavola di Gio. Battista Cima da Conegliano con — *S. Giovanni Battista, ed altri santi* — e sopra l'altare J. Tintoretto poneva un suo capo lavoro porgente — *la Presentazione al tempio di nostra Donna.* —

Dopo il secondo altare merita osservazione un quadro, lavoro del Palma il vecchio, porgente — *S. Vincenzo, S. Elena ed altri santi.* —

Nel quarto altare finalmente v'ha una pala di Daniele Wan-dick col — *Martirio di S. Lorenzo.* —

L'organo è adorno di pitture del Tintoretto e sotto questo vedesi un piccolo altare con una pala, opera veramento preziosa di Gio. Bellini rappresentante — *la Madonna col fanciullo Gesù.* —

Les murs latéraux de la grand'chapelle sont ornés, à droite, d'un tableau, qui nous montre — *Les circonstances qui précéderont le jugement dernier* — à gauche, d'un autre tableau, reproduisant, — *L'adoration du Veau d'or*, et *le mont Sinaï où Moïse reçoit la loi.* — Ces deux ouvrages, d'une grandeur extraordinaire, ont été exécutés par le Tintoret dans la force de son génie. Au-dessus de cet autel on admire cinq tableaux, qui reproduisent autant de vertus allégoriques, et plus bas on aperçoit, à droite — *Le Martyre de Saint Christophe,* — et à gauche — *Saint Pierre regardant la Croix soutenue par des Anges* — dont les aîles sont remarquables par leur transparence. Ces sept peintures aussi furent exécutées par le Tintoret. Au milieu du pavé de cette chapelle on voit le tombeau de Jérôme Grimani, et la date de 1512. Le style des sculptures est semblable à celui des Lombard.

En retournant vers le portail, à gauche en entrant, vous remarquerez: la première chapelle, architecture du style des Lombard; la troisième chapelle, renfermant un tableau de Dominique Tintoret, qui vous montre — *La Naissance de Jésus-Christ;* la quatrième chapelle, où l'on voit un tableau de Jacques Tintoret, reproduisant — *Sainte Agnès* — ouvrage qu'il exécuta à son retour de Paris. Dans la même chapelle on admire deux riches monuments en marbre, qui couvrent ses deux côtés, et six bustes représentant des personnages de la famille vénitienne *Contarini*; les deux du milieu, sculptés par A. Vittoria, reproduisent, celui à droite — *le Procurateur Thomas Contarini,* — mort en 1578, et l'autre à gauche — *le Cardinal Contarini* — mort en 1542.

Le pareti laterali della Cappella maggiore sono abbellite a destra da un quadro coi — *Fatti che precederanno il giudizio Universale* — a sinistra da altro quadro con — *l' adorazione del Vitello d' oro, ed il Sinai con Mosè che riceve la legge* — queste due opere di estraordinaria grandezza furono dipinte da J. Tintoretto allo sviluppo del suo fiorire. Inferiormente poi a quest' altare sonvi cinque quadri con altrettante virtù allegoricamente rappresentate; e sotto questi — *il Martirio di S. Cristoforo* — dalla destra parte, e — *S. Pietro che osserva la Croce sostenuta dagli Angeli* — dalla sinistra. È osservabile in quest' ultimo quadro le ali degli Angeli che pajono trasparenti. Tutti questi sette dipinti sono del Tintoretto. Nel mezzo del pavimento di questa cappella vedesi la tomba di Girolamo Grimani colla data del 1512. Modo di scultura simile a quello dei Lombardi.

Rimettendosi verso la porta maggiore a sinistra di chi entra noti — la I. cappella architettura dello stile dei Lombardi. — La III cappella con pala di Domenico Tintoretto rappresentante — *la Natività di G. C.* — La IV Cappella con pala di J. Tintoretto porgente — *Sant' Agnese* — lavoro quest' ultimo che Jacopo forniva lorquando era reduce da Parigi. Nella medesima cappella vi son due ricchi monumenti in marmo che ne coprono i lati, e sei busti raffiguranti personaggi della veneta famiglia *Contarini,* dei quali i due di mezzo è scultura di A. Vittoria, e sono, quello a destra il Procuratore *Tommaso Contarini* morto nel 1578, e l' altro a sinistra il Cardinale *Gasparo Contarini* morto nel 1542.

Le temps et l'humidité ont endommagé le superbe plafond de cette église, et maintenant il n'y reste que des vestiges des peintures fort estimables dont il était orné, ouvrage des frères Christophe et Etienne Rosa de Bresse.

Le clocher de cette église, haut de cent-soixante-huit pieds et large de vingt-cinq, est bâti dans le style oriental, et peut être considéré comme un joli ouvrage du quinzième siècle.

Sur la place, vis-à-vis de cette église, on rencontre un petit édifice, appelé

Il tempo e l'umidità guastarono quasi dello in tutto il bel soffitto di questa chiesa. Delle pitture di cui veniva abbellito, pregiatissimo lavoro dei fratelli Cristoforo e Stefano Rosa di Brescia non rimangono che poche vestigia.

Leggiadra opera del secolo XV, e di stile orientale è il campanile di questo tempio, alto piedi cento sessanta e larg venticinque.

Sul campo d' innanzi a questa chiesa trovasi un picciolo edifizio chiamato

L'école des Marchands.

Cet édifice, érigé en 1570, est de peu d'importance; et il n'a de remarquable qu'un bas-relief en marbre au-dessus de la porte, reproduisant — *La Vierge Marie avec l'enfant Jésus entre deux Saints* — Cette sculpture remarquable est d'un auteur inconnu.

Quittez la place de la *Madonna dell'Orto*, tournez à droite, parcourez tout ce quai et vous rencontrerez la maison de Monsieur Roncan, où le propriétaire garde une collection de peintures de plusieurs grands maîtres de l'école vénitienne, et d'autres encore, ainsi que plusieurs chefs d'oeuvre de l'antiquité, dont Monsieur Roncan fait commerce. En face du même quai on aperçoit le Palais Contarini orné d'estimables peintures à fresque de Dominique Tiepolo, de Jacques Guarana, et du Fossati. Dans la salle on admire quatre des meilleurs tableaux de Luc Giordano, et entre autres on remarque — *Enée portant son père Anchise.*

Scuola dei Mercanti.

Di poca importanza è questo fabbricato che veniva eretto nell'anno 1570, e solo quello che merita venir osservato in esso è un basso rilievo in marmo sopra la porta rappresentante — *la Vergine col bambino fra due Santi.* — Egli è di buona scultura ma non se ne conosce l' autore.

Lasciando il campo della Madonna dell'Orto si giri a destra, e percorrendo quella fondamenta si troverà la casa del signor Roncan in cui il proprietario conserva una collezione di pitture di varii classici autori della veneziana scuola, e di altre ancora; non che varii capi d'arte d'antiquaria. Desso Roncan fa commercio di questi oggetti. Sulla stessa fondamenta e al capo opposto di lei ritrovasi il Palazzo Contarini adorno di buone pitture a fresco di Domenico Tiepolo, di Jacopo Guarana, e del Fossati. Nella sala Luca Giordano pingeva quattro dei migliori suoi quadri fra cui si distingue — *Enea che porta il padre Anchise.* —

Pour continuer cette visite, il faut que le voyageur retourne vers l'église, repasse le pont *de la Madonna dell'Orto*, celui *dei Mori*, suive le quai voisin à gauche jusqu'au pont de Saint Martial, et il apercevra enfin

Per la continuazione di questa visita è giuoco forza che il viaggiatore ritorni verso la chiesa, ripassi il ponte *della Madonna dell'Orto*, quello eziandio *dei Mori*, prosegui per la vicina fondamenta a sinistra sino al ponte di *San Marziliano*, scendendo dal quale troverà la

L'église de Saint-Martial. (vulgairement dite San Marzilian.)

La fondation de ce temple selon leschroniqueurs vénitiens, remonte à 1132. et c'est à cette époque qu'il fut achevé, moyennantles soins et l'argent de la famille Rocchi. Au dix-septième siècle cette église fut presque entièrement rebâtie à cause des nombreuses réparations, dont elle avait besoin. Dans cette église, on remarque:

A droite en entrant sur le premier autel un tableau peint par Jacques Tintoret, reproduisant — *Saint Martial et plusieurs autres Saints.*

Dans la grand'chapelle, à l'entrée extérieure, deux tableaux, représentant — *l'Annonciation*, — du Tintoret; et sur les murs, à l'intérieur, à droite — *la Résurrection de J. C.*, — beau tableau de l'Aliense, et à gauche — *Le Crucifiement* — par le Chevalier Passignano.

En retournant vers le portail, vous observerez le premier autel à gauche, renfermant un des plus beaux ouvrages du Titien, c'est-à-dire — *Tobie guidé par un ange.*

Chiesa di S. Marziale. (volgarmente San Marzilian.)

La prima edificazione di questo tempio, se diamo retta alle cronache venete, risale al 1132 epoca in cui a cura e spese della famiglia Rocchi fornivasi. Nel secolo decimosettimo poi a cagione dei molti ristauri di che abbisognava veniva dello in tutto quasi modificato. È mestieri notare in questo tempio.

A destra di chi entra nel I. altare la pala dipinta da J. Tintoretto con — *S. Marziale ed altri Santi.* —

Nella cappella maggiore due quadri laterali all'imboccatura esterna, rappresentanti — *L' Annunziazione di Nostra Donna* — del suddetto Tintoretto; e sulle pareti nello interno a destra — *la Risurrezione di G. C.* — bel lavoro dell' Aliense, ed a sinistra — *la Crocifissione* — del Cavalier Passignano.

Ritornando verso la porta maggiore si dee osservare il I. altare a sinistra avente una fra le insigni opere del Tiziano vogliam dire — *Tobia guidato dall'Angelo.* —

NEUVIÈME VISITE.

Pour cette visite, on peut se passer de gondole.

Eglise de Saint-Moïse.

Cette église, de même que plusieurs autres temples vénitiens, fut édifiée deux fois ; la première en 796 par les soins de la famille Scepara, qui voulut la dédier à Saint Victor; la seconde par ceux de Moïse Véniero, qui l'a consacrée à Saint Moïse le Prophète. Enfin elle fut nouvellement agrandie l'an 1632. Sa façade, exécutée en 1688 par Alexandre Tremignan est un riche et grossier ouvrage, qui atteste la décadence totale du goût architectonique de cette époque.

Dans l'intérieur de cette église on remarque, sur le second autel à droite en entrant, un tableau, ouvrage de Pierre Liberi, représentant — *L'invention de la Croix.*

Dans la chapelle à côté de la principale, on admire à gauche, et précisément sur les murs latéraux, deux peintures, dont l'une reproduit — *La cène,* — exécutée par Jacques Palma; l'autre — *Le lavement des pieds* — par le Tintoret.

Le parapet de l'autel de la sacristie est un ouvrage laborieux de bronze, et tout d'un jet qui nous montre — *Le Sépulcre de Jésus-Christ.* — Il fut exécuté par Jean Chenet et par Marin Féron d'après un modèle de Nicolas et de Sébastien Rocca-tagliata, et l'on y lit la date de l'an 1633.

VISITA NONA.

Sarà indifferente in questa visita l'uso della gondola.

Chiesa di S. Moisè.

A somiglianza di altre chiese veneziane anco questa di S. Moisè conta due edificazioni cioè, l'una nel 796 a cura della famiglia Scepara che la volea intitolata a S. Vittore, l'altra da Mosè Veniero che la dedicava a San Moisè Profeta. In seguito poi, cioè nel 1632, veniva novellamente ampliata. La presente sua facciata, ricco e goffo lavoro che mostra il grave decadimento del gusto architettonico in quell'epoca, è di Alessandro Tremignan e conta l'epoca del 1688.

Nello interno di questa chiesa il forestiero osserverà, nel II. altare a destra di chi entra, la pala di cui esso è abbellito. Egli è un lavoro di Pietro Liberi col quale porgeva — *l'Invenzione della Croce.* —

Nella cappella presso la maggiore, a sinistra di chi guarda e propriamente sulle pareti sonvi due quadri l'uno che rappresenta — *la Cena del Nazareno* — di J. Palma, l'altro *la Lavanda de' piedi* — di J. Tintoretto.

Il parapetto dell'altare della Sagrestia è un getto di bronzo e di un lavoro laboriosissimo rappresentante — *il Sepolcro di G. C.* — Fu opera di Gio. Chenet e Marino Feron con modello dei Nicolò e Sebastiano Rocca-tagliata. Desso porta la data dell'anno 1633.

En sortant de cette église par le portail, entrez dans la ruelle à gauche, dite *del campanile* (*du clocher*), puis tournez à droite, passez le pont *Barozzi*, et vous vous trouverez dans la cour du même nom, où s'élève le *Palais Emo*, à présent Trévès. Ses riches propriétaires actuels ont rendu cet édifice charmant et magnifique : outre les peintures de plusieurs écoles, et les rares chefs-d'oeuvre qu'on y voit rassemblés, on y admire deux statues colossales de Canova, qui reproduisent — *Hector et Ajax.* —

Pour ne pas s'égarer dans des rues étroites et incommodes, vous pourrez retourner sur la place *S.t Moïse*, passer le pont, qui est vis-à-vis de l'église, entrer dans la rue nommée *Rue longue* de *S.t Moïse*, et la parcourir jusqu'à ce que vous soyez arrivé à la Cour dite *Micheli*, qui est à droite, et où vous verrez une maison, N. 2040. Cette maison est habitée par Monsieur le Comte Joseph Albrizzi, qui possède, outre la *Tête d'Hélène*, sculpture de Canova, plusieurs lettres autographes d'hommes savans, lettrés ou puissants du dernier siècle et du nôtre, qui étaient en correspondance avec son illustre mère, la comtesse Isabelle Teotocchi Albrizzi.

Pour continuer cette visite, retournez dans la rue *Longue*, qui vous conduira au pont *des Huîtres*, après lequel vous rencontrerez la place Notre-Dame-du-Lis, où s'élève

Si esca da questa chiesa per la porta maggiore, si entri il picciolo viottolo che sta a sinistra detto *del campaaile* si volga indi a a destra si monti il ponte *Barozzi* conducente nella corte di questo nome ove sorge il *Palazzo Emo* ora Treves. I ricchi presenti suoi proprietarii ridussero questa fabbrica veramente bella e magnifica, e diciamo magnifica conciossiachè oltre rinvenire in essa raccolte diverse buone pitture di varie scuole, ed altri interessanti capi d'arte v' ha le due statue colossali del Canova raffiguranti *Ettore* ed *Ajace.*

Per non inoltrarsi in straduccie consigliamo il visitatore a ritornare in campo *S. Moisè*, montare il ponte che sta dirimpetto la chiesa entrare nella calle lunga appellata eziandio di *S. Moisè* e camminarla finchè giunto alla corte *Micheli*, che sta a destra, arriverà ad una casa portante il Num. 2040 abitata dal Nob. conte Giuseppe Albrizzi il quale possiede la testa *di Elena* lavoro in marmo del Canova suddetto, ed oltre a questa molte lettere autografe di uomini insigni nelle scienze, e lettere, e nella diplomazia del passato e del corrente secolo, i quali erano in carteggio coll' illustre di lui madre contessa Isabella Teotocchi Albrizzi.

Per proseguire questa visita si ritornerà nella calle *lunga* la quale tutta percorsa ti metterà al ponte delle *Ostriche*, passato il quale presentarassi il campo di S. M. del Giglio su cui sorge la

L'église de Notre-Dame du-Lis. (vulgairement dite S. M. Lobenigo)

C'est une des églises les plus anciennes de Venise. A présent il ne reste aucune trace de sa fondation dont la date n'est pas indiquée dans les chroniques, ni de sa reédification, qui date de 955. Nous savons que cette église fut rebâtie aux dépens de la famille Giubanici, d'où elle a tiré son nom vulgaire. Elle fut rebâtie une troisième fois telle que nous la voyons maintenant, en 1680, d'après un plan de l'architecte Joseph Sardi, et tout-à-fait dans le mauvais goût de cette époque.

Dans l'intérieur de cette église, on remarque les objets suivants:

Sur le premier autel, à droite, en entrant, un tableau, peint par Charles Loth, représentant — *S.t-Eugène sur le point de subir le martyre.*

Sur le troisième autel, une peinture de Jacques Palma, reproduisant — *La Visite de Sainte-Elisabeth.* —

Dans la sacristie, une statue qui nous montre — *Jésus-Christ ressuscité*, — ouvrage de Jules Dal Moro.

Dans le choeur, où l'on entre par la sacristie, au-dessous de l'orgue, un tableau, exécuté par Joseph Salviati, qui reproduit — *L'Annonciation*, — et à côté de celui-ci deux autres tableaux du Tintoret, représentant — *Les Evangélistes.* —

Sur les murs latéraux du maître-autel, on admire deux monuments, qui nous montrent les bustes de *Jules* et de *Justinien Contarini.*

A droite, on remarque

Chiesa di S. M. del Giglio. (volgarmente S. M. Lobenigo.)

Fu una delle più antiche chiese innalzate a Venezia ma della prima sua edificazione, di cui le cronache tacciono l' anno, ne della rifabbrica che viene segnata nel 955 non rimangono vestigia alcuna. Sappiamo che la seconda sua fabbricazione venne eseguita a spese della famiglia Giubanici dalla quale sembra abbia preso il volgare suo presente appellativo. Questo tempio conta una terza edificazione, ed è quella che veggiamo, e che nel 1680 eseguivasi con il disegno dell' architetto Giuseppe Sardi. Egli è un lavoro che attesta il cattivo gusto dominante in quell'epoca.

Nello interno fermerai la tua attenzione ai seguenti oggetti.

Nel I. altare a destra di chi entra Carlo Loth pingeva la pala porgente — *San Eugenio nell' atto di subire il martirio.* —

Nel III. altare J. Palma poneva — *la Visita di S. Elisabetta.* —

Nella Sagrestia la statua di — *Cristo risuscitato* — lavoro di Giulio dal Moro.

Nel coro a cui pone ingresso la suddetta Sagrestia v' ha sotto l'organo un quadro con — *l' Annunziata* — di Giuseppe Salviati; ed ai laterali di questo due altri quadri di J. Tintoretto con — *gli Evangelisti.* —

Nell'altar maggiore e propriamente sulle di esso pareti veggonsi due monumenti che portano i busti di *Giulio, e di Giustiniano Contarini.*

A destra dei notare gli oggetti seguenti.

Sur le premier autel, une peinture du Tintoret, qui représente — *Le Sauveur.*

Au-dessus du portail, un tableau peint par Jules dal Moro, reproduisant — *La Cène*, — et à côté — *quatre Sibylles* — du Salviati.

En sortant de l'église par une des portes qui sont à droite, passez le pont voisin, puis l'autre qui est vis-à-vis, et vous arriverez à une place, où s'élève

Nel I. altare la pala — *col Salvatore* — di J. Tintoretto.

Sopra la porta maggiore — *la Cena di G. C.* — di Giulio dal Moro; e ai laterali — *Quattro Sibille* — del Salviati.

Uscendo dal tempio per una delle porte che stanno al suo fianco destro si monti il ponte che gli sta vicino, poi l'altro che trovasi dirimpetto, e fatto quest'ultimo ti troverai in altro campo su cui v'ha la

L'église de S.t-Maurice.

Il y a peu de temps qu'on a bâti cette église. Le patrice vénitien Pierre Zaguri en donna le premier plan imité de celui de l'église de Saint-Géminien, ouvrage du Sansovino, vandalement anéanti pour embellir la place S.t-Marc en y substituant le nouveau Palais-Royal. Zaguri étant mort en 1806, M. Antoine de Diedo et A. Selva qui mourut l'an 1819, mirent à exécution le plan précité, y faisant les changemens qu'ils crurent nécessaires.

La façade, exécutée par Dominique Fadiga, est simple et élégante. Les statues et les bas-reliefs ont été sculptés par le Professeur Zandomeneghi et par B. Ferrari.

Dans l'intérieur de cette église, on remarque:

Sur l'autel à côté du maître-autel, à gauche, une image représentant — *La Vierge Marie* — débris de la façade de l'église démolie. Cette image fut peinte à resque par Horace de Castel-Franco.

Chiesa di S. Maurizio.

Recente è la edificazione di questa chiesa. Il primo disegno di lei fu dato dal veneto patrizio Pietro Zaguri che dicesi proposito suo fosse d'imitare la demolita, chiesa di S. Geminiano, opera del Sansovino che si distrusse credendo di viemaggiormente abbellire la piazza di San Marco col fabbricare in suo luogo il Palazzo Reale. Morto il Zaguri nel 1806 il Nob. Antonio Diedo, ed A. Selva, che non è più, posero in esecuzione il sudetto disegno facendovi però quelle riforme ed aggiunte che trovarono all' uopo.

La facciata ne è semplice ed elegante, e Domenico Fadiga ne fu l'esecutore; le statue poi ed i bassi rilievi sono opere del Professore Zandomenighi e di B. Ferrari.

Nello interno del tempio meritane di essere ricordati.

Nell' altare laterale al maggiore a sinistra di chi guarda, la sua tavola che è un'immagine della *Madonna* tratta e conservata dal demolito prospetto dell' antica chiesa. Tale effigie dipinta a

Au milieu de l'église, on voit le tombeau du susdit Pierre Zaguri.

Enfin toutes les sculptures en marbre sont de bons ouvrages de Dominique Fadiga précité.

Aprés avoir examiné cette église, sortez par le portail, entrez dans la rue à droite, et vous trouverez d'abord

fresco è opera di Orazio da Castel-Franco.

In mezzo alla chiesa la tomba del sunnominato Pietro Zaguri.

Finalmente tutte le sculture in marmo sono buoni lavori del ricordato Domenico Fadiga.

Esaminato questo tempio si sorta per la porta maggiore si prenda la via che gli sta a mano destra in principio della quale trovasi la soppressa

L'Ecole supprimée des Albanais.

L'extérieur de ce petit édifice offre des sculptures estimées du XV siècle, qui intéressent les connaisseurs parce qu'elles concernent l'histoire des arts. Ces sculptures reproduisent — *Le siége de Scutari en* 1474, — et au-dessous — *La Vierge Marie avec son enfant* — et à côté — *deux Saints.* —

Après avoir visité cette école, passez le pont voisin, et, arrivé sur la place S.t Etienne, tournez à gauche et vous verrez le Palais *Morosini*, à présent *Gattembourg.* C'était le séjour du Doge François Morosini le Péloponésiaque, dont on conserve deux bustes, l'un en bronze, et l'autre en marbre: celui de bronze avoit été érigé au temps de la république vénitienne, et dans la salle du Conseil des Dix. On trouve dans ce palais une collection de tableaux qui reproduisent les nombreuses batailles gagnées par le héros vénitien, une salle d'armes, et plusieurs drapeaux enlevés par lui aux Turcs.

Presque vis-à-vis de ce palais, on en voit un autre, qui, parmi ceux qu'on admire sur cette place, mérite notre attention; c'est le palais *Loredan*, d'or-

Scuola degli Albanesi.

L'esterno di questo picciolo edificio presenta di buone sculture.

Sono desse del secolo XV, ed interessano gli intelligenti per la storia dell'arti. Rappresentano — *L' assedio di Scutari nel* 1474, — sotto questo — *Maria vergine col bambino* — e lateralmente — *due Santi.*

Datta un'occhiata a questa scuola si monti il ponte vicino ed arrivati al campo di S. Stefano si volga a manca ove sorge il Palazzo *Morosini ora Gattembourg.* Era questa la magione del Doge Francesco Morosini il Peloponnesiaco di cui si conservano due busti l'uno in bronzo l'altro in marmo. Quello di bronzo era stato eretto al tempo della repubblica veneta, ed era stato posto nella residenza del Consiglio di Dieci. Trovasi in questo palazzo una collezione di pitture rappresentanti le molte vittorie riportate da quel eroe veneziano, ed una sala d'armi, e d'insegne da lui tolte ai turchi.

Quasi dirimpetto v'ha l'altro palazzo, *Loredan* fra i meritevoli di menzione che sorgono su questo campo. Egli è in due ordini, jonico e corintio, e serve

dre ionique et corinthien, résidence actuelle de l'I. et R. Commandant de la ville et forteresse de Venise. Non-loin de celui-ci, sur une petite place, s'élève le palais des *Pisani*, dont la magnificence et l'étendue sont une preuve de l'opulence des familles qui formaient le corps souverain de la république vénitienne. Cet édifice, qui est un vrai séjour princier, offre un beau vestibule, des cours, de spacieux escaliers et de grandes salles; c'est un ouvrage du XVII siècle, d'ordre rustique, avec des piliers ioniques.

Retourné sur la place S.t-Etienne, vous apercevrez

ora a residenza dell'I. R. Comando generale della città e fortezza di Venezia. Poco lungi di questo sovra una piazzetta sorge l'altro palazzo detto dei *Pisani* magnifico vasto e ricco, e che attesta quanto erano potenti in ricchezza le famiglie formanti il corpo sovrano della veneta repubblica. Egli ha un bell'atrio, cortili, gradinate spaziose, sale vastissime tutto in somma per renderlo vera dimora di principi. L'ordine suo è il rustico con pilastri jonici. Ella è opera del secolo XVII.

Ritornati nel campo di S. Stefano sul suo finire ti si presenta la

L'Eglise de Saint-Vital.

Cette église, dont la façade est l'ouvrage de l'architecte André Tirali, fut érigée l'an 1700, et réédifiée plus tard de même que la plupart des églises vénitiennes; certains manuscrits nous apprennent qu'en 917, les familles Miani, Casuali ou Barbarighi contribuèrent beaucoup à sa première édification. On lit aussi dans quelques chroniques que le Doge Vital Faliero a contribué également à l'ancienne érection de cette église.

On remarque dans cette église:

Sur le second autel, à droite, en entrant, un bas-relief en marbre, sculpté par Antoine Terzia, représentant — *l'Annonciation* — et au-dessus une demi-lune reproduisant — *L'Ascension* — nous peinte par l'Aliense.

Le même peintre a exécuté un autre tableau en demi-lune, placé sur l'autel

Chiesa di S. Vitale.

Nell'anno 1700 erigevasi questa chiesa la cui facciata è dell'architetto Andrea Tirali. A simiglianza di quasi tutti, li veneziani templi anco questo di San Vitale conta rinnovamento di edificazione, giacchè troviamo da certe scritte le famiglie Miani, Casuali o Barbarighi molto operassero nel 917 per il primo suo edificamento. In alcune cronache poi risulta che il Doge Vital Faliero avesse parte maggiore nella vecchia prima erezione di questa chiesa.

Havvi in essa di meritevole di venir ricorduto.

Nel II. altare a destra di chi entra un basso rilievo in marmo di Antonio Terzia raffigurante — *l'Annunziata* — e sovrapposta una mezza luna in cui l'Aliense pingeva — *l'Ascensione di Gesù Cristo.* —

Lo stesso Aliense eseguiva l'altra mezza luna sopra l'altare situato dirim-

qui est vis-à-vis de ce dernier, et qui nous offre — *la Résurrection.*

Sur le maître-autel on aperçoit un grand tableau, représentant — *Saint Vital à cheval, et plusieurs autres figures* —, ouvrage distingué de Victor Carpaccio, exécuté en 1514.

Retourné sur la place, on trouve à son extrêmité

petto a quest' ultimo, rappresenta esso — *la Risurrezione* —.

Nell' altar maggiore vedesi la gran tavola con — *S. Vitale a cavallo ed altre figure* — Opera distinta di Vittore Carpaccio dell' anno 1514.

Retrocedendo verso il campo, lo si percorra tutto al cui termine s'innalza la

L'Eglise de Saint-Etienne.

Cette église, dont l'architecture appartient au moyen âge, fut bâtie l'an 1325, sur le plan d'un architecte inconnu, et nous offre les objets suivants, qui méritent une attention particulière.

Sur le bénitier, à droite en entrant, vous voyez une statue de marbre, sculptée par le padouan Jean Marie Mosca, laquelle vous montre — *la Charité.*

Sur le mur voisin, on admire les monuments de — *Zorzi* — mort en 1558. — de *Marcello* — mort en 1555 — de *Porta* — mort en 1614. — et de *Graziosi* — mort en 1558.

De ce côté de l'église, on trouve la Sacristie, sur la porte de laquelle on aperçoit deux bustes, exécutés, à ce qu'on croit, par Pierre Lombard. L'autel, qui est au milieu, est fort élégant, et orné de deux statues, sculptées par le même artiste, et représentant, l'une — *Saint-Antoine*, — l'autre — *Saint-Jean-Baptiste.* —

Sur le mur à gauche, on admire un tableau, reproduisant — *la Sainte-Trinité, St-Augustin, et Sainte-Claire.* — Dans cette sacristie vous trouvez plusieurs autres tableaux, et entre autres

Chiesa di S. Stefano.

L' architettura di questa chiesa è del medio evo, ed il suo edificamento conta l'anno 1325. Egli è un grandioso tempio di cui non si conosce l' architetto. Devonsi annoverare per cose meritevoli di particolare attenzione ed osservazione le seguenti.

Sopra la pila dell' acqua santa a destra di chì entra — *la Carità* — statua in marmo del padovano Giov. Maria Mosca.

Sulla vicina parete i monumenti di — *Zorzi* — morto nel 1588 — *Marcello* morto nel 1555 — *Medico Porta* — morto nel 1614 — *Graziosi* — morto nel 1558.

Percorrendo la chiesa da questa parte si trova la Sagrestia sopra la porte della quale ti si porgono due busti che si reputano opera di Pietro Lombardo. Elegante è l' altare che le sta nel mezzo con due statue rappresentanti — *S. Antonio*, e — *S. Gio. Battista* — attribuite anco queste al sunnominato Lombardo.

Nel mezzo della parete a sinistra trovasi un quadro di P. Liberi, con — *la SS. Trinità, Sant' Agostino* e *Santa Chiara.* — Altri quadri eziandio sonvi in questa Sagrestia fra cui

deux superbes copies des peintures à fresque du Pordenone, existant dans le cloître voisin. Ces deux copies, dont l'une vous montre — *Adam* et *Eve* — et l'autre — *la Madeleine* — sont suspendues au mur à droite en entrant.

Retourné dans l'église, on remarque :

Sur l'autel de la chapelle à côté de la principale, trois statues de marbre, représentant — *le Rédempteur* et *deux Anges* — et derrière cet autel un groupe, reproduisant — *Jésus-Christ soutenu par un ange.* — Le tabernacle est orné de six petites statues de bronze, et de deux candélabres de bronze doré; celui à droite, qui est le meilleur, date de 1577, l'autre de 1617. Tous ces ouvrages ont été exécutés par Jules Dal Moro.

Les murs latéraux de la grand' chapelle sont embellis d'exquis ouvrages en marbre, ainsi que de bas-reliefs et de statues. Les douze Apôtres qu'on admire sur les corniches, ont été sculptés par Victor Camelo ou Gamelo. L'autel que renferme cette chapelle, est un ouvrage magnifique, attribué à Jérôme Campagna; derrière cet autel se trouve le choeur, dont les stalles sont dans le vieux style du Canozzi.

Dans la chapelle à gauche de la principale vous voyez sur le mur à droite le monument de *Jean-Baptiste Feretti* Vicentin, célèbre jurisconsulte, monument qui fut exécuté, à ce qu'on croit, par Michel Sammicheli. L'autel renferme un tableau en deux compartiments: celui d'en-haut, peint par Palma l'Ancien reproduit — *la Vierge Marie avec l'Enfant Jésus et plusieurs autres saints* — et l'inférieur fut exécuté par le Triva.

En sortant de cette chapelle, on aperçoit tout près une porte donnant sur le Baptistère, dont l'autel renferme une

belle sono due copie tratte da originali che il Pordenone eseguiva a fresco nel vicino chiostro e rappresentano l'una — *Adamo ed Eva*, — l'altra — *la Maddalena;* — desse stanno appese alla parete a destra di chi entra.

Ritornando in chiesa nell'altare della cappella presso la maggiore a destra di chi guarda sonvi tre statue in marmo cioè — *il Redentore* e *due Angeli*, — e dietro quest' altare un gruppo d'alto rilievo rappresentante — *Cristo sostenuto da un Angelo.* — Sei picciole *statue di bronzo* adornano il tabernacolo, opere tutte di Giulio Dal Moro non che due *Candelabri di bronzo dorato.* Il migliore di questi, situato a destra, ha la data del 1577 l'altro del 1617.

Nella cappella maggiore le pareti laterali sono adorne di buoni lavori in marmo con bassi-rilievi, e statue. I dodici Apostoli sopra le cornici furono scolpiti da Vittore Camelo, o Gamelo. L'altare di questa maggior cappella è opera magnifica, riputata di Girolamo Campagna, e dietro a questo v'ha il coro con sedili di antico lavoro sullo stile del Canozzi.

Nella cappella presso la maggiore a sinistra di chi guarda trovasi sulla destra parete il monumento di *Gio. Battista Ferretti* Vicentino, celeberrimo giureconsulto che credesi fattura di Michele Sammicheli; e l'altare ha una tavola in due pezzi divisa, il superiore dei quali porge — *la Madonna col Bambino ed alcuni santi* — di J. Palma il vecchio; e l'inferiore è dipintura del Triva.

Uscendo da questa cappella vedesi vicinamente a lei una porta conducente nel Battistero il cui altare ha una ta-

peinture de l'école vénitienne, représentant — *le Baptême de Jésus-Christ* — et sur les fonts baptismaux mêmes, on admire une statue, qui nous offre — *S.t Jean-Baptiste*, — sculptée par Jules Dal Moro.

Retourné dans l'église, continuez à avancer à droite et vous apercevrez sur la porte, qui est près de la même chapelle, un monument en l'honneur d'Alviane, fameux général de la république vénitienne. L'histoire nous apprend que l'Alviane se distingua beaucoup dans la guerre soutenue par Venise contre la ligue de Cambrai.

Sur le troisième autel, on voit deux statues, sculptées par Pierre Lombard, reproduisant, l'une — *St-Jérôme* — et l'autre — *St- Paul.*

Sur le pavé, vers le milieu de l'église, on voit un tombeau magnifique renfermant les cendres de *François Morosini* dit *le Péloponésiaque*, et la date de 1694.

La grand'porte de cette église est surmontée par le monument de Dominique Contarini et d'Ange son neveu. Le premier de ces deux personnages fut général et mourut en 1650, l'autre, célèbre magistrat, mourut en 1657. Ce monument est un ouvrage du XVII siècle. A gauche de cette porte on admire un autre monument, érigé en l'honneur du fameux *Jacques Suriani* de Rimini, médecin renommé de son temps. Le mausolée qu'on y admire, de fort bon goût et d'un travail exquis, fut exécuté au XVI siècle. Plus loin, on aperçoit un bas-relief en bronze, ouvrage estimé d'un auteur inconnu, représentant — *la Vierge Marie avec l'Enfant Jésus et plusieurs autres Saints.* —

Après avoir examiné cette église, sortez par la porte, qui est près de celle donnant sur le Baptistère, dont

vola di scuola veneziana con — *il Battesimo di G. C.* —; e sopra la fonte battesimale Giulio dal Moro scolpiva la statua di — *S. Gio. Battista.* —

Ritornando in chiesa e continuando il giro a destra ritrovasi sopra la porta vicina alla suddetta cappella un monumento con cui si onorava alla memoria dell' Alviano celebre generale della veneziana repubblica. Abbiamo dalle storie che quest'Alviano molto figurasse nella guerra contro la lega di Cambrai.

Nel III altare sonvi due statue porgenti — *S. Girolamo*, e *S. Paolo* — scolpite da Pietro Lombardo.

Nel pavimento verso la metà della chiesa vedesi la magnifica tomba di *Francesco Morosini il Peloponnesiaco* portante l'anno 1694.

La porta maggiore di questa chiesa mostra superiormente il monumento di *Domenico*, ed *Angelo Contarini* zio, e nipote, il primo generale morto nell'anno 1650 l'altro celebre magistrato morto nel 1657. Quest' opera è del secolo XVII. A sinistra di questa porta poi havvi l'altro monumento eretto alla memoria del celebre Jacopo *Suriani* riminese, medico a suoi tempi celeberrimo. Il mausoleo è di ottimo gusto e di finita esecuzione; la sua epoca è il secolo XVI. Dopo questo scorgesi un basso-rilievo in bronzo buon lavoro ma d'ignoto autore rappresentante — *La Madonna col bambino ed alcuni santi.* —

Fatti questi esami al tempio si sorti per la porta che sta vicina a quella conducente nel Battistero, di cui ab-

nous avons parlé plus haut, et vous parviendrez dans le cloître de St-Etienne, qui mérite votre attention par son estimable architecture. Les murs de ce cloître, du côté de la cour, étaient autrefois embellis de peintures à fresque par Jean-Antoine Pordenone, peintures qui, étant presque entièrement détruites, n'offrent aux connaisseurs que de précieux fragments. On y trouve une riche urne de marbre, qui renferme le corps du célèbre Doge *André Contarini* qui montra tant de valeur à la conquête de Chioggia, contre les Génois, en 1382. L'architecte de ce cloître fut le Frère Gabriel de Venise, qui le bâtit en 1532.

Après avoir passé le pont, par lequel on entre dans ce cloître, et parcouru la place St-Ange jusqu'à la pharmacie, vous trouverez à côté de celle-ci une rue, qui vous ménera au pont dit *della Verona*, d'où vous apercevrez la place St-Fantin, à gauche de laquelle s'élève

biamo parlato, la quale mette al chiostro di S. Stefano meritevole di attenzione per la bella sua architettura. Le pareti di esso respicienti il cortile erano decorate di pitture a fresco di G. A. Pordenone le quali però sono in gran parte deperite e presentano appena agli intelligenti dell' arte qualche interessante frammento. In ricca urna di marmo si deposero in questo chiostro le ceneri del celebre Doge *Andrea Contarini* che tanto valore mostrava nella presa di Chioggia a Genovesi nel 1382. L'architetto di questo chiostro fu Fra Gabriele da Venezia che ne faceva eseguir la erezione nell' anno 1532.

Si monti il ponte che dà ingresso a questi chiostri, si passi il campo di S. Angelo, si entri la calle che sta all'angolo della Farmacia, la si passi tutta, si volti indi a destra e si passi il ponte *della Verona*, dopo il quale il viottolo che ti si presenterà condurratti al campo di S. Fantino al lato sinistro del quale sorge

L'Athénée Vénitien, ci-devant Ecole de St-Jérôme.

Aux temps de la république les confrères de cette Ecole accompagnaient au supplice les condamnés à mort. Dans cette circonstance ils mettaient certaines chapes noires, et suivaient processionnellement le condamné qu'ils enterraient, quand il avoit subi sa peine. Après la chûte de la république, et la suppression des Ecoles, on affecta cet édifice à l'Athénée vénitien. Alexan-

L'Ateneo Veneto era Scuola di S. Girolamo.

A' tempi repubblicani i confratelli di questa scuola accompagnavano al supplizio i rei di morte, per fornire il qual ufficio vestivano certe cappe nere e processionalmente orando seguivano il condannato che come avea subita sua pena era per loro sepolto. Caduta poi la repubblica, e soppresse le scuole, riducevasi di esso edificio il veneto Ateneo. Alessandro Vittoria ne fu l' archi-

dre Vittoria qui en a été l'architecte, a partagé la façade en deux ordres, l'ionique et le corinthien.

Dans la salle au-rez-de-chaussée, sur le mur à droite en entrant, on aperçoit le monument de *Raymond Forti* de Vérone, et vis-à-vis de la porte trois bustes, sculptés par Vittoria; celui du milieu nous offre *Santario Santorio*, et les deux latéraux reproduisent — *Apollonius et Nicolas Massa* —. A gauche vous voyez un tableau représentant — *Jésus-Christ montré au peuple* — peint par Balthazar d'Anna. Les autres tableaux qu'on voit disposés sur les murs ont été peints par le Corona, et les peintures qu'on admire au plafond, partagé en treize compartimens, ont été exécutées par Palma.

Dans l'étage supérieur, on remarque:

Dans la salle à droite de l'escalier, à gauche en entrant, un monument moderne, érigé au célèbre Professeur Pajola, qui mourut en 1816, et exécuté par le Zandomeneghi. Au-dessus de ce monument on trouve un buste en bronze du fameux philologue Thomas Rangone de Ravenne.

Dans la salle voisine vous apercevez sur les murs huit tableaux, reproduisant — *La Vie de Jésus-Christ*, et *de la Vierge Marie;* — ouvrage d'Aloïs dal Friso. Sur le plafond on admire une peinture d'Antoine Zanchi, représentant — *le Jugement dernier.*

Tout près de l'Athénée, s'élève

tetto che formava la facciata in due ordini jonico e corintio.

Nella sala terrena sulla parete a destra di chi entra trovasi il monumento di *Raimondo Forti* veronese; e dirimpetto alla porta veggonsi tre busti cioè in mezzo *Santorio Santorio;* ai laterali *Apollonio* e *Nicolò Massa* scolpiti dal Vittoria, ed a sinistra di chi guarda i suddetti busti un quadro — *con Cristo mostrato al popolo.* — Pittore Baldassare d'Anna. Gli altri quadri disposti sulle pareti sono del Corona. Il soffitto è diviso in tredici comparti, che il Palma travagliava.

Nel piano superiore meritano osservazione.

La sala a destra della scala nella cui facciata a sinistra di chi entra vedesi un monumento moderno eretto al celebre professore Pajola morto l'anno 1816. Ella è opera del Zandomeneghi. Sopra questo monumento havvi un busto in bronzo del celebre Filologo *Tommaso Rangone* da Ravenna.

Nell'altra vicina sala sono disposti sulle pareti otto quadri rappresentanti — *La Vita di G. C.* e di *M. V.* — opere di Alvise dal Friso. Il soffitto porge un'opera di Antonio Zanchi con — *il Giudizio finale.* —

Vicinamente all'Ateneo e sullo stesso campo sorge la

L'église de Saint-Fantin.

Cette église fut érigée, à ce qu'on croit, par les anciennes familles Barozzi, Alduini et Equilj, et restaurée ensuite par les Pisani, ayant été presque entièrement renouvelée à l'intétérieur. Elle est d'un auteur inconnu, dont le style se rapproche beaucoup au reste de celui des Lombard. La façade est simple, mais fort élégante et régulière.

Dans l'intérieur de ce temple, vous voyez :

Dans la première chapelle à droite en entrant, un monument érigé en l'honneur du médecin *Parisano Parisano* (qui mourut en 1609), et exécuté par Jules Dal Moro.

Après la porte latérale, on admire entre deux fenêtres un tableau, reproduisant — *Jésus-Christ mort* —, peint par Jacques Palma.

Dans la grand'chapelle, érigée en 1564 par Jacques Sansovino, on aperçoit deux jolis monumens en marbre précieux, l'un de *Bernardin Martini*, mort en 1518, l'autre de *Vincinguerra Dandolo*, mort en 1517.

Au-dessus de la porte de la sacristie, vous voyez un petit tableau, qui vous offre — *Notre-Dame et l'Enfant Jésus* — peint par Jean Bellini.

Sur le maître-autel on admire deux statues de marbre, sculptures estimées du XVI siècle, représentant, l'une — *Sainte-Marthe*, — l'autre — *Saint-Fantin.* —

Sur le mur à droite en venant de la grand'chapelle, on aperçoit un tableau, qu'on regarde comme un des meilleurs ouvrages de Léonard Corona, et qui nous montre — *le Crucifiement* —. Enfin au

Chiesa di S. Fantino.

È credenza che le antiche famiglie Barozzi, Alduini ed Equilj facessero erigere questo tempio, e che poscia i Pisani la ristaurassero, e pressoché dello in tutto nell'esterno la rinnovassero. Ignoto però ne è l'autore, solo alcuni la attribuiscono fattura dei Lombardi. La sua facciata è semplice, ma molto elegante e regolare.

Nello interno tu noti.

Nella I cappella a destra di chi entra il monumento eretto alla memoria del medico *Parisano Parisano* morto nel 1609 scultura di Giulio dal Moro.

Dopo la porta laterale fra due finestre un quadro con — *Cristo morto* — di Jacopo Palma.

Nella Cappella maggiore, eretta nel 1564, da J. Sansovino due eleganti monumenti di fini marmi, l'uno di *Bernardino Martini* morto nel 1518, l'altro di *Vincinguerra Dandolo* morto nel 1517.

Sopra la porta della Sagrestia un picciolo quadro con — *Nostra Donna ed il Bambino* — di G. Bellini.

L'altar maggiore ha due statue in marmo, cioè *Santa Marta* e *S. Fantino* buone sculture del secolo XVI.

Sulla parete poi situata a destra di chi discende dalla Cappella maggiore vedesi un quadro opera fra le migliori di Leonardo Corona porgente la — *Crocifissione* —; e finalmente sopra la vi-

dessus de la porte latérale, on voit une peinture, représentant — *la Cène.*

Vis-à-vis de cette église, s'élève la façade du

cina porta laterale Andrea Vicentino dipingeva. — *la Cena del Nazareno* —

Dirimpetto a questa chiesa s' innalza la facciata del

Grand Théâtre la Fenice (le Phénix).

Ce théâtre fut érigé en 1791 d'après les dessins d' Antoine Selva. La façade donnant sur la place St Fantin offre un portique corinthien; et celle qui donne sur le canal voisin, est régulière et de bon goût. Plusieurs sociétaires sont les propriétaires de ce théâtre, qui, par sa richesse et par sa solidité, est un des plus beaux édifices de l'Italie. Il fut détruit par un incendie, le 13 décembre 1836, et reconstruit, en peu de mois, d'après son ancien plan. Ce théâtre offre les dimensions suivantes (en pieds de Paris):

	Longueur	Largeur
le Parterre	55,5	58:6
le Proscénium ou avant-scène	13,3	45:6
la Scène	61,6	85:7
l'édifice entier	25,4	158:6

Quittez la place Saint-Fantin, entrez dans la rue à gauche, qui vous ménera au Pont dit des *Barcajuoli*, après lequel vous trouverez une rue, que vous devrez parcourir jusqu'à l'angle de l'auberge *de la Reine d'Angleterre*; alors tournez à gauche et vous vous trouverez dans une autre rue, au bout de laquelle on voit le pont dit des *Fuseri*; passez-le et la rue que vous trouverez après, vous conduira à la place St-Luc. Il faut y remarquer l'hast d'étendard qui s'y élève sur un piédestal de marbre. Cet étendard fut érigé en

Gran Teatro della Fenice.

Nel 1791 venia questo teatro eretto con disegno di Antonio Selva. La facciata che dà sul campo di S. Fantino ha una loggia corintia, e quella sopra il vicino rivo è regolare e di buon gusto. Sociale è la proprietà di questo teatro, ed è un edifizio che si considera uno dei migliori di Italia per la sua ricchezza e solidità. Desso veniva nel 13 decembre 1836 distrutto da un incendio, ma in pochi mesi si riedificava sul modello primitivo. Ha le seguenti dimensioni in piedi parigini.

	Lunghezza	Larghezza
Platea	55,5	58: 6
Proscenio	13,3	45: 6
Scena	61,6	85: 7
Tutto l'edificio	25,4	158: 6

Lasciando il campo di S. Fantino si prenda la calle che gli sta a sinistra conducente al ponte dei *Barcajuoli*, si faccia il ponte, si percorra l'altra calle su cui mette il suddetto ponte fino all'angolo dell'albergo della *regina d'Inghilterra* e quivi giunti si entri l'altra via che si presenta a quest' angolo, si monti il ponte dei *Fuseri*, ed entrati nel campo di S. Luca si ponga mente allo stendardo che quivi sorge sopra un piedestallo di marmo. Ergevasi questo nel 1310 in memoria della sconfitta in quel luogo sofferta da Bajamonte Tiepolo contro il

1310, en mémoire de la défaite que trouva dans ce lieu Bajamonte Tiepolo, contre qui fondirent, les armes à la main, plusieurs habitants de ce quartier, ainsi que les confrères des Ecoles de la Charité et des Peintres, qui avaient pour patron l'Evangéliste St-Luc. Ces derniers, animés par l'amour de la patrie, défirent entièrement les rebelles. Cet étendard qui est orné d'un lion, emblème de la république, et des armoiries des deux Ecoles précitées, porte la date de MCCCX, de même que celle des réparations, qu'il a reçues, la seconde en MDCCLXXXXI, et la dernière en MDCCCXXXVII.

Entré dans la *Salizzada*, prenez à droite et vous arriverez à une place, où s'élève

quale erano usciti in armi molti degli abitanti di quella contrada, e i confratelli delle scuole della Carità, e de'Pittori che aveano a protettore l' Evangelista. Condotti tutti da vero amore di patria fu per essi la vittoria, e caddero la mercè loro i mali intenzionati. Questo stendardo perciò è decorato del leone, emblema della repubblica, e degli stemmi di quelle due scuole. Esso porta la data MCCCX non che quelle dei ristauri a cui soggiacque cioè del MDCCLXXXXI, e del MDCCCXXXVII.

Il visitatore prenda la *salizzada* si volga indi dal destro lato che mette in un piazzale ove sorge la

L'Eglise de St-Luc.

Les familles Pizzamano et Dandolo contribuèrent beaucoup à l'érection de cette église, qui remonte à l'an 1147. Elle subit dernièrement des réparations importantes, aux frais de ses paroissiens, par les soins de celui qui l'administre. Son extérieur n'a rien de remarquable, et n'est qu'une preuve des dépenses considérables qu'on a faites aujourd'hui pour la réparer.

Dans l'intérieur de cette église, on remarque:

Sur le maitre-autel, un tableau de Paul Véronèse, représentant — *Saint-Luc écrivant son Evangile.*

Dans le vestibule, près de la sacristie, un buste érigé au peintre Jean-Charles Loth de Bavière, qui mourut en 1698, et dont les cendres reposent en ce lieu.

Chiesa di S. Luca.

Le famiglie Pizzamano e Dandolo molto si adoperarono per l'erezione di questo tempio che risale all'anno 1147. Ebbe però essa dei posteriori radicali ristauri, e ne ebbe anco a dì nostri i quali mercè le cure ed istigazioni di chi la presiede stettero tutte a carico de' suoi parocchiani. L' esterno di lei nulla presenta di singolare se non che le prove che molto si profuse di denaro per renderlo migliore.

Nello interno deesi porre attenzione.

All' altare maggiore in cui havvi la tavola — *con S. Luca che scrive il Vangelo* — di Paolo Veronese.

Al vestibolo presso la Sagrestia in cui vedesi il busto del Pittore Gio. *Carlo Loth* bavarese morto nel 1698, le cui ceneri qui riposano.

C'est dans cette église aussi qu'on a enterré Pierre l'Arétin dont nous avons parlé dans la cinquième visite.

Vis-à-vis de cette église s'élève la façade du théâtre *Saint-Benoît*, auquel un pont vous conduit.

Retourné sur la place, entrez dans la rue à gauche, parcourez tout le quai, appelé *del Carbon*, et après avoir passé le pont, qui donne sur le *portique* dit *Manin*, prenez la première rue à droite que vous verrez, et vous voilà sur la place, où s'élève

In questa chiesa ebbe eziandio sepoltura quel Pietro Aretino di cui parlammo nella visita quinta.

Dirimpetto al tempio di che teniamo discorso sorge la facciata del teatro S. Benedetto a cui mette un ponte.

Ritornisi nel piazzale, si entri la seconda calle a mano manca, si percorra tutta la Riva *del carbon*, si monti il ponte che pone sotto il portico *Manin*, si prenda il primo viottolo che s'incontra a destra, il quale ti condurrà nel campo in cui sorge

L'Eglise de Saint-Sauveur.

L'église de Saint-Sauveur est une des plus élégantes et des plus magnifiques qu'on admire à Venise. Elle fut fondée, selon les chroniques, aux dépens des familles Galerazzi et Caresi, et à sa réédification, qui eut lieu au XVI.e siècle, prirent part les meilleurs artistes de ce temps-là, tels que Georges Spavento qui en donna le premier plan, et commença la grand'chapelle, plan qui fut plus tard réformé par Tullius Lombardo, qui l'acheva en 1534. En outre Jacques Sansovino coopéra à cette construction, et Vincent Scamozzi exécuta les lanternes des dômes en 1569. La façade de cette église est attribuée à Longhena ou à Sardi et on fait remonter la date de son achévement à l'an 1663. Cet édifice est d'ordre composite, mais l'attique règne dans sa travaison.

Voyons maintenant ce qu'il y a de remarquable dans cette église.

Après le premier autel, en entrant,

La Chiesa di S. Salvatore.

Fra i templi eleganti e magnifici di cui è bella Venezia deessi per certo annoverare la chiesa di S. Salvatore. La sua prima erezione, vien detto dalle cronache, si facesse a dispendii delle famiglie Galerazzi, e Caresi. Il suo novello rifacimento è del secolo XVI in cui offrirono l'opera loro i migliori artisti di quel tempo, vogliam dire Giorgio Spavento dava il primo modello, e cominciava la cappella maggiore, modello però che veniva riformato da Tullio Lombardo il quale eseguiva il restante e che compivasi l'anno 1534. Sappiamo di più che J. Sansovino fu assistente alla esecuzione, e che Vincenzo Scamozzi apriva le lanterne alle cupole nell'anno 1569. La facciata si attribuisce al Longhena od al Sardi, ed il suo compimento si fa risalire all'anno 1663. Composito è l'ordine di questa fabbrica ma nella trabeazione vi si scorge l'attico.

Passiamo ora quanto di considerabile offre questa chiesa.

Dopo il I. altare a destra di chi entra

on aperçoit un monument érigé à *André Dandolo, et à sa femme*, sculpture attribuée à Jules Dal Moro, et deux bustes placés au-dessus des urnes, exécutés par Jérôme Campagna.

Le second autel, élégant et majestueux, fut exécuté, à ce qu'on dit, par Campagna, auteur de la statue voisine, représentant — *La Vierge Marie avec l'Enfant Jésus.*

On voit ensuite un riche ouvrage de J. Sansovino, à savoir le monument du Doge François Venier, qui mourut en 1556.

Le troisième autel aussi a été érigé par Sansovino, et l'on y admire un tableau, reproduisant — *l'Annonciation* —, peint par le Titien dans les dernières années de sa vie.

Dans le transeps à droite, vous apercevez le grand et riche mausolée de *Catherine Cornaro*, Reine de Chypre, morte à Venise l'an 1510. Les cendres de cette reine, célèbre dans l'histoire vénitienne, avaient été d'abord déposées dans la chapelle Cornaro aux Saints-Apôtres, et plus tard transportées dans cette église. Bernardin Contino a été l'architecte de ce mausolée.

Dans la chapelle à côté de la principale, vous voyez sur le mur à droite un ouvrage du Boniface, qui vous offre — *le Martyre de Saint-Théodore.*

Le maître-autel, exécuté par Guillaume Bergamasco, est riche et élégant. Le tableau qu'il possède, reproduisant— *la Transfiguration de Jésus-Christ* — est un ouvrage que le Titien exécuta dans sa vieillesse. Il faut observer que ce tableau en couvre un autre, qui représente le même sujet et qu'on découvre dans les jours de fête solennelle; cet ouvrage en argent, doré en partie, avec plusieurs figures en haut-relief, est d'une date ancienne, puisqu'il remonte à l'an 1290.

vedesi il monumento eretto ad *Andrea Dandolo ed alla moglie di lui*; scultura che si attribuisce a Giulio Dal Moro. I due busti sovrapposti alle urne sono di Girolamo Campagna.

Il II. altare che si erge bello e maestoso reputasi del suddetto Campagna, siccome è sua scultura la statua di *M. V. col Bambino.*

Viene appresso un ricco lavoro del Sansovino, vogliam dire il monumento del *doge Francesco Venier* morto l'anno 1556.

Il III. altare fu eretto da J. Sansovino e la sua pala rappresentante —*l'Annunziata* — fu eseguita da Tiziano Vecellio negli ultimi suoi anni.

Nella crociera a destra, sorge il grande e ricco mausoleo di *Caterina Cornaro* Regina di Cipro morta in Venezia l'anno 1510. Le ceneri di questa famigerata nella veneta istoria, erano state prima deposte nella cappella Cornaro ai Santi Apostoli, e poscia vennero qui trasferite. Bernardino Contino n' era l'architetto.

Nella cappella laterale alla maggiore a destra di chi guarda v' ha sulla parete destra un' opera del Bonifacio porgente — *il Martirio di S. Teodoro.* —

Ricco ed elegante è l' altar maggiore opera di Guglielmo Bergamasco. Molte delle sue colonne sono di verde antico. La di esso pala mostra — *la Trasfigurazione di G. C.* — altra opera di Tiziano quando avea tocco la vecchiezza. È da notarsi che questa pala altra ne copre che rappresenta lo stesso soggetto, e che si espone alla pubblica vista in alcuni giorni solenni. Essa è d' argento in parte dorato, con varie figure di alto rilievo. E' un lavoro curioso che

Dans la chapelle à côté de la principale, à gauche, vous admirez sur le mur à gauche un chef-d'oeuvre de Jean Bellino, reproduisant — *Jésus-Christ à Emmaüs* —, et au-dessus de celui-ci, une demi-lune, qui vous offre — *la Résurrection de Jésus-Christ* —, exécutée à ce qu'on croit par le Boniface. L'autel de cette chapelle est un ouvrage du dix-septième siècle, et la mosaïque qui est au-dessus, reproduit — *le Doge Jérôme Priuli, et un chanoine.*

De cette chapelle on descend dans le transeps, où l'on aperçoit le monument érigé à trois cardinaux de la famille Corner, — *Marc, François et André;* — ouvrage de Bernardin Contino.

En continuant à faire le tour de l'église, on remarque, à droite:

L'autel, qui a été exécuté par Alexandre Vittoria, de même que les deux statues qui l'embellissent et qui représentent — *Saint-Sébastien*—et—*Saint-Roch* —. Cet autel possède un tableau, de Jacques Palma, reproduisant — *la Vierge Marie et plusieurs Saints* — ; au-dessus, on voit une demi-lune exécutée par A. Vicentino, reproduisant — *la Gloire des Anges.*

L'orgue est vraiment magnifique, et fut construit en 1530, d'après un modèle de J. Sansovino; ses portes ont été peintes intérieurement et extérieurement par François Vecellio, frère du Titien.

Le second autel, au-dessus duquel vous voyez une statue de Guillaume Bergamasco, représentant — *Saint Jérôme* —, est un ouvrage de Thomas Lombard.

Le monument, qui vient après cet autel, fut érigé aux Doges — *Lau-*

conta vecchia data risalendo all'anno 1290.

Nella cappella laterale alla maggiore a sinistra di chi guarda v'ha sulla parete a sinistra un quadro, capo lavoro di Gio. Bellino, cioè— *Cristo in Emaus.* — Nella sovrapposta mezzaluna sta dipinta — *la Risurrezione di G. C.*, — che si reputa del Bonifacio. L'altare di questa cappella è lavoro del secolo XVII, ed il Musaico sovrapposto rappresenta — *il Doge Girolamo Priuli, ed un canonico.*

Da questa cappella si scende nella crociera ove si osserva il monumento eretto a tre cardinali della famiglia Corner cioè — *Marco* — *Francesco* — ed — *Andrea.* — Architetto Bernardino Contino.

Seguendo il giro della chiesa trovasi a destra di notevole.

Il I. altare che veniva architettato da A. Vittoria, e vi scolpiva le due statue che lo adornano porgenti — *S. Sebastiano e S. Rocco.* — J. Palma ne pingeva la pala con — *M. V. ed alcuni Santi* — La sovrapposta mezzaluna con la — *Gloria degli Angeli* — si dipingeva da A. Vicentino.

L'organo di una molle veramente magnifica innalzavasi col disegno di J. Sansovino nel 1530, e le portelle si dipingevano tanto esternamente che internamente da Francesco Vecellio fratello di Tiziano.

Il II. altare è bell'opera di Guglielmo Bergamasco su cui sta una statua rappresentante — *S. Girolamo* — scultura di Tommaso Lombardo.

Il monumento de' Dogi *Lorenzo*, e *Girolamo Priuli*, che viene subito dopo

rent, — et — *Jérôme Priuli* —, et fut exécuté, à ce qu'on croit, par César Franco. Les statues, qu'on aperçoit dans l'ordre supérieur, et dont l'une reproduit — *Saint-Laurent* — l'autre — *Saint-Jérôme.* — ont été sculptées par Jules dal Moro.

Le couvent contigu renferme un joli cloître, dont l'architecture est de Jacques Sansovino ; maintenant il est converti en caserne.

En sortant de ce temple, on voit à gauche

questo altare, si attribuisce a Cesare Franco. Le statue di — *S. Lorenzo, e S. Girolamo* — che si mostrano nell'ordine superiore, vennero scolpite da Giulio dal Moro.

L'adiacente convento ha un bel chiostro che ordinava J. Sansovino. Questo convento è ora ad uso di Caserma.

Uscendo da questa chiesa vedesi sulla sinistra

L'école de Saint-Théodore.

Aux temps de la république, c'était une des plus grandes écoles de Venise. Les confrères de cette école ont acheté l'emplacement sur lequel elle s'élève, et l'ont fait bâtir à leurs dépens. Nos historiens municipaux ne sont pas d'accord sur le nom de l'architecte de cet édifice; les uns l'attribuent à Longhena, les autres à Sardi.

Aujourd'hui Monsieur Sanquirico a établi dans cette école sa riche collection de médailles, de tableaux, de gravures, enfin de tout ce qui sert à former un véritable cabinet d'antiquités.

Après avoir visité le musée Sanquirico, parcourez les *merceries,* et passez le Pont des *Berretteri*, non-loin duquel vous rencontrerez une petite place, où l'on voit

La Scuola di S. Teodoro.

Sotto la veneta repubblica era questa una delle scuole grandi i cui *fratelli* comperarono il fondo sul quale s'innalza, ed a loro dispendj la fecero edificare. Sul suo architetto non si accordano i nostri storici municipali, conciossiachè v'ha chi la vuole opera del Longhena, altri del Sardi.

Di presente il signor Sanquirico ha collocato in questo stabilimento la sua ricca collezione di numismatica, di pittura, incisione, e di tutti insomma quegli articoli che formano il vero gabinetto d'antiquaria.

Visitato il museo Sanquirico si entri le *mercerie,* le si percorri fino al Ponte *dei Baretteri,* si monti il ponte poco dalla lungi del quale in un piazzale vedesi

L'église de Saint-Julien.

Le chroniqueur Dandolo nous apprend que la fondation de cette église date de l'an 829, et est dûe aux soins de Jean Marturio, sous le dogat de Jean Partecipazio. En 1555 elle fut réédifiée aux frais de Thomas Rangone de Ravenne, philologue et physicien célèbre. Sa façade, composée des deux ordres dorique et ionique, a été exécutée par les architectes Jacques Sansovino et A. Vittoria. Sur le portail on voit une statue de bronze, représentant *Rangone*, bel ouvrage du Sansovino.

Dans cette église, on remarque à droite :

Le premier autel, qui possède un beau tableau de Paul Véronèse, représentant — *Jésus-Christ mort, soutenu par les Anges, et plusieurs Saints* —

Au-dessus de la porte voisine, on admire un tableau, qui nous offre — *Saint Jérôme* —, peint par L. Bassano.

Le second autel possède une peinture, reproduisant — *l'Assomption* — par le Palma. Cet autel est aussi embelli de bonnes statues et de bas-reliefs, sculptés par Alexandre Vittoria.

Le maître-autel est orné d'un tableau, représentant — *la Vierge Marie couronnée et plusieurs Saints* —. Cette peinture est attribuée par quelques-uns à Jérôme Santa Croce, par Boschini à Victor Belliniano.

Dans la chapelle à gauche du maître-autel, vous apercevez sur les murs latéraux : à droite, un tableau reproduisant — *la Cène* — exécuté par Paul Véronèse et dans une demi-lune — *la chûte de la manne* —, par Léonard Corona ; à gauche, vous voyez un autre ta-

La Chiesa di S. Giuliano.

Sappiamo dal Cronista Dandolo che il primo edificamento di questa chiesa fu a cura di Giovanni Marturio nel 829 mentre occupava il seggio ducale Giovanni Partecipazio. Nel 1555. poi venne rifatta mercedio le grandi somme che vi dispese un Tommaso Rangone di Ravenna filologo e fisico insigne. La presente sua facciata è in due ordini dorico, e jonico, e gli architetti che vi travagliarono furono i Sansovino e A. Vittoria. Sopra la porta maggiore vedesi l'effigie del suddetto *Rangone*, statua in bronzo ed opera pregiatissima di J. Sansovino.

Per entro in chiesa si osserverà dal lato destro :

Il I. Altare avente una bell' opera di P. Veronese con — *Cristo morto sostenuto dagli Angeli, ed alcuni Santi.* —

Sopra la vicina porta laterale un quadro — *con S. Girolamo.* — di Leandro Bassano.

Il II. Altare con una pala rappresentante — *Nostra donna Assunta* — di J. Palma. Quest' altare è adorno eziandio di buone statue e bassi rilievi di Alessandro Vittoria.

L' altar maggiore è bello di una tavola che alcuni reputano di Girolamo Santa Croce, ed il Boschini l'attribuisce a Vittore Belliniano su cui sta dipinto — *la Vergine ed alcuni Santi.* —

La cappella laterale al maggior altare a sinistra di chi guarda mostra sulle pareti laterali, a destra — *la Cena di G. C.* — di Paolo Veronese ; e la mezzaluna porge — *la caduta della Manna* — di Leonardo Corona ; a sinistra — *Cristo nell' Orto* — di J. Palma. Il suo altare

bleau, qui reproduit — *Jésus-Christ au Jardin des Oliviers* — peint par le Palma. L'autel de cette chapelle a été exécuté d'après un carton du Rusconi, et au milieu, on voit un groupe sculpté par Jérôme Campagna, représentant — *Jésus-Christ soutenu par les Anges* —. Le plafond a été orné de stucs par Vittoria.

Quittez cette chapelle, et vous verrez à droite deux autels; le second possède un tableau peint par Bocaccino de Cremone, et représentant — *la Vierge Marie et quatre Saints.*

Dans cette église, on remarque aussi le plafond, dont le compartiment du milieu reproduit — *l'Apothéose du Saint patron de l'église* —, et les autres représentent chacun — *une vertu* —. C'est un ouvrage de Jacques Palma.

è disegno del Rusconi, ed ha nel mezzo un gruppo di Girolamo Campagna raffigurante — *Cristo sostenuto dagli Angeli* — Il soffitto è lavorato a stucco dal Vittoria.

Lasciando questa cappella ti si porgono a destra due altari il secondo dei quali ha una bella pittura di Bocaccino da Cremona con — *M. V. e quattro Santi.* —

Merita pure osservazione il soffitto di questa chiesa, il comparto di mezzo del quale rappresenta — *l'Apoteosi del Santo titolare* — e gli altri esprimono altrettante — *Virtù.* — Fu desso travaglio di J. Palma.

VISITE DIXIÈME.

Pour cette visite, la gondole est indispensable, puisqu'on doit se rendre dans les îles voisines de Venise.

ILE SAINT-MICHEL DE MURANO.

Cette île renferme le champ de repos éternel des habitants de Venise. Ce cimetière a été mis en communication avec celui qui existe dans l'île voisine dite de St-Christophe maintenant unie à celle de S.t-Michel, et nous offre des chapelles d'une bonne architecture, qui servent de tombeaux à d'illustres personnages. Pour le service de l'église et du cimetière, il existe une société de Pères Réformés, établis dans le couvent voisin de l'église de Saint Michel, qui appartenait autrefois aux Camaldules, ordre qui a donné beaucoup d'hommes illustres par leur savoir et par leurs vertus. Nous citerons entre autres le Frère Mauro cosmographe, auteur du planisphère qu'on voit dans la Bibliothèque Royale de Saint-Marc. Le Cardinal Zurla, et S. S. le Souverain Pontife Grégoire XVI surtout, appartenaient aussi à cette société, dans laquelle ils se sont distingués par leur savoir.

VISITA DECIMA.

Per questa visita v'ha mestieri della gondola giacchè con essa si fornisce il giro delle isole adjacenti alla città di Venezia.

ISOLA DI S. MICHELE DI MURANO.

Sono in quest' isola che giacciono nell' eterna quiete della morte que' che a Venezia alla natura cedettero. Questo cimitero fu posto in comunicazione con l' altro già esistente nella vicina isola di S. Cristoforo di presente congiunta con questa di S. Michele. Trovansi in esso ben travagliate cappelle pe' tumuli d' illustri personaggi. Pel servigio della chiesa e del cimitero è ora stabilita una società di P. P. Riformati nel convento adjacente alla chiesa di S. Michele ch' era un tempo Cenobio di monaci Camaldolesi, il quale diede molti illustri soggetti per virtù, e per sapere. D' infra questi puossi annoverare quel Fra Mauro cosmografo autore del Planisfero che vedesi nella R. Biblioteca di S. Marco. Negli ultimi tempi appartenevano a quella società, e vi si segnalarono pei loro studj il Cardinale Zurla, e più ancora S. S. il sommo Pontefice Gregorio XVI.

Eglise de Saint-Michel.

Moro Lombardo, fils de Martin, fut, à ce qu'on croit, l'architecte de cette église, bâtie en 1466.

Sa façade, enrichie d'ornements exquis en marbre, est très-élégante; les bas-reliefs qu'on admire autour du portail, sont attribués à Ambroise d'Urbin. Cependant le Chevalier Cicognara les croit, non sans fondement, l'ouvrage des Citrini de Venise.

Dans l'église, au-dessus du portail, vous apercevez le monument du Cardinal Jean Dolfin, qui mourut en 1622. Une partie des sculptures dont ce monument est embelli, ont été exécutées par le cavalier Bernini.

Le choeur, incrusté de beaux marbres, sculptés avec beaucoup d'art, a été construit non-loin de l'entrée principale.

Après le choeur, sur le mur à gauche, vous lirez l'épitaphe du moine *Eusèbe,* composée par Alde Manuce, et gravée en 1502 sur une pierre, embellie de belles sculptures.

Le grand'chapelle est ornée aussi de marbres précieux et de sculptures, et les murs latéraux vous offrent: à droite — *le serpent élevé par Moïse* —, d'Antoine Zanchi; et à gauche, un tableau représentant — *l'adoration du Veau d'or* —, de Grégoire Lazzarini.

Ce ne sont pas au reste les seuls tableaux, sculptures et inscriptions que cette église renferme.

Du côté à gauche, en entrant par le portail, on passe à une chapelle voisine, dite

Chiesa di S. Michele

È opinione fosse architetto di questo tempio nel 1466. Moro Lombardo figlio di Martino.

Elegantissima n'è la facciata, e ricca di finissimi ornamenti in marmo. I bassi rilievi d'intorno alla porta si attribuiscono ad Ambrogio da Urbino. Il Cav. Cicognara però mise fuori buone ragioni per farli credere opere de'Citrini di Venezia.

In chiesa sopra la porta maggiore v'ha il monumento del Cardinale *Giovanni Dolfin* che nel 1622. moriva. Il Cav. Bernini ebbe parte nelle sculture che lo adornano.

Il coro è costurito a mezz'aria poco lungi dall'ingresso principale, incrostato di fini marmi scolpiti con eleganza, e somma accuratezza.

Trapassato questo coro si vede sulla parete della chiesa a mano sinistra — *l'iscrizione sepolcrale* — del monaco Eusebio composta da Aldo Manuzio, incisa in una lapide adorna di belle sculture. Opera del 1502.

La cappella maggiore é decorata eziandio di scelti marmi e sculture, e le pareti laterali mostrano a destra — *il Serpente innalzato da Mosè* — pittura di Antonio Zanchi; ed a sinistra — *l'Adorazione del vitello d'oro* — di Gregorio Lazzarini.

Nè sono queste le sole buone pitture, sculture ed iscrizioni che conti il tempio.

Dall'angolo a sinistra di chi entra per la porta maggiore si passa nella vicina.

Chapelle Emilienne.

L'architecte Guillaume Bergamasco construisit cette chapelle en 1530.

Elle a quatre façades uniformes d'ordre corinthien ; et les portes, ainsi que les niches, sont richement ornées. Cette chapelle tire son nom d'un legs que Marguerite Miani fit en faveur de son érection. Sa forme hexagone, l'élégance de sa construction, de même que l'endroit où elle s'élève, forment un ensemble fort agréable aux yeux.

Trois autels et trois portes se suivent alternativement dans ses six façades intérieures d'ordre corinthien.

Le vestibule, qui unit cette chapelle à l'église, est un joli pentagone, embelli au-dedans de cinq colonnes ioniques en spirale.

De l'île de Saint Michel, on passe dans celle de Murano.

Cappella Emiliana.

Fu Guglielmo Bergamasco l'architetto di questa fabbrica che nel 1530 forniva.

Dessa ha quattro facciate uniformi d'ordine corintio, porte e nicchie ornatissime. Questa cappella prende il suo appellativo dal lascito disposto da Margherita Miani per la sua erezione. La sua figura esagona, la leggiadria della sua costruzione, il punto in cui sorge, tutto ciò forma un assieme piacevolissimo allo sguardo.

Tre altari e tre porte si alternano nelle sei facciate interne, tutte d'ordine corintio.

Il vestibolo che unisce questa cappella alla chiesa è un elegante *Pentagono* internamente adorno di cinque colonne joniche lavorate a spira.

Dall'isola di S. Michele si va a quella di Murano.

ILE DE MURANO.

Murano, autrefois dite Amuriano, était une des îles principales de Venise. Elle est étendue et coupée en deux par un large canal, où s'élèvent et s'abaissent rapidement les eaux des marées, qui servaient autrefois à une grande quantité de moulins. Anciennement on frappait à Murano cent-et-une pièces de monnaie d'argent, qui portaient gravées les armoiries des chefs du conseil de cette île, ainsi que les armes de ce bourg, avec une légende. Murano a été gouvernée d'abord par des tribuns, puis par des régisseurs ducaux, et plus tard

ISOLA DI MURANO.

Murano che anticamente chiamavasi, Amuriano era una delle principali venete isole. Murano è estesa e divisa in due parti da un largo canale in cui con grande velocità salgono e scendono le maree che in altri tempi ponevano in movimento quantità di mulini. Parlando sempre dei tempi antichi, Murano batteva annualmente cent'una moneta d'argento cogli stemmi de' suoi primati del consiglio, coll'arma della terra, e propria leggenda. Tribuni prima, indi gastaldi ducali, e più tardi un Podestà ressero Murano. Fu popolata assai, ed

par un maire ou podestat. Elle était fort peuplée, et une des plus grandes et des plus charmantes îles de Venise. On y voyait épars çà et là des myrtes, des cyprès et des lauriers, qui offraient, même en hiver, un spectacle ravissant, et des habitations magnifiques, de riches palais bien conservés, des jets d'eau, des fontaines, des orangers, des citronniers et d'autres arbustes odoriférants, qui embaumaient l'air. Parmi les jardins de cette île on compte ceux de Navigero et de Cornaro.

Murano renferme aujourd'hui encore des fabriques de cristaux, de verroteries, de glaces, de jayets, etc., objets qui étaient autrefois d'une grande importance pour le commerce vénitien.

Voici quelles sont les principales fabriques de cette île:

Verres et Cristaux.

La fabrique de *Cessionari Marietti* occupe 230 personnes.

Perles, couteries et émaux.

La fabrique de *Pierre Bigaglia* occupe 90 ouvriers
Celle de *Dal Mistro Errera* et *Comp.* » 80 »
Et celle de *Coen* et *Comp.* » 32 »

Glaces de miroirs, nommées Quari.

Cette fabrique, qui occupait autrefois environ 150 ouvriers, ne travaille presque plus maintenant.

oltre essere stata come si disse una fra le più grandi isole dell' estuario fu eziandio una delle più amene. Quà e là tu vedevi mirti cipressi lauri che anche nella stagione invernale ti offerivano bellissimo uno spettacolo; vi scorgevi magnifiche abitazioni, ricchi palagi coltivati, getti d'acqua, fontane; financo gli aranci, i cedri, ed altri arbusti e fiori impregnavano l' aria degli odori i più soavi. Infra i giardini si enumerarono quelli del Navagero, e del Cornaro.

Parlando poi di Murano a' tempi presenti meritano in essa osservazione, le fabbriche de' cristalli, vetri, specchi, contarie, e simili articoli, sorta di manufatti che nei tempi andati ridondavano a sommo vantaggio del veneziano commercio.

Le officine principali sono le seguenti:

Vetri e Cristalli.

Cessionari ditta Marietti operano persone 230

Perle couterie e Smalti.

Pietro Bigaglia operano persone. 90
Dal Mistro Errera e *Comp.* . » 80
Coen e *Comp.* . . . . . » 32

Lastre da specchj denominate Quari.

Una tal fabbrica impiegava in addietro circa 150 operai ora trovasi quasi inattiva.

Eglise de S.t-Pierre-et-S.t-Paul.

Les chroniqueurs ne nous apprennent pas le nom de l'architecte de cette église, érigée en 1509.

A droite, en entrant, vous voyez:

Le premier autel, renfermant un tableau peint par Palma et représentant — *Saint Blaise sur un trône entouré de plusieurs Saints.* —

Le second autel, où l'on admire une peinture exécutée l'an 1607 par François Santa Croce, et reproduisant — *La Vierge Marie, un Ange et deux Saints.*

Après le second autel, vous apercevez un tableau peint par Jean Bellino en 1488, et qui vous offre. — *La Vierge Marie sur un trône, deux Anges, le Doge Augustin Barbarigo agenouillé et d'autres personnages.*

Après le troisième autel vous admirez un autre tableau, représentant — *Saint Jérôme au désert* —, par Paul Véronèse.

Dans la grand'chapelle, sur les murs latéraux, on voit : à droite — *les Noces de Cana* — et à gauche — *la multiplication des pains et des poissons* — ; ouvrages exécutés tous les deux par Barthélemy Letterini, l'an 1721. Le tableau, qu'on aperçoit derrière l'autel, reproduit — *Jésus-Christ déposé de la Croix* — et a été peint par Joseph Dal Salviati.

Dans la chapelle à gauche de la principale, on admire sur le mur, à gauche, un superbe tableau, peint par les Vivarini, et représentant — *Notre-Dame sur un trône, Jésus-Christ et plusieurs Saints* —. Après ce tableau on en voit un autre, reproduisant *Sainte Agathe en prison, visitée par Saint Pierre* —, ouvrage de Benoît Cagliari, frère de Paul Véro-

Chiesa dei SS. Pietro e Paolo.

Erigevasi questa chiesa nell'anno 1509 Le cronache però tacciono il nome del suo architetto.

A destra di chi entra v'ha.

I. Altare con una pala di Jacopo Palma raffigurante — *S. Biagio in trono, ed alcuni Santi all' intorno.* —

II. Altare con una pala di Francesco Santa Croce dell'anno 1607. porgente — *La Vergine un Angelo e due Santi* —

Dopo il II. altare v'ha un' opera celebre di Gio. Bellino del 1488. che porge — *La Vergine in trono, due Angeli, il Doge Agostino Barbarigo genuflesso, ed altri personaggi.* —

Dopo il III. altare ti si presenta altro Quadro di Paolo Veronese con — *S. Girolamo nel deserto.* —

La cappella maggiore offre sulle pareti laterali, a destra — *le Nozze di Canaam* — a sinistra — *la Moltiplicazione dei pani, e de'pesci.* — Pittore d'ambidue Bartolomeo Letterini del 1721. Dietro l'altare Giuseppe del Salviati dipingeva la pala con — *Cristo deposto dalla Croce.* —

Nella cappella presso la maggiore a sinistra di chi guarda v' ha sulla sinistra parete un quadro bellissimo dei Vivarini con — *Nostra Donna in trono, Gesù ed alcuni Santi* — e dopo questo altro quadro porgente. — *S. Agata in carcere visitata da S. Pietro* — di Benedetto Caliari fratello di Paolo Veronese. Sull' altare tiene luogo di pala un basso

nèse. L'autel offre, au lieu de peintures, un bas-relief en marbre dans le style des Lombard, qui porte la date de l'an 1495.

En sortant de cette chapelle, vous trouvez à droite la porte de la sacristie, au dessus de laquelle Léandre Bassano a peint un tableau, qui vous offre — *Le Martyre de Saint Etienne.* — Les murs de la sacristie sont tous embellis de sculptures en bois, représentant — *La vie de Saint-Jean-Baptiste, ainsi que plusieurs figures d'empereurs et de philosophes* —; ouvrages exécutés par Pierre Morando en 1652. Enfin sur le mur à droite en entrant, on aperçoit une peinture de Pierre Malombra, qui nous montre — *Le Pontife Clément VIII accordant des indulgences* —. Cet ouvrage porte la date de l'an 1604.

Retournez dans l'église, et sur le mur à droite, en sortant de la sacristie, vous verrez un bel ouvrage du Basaiti, qui reproduit — *L'Assomption.*

Le premier autel possède un tableau qu'on attribue à Palma l'ancien, représentant — *La Vierge Marie, quelques Saints et le Sénateur Laurent Pasqualigo.*

Après le second autel, on admire un tebleau, reproduisant — *Le Baptême de Jésus-Christ* —, par le Tintoret.

Après avoir visité cette église, passez le pont de bois, qui est tout près, puis tournez à gauche, et marchez le long du quai jusqu'à ce que vous arriviez à

rilievo in marmo sullo stile dei Lombardi portante l'anno 1495.

Uscendo da questa cappella trovasi a destra la Porta della Sacrestia sopra la quale Leandro Bassano poneva un suo quadro offerente — *Il martirio di San Stefano* — Nella Sacrestia poi intagli di legno ne adornano le pareti e porgono. — *La Vita di S. Gio. Battista, e varie figure d'imperadori, e di filosofi.* — Opere che Pietro Morando forniva l'anno 1652. Finalmente sulla parete a destra di ch' entra vedesi un dipinto di Pietro Malombra con — *Il Pontefice Clemente VIII. che concede indulgenze.* — Ha egli la data del 1604.

Ritornando in chiesa sulla parete a destra di chi viene dalla Sacrestia vedesi una bell'opera del Basaiti rappresentante — *l'Assunta.* —

Nel I. altare una pala che si reputa del Vecchio Palma con — *la Vergine alcuni Santi, ed il Senatore Lorenzo Pasqualigo.* —

Dopo il II. altare un quadro di J. Tintoretto col — *Battesimo di G. C.* —

Visitata questa chiesa si passi il vicino ponte di legno, indi girando a sinistra, e proseguendo lungo la fondamenta si arriva alla

L'Eglise des Anges.

L'architecte de cette église est inconnu, de même que celui de l'autre que nous venons de décrire : cependant nous savons qu'elle fut bâtie l'an 1529.

Au-dessus de la porte, donnant dans la cour, on remarque un bas-relief en marbre qui reproduit — *L'Annonciation* —, sculpture dans le style de la première moitié du quinzième siècle.

Les autels à côté de la grand'chapelle possèdent deux tableaux, qu'on attribue au pinceau du Salviati ; l'un à droite, vous offre — *Le Sauveur apparaissant à la Magdeleine* —, l'autre à gauche — *Une déposition de croix.*

Le maître-autel nous montre une peinture du Pordénon reproduisant — *L'Annonciation de Notre-Dame.*

Le milieu du plafond de cette église représente — *Le couronnement de la Vierge Marie* — ; et autour du même plafond on aperçoit trente-quatre compartimens reproduisant chacun — *la figure d'un Ange, ou d'un apôtre, ou d'un prophète,* etc., — ouvrage exquis de Pierre Marie Pennacchi.

Les murs de cette église sont ornés de grands tableaux peints par le Tintoret et représentant — *Quelques traits de la vie de Saint-Marc.*

Enfin la sacristie est embellie de tentures, exécutées d'après des cartons appartenant à l'école vénitienne du seixième siècle.

Retournez sur le quai que vous avez parcouru auparavant, et marchez jusqu'au pont, au bout duquel vous rencontrerez à gauche

Chiesa degli Angeli.

A simiglianza del tempio sudescritto ignorasi d'architetto di questa chiesa solo si ha che fa bbricata venisse nell'anno 1529.

Sopra la porta che da ingresso al cortile merita osservazione. — *L'Annunziata* — basso rilievo sullo stile della prima metà del XV. secolo.

Gli altari laterali alla maggiore cappella son belli di due quadri che si attribuiscono al Salviati od alla di lui scuola. Quello a diritta ti offre — *il Salvatore che comparisce alla Maddalena* — ; l'altro a sinistra — *la Deposizione dalla croce.* —

L'altar maggiore mostra. — *Nostra Donna Annunziata* — bella opera del Pordenone.

Il soffitto di questo tempio rappresenta nel mezzo — *l'Incoronazione della Vergine* — e nello intorno veggonsi trentaquattro comparti in cui sono raffigurati — *Angeli Apostoli Profeti* ec. — opera che mena celebrità molta, dovuta a Pier Maria Pennacchi.

Le pareti della chiesa muranese degli Angeli sono adorne di quadri di grande dimensione e che porgono — *le Azioni di S. Marco* — pitture J. Tintoretto.

Infine la Sagrestia è abbellita da Arazzi tessuti sopra cartoni della veneta scuola del XVI secolo.

Si ritorni sulla via primamente percorsa, si prendi passo verso il ponte di legno, e giunti a piedi di questo si prosegua per la fondamenta che ivi continua in fine della quale, girando sulla sinistra, presentasi

L'Eglise de Saint-Donat.

Dans cette église, ouvrage du douziéme siècle et d'architecture gréco-arabe, on remarquera les objets suivants:

La nef du milieu, soutenue par dix superbes colonnes de marbre grec.

Le pavé, incrusté de belles mosaïques, exécuté en 1140.

A droite en entrant, au-dessus du banc, on admire un tableau peint par Marc Vecellio, reproduisant — *La descente du Saint Esprit* — et au-dessus de la porte voisine, on voit un tableau en demi-lune, qui nous montre — *La Vierge Marie, l'enfant Jésus et d'autres figures* —, ouvrage estimé, que Lazare Sébastiani exécuta l'an 1484.

Dans la chapelle derrière le maître autel, vous voyez une *ancona* sculptée et peinte sur bois, représentant — *L'Evêque Saint Donat, et à côté deux petites figures, qu'on croit représenter le podestat Memmo et sa femme*, — bel ouvrage, exécuté en 1310. Au-dessus de cette *ancona* vous apercevez une plaque de marbre, où est sculptée *l'Assomption*; et au-dessus de celle-ci, vous voyez une ancienne mosaïque qui offre — *La Sainte-Vierge* —; ouvrage contemporain de l'édification de cette église. Sur les murs, on aperçoit quelques débris d'anciennes peintures à fresque.

Dans le transeps à droite, en descendant de la grand'chapelle, on rencontre un autel magnifique, dont le tableau reproduit — *Saint-Laurent Giustiniani célébrant le messe* — par Barthélemy Lettèrini.

Après avoir visité cette église, remontez en gondole, et abordez à

La Chiesa di S. Donato.

Fu questa chiesa opera del XII secolo d'architettura greco-araba. Si rimarcherà in essa gli oggetti seguenti.

La navata di mezzo merita di venire osservata giacchè sostenuta da dieci superbe colonne di marmo greco.

Il pavimento vedesi incrostato di buoni mosaici, lavorati nel 1140.

A destra di chi entra sopra il banco ammirasi — *la discesa dello Spirito Santo nel Cenacolo* — bell'opera del Tiziano; e sopra la vicina porta laterale una mezza luna porgente. — *M. V. il Bambino, ed altre figure* — che valentemente Lazzaro Sebastiani pingeva l'anno 1484.

Nella cappella dietro l'altar maggiore vedesi un'*Ancona* intagliata e dipinta in legno rappresentante — *Il vescovo S. Donato, ed a suoi lati due picciole figure che si crede possano rappresentare il Podestà di Murano e la moglie di lui* — Egli è un lavoro bello nel suo genere, eseguito nel 1310. Al di sopra di questa *Ancona* sta riposta una tavola in marmo su cui è scolpita *l'Assunta*, e superiormente a quest'ultima vedesi un mosaico in forma di mezza luna che offre -- *Nostra Donna* -- lavoro che dicesi contemporaneo all'edificazione del tempio. Sur li muri scorgesi alcuni avanzi di pitture a fresco.

Nella crociera a destra di chi discende dalla cappella maggiore s'incontra un altare magnifico di cui la pala porge -- *S. Lorenzo Giustiniani che celebra il divin sagrifizio* -- Pittore Bartolomeo Letterini.

Dopo aver visitata questa chiesa si rimonti in gondola, e si passi alla vicina

L'ILE DI TORCELLO.

Torcello aussi n'offrait pas autrefois comme à présent le comble de la désolation, de la tristesse et de la misère. Dans ces premiers temps, elle présentait du mouvement, de la vie, conséquence d'une nombreuse population, même temps que de la richesse, et ce luxe qui est propre des anciens et sages vénitiens.

Les Torcellains étaient industrieux et marins; leur commerce s'étendait jusqu'en Asie, en Grèce, et en Egypte, et leurs expéditions maritimes leur attiraient beaucoup de considération.

Torcello fournissait à la nation beaucoup de soldats et de matelots, ainsi que plusieurs galères. Jusqu'au treizième siècle elle conserva la plus grande splendeur, et compta vingt nobles familles environ.

Les Torcellains avaient coutume d'accompagner le Bucentaure le jour de l'Ascension avec une grande quantité de barques, parées magnifiquement, et ils étaient célèbres par leurs combats à coups de poings. On voyait encore, il y a peu de temps, un pont-jeté sur un de ses canaux, sur la plate-forme duquel on apercevait des creux dans le marbre, là où les lutteurs plaçaient leurs pieds.

Parmi les édifices de Torcello qui peuvent mériter notre attention, il faut distinguer

ISOLA DI TORCELLO.

Anco Torcello nei tempi andati non offeriva come offre di presente gli estremi tutti della desolazione della mestizia e della miseria. In quelle prische epoche presentava dessa il movimento e la vita conseguenza di una numerosa popolazione ed insieme la ricchezza, e quel lusso addatto agli antichi e sensati veneti.

I Torcellani erano industriosi, e naviganti; commerciavano nell'Asia, nella Grecia, e nell'Egitto e mercè la marittima loro navigazione erano di molto considerati.

Torcello forniva la nazione di molti soldati e marinari, non che di alcune galere. Fino al secolo decimo terzo essa rimase nel pieno suo splendore. Contava da circa venti nobili famiglie.

Aveasi in costume da Torcellani di accompagnare il Bucintoro nel dì dell'Ascensione con molti navigli parati magnificamente, ed appo loro erano celebri i combattimenti de' pugni. Rimaneva ancora, ne è molto, un ponte attraversante uno de'suoi canali sul cui pianerottolo si vedevano gli incavi in marmo nè quali i pugillatori ponevano il lor piede per fornir questa lotta.

Tra gli edificj che in Torcello meritano esser veduti deensi contare

L'Eglise de la Vierge-Marie dite la Cathédrale.

Cette église fut érigée en 1008, par les soins d'Orso Orseolo. Près du por-

La chiesa di S. Marix chiamata il Duomo.

Erigevasi questa chiesa per cura di Orso Orseolo l'anno 1008. Giusta l'an-

tail s'élève la chapelle du Baptistère, suivant l'ancien rite.

Au-dehors, de même qu'au-dedans, on découvre aisément l'ancienneté de cet édifice, qui révèle le goût architectonique de ces temps-là.

La nef du milieu est soutenue par dix-huit colonnes magnifiques de marbre grec, avec des bases et des chapiteaux d'un travail ancien et varié, et le pavé est tout en mosaïque.

La façade intérieure, où est le portail, est recouverte d'un grand ouvrage en mosaïque, partagé en plusieurs compartimens. Cette mosaïque, exécutée du douzième au quatorzième siècle, reproduit — *Les quatre fins de l'homme, et beaucoup de sujets tirés de l'Histoire Sainte.*

A droite, en entrant, on admire un bénitier fort curieux par sa forme. Il ressemble à un de ces autels anciens, dont les païens se servaient.

Il faut observer aussi un *parapet*, embelli de marbres fins et de sculptures. Il renferme un espace réservé devant le maître-autel, et forme un sanctuaire, où anciennement pouvaient entrer les prêtres seuls. Au-dessus de l'entrée de ce sanctuaire vous apercevez un tableau d'argent doré, qui ornait autrefois l'autel. C'est un ouvrage grec, qu'on peut comparer pour le style à la pala d'or qu'on admire dans l'église de Saint-Marc (V. page 42).

Le choeur de cette église, formant un demi-cercle, est composé de six hauts degrés au milieu desquels s'élève une chaire épiscopale, qui servait aux chanoines, selon la coutume du moyen âge. Le dessus de ces degrés est embelli de mosaïques.

On remarquera aussi les fenêtres de cette église; elles se ferment avec des

tico rito cristiano sorge esternamente presso la maggior porta di lei la cappella del Battisterio.

Siccome l'esterno, l'interno eziandio mostra l'antichità di questo edificio, che fa la storia del gusto architettonico di que' prischi secoli.

Diciotto magnifiche colonne di marmo greco con base e capitelli d'antico e vario lavoro sostengono la navata di mezzo, ed il pavimento è tutto lavorato a mosaico.

La facciata interna ov'è la porta maggiore è intonacata da un grande mosaico in molti comparti. Rappresenta esso. — *I quattro Novissimi e copiosa varietà di soggetti della Sacra Storia* — Opere tutte fornite dal XII, al XIV, secolo.

A destra di chi entra sta una *pila* per l'acqua santa curiosissima per la sua forma. Sembra essa un'Ara antica di cui facevano uso i Gentili.

Merita osservazione eziandio un *parapetto* di fini marmi e sculture. Esso chiude uno spazio d'innanzi all'altar maggiore, e forma il Santuario accessibile anticamente ai soli Sacerdoti. Sopra l'ingresso di questo Santuario vedesi una — *Pala d'argento dorato* — che decorava anticamente l'altare. Egli è un lavoro greco che puossi equiparare alla maniera della pala d'oro di S. Marco (Vedi pag. 42).

Semicircolare è il coro composto di sei alti gradini di marmo, in mezzo ai quali sorge una Cattedra Episcopale. Serviva agli usi canonici secondo il rito del medio Evo. La *volta* sopra questi gradini è adorna di musaici.

È da osservarsi eziandio le finestre di questo tempio che si chiudono con

de marbre à la manière orientale, tournant sur des gonds de fer.

valve di marmo a mò orientale, le quali girano sopra cardini di ferro.

Da questa chiesa si passi al vicino

Eglise de S.te Fosca.

C'est un petit bâtiment du neuvième siècle, érigé, à ce que disent les chroniqueurs, avec les débris des édifices démantelés de l'Altino voisin. Sa construction est fort élégante, et il paraît que le Scarpagnino et le Sansovino l'ont étudiée et imitée dans l'érection des églises de Saint-Géminien, qui ne subsiste plus, et de Saint-Jean l'Aumônier. L'église *S. Fosca* est ornée de colonnes, de bases et de chapiteaux, et peut être citée comme un ouvrage fort estimable.

Tempietto di S. Fosca.

Egli è un piccolo edificio del IX secolo, eretto, a detta degli storici, coi frammenti delle distrutte fabbriche romane della vicina Altino. La sua struttura è molto elegante. Sembra che lo Scarpagnino ed il Sansovino l'abbiano studiato, ed imitato nella erezione delle chiese di S. Geminiano che non è più e di S. Giovanni Elemosinario. Il tempio torcellano di S. Fosca è adornato di colonne, basi, e capitelli di marmo greco, e tutto offerente gli estremi di buon lavoro.

Da quest'isola rimettendosi in barca si prenderà la via verso il porto del Lido alla cui imboccatura si troverà.

Château Saint-André.

Vis-à-vis du rivage, appelé *Lio*, on aperçoit ce château, élevé pour la défense de la capitale; commencé en 1545, il fut achevé en 1571, sous le dogat d'Aloïs Mocenigo, par Michel Sammicheli. C'est un édifice élégant, magnifique et solide. Il forme un pentagone, armé de quarante embrasures pour des canons de gros calibre qui tirent à fleur-d'eau. Au milieu se trouve un bastion, orné d'une façade avec trois arcs doriques, dont l'un sert d'entrée principale.

Il Castello di S. Andrea.

Dirimpetto al lido chiamato di Lio trovasi questo castello eretto a difesa, della capitale. Veniva esso cominciato nel 1545, e compiuto nel 1571 sotto il Doge Alvise Mocenigo, e n'era architetto Michele Sammicheli. Egli è un edificio magnifico elegante, e della maggiore solidità. Presenta cinque *facce* con quaranta cannoniere ad uso di pezzi di grosso calibro che tirano a fior d'acqua. Nel suo mezzo poi porge un bastione decorato di prospetto con tre archi dorici uno de'quali serve d'ingresso principale.

Ce château offre un point de vue vraiment pittoresque et varié. L'élégance de son architecture, la majesté de la mer dont les flots se brisent à ses pieds, la beauté des champs cultivés du *Lido* voisin qui présentent la plus riante verdure, tout contribue à y former un spectacle ravissant.

Les anciens Vénitiens avaient une affection particulière pour les rivages qui entourent leurs lagunes, rivages fort bien cultivés et fort peuplés. Toutes les chroniques parlent des boeufs et des moutons qui y paissaient, du froment, de l'orge, des vignes, des fruits, etc. qu'ils produisaient.

Les tièdes brises de mer et la qualité du terroir y sont aujourd'hui encore favorables à presque toutes les espèces de végétaux qui, bien que leurs racines s'étendent parfois jusqu'au bord même de l'eau salée, n'en souffrent nullement et croissent au contraire vigoureux et féconds. Enfin les fleurs, qui ne sont pas un des moindres ornements de cet agréable lieu, offrent une source de profits considérables à leurs cultivateurs, qui les envoient vendre dans la capitale.

Une preuve de la diligence avec laquelle on cultivait jadis ces bords, subsiste aujourd'hui encore dans les tuyaux qu'on y a déterrés dernièrement, et qui servaient à conduire l'eau d'un endroit à un autre, de même que dans les vases de bois où on la conservait le long des allées. Les chroniques ajoutent que les récoltes y étaient fort abondantes; le produit des vignes surtout était fort considérable, attendu la fertilité extraordinaire de ces rivages, et formait une branche importante de commerce pour les anciens Vénitiens.

Questo castello per il punto in cui è posto offre una vista veramente pittoresca e variata. La leggiadria del suo gusto architettonico, la solennità del mare le cui onde si frangono sulle di lui mura, l'amenità che ti presentano i coltivati parevoli della più orgogliosa verdura del vicino lido di Lio, è uno spettacolo daddovero sorprendente.

Gli antichi veneziani avevano in molto pregio i lidi onde scorgevano attorniate le loro lagune, siccome quelli i quali erano coltivatissimi, ed abbondevolmente popolati. Le cronache tutte parlano de' buoi, delle pecore che vi pascevano, del frumento, dell'orzo, dell'uve, delle frutta che in essi raccoglievansi.

Il tepore dell' aria marina, e la qualità del terreno tornano anche a dì nostri propizii pressochè a tutta sorte di vegetabili i quali comechè alcuna fiata colle loro radici giungano a toccare l'acqua marina pur tutta volta non la temono e crescono rigogliosi, e danno abbondanti i ricolti. I fiori poi non solamente fanno quivi di se vaghissima mostra, ma recisi dal loro stelo recano eziandio un guadagno ingente ai loro coltivatori per la vendita che nella capitale ne fanno.

Dell'antica litorale coltivazione formano prova i tubi disotterratisi a certi tempi che servivano a condurre l' acqua da luogo a luogo; come pure i vasi lignei che la conservavano qua e là in mezzo alle ajuole. Dalle cronache abbiamo che copiosissime erano le messi; abbiamo che importantissimo era il prodotto che davano le vigne, e le vendemmie in settembre, e che finalmente la mercè della fertilità de' veneti lidi grande guadagno i vecchi veneziani facevano. I pini che felicemente vi crescono e di leggieri si moltiplicano davano

Les pins, qui y croissent et s'y multiplient rapidement, ajoutaient une nouvelle importance aux produits de ces rivages, et leur bois avait formé une des branches principales du trafic primitif de Venise. Il est peu d'arbres qui, comme le pin, s'accommode de tous les terreins, résiste à toutes les tempêtes, et croisse heureusement dans les climats les plus chauds, ainsi que dans les plus froids. On le retrouve en effet aussi vigoureux sur les sommets glacés des Alpes que sur les côtes brûlantes de la mer. — Les anciens Vénitiens se montraient fort sévères envers quiconque les arrachait on les endommageait ; des lois et des châtiments exprès punissaient le coupable. Maintenant encore les rivages et les îles de Venise produisent toute sorte de végétaux, et en telle quantité qu'on peut avancer hardiment qu'il n'y a pas une ville en Italie où ils se vendent à aussi bon marché qu'à Venise.

Entre autres îles voisines du Lido, nous citerons celles qui suivent.

ad essi un vantaggio invero d'alta fatta ; anzi il legname che da questa pianta ricavavano avea costituito un ramo del loro primo commercio. Difficile è rinvenire un albero che come il pino ritrovi simpatico ogni terreno, che resista ad ogni procella, cresca, e vegeti tanto al sommo caldo quanto al freddo, il perchè tu lo vedi prosperare e sui gelidi cigliari dell'alpi e sugli infuocati lidi del mare. I veneziani erano severissimi con colui, fosse qualsivoglia, che li sterpava o danneggiavali ; e v'erano leggi e pene emanate a danno dei contravventori. Anco di presente eziandio i lidi veneziani non che le isole offrono tutta sorta di vegetabili, ed in quantità tale che senza tema di errare puossi asserire non v'abbia città d'Italia che a migliore, e più discreto prezzo di Venezia li offra.

Percorrendo le Isole vicine al Lido converrà approdare alle seguenti.

Ile du Vieux-Lazaret.

La république vénitienne fit bâtir dans cette île l'an 1423, quelques édifices, destinés à recevoir les pestiférés et qui devinrent par la suite un lazaret pour les marchandises provenant de pays suspects, ainsi que pour les individus qui venaient de ces mêmes pays, et qui y purgeaient leur quarantaine. Le Vieux-Lazaret est intéressant sous beaucoup de rapports, et surtout sous celui de la police sanitaire qui y est exercée avec beaucoup de vigilance et de sagesse.

Lazzaretto Vecchio.

La repubblica veneta nel 1423 faceva fabbricare su quest'isola alcuni edifizii per ivi accogliere, e governare gli appestati. Divenne poscia questi il luogo ove si espurgano le merci provenienti da paesi sospetti, ed ove scontano lor contumacia anco le persone che arrivano da quelli. Il Lazzaretto vecchio è interessante per molti oggetti ed in ispecieltà per la polizia sanitaria che vi si trova stabilita, e diligentemente praticata.

Ile de Saint-Lazare.

A une époque fort reculée, cette île servait de lieu de refuge aux lépreux. Plus tard, le sénat de Venise la concéda à la congrégation des moines arméniens de l'ordre de Saint Antoine abbé. Méchitar ayant rendu d'importants services à ces religieux, la congrégation prit le nom de méchitariste. Ces moines s'y établirent en 1717, et depuis ils ont toujours été fort bien vus à Venise. Leur asile fut toujours respecté, même par tous les gouvernements divers qui succédèrent à celui de la république.

L'église de cette île est ornée de peintures estimables ; dans le couvent, on remarque entre autres choses précieuses: — *Une bibliothèque nombreuse* —, riche surtout en manuscrits orientaux, — *Une momie Egyptienne* —, *Un papyrus antique* — en caractères birmans, — *un cabinet de physique et d'histoire naturelle,* — *et une imprimerie fort réputée* —, d'où sortent d'élégantes éditions en diverses langues, et surtout en langues orientales.

Isola di S. Lazzaro.

Nei tempi rimoti era in quest' isola che accoglievasi gli affetti dalla lebra; coll' andare però del tempo il Senato veneto la concedeva alla Congregazione de' Monaci armeni dell' ordine di San Antonio Abate. Certo Mechitar fu benemerito assai per questi monaci, il perchè tale Congregazione prendeva il nome di Mechitarista. L'anno in cui presero stanza dessi in quest' isola fu nel 1717, e furono sempre ben veduti, ed il loro asilo fu mai sempre rispettato anche da tutti i governi alla veneta repubblica succeduti.

La Chiesa di quest'isola, è adorna di buone pitture, e nel convento vi si trovano degni di osservazione — *Una copiosa Biblioteca* — ricca di codici orientali, — Una *Mummia* egiziana. — Un antico *Papiro* in caratteri birmani. — Un *Gabinetto* di Fisica, e Storia naturale. — Una *Stamperia* pregiatissima, e da cui escono eleganti edizioni in varie lingue, e particolarmente orientali. —

Ile de S.-Servolo.

Au VIII siècle, cette île était habitée par des moines qui furent transférés ensuite dans l'abbaye de Saint-Hilarion, l'an 816, abbaye fameuse dans les histoires vénitiennes de ce temps, et dont l'auteur de ce livre a parlé longuement dans un autre ouvrage sur les antiquités vénitiennes (1). Cette île fut

(1) *Tableau historique de Venise.*

Isola di S. Servolo.

Nel secolo ottavo aveano qui stanza i Monaci che poscia furono trasportati nell' Abazia di S. Ilario nel 816. Quest' Abazia è famosa nelle venete storie di quei tempi, e di cui noi parlammo lungamente, e dettagliatamente in un' altra nostra opera risguardante le cose antiche veneziane (1). Fu poscia abitata da mo-

(1) *Quadro storico di Venezia.*

habitée ensuite par des religieuses, et plus tard, c'est-à-dire en 1716, cédée aux Révérends Pères Hospitaliers, vulgairement dit *Faites du bien, frères,* (Fatte bene fratelli) qui l'habitent encore présentement et y soignent 250 fous et 100 malades.

nache, e più tardi cioè, nel 1716 la si concedeva ai PP. Ospitalieri detti volgarmente *fate bene fratelli* i quali l'abitano tuttavia e ricovrano 250 pazzi, e 100 infermi.

Ile de Saint-Clément.

Selon les chroniques, cette île fut créée (c'est le mot) en 1131 par un certain Pierre Garilesso, qui y établit un hôpital. Par la suite, elle devint la propriété des patriarches de Grado, et fut achetée plus tard par les chanoines réguliers, dits alors *de la Charité* qui la cédèrent, avec la permission du gouvernement, aux Pères hermites Camaldules de Rua, l'an 1644. A l'époque où la république vénitienne tomba, tout changea d'aspect, et l'île de Saint Clément ressentit elle aussi les conséquences de l'occupation française. Parlons maintenant brièvement de tout ce que l'église offre de remarquable.

Au-dessus de la grand'porte, on voit le mausolée de *Jérôme Gradenigo*, patriarche d'Aquilée.

Dans les deux bras du transeps, à droite : — l'*Adoration des bergers* —, de l'école de Bassano, et à gauche : — *La visite des rois mages* —, ouvrage de Lazzarini.

Dans la chapelle du transeps, à gauche, on aperçoit sur le mur à gauche un tableau, représentant — *Saint-Romuald qui présente l'habit à Saint Pierre Orséolo* —, ouvrage du Padoanino, fort endommagé par l'humidité.

Isola di S. Clemente.

Se diamo retta alle storie, quest'isola veniva eretta da certo Pietro Garilesso l'anno 1131 che quivi poneva uno Spedale. Coll'andare del tempo divenne proprietà dei patriarchi di Grado, indi acquistata dai canonici regolari detti allora *della Carità* questi dietro pubblico beneplacito la cedevano a' Padri Eremiti Camaldolesi di Rua. Ciò accadeva nel 1644. A'tempi ne' quali cadde la veneta Repubblica tutto cangiò d'aspetto, e l'isola di S. Clemente sentì anch'essa le conseguenze della rinnovazione francese. Veniamo ora su quanto è da osservarsi nella chiesa.

Sopra la porta maggiore il *mausoleo* di Girolamo Gradenigo Patriarca di Aquileja.

Nelle due braccia della crociera a destra — *L'Adorazione de' Pastori* — Scuola di Bassano, ed a sinistra. — *La visita de' Magi* — del Lazzarini.

Nella cappella della crociera a sinistra vedesi sulla parete pure a sinistra un quadro con — *S. Romualdo che porge l'abito dell'ordine a S. Pietro Orseolo.* — Opera del Padoanino, guastata però molto dall'umidità.

De chaque côté de l'arcade qui conduit au maître-autel, il existe deux monuments pareils, élevés l'un à Pierre, l'autre à Georges Morosini, et gravés par Juste de Curt. Derrière le maître-autel, on voit: — *La Sainte Maison de Lorette* — enrichie de marbres africains et de sculptures, portant la date de l'an 1616. Derrière, on trouve un bas-relief en bronze, reproduisant: — *la Naissance de J. C.*—, ouvrage de Joseph Marie Mazza de Bologne.

Nous voici enfin arrivés au terme de notre tâche; nons avons décrit tout ce qui nous reste de cette ville fondée, non sur le sang et les larmes, mais par l'amour et la reconnaissance envers Dieu qui, au milieu du désastre général, avait daigné protéger les habitants de Venise (1). Nous pouvons comparer hardiment la position des anciens vénitiens à celle des Troyens. Un chef, fameux entre tous par sa valeur, servait de guide à des hommes résolus de verser leur sang pour la défense de la liberté, et le siége de sa domination était plus recommandable par sa simplicité que par l'abondance des richesses et des ornements. Les herbes, les fruits, les bêtes sauvages et domestiques, fournissaient aux besoins de sa frugale table. C'était le secours de Dieu qui protégeait alors la force, et la fraternité se reliait à l'amour de la liberté. Les passe-temps les plus doux, c'étaient l'aspect de la nature, les récits des vieillards, les chansons des amoureux, et les ovations de la victoire. Ensuite, la simplicité des premiers vénitiens se modifia, et la civilisation romaine passa en eux, pour ainsi dire, alors que, l'empire d'Occident étant tombé et les barbares désolant l'Italie et tous les habitants de la

(1) *Botta, Histoire d'Italie.*

Ai due lati dell'arcata che mette all'altar maggiore sonvi due monumenti consimili l'uno di Pietro l'altro di Giorgio *Morosini* scolpiti da Giusto de Curt. Dietro l'altar maggiore osservasi — *la Santa Casa di Loreto* — ricca di marmi africani e di sculture portante l'anno 1646. Nel lato posteriore della medesima trovasi un basso rilievo in bronzo porgente — *la Natività del Nazareno* — Opera di Giuseppe Maria Mazza da Bologna.

Eccoci giunti al fine della nostra intrapresa cioè di descrivere tutto quanto ci resta di quella città a cui dava origine non sangue nè pianto sì l'amore e la gratitudine verso Dio che in mezzo all'universale trambusto era stato cortese di salute agli abitatori di lei (1). Noi possiamo senza tema di errare paragonare la condizione degli antichi viniziani a' trojani. Un capo che meglio si distingueva per belliche virtù era seguito da gente volonterosa di versare in guerra il proprio sangue per difendere la libertà. Questi aveva il seggio della sua dominazione più pregiato per la semplicità degli addobbi che per profusione di finissimo travaglio, e di ricchezza. Le erbe, le frutta, le bestie selvaggie, e domestiche procacciavano la prima mensa. Il conforto degli Dei era allora che proteggeva la forza; e la fratellanza stava in relazione dell'amore della libertà. I trastulli erano i risi della natura, i racconti dei vegli, le canzoni degli amanti e le ovazioni delle vittorie. Si modificò la semplicità dei primi veneti e la romana civiltà quasi diremmo passò in essi, chè ceduto l'impero d'occidente, e desolando i barbari popoli l'Italia e tutti gl'abitatori della Venezia terrestre, questi lasciate le pa-

(1) *Botta Storia d'Italia.*

Vénétie continentale, ces derniers dûrent, abandonnant leur patrie, se réfugier dans les marécages de l'Adriatique. Et là, tirant parti des connaissances, unique héritage que leur avaient laissé leurs ancêtres, ils surent se créer des ressources mieux faites pour leur existence. Alors la nation vénitienne se montre à nous sous un nouveau jour; elle n'est plus simple et rustique comme autrefois, mais instruite et civilisée, elle n'est plus impuissante et inconnue, mais formidable et célèbre.

Les Vénitiens, qui n'entreprirent d'autres ouvrages que ceux de l'amour, sont passés-maîtres en fait de morale. Réunis ensemble sur ces îlots, ils tenaient des assemblées lorsque le besoin l'exigeait et y proposaient les motifs qui demandaient l'emploi des forces communes pour obtenir le bien de tous, sans tracas, sans querelles, sans rivalité. Tous étaient frères l'un de l'autre, et ils se parlaient en frères de l'amour de la patrie, qui était leur unique pensée, et l'harmonie régnait entre eux. Ils ne se fiaient point à la fortune prospère; ils se défiaient en général de quiconque n' était pas vénitien; ils regardaient les destins des peuples comme semblables à ceux des individus, et ils avaient pour maxime que de Dieu seul vient la vérité, et non des équivoques lumières de la terre, et que l'amour de la religion et de la patrie pouvait seul les élever à ce degré de puissance, inébranlable comme un vieux chêne, qui résiste à tous les efforts des vents. En un mot, ils vivaient heureux, loin du tourbillon qui, se déchaînant sur l'Occident, emportait en passant les destins et les moeurs de Rome, desséchait tout noble sentiment de vertu en Italie, et mêlait le sang italien avec celui des barbares. Nation fortunée qui

trie si posero al salvo sulle maremme dell' Adria dove traendo essi partito dalle idee, unico retaggio che da loro maggiori aveano acquistato, seppero trovar mezzi più propri al loro vivere. E qui ci si presenta in altro aspetto la veneta gente; non più semplice, e rusticana ma ammaestrata, ed incivilita; non più angusta ma ampla; non più inosservata, ma conosciuta, e riverita.

I veneziani, che non intrapresero altre opere che quelle dell'amore sono i maestri della morale. Aggregati essi erano assieme sulle isole, e ne' primi loro bisogni si raunavano, e proponevano nell' adunanza i motivi che avrebbero a muovere le loro forze per conseguire la comune felicità senza clamori senza astiose contenzioni senza rivalità. Era ciascun fratello dell' altro, e come fratello gli parlava dell' amor della patria primo e supremo loro pensiero, e v'era armonia. Eglino non si fidavano della larga fortuna; diffidavano generalmente di chi veneziano non era, risguardavano gli avvenimenti dei popoli simili a quelli della vita degli uomini, ed aveano che solo dagli Iddii lume si trae del vero e non dalle ambigue cose della terra, e che solo dall' amore di patria e di religione potevano aspettare di crescere in quella potenza che sta ferma come robusta pianta di quercia annosa che non scrolla mai per lo soffiare impetuoso de' venti. Gente beata ella era lontana dal turbine il quale spirando sull' occidente ravvolgeva seco le fortune e i costumi de'Romani e disertava d' ogni ingenua ed alta virtù l' Italia, mescolando il sangue italiano col feroce de' barbari; gente beata ell' era lo ripetiamo che sola pura e tutta italiana se ne

se conservait seule pure et vraiment italienne, florissant sur les rivages de l'Adriatique à l'ombre des vertus et de la gloire!

La nation vénitienne, considérée dans cet état au milieu des troubles de l'Italie, instruite par l'exemple des vicissitudes de ce pays, devait, pour se préserver de la contagion générale, être essentiellement circonspecte, et partant politique dans toutes ses actions, et elle le fut. Semblable à une étoile qui apparait sur le firmament aux matelots assaillis par les vents et la tempête, Venise brilla seule aux temps du moyen-âge, Venise apprit aux audacieux Italiens, instruits par son exemple, à porter leur renommée jusque sur un continent inconnu; Venise enfin, et nous pouvons le dire à bon droit, fut la maîtresse de la civilisation nouvelle.

Réellement, en lisant l'histoire, on voit dans le Vénitien antique, en général, l'homme prudent et expérimenté, qui veille à son propre intérêt sans oublier celui de sa nation, toujours prêt à soupçonner la bonne-foi de tous les hommes, excepté ses concitoyens; qui, robuste et expéditif, terrasse avec courage son ennemi, chérit l'honneur national, et porte au loin ses armes, parce qu'il veut que sa Venise s'agrandisse et s'embellisse. A l'intérieur, il ne désire que le bien commun, et il évite tout débat dans l'intérêt de sa chère république; il confère avec les princes, et les aide dans tout ce qu'ils font pour le bien de l'humanité, et d'eux-mêmes, et pour la gloire de leurs états; il ne néglige donc rien afin de se rendre digne de l'estime publique. Voilà le Vénitien, tel que l'ont fait les actions mémorables de ses aïeux, consacrées dans des temples magnifiques, ainsi que par

stava sicura nei lidi remoti dell'Adria all'ombra della virtù e della gloria.

Considerata la nazione veneta in questo stato fra mezzo alle agitazioni della nostra Italia, edotta delle vicende di questa terra dovea essere circospetta per guardarsi dal comune contagio; quindi riuscire politica in tutte le sue operazioni, e lo fu. Era dessa come una stella che comparisce nell'azzurro del firmamento a'marinaj lorchè si trovano fra la procella e la tempesta del mar burrascoso, conciossiachè Venezia sola scintillò nei secoli di mezzo, Venezia inviò coll'esercizio della sua professione gli ardimentosi italiani, da lei ammaestrati, a portare la fama loro sovra un ignoto continente, Venezia infine, e lo possiam dire a buon dritto, fu maestra del novello incivilimento politico.

E daddovero in leggendo le storie tu vedi in generale nel Viniziano antico l'uomo prudente e scaltrito nelle cose del mondo, tendere a se senza dimenticare i beni della nazione, sempre pronto a sospettare dell'onestà degli altri uomini fuori della sua patria; impertanto gagliardo e spedito che abbatte con coraggio il nemico, che ama l'onor nazionale, che stende il dominio amando che la sua Vinegia s'accresca, e s'abbelli. Al di dentro della sua capitale egli vuole quello che è il bene, e schiva di altercare pegli alti destini della repubblica; conferisce co' principi, e gli ajuta in quello che dispongono a benefizio dell'umanità, di loro stessi, ed a gloria de' stati loro, e studia quindi ogni guisa di cose per rendersi degno della pubblica benemerenza perchè a ciò lo hanno fatto le pietose opere degli avi che si leggono nei templi magnifici, nelle are, nella bontà e saviezza

la bonté et la sagesse des grands, par la louable conduite du clergé, par de fréquentes solennités, l'inviolabilité des lois, les monuments de la vertu, et une foule d'autres choses extérieures qui, parlant puissamment à l'imagination et au coeur, peuvent rendre un peuple loyal, vertueux et bon. Enfin, à quelques égards que l'on considère les anciens Vénitiens, on doit convenir qu'ils ont été la nation civilisée la plus parfaite. Egalement éloignés de la mollesse athénienne et de la rudesse spartiate, exempts jusqu'à un certain point du péril des luttes entre les nobles et le peuple, libres du joug du despotisme, et gouvernés par un prince, représentant de la nation, les Vénitiens seuls possédèrent un régime gouvernemental qui fleurit glorieux et respecté pendant plus de quatorze siècles. Tels étaient les titres de Venise à l'admiration ; et l'Europe, après le moyen-âge, songeant enfin que la manie des croisades n'était pas le plus sûr moyen d'avancer dans la voie de la civilisation, jeta les yeux sur les Vénitiens qui, rassemblant les trésors les plus précieux dans leurs excursions maritimes, étaient arrivés à un si haut degré de prospérité, et jugea qu'elle aussi parviendrait à une condition prospère, si elle adoptait un gouvernement semblable au nôtre. En effet, un grand nombre d'Etats envoyèrent des députés à Venise, afin d'en obtenir quelques personnages d'une haute prudence, capables d'établir un ordre heureux dans leurs pays, moyennant de bonnes lois, appropriées aux besoins des diverses nations. La république de Gênes et plusieurs autres républiques italiennes retirèrent les plus beaux fruits d'un tel système; Gênes entre autres, émule principale de Venise, arriva même à un

dei maggiorenti nell' equa condotta del clero, nelle frequenti solennità religiose, nella santità delle leggi, ne' monumenti della virtù e della grandezza d' animo, ed in tante altre cose esteriori, che possentemente parlando sull' immaginazione, e sul cuore valgono a fare degli uomini un popolo leale virtuoso, e buono. Infine da ogni lato tu consideri gli antichi veneziani devi convenire essere stati dessi la gente civile la più perfetta. Lontani dalle mattezze ateniesi, dalla rusticana condotta dei Lacedemoni, scevri a certo punto dai pericoli di cadere per conflittare di plebe con nobili e di questi con quella, non martellati dal despotismo, ma retti non ostante da un principe che rappresentava la nazione, dessi soli presentarono una forma di governo che durò glorioso, e riverito per civili virtudi oltre a quattordici secoli. Tutto ciò faceva rispettata la repubblica; e l'Europa dopo i tempi di mezzo pensando che le crociate non erano le buone cose per tenersi su quelle strade che conducono diritto a' vantaggi della civil convivenza, diede degli occhj su Viniziani, che sul mare correndo raspavano il buono ed il meglio del mondo, e crescevano in tanto fiore, ed avvisò troverebbe anch' essa dolci frutta se divisasse un governo al nostro somiglievole. Diffatti molti stati spedirono pe' Viniziani affinchè la repubblica inviasse loro alcuni uomini di specchiata prudenza ad ordinare le civili cose col mezzo di leggi provvide secondo la postura della propria nazione. La repubblica di Genova e le altre italiane diedero di begli esempi d' imitazione ; anzi la figlia della nostra nautica la repubblica Genovese si levò a tanto ardire di dar di cozzo con la madre ; e se la fu raumiliata non cessa

tel degré de grandeur qu'elle osa lutter avec sa maîtresse ; elle succomba, il est vrai, mais avec gloire, et cette victoire coûta les plus grands efforts à Venise.

Après le XIII siècle, l'Italie put prendre un noble et sûr essor dans le vaste champ des arts et des sciences, et s'y avança si loin qu'elle dépassa les bornes anciennes. Il n'est pas une nation parmi les modernes qui puisse dire: « J'ai été plus loin qu'elle. » Mais, entre les Italiens mêmes, nos concitoyens seuls pouvaient déployer une grandeur de créations capable de rivaliser avec celle des Romains et des Grecs. La place Saint-Marc, qui n'a pas d'égale au monde, si fameuse par la richesse de ses marbres, la symétrie de leur ordonnance, et la magnificence de sa forme quadrangulaire, est un chef-d'oeuvre d'exécution et de génie. Les palais qui s'élèvent sur les bords du grand-canal, le pont de Rialto, etc., etc., démontrent éloquemment à l'étranger que les richesses ne furent pas la seule base du beau à Venise, mais le génie et un esprit entreprenant aussi. Quiconque a vu l'Arsenal, se sera formé une idée du goût vénitien dans les arts libéraux et mécaniques. Les objets que l'on voit à la porte d'entrée, symboles de la force, du génie et de la prudence, semblent dire aux siècles que, s'ils ont quitté le ciel où le génie les créa, ils ont été heureux, échappant à une nouvelle ère de barbarie, d'être transportés au sein de Venise, ville bien digne de les montrer à l'admiration de l'univers. Mais c'en est assez. La bonté des choses dure en raison directe de leur nature; tout ce qui est bon n'est pas éternel, et ne se change même que trop souvent en mal, à cause de la perversité

siasi mostrata gagliarda contro a' Viniziani.

Dopo il secolo XIII. Italia potè aver mezzi di spaziare con voli sicuri entro il santuario delle arti, e delle scienze, e lo discorse tanto che passò gli antichi termini, nè fu nazione delle moderne che possa dire io volai più in suso. Ma fra gl' Italiani stessi i nostri poteano soli sfoggiare magnitudine di opere da poter contrapporre a quelle de' Quiriti, e degli Achivi. La piazza di S. Marco, di cui pari non havvi al mondo, la ricchezza dei marmi, la simmetria delle sue parti, la magnificenza di lei è un portento di opera, e di genio. I palagi che posero sulle sponde del gran canale, il ponte di Rialto e via, mostrano al passeggero che non fu solo la ricchezza la base del bello venetico, ma il genio, e l' intraprendimento. Chi avrà veduto l'arsenale si avrà formato un' idea del gusto veneziano per le arti belle, e meccaniche. Quelle opere che si osservano sulla porta d' ingresso, simboli della forza, del genio, o dello accorgimento, pare stieno lì contro i secoli a dichiarare alle generazioni che se lasciarono il cielo ove il genio le fece, la turpe barbarie successa le fortunate di essere state trasportate in seno ai repubblicani di Venezia ben degni di mostrarle perchè il loro genio si venerasse. Ma or basta. La bontà delle cose dura in ragione diretta della loro natura: tutto il buono non è eterno, desso pur troppo per la malvagia indole degli uomini nel mal si permuta. Noi siamo inclinati alla novità: subito che abbiamo soddisfatto i nostri desiderii, incominciamo a voler altre soddisfazioni

des hommes. Nous sommes enclins au changement ; dès que nous avons satisfait un désir, nous commençons à en former de nouveaux, qui ne servent qu'à nous rendre semblables à tout le reste de la nature.

Enfin, nous voici arrivés au terme de nos *Scènes de Venise* ou pour mieux dire d'un Guide nécessaire à l'Etranger qui veut connaître les moeurs et les monuments Vénitiens.

le quali non fanno altro di noi che la somiglianza con tutte le cose della natura.

Ed ecco finite nel miglior modo che per noi si potè lo migliore le *Scene di Venezia*, e meglio la guida necessaria al forestiero per la conoscenza dei costumi, e dei veneziani monumenti.

INDICE GENERALE

DEGLI OGGETTI DA VEDERSI.

A

Abbaye (église de l')	Abazia (chiesa dell')	Pag. 251
Académie des Beaux-Arts (Ecole de la Charité)	Accademia Reale di belle arti (scuola della Carità)	» 143
Albanais (Ecole supprimée des) . .	Albanesi (scuola soppressa degli).	» 263
Alde Minuce (Maison d')	Aldo Manuzio (casa di)	» 221
André (château de S.).	Andrea (castello di S.)	» 289
— (église de S.).	— (chiesa di S.)	» 186
Anges (église des) à Murano . . .	Angeli (chiesa degli) in Murano .	» 285
Ange Raphaël (église de l'). . . .	Angelo Raffaelo (chiesa dell') . .	» 199
Antonii (degli), établissement de bains	Antonj (degli) stabilimenti de'Bagni	» 168
Antonin (église de S.)	Antonino (chiesa di S.). . . .	» 87
Apôtres (église des SS.)	Apostoli *idem*	» 248
Apollinaire (église de S.)	Apollinare *idem*	» 238
Appel (tribunal d')	Appello I. R. Tribunale . . .	» 243
Armure de Henri IV.	Armatura del Re Enrico IV. .	» 96
Arétin (maison de Pierre l') . . .	Aretino Pietro (casa di) . . .	» 172
Arsenal	Arsenale	» 93
Athénée Vénitien	Ateneo Veneto	» 268

B

Baïamonte Tiepolo	Bajamonte Tiepolo	» 321
Balbi (palais)	Balbi palazzo	» 170
Barbarigo (palais)	Barbarigo S. Polo	» 171
Barnabé (église de S.)	Barnaba (chiesa di S.)	» 204

Basso (église de S.)	Basso (chiesa di S.)	Pag. 68
Bâtimens anciens et nouveaux au Rialto	Fabbriche vecchie e nuove a Rialto.	» 175
Bembo (palais)	Bembo (palazzo)	» 171
Blaise (église de S.)	Biagio (chiesa di S.)	« 106
Blanche Cappello	Bianca Capello	» 237
Bibliothèque (l'ancienne).	Biblioteca antica	» 72
Bibliothèque de S. Marc	Biblioteca di S. Marco	» 57
Bossu de Rialto (le)	Gobbo di Rialto	» 242

C

Ca Doro (palais)	Cà d'oro (palazzo).	» 176
Camerlenghi (v. le tribunal d'Appel)	Camerlenghi — vedi Appello .	» 243
Cassien (église de S.)	Cassiano (chiesa di S.)	» 220
Cathédrale de Torcello	Duomo di Torcello	» 287
Catherine (église de Ste).	Caterina (chiesa di S.)	» 132
Chapelle des fonts-baptismaux, *idem.*	Cappella del Battisterio *idem*. .	» 39
Clocher de l'église de Notre-Dame *dell'Orto*	Campanile della Madonna dell'orto.	» 257
Clocher de S. Marc	— di S. Marco	» 67
Cavalli (palais)	Cavalli (palazzo)	» 143
Civran, *idem.*	Civran *idem*	» 175
Colleoni (statue équestre de) . . .	Colleoni statua equestre . . .	» 129
Colonnes de la Piazzetta	Colonne (le due) in Piazzetta .	» 77
Contarini (palais) à Notre-Dame *dell'Orto*	Contarini (S. M. dell'orto) (palazzo)	» 254
Contarini, *idem*, à S. Samuel . . .	— (a S. Samuele) *idem* . . .	» 170
Contarini, *idem* à Saint-Eustache .	— (S. Stae) *idem*	» 177
Contarini *degli Scrigni*, *idem* . . .	— degli Scrigni *idem*	» 157
Corner *de la grand' maison*, *idem*, siége aujourd'hui de la Délégation Royale	Corner della Cà grande residenza della R. Delegazione (palazzo).	» 142
Corner (de la Reine), *idem* . . .	— della Regina *idem*	» 176
Corner Mocenigo, *idem*	— Mocenigo *idem*	» 235
Corner Spinelli, *idem*	— Spinelli *idem*	» 171
Correr (le musée)	Correr Museo	» 179
Coup-d'oeil sur les beaux-arts à Venise	Due parole sulle arti veneziane .	» 1

D

Des édifices et des monuments, etc.	Delle fabbriche e monumenti ec.	» 31
Dario (palais)	Dario palazzo	» 142
Douane (la)	Dogana da Mare	» 139

Donat (église de S.)	Donato (chiesa di S.)	Pag. 286
Déchaussés (église des moines) . .	Scalzi (chiesa degli)	» 184
Dandolo (maison d'Henri)	Dandolo Enrico abitazione . .	» 172

E

Emilienne (chapelle)	Emiliana (cappella)	» 281
Escalier des Géants	Scala dei Giganti	» 49
Emo (monument d'Angèle) . . .	Emo Angelo (monumento d') .	» 106
Eustache (église de S.)	Eustachio (chiesa di S.) . . .	» 177
Etienne, *idem*	Stefano (*idem* di S.)	» 265
— (cloître de S.)	— (chiostro di S.)	» 268

F

Fabriques de cristaux et de verre .	Fabbriche di cristalli e vetri .	» 282
Fantino (église de S.)	Fantino (chiesa di S.)	» 270
Farsetti (palais)	Farsetti (palazzo) ora residenza della Municipalità	» 171
Félix (église de S.)	Felice (chiesa di S.)	» 250
Fenice (le théâtre de la)	Fenice (Teatro)	» 271
Flangini (palais)	Flangini (palazzo)	» 183
Fondaco ou bazar des Turcs . . .	Fondaco dei turchi	» 179
Fosca (église de Ste) à Torcello . .	Fosca (chiesa di S.) a Torcello .	» 289
Foscari (palais)	Foscari (palazzo)	» 170
Frari (église de Notre-Dame des) .	Frari (chiesa dei)	» 222

G

Galvagna (palais)	Galvagna (palazzo)	» 182
Gatterbourg, *idem*.	Gatterbourg *idem*	» 263
Gervais et Protais (église des SS.) .	Gervasio e Protasio (chiesa di SS.)	» 195
Gesuati (église des) ou de S.te M. du Rosaire	Gesuati (chiesa dei) o di S. M. del Rosario	» 194
Georges des Grecs (église de S.) .	Giorgio de' Greci (chiesa di S.) .	» 84
— des Esclavons (église de S.) . .	Giorgio degli Schiavoni (chiesa di S.)	
Giorgione (Georges Barbarelli, maison de)	Giorgione o Giorgio Barbarelli (abitazione di)	» 240
Grassi (palais)	Grassi palazzo	» 167
Grimani (*idem*) siége aujourd'hui de la Direction des Postes	Grimani *idem* ora R. Direzione delle Poste	» 171
— à S.te M. Formosa	— a S. M. Formosa	» 115
— à S. Paul	— a S. Polo	» 171
Goldoni (Charles, maison de) . . .	Goldoni Carlo (casa di)	» 208
Gozzi (Gaspard, *idem*)	Gozzi Gaspare *idem*	» 211

H

Hospice des Pères mineurs conventuels	Ospizio di minori conventuali .	» 208
Hôtel de la Monnaie	Regia Zecca	» 76

I

Incurables (Caserne des)	Incurabili (Caserma degli) . . .	» 193
Ile de Saint-Clément	Isola di S. Clemente.	» 293
— de Saint-Georges Majeur . . .	— di S. Giorgio Maggiore . .	» 135
— de Saint-Lazare	— di S. Lazzaro	» 292
— de Saint-Michel	— di S. Michele	» 279
— de Murano	— di Murano	» 281
— de S. Servolo	— di S. Servolo	» 292
— de Torcello	— di Torcello	» 287

J

Jacques *dall'Orio* (église de S.) . .	Giacomo dall'Orio (chiesa di S.).	» 217
Jardins publics	Giardini pubblici	» 100
— des plantes	— Botanico	» 183
— Papadopoli	— di Papadopoli	» 216
Jean l'Aumônier (église de S.) . .	Giovanni elemosinario (chiesa di S.)	» 241
— l'Evangéliste (église de S.). . .	— Evangelista (chiesa di S.) . .	» 234
Jeunes-filles (église des)	Delle Zitelle (chiesa)	» 190
Jean-Chrysostôme (église de S.) .	Giovanni Grisostomo (chiesa di S.).	» 245
— *in Bragora* (église de)	— in Bragora *idem*	» 107
— et S.-Paul (église de S.) . . .	— e Paolo *idem*	» 120
Jésuites (église des)	Gesuiti (chiesa dei)	» 131
Joseph (église de S.).	Giuseppe *idem*	» 102
Job (église de S.).	Giobbe *idem*	» 182
Jésus (église du Saint-Nom de) . .	Nome di Gesù *idem*	» 186
Julien (église de S.)	Giuliano *idem*	» 277
Justiniani Lolin (palais)	Giustiniani Lolin (palazzo) . .	» 167
— (les trois palais).	— (palazzi tre)	» 170

L

Labia (palais)	Labia *idem*	» 180
Lions (les) athéniens de l'arsenal .	Leoni antichi dell'arsenale . .	» 95
Lycée Royal.	Liceo (R.)	» 133
Loge au pied du clocher de S. Marc .	Loggia del campanile di S. Marco.	» 67

Lorédan (palais), à S. Luc	Loredan palazzo a S. Luca	Pag. 171
— (palais), à S. Etienne, actuelle résidence de l'I. et R. Commandant de la ville et de la forteresse	— S. Stefano ora residenza del R. Comando militare della città e fortezza	» 264
Laurent (église de S.)	Lorenzo (chiesa di S.)	» 86
Luc (église de S.)	Luca *idem*	» 272
Lucie (église de S.te)	Lucia *idem*	» 185

M

Madelaine (église de S.te)	Maddalena (chiesa di S. M.)	» 178
Malipiero (palais)	Malipiero palazzo	» 116
Manfrin (galerie)	Manfrin (galleria di)	» 180
Mangili (palais)	Mangili (palazzo)	» 175
Manin, *idem*	Manin *idem*	» 171
Marc (cathédrale de S.)	Marco (Basilica di S.)	» 35
— (l'école de S.)	— (scuola di S.)	» 129
Marie *Formosa* (église de S.te)	Maria Formosa (chiesa di S.)	» 116
— des Frari, *idem*	— dei Frari *idem*	» 222
— du Carmel, *idem*	— del Carmine *idem*	» 202
— Mater Domini, *idem*	— Mater Domini *idem*	» 219
— des Miracles, *idem*	— dei Miracoli *idem*	» 118
— *dell'Orto, idem*	— dell'Orto *idem*	» 254
— de la Pitié, *idem*	— della Pietà *idem*	» 109
— du Lis, *idem*	— del Giglio *idem*	» 261
— de la Santé, *idem*	— della Salute *idem*	» 139
Manége à S. Roch	Cavallerizza a S. Rocco	» 234
Martinengo (palais)	Martinengo palazzo	» 176
Martin (église de S.)	Martino (chiesa di S.)	» 92
Maurice, *idem*	Maurizio *idem*	» 262
Mendiants (hôpital des)	Mendicanti (Ospitale civile dei)	» 130
Marchands (école des)	Mercanti (scuola dei)	» 257
Mocenigo (palais)	Mocenigo (palazzi quattro)	» 170
Moïse (église de S.)	Moisè (chiesa di S.)	» 289
Morolin (palais)	Morolin (palazzo)	» 168

N

Nicolas (église de S.)	Nicolò (chiesa di S.)	» 200
Nouveau Palais-Royal	Nuova Fabbrica del Palazzo Reale	» 74

P

Pala d'or	Pala d'oro	» 42
Palais des Doges	Palazzo Ducale	» 49

— Royal	— Reale	Pag. 74
Pantaléon (église de S.)	Pantaleone (chiesa di S.)	» 213
Paul, *idem*	Paolo *idem*	» 235
Patriarcal (palais)	Patriarcale (palazzo)	» 68
Pesaro, *idem*	Pesaro *idem*	» 147
Pétrarque (maison de)	Petrarca (abitazione del)	» 107
Place et la Piazzetta S. Marc (un mot sur la)	Piazza e Piazzetta di S. Marco (alcuni cenni sulla)	» 78
Pierre (église de S.)	Pietro (chiesa di S.)	» 103
Piédestaux en bronze (les) de la place de S. Marc	Pili di bronzo in Piazza S. Marco	» 68
Pisani (palais), à Saint-Etienne	Pisani S. Stefano (palazzo)	» 264
Pont de Rialto	Ponte di Rialto	» 173
— du chemin de fer	— della strada di ferro	» 187
Porte *della Carta*	Porta della Carta	» 46
Port franc	Porto Franco	» 138
Prisons	Prigioni	» 78
Procuraties neuves	Procuratie nuove	» 71
— vieilles	— vecchie	» ivi
Polo (maison de Marc)	Polo Marco (casa di)	» 246

R

Rédempteur (église du)	Redentore (chiesa del SS.)	» 191
Reliques	Reliquie Sacre (collezione)	» 208
Rezzonico (palais)	Rezzonico (palazzo)	» 167
Roch (église de S.)	Rocco (chiesa di S.)	» 228
— (école de S.)	— (scuola di S.)	» 230

S

Sagredo (palais)	Sagredo palazzo	» 176
Salle du conseil des Dix	Sala del Consiglio de' dieci	» 57
— du grand Conseil	— del Maggior Consiglio	» ivi
— des quatre portes	— delle quattro Porte	» 53
— de l'Anti-Collége	— dell'antico Collegio	» 52
— du Collége	— del Collegio	» 13
— de la *Bussola*	— della Bussola	» 57
— des Philosophes	— dei Filosofi	» 51
— de l'Ecu	— dello Scudo	» 50
— des Ecarlates	— degli Scarlati	» 50
— des Stucs	— degli Stucchi	» 51
— du Sénat ou Pregadi	— del Senato o Pregadi	» 54
— du Scrutin	Sala dello Scrutinio	» 64
Sauveur (église de S.)	Salvatore (chiesa di S.)	» 273

Sanquirico (Cabinet d'antiquités) .	Sanquirico antiquario . . .	Pag. 276
Sébastien (église de S.)	Sebastiano (chiesa di S.) . . .	» 196
Sylvestre, *idem*.	Silvestro *idem*	» 239
Siméon et S. Jude, *idem*	Simeone e Giuda *idem* . . .	» 185

T

Théâtre du Phénix	Teatro la Fenice	» 271
— de S. Benoît	— S. Benedetto	» 273
— Apollon	— Apollo	» 272
— Malibran.	— Malibran	» 246
Théodore (école de S.)	Teodoro (scuola di S.)	» 276
Trésor de Saint Marc	Tesoro di S. Marco	» 43
Teotocchi Albrizzi (maison de) . .	Teotocchi Albrizzi abitazione. .	» 260
Tiepolo (palais)	Tiepolo (palazzo)	» 171
Titien (maison du)	Tiziano abitazione	» 212
— (atelier du)	— suo studio	» 134
Tolentini (église des)	Tolentini (chiesa dei)	» 214
Thomas (église de S.)	Tommaso (chiesa di S.)	» 207
Tour de l'Horloge	Torre dell'orologio	» 69
Treves (palais).	Treves (palazzo)	» 260
Trévisan, *idem*.	Trevisan *idem*	» 87
Tron, *idem*	Tron *idem*	» 178

V

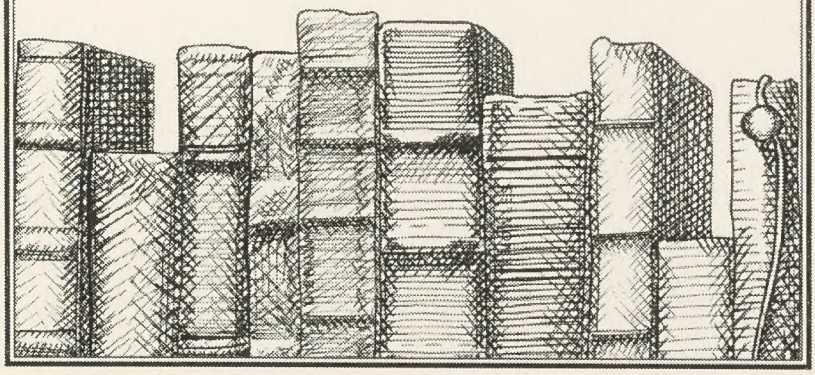
Valmarana (palais)	Valmarana (palazzo)	» 175
Vendramin-Calergi, *idem*	Vendramin Calergi *idem* . . .	» 178
Venier, *idem*	Venier *idem*	» 143
Vigne (église de S. François de la).	Vigna (S. Francesco della) . . .	» 88
Vital (église de S.)	Vitale (chiesa di S.)	» 284

Z

Zacharie (église de S.)	Zaccaria (chiesa di S.)	« 81
Zéno, Apostolo (maison de) . . .	Zeno Apostolo (abitazione di) .	» 194
Zéno (chapelle de)	Zeno (Cappella)	» 38

Smithsonian Institution Libraries

Adopt-a-Book

Gift of

Johanna Thompson
In honor of my parents